478051

BON JARDINIER,

ALMANACH

POUR L'ANNÉE 1845.

DEUXIÈME PARTIE.

Plantes et arbres d'ornement.

PARIS.

RUE DU PAON, 8, ÉCOLE DE MÉDECINE;

ET CHEZ TOUS LES LIBRAIRES.

1845.

Digitized by Google

Digitized by Google

AVERTISSEMENT.

Depuis 1700, l'école de Botanique du jardin du roi était plantée selon la méthode de Tournefort. En 1774, elle a été replantée pour en disposer les plantes selon la méthode naturelle de Jussieu, quoique cet auteur n'ait publié sa méthode qu'en 1789. En 1824, le professeur Desfontaines l'a replantée, non pour en changer l'ordre ni la distribution, mais seulement pour pouvoir y intercaler les nouveaux végétaux dont l'établissement s'était enrichi ; de sorte que depuis 1774 jusqu'à 1843, la méthode naturelle de Jussieu a été suivie au jardin du roi, aujourd'hui Muséum d'histoire naturelle, avec un succès si prodigieux que tous les botanistes du monde civilisé l'ont adoptée comme celle qui conduit le mieux à la connaissance des plantes.

Quoique le *Bon Jardinier* ne soit pas un ouvrage de Botanique proprement dit, ses divers rédacteurs n'ont jamais été étrangers à cette science, et peu à peu ils lui en ont donné une teinte qui a augmenté avec l'état des connaissances. Mordant De Launay, qui l'a rédigé de 1801 à 1815, tout en lui conservant l'ordre alphabétique, l'a rendu scientifique et littéraire, et a beaucoup contribué à en augmenter la réputation. Mais depuis De Launay, il est venu tant de plantes nouvelles enrichir et embellir nos jardins, qu'il n'a plus été possible à ses successeurs de les décrire aussi longuement ni aussi élégamment, dans un seul volume, que le faisait cet auteur, et ils furent obligés de devenir plus laconiques en tâchant de rester aussi clairs : d'ailleurs la méthode naturelle de Jussieu, établie et enseignée au Muséum, leur était familière; ils en appréciaient le mérite et les

Digitized by Google

avantages ; la majeure partie des lecteurs du *Bon Jardinier* désirait voir les plantes mentionnées dans cet ouvrage, classées selon la méthode naturelle, qui satisfait beaucoup plus l'esprit et le raisonnement qu'un ordre alphabétique : ce fut donc autant pour suivre le progrès des connaissances que pour satisfaire les lecteurs éclairés du *Bon Jardinier*, qu'en 1825 les plantes d'agrément de cet ouvrage, ont été rangées et distribuées selon la méthode naturelle établie dans l'école de Botanique, au Muséum d'histoire naturelle de Paris, comme étant celle qui mène le plus sûrement à la connaissance des plantes et de leurs caractères.

Mais en 1843, la masse de plantes envoyées de toutes les parties du monde au Muséum, était si considérable, que l'école de Botanique ne pouvait plus les contenir, et qu'il a fallu en reculer les limites. Alors le professeur de Botanique, M. Ad. Brongniart, a profité de l'occasion pour replanter toute l'école, d'après une nouvelle méthode conçue et méditée par lui-même sur des bases plus larges, et qui lui ont permis de multiplier les classes et les familles. Ainsi, Jussieu n'avait établi que 15 classes et 100 familles ; M. Ad. Brongniart, lui, dans sa nouvelle méthode, établit 68 classes et 296 familles dont plusieurs sont encore divisées en un certain nombre de tribus.

L'auteur de cette nouvelle méthode n'a encore publié que les caractères des 68 classes, et nous attendons avec impatience qu'il publie aussi ceux des 296 familles. Cependant, comme elle est établie pour un grand nombre d'années, sans aucun doute, le *Bon Jardinier* n'a pas cru pouvoir différer d'en faire jouir ses nombreux lecteurs ; ils trouveront donc cette année, 1845, toutes les plantes d'agrément rangées selon la nouvelle méthode de M. Ad. Brongniart.

POITEAU,
Rédacteur principal.

Digitized by Google

PLANTES ET ARBRES D'ORNEMENT,

DISPOSÉS SELON LA MÉTHODE ADOPTÉE DANS L'ÉCOLE DE BOTANIQUE DU MUSÉUM D'HISTOIRE NATURELLE DE PARIS, EN 1843.

1re DIVISION. — CRIPTOGAMES.

Obs. On ne cultive pas, dans les jardins d'ornement, de plantes des 4 premières classes de cette méthode. Ces plantes sont : 1° les oscillaires, les conferves, les fucus, etc. ; 2° les champignons ; 3° les lichens ; 4° les mousses.

CLASSE 5. *FILICINÉES. Organes mâles* de structure variée et souvent problématique. *Organes femelles :* Capsules portées sur des feuilles développées ou sur des feuilles avortées, toujours dépourvues de coiffe membraneuse et tubulée.

FAMILLE DES FOUGÈRES. Divisée en 8 tribus d'après la structure et la disposition des capsules sur les feuilles.—Toutes les fougères sont des plantes vivaces qui croissent aux lieux frais et aiment l'ombre. Elles sont très-nombreuses dans les régions tropicales où quelques-unes s'élèvent en arbre et simulent des palmiers : leur nombre décroît à mesure qu'on approche des pôles. La France en produit une quarantaine d'espèces. Elles ne figurent guère dans le commerce des plantes, mais on en cultive avec facilité un grand nombre d'espèces exotiques en serre chaude ou tempérée au Muséum d'histoire naturelle. Il y en a de très-élégantes et de très-curieuses ; les unes sont astringentes, d'autres anthelmintiques, d'autres purgatives, d'autres pectorales Les jeunes feuilles et les racines des unes sont mangeables, les racines des autres peuvent faire de la bière; enfin l'*Aspidium fragrans* est employé comme le thé. En état de culture, la terre de bruyère tourbeuse leur convient ; un jour sombre leur est favorable. On les multiplie par la division du pied et par graines. Plusieurs se sèment d'elles-mêmes sur la terre ou s'attachent à d'autres plantes ou aux pierres des murs.

ACROSTIC A CORNES D'ÉLAN. *Acrosticum alicorne.* W. De l'Inde et de l'Amér. Plante curieuse par une ou deux feuilles radicales, en forme d'oreilles très-grandes, couchées sur la terre ; les autres feuilles sont droites, planes, hautes de 35 à 70 c., divisées en cornes

Digitized by Google

d'élan, recouvertes en dessous d'une fructification rousse et pulvérulente. Serre chaude ou tempérée, et peu de soleil. Terre légère.

GYMNOGRAMME ARGENTÉ. *Gymnogramma argentea.* Desv. Tige courte; feuilles tripennées, à folioles oblongues, dentées; face inférieure, couvert de fructification argentée. Serre chaude humide.

GYMNOGRAMME DORÉ. *G. aurea.* Dew. Tige courte; feuilles ailées à folioles pinnatifides; face inférieure couverte de fructification dorée. Serre chaude humide.

POLYPODE DE GUILLEMIN. *Polypodium Guillemini.* Du Brésil. Tige arborée. Feuilles très-grandes, érigées, pennées à folioles pinnatifides arrondies au sommet.

POLYPODE DORÉ. *P. aureum.* W. De l'Am. mér. Tige traçante, couverte d'écailles rousses; feuilles profondément pinnatifides, glauques, hautes de 70 à 130 c.; fructification réunie en gros points jaune d'or disposés par lignes. Serre chaude. Terre douce et fraîche.

POLYPODE A FEUILLES ÉPAISSES. *P. crassifolium.* L. De l'Am. mér. Feuilles simples, lancéolées, droites, raides, longues de 70 c. à 1 m. Même culture.

ADIANTE PÉDIAIRE. *Adiantum pedatum.* L. De l'Am. sept. Tige rouge et luisante, haute de 40 à 60 centim., divisée en plusieurs rameaux portant des folioles réniformes, distiques, ayant la fructification sur le bord inférieur : plante fort élégante. Pleine terre de bruyère humide et à l'ombre. Multiplication par la division du pied. On cultive aussi pour l'ornement, en serre chaude et à l'ombre, les *A. tenerum* et *trapeziforme.*

BLECHNUM DU BRÉSIL. *Blechnum brasiliense.* Dew. Tige arborée; feuilles ailées, érigées, à folioles finement dentées, ondulées.

TRICHOPTERIS ÉLEVÉ. *Trichopteris excelsa.* Presl. Tige arborée; feuilles très-grandes, surcomposées, à folioles lancéolées entières.

FAMILLE DES LYCOPODIACÉES. Plantes vivaces herbacées et sous-ligneuses, les unes rampantes et imitant la mousse, les autres droites et imitant des arbrisseaux de la hauteur d'un mètre, toutes ayant des feuilles de mousses et la fructification analogue à celle des fougères. Les plus grands et les plus beaux lycopodes croissent dans la zone torride; on en trouve une dizaine en France. Quelques-uns fournissent de la teinture;

Digitized by Google

les sporules du *L. clavatum* sont inflammables et employées pour produire différents feux au théâtre. On n'a encore soumis à la culture dans les serres chaudes et tempérées que trois espèces rampantes pour orner des rochers, des chutes d'eau, former des gazons, des bordures très-agréables, et qui se multiplient très-facilement par traces et par divisions. Ces espèces sont les suivantes :

LYCOPODE DENTICULÉ. *Lycopodium denticulatum.* W. de France. Jolie petite plante formant gazon, très-propre à décorer les rochers humides, les cascades et fontaines en serre.

LYCOPODE STOLONIFÈRE. *L. stoloniferum* Br. Du Brésil. Plus grand et plus droit que le précédent. Propre au même usage.

LYCOPODE DU BRÉSIL. *L. brasilianum*, même port et même usage.

2me DIVISION. — PHANÉROGAMES.

Organes sexuels évidents, formés d'étamines et d'ovules nus ou renfermés dans un pistil. Embryon composé parenchymateux, hétérogène ou formé de plusieurs parties distinctes. Parties anciennes des tiges vivaces s'accroissant par addition de nouveaux tissus.

MONOCOTYLÉDONES. — Étamines et pistil. Embryon à un seul cotylédon. Tiges composées de faisceaux fibro-vasculaires, épars dans la masse du tissu cellulaire, ne formant pas un cercle régulier : les tiges vivaces ne s'accroissent pas par des zones concentriques distinctes du bois et de l'écorce.

CLASSE 6. *GLUMACÉES.* Périanthe nul; organes reproducteurs recouverts par des bractées; pistil uniovulé; embryon placé en dehors du périsperme.

FAMILLE DES GRAMINÉES. Divisée en 13 tribus, comprenant des plantes annuelles, vivaces, rarement arborées, à tige noueuse, pleine ou fistuleuse; feuilles simples, rubanées, engaînantes, à gaîne fendue dans toute sa longueur; fleurs hermaphrodites, rarement monoïques; étamines 3, rarement plus ou moins; styles 1 ou 2. Inflorescence en épi, en grappe et en panicules. — Les graminées croissent dans toutes les régions où la végétation peut s'établir; des espèces affectent les montagnes, d'autres les plaines, d'autres les marais. Une grande partie sert à la nourriture des animaux herbivores, tandis qu'une moindre partie cède ses graines à la nourriture de

Digitized by Google

l'homme et des oiseaux. Quelques espèces contiennent du sucre en quantité dans leur tige, d'autres des qualités aromatiques ou médicinales dans leurs racines, et de toute cette nombreuse famille, on ne compte qu'une seule espèce, le *Lolium temulentum* dont les propriétés soient suspectes. — On cultive très-peu de graminées pour l'ornement dans les jardins et les serres. On les multiplie par le semis, par la division du pied, et quelques-unes par marcottes et boutures.

ROSEAU A QUENOUILLE. *Arundo donax.* L. De l'Europe mérid. Tiges de 3 à 4 mètres, ligneuses, creuses, feuilles longues, aiguës, vert glauque; en août, fleurs paniculées, élégantes et pourprées, se balançant au moindre vent, d'où le surnom *donax*, tiré du grec *donein*, agiter. Terre profonde et humide sur le bord des eaux. Sa variété panachée, *A. d. variegata*, est plus petite, plus jolie et plus délicate. Multipl. par marcotte et bouture et par la séparation des jets latéraux enlevés avec précaution et mis dans un pot enfoncé dans une couche tiède, modérément arrosés, ou mieux encore, butter les chaumes autour de la touffe; ils prendront racine à chaque nœud enterré.

FÉTUQUE GLAUQUE. *Festuca glauca.* L. Indigène. Feuilles menues, raides, glauques, faisant de belles bordures dans les grands jardins. Terre sèche et légère. Multiplication par graines et par la division des touffes.

ELYME DES SABLES. *Elymus arenarius.* L. D'Europe. Vivace, traçante, haute d'un mètre; feuilles grandes, rubanées, glauques, produisant de l'effet. Propre à maintenir les terres sableuses et en pente.

CANNE A SUCRE. *Saccharum officinarum.* L. Des Indes. Cette plante est trop intéressante et trop historique pour qu'on n'en cultive pas au moins un pied, partout où il y a une serre chaude. Si, au lieu de la cultiver en pot, on la met en pleine terre dans la serre, avec de l'humidité et de la chaleur, elle deviendra aussi belle que dans les colonies. Multipl. par bouture de la tige coupée en tronçons et par éclats du pied.

ANDROPOGON A ODEUR DE CITRON. *Andropogon nardus.* LIN. De l'Inde. Vivace. Les Anglais font avec ses feuilles un thé agréable. Au Jardin du Roi. Multipl. d'éclats. Serre.

ANDROPOGON SQUARREUX. A. *squarrosum.* W. Vi-

Digitized by Google

vace. Les racines de ce gramen sont le fameux *vetivert* que les Indiens prennent en infusion, comme boisson agréable et contre les fièvres et rhumatismes. Ces racines se mettent aussi dans le linge et les étoffes comme parfumerie et pour éloigner les insectes. Culture facile en serre chaude; on peut faire la récolte des racines à l'automne. Au Jardin du Roi.

PHALARIS RUBANÉ. *Phalaris arundinacea picta.* LIN. Indigène. Haut de 1 mètre et plus : chaume et feuilles rubanés de blanc jaunâtre; en juin, panicule resserrée en épi blanchâtre du côté de l'ombre, pourpre du côté du soleil. Propre aux rochers et aux rocailles des jardins pittoresques. Multiplic. par traces. Robuste.

STIPE PLUMEUSE. *Stipa pennata.* L. Indigène et vivace. Feuilles jonciformes; tiges de 50 centim., grêles, surmontées, en juin, par un épi dont chaque calice se prolonge par une arête articulée, très-longue, plumeuse et flottant avec grâce. Tout terrain, même les plus secs; fait de jolies bordures.

LARME DE JOB. *Coix lacryma* L. De l'Inde. Gramen vivace, mais annuel à Paris, où l'on en cultive quelques pieds pour l'étrangeté de ses graines dont on fait des chapelets. Semer sur couche et replanter à bonne exposition.

FAMILLE DES CYPÉRACÉES. Divisée en 5 tribus, comprenant des plantes herbacées, annuelles ou vivaces, ayant le port des graminées, mais dont la gaîne des feuilles est entière, le style simple terminé par trois stigmates. — Les cypéracées croissent dans toutes les régions, mais sont plus fréquents en Europe que dans les autres parties du monde; ils couvrent des marais stériles et des sables arides. Les racines des *Carex arenaria*, *disticha* et *hirta* possèdent des qualités diaphorétiques et émulsives; c'est pourquoi on les appelle quelquefois salsepareille allemande. On mange les racines tubéreuses de quelques *Scirpus* et *Cyperus*. Les tiges des *Scirpus lacustris*, *Eleocharis palustris*, *Cyperus textilis* et autres sont manufacturées en paillassons, en fond de chaise. Les racines du *Cyperus esculentus* abondent en huile. Les anciens faisaient du papier avec les tiges du *Papyrus antiquorum*; enfin les racines des *Cyperus longus*, *odoratus* et autres renfermant une très-bonne odeur. — De toutes ces plantes on ne cultive pour l'ornement que les espèces suivantes :

SOUCHET A PAPIER. PAPYRUS. *Cyperus papyrus.* L. De Sicile et d'Égypte. Vivace. Point de feuilles : plusieurs

Digitized by Google

tiges hautes de 2 m. à 2.5o, terminées chacune par une large ombelle extrêmement élégante par la légèreté et la ténuité de ses parties. Se multiplie par la division de ses touffes. Peut se mettre dans un bassin dehors pendant l'été. Rentrer en serre tempérée l'hiver ; mettre son pot le fond dans l'eau ou boucher ses trous et arroser très-souvent. Terre franche, tourbeuse. Le bas des tiges, après en avoir séparé l'écorce, se divise en lames minces que l'on joint par la presse, et qui constituent le papier (Papyrus) des anciens Égyptiens.

SOUCHET A FEUILLES ALTERNES. *C. alternifolius.* L. de Madagascar. Vivace. Plusieurs tiges de 5o cent. à 1 mètre, terminées par une touffe de feuilles planes de 15 à 25 c. de long, et par une petite panicule de fleurs roussâtres. Serre chaude, moins délicat que le précédent, et résiste mieux dans un bassin à l'air libre pendant l'été. Terre franche, légère.

CLASSE 7. *JONCINÉES.* Périanthe à sépales glumacés ou verts ; pétales glumacés corolloïdes. Embryon souvent en dehors du périsperme.

FAMILLE DES COMMÉLYNÉES. Plantes vivaces, herbacées, une seule sous-ligneuse, la plupart originaires des Deux-Amériques, à feuilles alternes, engaînantes, simples : sépales intérieurs pétaloïdes ou colorés; 6 étamines, la moitié souvent stérile. Capsules à 3 loges, à 3 valves.—Quelques espèces ont les racines tuberculeuses et peuvent se rentrer l'hiver; une autre résiste en pleine terre; les autres se rentrent en serre chaude, en serre tempérée. Culture en terre douce mélangée; multipl. de graines sur couche au printemps, d'éclats, de bouture pour la *C. Zanonia*, fleurs bleues, blanches ou roses, nues ou dans une espèce de spathe.

COMMELINE TUBÉREUSE. *Commelina tuberosa.* L. HERB. DE L'AM. vol. 2. Du Mexique. Vivace. Racines fusiformes; tiges de 65 c., droites, articulées; feuilles ovales lancéolées, velues, sessiles, à gaînes striées; de juin à septembre, fleurs à 3 pétales arrondis, beau bleu, réunies dans une feuille spathacée. Terre légère et fraîche; multiplic. par racines qui peuvent se conserver comme celles des dahlia, et mieux de graines sur couche au printemps. Culture des plantes annuelles en pleine terre. — C. *Zanonia.* de l'Am. mérid. Tige succulente, persistante, haute de 70 cent., feuilles caulinaires, engainantes, ovales-oblongues, aiguës; fleurs terminales,

Digitized by Google

spathacées, blanches; fruit pisiforme, passant du rouge au noir. Serre chaude. Multipl. d'éclat et bouture.

ÉPHÉMÈRE DE VIRGINIE. *Tradescantia Virginica.* L. HERB. DE L'AM. vol. 6. Plante très-jolie, rustique et vivace; tiges de 50 cent., nombreuses, rameuses, articulées, herbacées; feuilles lancéolées linéaires. De mai en octobre, fleurs à 3 pétales d'un beau bleu, réunies en ombelle terminale; pédoncule et calice un peu velus. Terre légère et fraîche. Multipl. par racines en octobre ou au printemps. Variétés à fleurs purpurines et blanches. *Id.* à fleur double.

ÉPHÉMÈRE A FLEURS ROSES. *T. rosea.* MICH. De la Caroline. Semblable à la précédente, mais plus petite et plus délicate : fleurs roses tout l'été. Il faut couvrir ou rentrer dans l'orangerie l'hiver. Multipl. de graines et boutures.

ÉPHÉMÈRE BICOLORE. *T. discolor.* AIT. Du Mexique. Vivace; tige courte; joli feuillage oblong, canaliculé, sessile, vert en dessus et pourpre en dessous : tout l'été fleurs petites, blanches et nombreuses, sortant de spathes monophylles et pourpres. Terre franche et légère. Multiplication d'œilletons en automne. Serre chaude.

ÉPHÉMÈRE SANS TIGE. *T. fuscata.* KER. Du Brésil. Vivace. Point de tige. Feuilles radicales, étalées, ovales, épaisses, multinervées, un peu velues, roussâtres; presque toute l'année, fleurs centrales, légèrement pédonculées, d'un beau pourpre tendre. Serre chaude. Terre de bruyère fraîche, mélangée.

DICHORISANDRE A FLEURS EN THYRSE. *Dichorisandra thyrsiflora.* MIK. Du Brésil. Tige frutescente, charnue : feuilles oblongues, engaînantes; en été, thyrse terminal de fleurs bleues magnifiques. Serre chaude; terre légère, multipl. de boutures et d'éclats.

LIBERTIE ÉLÉGANTE. *Libertia pulchella.* SPR. Nouv. Holl. Tige courte; feuilles distiques, linéaires, lancéolées; hampes foliacées, rameuses; au printemps, fleurs blanches se succédant pendant longtemps; terre légère ou mélangée de bruyère. Serre tempérée. Multipl. de graines et par la division de la touffe.

FAMILLE DES JONCACÉES. Aucune plante ornementale

Digitized by Google

de cette famille n'est encore entrée dans la culture. Nous en signalons seulement deux espèces pour leur utilité :

JONC ÉTALÉ. *Juncus effusus.* L. et le JONC GLAUQUE. *J. glaucus.* Ils servent de liens pour attacher les plantes.

CLASSE 8. *AROIDÉES.* Périanthe nul ou très-imparfait ; fleurs sessiles sur un spadice simple, et le plus souvent enveloppé par une spathe, souvent unisexuées. Pistil composé de 1 à 6 carpelles, unis ou pluriovulés. Embryon entouré par le périsperme.

FAMILLE DES ARACÉES. Divisée en deux tribus, comprenant des plantes de tous les pays, les unes sans tiges, à feuilles radicales ; les autres caulescentes, charnues, droites ou grimpantes, s'élevant au sommet des plus hauts arbres, à feuilles entières ou divisées, avec un pétiole engaînant. Les racines de quelques espèces sont tubéreuses, et contiennent un principe âcre si volatile, que la cuisson le fait disparaître, et qu'elles forment une des bases de la nourriture des nègres. C'est dans cette famille que l'on trouve les fleurs qui prennent une chaleur très-considérable au moment de la fécondation. Parmi ces fleurs, les unes répandent une odeur très-agréable, les autres une odeur détestable. En culture, les espèces à tige caulescente et celles à racines comestibles, réclament la serre chaude ; les autres se contentent de l'orangerie et de la pleine terre. Multipl. de graines, de racines, et par tronçons de tiges bouturés.

ACORUS ODORANT. *Acorus calamus.* L. Plante indigène et herbacée, des terrains marécageux, cultivée pour l'odeur agréable de ses feuilles et de ses racines. A placer dans les endroits humides. Racines traçantes ; tiges comprimées ; feuilles engaînantes, ensiformes, striées, d'un beau vert : fleurs en chaton jaunâtre de peu d'effet ; mais la plante intéresse par la bonne odeur de ses racines qui préserve les pelleteries des attaques des insectes.

DRACONTE A FEUILLES NOMBREUSES. *Dracontium polyphyllum.* L. HERB. DE L'AM., vol. 8. De Surinam. Racine tubéreuse, arrondie ; tige presque nulle ; feuilles à long pétiole, pédiaires, à digitations lancéolées, crénelées. Spathe radicale, ovale-allongée, en forme de nacelle, violet-pourpre ; spadice cylindrique, court, couvert de fleurs jaunes. Terre substantielle ; serre chaude ; arrosemens fréquens pendant la végétation. Multiplic. par la séparation de ses racines. Le *D. per-*

Digitized by Google

tusum. L. plante caulescente et de serre chaude, avec des feuilles toujours percées, est reportée parmi les *Calla.*

CALLA D'ÉTHIOPIE. Pied-de-Veau, ou Arum d'Éthiopie. *Calla æthiopica.* L. Du Cap. Tige de 70 cent. à 1 m.; feuilles à pétiole long et canaliculé, grandes, sagittées, acuminées, d'un beau vert; de février-avril, fleurs solitaires, blanches, évasées en cornet, larges de 8 à 15 cent., d'une odeur fort agréable et à spadice jaune. Terre légère, constamment humide; grand soleil. Serre tempérée ou au moins orangerie. Si on met cette plante avec son pot dans un bassin d'eau, elle fleurira plus longtemps. On la voit quelquefois avec une spathe triple qui en augmente la beauté. Il y a une variété plus petite et florifère appellée *C. æthiopica minor.* Le *C. palustris* ne mérite pas la culture.

CALADION BICOLOR. *Caladium bicolor.* VENT. *Arum bicolor,* HERB. DE L'AM. vol. 7. Du Brésil. Vivace; racines tubéreuses et d'une saveur caustique; feuilles radicales presqu'en forme de bouclier, sagittées, et d'un rouge vif au centre, que les bords d'un beau vert font ressortir; fleurs en juin et juillet ou de janvier à mars: la beauté des feuilles fait le mérite de la plante. Serre chaude; arrosemens fréquens pendant la végétation. Dépotement annuel en avril. Multiplication de rejetons et de semences.

CALADION ODORANT. *Caladium odoratum.* ROXB. De l'Inde. Caulescent; feuilles en cœur, ondulées, marginées, érigées verticalement. Fleur d'un blanc verdâtre, de moyenne grandeur, répandant une odeur très-agréable. Serre chaude. Son spadice s'échauffe sensiblement au moment de la floraison.

CALADION MARBRÉ. *Caladium seguinum.* WILLD. Tige ligneuse haute de 70 c. à 1 m., terminée par des feuilles ovales, mouchetées de blanc dans la variété que l'on préfère à l'espèce. Serre chaude.

ARUM ATTRAPE-MOUCHE. *Arum crinitum.* W. De Minorque. Tige marbrée, formée par les pétioles engaînans des feuilles, haute de 40 à 50 centim. feuilles pédiaires, grandes, à lobes extérieurs prolifères; au printemps, fleur centrale, arquée, longue de 35 cent., maculée de vert en dehors, tapissée en

Digitized by Google

dedans de soies violettes dirigées de haut en bas, qui enlacent et retiennent les mouches attirées par l'odeur cadavéreuse qu'exhale cette fleur extraordinaire. Serre tempérée ou pleine terre à l'ombre avec couverture l'hiver. Terre douce et fraîche. Arrosemens fréquens. Multiplication de graines et par la séparation des bulbes; fleurit rarement en pot.

ARUM SERPENTAIRE. *A. dracunculus.* L. indigène. Tige et feuilles à peu près comme dans la précédente; fleur droite, lisse, fort grande, d'un violet pourpre foncé en dedans, verte à l'extérieur, répandant une mauvaise odeur. Fruit d'un beau rouge. Pleine terre au frais, demi-ombre : multipl. par graines et par la séparation des tubercules qui sont ronds, aplatis en dessus.

ARUM A FEUILLES EN COEUR. *A. cordifolium.* W. De Bourbon. Caulescent. Feuilles en cœur, hastées; fleur blanche, de moyenne grandeur. M. Hubert a expérimenté à l'île Bourbon, et nous à Cayenne, que le spadice de cette espèce est si chaud à l'époque de la fécondation, qu'on a peine à le tenir dans la main. Serre chaude. Terre franche, fraîche. Cultivé au jardin du Roi. Se multiplie par les drageons qui croissent au pied.

L'*Arum campanulatum* dont la fleur a plus de 35 c. de largeur, et dont la feuille admirable ressemble à un petit palmier, se voit au Jardin du Roi à Paris et au Jardin des Plantes d'Orléans.

FAMILLE DES TYPHACÉES. Composée d'un seul genre de plantes aquatiques, assez pittoresques, propres à l'ornement des pièces d'eau.

MASSETTE A LARGES FEUILLES. *Typha latifolia.* L. Indigène. Plante de 1. 30 à 2 m. produisant un bel effet dans les grandes pièces d'eau des jardins pittoresques. Se multiplie par la division des touffes.

CLASSE 9. *PANDANOIDÉES.* Fleurs sessiles sur un spadice. Périanthe nul ou très-imparfait. Périsperme charnu, huileux.

FAMILLE DES PANDANÉES. Cette famille ne compte encore que deux genres, dont un seul est cultivé : c'est le genre Pandanus, dont les espèces ont l'aspect d'une plante d'ananas étant petites, et d'un palmier dans l'état adulte, couvertes de longues feuilles lancéolées imbriquées en spirale, nues ou épineuses, coriaces et textiles; fleurs dioïques; les

Digitized by Google

mâles disposées en longs régimes rameux, les femelles réunies en tête sur un axe arrondi, dont les ovaires deviennent de gros drupes ligneux à plusieurs loges. Avec l'âge, le tronc de ces arbres quitte la terre et se trouve supporté en l'air par de fortes racines qui se développent successivement vers sa base. Culture en serre chaude toute l'année. Terre substantielle, moyennement humide. Multipl. de graines, et par tronçons de tige bouturés.

BAQUOIS ODORANT. VACOUA. *Pandanus utilis.* BORY. Des Indes. Arborescent, ayant le port d'un yucca ou d'un ananas, dans sa jeunesse : feuilles gladiées, longues de 1 m. à 1.30, rangées en une triple spirale autour de la tige, ornées sur les bords et sur la nervure du milieu, en dessous, de forts aiguillons rouges et crochus. Fleurs mâles très-odorantes, disposées en une immense panicule inclinée : fleurs femelles disposées en boule grosse comme une tête humaine. Serre chaude. Terre à ananas. Multiplic. par graines qu'on reçoit du pays, et par boutures. On voit encore quelques autres espèces de ce beau genre dans le commerce; on en compte 9 au Jardin des Plantes.

CLASSE 10. *PHŒNICOIDÉES.* Fleurs sessiles sur un spadice simple ou rameux, renfermées dans une spathe simple ou multiple, souvent unisexuées. Périanthe double, sépaloïde. Etamines 3-6, etc. Pistil 1-3, carpellé, uniovulé; fruit 1-3 sperme indéhiscent. Périsperme corné ou huileux.

FAMILLE DES PALMIERS. Divisée en quatre tribus. Les palmiers sont considérés comme la noblesse du règne végétal; mais si beaucoup d'entre eux excitent l'admiration par leur hauteur, leur majesté, il en est aussi qui ne sont pas plus gros qu'une plume d'oie, et ne s'élèvent qu'à 50 centimètres; d'autres, avec une tige de 45 millimètres de diamètre, qui s'allonge de 25 à 30 mètres, s'étendent et rampent sur les arbrisseaux voisins comme des serpents, et ne soutiennent pas le rang de la famille. Les uns sont lisses et innocents, les autres sont armés d'épines meurtrières; les uns s'élevent toujours sur une tige unique, les autres drageonnent des pieds et forment des touffes impénétrables; les uns portent des fruits moins gros qu'un pois, les autres en portent qui sont deux fois comme la tête humaine; mais tous se ressemblent en ce qu'ils ne conservent de feuilles qu'à leur sommet, et ces feuilles, simples dans la jeunesse, sont toujours pennées ou digitées en éventail dans l'état adulte. La pulpe qui recouvre le noyau de certains palmiers est une très-bonne nourriture. L'eau qui forme le périsperme des cocos est une bonne bois-

Digitized by Google

son, et lorsqu'elle est changée en périsperme, ce périsperme est agréable à manger dans sa fraîcheur. Les jeunes pétioles des feuilles de plusieurs palmiers se mangent comme des cardes. Le tronc de quelques palmiers produit le sagou du commerce, d'autres produisent une liqueur vineuse dont on tire du sucre et de l'alcool. Enfin, le bois du palmier est dur à l'extérieur : on en fait des poteaux, des planches ; les feuilles couvrent les cases et les carbets. Très-peu de palmiers peuvent se passer de la serre chaude en tout temps dans nos cultures ; ils demandent une terre un peu substantielle, des arrosements modérés. Multipl. de graines, et par le séparage des turions de ceux qui en produisent, et par boutures de tronçons des tiges dans les petites espèces.

CHAMÆDORE ÉLEVÉ. *C. Chamædorea elatior*, et C. DE SCHIDE, *C. Shideana*, sont 2 petits palmiers dioïques, du Mexique, dont la tige ne devient pas plus grosse que le pouce, de 2 mètres de hauteur, et qui fleurissent très-bien en bonne serre tempérée. On cultive encore au Jardin du Roi les *Chamædorea elegans, Lindenniana* et *oblongata* dont on obtient de bonne graines par la fécondation artificielle ; tous les petits palmiers sont susceptibles de se reproduire de drageons. On les appelle *Waie* à Cayenne.

CHOU PALMISTE. *Areca oleracea.* JACQ. des Antilles. Tige élevée, renflée au milieu ; feuilles ailées. Ce sont les pétioles engaînants et engaînés des jeunes feuilles de ce palmier que l'on mange aux Antilles sous le nom de chou-palmiste.

ROTANG, ROTAING. *Calamus rotang.* L. De l'Inde. Tige fort longue, de la grosseur du pouce, se soutenant sur les arbres voisins : feuilles ailées à folioles lancéolées : le pétiole se terminée par une longue lanière munie de 3 paires d'hameçons. C'est la tige de ce palmier qui fournit les petits joncs à battre les habits.

LATANIER ROUGE. *Latania rubra.* W. De l'île Maurice. Tronc de peu de hauteur, nu : feuilles en éventail, rougeâtres, à folioles un peu épineuses sur les bords. Serre chaude. Multiplic. de graines.

CORYPHE A OMBRELLE. *Corypha umbraculifera.* L. Tige grosse et courte dans nos serres ; feuilles en éventail, très-larges, ayant des fils dans les échancrures. Feuilles admirables.

DATTIER DU LEVANT. *Phœnix dactylifera.* L. Tronc tuberculeux, élevé : feuilles ascendantes, raides, ailées, à folioles linéaires lancéolées ; régime pendant,

Digitized by Google

naissant dans les aisselles des vieilles feuilles. C'est lui qui donne les dattes du commerce. Serre tempérée. Multiplic. par bourgeons, qui poussent souvent au pied, et par graines. Les dattes fraîches qu'on achète chez les confiseurs et les épiciers lèvent très-bien.

COCOS NUCIFÈRE. *Cocos nucifera.* L. Ce très-beau palmier à grandes feuilles ailées, ne vit pas long-temps dans nos serres. Feu Cels disait que c'était parce qu'après la germination on lui laissait sa noix et son brou qui, dans notre climat, nuisent à sa végétation.

CARYOTE BRULANT. *Caryota urens.* L. Tronc élevé, nu; feuilles ascendantes, ailées, à folioles élargies, tronquées et lacérées au sommet. Le *C. mitis* est plus grand dans toutes ses parties; le *C. sobolifera* a les pétioles pâles garnis de poils noirs, et drageonne du pied. Serre chaude.

CHAMÉROPE NAIN. *Chamærops humilis.* L. De Barbarie. Tronc très-court dans son pays; mais s'élevant à 6 mètres et plus, cultivé à l'abri des vents à Paris : feuilles en éventail, à pétiole épineux. Régime petit, dans les aisselles des feuilles intermédiaires. Orangerie. A fructifié par une fécondation artificielle chez M. Noisette et ailleurs. On dit pourtant qu'il y a chez le duc d'Uzès un chamærops qui donne des fruits tous les ans et qui germent sans qu'on ait jamais vu de mâle aux environs. Mult. par œilletons, qu'il pousse au pied dans sa jeunesse, et par graines.

CLASSE 11. *LIRIOIDÉES.* Périanthe double, pétaloïde, (rarement sépaloïde), libre ou adhérent à l'ovaire. Etamines 3-6. Pistil 3, carpellé. Ovules bisériés, nombreux (rarement 2-1). Fruit capsulaire ou bacciforme. Périsperme corné ou charnu.

FAMILLE DES MÉLANTHACÉES. Divisée en deux tribus, contenant quelques plantes vivaces de châssis et de pleine terre, à racines bulbeuses ou fasciculées, à tige nue ou feuillue, simple ou rameuse. Multipl. de graines et par cayeux.

BULBOCODE PRINTANIER, MÉRENDÈRE BULBOCODE. *Bulbocodium vernum.* L. Cette jolie messagère du printemps, de 5 à 10 centimètres de haut, est alpine. Feuilles lancéolées; en mars, fleurs au nombre de

Digitized by Google

2 ou 3, radicales, blanches et ensuite purpurines, assez semblables à celles du colchique. Pleine terre légère. Exposition un peu chaude; couverture de litière si le froid devenait trop vif. On possède aussi le BULBOCODE TIGRIDE, *B. tigrinum*, originaire de Russie.

COLCHIQUE D'AUTOMNE. Tue-chien. *Colchicum autumnale.* L. Indigène. Ce tubercule donne en septembre de 4 à 12 fleurs rose purpurin, fort jolies, ressemblant à celles du crocus, mais plus grandes; les feuilles et le fruit ne paraissent qu'au printemps suivant. Il existe une variété à fleur double. M. Vilmorin en possède une très-belle collection. — COLCHIQUE PANACHÉ. *C. variegatum.* L. De la Grèce. Feuilles plus étroites et plus courtes que celles du précédent; fleurs panachées par petits carreaux pourpres, en forme de damier; pleine terre.

UVULAIRE DE LA CHINE. *Uvularia sinensis.* HERB. DE L'AM. vol. 4. Tige rameuse; feuilles alternes, lancéolées, lisses; fleurs rouge-brun, pendantes, portées 2 à 4 ensemble sur des pédoncules rameux et opposés aux feuilles, en mai et juin. Multiplication par les racines à l'automne; terre de bruyère; orangerie ou pleine terre, avec couverture l'hiver.

HÉLONIAS ROSE. *Helonias bullata. H. latifolia.* MICH. HERB. DE L'AM. vol. 7. Du Maryland. Racines vivaces, fibreuses; feuilles engaînantes, lancéolées-aiguës, persistantes, en rosette; hampe de 30 cent. en mai, jolies fleurs roses en épi serré. Terre légère ou de bruyère, et fraîche, un peu ombragée. Multiplic. de graines au printemps, ou d'œilletons à l'automne. On la tient ordinairement en pots. On cultive de même l'*H. asphodeloides* et *erythrosperma.*

VARAIRE BLANC. Ellébore blanc. *Veratrum album.* L. Indigène. Feuilles grandes, sessiles, ovales, plissées. Tiges de 1 mètre; en juin et août, fleurs blanchâtres. — VARAIRE NOIR. *V. nigrum.* L. Indigène. Tiges plus hautes, et feuilles plus grandes; fleurs brunâtres, ouvertes, de juin en août. Terre fraîche ombragée. Multiplic. de bulbes et de graines.

FAMILLE DES LILIACÉES. Divisée en sept tribus, comprenant des plantes de toutes les latitudes habitables, depuis la froide Sibérie jusqu'au brûlant équateur, depuis les marais

Digitized by Google

tourbeux des vallées jusqu'au sable aride des montagnes. Le type de cette famille est le Lys, dont la structure est si noble, si gracieuse et si régulière; mais parmi les nombreuses plantes qui l'escortent, il en est beaucoup dans lesquelles on ne retrouve pas aisément les caractères de parenté. Quelques-unes ont une tige plus ou moins arborée; la plus grande partie sont des plantes herbacées, ou dont la tige se réduit en un simple plateau couvert d'écailles imbriquées dans lesquelles se concentre la vie quand la végétation se repose. Il y a quelques Liliacées qui réclament la serre chaude, d'autres la serre tempérée, l'orangerie et le châssis; un assez grand nombre passe l'hiver dehors avec ou sans abri. Les unes exigent la terre de bruyère, les autres une terre douce mélangée, les autres se contentent de la terre ordinaire. Toutes se multiplient de graines, quelques-unes de boutures, le plus grand nombre par la séparation des cayeux.

BRAGALOU DE MONTPELLIER. *Aphyllanthes monspeliensis*. L. Indigène. Plante agréable, sans feuilles, à tige comme celle du jonc, haute de 35 c., terminée dans l'été par une tête de fleurs bleues entourées de bractées. Terre légère ou de bruyère. Multipl. d'éclats ou de graines; couverture en hiver, ou orangerie.

SOWERBÉE A FEUILLES DE JONC. *Sowerbea juncea*. CURT. HERB. DE L'AM. vol. 4. De la Nouv.-Holl. Racines fibreuses; feuilles graminées; tige grêle, haute de 35 c., terminée, en mai et juin, par une tête de fleurs pourpres fort jolies. La plante sans fleur ressemble à un jonc. Terre de bruyère. Orangerie. Multiplication de drageons. Petite plante délicate.

DRAGONIER SANG-DRAGON. *Dracæna Draco*. L. De l'Inde. Tige arborée, très-simple; feuilles terminales ensiformes, piquantes au sommet. Serre chaude. Multipl. de rejetons qui sont toujours rares, de boutures étouffées, et mieux de graines qui lèvent aisément.

DRAGONIER A FEUILLES RÉFLÉCHIES. *D. reflexa*. LAM. De Madag. Tige arborée; feuilles en épée, aiguës, les inférieures réfléchies: en juin, fl. blanches en panicule droite terminale, à pédicelles courts; même culture.

DRAGONIER A FEUILLES POURPRES. *D. terminalis*. L. De Chine. Tige de 1 m. à 1.30; feuilles rouges partout, ou panachées dans une variété, distiques, lancéolées, atténuées aux deux bouts; en mai et juin, fleurs purpurines en panicule droite terminale. Multiplication facile de bouture.

Digitized by Google

DRAGONIER PARASOL. *D. umbraculifera.* JACQ. De l'île Maurice. Tige arborée : feuilles en courroie, longues de 1 mèt., étendues en parasol, du centre desquelles naît une panicule courte, compacte, de fleurs grêles, purpurines en dehors, blanches en dedans, longues de 35 mill., et qui se succèdent pendant 2 mois. A fleuri pour la première fois chez M. Noisette en 1827, et plusieurs fois depuis au Jardin des Plantes.

Terre légère, arrosemens fréquens pendant les 4 mois d'été qu'on met les dragoniers hors de la serre chaude, à une exposition abritée des vents froids. Multiplication de boutures et d'œilletons.

DRAGONIER ODORANT. *Dracœna fragrans.* KER. *Aletris fragrans.* L. D'Afrique. Tige cylindrique de 2 mètres 50 à 3 m., term. par un faisceau de feuilles longues, lancéolées, amplexicaules; en février et mars, fleurs blanchâtres, odorantes, disposées en longue grappe paniculée, terminale et pendante. Serre chaude; terre légère et beaucoup d'eau. Multiplic. de rejetons, qui poussent, mais rarement, du sommet de la tige. On les plante en pots que l'on plonge dans une couche.

DIANELLE BLEUE. *Dianella cærulea.* SIMS. HERB. DE L'AM. vol. 7. De la Nouv.-Holl. Jolie plante vivace à tige tortueuse, de 70 c. à 1 m., garnie, dans le haut, de feuilles distiques, ensiformes, engaînantes, carénées, denticulées sur les bords et sur la carène; de mars en juin, fleurs moyennes et d'un beau bleu, disposées en panicule lâche, étagée, plus haute que les feuilles; étamines jaunes. Terre substantielle; peu de soleil; serre tempérée. Multipl. de boutures ou par la séparation des pieds après la floraison.

On cultive encore de même les *D. divaricata* R. B. à fleurs bleu clair, disposées en longues panicules, et *D. nemorosa.* LAM, à fleurs jaunes et à panicules moins hautes.

FRAGON PIQUANT, Petit-Houx, Houx-Frelon. *Ruscus aculeatus.* L. Indigène. Ligneux. Tige de 65 cent.; feuilles ovales, pointues et piquantes; en décembre et en juin, fleurs petites, solitaires, blanches et placées à la surface supérieure des feuilles. Fruits gros et rouges comme des cerises pendant l'automne et l'hiver.

Digitized by Google

N'est pas si beau dans les jardins qu'en état de nature. Terre légère et ombragée. Multiplic. de graine et par la division du pied. — FRAGON LAURIER-ALEXANDRIN. *R. racemosus* L. D'Italie. Tiges 1 m. à 1 m. 30 c., rameuses, luisantes, d'un beau vert; feuilles composées de 5 à 7 folioles, fleurs comme le précédent; fruit d'un beau rouge propre aux bosquets d'hiver.— *R. hypophyllum.* L. D'Italie. Il diffère du précédent par ses tiges anguleuses, de 65 cent., par ses feuilles simples elliptiques non piquantes, et par ses fleurs placées dessous comme dessus les feuilles. Orangerie. On se sert des tiges pour faire de petits balais. Ces plantes, toujours vertes, peuvent garnir le dessous des bosquets.—FRAGON ANDROGYNE. *R. androgynus.* L. De Madère. Tiges de 1 m. ½ à 2 m., sarmenteuses; feuilles ovales, larges à leur base, et luisantes; en été, fleurs plusieurs ensemble, blanc soufré, sortant des crénelures des feuilles. Fait de superbes palissades en serre tempérée. Terre franche légère; même multiplication.

SMILACINE A GRAPPE. *Smilacina racemosa.* DESF. De l'Am. sept. Tige haute de 35 c., garnie de feuilles oblongues, aiguës, pubescentes; fleurs blanches, petites, disposées en grappe paniculée et terminale. Terre de bruyère à l'ombre.

MUGUET DE MAI, LIS DE MAI OU DES VALLÉES. *Convallaria maïalis.* L. Indigène. Plante traçante et vivace; tige nue, de 16 cent.; feuilles radicales, ovales et lisses; en mai, fleurs à épi unilatéral, blanches et en grelots. Variétés: à fleurs rouge-clair, *C. m. flore purpurescente*, HERB. DE L'AM. vol. 1; à fleurs doubles. *C. m. flore pleno*, HERB. DE L'AM. vol. 1. Fleurs plus grandes et tiges plus hautes; c'est celle qu'on préfère. Ces petites plantes se font rechercher par l'odeur agréable de leurs fleurs. Toute terre, fraîche et ombragée. Multiplic. de rejetons ou de racines, et au besoin de graines semées en place.

SCEAU DE SALOMON. *Polygonatum.* DESF. Tige souterraine ayant des articulations en forme de cachet, d'où son nom.

SCEAU DE SALOMON COMMUN. *P. vulgare.* DESF. *Convallaria polygonatum.* L. Indigène. Hampe de 50 centim., anguleuse, courbée, garnie, dans la moitié

Digitized by Google

supérieure, de feuilles ovales-lancéolées, sessiles et demi-amplexicaules; en avril et mai, fleurs blanches, pendantes, solitaires ou géminées. On préfère la variété à fleurs doubles qui répand une odeur agréable. Toutes les espèces se cultivent en terre douce à mi-ombre.

SCEAU DE SALOMON MULTIFLORE. *P. multiflorum.* DESF. *C. multiflora.* L. Indigène. Hampe cylindrique ou à deux angles à peine saillans, haute de 65 cent.; feuilles ovales-lancéolées; en mai fleurs blanchâtres, pendantes, disposées 2 à 6 ensemble sur des pédoncules axillaires.

TRILLIUM SESSILE. *Trillium sessile.* L. HERB. DE L'AMAT., vol. 1. De la Caroline. Son nom vient du nombre 3, parce que chaque tige porte 3 feuilles, une fleur qui consiste en un calice à 3 divisions, en 3 pétales, 3 étamines, 3 styles, et une capsule à 3 loges. Vivace; tige de 16 à 22 cent., pourpre; feuilles ovales-allongées, vert foncé, marquées de taches blanchâtres; en avril, fleurs sessiles, à pétales longs, spatulés, d'un brun rougeâtre; étamines et capsules violettes. Terre de bruyère ombragée. Multiplic. de graines en place aussitôt la maturité, ou de racines coupées près du collet quand la plante est sèche.

TRILLIUM A GRANDE FLEUR. *T. grandiflorum.* SAL. Feuilles rhomboïdales à 5 nervures : fleur blanche, pédonculée, penchée, plus grande que la précédente. Même culture.

OPHIOPOGON DU JAPON. *Ophiopogon Japonicus.* KER. *Convallaria Japonica.* THUMB. Vivace; feuilles en touffes, linéaires, raides; hampe plus courte que les feuilles, terminée par une grappe de petites fleurs blanches, auxquelles succèdent de jolis fruits bleus qui font le principal mérite de cette plante. Terre ordinaire; orangerie ou pleine terre avec couverture. Multiplic. de graines et par la division des touffes.

OPHIOPOGON EN ÉPI. *O. spicatus.* BOT. REG. De la Chine. Vivace; feuilles linéaires, lancéolées, longues de 35 cent.; tige centrale, de la hauteur des feuilles, terminée par une grappe de fleurs blanc lilacé. Châssis l'hiver. Se conserve aussi en pleine terre.

MUSCARI ODORANT, JACINTHE MUSQUÉE. *Muscari*

Digitized by Google

moschatum. WILLD. *Hyacinthus muscari.* L. Du Levant. Ognon petit; feuilles assez longues, couchées et concaves; fin d'avril, fleurs en épi globuleux, à odeur de musc, et d'un jaune violâtre obscur. Terre légère où la plante reste 3 ans. Multiplic. de graines et de caïeux en juillet. Il faut les replanter en octobre. On peut en faire des bordures.

MUSCARI A GRAPPES. AIL A CHIENS. *M. racemosum.* RED. Indigène; d'un effet agréable en avril par ses fleurs odorantes, d'un beau bleu, aussi en grelot et en grappe droite. Il faut laisser cet ognon presque écailleux former de grandes touffes. Même culture.

MUSCARI CHEVELU, JACINTHE A TOUPET. VACIET. *M. comosum.* RED. Indigène. Tige de 40 cent.; fleurs singulières, en épi; les inférieures brunes et penchées, les supérieures, bleues et droites, formant une espèce de toupet coloré. Même culture.

MUSCARI MONSTRUEUX, FAUX MUSCARI, LILAS DE TERRE, JACINTHE DE SIENNE, MONSTRUEUSE OU PANICULÉE. *M. monstruosum.* HERB. DE L'AM. vol. 1. Indigène. Feuilles un peu creusées, vert sombre teint de rougeâtre; tige de 25 à 30 cent.; en mai et juin, portant une grosse grappe de petites lanières bleu violacé au lieu de fleurs. Même culture, mais moins difficile sur la qualité de la terre.

JACINTHE, HYACINTHE. *Hyacinthus orientalis.* L. HERB. DE L'AM. vol. 6, *trois variétés.* Du Levant, et du midi de la France.—Les variétés de la jacinthe sont très-nombreuses; les Hollandais, qui l'ont naturalisée dans les environs d'*Harlem*, en ont obtenu près de 2000 variétés, parmi lesquelles il y en a 4 ou 500 faciles à distinguer. Dans ce nombre, on en trouve plusieurs qu'on peut mettre sur des carafes remplies d'eau, ou *forcer*, en les mettant dans des pots placés sur une couche ou dans la tannée, pour obtenir des fleurs plus précoces. Cette distinction d'ognons à *forcer* est essentielle quand les amateurs font des demandes en Hollande ou à Paris aux marchands graniers, qui en tirent tous les ans des assortimens considérables.

La jacinthe se multiplie de semences et de caïeux; par

Digitized by Google

les semences on se procure de nouvelles variétés, que l'on propage par les caïeux.

Plantation des ognons. Dans une terre préparée convenablement, c'est-à-dire d'autant plus légère qu'on est dans une température plus froide et humide; dans le courant de septembre ou d'octobre, plus tôt que plus tard, on creuse à la profondeur de 27 centimètres une planche de 1 mètre ou 1.30, sur la longueur déterminée par le nombre d'ognons. On remplit la fosse de 22 cent. de terre préparée, on l'unit bien, et on y trace avec un cordeau, sur la longueur de la planche, des lignes parallèles éloignées de 16 cent. les unes des autres. On croise ces lignes par d'autres faites sur la largeur et à la même distance. On enfonce les ognons dans tous les points d'intersection, de manière que leur partie supérieure soit au niveau de la terre, et avec l'attention de varier les couleurs. Dans les températures humides, on incline un peu les ognons la tête au nord et la couronne au midi. On rapporte ensuite 11 cent. de terre sur cette plantation. La planche se trouve ainsi plus élevée de 6 cent. que les sentiers qui l'environnent. Des coquilles d'huîtres pilées et répandues sur le terrain fournissent aux plantes un salin qui leur est utile, et écartent les limaces, qui se blessent sur les parties aiguës des coquilles. Avant l'hiver, on se borne à sarcler. Dans les températures assez froides pour que la terre soit gelée à plus de 14 cent., on couvre les planches avec de la fougère ou de la paille qui n'a pas servi de litière aux bestiaux, dont l'urine nuit aux ognons. Après les fortes gelées on découvre les planches. Les tuniques qui composent l'ognon sont plus ou moins nombreuses suivant son âge: il est allongé les premières années, et grossit à mesure que le nombre des tuniques augmente. Le nombre des feuilles indique la durée de l'ognon; plus il pousse de feuilles, et plus l'ognon grossit promptement et produit des caïeux; mais aussi sa couronne se déforme et se fend plus tôt. Alors il pourrit. On a vu des ognons qui ne donnaient que 3 feuilles durant un grand nombre d'années, tandis que d'autres très-feuillés ne se conservaient que 6 à 7 ans.

A l'époque de la pousse, les amateurs disposent la charpente de leurs tentes ou berceaux sur les plan-

Digitized by Google

ches, et ils placent les toiles lorsque le thermomètre descend au-dessous de zéro. Ces toiles suffisent pour garantir les fleurs du froid, de la neige, et même des rayons solaires. Ceux qui n'ont pas de tentes enfoncent autour de la planche des piquets élevés de 25 cent., auxquels ils attachent des traverses tout autour pour les lier ensemble; ils ajoutent ensuite des cerceaux sur lesquels ils mettent des paillassons, qu'ils font retomber jusqu'à terre, et ils mettent un peu de paille ou de fougère aux deux extrémités. Les fleurs paraissent en mars et avril; elles ne craignent point un froid de 2 ou 3 degrés, ni la neige: mais si le soleil vient fondre cette gelée ou la neige, les fleurs durent moitié moins. On ne laisse les couvertures qu'autant qu'elles sont indispensables; autrement les tiges s'allongeraient trop, et les plantes seraient étiolées.

On met des tuteurs aux tiges trop faibles pour soutenir les fleurons ou *godets*, qui sont plus ou moins nombreux et plus ou moins larges suivant les variétés. Lorsque les gelées ne sont plus à craindre, on cesse de couvrir les fleurs simples destinées à porter graine, afin qu'elles jouissent de toute l'influence du soleil nécessaire à la fécondation et à la maturité des graines. On continue de sarcler et on donne la chasse aux limaces, seuls ennemis à craindre à cette époque, car il est rare que les mulots et les rats attaquent l'ognon. Lorsque les fleurs sont passées, les tiges de jacinthes doubles se dessèchent. Il est alors utile de resserrer la terre autour de l'ognon, parce que la tige laisse un vide dont les limaces profitent pour pénétrer: une espèce de mouche y pond aussi ses œufs, dont il sort des vers qui le font périr. Les jacinthes simples continuent à nourrir leurs graines. On les soutient avec un tuteur qui maintient la tige droite. On reconnaît leur maturité lorsque la capsule jaunit et se fend. On peut alors les récolter et les mettre à l'ombre et à l'air libre, pendant 15 jours, pour achever de les mûrir. Quant aux ognons, on attend que les feuilles jaunissent avant de les lever de terre. On choisit un beau jour; on les retire avec précaution pour ne pas les blesser, et on coupe leurs feuilles ou on les détache. On conserve alors racines

Digitized by Google

et caïeux après la plante. Les Hollandais posent les ognons sur la terre en inclinant les racines du côté du midi, et les recouvrent de 3 cent. de terre; ils les laissent 15 jours dans cette situation où ils achèvent de mûrir. Si le ciel annonce de la pluie, ils les retirent de suite, et même, dans la crainte d'être surpris, ils établissent une couverture bien inclinée pour les empêcher d'être mouillés : autrement la plupart fermenteraient et pourriraient. Si la saison est pluvieuse, on lève tout simplement les ognons, et on les met sur des tablettes, dans un lieu bien aéré, et où ils ne soient pas exposés aux rayons du soleil. Lorsqu'ils ont été 15 jours sur la terre et autant sur les tablettes, ou un mois sur les planches, on en sépare les caïeux; et si l'on s'aperçoit que quelques tuniques commencent à pourrir, on coupe jusqu'au vif. Si le cœur était attaqué de la pourriture, on l'enlèverait en faisant une incision circulaire à l'œil; et, après avoir laissé ces ognons 3 ou 4 jours sur une tablette pour donner le temps à la plaie de se dessécher, on les mettrait en terre pour en obtenir des caïeux. Les Hollandais parviennent à conserver leurs ognons 5 ou 6 mois hors de terre, sans qu'ils pourrissent; mais en France, où on ne récolte pas des ognons aussi sains, et où ils sont fréquemment attaqués par des insectes, il faut les replanter promptement; car on en perd plus sur les tablettes qu'en terre. On conserverait mieux la jacinthe en plantant l'ognon à 16 cent. de profondeur. On aurait moins de caïeux par cette méthode, mais l'ognon durerait davantage et fleurirait plus tard. Cette observation a mis les amateurs en état de faire fleurir toutes leurs jacinthes à la fois, quoiqu'il y en ait de précoces et de tardives.

Semis des graines. Au mois de septembre on prépare une planche comme on l'a dit plus haut, et on sème la graine à la volée ou en rayons. On la couvre de 3 cent. de terre. Cette opération faite, il n'y a qu'à sarcler jusqu'aux fortes gelées; alors on jette un peu de paille ou de fougère sur la planche pour la retirer dès qu'elles sont passées. Quand les feuilles du jeune plant se dessèchent, on donne un léger binage, et on couvre la planche de 6 cent. de terre. On réitère les mêmes soins l'année suivante, et on ne lève les ognons que la troisième année,

Digitized by Google

pour les traiter ensuite comme les ognons à fleurs. Ils fleurissent ordinairement la quatrième année, et ils donnent les uns des fleurs simples, les autres des fleurs semi-doubles, et quelques-uns des fleurs doubles.

Quand on veut avoir le plaisir de voir végéter les ognons de jacinthe, et d'avoir des fleurs précoces, on remplit d'eau, au mois de septembre, des carafes destinées à cet usage. On y jette quelques grains de sel, et on pose l'ognon sur la carafe de manière que la couronne seulement soit plongée dans l'eau. On ajoute de l'eau à mesure que l'ognon en absorbe.

Les Hollandais ont trouvé dans leurs semis une jacinthe qu'ils ont nommée *Diane d'Éphèse*. Elle donne sur le même pédicule 2 ou 3 fleurs doubles bien distinctes, pendant que les autres n'en ont qu'une, ce qui la ferait prendre pour une espèce particulière, si on ne connaissait pas son origine. Les jardiniers des environs de Paris font des planches entières de jacinthes simples qu'ils nomment *passe-tout*. Ils emploient communément le BLANC DE MONTAGNE, BLANC DE VITRI, JACINTHE DE MAI. Cette culture n'a d'autre objet que de se procurer des fleurs pour le marché. Ces ognons, moins délicats que les autres, se contentent d'une terre légère non fumée.

L'usage établi depuis longtemps de faire venir, chaque année, de Harlem, des jacinthes de Hollande, pour les planter à Paris et dans d'autres endroits de la France, est sans doute fondé sur ce que ces plantes dégénèrent sous notre climat, ou bien sur ce qu'il faut trois ou quatre ans pour voir fleurir les caïeux qu'elles produisent. Cependant quelques cultivateurs soutiennent que, dans leur culture, les jacinthes de Hollande ne dégénèrent pas. Si cette assertion est vraie, il n'y aurait plus qu'à chercher s'il ne serait pas plus économique d'élever des caïeux pendant 3 ou 4 ans, que de les acheter tout venus prêts à fleurir.

JACINTHE ÉTALÉE. *H. patulus*. H. P. *Scilla patula*. DEC. *Scilla hyacinthoïdes*. JACQ. D'Europe: touffes de feuilles nombreuses, larges et longues, étalées sur la terre; hampes de 30 cent.; en mai 12 ou 13 fleurs pédiculées, grandes, horizontales, odorantes, bien ouvertes, à 6 divisions, d'un bleu tendre.

VELTHEIMIA DU CAP. *Veltheimia capensis*.

Digitized by Google

RED. *Aletris capensis.* L. *V. viridifolia.* WILLD. Feuilles radicales, fasciculées, oblongues, ondulées-hampe rouge-brun et verte, de 40 à 45 cent. : en février-avril, fleurs en épi, pendantes, tubulées, longues, rose vif mêlé de pourpre, à odeur peu agréable. Terre franche légère. Châssis ou orangerie auprès des jours. Exposition au midi. Arrosemens légers. Multiplic. par la séparation des caïeux, tous les deux ou 3 ans, quand on renouvelle la terre, lorsque les feuilles sont desséchées.

LACHENALE. Toutes sont du Cap, bulbeuses; quelques-unes ont de fort belles fleurs. Elles demandent la serre tempérée, ou le châssis des ixias, et se contentent de la culture des jacinthes, dans une terre de bruyère mélée de terreau : elles se reproduisent aisément par leurs caïeux.

LACHENALE TRICOLORE. *Lachenalia tricolor.* JACQ. HERB. DE L'AM. vol. 1. Ognon moyen, blanchâtre; 2 feuilles engaînantes, semblables à celles de la jacinthe, et pointillées de pourpre à leur extrémité; hampe charnue de 30 à 35 centim., tachetée de rouge; en avril, 20 fleurs pendantes en grappe très-longue, à 3 divisions extérieures d'un jaune citron bordé de vert foncé, de moitié plus courtes que les inférieures qui sont verdâtres bordées de pourpre.

LACHENALE A FLEURS JAUNES. *L. luteola.* HORTUL. HERB. DE L'AM. vol. 1. Fleurs grandes, pendantes; divisions extérieures jaunes, à bord vert, 1/3 plus courtes que les intérieures qui sont verdâtres, jaunes seulement en leur bord.

LACHENALE A FLEURS PENDANTES. *L. pendula.* AIT. HERB. DE L'AM. vol. 1. Ognon blanc; 2 feuilles oblongues-lancéolées; hampe ferme, pointillée de rouge, et pourprée dans le haut, perd ses feuilles en avril; en décembre et janvier, fleurs tubulées; divisions extérieures d'un beau rouge un peu plus courtes que les intérieures, qui sont crénelées, marquées de vert et de violet à leur sommet. Belle plante, peu délicate, qui fournit beaucoup de caïeux.

EUCOMIS COURONNÉ, BASILÉE A ÉPI COURONNÉ. *Eucomis regia.* AIT. *Basilea coronata.* JUSS. *Fritillaria regia.* L. Feuilles radicales, ligulées, planes, lisses, un peu ondulées, tachetées de points noirs; hampe de 20 à

Digitized by Google

35 centim., garnie, en automne, de petites fleurs verdâtres, penchées, disposées en épi couronné de feuilles.

EUCOMIS PONCTUÉ, ou BASILÉE PONCTUÉE. *E. punctata.* L'HÉR. Feuilles oblongues lancéolées, canaliculées, très-ouvertes; fleurs verdâtres, en grappes spiciformes, très-longues; feuilles de la couronne courtes. Ces plantes se multipl. de graines et de caïeux. Orang.; terre franche mêlée de sable de bruyère; quelques arrosem. dans l'été.

SCILLE AGRÉABLE, JACINTHE ÉTOILÉE. *Scilla amœna.* L. *Hyacinthus stellaris.* JACQ. De la Romanie. Ognon informe, jaune, verdâtre; feuilles de 35 c., planes, molles, lancéolées obtuses, vert gai; hampe anguleuse, haute de 25 cent.; en avril, fleurs à 6 divisions oblongues, ouvertes en étoile, d'un joli bleu. Terre légère. Grand air et soleil. Multiplic. de graines et de caïeux séparés en juin.

SCILLE D'ITALIE, LIS-JACINTHE des jardiniers. *S. italica.* L. HERB. DE L'AM. vol. 2. Indigène. Feuilles droites et en gouttière; tige de 16 cent.; en avril ou mai, grappe conique oblongue de jolies fleurs bleues, à odeur douce et agréable. Mult. de caïeux; pleine terre légère; elle ne demande pas de très-grands soins.

SCILLE CAMPANULÉE, *S. campanulata.* AIT. *Hyacinthus campanulatus.* H. P. D'Espagne. Bulbe non écailleuse; feuilles de 35 cent., oblongues-lancéolées, flasques, un peu creusées; tige de 30 cent.; en juin, grappe lâche de fleurs d'un joli bleu violet. Terre légère. Exposition au midi. Couverture pendant les froids; orangerie ou châssis. Multip. de caïeux, séparés tous les deux ou trois ans. Variété à fleurs blanches.

SCILLE DU PÉROU, JACINTHE DU PÉROU. *S. peruviana.* L. De l'Espagne. Ognon assez gros; tige nue, 35 centim.; feuilles lancéolées-marginées; en mai, corymbe conique, régulier et pyramidal de jolies fleurs bleues; anthères verdâtres. Variété à fleurs blanches. Même culture. On sépare les caïeux dès que les feuilles sont sèches. Les graines lèvent bien. On enfonce l'ognon de 10 à 15 cent. Il est bon d'en conserver en pot sous châssis à froid.

SCILLE A DEUX FEUILLES. *S. bifolia.* L. HERB. DE L'AM., vol. 1. Indigène. Très-petite, produisant beau-

Digitized by Google

coup de caïeux. Deux feuilles canaliculées, lancéolées, linéaires au bas de la tige qui a 10 à 16 centim., et qui se termine en mars par 3 ou 4 petites fleurs bleues, en épi lâche. Culture en pot pour ne pas perdre les ognons qui sont très-petits.

Scille de Sibérie. *S. sibirica.* And. *S. præcox.* Willd. Bulbe arrondie; feuilles droites lancéolées de 12 à 16 c., du centre desquelles sort une hampe portant 2 ou 3 fleurs d'un bleu améthyste, fort jolies. Cette plante réunie en touffe produit de l'effet par sa floraison très-précoce. Les ognons se relèvent tous les 3 ou 4 ans.

Scille a fleurs en ombelle. *S. umbellata.* Ram. Herb. de l'Am. vol. 3. Indigène. Ognon petit et pyramidal; feuilles linéaires, redressées, de 12 centimètres; tige de 5 à 16 centimètres; en avril et mai, corymbe ombelliforme de 6 à 12 petites fleurs bleues, en étoiles, sentant l'aubépine. Même culture, mais seulement au soleil.

Ornithogale pyramidal, Épi-de-lait Épi-de-la-vierge. *Ornithogalum pyramidale.* L. Indigène. Feuilles longues et molles; tige de 50 centimètres, et presque desséchée fin de juin, quand paraissent les fleurs très-blanches, en étoile et en épi. Pleine terre légère et substantielle. Lever l'ognon tous les 2 ou 3 ans; en juillet, séparer les caïeux et replanter en octobre.

Ornithogale thyrsiflore. *O. thyrsioïdes.* H. K. *O. latifolium.* Hortul. Feuilles lancéolées, étalées; hampe centrale, droite, simple, haute de 40 cent.; en juin, fleurs blanches en thyrse, odorantes. Multiplic. de graines qui fleurissent la 3me année. Sous châssis avec les ixias. On a obtenu une grande quantité de bulbilles sur les feuilles de cette plante; elle en produit aussi dans les aisselles des bractées inférieures de ses fleurs.

Ornithogale a ombelle, Dame ou Belle d'onze heures. *O. umbellatum.* L. Indigène. Feuilles étroites, canaliculées, de 20 cent.; tige de 15 à 18 centimètres; en mai et juin, ombelle de fleurs blanches, en étoile, odeur agréable. Pendant 15 jours, elles s'ouvrent sur les 11 heures, lorsque le soleil brille, pour se refermer à 3. Pleine terre ordinaire. — *O. excapum.* Tenore. D'Italie. Assez semblable à la précédente, mais plus hâtive, à hampe très-courte.

Digitized by Google

ORNITHOGALE SQUILLE. *O. squilla.* B. M. *Scilla maritima.* L. d'Europe. Ognon fort gros; hampe nue, de 1 m.; feuil. longues, canaliculées, d'un beau vert; en août, fleurs très-nombreuses, petites, en épi, de peu d'effet. Terre sablonneuse, et mieux sable de mer; orangerie. Multipl. de caïeux, qu'on ne sépare que lorsqu'ils sont faits, et par graines, mûres en octobre. Ne fleurit que de deux ans l'un.

ORNITHOGALE FRANGÉ. *O. fimbriatum.* MARSCH. De la Crimée. Feuilles longues, étroites, blanchâtres, et velues. Hampe très-courte, portant des fleurs étalées, blanches et striées de vert, les plus précoces du genre. Pleine terre ou en pot. Relever les ognons tous les 2 ou 3 ans.

On cultive d'autres espèces du Cap, qu'on traite comme les *ixia*: 1° l'*O. arabicum.* L. Feuilles un peu charnues, canaliculées; en avril, fleurs en grappe corymbiforme, conique, et à 6 pétales blancs, marqués à la base d'une tache vert-brun et jaunâtre; 2° l'*O. revolutum.* HORTUL. Tige flexueuse; bouquet de fleurs assez grandes, odorantes, blanc lavé de jaune; 3° *O. miniatum.* HORTUL. Fleurs presqu'en ombelle, grandes et d'un rouge vermillon; 4° *O. luteum* ou *aureum.* HERB. DE L'AM. vol. 3, qui produit un bouquet de fleurs grandes, nombreuses, et d'un jaune jonquille.

URGINE DU JAPON. *Urginea japonica.* STEINH. Ognon moyen, pointu; feuilles glabres, dressées, étroites, roulées en dedans sur les bords, longues de 11 à 13 cent.; hampe haute de 20 à 30 cent., terminée en août et septembre par un long épi de jolies petites fleurs rose violacé. Mult. de caïeux et de graines en terre meuble et légère. Orangerie et pleine terre; introduite au Jardin du Roi en 1838. — *U. fugax.* La hampe se développe avant les feuilles et se termine en un épi de fleurs étoilées d'un blanc rayé de violet.

ALBUCA BLANC. *Albuca alba.* LAM. Feuilles radicales, longues, étroites, en forme de gouttière; tige de 1 m. à 1.30, portant en septembre ou octobre, à son sommet, un épi de fleurs blanches rayées de vert; les 3 lobes extérieurs ouverts et les intérieurs connivens.

ALBUCA JAUNE. *A. lutea.* LAM. *A. major.* L. Feuilles étroites, presque planes; tige de 35 à 70 cent.,

Digitized by Google

chargée en mai, depuis son milieu jusqu'au sommet, de fleurs en épi lâche, verdâtres, à bord jaune.

ALBUCA JAUNATRE OU PETIT. *A. minor.* L. HERB. DE L'AM. vol. 8. Ce n'est peut-être qu'une variété de la précédente, à laquelle elle ressemble en tout, mais en petit. — Les albuca sont du Cap; on les met en pots et terre légère, douce et franche, mieux en terre de bruyère sableuse. Multiplic. de caïeux qu'on sépare quand les feuilles sont desséchées, moment où on rafraîchit les racines et change la terre. Orangerie. Arrosemens fréquens pendant la floraison, rares pendant le repos.

AIL MOLY OU DORÉ. *Allium moly.* L. Indigène. Fleurs en juin, en ombelle, jaune doré, grandes et ouvertes en étoile. Variété à fleurs blanches. Toutes 2 à feuilles planes, tige nue et cylindrique. — AIL A FLEURS DE LIS. *A. liliiflorum.* HORTUL. D'Afrique. Feuilles larges, planes et engaînantes. Belle tête de fleurs blanches, à la fin de l'hiver. Serre tempérée. — AIL A ODEUR DE VANILLE. *Allium fragrans.* VENT. D'Afrique. Bulbe arrondie; feuilles longues, planes et en épée: fleurs de mai en juin, en ombrelle, roses en dehors, blanches et rayées de pourpre en dedans et sentant la vanille. Serre tempérée ou châssis en hiver ou exposition chaude en pleine terre.—AIL BLANC. *A. album.* HERB. DE L'AM. vol. 2. Indigène. Fleurs blanches, en mai. Aucun soin particulier. Multipl. très-facile par caïeux. — AIL AZURÉE. *A. azureum.* PAL. De Sibérie. Ognon arrondi. Hampe nue; de mai en août, tête de fleurs d'un bleu d'azur; feuilles radicales souvent desséchées au temps de la floraison. Multipl. de graines, et par les caïeux. Les aulx, en général, ne sont point difficiles sur le terrain; on les multiplie et cultive la plupart comme il a été dit aux plantes potagères.

ARTHROPODE. *Arthropodium cirrhatum.* R. BR. De la Nouv.-Zélande. Feuilles lancéolées, longues de plus de 40 c. Tige paniculée, haute de 65 cent., garnie en avril d'un grand nombre de fleurs blanches penchées, larges de 30 mill. très-remarquables par la singularité de leurs étamines à filets barbus. Terre légère. Orang. Multipl. de graines et par divisions de pied.

Digitized by Google

PHALANGÈRE RAMEUSE. Herbe à l'araignée. *Phalangium ramosum.* H. P. *Anthericum ramosum.* L. Indigène. Vivace et fibreuse; feuilles semblables à celles du gazon; fin de juin, tiges garnies d'épis de fleurs nombreuses, blanches, ouvertes, à 6 pétales oblongs et planes.

PHALANGÈRE FLEURS DE LIS. *P. liliago.* H. P. *Anthericum liliago.* L. Indigène. Racine charnue; feuilles planes plus grandes, en faisceaux entourés d'autres feuilles ou écailles brunâtres et aiguës; tiges simples; en juin, épi de fleurs blanches, ressemblant assez à la fleur de lis, mais plus petites. Ces 2 espèces sont faciles à cultiver. Terre très-légère, substantielle; au grand air. Multipl. de semences, plus promptement par la séparation des racines lorsque les feuilles sont fanées.

PHALANGÈRE, LIS SAINT-BRUNO. Fleur de lis. *P. liliastrum.* H. P. HERB. DE L'AM., vol. 7. Des montagnes du Dauphiné, d'où son nom de SAINT-BRUNO. Racine semblable à une griffe d'asperge; feuilles linéaires planes, radicales; tige de plus de 30 cent., simple; en juin, épi de belles fleurs blanches plus grandes que celles de la précédente; terre légère et substantielle; exposition abritée et à demi ombragée; couverture de litière sèche lorsqu'il gèle. Multiplicat. par la séparation des racines, en automne, avec la précaution de ne pas les rompre, car elles sont très-fragiles. Si on les transporte au loin, il faut les envelopper de mousse fraîche.

ECHEANDIE A FLEURS TERNÉES. *Echeandia terniflora.* LAG. De Cuba. Racine en griffe; feuilles radicales en lames d'épée; hampe grêle, droite, haute de 60 cent., munie au sommet de fleurs jaunes latérales. Terre douce. Orangerie

ASPHODÈLE JAUNE, Bâton-de-Jacob, *Asphodelus luteus.* L. Indigène. Racines fibreuses et longues; feuilles menues, longues, striées et glauques; tige de 1 mèt., garnie de petites feuilles subulées, triquètres, disposées en spirale, et terminée en mai-juillet par un long épi de fleurs assez grandes, nombreuses, d'un beau jaune. Bonne terre ordinaire sans engrais; exposition du midi. Multiplic. par graines que l'on sème au printemps, en pleine terre et au midi, ou mieux par

Digitized by Google

drageons ou par la séparation des racines qui se détachent d'elles-mêmes. Variété à fleurs doubles.

ASPHODÈLE RAMEUX, Bâton-Royal. *A. ramosus.* L. Indigène. Sa racine rustique et vivace est un amas de bulbes charnues, regardées comme alimentaires. En mars, feuilles radicales ensiformes, longues de près de 65 cent. Tige de 1 mèt. au moins, verte, rameuse; en mai, plusieurs épis de fleurs nombreuses, blanches, ouvertes en étoile, dont les divisions sont marquées de lignes roussâtres. Bonne terre, de l'espace, et l'exposition au soleil. Multiplic. de graines; plus promptement par ses œilletons, qu'on sépare de la racine principale et qui sont quelquefois 3 ans avant de donner des fleurs.

ALOÈS DE L'ILE BOURBON. *Aloe purpurea.* LAM. Tige élevée; feuilles larges, planes, pendantes, bordées de rouge; fleurs jaune verdâtre, en épi.

ALOÈS SOCCOTRIN. *A. soccotrina.* DEC. De l'île de Soccotra. Tige dichotome : feuilles lancéolées, droites, un peu glauques, à dentelure blanche, épineuse : fleurs rouges en épi. C'est l'aloès du commerce.

ALOÈS CORNE DE BÉLIER. *A. fruticosa.* LAM. D'Afrique. Tige devenant haute, mais fleurissant à la taille de 70 cent.; feuilles au sommet, renversées en dehors et fortement dentées; fleurs d'un rouge éclatant.

ALOÈS MITRÉ. *A. mitræformis.* LAM. Du Cap. Tige de 70 c. à 1 m.; feuilles ovales-aiguës rassemblées en forme de *mitre*, épineuses sur les bords et sur la carène en dessous; fleurs rouges en épi.

ALOÈS FÉROCE. *A. ferox.* H. K. Du Cap. Tige haute; feuilles longues, amplexicaules, noirâtres, épineuses de tous côtés, d'où son surnom; fleur rouge safrané, en épi dense, simple ou rameux, de beaucoup d'effet. L'individu qui a fleuri en mars 1844 au Muséum, était haut de 2 mètres.

ALOÈS A OMBELLE. *A. saponaria* HAW., *A. umbellata.* DEC. Du Cap. Feuilles oblongues-lancéolées, maculées de bandes et munies d'épines rousses sur les bords. En mai-juin, fleurs en ombelle, pendantes, très-grandes, et du plus beau rouge safrané : une variété a les feuilles pourpres, tachées de vert foncé, et bordées d'épines jaunes.

ALOÈS LANGUE DE CHAT OU LINGUIFORME. *A.*

Digitized by Google

lingua. THUMB. — HERB. DE L'AM. vol. 2. Du Cap. Point de tige. Feuilles en forme de langue, distiques, maculées de blanc, verruqueuses sur les bords; fleurs en épi, rouges à la base, vertes au sommet.

ALOÈS ÉVENTAIL. *A. plicatilis.* AIT. Du Cap. Tige dichotome. Feuilles distiques, linguiformes, légèrement denticulées au sommet; fleurs rouges, en grappe simple.

ALOÈS BEC DE CANE. *A. disticha.* L. THUMB. Feuilles en forme de bec de cane, et quelquefois pourpres; fleurs nombreuses, rouges, poudrées à la base, blanches et rayées de vert au sommet.

ALOÈS PANACHÉ ou PERROQUET. *A. variegata.* L. HERB. DE L'AM. vol. 2. Du Cap. Tige basse; feuilles sur 3 rangs, épaisses, triangulaires, pointues, maculées et bordées de blanc; fleurs rouges, en grappes.

ALOÈS OBLIQUE. *A. obliqua.* HAW. Du Cap. Feuilles presque distiques, légèrement trigones, obliques, pointues, marbrées de blanc verdâtre; 30 ou 40 fleurs en épi, blanc transparent, vertes au sommet. Variétés à angles et côtés bordés de blanc.

ALOÈS ANGULEUX. *A. angulata.* W. Du Cap. Feuilles larges, concaves, vert rouillé, et bordées d'aspérités; fleurs pendantes, rouges et vertes à l'extrémité.

ALOÈS NAIN. *A. humilis.* L. HERB. DE L'AM. vol. 2. Feuilles épaisses, épineuses sur les bords et sur le dos: en mai fleurs en grappe, grandes, nombreuses, rouges, vertes au sommet.

ALOÈS VERRUQUEUX. *A. verrucosa.* AIT. HERB. DE L'AM. vol. 3. D'Afrique. Feuilles ensiformes, couvertes de verrues; fleurs rouges, réfléchies, pendantes, en grappe.

ALOÈS TOILE D'ARAIGNÉE. *A. arachnoïdes.* THUMB. Du Cap. Petit et bas; feuilles en rosette, couvertes de fils blancs très-nombreux; fleurs en épi et verdâtres.

ALOÈS PERLÉ. *A. margaritifera.* L. Du Cap. Petit; feuilles trigones et pointues dans le haut, couvertes de tubercules blancs, d'où son surnom; fleurs verdâtres, en épi.

ALOÈS POUCE ÉCRASÉ. *A. retusa.* L. Du Cap. Bas; feuilles courtes, épaisses, aplaties en dessus; fleurs en épi.

ALOÈS CILIÉ. *A. ciliaris.* HAW. L'un des plus jolis par sa fleur.

TRITOMA A GRAPPE. *Tritoma uvaria.* KER. Du

Digitized by Google

Cap. Feuilles nombreuses, persistantes, dentelées, très-longues et ensiformes; tige de 1 mèt., couronnée en août et sept. par un épi de fleurs grandes, pendantes, vermillon éclatant. Terre sablonneuse, ou de bruyère un peu maigre; orangerie et peu d'arrosement. Multipl. de graines et d'œilletons, en mai : on laisse dessécher les plaies avant de replanter. Exposition du midi; les rentrer pendant les pluies continues et les nuits fraîches. Les fibres de cette plante peuvent servir de liens.

TRITOMA MOYEN. *T. media.* KER. HERB. DE L'AM. vol. 1. Du Cap. Racines traçantes; feuilles de 50 centim., étroites, à bord lisse, glauques; tige de 35 cent., droite, terminée à la fin de l'hiver par une grappe de fleurs pendantes, serrées, à tube safrané et à limbe jaune et bordé de vert. Mélange de terre franche et de terreau de bruyère; multiplic. de rejetons; arrosemens plus fréquens qu'à la première. Orangerie, ou pleine terre avec couverture de feuilles.

TRITOMA NAIN. *T. pumila.* KER. Du Cap. Plus petit que les précédens. Feuilles carénées, rudes sur les bords, plus courtes que sa hampe qui est marbrée; en septemb.–novemb., belle grappe de fleurs à tube court, pyriformes, et d'un beau rouge safran. Les fleurs supérieures s'ouvrent les premières. Même culture.

SANSEVIÈRE DE GUINÉE. *Sanseviera guineensis.* W. *Aletris guineensis.* L. HERB. DE L'AM., vol. 6. Racines tubéreuses; feuilles coriaces, engaînantes, longues, lancéolées-aiguës, tachées de blanc; hampe droite, vert bleuâtre; de juin à novembre, fleurs odorantes, à tube court et divisions longues, linéaires et blanches. Baie rougeâtre et molle, qui a fait distraire les *sanseviera* du genre *aletris.* Terre franche légère, et serre chaude.

SANSEVIÈRE DE CEYLAN. *S. zeylanica.* W. Feuilles épaisses, longues, ondulées, engaînantes; fleurs blanches, en épi, odeur suave pendant la nuit. Aussi délicate que la première. Serre chaude.

SANSEVIÈRE CARNÉE. *S. carnea.* ANDR. Feuilles linéaires-lancéolées; fleurs nombreuses, disposées en épi de 8 cent., d'un blanc rosé, odeur agréable; bractée d'un brun rougeâtre. Culture dans les châssis des ixias

Digitized by Google

ou en pleine terre avec couverture l'hiver. Multip. par œilletons, ainsi que les espèces précédentes.

SANSEVIÈRE A FLEURS SESSILES. *S. sessiliflora.* HERB. DE L'AM. vol. 2. De la Chine. Racines noueuses. Feuilles en touffes, sur deux rangs, canaliculées, embrassantes, planes, linéaires. A diverses époques de l'année, hampe haute de plus de 16 cent., rougeâtre, à fleurs en épi, carrées, sessiles. Terre fraîche, légère, et orangerie l'hiver.

HÉMÉROCALLE JAUNE, LIS ASPHODÈLE, LIS JAUNE. *Hemerocallis flava.* L. Du Piémont. Racines partie fibreuses et partie tubéreuses. Feuilles nombreuses, en grosses touffes, longues, étroites, aiguës, carénées, de 65 cent.; tiges de 1 mèt., divisées en 2 ou 3 rameaux; fleurs en juin, semblables au lis blanc, beau jaune et odeur agréable. Terre franche légère, exposition un peu ombragée. Multip. par la séparation des racines, qu'on peut relever tous les 3 ans lorsque les feuilles sont desséchées, mais qu'il faut replanter promptement. On en cultive une var. à fleurs panachées.

HÉMÉROCALLE GRAMINÉE. *H. graminea.* BOT. MAG. De Sibérie. Feuilles plus étroites; fleurs jaune clair à lobes inégaux et à odeur plus faible. Même culture.

HÉMÉROCALLE FAUVE. *H. fulva.* L. Indigène. Plus grande que les précédentes. Fleurs rouge fauve, ne paraissant qu'en juillet. Variété à feuilles rayées de blanc. Même culture.

HÉMÉROCALLE DISTIQUE. *H. disticha.* DON. Du Japon. Feuilles distiques, longues et étroites : tige de 65 cent., rameuse dans le haut et portant beaucoup de grandes fleurs jaune pâle en dehors et roussâtre en dedans. Terre de bruyère mélangée. Multipl. par la séparation des turions. Orangerie et pleine terre.

HÉMÉROCALLE DU JAPON, ou à feuilles en cœur. *H. japonica.* THUNB. *Funkia subcordata.* SPR. Feuilles radicales en cœur un peu allongé, marquées de nervures comme le plantain, et d'un vert gai; hampe de 32 cent. En juillet et août, fleurs nombreuses, semblables à de petits lis, d'un beau blanc, odeur suave, en épi muni de larges bractées. Terre franche légère, exposition du midi en pleine terre, et garantir des limaces, qui en sont friandes. Dans la crainte que les grands froids ne l'of-

Digitized by Google

fensent, on met quelques pieds en pots qu'on place dans l'orangerie. Multiplication des semences, ou par la séparation des racines en septembre.

HÉMÉROCALLE BLEUE. *H. cærulea.* HERB. DE L'AM. vol. 3. *Funkia ovata,* SPR. De Chine. Feuilles ovales en cœur, moins grandes que celles de la précédente, à nervures plus marquées et d'un vert plus foncé. Hampe de 50 cent., grêle et glabre; fleurs en grappe un peu plus précoces, plus petites, d'un bleu violâtre. Même culture. On cultive encore au Jardin des Plantes *H. lancifolia* THUNB. et *Sieboldiana* LODD. dont les fleurs bleuâtres produisent moins d'effet, mais dont les larges feuilles glauques sont fort belles.

TUBÉREUSE DES JARDINS. *Polyanthes tuberosa.* L. HERB. DE L'AM. vol. 7. De l'Inde. Ognon brun, allongé. Feuilles étroites, longues, canaliculées; tige de 1 m. à 1 m. $\frac{1}{2}$, garnie de feuilles écailleuses; épi de fleurs monopétales, à 6 divisions, blanches, lavées de rose; odeur très-suave et pénétrante; fleurs simples, semi-doubles, doubles; solitaires ou 2 à 2, plus ou moins grandes; feuilles panachées, suivant la variété; floraison en juin ou juillet, suivant la plantation et la température qu'on aura données. L'ognon des fleurs doubles est un peu plus arrondi. Terre franche, légère et substantielle. Plantation en mars, et en pots de 20 à 25 c. sur couche, sous châssis ou sous cloche: on couvre avec soin dans les nuits froides. Arrosemens fréquens quand le temps se réchauffe. Un peu d'air depuis 11 heures jusqu'à une, quand le soleil donne. On n'enlève les cloches et on ne découvre les châssis que lorsque la saison est douce et assurée; et on ne retire les pots de la couche que quand les boutons se préparent à s'ouvrir: alors on les place à mi-soleil. Multip. de caïeux qui ne réussissent, aux environs de Paris, que pour la variété à fleurs doubles: ils ne portent fleurs que la 3e ou 4e année: ces caïeux exigent les mêmes soins que ci-dessus; ce qui détermine la plupart des amateurs à jeter les ognons après la fleur, pour s'en procurer de nouveaux qui viennent de Provence.

AGAPANTHE OMBELLIFÈRE. *Agapanthus umbelliferus,* L'HÉR. *Crinum africanum,* HERB. DE L'AM. vol. 6. D'Afrique. Feuilles longues, larges de 40 mill.,

Digitized by Google

planes, et qui se couchent à terre ; tige de 70 cent. à 1 mét., lisse, verte, un peu comprimée; en juillet, belle ombelle d'une quarantaine de jolies fleurs bleues, inodores, semblables à celles de la *tubéreuse*, d'où le nom vulgaire de *tubéreuse bleue*. De chaque côté au bas de la tige s'élève un bouton qui doit se développer en feuilles au printemps suivant : on peut éclater la racine entre ces 2 boutons, ou en séparer les caïeux, et replanter de suite. Cependant la racine, si les feuilles sont desséchées, peut être gardée à sec l'hiver, dans un endroit à l'abri du froid, pour n'être remise qu'en février ou mars en pot rempli de terre franche légère, et qu'il faut placer sur couche chaude et sous châssis. Il lui faut peu d'eau, mais de l'air autant que la température le permet. On laisse en pot 2 ou 3 ans, pour former des caïeux. On multiplie aussi de graines, mais les élèves ne donnent de fleurs qu'à la 4^{e} année au plus tôt. Le semis se fait en terre de bruyère. On peut hasarder cette plante en pleine terre, au moyen d'une couverture de litière pendant les grands froids. Elle a plusieurs variétés dont 2 méritent d'être cultivées : celle *à petites feuilles*, plus petite dans toutes ses parties, et la *rubanée*, à feuilles rayées de vert et de blanc.

PHORMIUM TENACE, PLANTE A LIN. *Phormium tenax*. Fors. Herb. de l'Am. vol. 2, De la Nouvelle-Zélande. Feuilles de 1 à 2 mèt., nombreuses, coriaces, distiques, vert glauque ; tige de 2 m. à 2 m. 50, rameuse, paniculée ; en août, 10 à 12 fleurs unilatérales sur chaque rameau, de 40 millim. tubulées, à divisions extérieures carénées et d'un jaune bronzé, les intérieures moitié plus longues et d'un beau jaune. Terre franche, légère et fraîche ; bonne exposition et garantir des gelées ; ou mieux orangerie ; beaucoup d'arrosemens l'été. Multipl. de rejetons au printemps, en pots enfoncés dans une couche tiède, s'ils n'ont pas de racines. Les feuilles de phormium fournissent, par le rouissage, une filasse soyeuse très-forte, très-belle et très-fine, supérieure même à celle du lin. On doit espérer maintenant que cette plante précieuse s'acclimatera et se multipliera en France, puisqu'elle donne des graines parfaites à Toulon.

Digitized by Google

YUCCA NAIN. *Yucca gloriosa.* De l'Am. sept. Tige de 70 cent. à 1 mèt. de la grosseur du poignet; touffe de feuilles lancéolées à bords nus, très – longues et piquantes, du milieu desquelles sort, de juillet à septembre, la tige florale, très–rameuse, et qui forme une pyramide très-agréable, de 150 à 200 fleurs pendantes, blanches, de la forme d'une petite tulipe. Pleine terre médiocre, sableuse ou calcaire, sans fumier; toutes expositions. Couverture au pied l'hiver et couvrir les feuilles d'un panier pour éloigner la neige et le verglas. Multiplic. de graines, par œilletons enracinés, ou de boutures; laisser sécher la plaie, puis mettre en pot rempli au quart de gros sable, le reste en terre légère, et plongé dans une couche de chaleur modérée.

YUCCA A FEUILLES GLAUQUES. *Y. glaucescens.* HAW. De l'Am. sept. Plante de pleine terre, très–pittoresque. Tige courte; feuilles nombreuses lancéolées, mucronées; marginées, glauques, garnies de filaments sur les bords, longues de 70 cent.; en septembre et octobre, hampe haute de 1 m. $\frac{1}{2}$ à 2 m., purpurine, munie de rameaux simples également pourpres et supportant de 4 à 500 fleurs inclinées, blanches, marbrées de pourpre en dehors, presque globuleuses et grosses comme de petits œufs de poule. Plante magnifique se multipliant facilement par œilletons du pied. Toute terre.

YUCCA A FEUILLES D'ALOÈS. *Y. aloefolia.* De l'Am. sept. Tige de 2 m. $\frac{1}{2}$ à 3 m.; feuilles ensiformes, piquantes, rudes ou denticulées sur les bords, pendantes dans la var. *Y. pendula.* Tige à fleurs assez semblables à celles de la précédente, mais fleurs un peu rosées. Var. à feuilles panachées de rose, blanc ou jaune, d'autres à feuilles plus étroites. Orangerie.

YUCCA FILAMENTEUX. *Y. filamentosa.* L. HERB. DE L'AM., vol. 4. De la Virginie. Touffe de feuilles radicales et ensiformes, munies sur les bords de filamens blancs et pendans. Tige à fleurs haute de 1 m. à 1 m. $\frac{1}{2}$, chargée de plus de 200 fleurs, blanc verdâtre, vert citronné au centre, et plus grandes que les précédentes. Pleine terre et même culture. Variété à fleurs planes et droites obtenue par madame Adanson. Autre variété panachée fort jolie mais plus délicate. Pleine terre avec couverture l'hiver.

Digitized by Google

YUCCA A FEUILLES OUVERTES. *Y. draconis.* L. Feuilles plus ouvertes que le 2^e^, plus larges, denticulées sur les bords et la plupart pendantes vers le bas. Orangerie.

MÉTHONIQUE SUPERBE DU MALABAR. *Methonica superba.* H. P. HERB. DE L'AM. vol. 4. *Gloriosa superba.* L. Racine grosse, tubéreuse et jaune; tige de 1 m. 50 à 2 m., faible, ayant besoin de supports. Feuilles longues, étroites, et terminées par une vrille; de juillet à octobre, fleurs à longs pédoncules, aurore éclatant, assez grandes, penchées, 6 lobes très-longs, ondulés, relevés de manière à ce que leurs extrémités se touchent; style très-long, coudé à la base et dirigé dans le sens des étamines. En pot et en serre chaude : terre franche légère. Dès le printemps, il faut mettre cette plante dans la tannée, pour obtenir ses fleurs. Tant qu'elle travaille, on l'arrose comme les autres : elle n'en a pas besoin quand elle repose. On peut alors aussi la retirer de la tannée mais la tenir toujours à une température d'au moins 10 degrés jusqu'en février, époque à laquelle on la replante, et on la remet dans la tannée. Multiplic. par caïeux.

MÉTHONIQUE A FLEURS VARIABLES. *M. simplex.* HORT. PAR. Du Sénégal. Plante plus grande que la précédente, à fleurs plus nombreuses plus larges et passant du vert au jaune puis au rouge, de manière qu'on en voit de ces trois couleurs en même temps. Apporté du Sénégal en 1830, par Perrottet. Même culture. Cependant M. Neumann, au Jardin du Roi, les fait fleurir sur des tablettes.

LIS BLANC, COMMUN. *Lilium candidum.* L. Du Levant. Trop connu pour avoir besoin d'être décrit. Tous les 3 ou 4 ans, lorsque les feuilles sont desséchées, on les relève pour en séparer les caïeux : il faut replanter de suite à 14 cent. de profondeur, si l'on veut des fleurs l'année suivante. Cependant on peut les envoyer au loin sans qu'ils périssent. Variétés : LIS A FLEURS EN ÉPI. Au lieu de porter des fleurs distinctes, la tige se termine par un long épi de pétales blancs imbriqués. LIS ENSANGLANTÉ. *L. c. purpureo variegatum,* à pétales vergetés de rouge, couleur qui s'annonce sur les feuilles et sur les écailles de la bulbe. LIS A FEUILLES PANA-

Digitized by Google

CHÉES et LIS A FEUILLES BORDÉES. Bonne terre de jardin, douce.

LIS DU JAPON. *L. japonicum.* HERB. DE L'AM. vol. 6. Tige de 1 mètre feuilles radicales et caulinaires, lancéolées, rétrécies en pétioles à la base, longues de 18 à 22 c. à 3 ou 5 nervures : fleurs solitaires, terminales, inclinées horizontalement, infundibuliformes, blanches en dedans, un peu lavées de pourpre en dehors, surtout à la base, et les plus grandes du genre. Superbe plante encore peu multipliée. Terre de bruyère mélangée. Le *L. longiflorum* a beaucoup de rapport avec le précédent, mais il est encore plus beau. Sa tige est beaucoup plus courte, et sa fleur est plus longue et d'un blanc pur. *L. eximium* que l'on reconnaît par ses feuilles plus étroites et par sa floraison plus tardive.

LIS BULBIFÈRE. *L. bulbiferum.* L. Des Alpes. Tiges de 70 c. à 1 m.; brunes : feuilles éparses, lancéolées, ayant des bulbilles dans leurs aisselles. Fin de mai, fleurs peu nombreuses, droites et à lobes rétrécis, d'un rouge orangé, marqués d'une large tache plus pâle, et pointillés de brun. Variété plus petite; autre à fleurs doubles; 3^e^ à feuilles panachées. Vient partout. Les bulbilles mises en terre fleurissent au bout de 3 ans.

LIS ORANGÉ. *L. croceum.* RED. D'Autriche. Tige plus haute; feuilles éparses étroites, sillonnées; en juin, fleurs en ombelle, au nombre de 4 à 6, droites, rouge safrané, parsemées de petites taches noires, plus nombreuses que dans le bulbifère précédent. Toutes terres; forme touffe comme le lis blanc.

LIS NAIN. *L. pumilum* RED. de la Daurie. Tige de 35 cent.; feuilles éparses, courtes, étroites, très-nombreuses, arachnoïdes en dessous dans leur jeunesse, ainsi que les fleurs; en juin, ombelle de fleurs droites, rouge safrané, pointillé de noir, et grandes comme celles du *L. croceum*, dont elles ne paraissent qu'une variété, qui en diffère par une tige plus basse et par ses fleurs plus flagellées de rouge sanguin. Même culture.

LIS DE CAROLINE, *L. carolinianum*, MICH. Tige de la grosseur d'une plume, haute de 70 c. à 1 m.; feuilles verticillées par six, oblongues, nervées; 2–3 fleurs terminales orangées, à pétales ouverts en lis, tigrés en dedans à la gorge seulement, inclinées et portées sur des

Digitized by Google

pédoncules arqués longs de 8 à 12 cent. Pleine terre de bruyère.

Lis de Philadelphie, *L. philadelphicum*. Herb. de l'Am. vol. 2. Tige de 65 cent.; feuilles ovales oblongues, verticillées par 4 ou 5 : une ou plusieurs fleurs droites, à divisions rouges, onguiculées, verdâtres et ponctuées de noir à la base. Terre de bruyère mélangée. Charmante espèce, qu'il faut tenir en pot enterré à demi-ombre, pour ne pas perdre les caïeux, qui tracent et sont très-petits.

Lis de Pompone, Lis turban. *L. pomponium*. L. Des Pyrénées. Tige garnie de feuilles verticillées en bas, bordées de poils blanchâtres, terminée en juillet par 5 à 6 fleurs pendantes, d'un beau rouge ponceau; lobes roulés en dehors comme un *turban*. Terre légère, peu de soleil et plus d'arrosement.

Lis des Pyrénées. *L. pyrenaïcum*. Gou. Distingué du précédent par ses fleurs jaunes, ponctuées, rouge-brun en dedans, et par des anthères écarlates. Le Lis de Chalcédoine, *L. chalcedonicum*, L., en diffère par ses fleurs écarlates un peu plus grandes, moins réfléchies, roulées et pendantes. Terre de bruyère mélangée.

Lis Martagon. *L. Martagon*. L. Des Alpes. Tige luisante, ponctuée de noir; feuilles verticillées, ovales-lancéolées; en juillet et août, fleurs en grappe, réfléchies, à divisions renversées et ponctuées à la base comme celles du lis de Pompone, mais plus ou moins pourprées-rouges, avec des points noirs; odeur peu agréable. Même culture. Il y a plusieurs belles variétés de martagons, parmi lesquelles on remarque le *blanc* qui est probablement le *L. glabrum* de Spr., le *piqueté de pourpre*, et celui à *fleurs doubles*. Terre de bruyère : il est prudent de les couvrir l'hiver.

Lis du Canada. *L. canadense*. Red. Tige de 1 m. à 1.30 : feuilles verticillées, lancéolées, nervées, les supérieures plus larges : fin de juillet, la tige se termine par une ou plusieurs fleurs jaune-orangé réfléchies, à divisions renversées et ponctuées de pourpre à la base. Les petits ognons ne donnent qu'une fleur, les gros en donnent 8 ou 10. Les pédicules de celles-ci, divergeant du même point de départ, présentent une

Digitized by Google

sorte de couronne de fleurs pendantes, dont les pétales jaunes et ponctués de noir en dedans ne se roulent jamais. Fleurit fin de juillet. Terre de bruyère.

Lis superbe. *L. superbum.* Lam. Herb. de l'Am. vol. 6. De l'Am. bor. Tiges de 1 m. 70 à 2.50, droites, violâtres; feuilles inférieures lancéolées, verticillées; les supérieures sont éparses et plus larges; girandole terminale, garnie souvent de plus de 40 fleurs pendantes, de grosseur moyenne, à divisions d'un beau rouge-orangé et ponctuées pourpre-brun, arquées en dehors. L'ognon se cultive en terre de bruyère, la seule qui lui convienne. Il passe l'hiver; mais, quoique d'un climat plus froid que le nôtre, il est prudent de le protéger contre les gelées. Relever tous les 3 à 4 ans pour en séparer les caïeux, qu'on replante de suite comme l'ognon principal à mi-ombre. La plante est sujette à fondre, surtout quand on laisse d'autres plantes lui disputer les sucs nourriciers de la terre. Elle se multiplie aussi par les écailles de ses ognons.

Lis du Kamtschatka. *L. kamtschatcense.* Hortul. Tige de 70 c. à 1 m. 50, droite et pubescente; feuilles oblongues, un peu velues; en juillet, ombelle de fleurs renversées, d'un beau jaune doré; intérieur parsemé de petits points pourpres; odeur de jonquille. Terre de bruyère : exposition au levant.

Lis tigré. *L. tigrinum.* Ker. Herb. de l'Am., vol. 2. De la Chine, où l'on mange ses racines. Tige violette et laineuse, de 1 m. à 1.70, suivant la qualité de la terre et l'exposition; feuilles éparses, lancéolées, marquées de lignes longitudinales; en juillet, souvent 12 à 40 fleurs, en thyrse, très-grandes, d'un très-beau rouge-orange, piquetées de pourpre noir, à divisions roulées en dehors. Terre légère. Il produit des bulbilles dans les aisselles des feuilles.

Lis monadelphe. *L. monadelphum.* M. B. Du mont Caucase. Tige droite; feuilles nombreuses, lancéolées, velues, presque verticillées. En juin, fleurs assez multipliées, jaune-citron, piquetées de rouge; corolle réfléchie; étamines réunies au tiers de leur longueur. Terre de bruyère. Rare dans le commerce.

Lis concolore. *L. concolor.* Hortul. Tige simple, pauciflore, haute de 30 à 70 cent., garnie de

Digitized by Google

feuilles lancéolées-linéaires, éparses. Une ou deux fleurs larges de 8 cent., à pétales étroits, rouge cocciné pur, ainsi que les étamines et le style : l'ovaire seul est vert : fleurit en juin, à demi-ombre. Terre de bruyère. Se multiplie beaucoup de caïeux. Cultivé chez M. Cels. Diffère du Lis CONCOLORE de Salisbury.

Lis A FEUILLES EN LANCE. *L. lancifolium.* THUNB. *L. Broussartii.* MOR. Du Japon. Tige de 1 mètre; feuilles éparses, ovales, lancéolées, longues de 165 mill.; fleurs larges de 135 mill., blanches, odorantes, à pétales roulés en arrière comme les martagons, munis de papilles sur le milieu. Variété à fleur lavée de bleuâtre; autre à fleur lavée de rougeâtre.

Lis MAGNIFIQUE. *L. speciosum.* THUNB. Du Japon. Tige de 70 c. à 1 m.; feuilles éparses, ovales, oblongues, longues de 55 mill. à 11 c.; fleurs inclinées et roulées, comme dans les martagons, larges de 8 à 11 cent., lavées de rose sur un fond blanc et munies de grosses papilles rouges. Odeur agréable. Terre de bruyère. Multipl. de caïeux et d'écailles.

FRITILLAIRE DAMIER ou MÉLÉAGRE. *Fritillaria Meleagris.* L. HERB. DE L'AM. vol. 1. Indigène. Les surnoms de cette jolie plante lui ont été donnés, parce que ses fleurs marquées de carreaux blancs ou jaunes, et rouges ou pourpres, suivant la variété, ressemblent à un *damier*, ou au plumage de la pintade (*Meleagris*). Bulbe comprimée; tige droite, grêle, de 20 à 25 cent.; feuilles alternes, linéaires, pointues; en mars et avril, fleurs semblables à des tulipes renversées, mais moins grandes. Terrain gras et frais ou terre de bruyère à l'ombre : couverture dans les grands froids. Multiplic. par caïeux séparés tous les 3 ou 4 ans, en juillet ou août, replantés aussitôt, ainsi que les bulbes principales; ou de semis en automne, dans des terrines qu'on rentre en orangerie pendant les gelées. Au mois d'août de la 2e année, on met les jeunes ognons en place, pour fleurir.

FRITILLAIRE DE PERSE. *F. persica.* L. Bulbe arrondie et écailleuse; tige herbacée, haute de 65 cent. garnie de feuilles nombreuses, éparses, sessiles, entières, oblongues, contournées et glauques. En avril, de 20 à 30 fleurs petites, inclinées, campanulées, d'un

Digitized by Google

violet bleuâtre terne, disposées en grappe nue, terminale. Terre franche légère, même culture. Comme elle est délicate, il est utile d'en rentrer dans l'orangerie quelques bulbes plantées en pots.

FRITILLAIRE COURONNE IMPÉRIALE, IMPÉRIALE. *Fritillaria imperialis.* L. HERB. DE L'AM. vol. 7. De Thrace. Ognon très-gros et charnu; tige droite, de 1 mèt.; feuilles lancéolées; fleurs en avril, rouge safrané, ressemblant à des tulipes renversées, et disposées en couronne sur le haut de la tige, que termine un faisceau de feuilles. Semer les graines aussitôt la maturité pour obtenir des variétés. La couronne impériale exhale de toutes ses parties une odeur fétide. Elle est d'un grand effet dans les parterres, où il lui faut du soleil et une terre non fumée, ne retenant pas l'humidité qui la ferait périr. En juillet, elle a disparu; c'est alors que, tous les 3 ou 4 ans, on relève l'ognon, on le nettoie et on sépare les caïeux; on replante de suite à 30 ou 35 cent. de profondeur, si l'on veut en avoir la fleur l'année suivante. Cette plante ne craint point nos hivers. Il y en a un grand nombre de variétés, telles que: *la rouge simple, double, jaune simple, double, orangée, à double couronne, à feuilles panachées,* etc.; mais celle à grosses cloches ou *Fritillaria maxima*, des Hollandais, mérite une distinction particulière par sa grande hauteur, le nombre, la grosseur et la beauté de ses fleurs.

TULIPE SAUVAGE. *Tulipa sylvestris.* L. HERB. DE L'AM. vol. 2. Indigène. Ognon alongé; 2 ou 3 feuilles étroites, aiguës et pliées; tige de 50 centim.; en avril une ou 2 fleurs d'un jaune gai, à divisions lancéolées et pointues. Sa variété, HERB. DE L'AM. vol. 2, donne en mai des fleurs très-doubles, et belles: elles ont besoin d'être soutenues, la hampe étant faible. Multiplic. par caïeux tous les ans.

TULIPE GALLIQUE. *T. gallica.* HERB. DE L'AM. vol. 3. Indigène. Elle a des rapports avec la précédente, mais elle est beaucoup plus petite. Divisions extérieures vertes en dehors, aiguës et marquées d'un point rougeâtre à l'extrémité. Fleur en avril et mai; odorante.

TULIPE DE CELS. *T. celsiana.* HERB. DE L'AM. vol. 2. Indigène. Moins haute que la précédente, et plus pré-

Digitized by Google

coce : fleur jaune, plus safranée ; lobes pointus, les 3 extérieurs rouges en dehors. Multipl. par des bulbes naissant sur des prolongemens fibreux et radiciformes.

TULIPE DE L'ÉCLUSE. *T. clusiana.* DEC. HERB. DE L'AM., vol. 1. De Perse. Ognon petit, à écailles cotonneuses en dessous ; hampe glabre, haute de 28 à 30 centim., munie de quelques feuilles linéaires ; lancéolées, aiguës, glauques : mi-avril, fleurs petites, à lobes aigus : 3 extérieurs, rose foncé, bordés de blanc, 3 intérieurs blancs ; tous pourpre violet à la base.

TULIPE OEIL-DU-SOLEIL. *T. oculus solis.* SAINT-AMANT. HERB. DE L'AM., vol. 2. Indigène. Ognon allongé ; feuilles et tiges d'une grande stature ; fleurs en mai, grandes, les 3 lobes extérieurs aigus, les 3 intérieurs obtus, mais tous d'un rouge éclatant, et marqués à l'onglet d'une large tache d'un pourpre foncé et velouté avec un entourage de jaune.

TULIPE ODORANTE, DUC-DE-THOL. *T. suaveolens.* ROTH. HERB. DE L'AM., vol. 2. Du midi de l'Europe. Hampe courte et pubescente ; feuilles ovales lancéolées, courtes ; fleurs en mars ; odeur suave ; d'un rouge éclatant, bordées de jaune à leur extrémité, onglet taché de jaune verdâtre. Il y a beaucoup de variétés plus fortes, à fleurs blanches sur les bords, ou diversement panachées, et qui s'épanouissent plus tard. Garantir l'ognon des mulots et des souris qui en sont avides. On le plante souvent dans des vases avec l'iris de Perse, le safran printanier, et on les chauffe pour accélérer la floraison.

TULIPE A LOBES ÉTROITS, TULIPE TURQUE. *T. stenopetala.* HERB. DE L'AM., vol. 3. *T. acuminata*, WAHL. *T. cornuta*, RED. De Thrace. Il en existe 3 variétés. — L'une, à fleurs blanches, à lobes étroits, longs et aigus, alternativement festonnés ou échancrés dans leur bord. — L'autre à fleur plus courte, rouge-laque, avec quelques lobes dentés. — La 3e à lobes démesurément longs et étroits, d'un assez beau rouge, jaunes à la base et à bords ondulés. Ces 3 tulipes, quoique assez grandes, poussent des feuilles fort aiguës, et plus étroites que dans les autres espèces : on les appelle FLAMBOYANTE, DRAGONNE, MONT-ETNA, etc. ; elles produisent beaucoup d'effet.

Digitized by Google

TULIPE BOSSUELLE. *T. campsopetala.* HERB. DE L'AM., vol. 3. Fleurs globuleuses dans le bas, resserrées dans leur milieu, et évasées à leur sommet. Les lobes sont d'un beau jaune doré, ou blancs, couverts de lignes très-rouges faisant masse dans le milieu, et divergeant vers les bords : souvent encore les intérieurs ont l'onglet verdâtre.

TULIPE DE GESNER OU DES FLEURISTES. *T. Gesneriana.* L. HERB. DE L'AM., tom. 3. Du Levant. Tige nue dans le haut, glabre : feuilles oblongues aiguës ; tous les pétales obtus.

Les tulipes de Gesner, suivant que le fond de la corolle est ou n'est pas coloré, se distinguent en *bizarres* et en tulipes *à fond blanc*. Celles-ci, dites vulgairement *flamandes*, sont les seules admises *maintenant* dans les collections d'élite. Les autres, sans être négligées tout à fait, sont beaucoup moins estimées.

Les tulipes se multiplient par caïeux et par semis.

Le caïeu donne constamment une plante identique à celle d'où il tire son origine. Sa première floraison s'opère après un temps qui varie d'un à 4 ans, suivant qu'il est, ainsi que l'ognon-mère, plus ou moins développé.

Les semences d'une tulipe n'en reproduisent pas la variété ; elles fournissent des fleurs qui diffèrent entre elles : celles-ci n'apparaissent pas avant la quatrième ou la cinquième année. Leurs teintes diverses sont d'abord vagues, et comme confondues les unes dans les autres. Dans les floraisons subséquentes, ces couleurs se démêlent, se séparent, se prononcent de plus en plus, jusqu'à ce qu'elles aient toute leur perfection. Une tulipe porte le nom de *baguette* tant qu'elle demeure dans cet état d'ébauche, qui peut durer de 2 à 15 ans. Elle est parfaite de la deuxième à la troisième floraison, lorsque celle qui en a porté la graine est *à fond blanc*, et surtout *à fond blanc* avec l'*onglet des pétales blanc*. Ce perfectionnement, qu'avec le temps les tulipes acquièrent dans leurs couleurs, ne s'étend à aucune autre qualité : ainsi il faut regarder comme irrévocablement défectueuses celles dont la première floraison offre une corolle mal faite et une tige sinueuse et grêle.

Digitized by Google

Les semis se font au mois d'octobre, et dans une terre douce et substantielle. Ordinairement la seconde année, dès que les feuilles sont fanées, on les relève pour les replanter aussitôt dans un autre terrain bien préparé. On peut également ne les relever que la troisième année.

Quelquefois un ognon manque de fleurir une année : la fleur n'en est que plus belle l'année suivante.

Il arrive quelquefois qu'une tulipe de premier mérite donne une fleur très-mauvaise, une fleur méconnaissable. Bien des causes peuvent concourir à ce phénomène : les principales sont un changement de pays, de culture, et surtout de terrain ; un printemps froid et pluvieux. Il est probable que la floraison suivante lui rendra toute sa beauté. Cependant, si elle trompe encore votre attente, ne vous rebutez pas : ce caprice passera, et elle ne tardera pas à recouvrer sa perfection.

Les variétés de tulipes sont aujourd'hui presque infinies. Toutefois celles d'élite, dans les plus riches collections, ne dépassent pas huit cents.

Une tulipe de premier mérite a sa tige droite et ferme, de grosseur proportionnée à sa hauteur ainsi qu'au volume de la fleur. Celle-ci, supportée verticalement, est d'un cinquième plus longue que large ; le fond de la corolle est d'un blanc éclatant ; les pétales, étoffés et bien arrondis au sommet, offrent au moins trois couleurs parfaitement tranchées, dont la vivacité fait les délices du connaisseur.

Culture selon la méthode de M. Tripet. La meilleure exposition est celle du *sud-est* ou du *sud-ouest*. Les planches doivent être sur un sol découvert, à 5 m. au moins de tout mur, et sans humidité. Il faut une terre franche, meuble, substantielle, un peu sableuse, telle enfin qu'on y puisse récolter d'excellent blé.

En juillet et en août, on la passera soigneusement à la claie. Au mois d'octobre et dans les premiers jours de novembre, on creusera autant de fosses que l'on voudra faire de planches. Chaque fosse aura une longueur en rapport avec le nombre des ognons dont on voudra composer la planche ; sa largeur sera de 1 m.

Digitized by Google

10 c. (1); sa profondeur, de 50 cent. sur un des bords, et de 40 sur l'autre : le fond de la fosse formera ainsi un plan incliné.

On remplira la fosse avec la terre mentionnée plus haut, que l'on élèvera jusqu'à la hauteur de 6 centim. au-dessus du sol sur le côté où la fosse en avait 50 de profondeur, et de 6 pouces sur celui où elle en avait 40. On obtiendrait un bel effet de deux planches parallèles, séparées par une allée de 125 à 130 centimètres de largeur. Il est bien entendu qu'elles inclineraient toutes deux leurs surfaces vers l'allée.

Tous les ans, ou tous les deux ans au plus tard, il faut renouveler la terre jusqu'à la profondeur de 70 cent. Dans le cas où l'on ne ferait cette opération que tous les deux ans, il faudrait, pour chaque seconde année, mélanger intimement la terre avec un huitième de terreau de fumier de vache bien consommé (2).

Plantation. On y procédera du 10 au 25 novembre.

Ce n'est pas assez que les plus belles tulipes se trouvent réunies en un même lieu, si elles y sont répandues au hasard : cette discordance, d'une part dans les couleurs, et d'autre part dans les hauteurs, blesserait l'œil le moins exercé. L'art doit ici venir en aide à la nature. Voici ce qui nous paraît faire le mieux ressortir les richesses d'une collection.

On classera les tulipes d'après l'ordre de décroissance dans la hauteur de leurs tiges, et l'on en fera cinq séries égales. La première série, ou celle des plus longues tiges, sera destinée au premier rang de la planche (3); la deuxième série, au deuxième rang, etc.

Quant aux couleurs, il convient qu'elles alternent le plus symétriquement possible. Ainsi le même fond ne se reproduira deux fois de suite ni sur une même ligne longitudinale, ni sur une même ligne transversale. Il résultera de cette disposition qu'en considérant les lignes diagonales, on les trouvera, comme sur un damier, formées chacune d'une couleur non interrompue.

---

(1) Ordinairement les planches n'ont que cinq rangs des tulipes : c'est le cas que nous supposons ici.

(2) Ce n'est guère avant deux ou trois ans que ce fumier est transformé en bon terreau.

(3) Les rangs se comptent, comme l'on sait, du bord le plus élevé de la planche au plus bas

Digitized by Google

Cet arrangement sera fait à l'avance dans des boîtes à compartimens. Chaque boîte aura 50 cases en 5 rangées. Un nombre suffisant de ces boîtes, placées sur une seule ligne les unes au bout des autres, représentera une planche. Les cases seront numérotées, de 1 à 50 dans la première boîte, de 51 à 100 dans la seconde, etc. Les numéros de la première boîte se liront ainsi :

1re rangée, 1. 2. 3. 4. 5. 6. 7. 8. 9. 10.
2e rangée, 11. 12. 13. 14. 15. 16. 17. 18. 19. 20.
3e rangée, 21. 22. 23. 24. 25. 26. 27. 28. 29. 30.
4e rangée, 31. 32. 33. 34. 35. 36. 37. 38. 39. 40.
5e rangée, 41. 42. 43. 44. 45. 46. 47. 48. 49. 50.

Dans la deuxième boîte, les numéros suivront la même marche : 1re rangée, 51 à 60; 2e rangée, 61 à 70, etc., et ainsi de suite dans les autres boîtes. Sur le côté de chaque boîte qui fait paroi à son 5e rang, on répétera le premier et le dernier des numéros qu'elle contient : 1 à 50 pour la première, 51 à 100 pour la seconde, 101 à 150 pour la troisième, etc. Ce côté écrit correspond, dans la planche, au bord le plus déclive.

On mettra dans chaque case un ognon, ses caïeux, et une étiquette qui indique son nom, la couleur de sa corolle, et son numéro d'ordre. Ce travail préliminaire achevé, il s'agit de planter les ognons en leur conservant les rapports que nous venons d'indiquer.

Sur la longueur de la planche, on tracera au cordeau 5 lignes à égale distance, sur lesquelles on se dirigera pour marquer, par une légère dépression de 20 en 20 centimèt. la place que chaque ognon doit occuper.

Il est commode d'employer trois personnes à la plantation. L'une d'elles se chargera des deux premières rangées, et ne quittera pas le bord supérieur de la planche; une autre s'occupera des trois autres rangées, et se tiendra près du bord inférieur; la troisième leur donnera les ognons, et veillera à ce que l'ordre établi dans les boîtes se reproduise fidèlement sur la planche. Lors que celle-ci sera entièrement couverte de ses ognons, on les consolidera en plaçant de la terre *avec les mains* sur chacun d'eux, puis on continuera à la pelle jusqu'à ce que 12 cent. de terre s'étendent uniformément sur le tout. On obtiendra sans tâtonnement cette épaisseur, si l'on a eu préalablement le soin de tendre deux cordeaux, l'un vers le rang supérieur et l'autre vers le rang

Digitized by Google

inférieur, en les soutenant de distance en distance par de petites fourchettes en bois hautes de 12 cent.

Au lieu de poser ainsi les ognons debout pour les couvrir ensuite d'une couche de terre épaisse de 12 c. beaucoup de personnes se contentent de les enfoncer avec les doigts ou à l'aide d'un plantoir. Cette pratique est défectueuse, parce que le refoulement imprimé à la terre nuit au développement des racines.

Pour prévenir les éboulemens sur le bord des planches, faites dans un baquet, avec du terreau, de la graine de gazon et de l'eau, un mortier un peu clair : vous en mettrez l'épaisseur de 3 centim. sur le pourtour de la planche, haut et bas (1). Pour cet usage le terreau convient mieux que la terre ; il croûte moins en séchant ; le gazon le percera plus facilement, lui donnera de la consistance, et formera une sorte de liséré en verdure qui ajoutera aux charmes de l'ensemble. Une bordure en pierre a, sur toute autre, l'avantage de ne recéler ni limaces ni insectes destructeurs, mais c'est un procédé coûteux.

Les tulipes en *mélange* peuvent se passer de terreau en tout temps. Chaque année, le sol qu'on leur destine sera labouré plusieurs fois à la profondeur de 55 centim. Tous les deux ans, on les replantera dans une terre qui n'ait pas servi à ce genre de culture depuis 3 ans au moins.

On ne laissera pas végéter pêle-mêle les ognons et les caïeux : ces derniers, réunis en même endroit, formeront une sorte de pépinière.

On peut, jusqu'à un certain point, présumer la hauteur d'une tulipe d'après le volume de son ognon, et compter sur une tige plus ou moins longue, selon que ce dernier est plus ou moins gros. Cette loi, qui d'ailleurs a de nombreuses exceptions, est la seule qui puisse guider pour l'arrangement des *mélanges* sur la planche.

Une fois plantées, les tulipes ne demandent presque aucun soin. On sarcle au besoin. En avril, on fait un petit binage.

Les neiges, la grêle et les fortes pluies de février et de mars nuisent beaucoup aux tulipes. A cette époque, les boutons commencent à paraître au fond des cornets formés par les jeunes feuilles ; l'eau y séjourne quel-

(1) N'aplanissez avec la truelle qu'après l'avoir trempée chaque fois dans l'eau, autrement elle ne glisserait pas

Digitized by Google

quefois pendant plus de huit jours : alors il ne faut guère compter sur une belle floraison.

On préservera les plantes de cet accident par une tente sur laquelle des toiles s'étendent ou s'enroulent à volonté au moyen de poulies. Cette tente ne demeurera couverte que dans les cas précités et lors de la floraison, qui se prolongera beaucoup plus longtemps si, de 9 heures du matin à 4 heures du soir, on garantit les fleurs contre l'ardeur du soleil.

Sous le climat de Paris, les tulipes s'épanouissent dans la première quinzaine de mai. Aussitôt qu'elles sont défleuries, on en détache les jeunes fruits. La fin de juin est ordinairement l'époque de relever les ognons ; il en est temps dès que la plupart des tiges peuvent s'enrouler sur le doigt sans se casser.

La *levée* des ognons de tulipes se fait exactement dans l'ordre observé pour la plantation. Deux personnes se livreront à ce travail : l'une enlèvera chaque ognon avec une houlette ; l'autre le recevra, en détachera la tige, les racines, la vieille tunique desséchée ; elle en séparera les caïeux, les placera avec l'ognon mondé dans la case qui leur est destinée.

On évitera de les exposer aux rayons du soleil ; de magnifiques tulipes ont péri faute de cette précaution.

On disposera d'une chambre bien aérée ; il est désirable même, pour y établir une facile ventilation, que le mur opposé à la porte soit percé d'une croisée. On mettra dans cette pièce une armoire ou *casier* à coulisses, destiné à contenir les boîtes à compartiments et leurs ognons. Les portes du casier seront en grillage assez serré pour que l'intérieur soit inaccessible aux rats et aux souris, et en même temps pour que l'air se renouvelle aisément. Pour cette dernière raison encore, on conservera un espace vide d'environ 5 cent. entre le haut de chaque boîte et celle qui la surmonte immédiatement.

Dans le courant d'août on prépare un terrain à recevoir les caïeux. En septembre, on les plante à 5, 8 ou 10 cent. de distance, suivant leur grosseur. On en perdrait beaucoup par le desséchement si l'on différait cette opération jusqu'en novembre. On les plantera et on les relèvera dans le même ordre que l'on a suivi pour la collection d'élite, afin qu'il ne se glisse pas

Digitized by Google

d'erreur dans la distinction des variétés. L'utilité de cette jeune collection consiste à réparer les pertes que le temps ou les accidents pourraient causer à l'ancienne.

ÉRYTHRONE DENT-DE-CHIEN. *Erythronium dens canis.* L. ÉRYTHRONE A LONGUES FEUILLES. *E. longifolium.* LAM. Indigène. Petites plantes vivaces et de pleine terre sableuse et à mi-ombre : une ou 2 feuilles radicales à pétiole engaînant, ovales, lancéolées, maculées de vert et de rouge; tige de 16 cent., terminée en avril par une jolie fleur penchée, blanche en dedans et pourpre en dehors, ou lavée de rose, suivant la variété.

FAMILLE DES AMARYLLIDÉES. Les généralités et les exceptions de la famille précédente s'appliquent également à celle-ci.

NARCISSE DES POÈTES, PORILLON, PORION. Claudinette. *Narcissus poeticus*, L. Indigène. Ognon allongé; feuilles linéaires, hampe de 32 c., uniflore; en mai, fleur blanche, odorante, à couronne courte bordée de pourpre : lorsque la fleur double, sa couronne disparaît. Pleine terre franche, légère et fraîche. Multiplic. de graines ou de caïeux qu'on sépare en juillet, en levant les ognons la 2e ou la 3e année. On les replante en octobre; mais, pour qu'ils fleurissent, il faut arroser pendant les sécheresses.

NARCISSE AIAULT, FAUX-NARCISSE, NARCISSE SAUVAGE OU DES PRÉS, PORION, FLEUR DE COUCOU. *N. Pseudo-Narcissus.* L. Indigène. Fleurs jaunes à couronne de la longueur du calice; très-commun dans les prés. On cultive la variété à fleurs doubles et le NARCISSE ORANGE, PHOENIX des Hollandais dont les grands lobes sont blancs, et les petits jaunes.

NARCISSE A BOUQUET. *N. tazetta.* L. HERB. DE L'AM. vol. 3. Indigène. Feuilles longues, demi-cylindriques. Fleurs en mai, en bouquets, grandes, odorantes et jaunes. Il a beaucoup de variétés et de sous-variétés; savoir : NARCISSE DE CONSTANTINOPLE, à fleurs simples et à fleurs doubles, très-odorantes, ayant les couleurs de l'Orange phœnix, mais de plus petites dimensions. En pots ou sur des carafes remplies d'eau, avec quelques grains de sel, il fleurit en janvier et février. Il ne supporte pas 4 degrés de froid. — NARCISSE GRAND SOLEIL D'OR. *N. aureus.* HERB. DE L'AM.,

Digitized by Google

vol. 3. 6 à 12 fleurs simples; divisions du calice jaunes : couronne safranée beaucoup plus courte; peu odorantes. Pleine terre, et couverture l'hiver. — NARCISSE ODORANT. *N. odorus.* HERB. DE L'AM. vol. 2. 4 à 5 grandes fleurs, à odeur très-suave. Se cultive comme le précédent. On peut mettre ces ognons en carafes et en pots, et les avancer. — NARCISSE MULTIFLORE. *N. polyanthos.* LOIS. HERB. DE L'AM. vol. 3. C'est le TOUT-BLANC, *Totus albus*, des jardiniers. Fleurs absolument blanches, à divisions calicinales un peu plus étroites que dans le *N. aureus :* du reste même port, plus odorantes et plus tardives. On le traite comme les précédens, dont on avance ou retarde la floraison en mettant les ognons plus tôt ou plus tard en carafes ou en pots. Ces plantes aiment l'humidité qu'on leur procure par quelques arrosemens, surtout lorsqu'elles sont près de fleurir. La fleur passée, on modère les arrosemens; lorsque les fanes sont desséchées, on retire les ognons de terre, et on sépare les caïeux. On peut aussi laisser en terre plusieurs années ceux qui ne craignent pas nos hivers; mais les ognons à fleurs doubles dégénèrent si on néglige de les lever chaque année. GRAND PRIMO, *N. concolor* H. P. Ognon très-gros; fleurs blanches, très-nombreuses, beaucoup plus grandes et aussi odorantes : même culture que le précédent. Il a beaucoup de variétés, parmi lesquelles on distingue le GRAND MONARQUE dont les fleurs, encore plus grandes, ont le même coloris, et les lobes moins arrondis et plus échancrés.

NARCISSE JONQUILLE. *N. Jonquilla.* L. Indigène. Ognon petit et uni; feuilles jonciformes et lisses; en avril, fleurs très-odorantes, d'un beau jaune. Planter en septembre; on peut mettre dessous une coquille d'huître pour l'empêcher de plonger : on l'enfonce à 8 centim. dans une terre franche légère. Même culture.

PANCRATIER MARITIME, Lis - Narcisse. *Pancratium maritimum.* L. De Montpellier. Feuilles longues, lancéolées, linéaires, obtuses, glauques, ainsi que la hampe qui est comprimée, terminée par plusieurs fleurs droites, blanches et odorantes, se montrant rarement dans les jardins de Paris. On relève cet ognon en septembre, on le replante en octobre. Semence et caïeux. Pour qu'il fleurisse bien, il ne faut

Digitized by Google

le relever que tous les 4 ou 5 ans. Pleine terre sablonneuse et orangerie.

PANCRATIER D'ILLYRIE. *P. illyricum.* L. Feuilles oblongues, lancéolées, obtuses, glauques; hampe comprimée, droite, terminée en juin par une douzaine de grandes fleurs blanches odorantes, légèrement pédicellées, très-odorantes. Les ognons doivent être plantés assez profondément en terre. — Même culture.

PANCRATIER DES ANTILLES. *P. caribæum.* L. Am. mér. Feuilles de 32 cent., oblongues, aiguës, distiques, striées; hampe de 35 cent.; 2 ou 3 fois dans l'année, fleurs nombreuses, d'un blanc pur et d'une odeur très-suave, sessiles à découpures étroites, renversées; étamines fort longues. Culture des Amaryllis. Serre chaude.

PANCRATIER D'AMBOINE. *P. amboinense.* L. HERB. DE L'AM. vol. 5. Feuilles pétiolées, ovales, nervées, grandes; hampe de 32 cent., succulente; fleurs, 9 à 10, larges de 27 mill., blanches; odeur agréable en septembre et octobre; ognon très-délicat. Même culture que le *P. caribæum*; mais sur les tablettes de la serre chaude, et près des jours.

PANCRATIER A GRAND GODET. *P. calathinum.* KER. De l'Amér. mérid. Tige de 16 centim.; feuilles linéaires, lisses, entières; hampe nue, comprimée, de 50 centim.; 2 ou 3 fleurs sessiles, terminales, s'ouvrant l'une après l'autre; tube à 3 côtés; divisions du limbe et godet blancs; ce dernier très-grand, divisé en 6 lobes arrondis et crénelés. Même culture. Serre chaude.

PANCRATIER DISTIQUE. *P. distichum.* CURT. Du Mexique. Feuilles distiques, lancéolées, striées; 5 à 6 fleurs d'un beau blanc et d'une odeur suave. Même culture. On cultive encore le *P. verecundum.* SOLAND. De l'Inde. Remarquable par les filets de ses étamines, et ses styles piquetés de vert. De serre chaude; fleurit plus facilement que les autres. — Le *speciosum* a la fleur la plus belle de toutes. Serre chaude.

CYRTANTHE A FEUILLES ÉTROITES. *Cyrtanthus angustifolius.* H. K. HERB. DE L'AM. vol. 4. Jolie espèce du Cap. Feuilles linéaires, canaliculées; en mai ou en septembre, fleurs tubuleuses, courbes, inclinées,

Digitized by Google

d'un rouge éclatant, penchées, disposées en ombelles terminales. Se cultive comme les suivantes.

CYRTANTHE A FEUILLES OBLIQUES. *C. obliquus.* AIT. *Crinum obliquum.* L. *Amaryllis umbellata.* L'HÉR. Très-gros ognon du Cap. Feuilles de plus de 30 cent. lancéolées, planes, obliques et coriaces : tige de 50 c. En juillet, 10 à 12 fleurs d'un bel effet, rouge éclatant, pendantes, disposées en ombelle, distillant une eau douce assez abondante. Multiplic. par ses caïeux peu nombreux et lents à croître; en pots et terre à oranger ancienne, mêlée d'un tiers de terre de bruyère; serre chaude.

CYRTANTHE RAYÉ. *C. vittatus.* DESF. Du Cap. Élégante; à feuilles linéaires, canaliculées; ombelle de fleurs blanches, ayant les lobes marqués d'une bande rouge. Même culture.

HÉMANTHE ÉCARLATE. *Hæmanthus coccineus.* L. HERB. DE L'AM. vol. 1. Du Cap. Ognon gros; feuilles larges, planes, charnues, couchées, paraissant après la floraison; hampe de 16 à 20 cent. tigrée de pourpre; en août, involucre, à 6 grandes folioles ovales, rouge écarlate, contenant une ombelle de 20 à 30 fleurs rouges. Terre légère ou de bruyère. Multip. degraines ou de caïeux que l'on sépare tous les 2 ans, en renouvelant la terre des pots avant que la végétation commence. Var. à feuilles beaucoup plus longues et moins larges.

HÉMANTHE POURPRE OU A FEUILLES ONDULÉES. *H. puniceus.* L. Tige paraissant avec les feuilles, oblongues, ondulées et rétuses, tachetée de pourpre, de 14 à 16 cent., couronnée par une ombelle assez grosse de fleurs rouges. Involucre plus petit, peu coloré.

HÉMANTHE PUBESCENTE. *H. pubescens.* L. du Cap. 2 feuilles étalées ovales ou oblongues, pubescentes. En automne, tête de fleurs blanches avec des étamines safranées, portée sur une hampe pubescente longue de 16 centim. Cette plante aime l'ombre.

Toutes les Hémanthes étant du Cap peuvent se cultiver toutes dans la même terre et se conserver l'hiver sous un châssis à froid, sec, et à l'abri de la gelée; mais elles fleurissent mieux en serre chaude.

CRINOLE D'AMÉRIQUE. *Crinum americanum.* L.

Digitized by Google

Feuilles en faisceaux, de 65 cent. de long; tige de 50 centim.: en juillet et août fleurs blanches, en ombelle; tube de la corolle sillonné, de la longueur du limbe; étamines inclinées. Terre franche et substantielle; serre chaude et tannée; multiplic. par caïeux. Presque tous les Crinum conservent leurs feuilles plusieurs années, leurs racines ne meurent pas chaque année comme celles de beaucoup d'autres ognons. Aussi ne les rempote-t-on que tous les deux ans, lorsqu'ils sont en pot, et tous les trois ans, lorsqu'ils sont en caisse. Pour les faire fleurir tous les ans, M. Neumann conseille, en les dépotant, de secouer toute la vieille terre et de supprimer beaucoup de racines.

Crinole rougeatre. *C. erubescens.* Ait. De l'Amér. aust. Herb. de l'Am. vol. 7. Fort gros ognon de serre chaude si l'on veut qu'il fleurisse. Feuilles en touffes, longues, planes, épaisses, vert foncé, les extérieures fortement teintes de pourpre obscur en dessous. Hampe assez grosse, purpurine; spathe enfermant 7 à 8 fleurs très-longues, blanches, lavées de pourpre léger, à odeur agréable, à tube pourpre plus long que le limbe; style plus long que les étamines, en juin et juillet. Même culture.

Crinole de Ceylan. *C. zeylanicum.* L. *Amaryllis lineata.* Lam. Feuilles longues, étroites; de mars en mai, fleurs grandes, blanches, rayées de rouge vif et très-odorantes. Même culture.

Crinole a larges feuilles. *C. latifolium.* L. Herb. de l'Am. vol. 3. *Amaryllis latifolia.* Lam. Feuilles lancéolées, longues de 40 centim.; hampe de 24 à 32 centim., terminée par une ombelle sessile de fleurs blanches, grandes, à étamines et style pourpres. Odeur très-suave. Même culture.

Crinole aimable. *Crinum amabile.* Dor. Du Bengale. Le plus beau des crinoles par la grandeur de ses fleurs rouges et par l'odeur suave qu'elles répandent. Fleurit tous les ans de mars en juillet au Jardin du Roi; il n'est pas rare de le voir fleurir deux fois dans le courant d'une année. Serre chaude. Même culture.

On en cultive encore quelques autres espèces aussi in-

Digitized by Google

téressantes par leur volume, la beauté et la bonne odeur de leurs fleurs.

GRIFFINIE BLEUE. *Griffinia hyacinthina.* R. B. *Amaryllis hyacinthina.* H. P. Du Brésil. Feuilles cordiformes, réticulées; en novembre, hampe haute de 30 cent., terminée par une douzaine de fleurs d'un beau bleu. Terre de bruyère. Serre chaude. Par une fécondation artificielle on en obtient des graines qu'il faut semer de suite.

AMARYLLIS ROSE. *Amaryllis rosea. Zephyranthes rosea.* B. R. De la Havane. Petit ognon brun; feuilles linéaires, divergentes; en août et septembre; hampe latérale de 16 à 30 cent., terminée par une seule fleur rose très-jolie. Culture sous châssis. Variété à fleur rose plus grande au Jardin du Roi.

AMARYLLIS BLANCHE. *A. candida. Zephyrantes candida.* B. M. Du Pérou. Ognon arrondi, brun-rougeâtre : feuilles dressées, longues de 10 à 16 cent., hampe de la hauteur des feuilles, terminée en octobre par une seule fleur dont les trois lobes intérieurs sont d'un blanc pur, et les trois extérieurs lavés de rose au sommet. Elle passe aisément en pleine terre.

AMARYLLIS JAUNE, LIS NARCISSE, NARCISSE D'AUTOMNE. *A. lutea.* L. De l'Europe mérid. Ognon ovale arrondi; 5 à 6 feuilles d'un vert foncé, longues de 20 à 25 cent., hampe de 10 à 16 cent., uniflore. En septembre, fleur en entonnoir, droite et d'un jaune vif. Bordures, ou massifs en terre légère au levant et mieux au midi. Relever tous les 3 ou 4 ans en mai; multiplic. de caïeux.

AMARYLLIS ONDULÉE. *A. undulata.* JACQ. HERB. DE L'AM. vol. 1. Du Cap. Bulbe ovale et rousse; feuilles linéaires, canaliculées; en septembre et octobre, fleur, en ombelle, petites, pourpre rose, à divisions étroites, allongées, ondulées, réfléchies et lavées de gris de lin. En pot et terre de bruyère légèrement arrosée; sous châssis l'hiver. Multiplic. de caïeux, lorsque les feuilles sont desséchées.

AMARYLLIS DIVARIQUÉE. *A. crispa.* HERB. DE L'AM. vol. 1. Du Cap. Ressemblant à la précédente, mais tige presque latérale; fleurs inodores, moins nom-

Digitized by Google

breuses, plus grandes, plus foncées, à lobes recourbés au sommet et moins ondulés. Même culture.

Amaryllis de Virginie. *A. atamasco.* L. Herb. de l'Am. vol. 3. De l'Amér. sept. Ognon allongé et brun; feuilles ligulées, étroites, longues. En juillet, tiges de 20 à 25 cent.; fleurs solitaires, droites, assez grandes, belles, évasées, blanches, teintes de rose. Même culture et multiplic.; moins de soleil. Passe assez facilement en pleine terre.

Amaryllis ou Lis de Guernesey. *A. sarniensis.* L. Herb. de l'Am. vol. 5. Du Japon. Ognon arrondi et allongé. Feuilles planes, assez longues; hampe de 32 c.; en septembre ou octobre, ombelle de 8 à 10 fleurs rouge-cerise, à lobes ligulés, étalés, renversés au sommet, paraissant au soleil parsemées de points d'or. Fleurit tous les 3 ans : les individus qui proviennent ici de semences ou de caïeux fleurissent avec peine. On les a tirés jusqu'à ces derniers temps de l'île de Guernesey, sur le rivage de laquelle ils se sont naturalisés, à la suite du naufrage d'un vaisseau qui en contenait; mais aujourd'hui ils y sont devenus très-rares. Même culture et mieux en pleine terre dans les châssis des *ixia.* Variété du Cap, à fleurs couleur de feu.

Amaryllis a fleurs en croix. Lis ou Croix de Saint-Jacques. *A. formosissima.* L. Herb. de l'Am. vol. 1. De l'Amér. aust. Hampe de 32 cent. uniflore; corolle bilabiée, penchée, d'un rouge pourpre foncé et velouté; étamines inclinées. Ses lobes figurent les épées rouges brodées sur les habits des chevaliers de Saint-Jacques de Calatrava. Ognon médiocre, feuilles planes, sublinéaires, en juillet ou août. Même culture.

Amaryllis dorée. Lis jaune doré. *A. aurea.* Ait. Herb. de l'Am. vol. 1. De la Chine. Serre tempérée, ou en pleine terre dans le châssis des ixia. Ognon presque rond et brun; feuilles longues, linéaires, hampe de 65 cent. En juillet et août, 6 à 10 fleurs, en ombelle, jaune doré, assez grandes, à divisions étroites et ondulées. Lorsque les fleurs sont bien ouvertes, on voit leurs anthères tressaillir pendant une ou 2 minutes et à plusieurs reprises dans la journée. L'effet est d'autant plus fort que la chaleur est plus grande. Terre légère, renouvelée tous les ans. Multiplic. de caïeux.

Digitized by Google

AMARYLLIS BELLADONE, Belladone d'automne. *A. Bella-Dona.* L'HÉR. De l'Amér. mérid. Ognon allongé et gros comme le poing; feuilles en courroie, canaliculées, très-glabres, plus courtes que la hampe qui a de 50 à 70 centim. de hauteur, terminée d'août en octobre par 8 ou 12 grandes fleurs roses penchées, campanulées, odorantes; mais par une culture forcée, M. Gabriel Pelvilain est parvenu à la faire fleurir en mai 1841 pour la première fois. Les feuilles ne poussent que long-temps après que les fleurs sont passées. Terre franche légère, mêlée d'un peu de plâtre. Fleurit mieux en pleine terre qu'en pot, mais à bonne exposition, et couvrir de litière ou d'un châssis pendant l'hiver, et garantir les feuilles de la gelée ou de la pourriture. Tous les 3 ou 4 ans, terre nouvelle, et séparation des caïeux qu'on replante de suite. Variété : *A. blanda*, à fleurs plus colorées, plus nombreuses et s'épanouissant plus tard.

AMARYLLIS RAYÉE, à ruban ou veinée; BELLADONE D'ÉTÉ OU DE ROUEN. *A. vittata.* L'HÉR. *A. æstivalis*, HORT. Du Cap. Dans un grand pot, en orangerie l'hiver, ou pleine terre, mais sous châssis ou au pied d'un mur bien exposé, en terre sableuse et chaude, avec couverture l'hiver. Feuilles longues, étroites, teintes de rouge; hampe de 65 cent.; en juin, 4 ou 5 belles fleurs grandes, horizontales, sentant le cassis, à tube long, verdâtre, teint de rouge; divisions crénelées, d'un blanc pur, marquées intérieurement de 3 lignes carmin foncé. Multip. de caïeux, ou graines.

AMARYLLIS DE LA REINE OU DU MEXIQUE. *A. reginæ.* L. Du Mexique. Ognon verdâtre. Feuilles lancéolées, carinées; hampe de 55 centim.; 3 ou 4 fleurs campanulées, grandes, divergentes, à tube court et à gorge velue : divisions d'un beau rouge ponceau, et base verdâtre, gorge frangée, découpures un peu ondulées. Fleurit en hiver ou au commencement du printemps; serre chaude; en pot et terre franche, mêlée de terre de bruyère. Multiplic. de caïeux assez rares. L'*A. brasiliensis* d'ANDREWS paraît en être une var., et l'*A. rutila Joncksoni,* TENORE, paraît en être une miniature. Même culture.

AMARYLLIS ÉQUESTRE OU ÉCARLATE. *A. equestris.* RED. HERB. DE L'AM. vol. 2. De l'Amér. mér.

Digitized by Google

Ognon rond et purpurin ; tige de 30 à 40 centim., striée, d'un vert glauque; spathe se fendant en 2 parties, lesquelles restent droites, et ressemblent un peu aux oreilles d'un *cheval*. Ordinairement 2 fleurs en juillet et août, et quelquefois à 2 époques de l'année, grandes, très-belles, penchées, à tube pâle au dehors : divisions striées, d'un rouge de brique assez éclatant et jaunâtre à la base. Feuilles sur 2 rangs. Culture des ixia, ou de l'Amaryllis de la Reine. Variété à fleurs doubles.

Amaryllis obscure. *A. obscura.* Hortul. Ognon moyen ; 4 feuilles uniformes, subovalaires, longues de 40 cent., légèrement striées, d'un beau vert, marquées d'une ligne blanchâtre au milieu. Hampe de 50 centim., glauque. De décembre en février, 4 à 5 grandes fleurs d'un pourpre obscur. Serre chaude. Terre franche.

Amaryllis a longues feuilles. *A. longifolia.* H. P. du Cap. Ognon très-allongé. Feuilles larges, creusées en gouttière, divergentes et arquées, longues de 70 cent. et plus; hampe comprimée, haute de 65 cent. En juin ou juillet, fleurs nombreuses en ombelle, grandes comme celles de la Belladone, blanches, avec une bande carminée le long du milieu des pétales. Pleine terre en enterrant l'ognon assez avant et avec couverture l'hiver, ou orangerie mieux serre tempérée où l'on a plus de certitude de la voir fleurir.

Amaryllis orientale, girandole. *A. orientalis.* L. Des Indes. Ognon fort gros; hampe rouge de sang, de 35 cent.; en octobre et novembre, fleurs nombreuses, rouges, en girandole; 2 ou 3 feuilles en forme de langues, paraissant après les fleurs. Serre tempérée, où elle fleurit plus sûrement.

Amaryllis apparente. *A. speciosa. Crinum speciosum.* L. Herb. de l'Am. vol. 7. Du Cap. Feuilles linéaires-lancéolées, de 40 centim.; hampe de même longueur; en juillet-août, 2 à 5 fleurs grandes, d'un rouge éclatant. Même culture.

Amaryllis a réseau. *A. reticulata.* Att. Du Brésil. Feuilles oblongues, rétrécies à leur base avec une belle nervure blanche au milieu; hampe comprimée; en avril, 2 ou 3 fleurs en ombelle, d'un rose violacé réticulé de lignes plus foncées. Serre chaude,

Digitized by Google

Multiplic. de caïeux. Terre franche légère mêlée de sable de bruyère.

Amaryllis a feuilles courbes. *A. curvifolia.* Jacq. *A. Fothergillia.* And. Du Cap. Ognon pyramidal; feuilles linéaires un peu en faux, vert glauque; hampe de 1 mètre, quadrangulaire; ombelle de 8 à 12 fleurs, grandes, d'un rouge cardinal éclatant, inodores, à découpures ondulées et renversées; étamines droites, saillantes; en juillet. Même culture.

Amaryllis de Broussonnet. *A. Broussonnettii.* Red. *A. spectabilis.* And. De Sierra-Leone. Feuilles allongées, très-étroites, un peu ondulées; en juin, une à 4 fleurs, d'un blanc de lait, ayant au centre de chaque lobe une large ligne carminée. Serre chaude et terre légère. Multiplic. de caïeux.

Amaryllis perroquet. *A. psittacina.* Ker. Du Brésil. Feuilles lancéolées, glauques, de 40 à 50 centim, tige élevée; spathe rose; 2 fleurs, en juillet et août, de la grandeur du lis blanc, vertes à l'onglet, rayées de pourpre; le limbe à fond blanc jusqu'à la moitié des divisions, et rayé d'un rouge carmin vif. Même culture.

Amaryllis a longue hampe. *A. longiscapa.* Poit. *A. ambigua.* Hortul. Rare et superbe plante cultivée en serre chaude. Fleurs, au nombre de 4 à 6 portées sur une hampe de 1 m. à 1.30 c., rouge ponceau cocciné et longues de 14 cent. Terre douce et substant. Serre chaude.

Amaryllis des Moluques. *A. moluccana.* Ker. Gros ognon ovale; feuilles en courroie, longues de 1 mètre 30, à bords rudes et cartilagineux, ondulées à la base. Hampe très-comprimée, naissant au-dessous des feuilles vivantes, haute de 40 à 55 centim., portant une douzaine de grandes fleurs sessiles campanulées, régulières, à lobes, marquées d'une large ligne pourpre sur le milieu. Fleurit en serre chaude, en juin-juillet. On cultive encore les *A. calyptrata*, *A. crocata*, toutes deux du Brésil, *A. humilis*, Herb. de l'Am. vol. 1, *A. advena*, et plusieurs autres espèces ou hybrides dont le nombre augmente tous les ans, et qui méritent de fixer l'attention des amateurs.

Amaryllis éclatante. *A. fulgida.* Du Brésil. Son ognon est gros, arrondi, de 8 à 10 cent. de dia-

Digitized by Google

mètre. Il ne développe que 2 feuilles accolées à leur base par leur face antérieure, linguiformes, longues de 30 à 40 centim. A côté des feuilles s'élève une hampe plus grosse que le pouce, haute de 70 cent., terminée par une spathe diphylle, de laquelle sortent quatre fleurs longues et larges de 14 cent. et d'un rouge vermillon; le tube de la fleur est vert en dehors, l'intérieur est d'un blanc un peu jaunâtre. Les filets des étamines et le style sont une fois plus courts que la corolle, d'un jaune safran; les trois branches du stigmate sont longues et roulées en dessous. Serre chaude.

AMARYLLIS MOYENNE. *A. intermedia.* Du Cap. Ognon pyriforme, de moyenne grosseur, brun. Il produit 4 à 5 feuilles linéaires, longues de 8 à 10 centim. En janvier et février, une hampe cylindrique s'élève à 10 à 16 cent., terminée par 3 ou 4 fleurs, dont 3 de leurs divisions sont d'un très-beau carmin vif, et 3 autres d'un carmin plus clair et blanchâtre sur les bords. Serre chaude.

AMARYLLIS CARNÉE. *A. carnea.* BRONG. Espèce très-recommandable qui fleurit deux fois l'an sur les tablettes d'une serre chaude, et donne des graines en abondance.

M. Aimé Turlure, horticulteur à Versailles, fait une culture spéciale des amaryllis, et il obtient journellement de bons résultats de ses semis. — Soit le climat, soit la culture, il est certain que les Belges obtiennent des Amaryllis plus grandes et plus belles que les nôtres. Les semis répétés avec persévérance ont aussi produit un grand nombre de variétés ou d'hybrides qui rendent la nomenclature si incertaine qu'il faudrait les cultiver toutes ensemble pour les reconnaître.

BRUNSWIGIE CANDÉLABRE. *Brunswigia Josephinæ. Amaryllis Josephinæ* RED. Du Cap. Introduite en Hollande en 1787, et en France en 1809. Ognon énorme; feuilles très-grandes, linguiformes, vert pâle; hampe de 8 cent. de diamètre, et de 70 cent. de haut, comprimée, portant environ 60 pédicules fort longs, divergens, terminés chacun par une fleur longue de 8 centim., irrégulière, peu étendue, rose terne, rayée de rose foncé. Cette superbe couronne a quelque fois 70 centim. de diamètre. Terre de bruyère. Serre tempérée ou châssis. Multiplic. de graines et de caïeux.

NIVÉOLE DU PRINTEMPS, PERCE-NEIGE. *Leucoïum*

Digitized by Google

vernum. L. Indigène. Feuilles linéaires ; hampe de 14 à 16 cent. : en mars fleur blanche, solitaire, inclinée, s'ouvrant peu, ayant une tache verdâtre au bout de chaque pétale. — NIVÉOLE D'ÉTÉ OU A BOUQUET. *L. æstivum* L. Rustique ainsi que la première. Hampe de 50 centimèt., 5 à 6 fleurs blanc de neige avec une tache verte à l'extrémité des divisions intérieures. Terre franche légère, un peu ombragée. Lever la plante en juillet pour séparer les caïeux et les replanter en octobre. Toutes deux viennent partout.

GALANTHE D'HIVER, GALANTHINE ou PERCE-NEIGE. *Galanthus nivalis*. L. HERB. DE L'AM. vol. 1. De France. Ognon allongé, de la grosseur d'une noisette. Deux feuilles étroites et planes ; tige comprimée, haute de 15 à 16 centim. ; en février, une ou 2 fleurs, petites, inclinées ; 3 divisions extérieures d'un blanc pur, et 3 intérieures plus petites, échancrées, marquées d'une tache verte et cordiforme. Variété à fleurs doubles. Terre fraîche, ombragée, légère et un peu humide. Multiplic. de caïeux. Lever les ognons tous les 3 ans, en juillet ; et les replanter en octobre.

CLIVIE NOBLE. *Clivia nobilis*. LIND. *Imatophyllum Aitoni* KOOK. Du Cap. Plantes bulbeuses. Feuilles distiques en lanières, longues de plus de 40 c. Hampe de la longueur des feuilles terminée par une tête de fleurs penchées, ponceau ; tubuleuses, fort belles. Il leur succède des fruits ronds, charnus, et rouges. Serre tempérée. Terre meuble, riche en humus, arrosements fréquents.

ALSTROÉMÈRE A FLEURS TACHÉES, PÉLÉGRINE, LIS DES INCAS. *Alstroemeria pelegrina*. L. HERB. DE L'AM. vol. 3. Du Pérou. Racine semblable à une griffe d'asperge ; tiges de 35 cent. et plus, ayant besoin de tuteurs ; feuilles contournées, sessiles, lancéolées-aiguës ; de juin en octobre 3 ou 4 jolies fleurs à pétales ouverts, inégaux, blancs, rayés et lavés de rose foncé ; les intérieurs marqués à la base d'une tache jaune, pointillée de pourpre. Ces fleurs dureront plus de 15 jours, en mettant un peu à l'ombre la plante, qu'on ne doit jamais exposer à un très-grand soleil ni à la moindre gelée. Culture en pots et en terre de bruyère, ou bonne terre légère ; peu d'arrosement. Multiplic. par graines et séparation des racines, qu'il faut faire

Digitized by Google

avec ménagement en prenant garde de les blesser. On sème en pots, en terre substantielle légère, au printemps, ou en automne. Le jeune plant, repiqué et bien soigné, fleurit souvent dès la 2e année. Toutes les Alstroémères se conservent bien sous un châssis à froid l'hiver, en les tenant à l'abri de la gelée et de l'humidité. A la fin de mai, on les expose à l'air, on les arrose, elles allongent leurs tiges, et quand elles commencent à fleurir, on les tient à l'abri du vent et du grand soleil, parce qu'elles ont, la plupart, les fleurs d'un tissu délicat.

Alstroémère a fleurs rayées. *A. ligtu.* L. Herb. de l'Am. vol. 2. Du Pérou. Plus petite dans toutes ses parties; très-jolie. Tiges plus ou moins lavées de rouge; feuilles petites, étroites, appliquées, plus larges et en rosette au bout de la tige. En février ou mars, 3 ou 4 fleurs en ombelle, à odeur suave; 3 pétales en partie blancs et rouges, les autres tout rouges.

Alstroémère gracieuse. *A. venusta.* Hortul. *An potiùs A. pulchella.* Bot. Mag.? Plus belle que la précédente.

Alstroémère perroquet. *A. psittacina.* Lehm. Du Mexique. Tiges florifères hautes de 50 à 70 centim. tigrées de pourpre : ombelle multiflore; fleurs pédonculées, longues de 55 millim., d'un rouge rembruni et tigré de pourpre. Celle-ci est la plus robuste de toutes; elle passe même souvent l'hiver en pleine terre; fleurit tout l'été et donne des graines qui fleurissent la seconde année.

Alstroémère coccinée. *A. hæmantha.* R. et P. Du Chili. Racines tuberculeuses, oblongues; tige haute de 70 cent. à 1 m.; feuilles ciliées sur les bords, longues de 80 mill.; fleurs en ombelle rameuse, grandes, ayant 4 pétales d'un rouge cocciné vif, marqués de lignes pourpres, et 2 jaunes lavés de rouge au sommet.

Alstroémère a fleurs pales. *A. pallida.* Grah. Tige grêle; feuilles linéaires, denticulées; fleurs en ombelle, ayant les 4 divisions extérieures d'un rose pâle et les 2 intérieures jaunes veinées de rouge. Châssis à froid. M. Jacques, en semant des graines de l'*A. pulchella*, venant du Chili, son pays natal, a obtenu de suite une dizaine de variétés déjà décrites la plupart comme des espèces, et au nombre desquelles s'est trouvée

Digitized by Google

l'*A. pallida.* Il continue de faire des semis et en obtient toujours des fleurs plus grandes et d'un coloris admirable.

DORYANTHE ÉLEVÉE. *Doryanthes excelsa.* COR. De la Nouv.-Holl. Presque acaule. Feuilles gladiées, terminées en pointe subulée, disposées comme celles d'un ananas; hampe haute de 4 mèt., terminée en long épi de fleurs pourpres agglomérées et munies de bractées colorées. Orangerie.

AGAVÉ D'AMÉRIQUE. *Agave americana.* L. Feuilles nombreuses, très-charnues, bordées d'aiguillons; hampe nue, de 2 m. $\frac{1}{2}$ à 3 m., divisée en candélabres dont chaque branche se termine par une tête de fleurs jaunes. Superbe plante en fleurs à St.-Domingue, en Italie, en Sicile, en Afrique; mais on la voit très-rarement fleurir en France. Var. à feuilles bordées de jaune. Culture des aloès. Orangerie; multiplic. de semences et œilletons. On cultive encore au Jardin du Roi les *Agave potatorum*, *striata*, *macrantha*, *filifera*, *elegans*, *glauca*, *Rumphii*, *tuberosa*, *sobolifera*, *Salmii*, *xylinacantha*, *clorantha*, *saponaria*, *brachistachis*, *spicata*, *lurida*, *polyanthoides*, *heteracantha.*

FOURCROY GIGANTESQUE. Agave pitte. *Furcroya gigantea* VENT. *Agave fœtida.* L. De l'Amér. mérid. Racine tubéreuse; feuilles très-longues, moins épaisses et plus étalées que dans l'agavé; tige de plus de 6 mètres, qui se divise et subdivise en rameaux nombreux; fleurs d'un blanc verdâtre, se transformant en bulbes si elles n'épanouissent pas. Bonne serre tempérée. — Les pittes et les agavés sont utiles par les filamens contenus dans leurs feuilles, et dont on fait des cordes et du fil; on en compose des ouvrages en *sparterie.*

FAMILLE DES HYPOXIDÉES. Composée de deux seuls genres de plantes vivaces d'un aspect très-différent, les espèces de l'un exigeant le châssis ou l'orangerie, celles de l'autre exigeant la serre chaude. Multipl. par caïeux ou drageons.

HYPOXIDE VELUE. *Hypoxis villosa.* L. Am. mér. Bulbes nombreuses; feuilles linéaires, ensiformes, velues; hampes de 22 cent., droites et velues; de juin en août, fleurs petites, ouvertes, jaunes en dedans, verdâtres et bordées de jaune en dehors. Terre légère et

Digitized by Google

culture des ixia, soit sous châssis, soit dans l'orangerie pendant l'hiver. Multiplic. de caïeux.

HYPOXIDE ÉTOILÉE. *H. stellata,* L. HERB. DE L'AM. vol. 2. Du Cap. Bulbe aplatie au sommet; feuilles linéaires, lancéolées aiguës; hampes menues, de 16 cent., pourprées dans leur partie supérieure; fin d'avril, fleurs en étoile, dont les découpures, vertes en dessous, d'un beau jaune bordé de vert en dessus, sont marquées à leur base d'une tache d'un vert brun, formant un anneau autour des étamines et du pistil. Elles ne s'ouvrent qu'au soleil depuis 9 heures jusqu'à 2, et restent fermées tous les jours qu'il ne paraît point. Même culture; multiplic. de graines.

HYPOXIDE A FLEURS BLANCHES. *H. alba.* Variété de la précédente; elle en diffère par sa fleur plus petite, à divisions blanc de lait, bordées d'une ligne jaune, marquées au milieu d'une ligne noire longitudinale, et de lignes bleues à leur base, ainsi que de taches très-brunes, faisant un double cercle autour des étamines. Même culture.

CURCULIGO A FLEURS PENCHÉES. *Curculigo recurvata.* DRYAND. Tige très-courte, bulbeuse à la base: feuilles droites, plissées, oblongues, lancéolées, hautes de 1 mètre. En tout temps, fleurs jaunes en tête penchée et imbriquée d'écailles ovales, verdâtres, drapées: cette tête est portée sur une hampe axillaire, haute de 16 à 20 cent. Serre chaude. Terre de bruyère mélangée de terre franche. Multiplic. de drageons. Même culture pour les 2 ou 3 autres espèces qui se trouvent dans le commerce.

FAMILLE DES DIOSCORÉES. Cette famille ne contient que deux genres à tige grimpante, vivace ou annuelle, à feuilles en cœur ou anguleuses, à fleurs petites, jaunâtres et insignifiantes. Celui dont la famille porte le nom produit de grosses racines charnues appelées *ignames*, et qui forment une grande partie de la nourriture entre les tropiques. — Serre chaude, terre substantielle. Multipl. de racines et de graines.

DIOSCORÉE CULTIVÉE. *Dioscorea sativa.* L. Des Indes. Cette plante n'a rien d'ornemental, mais elle est curieuse par ses grosses racines que l'on mange cuites entre les tropiques sous le nom d'ignames. Une autre espèce non moins curieuse est la *D. bulbifera* qui porte sur sa tige des bulbes qui sont aussi comestibles.

Digitized by Google

TAME PIED D'ÉLÉPHANT. *Tamus elephantipes.* BURC. Du Cap. Plante dioïque. Grosse souche ovale, couverte d'écailles taillées à facettes; tige annuelle, sarmenteuse, munie de feuilles réniformes mucronées et de petites fleurs verdâtres. Serre tempérée; culture des *Zamia.* Plante encore rare et très-singulière; elle donne des graines lorsque les deux sexes sont réunis.

FAMILLE DES IRIDÉES. On reconnaît aisément les plantes de cette famille en ce qu'avec les caractères généraux de la classe des Lirioïdées, elles n'ont que trois étamines. Ce sont presque toutes plantes bulbeuses ou à ognon, les unes de pleine terre, les autres de châssis ou serre tempérée, à fleurs agréables, variées en couleur. Une partie demande la terre de bruyère pure ou mélangée, l'autre une terre douce ordinaire. Multipl. de graines, de caïeux ou d'éclats.

BERMUDIENNE A PETITES FLEURS. *Sisyrynchium bermudiana.* L. De Virginie. Racines fibreuses; tige comprimée, rameuse, haute de 16 à 28 cent., garnie de feuilles ensiformes linéaires, et terminée en juin-juillet par une spathe contenant environ 4 fleurs bleues. Terre franche légère, un peu humide; multiplic. de graines ou par l'éclat des pieds; couverture de feuilles dans les grands froids. Propre aux bordures.—BERMUDIENNE BICOLORE. *S. bicolor.* HORTUL. Des îles Bermudes. Feuilles plus larges; tiges plus hautes; en juin-juillet, fleurs en étoiles une fois plus grandes, bleu violet tacheté de jaune. Orangerie. — BERMUDIENNE STRIÉE OU A RÉSEAU. *S. striatum.* SMITH. HERB. DE L'AM. *Morœa serrata.* JACQ. Du Mexique. Racines fibreuses; feuilles d'iris, distiques, mucronées; tiges feuillées de 65 cent.; tout l'été, fleurs grandes, en ombelle, un peu odorantes; lobes bien ouverts, ovales, blanc sale, à base veinée jaunâtre, pleine terre et y fleurit mieux qu'en pot. — BERMUDIENNE ROULÉE. *S. convolutum.* RED. Du Cap. Plus petite; en juin, fleurs jonquilles. Ces 2 dernières plantes peuvent se mettre dans le châssis des ixia. Du reste, même culture que les précédentes.

CIPURE BLEU. *Cipura cœrulea.* AUBL. *Marica cœrulea.* B. R. Du Brésil. Feuilles radicales gladiées, longues de 1 mètre, tige ailée foliiforme, haute de 1 m. à 1.30, produisant latéralement, vers son extrémité plusieurs fleurs, larges de 38 millim., d'un bleu magnifique,

Digitized by Google

et qui s'épanouissent successivement. Serre chaude. Terre légère humide. Multipl. de graines et par la séparation du pied. — 7 espèces.

VIEUSSEUXIE A TACHES BLEUES. *Vieusseuxia glaucopis.* HERB. DE L'AM. vol. 1. *Iris pavonia.* CURT. *Iris tricuspis.* THUNB. Du Cap. Feuilles longues et grêles; en mai, fleurs planes dont les trois plus grandes divisions sont blanches et marquées à leur base d'une grande tache bleue; culture des *ixia;* multiplic. de caïeux.

MORÉE DE LA CHINE, Iris tigrée des jardiniers. *Moræa sinensis.* W. *Ixia sinensis.* L. HERB. DE L'AM. vol. 8. Racines et feuilles comme celles de l'iris commune, mais plus petites; hampe comprimée, dichotome, haute de 50 centim. Fleurs pédonculées, safranées, maculées en rouge. Terre franche, légère et peu humide; exposition chaude, et couverture l'hiver. Multiplic. de graines sur couche en terrine, qui fleurissent la même année, ou séparation des pieds en mars.

MORÉE A GRANDES FLEURS. *M. virgata.* Du Cap. Feuilles linéaires, canaliculées; tige de 32 cent.; en mai, fleurs grandes et blanchâtres, teintes de bleu, à tache jaune et raie barbue, d'où le nom d'IRIS PLUMEUSE. Culture des Ixia.

MORÉE DEMI-DEUIL. *M. lugens. M. melaleuca.* W. Feuilles linéaires, en faux; tige nue; 2 fleurs en juillet, à divisions blanches à leur base, les 3 plus grandes pourpres, et les 3 plus petites noires à leur sommet. Même culture.

MORÉE ENGAÎNÉE. *M. Northiana.* ANDR. Belle plante du Brésil. Racines fibreuses; feuilles semblables à celles de l'iris; tige engaînée dans la feuille supérieure. D'avril en juillet, fleurs charmantes, à divisions profondes; les 3 extérieures grandes, étalées, d'un blanc de lait, jaunes et pointillées de pourpre à leur base: les 3 intérieures plus petites, bleues, réfléchies, jaunes, piquetées de pourpre à leur base et sur les bords. Elles ne durent que 6 à 8 heures. Plus délicate que les précédentes, elle serait mieux en serre chaude sur des tablettes.

MORÉE TRICOLORE. *M. tricolor.* Petit ognon du Cap, difficile à cultiver, et dont les fleurs se flétrissent en moins de 4 heures. Feuilles droites, larges, finissant

Digitized by Google

en pointe. Tige terminée par une charmante fleur à 3 pétales étroits, d'un rouge uniforme, et 3 plus larges, marqués à leur onglet d'un beau jaune. Exposition sèche ; même culture.

MORÉE IRIDIFORME, FAUX-IRIS. *M. iridioides.* HERB. DE L'AM. vol. 3. De Constantinople. Racines fibreuses; feuilles persistantes, en éventail ; tige de 35 cent. fin de juin et juillet, fleurs inodores, à pétales blancs ; les 3 extérieurs plus grands, marqués de points et d'une tache supérieure jaune. Même culture que la *M. sinensis.*

MORÉE FRANGÉE. *M. fimbriata.* HERB. DE L'AM. vol. 6. *Iris fimbriata.* VENT. De la Chine. Racines fibreuses ; feuilles distiques, longues de 45 à 55 centim., gladiées, du milieu desquelles s'élève une hampe comprimée, rameuse, haute de 65 c., à rameaux distiques: au printemps, 40 à 50 fleurs d'un bleu pâle, se succédant pendant longtemps, et se distinguant par leurs stigmates fort élégamment frangés. Exposition chaude ; couverture en hiver, ou l'orangerie.

IRIS. Genre de plantes dont on connaît plus de 50 espèces, la plupart très-agréables et contribuant puissamment à l'embellissement des jardins. Le plus grand nombre est de pleine terre, quelques-unes d'orangerie ; elles ont des racines tubéreuses, bulbeuses, des feuilles souvent distiques, gladiées ou graminiformes ; des hampes simples ou rameuses, pleines ou fistuleuses, portant une ou plusieurs fleurs, souvent fort grandes, dont la forme un peu bizarre est connue de tout le monde. On les divise en fleurs barbues et en fleurs non barbues. Elles se multiplient facilement par la séparation de leurs bulbes ou rhizomes, et par graines.

§ *Fleurs barbues.* 1. IRIS D'ALLEMAGNE, FLAMBE OU FLAMME. *Iris germanica.* L. C'est la plus anciennement et la plus généralement cultivée sur les parterres : du centre de ses feuilles distiques et ensiformes, s'élève en mai et juin une hampe plus haute qu'elles, portant plusieurs fleurs successives, très-grandes, le plus souvent d'un bleu violacé ou bleu pâle, blanches, jaunes, odorantes dans quelques variétés, dont les plus belles sont: l'*Iris cærulea* et *violacea.* Pleine terre ordinaire. Les

Digitized by Google

semis de MM. de Bure, Jacques, Lemon et autres, ont produit une infinité de variétés dans ce genre.

Iris de Florence. *I. florentina.* L. Moins haute et plus délicate que la précédente; on la distingue à sa fleur blanche et à sa racine odorante; en usage en médecine et en parfumerie. En pot ou pleine terre, avec des soins.

Iris de Suze, deuil, tigrée. *I. susiana.* L. Feuilles distiques et gladiées; fleur très-grande, d'un violet brun foncé marbré de pourpre : délicate, craignant l'humidité de l'hiver, et fleurissant difficilement si elle n'est en bon état sous châssis. Espèce remarquable.

Iris panaché. *I. variegata.* L. De Hongrie. Feuilles distiques et gladiées. En mai, fleurs blanches, pourpres dans le haut, et veinées de pourpre foncé. Pleine terre.

Iris de Bure, *I. Burensis*, est une belle variété obtenue de semis par M. de Bure, et qui occupe une place distinguée dans ce genre.

Iris de Swert. *I. Swertii.* Lam. Feuilles distiques et gladiées. En juin, fleurs blanches à bord ondulé, rayées de pourpre, barbe jaune et stigmate pourpre clair. Pleine terre.

Iris naine, petite flambe. *I. pumila.* L. Haute de 10 à 15 cent.; feuilles distiques et gladiées : de février en avril, fleurs bleu clair ou violacé dans l'espèce; mais on en a des variétés à fleurs blanches, jaunes, purpurines, rougeâtres, lesquelles mêlées ensemble font de fort jolies bordures. La variété à fleurs jaunes veinées de brun, *I. lutescens*, Lam. est un peu plus haute et fleurit dès octobre.

Iris de Hongrie. *Iris hungarica.* Wald. Un peu plus haute que la précédente, et fleurissant huit à dix jours après; fleurs bleu-violet, nombreuses. On en fait aussi des bordures.

§§ *Fleurs imberbes.* 9. Iris des marais. *I. pseudo-acorus.* L. Indigène; feuilles en épée, alternes, hautes de 1 m. 30; hampe plus haute : fleurs jaunes. Propre à l'ornement des pièces d'eau. Ses graines ont été employées pour remplacer le café.

Iris fétide, Gigot. *I. fœtidissima.* L. Feuilles gladiées, vert blond; fleur petite, jaune sale, variée de pourpre; plus agréable par ses fruits ouverts montrant de jolies graines rouges, que par sa fleur. Veut l'ombre

Digitized by Google

et la terre fraîche. Variété à feuilles rubanées de blanc.

IRIS SPATULÉE. *I. spuria.* L. Feuilles en épée, alternes; fleurs bleues à divisions étroites, les extérieures spatulées au sommet. Pleine terre.

IRIS DE SIBÉRIE. *I. siberica.* L. Feuilles graminées, planes, droites; hampe souvent flexueuse, portant 2 ou 3 fleurs bleues, roussâtres et veinées à la base. Variété à fleurs blanches qui ont également le bas veiné et roussâtre. Pleine terre.

IRIS A FEUILLES DE GRAMEN. *I. graminea.* L. Feuilles graminées, planes, molles, plus longues que les hampes qui ne s'élèvent qu'à 16 ou 20 c. et qui se terminent par 1 ou 2 petites fleurs violacées, dont le tube est ventru et l'ovaire hexagone. Pleine terre.

IRIS DICHOTOME. *I. dichotoma.* PALL. *pomeridiana.* FISCH. *morœa dichotoma* HORTUL. De la Daurie. Racine fibreuse; feuilles distiques et gladiées; hampes dichotomes, divergentes: fleurs moyennes, rose violacé, à divisions extérieures tigrées. Pleine terre.

IRIS DE PERSE. *I. persica.* L. HERB. DE L'AM. vol. 1. Petite plante à racine bulbeuse; feuilles tardives, linéaires, subulées, canaliculées; hampe plus courte que les feuilles, portant, dès mars, une seule fleur, lavée de bleu sur un fond blanc, ayant les divisions intérieures marquées d'une large tache pourpre veloutée vers le sommet, et une ligne orange ponctuée de pourpre au milieu. Mieux en pot sous châssis qu'en pleine terre.

IRIS SCORPION. *I alata*, LAM. *I. scorpioides*, DESF. D'Alger. Petite plante à racines bulbeuses comme la précédente: feuilles larges, molles, canaliculées, tombantes en arrière, glauques en dessous: hampe très-courte, terminée en hiver par 1 ou 3 fleurs odorantes d'un beau bleu, ayant sur ses divisions extérieures une ligne jaune et des traits bleu vif imitant un scorpion. Culture des ixia sous châssis. Plante curieuse et d'un bel effet.

IRIS HERMODACTE. *I. tuberosa.* L. HERB. DE L'AM., vol. 1. De la France mérid. Cette plante a pour racine plusieurs tubérosités en forme de doigts, d'où son nom grec francisé. Ses feuilles sont linéaires, droites, quadrangulaires; en avril, une ou deux fleurs portées sur une hampe courte, teintes d'un vert rembruni, avec

Digitized by Google

des lignes jaunes; ses trois divisions intérieures sont aiguës, et les 3 extérieures marquées d'une tache pourpre foncée et veloutée. Craint la gelée et l'humidité. La culture des ixia lui convient mieux que la pleine terre.

Iris fauve. *I. fulva* B. M. De l'am. sept. Se distingue par ses fleurs d'un rouge orange cramoisi.

Iris de Virginie. *I. virginica.* L. De l'Am. sept. Feuilles à nervures violacées : fleurs d'un violet clair et stries pourpre brun. Terrain humide.

Iris xiphion, bulbeuse. *I. xiphium.* L. Herb. de l'Am. vol. 2. De Portugal. Racine bulbeuse; feuilles longues, linéaires, canaliculées, striées; hampe feuillée : fleurs remarquables par le peu de largeur de toutes leurs divisions. On en a des variétés de toutes les couleurs qui se cultivent comme les suivantes.

Iris xiphioïde. *I. xiphioides.* Ehrh. De l'Espagne. Bulbe, feuilles et hampe de la précédente; mais ici les 3 divisions extérieures de la fleur sont beaucoup élargies au sommet. Du reste, cette espèce offre aussi un grand nombre de variétés de toutes couleurs, plus belles les unes que les autres, appelées vulgairement *Iris* ou *lis d'Espagne, de Portugal, d'Angleterre;* elles ne fleurissent qu'à la mi-juin, c'est-à-dire une quinzaine après les Iris communes; mélangées en planches, elles forment un coup d'œil charmant. On les abrite avec des toiles comme les tulipes, pour prolonger leur floraison. Toutes les Iris bulbeuses peuvent ou doivent se cultiver comme les ognons, c'est-à-dire qu'il est bon de relever leurs bulbes, de séparer les caïeux après la dessiccation des fanes, et les mettre en lieu sec pour les replanter à l'automne. — 60 espèces.

Outre ces espèces, nous devons signaler aux amateurs la riche collection de M. Lemon, rue Denoyez, n° 3, à Belleville. Ce jeune et zélé horticulteur a semé et sème chaque année des graines de diverses Iris, et obtient des variétés très-belles, dont le nombre dépasse 100, et dont nous donnons ci-après un choix des plus belles : —*Adonis*, jaune citron, pétales extérieurs blanc veiné de roux brun et bordés de jaune. —*Agate*, bleu pourpré tendre, pét. ext. blancs à la base, bleu foncé au sommet, réticulés de brun.—*Amanda*, jaune terne, pét. ext. blancs au centre, striés de brun et bordés de

Digitized by Google

jaune. —*Apollon*, jaune, pét. ext. rouge foncé velouté, ponctué de jaune au sommet. —*Arlequin malinais*, blanc, panaché de violet, pét. ext. blancs à la base, bleu velouté au sommet. — *Bergiana*, jaune, pét. ext. jaunes, striés à la base, brun velouté au sommet et bordés de jaune. — *Bigotini*, jaune pur, pét. ext. blancs au centre, pourpres au sommet.—*Cerbère*, jaune pur, pét. ext. blancs, veinés de bleu. —*Conqueror*, jaune d'or, pét. ext. marron noir velouté. — *Diomède*, bleu clair, pét. ext. blanc rayé et bleu foncé au sommet. — *Honorabile*, jaune d'or, pét. ext. jaunes, striés à la base, rouges au sommet et bordés de jaune. *Idion*, jaune, pét. ext. rouges au sommet et bordés de jaune. — *Incomparable*, blanc pur, pét. ext. blancs, striés à la base, bleu foncé au sommet.—*Jacquesiana*, bronze saumoné, pét. ext. pourpre brun velouté. — *Julia Grisi*, blanc pur, pét. ext. blancs, striés à la base, bleu foncé au sommet et bordés de blanc. —*Multicolore*, jaune d'or, pét. ext. jaunes, striés à la base, blanc veiné de brun au centre, brun velouté au sommet et bordés de jaune. — *Munico*, jaune d'or, pét. ext. striés de brun à la base, roux brun au sommet, liséré jaune. —*National*, bleu foncé, pét. ext. violet foncé velouté. — *Paganini*, blanc, pét. ext. striés de bleu foncé au sommet.—*Pallida*, unicolore, bleu clair. —*Rébecca*, jaune, pét. ext. brun velouté, maculés de blanc au centre. — *Reticulata alba*, blanc, pét. ext. bleu clair, bordés de blanc. — *Reticulata superba*, bleu clair, pét. ext. bleu foncé, bordés de bleu tendre.—*Reticulata purpurea*, bleu clair, pét. ext. bleus, striés à la base, violet velouté au sommet. — *Sambucina major*, lilas terne, pét. ext. lilas pourpré. —*Spectabilis*, jaune superbe, pét. ext. jaunes veinés de brun à la base, blancs au centre, pourpre brun velouté au sommet, avec un liséré jaune. — *Thyphée*, bleu azuré, pét. ext. blancs, striés à la base, gros bleu velouté au sommet. — *Unique*, blanc pur, pét. ext. blancs veinés à la base, bleu pourpré au sommet bordés de blanc.

TIGRIDIE A GRANDES FLEURS. Queue-de-Paon. *Tigridia pavonia.* RED. *Ferraria pavonia.* L. HERB. DE L'AM. vol. 1. Du Mexique. Ognon écailleux; feuilles ensiformes, longues, plissées, pointues; tige de 65 cent., feuil-

Digitized by Google

lée, rameuse et noueuse; de juillet en août, 1 à 3 fleurs, ne durant guère que 8 à 10 heures, belles par leurs couleurs et singulières par leur forme, posées horizontalement, étalées, et creusées en coupe au centre. Divisions extérieures, violettes à leur base, cerclées de jaune, tavelées de pourpre, et terminées par un rouge très-éclatant; les intérieures plus petites, jaunes et tigrées de pourpre. Terre légère en plein air, avec couverture dans les hivers rigoureux, ou rentrer l'ognon après que les feuilles sont desséchées. Multipl. de graines et de caïeux. M. le comte de Rouvroy, à Lille, a obtenu des tigridies de semis qui ont des fleurs à 12 divisions et 6 étamines.

TIGRIDIE A FLEURS JAUNES. *T. conchiflora.* SWEET. Du Bengale. Fleur jaune, coupe maculée de pourpre. Même culture. Ces deux espèces ayant joué ensemble, on a maintenant des variétés dont les fleurs offrent toutes les nuances de couleur entre le pourpre et le jaune.

TIGRIDIE ÉCLATANTE. *T. speciosa.* Variété obtenue de graine par M. Jacques, plus riche en couleur et plus brillante que la queue de paon.

FERRAIRE ONDULÉE. *Ferraria undulata.* HERB. DE L'AM. vol. 6. Plante du Cap, très-singulière et très-belle. Racine ronde, tubéreuse; tige de 65 c., rameuse, garnie de feuilles engaînantes, droites, avec des nervures, d'un vert foncé, les inférieures ponctuées de rouge ou de brun; en avril, fleurs terminales, ouvertes, d'un pourpre brun-violâtre et velouté, marquées d'un cercle blanchâtre, et tachées de points jaunâtres sur les bords. Elles ne durent que quelques heures. Pleine terre légère en serre tempérée: multiplic. de caïeux, qu'on sépare lorsque les feuilles sont desséchées. La racine-mère peut rester un an entier dans le plus parfait repos.

ARISTÉE GRANDE. *Aristea major.* AND. *A. capitata.* CURT. *Morœa africana.* L. Du Cap. Superbe plante à feuilles ensiformes, distiques, longues de 70 c. à 1 m. tige de 1 m. à 1.30, purpurine, bractéolée, terminée en juillet par un long épi de jolies fleurs bleues disposées en verticilles. Terre légère; exposition chaude; serre tempérée, ou orangerie. Multiplic. de graines sur couche sous châssis ou sous cloche, et par éclat de sa touffe.

ARISTÉE A FLEURS BLEUES OU BARBUES. *A. cyanea.* HERB. DE L'AM. vol. 3. Du Cap. Plus petite. En avril

Digitized by Google

et mai, fleurs bleues, planes, nombreuses, rapprochées en têtes terminales. Multiplic. de graines et drageons. Même culture; exposition aérée et chaude dans l'orangerie.

WITSÉNIE EN CORYMBE. *Witsenia corymbosa.* SM. HERB. DE L'AM. vol. 4. Du Cap. Tige ligneuse rameuse, formant une touffe arrondie, haute de 32 cent.; feuilles disposées en éventail, linéaires, gladiées, un peu glauques; tout l'automne, fleurs nombreuses et successives, bleu d'azur en corymbe terminal. Multipl. facile par boutures en pot et sur couche, d'éclats, marcottes, et de graines qu'elle donne très-rarement. Serre tempérée. Terre de bruyère. La *W. major* a les fleurs en long épi, plus grandes, de même couleur et plus belles. Même culture.

PATERSONIE A LONGUE HAMPE. *Patersonia longiscapa.* SW. De la Nouv.-Hollande. Racines fibreuses; feuilles radicales, linéaires, lancéolées, longues de 35 c., du centre desquelles s'élèvent quelques hampes flexueuses, rameuses, qui, en mai, développent des fleurs bleu pâle, longues de 28 mill. Culture des Ixia.

GALAXIE A FLEURS D'IXIE. *Galaxia ixiæflora.* RED. HERB. DE L'AM. vol. 7. Du Cap. Ses étamines connées la distinguent des ixia. Tige droite, cylindrique, grêle, glabre et simple. Cinq feuilles linéaires, pointues, engaînées, garnissant le bas de la tige. Fleurs violettes, lilas ou purpurines, bien ouvertes, marquées d'une tache ferrugineuse à la base de chaque division.

GALAXIE A FEUILLES OVALES. *G. ovata.* RED. Feuilles courtes, larges, ovales. Fleurs assez grandes, presque sessiles, en entonnoir, d'un beau jaune, à divisions arrondies. Culture des ixia.

LAPEYROUSIE JONCÉE. *Lapeyrousia juncea.* KER. HERB. DE L'AM. vol. 3. Du Cap. Tige droite, cylindrique et rameuse, de 40 à 65 cent.; feuilles ensiformes, engaînantes; en mai-juin, fleurs sessiles, sans tube, d'un rose vif, en épi lâche, unilatérales, munies, chacune, d'une spathe très-courte. Ognon très-petit: multiplic. de caïeux; culture des ixia.

GLAIEUL. *Gladiolus.* L. Genre composé maintenant d'une quarantaine d'espèces, la plupart à fleurs très-jolies, mais délicates. Ce sont des plantes bulbeuses, qui,

Digitized by Google

excepté les deux premières espèces, sont originaires du cap de B.-Esp., et veulent être cultivées, la plupart, sous châssis ou en bâche comme les ixia et d'autres en pleine terre. Il en fleurit depuis le premier printemps jusqu'en juillet et plus loin.

GLAÏEUL COMMUN. *Gladiolus communis.* Indigène. Ognon rustique, semblable à celui du safran. Tige de 50 centimèt.; de mai en juin, fleurs en épi unilatéral, en entonnoir, roses, carnées, blanches ou rouges, suivant la variété. Pleine terre légère, soleil. Multiplic. de graines et mieux de caïeux, quand on lève les ognons en juillet pour les replanter en octobre.

GLAÏEUL DE CONSTANTINOPLE. *G. byzantinus. G. grandiflorus.* H. P. Tige et feuilles une fois plus grandes; fleurs distiques, plus nombreuses, plus grandes, plus colorées et beaucoup plus belles. Même culture: exposition abritée. Produit beaucoup d'effet et mérite la préférence sur le précédent.

GLAÏEUL VELU. *G. hirsutus.* JACQ. HERB. DE L'AM. vol. 2. Du Cap. Feuilles linéaires et ensiformes, pubescentes, formant à leur base une gaîne velue; fleurs roses presque régulières, un peu ondulées sur les bords. Celui-ci et les suivans demandent la protection du châssis pendant l'hiver.

GLAÏEUL CARDINAL, OU ÉCARLATE. *G. cardinalis.* HERB. DE L'AM. vol. 1. Hampe de 50 centimèt.; feuilles amplexicaules à leur base et ensiformes; fleurs en juillet et août, en épi unilatéral, grandes, écarlates; 3 pétales marqués dans leur milieu d'une grande tache blanche oblongue. Ce dernier, assez rustique, donne des épis de plus de 40 fleurs. Châssis ou orangerie l'hiver.

GLAÏEUL TRICOLORE. *G. versicolor.* AND. Haut de 33 centim.; feuilles linéaires gladiées; fleurs ayant le limbe d'un rouge écarlate, le bas du tube d'un beau jaune, et ces deux couleurs séparées par du pourpre noir; cette superbe espèce a beaucoup de variétés, et n'est pas aussi multipliée qu'elle le mérite. Châssis l'hiver.

GLAÏEUL TRISTE. *G. tristis.* L. Haut de 65 cent.; 2 ou 4 fleurs jaune sombre, marquées de lignes ponctuées de pourpre. Cette fleur est fort sombre, mais elle répand une bien agréable odeur dans la nuit. Châssis l'hiver.

GLAÏEUL ÉLEVÉ. *G. pulcherrimus.* HORTUL. Feuil-

Digitized by Google

les gladiées, glauques, longues de 40 à 50 cent ; hampe de 70 c. à 1 m. ; fleurs distiques au nombre de 8 à 12, rose lilacé, longues de 28 mill. et larges de 20 mill. ; les 3 pétales inférieurs ayant au centre une tache blanche entourée d'azur. Pleine terre et orangerie.

Glaïeul flatteur. *G. blandus.* Ait. Feuilles gladiées, nervées, marginées; hampe de 70 c. à 1 m. simple ou rameuse. En août, épi long de 25 centim., compacte; 20 à 24 fleurs, distiques, d'un blanc carné, ayant le tube lavé de rose en dehors, les 3 divisions supérieures larges, égales, les 3 inférieures plus étroites, marquées intérieurement d'une bande longitudinale pourpre violacé. Plante magnifique qui varie beaucoup en couleur et dans les bandes de sa lèvre inférieure, ce qui a donné lieu aux différents noms qu'elle porte, comme : *G. ramosus*, *albidus*, *maculatus*, *inflatus*, *campanulatus*, *carneus*, *emicans*, *orobanche*. Pleine terre ; mais mieux, terre de bruyère avec couverture l'hiver, ou bien ne planter qu'en avril.

Glaïeul perroquet. *G. psittacinus.* Lind. De l'Afrique. Tige de 1 m. 30, à feuilles distiques, ensiformes; en août et septembre, grosse grappe de fleurs mordorées, tigrées, très-belles. Multip. facile de caïeux et de graines qui fleurissent la 2me année. Pleine terre, avec couverture, ou en rentrer quelques-uns par précaution; arrosem. fréquents pendant la végétation.

Watsonie rose. *Watsonia rosea.* Ker. Du Cap. 4-6 feuilles gladiées, grandes, distiques, nervées; hampe droite, haute d'un mètre, terminée en juillet par une longue grappe simple ou rameuse de grandes fleurs roses, infundibuliformes, à limbe régulier large de 55 millim. Serre tempérée. Culture des ixia.

Watsonie de Mérian. *W. Meriana.* Ker. *W. iridifolia.* Her. de l'Am. vol. 6. Feuilles ensiformes striées; hampe de 70 c. à 1 m.; fleurs d'un rouge faux, bien ouvertes, disposées en long épi unilatéral. Même culture.

Sparaxide a grandes fleurs. *Sparaxis grandiflora.* Ait. *Ixia grandiflora.* Curt. Herb. de l'Am. vol. 2. Feuilles gladiées, distiques, engaînantes à la base. Hampe pauciflore. En avril, grandes et belles fleurs d'un violet foncé, avec une grande tache blanche à la

Digitized by Google

base de chacune de leurs divisions. — SPARAXIDE BULBIFÈRE. *S. bulbifera.* HERB. DE L'AM. vol. 2. Plus petite dans toutes ses parties; fleurs d'un jaune uniforme. Elle porte des bulbilles dans les aisselles de ses feuilles. Culture des *ixia*, dont ce genre a été distrait.

IXIA. Toutes les espèces sont du Cap, excepté l'*Ixia bulbocodium* qui est indigène; leurs fleurs à 6 pétales rappellent le souvenir de la roue d'*Ixion*, d'où le nom du genre. Ce sont des plantes bulbeuses, à feuilles linéaires ou gladiées, à tige grêle, haute de 20 centimèt. à 1 mèt., munies de jolies fleurs très-variables en forme, grandeur et couleur, quelquefois odorantes et toujours extrêmement élégantes. La culture en pleine terre de bruyère légère dans une bâche, serait certainement la plus convenable à leur beauté, mais leurs bulbes sont si petites qu'on finirait par en perdre beaucoup; on préfère donc, avec raison, les planter dans des pots au fond desquels on met d'abord au moins deux doigts de gravier, et ensuite de la terre de bruyère sableuse ou rendue telle, et finement tamisée. On enfonce les bulbes de 3 à 6 cent. selon la grandeur des tiges qu'elles doivent produire, et on les espace à 6 ou 8 centim. les unes des autres. C'est en octobre qu'on doit faire la plantation : si on est simplement marchand et qu'on n'ait besoin que de conserver et multiplier les ixia, on pourra placer les pots qui les contiennent dans un châssis qu'on préservera de la gelée par les moyens connus, sans exciter aucune chaleur artificielle dans le châssis; mais si on est amateur, et que, par conséquent, on veuille jouir de la fleur de ces plantes, il faudra placer ses pots dans une bâche (voyez ce mot) ou dans une serre tempérée basse, afin qu'il soit loisible d'approcher des fleurs en tout temps pour jouir de leur beauté, quel que soit l'état de l'atmosphère. Dans l'un et l'autre cas, il est avantageux d'enfoncer ses pots dans de la terre de bruyère pure, et de faire en sorte que le verre de la toiture soit assez élevé pour que les plantes ne le touchent pas quand elles auront pris toute leur hauteur. Les arrosemens seront légers, modérés et faits avec une pomme très-fine : on binera assez souvent pour que la terre ne s'encroûte jamais, et

Digitized by Google

on donnera de l'air quand la température extérieure sera douce, afin de donner de la robusticité aux plantes. Toutes les tiges d'une certaine hauteur s'attachent avec du fil ou du jonc à de petites baguettes que l'on fiche dans la terre des pots. Enfin, si le soleil devenait ardent quand les fleurs sont épanouies, on les préserverait de ses rayons par des toiles légères, afin de prolonger leur éclat et leur existence.

Les hypoxis, certains glaïeuls, quelques iris et plusieurs genres voisins des ixia qui fleurissent avant que la saison des gelées soit passée, se traitent de même.

Quand les fleurs des ixia sont passées, leurs tiges et leurs feuilles desséchées, on relève les bulbes et les caïeux; on les met ressuyer à l'ombre pendant quelques jours; on trie les bulbes qui doivent porter fleur l'année suivante, des caïeux encore trop petits; on met les uns et les autres à part dans des sacs de papier bien numérotés, et on les conserve au sec jusqu'au mois d'octobre, époque où il faut remettre le tout en terre.

On peut cependant ne relever les bulbes des ixia que tous les 2 ans : alors il faut, quand la fleur est passée, mettre les pots qui les contiennent dans un lieu bien sec à l'abri de la pluie, car autrement l'humidité les ferait pousser trop tôt et les plantes seraient moins belles. La terre qui a servi 1 an ou 2 à la culture des ixia peut servir encore au même usage en y ajoutant moitié de nouvelle et en les mélangeant bien.

Les ixia se multiplient de caïeux qui fleurissent en partie la 2e année : plusieurs espèces donnent des graines qui servent aussi à les multiplier, et dont on a obtenu plusieurs belles variétés. Le plant provenu de graines fleurit ordinairement la 3e année.

Ixia bulbocode. *Ixia bulbocodium.* D'Europe. Feuilles engaînées, larges, longues de 27 à 30 centim. tige assez grosse, flexueuse, de la hauteur des feuilles; fleurs grandes, évasées en entonnoir, rouges, pourpres, blanches, bleues, violettes ou jaunes, et de toutes nuances dans ces couleurs, avec ou sans fond rembruni. — *I. tricolor*, corolle d'un rouge capucine éclatant, fond du plus beau jaune doré, un trait de noir velouté séparant ces deux couleurs. Cette espèce a produit beau-

Digitized by Google

coup de belles variétés qni sont les plus grandes du genre. Ces ixia fleurissent dès le mois d'avril, et durent près de trois semaines.

Ixia orangé ou safrané. *I. crocata.* L. *Gladiolus crocatus.* Pers. Feuilles aussi larges et plus courtes ; tige de 33 cent., un peu courbée ; en mai, épi de 8 à 10 fleurs en entonnoir, ponceau ou jaune plus ou moins foncé ; bord latéral des divisions vitré et transparent à la base, d'où le nom *fenestrata* donné à une variété. — *I. hyalina*, diffère de celle-ci par sa couleur rosée. — Plusieurs variétés plus pâles ou rouges, avec des taches jaunes, rouges ou brunes, donnent graines et caïeux. L'*Ixia palmata* ressemble pour les fleurs à l'*Ixia crocata ;* mais elles sont plus petites.

Ixia maculé. *I. maculata.* Feuilles étroites, longues et ensiformes : tige menue, de 33 cent.; épi bien fourni de fleurs en mai et juin, à divisions ouvertes, jaunes et pourpres au sommet, ou violettes, rouge pourpre, ou rayées de blanc et de jaune, suivant les variétés, mais à fond rembruni et tranchant. Graines et caïeux. *I. filiformis*, tige menue comme un fil ; pédicules aussi fins que du crin. I. a fleurs vertes, *I. viridis*, Jacq., veut un peu d'humidité.

Ixia a plusieurs épis, ou I. phalangère. *I. polystachia.* H. P. *I. erecta.* W. *I. incarnata*, And. Feuilles étroites, de 65 centim. ; tiges aussi longues et grêles. En mai et juin, épis (ordinairement 3) de fleurs odorantes, petites, rosées et blanches, quelques-unes à fond vert, jaunâtres avec des lignes rouge carmin. — C'est ici qu'il faut ranger les *I. angolamensis*, *biriennis*, etc., des Hollandais.

Ixia ouvert. *I. patens.* W. Herb. de l'Am. vol. 7. Feuilles linéaires engaînantes par le côté ; tige grêle de 50 centim. En mai, 6 ou 7 fleurs, grandes, d'un beau rouge carmin. — Ixia a longues fleurs. *I. longiflora*, Jacq. *Gladiolus longiflorus.* L. Feuilles ensiformes, linéaires, droites ; tige courte ; fleurs en juin et juillet, à tube grêle, long et rougeâtre, en épi, d'un jaune pâle, et le tour des divis. rougeâtre au dehors.

Ixia jaune citron. *I. fusco-citrina.* Red. *I. capitata.* Andr. Herb. de l'Am. vol. 7. Bulbe donnant naissance à des fibres portant d'autres petites bulbes à

Digitized by Google

leur extrémité. Feuilles linéaires, et à tige grêle, de 40 à 55 centim. En mai, fleurs d'un beau jaune, avec un large cercle brun au centre.

IXIA COULEUR DE CANNELLE. *I. cinnamomea.* En mai et juin, fleurs blanches à l'intérieur, de couleur de cannelle à l'extérieur, ne s'ouvrant que le soir, exhalant leur parfum pendant la nuit, et se refermant le matin.

SAFRAN ORIENTAL, des boutiques, ou d'automne. *Crocus sativus. Crocus orientalis.* D'Asie. Petit ognon; fleurs automnales, d'un violet pourpre, contenant 3 stigmates d'un rouge aurore et très-odorans, qui sont le safran du commerce: les feuilles sont linéaires et ne poussent qu'au printemps suivant. On le cultive en grand dans le Gatinais; dans les jardins on le met en massifs ou en bordures en terre légère, et on relève les ognons tous les 3 ans. En juin ou juillet, on sépare les petits des gros, et on les replante en octobre.

SAFRAN PRINTANIER. CROCUS des fleuristes. *C. vernus.* Des Alpes. Ognon rustique; feuilles plus courtes; en février et mars, fleurs qui diffèrent par les stigmates non odorans et moins grands, par les couleurs jaunes avec des raies violettes ou blanches, bleues ou grises, de différentes couleurs, suivant les variétés qui sont très-nombreuses et dont quelques-unes sont doubles. Même culture, mais moins difficile sur la terre, pourvu qu'elle ne soit pas trop forte ni fumée. Multiplic. de caïeux et de graines. On distingue, 1° le SAFRAN DE MÉSIE. *C. mœsiacus*, HERB. DE L'AM. vol. 2, dont la fleur, grande, jaune doré, a ses 3 pétales extérieurs légèrement rayés de pourpre; 2° le SAFRAN DE SUZE, *C. susianus*, dont les fleurs, plus petites et jaunes, ont les pétales très-marqués de pourpre; 3° le SAFRAN SOUFRÉ, *C. sulphureus*, à fleurs jaunes, plus pâles, et à pétales extérieurs striés de pourpre; SAFRAN JAUNE. *C. luteus.* RED. A fleur plus grande que les autres. 4° le SAFRAN A 2 FLEURS, *C. biflorus*, HERB. DE L'AM. vol. 2, dont chaque tige porte 2 fleurs grandes, blanches, jaunes à la base, les 3 pétales extérieurs rayés de pourpre foncé, les 3 intérieurs tachés de bleu pourpre vers la base; 5° le SAFRAN DE NAPLES, *C. neapolitanus*, HERB. DE L'AM. vol. 2,

Digitized by Google

à fleurs les plus tardives de toutes, peut-être les plus grandes, d'un violet pourpre ; les 3 pétales intérieurs sont pâles. Il est le seul du genre qui ait des glandes velues à l'orifice du tube. Même culture. Les crocus ne montrant leurs fleurs et leurs feuilles qu'au printemps et pendant un mois, on pourrait ne les cultiver qu'en pots que l'on enterrerait sur les parterres ou en corbeilles, aux lieux apparens et convenables, et on les enlèverait avec les pots après leur floraison, pour faire place à d'autres fleurs. Beaucoup d'autres petites plantes à fleurs peu durables devraient se cultiver ainsi. M. Gay fait cultiver dans le jardin du Luxembourg toutes les espèces et variétés de safran connues dont plusieurs fleurissent dès l'automne.

CLASSE 12. ***BROMÉLIOIDÉES.*** **Périanthe régulier, libre ou adhérent à l'ovaire ; étamines, 3-6, ou rarement plus ; toutes fertiles.**

FAMILLE DES HÆMODORACÉES. Plantes basses, vivaces, de serre chaude et de châssis, à fleurs assez belles. — Terre de bruyère mélangée. Multipl. de graines par caïeux et par la division du pied.

XIPHIDE BLANC. *Xiphidium albidum.* WILLD. Des Indes. Tige de 35 à 65 cent. ; feuilles lancéolées, engaînantes, longues de 30 à 40 centim. ; en sept. et oct., fleurs blanches en épi droit terminal. Serre chaude ; terre à ananas. Multipl. par drageons et par la division du pied.

WACHENDORF A FLEURS EN THYRSE. *Wachendorfia thyrsiflora.* L. HERB. DE L'AM. vol. 2. Du Cap. Petit ognon à chair rouge ; feuilles radicales, canaliculées, larges, engaînantes ; hampe de 1 m. à 1.30 ; en mai et juin, épi de 20 fleurs à tube évasé, grandes, d'un beau jaune jonquille et légèrement odorantes.

WACHENDORF GRAMINÉE. *W. graminea.* THUNB. Feuilles ensiformes, canaliculées, glabres ; en juin et juillet, fleurs en panicule ouverte. Culture des ixia. Multipl. de graines et de caïeux.

ANYGOSANTHE JAUNATRE. *Anygosanthos flavida.* RED. *Schwagrichenia flavida.* SPRENG. De la Nouv.-Holl. Racines fibreuses ; feuilles ensiformes ; tige de 65 cent., glabre ; rameaux cotonneux ; panicule de 15 à 20 fleurs, en été, d'un jaune pâle lavé de vert, à tube un peu réfléchi et velu, les divisions marquées de

Digitized by Google

violet. Orangerie ; terre légère ; multiplic. de drageons.

ANYGOSANTHE ROUSSATRE. *A. rufa.* LAB. De la N.-Holl. Tige plus basse, hérissée de poils ; feuilles linéaires ; fleurs plus nombr., en corymbe paniculé, chargées de poils épais roussâtres et plumeux. Même culture.

A. coccinea. H. P. Même port, à fleur rouge, et la plus belle des trois. Même culture et arrosements fréquents pendant la floraison.

FAMILLE DES BROMÉLIACÉES. L'ananas est le type de cette famille ; mais toutes les plantes qui la composent n'ont pas comme lui les ovaires agglomérés et soudés en un seul fruit ; elles en conservent cependant le port et croissent presque toutes entre les tropiques. Beaucoup sont parasites ou épiphytes sur les arbres, et produisent la plupart des fleurs éclatantes. Aucune n'est arborée : on les cultive en serre chaude et on donne à chacune une terre dont la légèreté est en raison de l'exigence de la plante ; car les unes peuvent vivre dans la mousse, tandis que d'autres exigent une terre assez substantielle. Multipl. de graines et par la division des turions.

ANANAS A BRACTÉES. *Ananassa bracteata.* R. B. Du Brésil. Bractées ou feuilles qui avoisinent ou accompagnent les fleurs d'un très-beau rouge. — ANANAS PANACHÉ. *A. vittata.* Var. à feuilles rubanées. Ces deux plantes se cultivent comme les autres ananas.

ÆCHMEA FLAMBOYANT. *Æchmea fulgens.* R. et P. Du Pérou. Plante parasite ; feuilles ensiformes, aiguës, fleurs jaunâtres en panicule. Serre chaude, terre de bruyère brute.

BILLBERGIE PYRAMIDALE. *Billbergia pyramidalis.* THUNB. Brésil. Feuilles longues, larges, concaves, épineuses sur les bords ; hampe de 40 centimètres, blanche, cotonneuse au sommet et retombant avec des bractées lie de vin et des fleurs verdâtres ; trois couleurs qui font un bel effet.

PITCAIRNE A FEUILLES LARGES. *Pitcairnia latifolia.* AIT. HERB. DE L'AM. vol. 4. Des Antilles ; tiges hautes de 70 cent., ligneuses à la base ; feuilles en faisceau, linéaires-lancéolées, aiguës, à dents épineuses à la base ; de mai en août, grappe de 50 à 60 fleurs, rouge éclatant ; calice intérieur de moitié plus long que le calice extérieur. Serre chaude ; terre franche mêlée d'un peu de terreau de couche ; multiplic. de

Digitized by Google

graines semées sur couche chaude et sous châssis, ou d'œilletons faits en pot, et traités de même.

PITCAIRNE A LONGUES ÉTAMINES. *P. staminea.* HERB. DE L'AM. vol. 8, non moins beau que le précédent, se distingue par ses fleurs rouges et la grande longueur de ses étamines. Même culture. Le *P. integrifolia.* SP. et le *P. albiflos.* BOT. MAG. qui se trouvent chez M. Cels et au Jardin des Plantes sont également dignes de la culture.

PITCAIRNE BRILLANTE. *P. splendens.* REV. HORT., janv. 1836. Cette plante, poussant plusieurs tiges longues de 65 à 80 cent., d'un vert blond, terminées par une grappe simple et oblongue de fleurs d'un rouge éclatant, produit un effet magnifique pendant tout le mois de novembre. Elle a fleuri pour la première fois, en serre chaude, au Jardin des Plantes en 1835. Multiplication par division de la touffe.

TILLANDSIE AGRÉABLE. *Tillandsia amœna.* LODD. *Pitcairnia discolor.* HERB. DE L'AM. vol. 5. De l'Am. mér. Port d'un petit ananas; hampe de 40 centim. munie de grandes bractées rose violacé; fleurs en épi lâche, vertes, ayant le sommet de ses divisions bleu. Terre de bruyère. Serre chaude. On cultive de même les *T. pyramidalis* et *fasciata.* — *T. splendens*, BRONG. Plante parasite; feuilles larges zébrées; hampe de 33 cent. terminée par un épi anticipé imbriqué, long de 33 cent., d'un rouge éblouissant portant de longues fleurs jaunes. Toutes les Tillandsies sont parasites dans leur pays.

CARAGUATE de CAYENNE. *Caraguata guyanensis.* BRONG. Feuilles en courroie, divergentes; hampe de 16 à 20 cent. imbriquée de feuilles dont les supérieures sont bordées et lavées de rouge, et soutiennent un corymbe de fleurs blanches. Serre chaude; terre de bruyère.

GUSMANNIE TRICOLORE. *Gusmannia tricolor.* RUIZ. et PAVON. Am. Mér. Port d'un ananas, feuilles sans épines; hampe haute de 35 cent. portant un épi d'écailles noirâtres imbriquées, striées longitudinalement et protégeant des fleurs rouge cocciné.

NEUMANNIE IMBRIQUÉE. *Neumannia imbrata.* A. BRONG. Du Mexique. Feuilles en lanières, sinueuses, étalées, couvertes de petites écailles sèches; hampe

Digitized by Google

haute de 40 cent. portant au sommet un épi d'écailles jaunâtres, de la base desquelles sortent des fleurs plus jaunes.

FAMILLE des Pontédériacées. Plantes aquatiques des deux Amériques, exigeant les unes la serre chaude, les autres ne réclamant que peu ou point d'abri dans nos cultures; les premières sont curieuses par leur structure anormale, les secondes par leur bel épi de fleurs bleues. Terre de bruyère tourbeuse, toujours dans l'eau. Multipl. par la division du pied.

PONTÉDÉRIE à feuilles en cœur. *Pontederia cordata.* L. Herb. de l'Am. vol. 4. De la Virginie. Belle plante aquatique, vivace par ses racines; feuilles en cœur, échancrées à la base, épaisses et d'un beau vert, portées sur de longs pétioles engaînans : en mai, fleurs d'un beau bleu disposées en épi droit et serré, sortant d'une spathe ou de la dernière feuille. Terre tourbeuse, en pots mis dans un baquet plein d'eau ou sur le bord de l'eau au midi; rentrer l'hiver dans l'orangerie où on la tient humide. Passe aussi l'hiver au fond d'un bassin s'il y a 70 cent. d'eau. Multipl. de graines ou séparation des racines en automne.

CLASSE 13. *SCITAMINÉES.* Périanthe irrégulier, adhérent à l'ovaire; une des divisions labelliforme; étamines en partie stériles ou pétaloïdes, souvent une seule fertile.

FAMILLE des Musacées. Les plantes de cette famille se recommandent les unes par leur utilité, toutes par leur beauté. Si on excepte le bambou, aucune plante ne croît aussi promptement que les Musa ou Bananiers et ne se couvre de plus belles feuilles. Les Ravenala de la Guyane et de Madagascar le disputent en grâce et en noblesse aux plus fiers palmiers; enfin, si les Strélitzia ne s'élèvent pas comme des arbres, ils n'attirent pas moins les regards par la beauté et la singularité de leurs fleurs. Serre chaude et pleine terre s'il est possible, arrosements abondants. Multipl. par turions et par dédossement des jeunes pousses.

BANANIER à gros fruits. *Musa paradisiaca.* L. Les pétioles enveloppés les uns par les autres forment une sorte de tige grosse comme la cuisse, haute de 2 m. 50 à plus de 3 m., couronnée par 8 à 12 feuilles divergentes, longues de 1 m. 50 à 2 m., larges de 30 à 65 c., du centre desquelles sort une hampe terminée par un régime, incliné, garni de fleurs étagées recouvertes de spathes caduques : les fleurs de l'extrémité du régime sont

Digitized by Google

stériles, se dessèchent et persistent, tandis que les autres se changent en fruits longs de 16 à 25 cent. appelés BANANES, et qui ne se mangent que cuits. On en compte beaucoup de variétés.

BANANIER FIGUIER. *Musa sapientum.* L. Celui-ci s'élève un peu plus que le précédent; les pétioles qui forment sa tige se lavent de pourpre foncé; son régime est également incliné, mais ses fleurs stériles tombent aussitôt la défloraison, et les fruits des autres fleurs, une fois moins longs que les précédens, portent le nom de *figues*, et se mangent crus, lorsqu'ils sont devenus mous comme une pomme cuite. Ils sont encore meilleurs rôtis sur le gril. On compte aussi beaucoup de variétés du bananier figuier. Ces plantes, qui font l'ornement des serres chaudes, veulent une terre substantielle, beaucoup d'eau, une grande caisse toujours dans la tannée. Quand on peut les mettre en pleine terre dans la serre, elles fructifient à l'âge de 12 à 15 mois. Multiplic. par rejetons.

BANANIER DE LA CHINE. *M. sinensis.* Plante très-vigoureuse, qui ne s'élève qu'à la hauteur de 3 mètres; son régime est considérable; ses fruits sont petits, excellents, mûrissent bien en serre chaude, et sont de la section de ceux appelés *figues*. Mérite la préférence. Même culture.

BANANIER A SPATHES ÉCARLATES. *M. coccinea.* ANDR. De la Chine. Haut de 2 m. à 2 m. 50; il fleurit lorsqu'il a 1 m à 1.30 de haut. Régime droit couvert de spathes rose-coccinées, caduques, d'un grand effet dans la serre chaude. Bonne terre, et multiplication par ses rejetons nombreux qu'on sépare en tous temps, et qui prennent assez d'accroissement pour fleurir au bout d'un an, surtout si on les sépare aussitôt qu'ils ont des racines. Tous les bananiers étant des régions équatoriales, se cultivent ici en serre chaude toute l'année dans de la terre douce, légère ou de bruyère.

BANANIER TEXTILE. *M. textilis.* PERS. Celui-ci, reconnaissable à sa couleur beaucoup plus verte que dans les autres, se cultive à cause des fibres très-fortes qu'on en retire pour faire des tissus. C'est l'*Abaca* des Indiens.

BANANIER A SPATHES ROSES. *M. discolor* ou *M. rosea.* HORTUL. Haut de 3 à 4 mètres, feuilles violacées en

Digitized by Google

dessous dans leur jeunesse, et ensuite seulement sur la nervure médiane. Régime droit, à spathes roses, caduques, d'un effet charmant. — La plus grande partie des *musa* croissent dans les régions tropicales.

RAVENALE DE MADAGASCAR. *Ravenala madagascariensis.* POIR. *Urania speciosa.* W. Tige simple, arborescente; feuilles oblongues, distiques, entières, de 2 m. 50 à 3 m. 25 de long, portées sur de longs pétioles canaliculés et imbriqués à leur base. Régime terminal, droit, étagé, ayant des faisceaux de fleurs auxquelles succèdent des graines bleues dans des spathes distiques.

RAVENALE DES AMAZONES. *R. Amazonica.* Cette espèce donne facilement des drageons du pied, et ses fruits contiennent des graines rouges. Ces deux superbes plantes se cultivent comme les bananiers. On ne les a pas encore vues fleurir dans nos serres.

STRELITZIA DE LA REINE. *Strelitzia reginæ. Bihai heliconia.* AIT. HERB. DE L'AM. vol. 3. Plante superbe du Cap, herbacée et vivace. Feuilles distiques, ovales, oblongues, coriaces, portées sur de longs pétioles. Tiges de 1 m. à 1.30, munies d'écailles engaînantes, pourpre verdâtre sur les bords; la spathe terminale est grande, naviculaire et contient 8 à 10 fleurs très-grandes, dont les 3 divisions extérieures sont d'un beau jaune doré et les 3 intérieures d'un bleu céleste foncé, plus petites que les autres. Fleurit à diverses époques selon la culture. Bonne serre tempérée. Terre d'oranger quand la plante est forte, plus légère quand elle est faible; arrosemens fréquens en été; multip. par la division des touffes. — *S. gigantea*, H. K.; feuilles de 2 mèt., conformées comme celles du précédent; même culture.

STRELITZIA A FEUILLES DE JONC. *S. juncifolia.* HORT. Très-curieux par la forme de ses feuilles, qui ne sont, le plus souvent, que de longs pétioles. — STRELITZIA A FEUILLES ÉTROITES. *S. angustifolia.* La forme de ses feuilles le distingue du 1^er^. — *S. humilis* semblable, mais plus petit. — STRELITZIA FARINEUX. *S. farinosa*, ressemble au 1^er^, mais ses feuilles sont couvertes d'une poussière farineuse. Mêmes origine et culture.—*Strelitzia Augusta.* THUNB. Du Cap. Espèce qui s'élève sur une tige et qui a des feuilles aussi larges

Digitized by Google

que celle du ravenale. Ses fleurs sont blanches, mais on les voit très-rarement. Même culture.

BIHAI DES ANTILLES. *Heliconia Bihai.* Port d'un petit bananier; tige de près de 2 m. composée des gaînes des pétioles; feuilles de 1 m. 30 de long sur 40 cent. de large; d'avril en mai, fleurs en épi droit, étagées, contenues dans de grandes spathes distiques, aiguës, naviculaires, persistantes, élégamment lisérées de vert, de jaune et de rouge. Terre tourbeuse, substantielle et humide; serre chaude; multip. de rejetons.

BIHAI DES PERROQUETS. *H. psittacorum.* HERB. DE L'AM. vol. 5. Des Antilles. Vivace Tige de 70 cent. à 1 m., simple et lisse; feuilles radicales, lancéolées, de 33 cent., celles de la tige petites, en gouttière; de mai à septembre, fleurs en grappe, moyennes, d'un jaune aurore, tachées de noir à l'extrémité; spathes aurore. Même culture.

BIHAI PETIT A FEUILLES DE BALISIER. *H. humilis.* WILLD. Vivace; tige de 16 centim.; feuilles de 65 centim. de long, de 16 centim. de large, étroites à la base, acuminées au sommet; spadice de 33 cent., en zigzag, luisant, écarlate vif; spathes ventrues, écarlates, vertes au sommet, bordées de blanc; fleurs sessiles, moyennes, longues, blanches à la base, vertes au sommet, à divisions étroites. — *H. dealbata*, DU BRÉSIL, dont les feuilles sont farineuses en dessous. Même culture.

FAMILLE DES CANNÉES. Plantes vivaces, à racines plus ou moins tubéreuses, à feuilles entières, engaînant une hampe centrale plus haute qu'elles et terminée par des fleurs assez belles disposées en grappes ou en panicules. Quoique des pays chauds et des lieux plus ou moins aquatiques, presque toutes ces plantes peuvent être cultivées l'été en pleine terre et à l'air libre en France en leur donnant beaucoup d'eau, et en rentrant leurs racines l'hiver dans une cave sèche. Multipl. de graines et par la division des souches.

BALISIER, ou CANNE D'INDE, *Cannacorus. Canna indica.* L. De l'Inde et de l'Am. mér. Racine tubéreuse, comme toutes celles du genre; feuilles alternes, engaînées à leur base, hautes de 50 cent., larges de 22, pointues et marquées au bord d'un filet blanc; tige de 1 mèt. 50; d'août en octobre, épi droit de fleurs moyennes, irrégulières, d'un bel écarlate. Fruits arrondis,

Digitized by Google

hérissés, contenant des semences qui mûrissent. La multiplication facile de cette plante par graines, semées en pleine terre à bonne exposition, ayant produit plusieurs variétés à fleurs peu éclatantes, il faut préférer celle dont la fleur est d'un rouge vif. Voici comme il convient de la cultiver. Vers le 10 mai on la met en pleine terre douce, fertile, et on l'arrose amplement tout l'été : elle s'élèvera à la hauteur de 1 m. 30 à 1.70, produira des feuilles énormes et des fleurs en abondance : quand les premières gelées auront flétri ses feuilles, on coupera ses tiges, on lèvera la racine pour la porter dans une cave sèche, où elle passera l'hiver sans aucun soin, à la manière des Dahlia, et, au mois de mai suivant, on la remettra en terre en divisant la touffe en plusieurs. Les espèces suivantes peuvent se cultiver de la même manière pendant l'été, quoique plus délicates, ce qui n'empêche pas d'en conserver en pots, pour les voir fleurir et mûrir leurs graines en serre chaude plus tard. Alors on en sème les graines sur couche au printemps et on repique le plant en juin, en pot pour le mettre en pleine terre en mai suivant.

Balisier gracieux. *C. speciosa*, *H. P. angustifolia.* Herb. de l'Am. vol. 3. Du Brésil. Tige plus grêle et feuilles plus étroites; 3 divisions supérieures de la fleur rouges; 3 inférieures, jaunes, ponctuées de rouge.

Balisier glauque. *C. glauca.* L. De l'Am. mér. Moins haut que le balisier d'Inde, mais feuilles plus larges, glauques, et fleurs jaune pâle, beaucoup plus larges. Plus aquatique que les précédens et plus délicat.

Balisier pédonculé. *C. pedunculata.* B. Mag. De l'Inde. Assez semblable au précédent, mais moins glauque; fleurs plus grandes et plus abondantes.

Balisier gigantesque. *C. gigantea.* Red. *C. latifolia.* Rosc. De l'Inde. Feuilles ovales-oblongues; tige de 1 m. 70; fleurs pédonculées, écarlates, une partie de l'année. C'est un des plus beaux du genre.

Balisier flasque. *C. flaccida.* Rosc. De la Caroline mérid. Feuilles lancéolées, glauques; fleurs peu nombreuses, grandes, jaune-roussâtre; ses fruits mûrissent bien. Fort belle plante. On cultive encore les *C. edulis, discolor,* toutes deux à tiges rougeâtres, et feuilles plus larges bordées de rouge, et la *C. iridi-*

Digitized by Google

flora, dont les fleurs pendantes et longues de 12 à 14 cent., jaunes, lavées de rose, sont les plus belles du genre.

GALANGA ZÉBRÉE. *Maranta zebrina.* SMIS. Du Brésil. Intéressante par ses belles feuilles longues de 40 à 65 cent. et larges de 15 à 28 c., rayées de brun velouté et de jaunâtre en dessus, d'un beau violet en dessous. En mars et avril, fleurs d'un blanc violacé lavé et rayé de bleu, disposées en un gros épi ovale, très-dense, imbriqué d'écailles violâtres et porté sur une hampe haute de 16 à 32 centim. Serre chaude, terre franche, légère; point de soleil; multiplic. de drageons.

GALANGA DE DEUX COULEURS. *M. bicolor.* B. REG. Sans tige. Feuilles ovales, couchées sur la terre, longues de 10 à 12 c., ayant le milieu longitudinal d'un vert moins foncé que le reste. Petit épi de fleurs blanches. Plante de peu d'effet. Serre chaude. Fleurit presque toujours. Terre de bruyère.

THALIE DE LA CAROLINE. *Thalia dealbata.* LIN. *Peronia stricta.* RED. Feuilles ovales, longuement pétiolées, droites, radicales; tige droite, haute de 1 mèt., terminée par une grappe serrée de fleurs cramoisi sombre. Il faut mettre le pot de cette plante dans un bassin d'eau en mai pour la voir fleurir en août, et la rentrer l'hiver en serre tempérée. Multipl. de drageons au printemps et de graines.

FAMILLE DES ZINGIBERACÉES. Les plantes de cette famille habitent les même latitudes que les précédentes; elles ont à peu près le même port, la même structure, et cependant toutes exigent la serre chaude dans nos cultures. Elles diffèrent encore des précédentes en ce qu'elles ont toutes les racines tubéreuses, contenant une chair farineuse, douce ou fortement aromatisée, ou sont tinctoriales. Les graines de quelques-unes sont également aromatisées, et sont connues sous le nom de *Cardamomum*. Leurs fleurs sont belles et d'une structure qui les rapproche de celles de la famille suivante. Ces plantes perdent leur tige après la floraison, comme beaucoup de leur classe; alors il faut ménager ou cesser les arrosements, et les arroser beaucoup pendant qu'elles en repoussent d'autres. Terre substantielle mélangée. Multipl. par la division des touffes.

GLOBBA PENCHÉ. *Globba nutans.* RED. L. HERB. DE L'AM. vol. 7. *G. pendula.* ROXB. *Zerumbet speciosum.* JACQ. Racine tubéreuse; tiges simples, de 130 ou 160 c.;

Digitized by Google

feuilles de 70 cent., lancéolées-aiguës, ciliées; en été, fleurs géminées, en grappe pendante : corolle à divisions inégales, blanc pur; elle contient une espèce de cornet, large, évasé, jaune et rayé de rouge vif en dedans. Terre franche légère; serre tempérée ou chaude; arrosemens copieux et fréquens pendant la végétation, rares dans le repos. Multiplic. de rejetons. Pour qu'il puisse bien fleurir, il faut ne pas lui laisser beaucoup de rejetons au pied.

GLOBBA DROIT. *G. erecta.* DE CAND. De moitié moins grand que le précédent. En automne, grappe droite, moins volumineuse. Même culture.

MANTISIE DU BENGALE. *Mantisia saltatoria.* BOT. MAG. Au printemps il s'élève de la racine tubéreuse de cette plante une ou plusieurs grappes de jolies fleurs bleues, d'une structure encore plus singulière que celles de la même famille; à ces fleurs succèdent des feuilles lancéolées, longues de 16 centim., dont les pétioles engaînans et engaînés forment une espèce de tige. Serre chaude. Terre douce légère. Multiplication par la division des racines. Demande à se reposer 4 mois dans son pot en hiver, et pendant ce temps, on ne l'arrose que de loin en loin.

GINGEMBRE OFFICINAL. *Zingiber officinale.* ROSC. Feuilles oblongues lancéolées; hampe de 65 cent. terminée par un épi oblong, strobiliforme, imbriqué de larges écailles lavées de pourpre sur le bord et d'entre lesquelles sortent des fleurs couvertes de macules pourpre foncé sur un fond jaunâtre. Sa racine est grosse, charnue, rameuse, d'une saveur poivrée très-piquante. C'est le *Gingembre* du commerce.

CURCUMA A GROS ÉPIS. *Curcuma roscœana.* WALL. De l'Inde. Feuilles ov-oblongues, nervées, longuement pétiolées; hampe droite, haute de 50 cent. terminée par un gros pompon d'écailles rougeâtres imbriquées et des fleurs jaunes.

KEMPFÈRE LONGUE. *Kæmpferia longa.* JACQ. HERB. DE L'AM. vol. 6. Feuilles ovales-oblongues, grandes, vertes en dessus, rougeâtres en dessous, roulées sur elles-mêmes avant leur développement. En mai et juin, 5 à 7 fleurs radicales, en faisceau, odorantes, paraissant souvent avant la naissance des feuilles, mu-

Digitized by Google

nies de spathes striées de pourpre; 3 divisions calicinales, linéaires, très-longues; 3 divisions internes, pétaloïdes, grandes, dont les 2 supérieures sont droites, blanches, l'inférieure purpurine. Serre chaude. Cette plante a pour racines un grand nombre de petits tubercules qu'on mange dans l'Inde et l'Amérique.

AMOME ZÉRUMBET. *Amomum zerumbet.* L. *Zingiber zerumbet.* Rosc. De l'Inde. Racine grosse, noueuse. Tiges de 65 cent.; feuilles alternes, distiques, assez larges; de septembre à novembre, fleurs jaunâtres, en épi strobiliforme à écailles imbriquées d'un beau rouge. Serre chaude; terre franche, substantielle, beaucoup d'eau pendant la végétation, peu ou point en hiver. Multiplic. par la séparation des racines, en février ou mars; en pot et dans la tannée.

GANDASULI A BOUQUETS. *Hedychium coronarium.* BOT. M. De l'Inde. Tiges de 70 à 130 c., simples; feuilles distiques, ovales, aiguës, velues en dessous; en septemb. et octob., fleurs en épi terminal, odorantes, à tube long, à 6 divisions, dont 3 extérieures égales et repliées, et 3 inférieures inégales, d'un blanc jaunâtre. Terre franche, légère, humide; serre chaude. Mult. de rejetons.

GANDASULI A FEUILLES ÉTROITES. *H. angustifolium.* B. R. HERB. DE L'AM. vol. 4. De Coromandel. Feuilles distiques, plus étroites; en juin, fleurs en épi long et terminal, rouge-orangé foncé, beaucoup plus belles que les précédentes; étamines écarlates, longues. Terre de bruyère mêlée d'un quart de terre à oranger; même culture.

GANDASULI DE GARDNER *H. Gardnerianum,* WALL. De l'Inde. Tige de 1 m. 30 à 2 m.; feuilles distiques, ovales, ondulées; épi terminal, distique; fleurs jaunes, grandes et fort belles. Même culture.

COSTUS ADMIRABLE. *Costus speciosus.* L. Indes orien. Tiges stériles, hautes de près d'un mètre, tortueuses, munies de feuilles oblongues, alternes; tiges ou hampes fertiles moins hautes, terminées par un pompon d'écailles rouge-pourpre protégeant des fleurs jaunes.

CLASSE 14. *ORCHIOIDÉES.* **Périanthe adhérent, irrégulier ou rarement régulier; étamines 1-3 insérées sur le style.**

Digitized by Google

FAMILLE des Orchidées. De toutes les plantes celles-ci sont les plus singulières et les plus difficiles à cultiver. Leurs fleurs, toujours anormales, toujours bizarres, représentent tantôt le corps humain, tantôt quelque insecte, et varient en grandeur autant qu'en forme; les unes brillent des plus vives couleurs, les autres répandent une odeur délicieuse; les unes croissent dans les prés humides, dans les bois; les racines tubéreuses et charnues de plusieurs fournissent en Orient la fécule appelée Salep. Les autres croissent dans la mousse, sur les arbres dans les régions tropicales et humides, vivent en parasites ou en épiphytes depuis le bas jusqu'au sommet des plus grands végétaux. La vanille, le plus précieux de tous les aromes, est le fruit de la plus grande orchidée qui s'établisse sur les arbres des tropiques. — Plusieurs orchidées indigènes, l'*Orchis militaris* surtout, méritent bien l'honneur de la culture; mais on la trouve difficile et on la néglige. Celle des orchidées qui croissent sur les arbres des tropiques est plus difficile encore; mais à force de tâtonnement on est parvenu à l'introduïre d'une manière passable en France, en établissant ces plantes dans une serre chaude humide, peu éclairée en les plaçant dans de la mousse, sur des mottes de terre bruyère, sur des écorces d'arbres morts ou vivants, sur des planches de liége, dans des paniers suspendus en l'air, etc., et en tenant la température de la serre entre 15 ou 25 degrés cent. La multiplication des orchidées par graines est peu connue; mais les espèces épiphytes se multiplient très-aisément par la séparation des bulbes ou en bouturant des tronçons de tige de celles qui n'ont pas de bulbe.

On trouve, à Paris, chez MM. Cels, M. Thibaut et au Jard. de l'Éc. de Médecine, un assez grand nombre de belles orchidées épiphytes dignes de l'intérêt des amateurs de ces plantes singulières. Elles sont toutes d'origine intertropicale, et demandent une culture particulière en serre chaude humide. La collection de MM. Loddiges, à Londres, contient plus de 1000 orchidées épiphytes, et celle de M. Van Houtte, à Gand, plus de 600.—Voici quelques-unes des belles esp. cultivées:

Dendrobium nobile.
——— cærulescens.
Cattleya crispa.
——— labiata.
——— Loddigesii.
——— Mossiæ.
Maxillaria rufescens.
——— Harrisonia
——— aromatica.
Govenia superba.
Myanthus barbatus.
Catasethum tridentatum.
——————— *atratum.*
——————— *Claveringii.*
——————— *floribundum.*
——— citrinum.
Monacanthus discolor.
Stanhopea insignis.
——————— *alba.*
——————— *lutea.*

Digitized by Google

Stanhopea insignis *major.*
——————— *fulva.*
——————— *Harrisoniæ.*
——— tigrina.
——— eburnea
Peristeria elata.
Acropera Loddigesii.
Acanthophippium bicolor.
Zygopetalum Mackaii *minor.*
——————— maxillare.
Oncidium flexuosum.
——— Lanceanum.
——————— *obscurum.*
——— papilio.
Brassia maculata.
——————— *major.*
Vanda multiflora.
——— teres.
Renanthera coccinea.

ORCHIS (prononcez ORKIS). Plantes indigènes, qu'on ne parvient à cultiver dans les jardins qu'en les plaçant dans la terre et à l'exposition qu'elles ont dans les bois et dans les prés. On en approche, mais de loin, en les cultivant à l'ombre, en les tenant humides; en les couvrant de mousse; en semant entre elles du ray-grass que l'on arrose souvent. On cultive de préférence: 1° L'ORCHIS A DEUX FEUILLES. *Orchis bifolia.* L. Fleurs blanches, en juin. 2° Le PYRAMIDAL, *O. pyramidalis*, L., dont les belles fleurs purpurines, en juillet, forment la pyramide. 3° L'ORCHIS PUNAISE. *O. coriophora.* L. Fleurs en juin, rouges et vertes, jolies. 4° ORCHIS MILITAIRE. *O. militaris.* L. Fleurs en mai, grandes, variées de pourpre et de blanc, les plus belles du genre, un peu en forme de casque. 5° ORCHIS SINGE. *O. simia.* L. LAM. Imitant un singe suspendu. 6° L'ORCHIS MACULÉ. *O. maculata.* ENCYCL. A feuilles longues, tachetées, ainsi que la tige, de points rouges; en juin, fleurs panachées et ponctuées de blanc et de pourpre, d'une agréable odeur. L'ORCHIS DE ROBERT, *O. Robertiana*, HERB. DE L'AM. vol. 5. Feuilles larges e courtes; fleurs en épi, à calice verdâtre, à labelle pourpre clair, large, quadrilobé, le tout maculé de pourpre plus foncé. Se cultive en pots et terre de bruyère.

OPHRYS JAUNE. *Ophrys lutea.* HERB. DE L'AM. vol. 6. Indigène. Racines tuberculeuses; feuilles ovales-oblongues; tiges de 18 à 22 cent.; en mai, 2 à 4 fleurs à calice jaunâtre; labelle jaune sur les bords, brunâtre dans le milieu. En pot et terre de bruyère. Quelques espèces ont des fleurs très-singulières.—OPHRYS HOMME. *O. anthropophora.* L. Il imite un homme pendu par la tête. — OPHRYS INSECTE, *O. insectifera*, L.; MOUCHE, *muscifera;* ABEILLE, *apifera;* ARAIGNÉE, *aranea;*

Digitized by Google

dont les fleurs ressemblent à s'y méprendre aux insectes dont elles portent les noms. Les Ophrys se cultivent avec les mêmes difficultés que les Orchis.

NÉOTTIE ÉCARLATE. *Neottia speciosa.* HERB. DE L'AM. vol. 4. D'Amérique. Racines charnues en faisceaux. Feuilles oblongues, un peu ondulées; hampe de 30 à 40 centim.; en mai et juin, quelquefois en octobre et novembre, épi de 20 à 30 fleurs d'un rouge clair; labelle ovale, mucroné, plié en gouttière, enveloppant le style. Cultiver en pot, en terre de bruyère et serre chaude. Multiplic. difficile par l'éclat de ses racines.

LIMODORE DE TANKERVILLE. *Limodorum Tankervillæ.* SW. HERB. DE L'AM. vol. 3. De la Chine. Superbe plante à racines fibreuses; feuilles longues, larges, pointues, plissées; hampe de 65 cent.; en mars et avril, grappe de grandes et belles fleurs à lanières blanc pur en dehors, roux brun en dedans, et labelle pourpre brun roulé en cornet. Toute l'année sur des tablettes, à l'ombre. Multiplic. par drageons, en pots, cultivés comme la mère-plante, à laquelle il faut la terre de bruyère mélangée de terreau de feuilles; beaucoup d'arrosements en été. Quand on rempote, si on secoue bien la terre des racines, la plante en fleurira mieux.

CYMBIDIER A FEUILLES D'ALOÈS. *Cymbidium aloëfolium.* SW. HERB. DE L'AM. vol. 6. Du Malabar, où il croît sur l'écorce des arbres. Racine noueuse et fibreuse; feuilles distiques, lancéolées, creusées en gouttière; hampe écailleuse à la base, latérale; fleurs en grappe lâche, en partie blanches et jaunâtres rayées de pourpre; labelle concave à la base, trilobé, rayé de pourpre, marqué de 4 points jaunes, à lobe intermédiaire ligulé convexe. Terre de bruyère. Serre chaude. Multip. par drageons. Culture des Orchidées épiphytes.

CYMBIDIER A FLEURS PENDANTES. *C. pendulum.* SW. De l'Inde. Tige peu apparente. Feuilles raides, longues de 26 à 30 cent., larges de 3 centim., échancrées au sommet; à diverses époques, grappe radicale, pendante, couverte de fleurs distantes, pédicellées, larges de 3 cent., lavées de pourpre sur un fond jaune. Cul-

Digitized by Google

ture des orchidées. Chez M. Cels. Confondue souvent avec la précédente.

CYMBIDIER POURPRE. *C. purpureum.* H. P. *Limodorum purpureum.* LAM., HERB. DE L'AM. vol. 4. Des Antilles. Racines fibreuses à tige pseudo-bulbeuse; feuilles ensiformes, longues et plissées; hampe de 32 c.; fl. pendantes en grappe lâche, grandes, belles, pourpre vif; labelle plissé, plus pourpre, trilobé, marqué de 5 lignes jaunes au milieu. De bonne serre tempérée; en pot et bonne terre douce, légère, sans engrais. Multiplic. par caïeux que l'on détache avec précaution. Humidité modérée pendant la végétation. On doit laisser reposer cette plante pendant l'hiver pour l'avoir belle.

BLETIE JACINTHOÏDE. *Bletia hyacinthina.* H. K. *Cymbidium hyacinthinum.* De Chine. Très-belle plante; ses fleurs sortent du bourgeon, et non sur les bulbes comme dans le genre précédent, et sont plus colorées. Se cultive en serre tempérée.

CYPRIPÈDE SABOT DE VÉNUS. *Cypripedium calceolus.* L. HERB. DE L'AM. vol. 1. Du Dauphiné. Feuilles ovales-lancéolées, pointues, engaînées à leur base; tige de 35 cent., feuillée, un peu en zigzag. En mai et juin, fleurs à odeur de fleur d'orange, à lanières très-longues, d'un brun pourpre, posées comme les ailes d'un moulin à vent, et labelle enflé, creux, ouvert par en haut, imitant un sabot, et d'un beau jaune. Terre de bruyère tenue fraîche, et à l'ombre.

CYPRIPÈDE PUBESCENT. *C. pubescens.* HERB. DE L'AM. volume 2. De la Caroline. 5 à 6 feuilles ovales-oblongues, pubescentes, engaînantes à leur base. Au printemps une ou 2 fleurs d'un jaune pâle pointillé de rouge. Même culture.

CYPRIPÈDE GRACIEUX. *C. venustum.* WALLICH. Du Népaul. Feuilles radicales distiques, oblongues, carénées, marbrées de violet pourpre en dessous : hampe pourpre, uniflore, haute de 20 à 30 centim. : fleur penchée, verdâtre en dehors, purpurine en dedans, à 4 pétales, le supérieur et l'inférieur nervés, les 2 latéraux plus longs, lancéolés, ciliés et ponctués sur les bords : labelle en sabot strié. Terre de bruyère et en pot. Réussit bien et fleurit en serre chaude en décembre et janvier.

Digitized by Google

CYPRIPÈDE ADMIRABLE. *C. insigne.* WALLICH. Du Népaul. Feuilles radicales nombreuses lancéolées, obtuses, longues de 18 à 22 centim. Hampe haute de 20 ou 30 cent., violâtre, terminée par une fleur large de près de 8 centim. diversement maculée de pourpre sur un fond jaunâtre; le labelle très-gros a deux appendices latéraux très-saillans. Terre de bruyère. Serre tempérée.

CYPRIPÈDE CURIEUX. *C. spectabile.* SW. De l'Am. sept. Tige velue, haute de 25 à 35 centim.; feuilles ovales, nervées, pubescentes; une ou deux fleurs terminales, à calice blanc, veiné de rose. Fort belle fleur. Terre de bruyère et mi-ombre.

CALANTHE A FEUILLES DE VARAIRE. *Calanthe veratrifolia.* R. BR. D'Amboine. Du centre d'un faisceau de grandes feuilles divergentes, lancéolées et plissées, s'élève une hampe de 70 c. à 1 m. terminée par une grappe pyramidale de fleurs blanches, larges de 3 cent. et très-élégantes. Serre chaude. Terre légère et fertile. Multipl. par turions.

ÉPIDENDRE EN COQUILLE. *Epidendrum cochleatum.* L. HERB. DE L'AM. vol. 4. Jolie plante des Antilles. Tige pseudo-bulbeuse; 2 feuilles lancéolées, sessiles, paraissant opposées; hampe cylindrique, de 20 à 30 cent., et s'allongeant davantage à mesure de la floraison; de novembre en avril, 12 à 15 fleurs renversées, à calice verdâtre; labelle en cœur, concave, violet rayé de blanc. Terre de bruyère, serre chaude; multiplic. par les pseudo-bulbes.

ÉPIDENDRE A LONG PÉDONCULE. *E. elongatum.* JACQ. Feuilles distiques, oblongues, raides, carénées, étalées; tige pseudo-bulbeuse, droite, haute de 35 c. à 1 m.; fl. en cime, d'abord roses, ensuite rouge vermillon; labelle à 3 lobes arrondis, les deux latéraux frangés et l'intermédiaire bifide. Même culture.—L'*E. crassifolium* est aussi une espèce recommandable par la beauté de sa fleur; serre chaude. Elle va bien en pot dans de la mousse tenue fraîche.

VANILLE AROMATIQUE. *Vanilla aromatica.* SW. *Epidendrum vanilla.* L. Du Brésil. Tiges charnues, sarmenteuses et grimpantes, munies de racines en suçoirs qui s'appliquent contre les arbres. Feuilles alter-

Digitized by Google

nes, sessiles, oblongues, entières; fleurs grandes, en grappes terminales, d'un blanc jaunâtre. Fruit en forme de gousse, d'un parfum délicieux; il donne un goût exquis aux liqueurs et aux substances alimentaires. Serre chaude; terre substantielle, tenue humide pendant la végétation. Quand le Vanillier a 35 à 50 c. de hauteur, il faut le mettre contre le tronc d'un arbre sur l'écorce duquel il puisse appliquer ses suçoirs, ou du moins contre un mur, sans quoi il languit bientôt. Cette plante précieuse a commencé à fructifier en Europe, en 1836, et ses fruits y possèdent le même arome qu'au Brésil.

RODRIGUEZIE LANCÉOLÉE. *Rodriguezia lanceolata.* HORTUL. Bulbe comprimée : feuilles lancéolées, raides, longues de 10 à 16 centim. En octobre, fleurs d'un beau rose, unilatérales sur un épi droit long de 16 centim. Serre chaude. Terre de bruyère. Multiplic. par la séparation des bulbes avec racines.

GOODYÈRE DE DEUX COULEURS. *Goodyera discolor.* KER. Tige vivace, couchée, de 18 à 20 cent., fragile et succulente. Feuilles ovales, vertes en dessus, lie de vin en dessous. En février et mars, fleurs blanches, en épi, pédonculées, fort jolies. Cette plante aime l'ombre et l'humidité; couvrir ses racines de mousse. Terre de bruyère. Serre chaude.

CLASSE 15. *FLUVIALÉES.* Périanthe libre ou adhérent, double ou quelquefois nul; l'externe sépaloïde, l'interne pétaloïde; étamines indépendantes du pistil, souvent dans des fleurs distinctes.

FAMILLE DES HYDROCHARIDÉES. Les plantes de cette famille ont des ports très-différents et ne se ressemblent qu'en ce qu'elles croissent dans les eaux.

VALISNÈRE EN SPIRALE. *Valisneria spiralis.* L. Du midi de la France. Plante fluviatile, vivace, à feuilles de gramen, à fleurs monoïques, et dont la fécondation, comme on sait, s'opère d'une manière toute merveilleuse. Dans le bassin d'une serre temp. l'hiver.

STRATIOTE A FEUILLES D'ALOES. *Stratiotes aloides.* L. De la France. Plante fluviatile, vivace, ressemblant à un petit ananas, nageant l'été et s'enfon-

Digitized by Google

çant dans l'eau l'hiver. Fleurs insignifiantes. Dans un bassin à l'air libre l'été, et en serre tempérée l'hiver.

HYDROCHARIS D'HUMBOLDT. *Hydrocharis Humboldtii.* Amér. mér. Vivace, feuilles ovales, échancrées en cœur, nageantes; hampes droites, uniflores; fleur grande, à trois pétales jaunes. Se conserve comme les précédentes.

FAMILLE DES BUTOMÉES. La seule plante de cette famille qui mérite de trouver place dans les eaux d'un jardin est le

BUTOME OMBELLÉ, JONC-FLEURI. *Butomus umbellatus.* L. Indigène. Feuilles droites et graminées; tiges nues de 1 mètre, couronnées en juillet par une ombelle d'une vingtaine de fleurs assez grandes, roses, d'un bel effet et durant longtems. Variété à feuilles panachées. Terrain aquatique. Propre à orner le bord des eaux et les bassins.

FAMILLE DES ALISMACÉES. Cette famille offre deux genres qui peuvent figurer dans les eaux d'un jardin; celui le plus ordinairement cultivé est le suivant:

FLÉCHIÈRE COMMUNE. *Sagittaria sagittifolia.* L. Indigène. Tige droite de 10 à 15 cent.; feuilles nervées, en fer de flèche, d'où son nom; de juin en juillet, fleurs en épi terminal, verticillées 3 par 3, moyennes, blanches, un peu teintes de pourpre, les supérieures mâles, les inférieures femelles. — *S. sinensis.* BOT. MAG. A les feuilles larges, spatulées, les fleurs plus grandes; ces deux espèces se placent dans les bassins des jardins.

FAMILLE DES NAJADÉES. Les plantes de cette famille sont nombreuses sur les étangs; mais il n'y a que le genre Aponogeton qui soit digne de contribuer à animer l'eau du bassin d'une serre.

APONOGETON A DEUX ÉPIS. *Aponogeton distachion.* THUNB. Du Cap. Vivace. Feuilles nageantes, lancéolées, d'un beau vert, les plus jeunes maculées; hampe plus grosse que les pétioles, terminée par deux épis de fleurs blanches, couchées sur l'eau, d'une odeur très-suave. Se conserve dans le bassin d'une serre chaude ou tempérée.

Digitized by Google

3me DIVISION. — PHANÉROGAMES.

DICOTYLÉDONES. — Étamines et pistil. Embryon à deux cotylédons opposés, entiers ou divisés. Tiges présentant des faisceaux fibro-vasculaires formant un cylindre autour d'une moelle centrale, séparable en une zone interne ligneuse et une zone externe corticale, et s'accroissant par des couches concentriques.

MONOPÉTALES (1).

CLASSE 16. *CAMPANULINÉES.* Corolle monopétale à préfl. valvaire ou valvaire plissée. Etam. symétriques, presque toujours indép. de la corolle, souvent soudées par les anthères. Stigmate accompagné généralement d'un organe collecteur pour le pollen. Périsperme charnu huileux. Cotylédons étroits non foliacés. — Feuilles alternes sans stipules. Suc laiteux.

FAMILLE DES CAMPANULACÉES. Plantes vivaces ou annuelles, presque toutes de pleine terre et propres à l'ornement des jardins, à fleurs blanches et bleues; terre ordinaire. Multipl. de graines par la division du pied et quelques-unes de boutures.

MICHAUXIE CAMPANULOÏDE. *Michauxia campanuloides* VENT. Dédiée à André Michaux. D'Alep. Trisannuelle. Tige de 1 m. 30, grosse; feuilles de la base en lyre, les autres découpées, dentées et ciliées. Tout l'été, fleurs nombreuses sur toute la tige, grandes, en roue, à 8 divisions rosées ou blanches et réfléchies. Terre légère et substantielle; au midi. Multiplic. de boutures, ou de graines sur couche; en pots et orangerie; pleine terre au printemps. Replanter en pots, et remettre en serre à l'automne pour avoir de la graine. Plante d'un bel aspect, préférée à la MICHAUXIE LISSE et à la *M. decandra.*

MUSCHIE DORÉE. *Muschia aurea* DUMORT. *Cam-*

(1) M. A. Brongniart, considérant la corolle monopétale comme plusieurs pétales soudés ensemble, appelle cette corolle *Gamopétale*, c'est-à-dire pétales soudés; et il emploie le terme *Dialypétales* quand les pétales ne sont pas soudés entre eux. On a cru, dans le Bon Jardinier, devoir conserver les mots Monopétale et Polypétale.

Digitized by Google

panula aurea L. De Madère. Tige ligneuse, de 35 à 65 cent.; feuilles oblongues, lancéolées, doublement dentées, glabres; en août-septembre, panicule de grandes fleurs, jaune doré, à divisions étroites, réfléchies; style à 5 stigmates. Terre fr. lég.; orangerie; semer sur couche.

TRACHÉLIE BLEUE. *Trachelium cœruleum* L. Bisannuelle et fort jolie. D'Alger. Feuilles radicales ovales. Tige de 35 cent., à feuilles plus petites; en juillet et août, un parasol de fleurs petites, tubulées, à 5 divisions, joli bleu violacé. Terre légère et un peu sèche; exposition chaude et pleine terre pendant l'été. Multiplic. de graines dès la maturité, ou de boutures sur couche au printemps. Orangerie.

CAMPANULE DES JARDINS, Campanule à feuilles de pêcher. *Campanula persicifolia* L. Indigène, vivace, rustique et jolie; tiges de 50 cent.; feuilles un peu semblables à celles du pêcher; en juin et septembre, fleurs successives, grandes, évasées, blanches ou bleues. Les doubles font un très-bel effet dans les plates-bandes. Terre franche légère; mi-soleil. Multiplic. par éclats, ou de graines aussitôt la maturité, sans les recouvrir, comme pour beaucoup d'autres.

CAMPANULE PYRAMIDALE. *C. pyramidalis* L. Indigène; bisannuelle et rustique. Tige droite, en belle pyramide de 1 m. 30 à 1 m. 50; feuilles radicales cordiformes, grandes, feuilles caulinaires petites, ovales-lancéolées; de juillet en septembre, fleurs d'un beau bleu, disposées en très-longues grappes et en bouquets. Terre franche légère; mi-soleil pendant la floraison, et de fréquens arrosemens. Propre aux rocailles. Var. à fleurs blanches.

CAMPANULE A GROSSES FLEURS. Violette marine. *C. medium* L. Bisannuelle; tige de 65 cent.; feuilles lancéolées, en rosette; en juin et septembre, fleurs nombreuses, allongées et grandes, d'un bleu violet plus ou moins pâle, ou blanches, velues dans l'intérieur, simples ou doubles. Même culture.

CAMPANULE DOUCETTE, Miroir de Vénus. *C. speculum* L. Indigène et annuelle. Tige de 20 à 30 cent., étalée; feuilles petites, ovales; en mai et juillet, fleurs s'ouvrant au soleil, terminales, nombreuses, d'un joli violet; capsule prismatique. Variété à fleurs blanches. Semer en place.

Digitized by Google

CAMPANULE GANTELÉE, Gant de Notre-Dame. *C. trachelium* L. Indigène et vivace. Tiges de 70 c à 1 m.; feuilles cordiformes, pointues; en juillet, fleurs moyennes, bleues ou blanches. On ne cultive que les doubles.

CAMPANULE DES ALPES. *C. alpina* L. Tige de 8 cent.; feuilles linéaires, lancéolées, laineuses; d'avril en juin, fleurs grandes, penchées, d'un bleu vif ou pâle, fort jolies. Semer en terre de bruyère humide et graveleuse; exposition ombragée.

CAMPANULE A FEUILLES EN COEUR. *C. carpatica* JACQ. Des Alpes; vivace, et formant une large touffe, haute de 35 cent.; feuilles cordiformes, dentées; de juin en août, plusieurs rameaux se couvrent de fleurs assez grandes et d'un beau bleu.

CAMPANULE A LARGES FEUILLES. *C. latifolia* L. Des Alpes. Vivace; tige de 1 mètre; feuilles larges, lancéolées; fleurs en épi, très-belles, grandes, bleues, ou d'un blanc pur, en juin et juillet. Même culture.

CAMPANULE A FRUIT VELU. *C. eriocarpa* MARSCH. Du Caucase. Vivace; tige de 70 cent. à 1 m. 30, pyramidale; feuilles inférieures ovales en cœur, pétiolées; feuilles supér. oblong. sessiles. L'été, fleurs en épi, grandes, droites, bleues, fort belles; fruit incliné, velu. Terre douce fraîche ou de bruyère. Multiplic. de graines et d'éclats.

CAMPANULE A FLEURS BLANCHES. *C. lactiflora* FISCH. De Sibérie. Vivace. Tige de 1 mètre; feuilles oblongues, aiguës, dentées, sessiles; en juillet, fleurs blanches moyennes, en large panicule terminal.

CAMPANULE CARPATIQUE. *C. carpatica* L. De Hongrie. Vivace. Touffe de feuilles radicales en cœur, dentées; tiges feuillées de 40 cent.; tout l'été, fleurs en cloche ouverte d'un bleu lilacé. Jolie.

CAMPANULE A FLEURS EN TÊTE, *C. glomerata* L. Fleurs bleues ou blanch., simpl. ou doubl. Pleine terre.

CAMPANULE DE LORE. *C. Lorei* LINK. de la Grèce. Annuelle. Tiges diffuses, très-rameuses, longues de 35 à 70 cent.; feuilles lancéolées, subdentées; de juin en septembre, fleurs assez grandes d'un très-beau bleu ou blanches. Terre ordinaire. Semer en place.

CAMPANULE ÉLÉGANTE. *C. speciosa* WILLD. De

Digitized by Google

la Sibérie. Vivace. Feuilles radicales oblongues pétiolées; feuilles caulinaires, sessiles plus étroites. Tiges simples, hautes de 40 cent.; en mai et juin, fleurs agglomérées en tête terminale, grandes, d'un bleu violet très-foncé. Variété plus rameuse.

CAMPANULE FRAGILE. *C. gracilis.* CYR. Des Alpes. Plante vivace à tiges couchées très-rameuses; feuilles ovales, incisées. En été, fleurs bleues, planes.

CAMPANULE DE BOCCONI. *C. Bocconi* WILLD. D'Abyssinie. Vivace. Petite plante basse en touffe, se couvrant de fleurs blanches nombreuses tout l'été. Propre à faire des bordures, ainsi que la suivante.

CAMPANULE DES MURAILLES. *C. muralis* BIVON. D'Italie. Vivace. Petite plante touffue, à feuilles très-dentées; fleurs bleuâtres, nombreuses.

PLATYCODON A GRANDES FLEURS. *Platicodon grandiflorum* DEC. *Campanula grandiflora* L. F. HERB. DE L'AM. vol. 6. Sibérie. Vivace. Feuilles ovales, longues de 40 à 55 mill., à grandes dents inégales: tige de 65 cent., divisée dans la partie supérieure en plusieurs rameaux qui se terminent chacun en juillet par une seule fleur, large de 70 millimètres, du plus beau bleu. Pleine terre de bruyère mélangée; demi-ombre. Semis au printemps, et repiquage en automne. Mérite d'être plus multipliée.

RAIPONCE ORBICULAIRE. *Phyteuma orbicularis* L. Indigène. Vivace; tige haute de 2 déc.; feuilles inférieures, pétiolées, en cœur, les supérieures sessiles, étroites, aiguës; fleurs bleues, réunies en tête terminale. Semer l'automne ou au printemps; terre sableuse.

ROELLE CILIÉE. *Roella ciliata* HERB. DE L'AM. vol. 5. Du Cap. Arbuste de 15 à 25 cent.; feuilles linéaires, aiguës, glabres, ciliées; en juillet et août, fleurs grandes, campanulées, solitaires, d'un beau violet, avec un cercle blanc au bord du tube, et le fond bleu foncé. En pots; terre de bruyère. Multiplic. de boutures et par graines. Serre tempérée.

CANARINE CAMPANULÉE. *Canarina campanulata* L. HERB. DE L'AM. vol. 3. Des Canaries. Racine tubéreuse, vivace; tige de 1 à 2 mètres, herbacée; feuilles hastées, dentées, molles et glauques; de décembre en mars,

Digitized by Google

fleurs grandes, pendantes, jaunes, rayées de rouge. Terre légère et substantielle; serre tempérée ou orangerie, près des jours. Multiplic., en été, par la séparation du pied lorsqu'il est fort; repiquage quand la plaie est desséchée, et des premiers bourgeons comme boutures, en pots, sous châssis ombragé, et peu d'arrosemens. Les tiges disparaissent une partie de l'année.

JASIONE VIVACE. *Jasione perennis* LAM. Indigène. Plante droite, branchue à la base, haute de 3 à 4 déc.; feuilles nombreuses, éparses, linéaires; fleurs bleues en tête terminale. Cette plante, cultivée chez M. Pelé, mérite de figurer parmi les plantes d'agrément.

FAMILLE DES LOBÉLIACÉES. Les plantes de cette famille diffèrent des précédentes en ce qu'elles ont la corolle irrégulière et les anthères soudées autour du style. Il y a parmi des plantes annuelles et vivaces de pleine terre quelques unes ligneuses, et d'orangerie; la plupart brillent par l'éclat de leurs fleurs. Plusieurs préfèrent la terre de bruyère mélangée, d'autres se contentent de la terre ordinaire. Multipl. de graines, éclat, bouture ou couchage.

ISOTOME A FLEURS AXILLAIRES. *Isotoma axillaris* BOT. REG. De la Nouvelle-Hollande. Plante bisannuelle ou vivace à tige étalée rameuse, à feuilles pinnatifides; fleurs bleuâtres portées sur de longs pédoncules axillaires. Mise en pleine terre, elle forme des touffes arrondies qui fleurissent tout l'été et l'automne. Multip. de boutures et graines. Orangerie.

SIPHOCAMPYLUS DE 2 COULEURS. *Siphocampylus bicolor.* DON. De Géorgie. Vivace; plusieurs tiges simp.l, hautes de 70 c. à 1 m. 30; feuilles opposées obl. lancéol. Tout l'été, fl. solitaires, axillaires, longuement pédonculées, tubuleuses, rouges en dehors, jaunes en dedans. Serre tempérée et pleine terre l'été. Multiplication d'éclats, de boutures, de graines et de racines.

SIPHOCAMPYLUS A FEUILLES DE BOULEAU. *S. betulæfolius.* Du Brésil. Arbrisseau toujours vert, haut de 60 à 80 cent.; tige pourpre et rameuse; feuilles alternes et ternées, en cœur allongé, veloutées, souvent pourpres en dessous; fleurs solitaires, axillaires, longuement pédonculées, d'un beau rouge avec l'extrémité jaune. Bonne serre tempérée l'hiver et plein air l'été. Terre de bruyère. Multip. de boutures en terre légère.

TUPA A LARGES FEUILLES. *Tupa feuillei. Lobelia*

Digitized by Google

tupa L. Du Chili. D'une grosse racine vivace s'élève une ou plusieurs tiges herbacées, hautes d'un mètre; grandes feuilles ovales-oblongues, presque dressées, un peu velues; les tiges se terminent en épis de grosses fleurs rougeâtres, éloignées les unes des autres. Pleine terre avec couverture l'hiver; lle est plus belle en terre de bruyère, dans une serre tempérée.

TUPA A FEUILLES DE SAULE. *T. salicifolia* SWT. *Lobelia salicifolia* LAM. HERB. DE L'AM. Tige arborée, droite, rameuse, haute de 1 m. 50 à 2 m.: feuilles éparses, lancéolées, étroites, finement dentées, longues de 8 à 10 cent.; de juillet en octobre, fleurs ponceau, longues de 40 mill., disposées en longues grappes feuillues au bout des rameaux. Serre tempérée. Terre de bruyère. Multiplic. de graines, boutures et marcottes.

LOBÉLIE CARDINALE. *Lobelia cardinalis*. L. Vivace comme les suivantes. Très-belle plante de la Virginie. Tiges de 70 cent. à 1 m.; feuilles ovales, pointues; en juillet-octobre, fleurs en grappe de 32 cent., grandes, écarlates, à tube long et limbe plane. Terre franche légère, fraîche en été; mi-soleil. Multiplic. de graines sur couche, sous châssis ou sous cloche aussitôt leur maturité, et orangerie la 1re année; de bouture de racines au printemps, ou d'éclats à l'automne. Couverture en hiver, ou mieux orangerie. Variété à fleurs roses.

LOBÉLIE BRILLANTE. *L. fulgens*, et LOBÉLIE ÉCLATANTE. *L. splendens* W. HERB. DE L'AM. vol. 6. Du Pérou. La première a les feuilles plus étroites, rouges sur les bords; les fleurs pubescentes beaucoup plus grandes, et d'un rouge plus beau. Même culture, mais orangerie.—La seconde a la tige plus haute et purpurescente; les feuilles plus larges, plus vertes, et glabres à leur extrémité, les fleurs du double plus larges et d'un rouge plus vif. Multiplic. de boutures et par racines. Même culture.

LOBÉLIE IGNESCENTE. *L. ignea*. Vivace; plusieurs tiges droites, simples, brun-noir, de 1 m. 50 c. à 2 m.; feuilles radicales et caulinaires, lancéolées-linéaires, colorées en dessous comme la tige. En août, grande grappe unilatérale de fleurs rouge feu, plus large que dans les autres espèces. Pleine terre.

LOBÉLIE SYPHILITIQUE. *L. syphilitica*. De Vir-

Digitized by Google

ginie. Tiges de 50 cent., en touffe; feuilles ovales lancéolées; en août-oct., fleurs en épi terminal, plus grosses, plus courtes et bleues; se plaît sur le bord des eaux au midi, où elle se ressème. Semis en terre meuble et humide. Ne point couvrir la graine. — La *Lobelia speciosa* a les fleurs d'un violet pourpre, plus belles que celles-ci. — Les *Lobelia bicolor* B. M., *L. erinus* LIN., *L. pubescens* JACQ. sont trois petites plantes vivaces de châssis à fleurs bleues qui forment de jolies touffes et se reproduisent de graines.

LOBÉLIE RAMEUSE. *L. ramosa* BENTH. De la Nouv.-Holl. Plante grêle rameuse, haute de 30 à 40 c.; de juin à septembre, fleurs beau bleu cobalt, larges, glacées de blanc à l'envers. Culture des *Mimulus*.

CLINTONIE ÉLÉGANTE. *Clintonia elegans* DON. De la Colombie. Plante annuelle; tige tortueuse de 16 à 20 cent., couchée, rameuse, feuilles ovales, sessiles, glabres, longues de 12 mill.; en juillet et août, fleurs d'un beau bleu, axillaires et terminales, ayant la gorge blanc maculé de jaune; semer de bonne heure au printemps en pot sur couche, ou en pleine terre meuble et légère, à mi-ombre.

CLINTONIE GRACIEUSE. *C. pulchella* LINDL. Du même pays. Annuelle. Charmante esp., plus jolie que la précédente. Six semaines après le semis, elle se couvre de belles fleurs bleues. — Var. à fleurs blanches. Ombre, aéré.

CENTROPOGON DE SURINAM. *Centropogon Surinamensis. Lobelia lævigata* HERB. DE L'AM. vol. 3. Arbrisseau de 1 m. à 1 m. 30; feuilles ovales oblongues, grandes; en mars-avril, fleurs d'un beau rouge, longues, droites, peu ouvertes, axillaires et solitaires. Serre chaude. Multiplic. de boutures.

FAMILLE DES GOODÉNIACÉES. Petites plantes ou bisannuelles et herbacées ou ligneuses, et de serre tempérée, dont les caractères de famille diffèrent à peine de ceux de la précédente. Terre de bruyère pour les *Leschenaultia* et terre douce ordinaire pour les *Goodenia*. Multipl. de graines et boutures.

LECHENAULTIE AGRÉABLE. *Lechenaultia formosa* R. BR. De la Nouvelle-Hollande. Arbuste à port de bruyère; feuilles subulées, éparses, ponctuées; en tout temps, fleurs coccinées pourpres, bilabiées, axillaires et

Digitized by Google

dans les dichotomies des rameaux. Culture des bruyères.

LECHENAULTIE BLEUE. *L. biloba.* Fleurs bleues et plus grandes que les précédentes. Serre tempérée. Multiplic. de boutures.

GOODÉNIE A GRANDES FLEURS. *Goodenia grandiflora* SIMS. De la Nouv.-Holl. Tige frutiqueuse, droite, haute de 70 cent. à 1 m. 30, un peu visqueuse; feuilles ovales oblongues, dentées; en juillet, fleurs jaunes axilliares. Serre tempérée. Terre légère. Multiplic. de boutures et de graines semées en pot sur couche.

GOODÉNIE LISSE. *G. lævigata* CURT. HERB. DE L'AM. vol. 6. Moins haute, à fleurs violet clair; vient du même pays, se cultive de même.

FAMILLE DES STYLIDIÉES. Un seul genre compose cette famille; les espèces en sont très-grêles, délicates, et intéressantes quoique avec de très-petites fleurs.

STYLIDIER GLANDULEUX. *Stylidium glandulosum* SAL. HERB. DE L'AM. vol. 4. De la Nouv.-Holl. Arbuste de 25 à 35 cent., à feuilles linéaires, 3 à 3, un peu charnues; en avril, mai et juin, fleurs petites, d'abord jaune pâle, puis rougeâtres, sans éclat, en grappe terminale, singulières par l'irritabilité de leur style.

STYLIDIER A FRUITS SOUDÉS. *S. adnatum* R. BR. Du même pays; haut de 25 centim.; feuilles linéaires spatulées: fleurs roses en tête ovale terminale. Terre de bruyère en pot; orangerie; multiplication par les graines quand on peut en obtenir de boutures, et d'éclats. Le *S. fasciculare* est aussi une jolie espèce.

CLASSE 17. *ASTÉROIDÉES.* Corolle à préfloraison valvaire; étamines symétriques insérées sur la corolle, à anthères soudées, style avec poils collecteurs. Ovaire uniloculaire, ovule solitaire dressé. — Feuilles alternes ou opposées sans stipules.

FAMILLE DES COMPOSÉES, divisée en 9 tribus qui se subdivisent en 41 sections. (1)

ÉPERVIÈRE ORANGÉE. *Hieracium aurantiacum* L.

(1) M. A. Brongniart n'ayant pas encore fait connaître les caractères employés pour établir les familles, les tribus et les sections de sa méthode, nous les rapporterons dans le Bon Jardinier aussitôt qu'il les aura publiées.

Digitized by Google

Indigène. Jolie plante vivace et traçante; feuilles ovales, en rosette; tige de 35 c.; de juin en septembre, fleurs en corymbe, assez grandes, jaune capucine éclatant. Terre légère et substantielle, arrosements fréquents en été; exposition ouverte. Changer de place tous les 3 ans. Multiplic. d'œilletons ou de graines.

PRENANTHE A FLEURS BLANCHES. *Prenanthes alba* L. Amér. sept. Bisannuelle. Feuilles grandes, cordiformes, sinueuses, dentées, à pétiole ailé : tige droite, haute de 1 m. 30, paniculée. En septembre, fleurs nombreuses, blanches, légèrement lavées de rose. Terre fraîche, demi-ombre. Multipl. de graines. Plante pittoresque.

LAITRON A GROSSES FLEURS. *Sonchus macranthos* HERB. DE L'AM. vol. 5. Des Canaries. Souche ligneuse et écailleuse, à rameaux herbacés; feuilles sessiles, oblongues-lancéolées, roncinées, finement dentées; fleurs jaunes, larges de 55 millim., en corymbe. Terre franche légère mêlée de terre de bruyère. Multiplic. de boutures ou de semis sur couche. Orangerie.

PICRIDIE TINGITANIEN. *Picridium tingitanum* DESF. *Scorzonera tingitana* L. Vivace. Plante de 70 cent., se couvrant d'assez belles fleurs jaunes à centre pourpre noir d'un bel effet.

BARKHAUSIE ROUGE. *Barkhausia rubra* LINK. *Crepis rubra* L. HERB. DE L'AM. vol. 1. D'Italie. Annuelle. Feuilles découpées, à lobe terminal plus grand; tiges de 20 à 30 cent.; de juin en novembre, fleurs grandes et d'un rose tendre. Semer en place, au printemps et en été; tout terrain et toute exposition, excepté celle du nord. Propre à faire des bordures. Var. à fleurs blanches.

CUPIDONE BLEUE. *Catananche cærulea* L. Indigène. Vivace; tiges grêles, mais fermes; feuilles longues, étroites, à 2 dents; de juillet en octobre, fleurs grandes, beau bleu de ciel; écailles du calice à pointes rougeâtres, rayées et diaphanes. Terre légère; exposition chaude; peu d'arrosements. Multipl. de graines sur couche en avril, pour planter en mai, ou d'éclats; repiquer jeune, parce qu'elle craint la transplantation. Couverture l'hiver, et en tenir en pot dans l'orangerie crainte d'accident. Var. à fleurs blanches et doubles.

Digitized by Google

MUTISIE ÉLÉGANTE. *Mutisia speciosa* L. Du Brésil. Plante sous-ligneuse grimpante à feuilles ailées, pétiole commun terminé par une vrille trifide : fleur pourpre vif, solitaire au sommet des rameaux. Serre tempérée. Multipl. de boutures et de marcottes.

SARRETTE PINNATIFIDE. *Serratuta pinnatifida* H. P. Vivace, haute de 60 cent., feuilles profondément pinnatifides ; en juillet, têtes de fleurs rose violacé. Pleine terre, Multipl. par la division du pied.

JURINE AILÉE. *Jurinea alata. Serratula alata* W. De Sibérie. Bisannuelle. Tige rameuse, haute de 70 cent.; feuilles blanches en dessous, les inférieures lyrées, les sup. lancéol., décurrentes : tête de fl. pédonculées d'un rose violacé. Culture des fleurs bisannuelles.

CHAMÆPEUSE CASABONNE. *Camæpeuce casabone* et *C. diacantha* sont deux plantes bisannuelles d'un mètre, très-curieuses par la panachure et les épines blanches de leurs feuilles. Il est prudent de les rentrer en orangerie.

ONOPORDE D'ARABIE. *Onopordum arabicum* L. Plante bisannuelle haute de 2 m. à 2 m. 60, extrêmement pittoresque pour les jardins paysagers par ses larges feuilles blanches et ses grosses têtes de fleurs. Seme rau printemps et repiquer pour fleurir l'année suivante.

SILYBE CHARDON MARIE. *Silybum marianum.* Carthame maculé. *Carduus marianus* L. Bisannuelle, semée au printemps. Belle par sa taille de 1 m. 30 à 1 m. 60, par la grandeur de ses feuilles d'un vert luisant, relevées de grandes marbrures blanches, très-aiguillonnées. De graines ; soleil et terrain frais. Présente de l'intérêt dans un jardin paysager.

CARTHAME DES TEINTURIERS. *Carthamus tinctorius* L. D'Égypte. Annuelle. Tige de 70 cent.; feuilles oblongues sessiles, à dents épineuses ; de juin en août, têtes de fleurs safranées de beaucoup d'effet. Semer sur couche ou en place au printemps. Toute terre.

CENTAURÉE ODORANTE, Barbeau jaune, Ambrette jaune, Fleur du Grand-Seigneur. *Centaurea Amberboi* LAM. Du Levant. Annuelle ; tige de 35 à 50 cent.; feuilles larges, dentées, les supérieures pinnatifides; de juillet en octobre, fleurs grosses, d'un beau

Digitized by Google

jaune, odorantes, semblables au bleuet. Terre franche légère; plein soleil; en février, semer sur place, ou sur couche pour repiquer; ou dès l'automne, en couvrant avec une cloche et de la litière par-dessus, pendant l'hiver.

CENTAURÉE BLEUET, BARBEAU, CASSE-LUNETTE. *C. cyanus* L. Indigène. Annuelle. Tous terrains; semer en automne et au printemps de bonne heure. Variétés de toutes couleurs, excepté de jaunes. La *C. depressa* MARTH. est un bleuet annuel beaucoup plus beau.

CENTAURÉE ou JACÉE DE MONTAGNE, BARBEAU VIVACE. *C. montana* L. Indigène et vivace. Tige de 35 cent.; feuilles lancéolées, entières; de juin en août, fleurs terminales d'un beau bleu. Variété à fleurs blanches. Toutes terres. Multiplic. d'éclats.

CENTAURÉE D'AMÉRIQUE. *C. americana* NUTT. Annuelle; racine fusiforme; tige rameuse, droite, haute de 1 mètre; feuilles oblongues, lancéolées, entières ou peu dentées, nues, ponctuées : en août, septembre, fleur terminale d'un bleu lilas, large de 8 à 10 centim. Culture des fleurs annuelles. Plante magnifique, introduite dans nos cultures par M. Vilmorin, qui l'a reçue de M. Thorburn de New-York.

CENTAURÉE MUSQUÉE, BARBEAU MUSQUÉ, BLEUET du Levant. *C. moschata* L. Annuelle. Tige de 50 cent.; de juin en septembre, fleurs blanches, violettes ou légèrement purpurines; odeur de musc. Culture de la C. odorante.

CENTAURÉE DU NIL. *C. crocodylium* L. Annuelle. Tige de 50 cent.; feuilles lyrées; de juin en août, fleurs belles, grandes, blanches en dedans, purpurines en dehors. Même culture.

CENTAURÉE DE RAGUSE. *C. ragusina* L. Tige courte et ligneuse; feuilles lyrées, cotonneuses, blanches; fl. jaunes. Orangerie et pleine terre lég. Multipl. de graines et d'éclats.

CENTAURÉE BLANCHE. *C. candidissima*. D'Orient. Vivace; belle plante, curieuse par son feuillage et ses grandes fleurs jaunes. Orangerie et pleine terre l'été.

ZOEGEA D'ORIENT. *Zoegea leptaurea* L. Annuelle. Tige de 70 cent., très-rameuse; feuilles inférieures ailées, les sup. entières; en juillet, fleurs ter-

Digitized by Google

minales, jaunes, larges et fort élégantes. Semer en place ou sur couche au printemps pour l'avancer, et replanter ensuite en place.

XÉRANTHÈME ANNUELLE. *Xeranthemum annuum* L. Indigène. Tiges de 70 cent., cotonneuses; feuilles lancéolées, blanchâtres en dessous; de juillet-octobre, fleurs simples ou doubles, moyennes, blanches, violettes ou gris de lin. Elles conservent longtemps leurs couleurs qu'on peut aviver à la vapeur d'un acide. Terre légère et chaude. Multiplic. de graines à l'automne et au printemps. Semer en place ou repiquer avec la motte pour avoir de belles plantes.

ÉCHINOPE ou BOULETTE AZURÉE. *Echinops ritro* L. Indigène; vivace et rustique. Tige de 70 cent.; feuilles très-découpées, épineuses, blanches en dessous; en juillet, fleurs en tête globuleuse, d'un joli bleu, toutes en tuyau, d'un aspect agréable et singulier; variété à fleurs blanches. Toute terre; exposition au soleil; semis en mars; fleurit la 2e année.

ÉCHINOPE PANICULÉ. *E. paniculata* JACQ. Vivace. Tige de 1 m. 50 à 2 m.; feuilles grandes, découpées, à dents épineuses; en juillet, grosses têtes terminales de fleurs bleues. Terre ordinaire.

ÉCHINOPE DE RUSSIE. *E. rhutenicus* MARSCH. Vivace. Tige haute de 1 à 2 m., rameuse; feuilles découpées, épineuses, blanches en dessous; de juillet eu septembre, fl. en tête terminale, d'un bleu d'azur. Même culture. Ces trois plantes conviennent aux jardins pittoresques.

GAZANIA A FEUILLES AILÉES. *Gazania pectinata* H. P. Vivace; du Cap, comme la suivante. Tige de 16 cent.; feuilles radicales, ailées, cotonneuses en dessous; en août, fleurs très-grandes, blanches en dessous, jaune-orangé en dessus, rayons tachés de violet foncé à la base; elle ne s'ouvre qu'au soleil. Terre franche, légère et substantielle; bonne exposition; serre tempérée ou orangerie, mais bien sèche; arrosements fréquents dans l'été. Multiplic. de graines sur couche, ou de boutures avec talon, et par la séparation facile du pied.

Gazania pavonia H. K. HERB. DE L'AM. vol. 6. Feuilles plus petites, à poils raides et blanchâtres; en mars et avril, fleurs plus grandes, plus nuancées au centre des rayons, ce qui les rend plus jolies et leur donne de

Digitized by Google

la ressemblance avec la *Tigridia pavonia*. Même culture.

GORTERIA A GRANDES FLEURS. *Gorteria rigens* H. K. Du Cap. Vivace à tiges courtes; feuilles pinnatifides à divisions lancéolées, blanches en dessous; en différentes saisons, fleurs solitaires longuement pédonculées, grandes, d'un beau jaune orangé; chaque rayon a à sa base une tache pourpre noir et au centre de cette tache un point blanc. Châssis ou orangerie, terre de bruyère pure ou mélangée. Multiplic. de graines, de boutures avec talon, ou plus rarement par la séparation du pied.

GORTERIA UNIFLORE. *G. uniflora* WILLD. *Mustinia uniflora*. Du Cap. Tige frutescente, débile, tombante, longue de 65 cent., peu rameuse; feuilles spatulées, vertes en dessus, blanches et cotonneuses en dessous. De juin en août, fleurs solitaires, terminales, jaunes, larges de 55 mill. rayons marqués d'une bande purpurine en dessous. Terre légère, serre tempérée. Multiplic. de graines, d'éclats et boutures.

ARCTOTIS TRICOLORE. *Arctotis tricolor*. HORT. Du Cap. Vivace, à racines en fuseau; feuilles ovales, lyrées ou crénelées; tiges de 35 cent., uniflores; en mai et juin, fleurs à rayons, couleur de soufre pâle en dedans, d'un rouge sanguin et bordées de blanc en dehors; disque d'un pourpre foncé et d'un joli effet. Terre franche mêlée de terre de bruyère. Expos. au midi et arrosements fréquents, même dans la serre tempérée ou le châssis pendant l'hiver. Multiplic. d'éclats, de boutures et de graines sur couche chaude. On cultive de même les *Arctotis rosea, maculata, undulata, spinosa, grandiflora, fastuosa*, etc. La 1re à fleurs roses, la 2e blanches, marquées de jaune à l'extrémité des fleurons, les autres tout à fait jaunes. La dernière annuelle.

OSTÉOSPERME PORTE-COLLIER. *Osteospermum moniliferum* L. Arbrisseau d'Éthiopie, de 1 m. 30 à 1 m. 60. Feuilles ovales assez larges, arrondies, persistantes; en juillet, fleurs petites, jaunes. Semences colorées et osseuses dont on peut faire des colliers. Terre franche légère, exposition au midi; arrosements modérés; orangerie près des jours et garantir de l'humidité; multiplic. de semences et de boutures au printemps, sur couche et

Digitized by Google

sous châssis. — *O. pinnatifidum* L'Hér. Du Cap. Arbrisseau moins grand et plus élégant; feuilles pinnatifides; fleurs bleues, à disque jaune. Même culture; mais peut aussi se cultiver comme plante annuelle. En le semant au printemps sur couche, il donne des fleurs depuis août jusqu'aux gelées et mûrit ses graines.

SOUCI COMMUN OU DES JARDINS. *Calendula officinalis.* Indigène. Fleurs jaune pâle ou safrané. Terre franche légère; exposition chaude; semis en septembre ou en mars. — SOUCI A BOUQUET, variété remarquable par ses bouquets de 15 à 20 fleurs secondaires qui prennent naissance sous chacune des premières après l'épanouissement de celles-ci, et font un joli effet. — SOUCI DE LA REINE, de Trianon, Souci anémone. Fleurs plus larges, plus doubles, d'un jaune moins foncé; pétales plus étroits. Même culture. En orangerie, il fleurit dès avril.

SENEÇON D'AFRIQUE OU DES INDES, *Senecio elegans* L. Herb. de l'Am. vol. 6. Du Cap. Tiges et feuilles semblables à celles du seneçon commun, mais plus grandes; en juin-août, fleurs beaucoup plus grandes, à rayons d'un cramoisi clair et superbe; disque d'un beau jaune doré. Variétés: cramoisi foncé, blanc rosé; fleur double cramoisie, fleur double blanc rosé. Toutes se reproduisent parfaitement de graines; elles se sèment en mars, en pépinière, sur une terre douce bien terreautée, à bonne exposition; on les repique en planches pour les faire fortifier, et enfin on les met en place pour fleurir en automne; et mieux, semer sur couche, pour replanter en motte. Elle vit 3 ans, traitée comme le Réséda.

SENEÇON LILACÉ. *S. lilacinus* Schrad. Du Cap. Tige frutescente, rameuse; feuilles amplexicaules profondément dentées ou incisées; fleurs grandes à disque jaune et rayons pourpre violacé, disposées en large et clair corymbe. Orangerie; terre ordinaire. Multipl. de graines et de boutures.

SENEÇON AGRÉABLE. *S. venustus.* H. K. Du Cap. tige ligneuse; feuilles sessiles, lancéolées linéaires, dentées, luisantes, fleurs de la précédente. Orangerie. Terre ordinaire. Multip. de graines et de boutures.

SENEÇON A FEUILLES D'ADONIS. *S. adonidifolius*

Digitized by Google

HORTUL. Indig. Tig. de 65 c. à 1 m.; feuilles 2 fois ailées, linéaires; en juillet et août, fleurs jaunes, en corymbe. Multiplic. de graines et d'éclats. — Les *S. seracenicus* L., *S. Doria* L., *S. coriaceus* H. K. et le *S. nemorensis* L., sont de grandes plantes vivaces à fleurs jaunes, très-propres à la décoration des grands jardins.

CACALIE A FEUILLES HASTÉES. *Cacalia sagittata* W. De Java. Annuelle. Tige de 40 cent., peu rameuse; feuilles oblongues amplexicaules, hastées; entières ou dentées; de juillet en septembre, fleurs terminales rouge-orange, très-jolies. Se sème en terrine sur couche en mars, et se repique ensuite, ou bien se sème directement en place fin d'avril.

KLEINIE A FLEUR VERTE. *Kleinia viridiflora.* KTH. Ce genre est un démembrement du genre *Cacalia;* il contient une vingtaine de plantes succulentes, munies ou dénuées de feuilles, et dont aucune n'a de fleurs recommandables.

DORONIC A FEUILLES EN COEUR. *Doronicum pardalianches.* L. Des Alpes. Vivace et rustique; tige de 65 c., rameuse; feuilles inférieures pétiolées, en cœur, les supérieures sessiles, ovales; en mai et juin, fleurs solitaires, grandes, jaune éclatant. Toute terre et toute exposition; multiplic. de rejetons. La plante refleurit à la fin de l'été, si l'on coupe les tiges après la fleur, et si l'on arrose pendant la sécheresse; propre aux grands parterres.—Le *D. plantagineum* L. en diffère très-peu; mais celui du Caucase, *D. Caucasicum* M. B, est très-différent : il fleurit de mars en mai; ses fleurs sont plus grandes et plus vives; propre aux bordures.

LIGULAIRE A GRANDES FEUILLES. *Ligularia macrophylla.* DEC. *Cineraria macrophylla.* LED. De l'Altaï. Plante vivace de pleine terre, paraissant préférer un sol frais ombragé, à un sol sec et découvert. Ses feuilles sont radicales, entières, glauques, ovales, longues de 45 à 70 centim. En juin, il s'élève de leur centre une ou plusieurs tiges rameuses hautes de plus d'un mètre, ornées d'un grand nombre de fleurs jaunes à rayons ligulés. Cette plante pittoresque est propre aux grands jardins. Elle se multiplie de graines et par la pivision de sa touffe avec précaution.

Digitized by Google

CINÉRAIRE MARITIME. *Cineraria maritima* L. Indigène. Tiges de 65 cent.; feuilles pinnatifides, blanchâtres; tout l'été, fleurs en corymbes, d'un jaune brillant. Terre franche légère et substantielle; exposition au midi, peu d'arrosements. Multiplication de graines qu'on sème en terreau végétal passé au crible, et de boutures sur couche, de marcottes ou de rejetons en pots. Orangerie à l'automne, pour mettre en pleine terre au printemps.

CINÉRAIRE POURPRE OU BICOLORE. *C. cruenta* L'HÉRIT. De Ténériffe. Vivace; tige de 35 centimèt. à 1 mètre; feuilles en cœur, dentées, vert gai en dessus et pourpre en dessous; de février en mai, fleurs nombreuses en corymbe, rayons pourpre clair, et disque pourpre foncé. Terre de bruyère, exposition au midi, arrosements modérés, serre tempérée. Multiplic. de graines sur couche chaude, sous cloche ou sous châssis; repiquer sous châssis. La culture a obtenu quelques hybrides de cette espèce qui mettent de la difficulté dans la nomenclature.

CINÉRAIRE A FEUILLES DE PEUPLIER. *C. populifolia* L'HÉRIT. Des Canaries. Feuilles cordiformes, persistantes, cotonneuses et argentées en dessous; au printemps fleurs grandes, à disque et rayons jaunes. Terre légère; même culture, et multip. de rejetons au printemps, ou de bout. en été.

CINÉRAIRE A FEUILLES DE TUSSILAGE. *C. petasites* BOT. MAG. *C. platanifolia.* HERB. DE L'AM. vol. 4. Du Mexique. Tige ligneuse, de 70 cent. à 1 mèt. 30; feuilles grandes, en cœur lobé, épaisses, drapées; en mars-avril, fl. jaunes, en corymbe. Même cult., mais serre temp., car il fleurit rarement et mal en pleine terre.

CINÉRAIRE LAINEUSE. *C. lanata* L'HÉR. Des Canaries. Tiges faibles, de 35 cent. Feuilles cordiformes, arrondies, lobées; de mai à septembre, fleurs grandes, à disque brun, rayons pourpres en dessous, violets en dessus. Même culture, mais orangerie.

CINÉRAIRE A OREILLE, *C. aurita* L'HÉR., des Canaries. Tige cotonneuse, blanche, haute de 70 cent. à 1 m., rameuse; feuilles en cœur, sublobées, aiguës, dentées, blanches et cotonneuses en dessous, petites,

Digitized by Google

munies d'une oreille amplexicaule à la base; en avril et mai, fleurs en corymbe, à disque violet et rayons blancs; odeur douce; serre tempérée. Les *Cineraria aurita* et *cruenta* ont produit une infinité de variétés préférables à leur mère, très-propres à orner les serres à Géranium avant que ceux-ci fleurissent.

ANTENNAIRE DE VIRGINIE. *Antennaria margaritacea*. R. Br. *Gnaphalium margaritaceum*. L. Vivace, rustique; tiges de 50 cent.; feuilles linéaires, lancéolées; en juillet-septembre, fleurs en corymbe, jaune soufre; calice argenté. Tous terrain et exposition; mieux au soleil. Multiplic. de traces.

IMMORTELLE ORIENTALE. Immortelle jaune. *Gnaphalium orientale* L. D'Afr. Vivace; tige simple, de 35 c.; feuilles linéaires, persistantes; d'avril en août, fleurs en corymbe, beau jaune luisant, ainsi que le calice. Orangerie près des jours. La renouveler souvent de boutures.

IMMORTELLE GLOBULEUSE. *G. eximium* L. Du Cap. Tige de 35 à 70 cent.; feuilles serrées, opposées, ovales, agglomérées au sommet de la tige, grandes, blanches et soyeuses; fleur d'un beau jaune, ayant le calice commun rose foncé, tache carmin à l'extrémité des écailles. Culture en pot et en terre de bruyère. Multipl. de graines sous châssis. Conservation en serre tempérée; arrosements modérés. Cette très-belle plante se conserve difficilement après sa première floraison.

ÉLICHRYSE A GRANDES FLEURS. *Elichrysum speciosissimum* W. Du Cap. Tige ligneuse de 35 cent.; feuilles lancéolées, comme imbriquées, persistantes; en juin-août, fleurs belles, grandes, disques blancs, fleurons jaunâtres. Orangerie l'hiver. Multiplic. de boutures; faites de bonne heure sur couche tiède, elles fleurissent dans l'année.

ÉLICHRYSE ÉCLATANTE. *E. fulgidum* W. Du Cap. Tige de 70 centim.; feuilles amplexicaules, oblongues, cotonneuses sur les bords; en juin, fleurs réunies, jaune éclatant et doré. Arrosements légers, et jamais sur la plante en hiver; placer les pots dans les lieux les plus élevés. Multiplic. de boutures en pots et à l'ombre, après la fleur.

ÉLICHRYSE PROLIFÈRE. *E. proliferum* WILLD. *Phæ-*

Digitized by Google

nocoma vestitum. Don. De l'Afrique australe. Plante ligneuse, droite, haute de 35 cent. à 1 m.; feuilles inférieures spatulées; feuilles supérieures imbriquées, granuleuses arrondies, aisselles prolifères; en différentes saisons, fleurs sessiles, terminales, larges de 28 mill., ayant les pétales blancs et les écailles du calice pourpres. Terre de bruyère; multipl. de boutures. Orangerie près du jour, ou, ce qui est plus sûr, serre tempérée. Peu ou point d'eau l'hiver.

Élichryse a bractées. *E. bracteatum* Vent. *E. chrysanthum* Pers. Herb. de l'Am. vol. 5. De la Nouv.-Holl. Annuelle; tige rameuse de 1 mètre; feuilles lancéolées-aiguës; de juin en octobre, fleurs solitaires, paniculées, jaune doré. Variété nouvelle à fleurs blanches. De graines aussitôt la maturité, en pots et orangerie l'hiver, pour repiquer en pleine terre au printemps; ou semer au printemps, sur couche, comme les fleurs d'automne. — L'*Élichrysum macranthum* n'est qu'une variété à fleurs blanches lavées de rouge à l'extérieur, surtout en bouton.

Élichryse puante. *E. fœtidum* L. *Gnaphalium fœtidum.* Du Cap. Bisannuelle. Tiges de 70 c.; feuilles nombreuses, larges et pointues; en juin-septembre, fleurs en bouquets, grosses, beau jaune, à calice argenté. Terre légère; exposition chaude et ouverte; orangerie. Multiplic. de graines sur couche, et en pots; et de boutures en été, en pots et à l'ombre. Les fleurs des Gnaphales se conservent belles plusieurs années, si on les cueille encore fraîches, et les sèche la tête en bas.

Podolépis a fleurs carnées. *Podolepis gracilis* B. M. De la Nouv.-Holl. Plante annuelle, haute de 70 cent., à tige rameuse, rougeâtre; feuilles alternes, lancéolées, glabres, longues de 8 à 14 cent.; fleurs terminales, larges de 34 mill., subradiées; de différentes nuances du rose au blanc pur. Semis sur couche en mars ou bien en place au commencement d'avril.

Podolépis a fleurs jaunes. *P. papillosa* Brown. Arbrisseau de la Nouvelle-Hollande, droit, rameux, haut de 70 cent. à 1 m.; feuilles alternes, sessiles, lancéolées, glauques, longues de 8 cent; pédoncules terminaux écailleux, uniflores; en été, fleurs d'un beau jaune, ra-

Digitized by Google

diées, larges de 40 mill. Culture des plantes d'orangerie.

RHODANTHE DE MANGLES. *Rhodanthe Manglesii.* LINDL. De la rivière des Cygnes. Plante annuelle, haute de 60 à 70 cent.; feuilles oblongues, sessiles : tout l'été, fleurs terminales rose foncé, très-jolies; la fleur persiste jusqu'à la maturité de la graine et devient d'un blanc d'argent. Semer en avril sur couche chaude, repiquer en pots et planter en mai en pots plus grands, ou en pleine terre de bruyère pure. Culture difficile.

HUMEA ÉLÉGANTE. *Humea elegans.* SM. *Calomeria amaranthoides* VENT. Bisannuelle : tige très-simple, droite, haute de 2 m. à 2 m. 60 : feuilles alternes, sessiles, oblongues, amplexicaules, rugueuses, crénulées, lanugineuses à leur insertion, longues de 20 à 25 cent. De juillet en octobre, immense panicule terminale, pyramidale, à rameaux très-menus pendant avec grâce : fleurs innombrables, petites, brunes, à bord purpurin. Orangerie et terre à orangers. Pleine terre pendant l'été qui suit le semis. Plante tout à fait singulière. Multiplic. de graines qu'elle donne en petite quantité, et par boutures qu'on obtient en coupant la plante à une certaine hauteur avant la floraison, ce qui la force à pousser des branches latérales dont on détache quelques-unes pour bouturer sous cloches.

ARMOISE CITRONELLE, AURONE. *Artemisia abrotanum* L. Arbuste indigène, de 70 cent. à 1 m.; feuilles divisées en ramifications sétacées, à odeur de citron, en août, fleurs petites, en grappes. Terre légère et substantielle; exposition chaude. Multiplic. de boutures et d'éclats, ou de graines semées aussitôt la maturité. Garantir des grands froids. — ARMOISE EN ARBRE. *A. arborescens* L. Indigène. Tige de 1 m. 30 à 1 m. 60; feuilles multifides, blanches et soyeuses; en juin et août, fleurs globuleuses et jaunâtres. — ARMOISE ARGENTÉE. *A. argentea* L'HÉR. De Madère. Feuilles pinnatifides, soyeuses et argentées. Plantes aromatiques. Mêmes terre et exp.; orangerie. Multipl. de boutures.

DIMORPHOTHÈQUE HYGROMÈTRE, *Dimorphotheca pluvialis.* L. *Calendula pluvialis.* Du Cap. Annuel. Feuilles lancéolées, sinuées, denticulées; tige feuillée, faible; de juin en septembre, fleurs à rayons blancs en

Digitized by Google

dessus, violâtres en dessous, disque brun. La fleur se ferme à l'approche de la pluie. Même culture.

DIMORPHOTHÈQUE A FEUILLES DE CHRYSANTHÈME. *D. chrysanthemifolia* VENT. *Calendula chrysanthemifolia.* HERB. DE L'AM. vol. 1. Du Cap. Ligneux. Tige de 1 m. à 1 m. 30; feuilles oblongues, inégalement incisées et lobées; fleurs grandes et fort belles, d'un jaune éclatant, presque toute l'année, surtout en septembre. Multiplic. par boutures au printemps, sur couche et sous châssis. Terre substantielle et un peu légère; serre tempérée.

DIMORPHOTHÈQUE A FEUILLES DE GRAMEN. *D. Graminifolia.* L. D'Ethiopie. Arbrisseau rameux, de 70 centimètres; feuilles nombreuses, linéaires, longues de 5 à 7 cent.; fleurs pédonculées solitaires, larges de 5 cent., blanches en-dessus, orangées en dessous; onglet des rayons pourpre violacé; disque pourpre et jaune au sommet. Orangerie.

ATHANASIE ANNUELLE. *Athanasia annua* L. Indigène. Basse et jolie; tiges de 35 cent., très-rameuses; feuilles pinnatifides; de juillet en sept., corymbe de fleurs jaunes et durables, d'où le nom grec *athanasia*, immortalité. On sème ensemble et en place, au midi et en terre légère, une vingtaine de graines; on couvre de terreau fin, et on entretient humide jusqu'à ce que le plant ait acquis un peu de force; alors il ne demande plus de soin, et forme de belles touffes.

ATHANASIE A FEUILLES DE CHRYTMUM. *A. chrytmifolia* L. Du Cap. Arbrisseau de 70 cent. à 1 m. 30, à feuilles finement découpées; fleurs en corymbe, jaunes, ordinairement flosculeuses, quelquefois radiées et alors belles. Orangerie. Boutures et culture faciles.

AMMOBIUM AILÉ. *Ammobium alatum* BOT. MAG. De la Nouv.-Holl. Vivace; feuilles radicales lancéolées, étalées: tige rameuse, ailée, haute de 70 cent.; en août, fleurs terminales, scarieuses, en bouton rond, jaune au centre et blanc à la circonférence. Orangerie ou pleine terre légère et sèche, avec couverture s'il gèle fort. Multiplic. de graine en avril en place et d'éclat.

TANAISIE COMMUNE. *Tanacetum vulgare.* Indigène;

Digitized by Google

aromatique; d'un bel effet dans les jardins paysagers. Tiges droites, très-feuillées, de 1 m. à 1 m. 30; feuilles bipennées; fleurs d'un beau jaune, en corymbe, en août. Multipl. de drageons; soleil; terre franche.—*Tanacetum boreale.* FISCH. De Sibérie. Vivace. Même port; feuilles simplement ailées à folioles profondément dentées; fleurs jaunes, plus grosses, et produisant plus d'effet. Même culture.

CHRYSANTHÈME DES JARDINS. *Chrysanthemum coronarium* L. Du Levant. Annuel; tige de 65 cent. Feuilles amplexicaules : de juillet en septembre, fleurs solitaires, simples ou doubles, blanches ou jaunes. Tout terrain; mieux terre franche légère : multiplic. de graines.

CHRYSANTHÈME CARÉNÉE. *C. carinatum* SCH. De Maroc. Annuel; tiges de 35 cent., diffuses; feuilles bipinnatifides, charnues, à odeur de *geranium.* De juillet en septembre, fleurs grandes, à disque brun, à rayons blancs, mais jaunes à leur base. Elles s'étalent au soleil, et se couchent en dehors dès qu'il ne paraît plus. Semer en pots sur couche pour repiquer ensuite.

CHRYSANTHÈME TARDIVE. *C. serotinum* LIN. De l'Amér. sept. Vivace, formant de grosses touffes hautes de 1 m. 30 à 1 m. 60, qui en septembre sont terminées par de grandes et nombreuses fleurs blanches très-propres à la décoration des grands parterres et des jardins paysagers. Multipl. de graines et d'éclats.

CHRYSANTHÈME CARNÉE. *C. carneum.* MARSCH. Du Caucase. Vivace; feuilles découpées; en mai et juin, fleurs rose pâle.

CHRYSANTÈME ROSE. *C. roseum.* MARSCH. Du même pays et ressemblant beaucoup à la précédente; mais ses feuilles sont plus finement découpées et ses fleurs plus roses. Multip. de graines au printemps et d'éclats en automne.

CHRYSANTHÈME FRUTESCENT. *C. frutescens* L. HERB. DE L'AM. vol. 3. Des Canaries. Arbrisseau de 70 centimètres à 1 mètre, à feuilles oblongues, pinnatifides; fleurs à rayons blancs, portées sur de longs pédoncules, se succédant une grande partie de l'année. Multiplic. de boutures et de semis au printemps, sur couche et sous cloches, ou de boutures pendant tout

Digitized by Google

l'été, en plein air et à l'ombre. Terre franche légère. On peut le planter en pleine terre l'été, le rentrer en orangerie, où il continue de fleurir abondamment tout l'hiver. — *C. f. flore luteo*, var. à fleur jaune, plus jolie. — Les *C. pinnatifidum* L., *Broussonetii* Pers. *fœniculaceum.* Willd. et *tanacœtifolium* H. P. sont également des arbrisseaux d'orangerie et se cultivent de même.

PYRÈTHRE carnée. *Pyretrum carneum.* Marsch. *Anthemis pyrethrum.* L. Du Caucase, tiges courtes et couchées; feuilles ailées; en juin et juillet, fleurs grandes, à 20 rayons, blancs en dessus et roses en dessous, disque jaune. Culture en pot et rentrer en orangerie.

Pirèthre a feuilles de Tanaisie, Mente-Coq. *P. tanacetum.* Dec. *Balsamita suaveolens* Desf. *Tanacetum balsamita* L. Vivace. De la France méridionale. Tiges de 70 cent. à 1 m, blanchâtres; feuilles ovales, dentées, grisâtres; fleurs jaunes, petites, nombreuses, formant une large tête, en août. Toute la plante répand une odeur aromatique lorsqu'on y touche. Multiplic. de drageons; exposition au soleil; terre franche.

Pyrèthre a grandes fleurs. *P. grandiflorum.* H. P. *Anthemis grandiflora.* Chrysanthème des Indes. *Chrysanthemum indicum* L. De la Chine. Belle plante vivace, dont les tiges hautes de 70 c. à 1 m. 30 et garnies de feuilles diversement découpées, se terminent par plusieurs fleurs larges de 3 à 11 centimètres, d'un pourpre foncé dans la plus ancienne espèce qui a paru à Paris vers 1790, mais ornées de toutes les couleurs dans les nombreuses variétés dont le commerce s'est enrichi depuis. Il est bien dommage que d'aussi belles plantes fleurissent si tard que l'hiver les surprend toujours dans toute leur beauté: on est obligé d'en cultiver en pot que l'on rentre en orangerie où, arrangées avec art sur un gradin, elles forment un magnifique tapis jusqu'à Noël: celles qui restent en pleine terre craignent peu les grands froids. Elles sont très-voraces, ont besoin d'une bonne terre, et de beaucoup d'eau pour les faire monter. On les multiplie aisément d'éclats et de boutures: on doit en faire de nouveaux pieds chaque année, et supprimer ceux

Digitized by Google

qui ont plus de 3 ans, parce qu'ils usent trop la terre. Les semis fleurissent en grande partie la même année. On a essayé de les forcer sous châssis au printemps pour les faire fleurir en septembre ; mais elles n'ont poussé que des tiges grêles, tombantes, incapables de fleurir : il leur faut absolument de l'air et du soleil. Elles ne veulent fleurir même que quand la température de l'automne est descendue à un certain degré, et j'ai cru remarquer que plus leur floraison est tardive, plus l'hiver arrive tard. Si on coupe des rameaux quand les boutons à fleurs paraissent, et qu'on les bouture à l'étouffée, on obtiendra de petites plantes propres pour mettre sur la cheminée d'un appartement. Plusieurs jardiniers cherchent les moyens de faire fleurir ces plantes au printemps, et quelques-uns ont déjà réussi d'une manière encourageante.

Le *Chrysanthemum* étant une plante dont chaque graine donne une variété différente, il n'est guère plus possible de les nommer toutes que de les décrire. M. Haworth, de la Société horticulturale de Londres, qui a beaucoup étudié ce genre et toutes les variétés de son époque, a pu les réunir en six groupes dans lesquels non-seulement toutes les variétés de son temps se rangeaient, mais où devaient se ranger aussi toutes les variétés à venir, idée heureuse que nous adoptons; car, lorsque nous considérons les variétés qui ont passé chaque automne sous nos yeux depuis vingt ans, nous reconnaissons qu'elles peuvent entrer toutes dans l'une ou l'autre des six sections établies par M. Haworth. Ainsi com e il n'y a pas de nomenclature générale, uniforme pour les variétés de chrysanthèmes, que chaque marchand, chaque amateur a la sienne, que ce serait inutilement que nous en établirions une, nous nous bornons à rappeler à ceux qui font des semis ou qui possèdent une collection de chrysanthèmes, que chacune de leurs variétés digne d'être conservée trouvera toujours sa place dans l'une des six sections suivantes.

SECTION I. *Fleurs renonculacées ou imitant une Renoncule double.*

SECTION II. *Fleurs renonculacées, dont les pétales sont frisés.*

SECTION III. *Fleurs ressemblant à une Reine-Marguerite, ayant souvent un disque brillant.*

Digitized by Google

SECTION IV. *Fleurs ayant la forme et la grandeur de celles du Souci double.*

SECTION V. *Fleurs pleines, en gland huppé, pendant. Les plantes de cette section sont hautes ou très-hautes; leurs fleurs, grandes, doubles, pendantes d'une manière plus ou moins sensible, ont les pétales ordinairement longs, en tuyau, et leur ensemble a souvent la forme d'un gland huppé de cordon de sonnette ou de rideau.*

SECTION VI. *Fleurs semi-doubles, huppées, souvent pendantes, dont les pétales sont allongés en tuyaux grêles.*

SANTOLINE COMMUNE ou PETIT CYPRÈS. *Santolina chamæcyparissus* L. De la France méridionale. Arbuste de 50 cent.; feuilles persistantes, longues de 3 cent., ailées, à folioles nombreuses, sur 4 rangs, petites, d'un vert blanchâtre; juillet et août, fleurs en tête d'un beau jaune, à odeur forte. Terre légère; exposition chaude. Multiplic. de marcottes et boutures; couverture dans les fortes gelées. Propre aux bordures et à garnir les coteaux des jardins paysagers.

SANTOLINE BLANCHE. *S. tomentosa* PERS. D'Espagne. Même port, mais plus blanche. Mêmes culture et usage.

ACHILLÉE DORÉE. *Achillea aurea* LAM. Du Levant. Vivace, robuste et de pleine terre, ainsi que les suivantes; tiges de 50 cent.; feuilles découpées, cotonneuses; de juillet en septembre, fleurs grandes et d'un jaune doré. Terre franche légère et sèche. Multiplic. de graines sur couche, alors elles ne fleurissent que la 2^e^ année, ou d'éclats tous les 2 ou 3 ans.

ACHILLÉE D'ÉGYPTE. *A. Ægyptiaca* L. Tiges de 50 cent.; feuilles ailées, cotonneuses, finement découpées, blanchâtres; de juillet en septemb., fleurs en corymbe aplati, très-serrées, beau jaune. Même culture, mais plus délicate; quelques pieds en orangerie.

ACHILLÉE VISQUEUSE, Eupatoire de Mésué. *A. ageratum* L. Indigène et rustique. Feuilles lancéolées, obtuses et visqueuses. Tige de 65 cent.; en août et septembre, fleurs jaunes; odeur forte; tout terrain et toute exposition. Même culture.

ACHILLÉE MILLE-FEUILLE, ou MILLE-FEUILLE. Herbe aux charpentiers. *A. millefolium* L. HERB. DE L'AM., vol. 6. Indigène. Variétés à feuilles panachées, ou à fleurs pourpres ou roses.

Digitized by Google

ACHILLÉE ROSE. *A. rosea.* HORTUL. *A. asplenifolia* VENT. D'Amérique. Assez semblable à la précédente ; tout l'été, fleurs rouges ou rosées. Même culture.

ACHILLÉE A FEUILLES DE FILIPENDULE. *A. filipendulina* LAM. Du Levant. Rustique et aromatique ; tiges de 1 mètre 50 ; feuilles longues, bipennées ; en juillet, fleurs jaunes, nombreuses, en corymbe serré. Si on sème les graines sur couche en mars, on aura des plantes qui fleuriront en septembre de la même année.

ACHILLÉE STERNUTATOIRE, HERBE A ÉTERNUER, BOUTON D'ARGENT. *A. ptarmica* L. Indigène ; tiges de 35 à 70 cent. ; feuilles étroites, pointues ; de juillet en septembre, fleurs blanches, en corymbe. Même culture.

ACHILLÉE ÉLÉGANTE. *A. elegans* H. P. Tiges tétragones, pubescentes, hautes de 1 m. à 1 m. 30 ; feuilles amplexicaules ; fleurs en corymbes ; disque jaune, demi-fleurons blancs. Même culture.

ACHILLÉE A GRANDES FEUILLES. *A. macrophylla* L. Des Alpes. Élégante ; tige de 35 à 70 cent. ; feuilles ailées, découpées comme celles de l'armoise ; fleurs blanches en beau corymbe. Même culture.

ACHILLÉE DE HONGRIE. *A. lingulata.* KIT. Tiges de 32 à 40 c., munies de feuilles simples, ligulées, sessiles, finement dentées en scie ; de mai en juin, fleurs blanches, en corymbe terminal. Même culture.

ANTHEMIS MANDIANE. *Anthemis parthenioides.* DESF. *Matricaria mandiana.* H. P. Tige sous-ligneuse, haute de 65 cent. Feuilles ailées à 5–7 folioles incisées pinnatifides : toute l'année, fleurs en corymbe paniculé, blanches, très-doubles, larges de 28 mill., conservant à peine une légère teinte jaunâtre au centre. Terre ordinaire. Multiplic. très-facile d'éclats et boutures. Pleine terre, avec couverture l'hiver, mais aussi en pots remplis de terre meuble légère qu'on rentre en serre tempérée, qu'elle orne de ses fleurs pendant presque tout l'hiver. Très-usitée sur les parterres comme fleur d'automne.

ANTHÉMIS ODORANTE, ou CAMOMILLE ROMAINE. *Anthemis nobilis* L. Indig. Aromatique et vivace ; en touffe basse, propre à faire des bordures ou des touffes ; en juin et août, fleurs doubles, blanches. Toute terre, mieux terre franche. Multiplic. par éclats.

Digitized by Google

ANTHÉMIS DES TEINTURIERS. *A. tinctoria* L. Des Alpes. Vivace; tiges de 65 cent., en touffes; feuilles ailées; de juin à novembre, fleurs grandes, à rayons jaunes, et disque pâle. Même culture. Multipl. de graines. Semer d'avril en juillet en pépinière pour repiquer à l'automne ou au printemps.

ANTHÉMIS D'ARABIE. *A. arabica* L. D'Alger. Jolie et annuelle; tiges couchées, dichotomes; feuilles bipennées, linéaires; en juillet-sept., fleurs d'un jaune presque orangé. Même terre; semis en avril et sur place.

OEDERE PROLIFÈRE. *Œdera prolifera.* LIN. Du Cap. Arbrisseau rameux d'un mètre: feuilles de bruyère; fleurs terminales, jaunes, radiées, à rayons pourpres en dessous. Multip. de boutures. Orangerie.

OXYURE A FEUILLES DE CHRYSANTHÈME. *Oxyura chrysanthemoides.* D. C. De la Californie. Annuelle; tiges hautes de 16 à 20 cent., rameuses; feuilles sessiles, longues de 3 cent. dentées et ciliées sur les bords. Fleurs solitaires, larges de 28 millim., à disque jaune, le bord des pétales blanc et denté au sommet; semée en automne, elle fleurit en mai et juin; les semis de printemps sont d'un moindre effet, la plante est plus petite dans toutes ses parties et ne fleurit qu'en juillet. Semer en place ou repiquer.

MADARIA DU CHILI. *Madaria elegans* DEC. *Madia elegans.* LINDL. Annuelle. Tige droite, pyramidale, haute de 1 mètre, à rameaux divergents; feuilles sessiles ligulées, un peu velues comme la tige; l'été et l'automne, fleurs larges de 40 mill., jaunes, à rayons profondément trifides au sommet et rougeâtres à la base. Semer au printemps ou mieux à l'automne, et mettre en place sur les plates-bandes des grands parterres.

SPHÉNOGYNE ÉCLATANTE. *Sphenogyna speciosa.* DEC. Du Cap. Annuelle, à racines menues; tige rameuse haute de 50 à 60 cent.; feuilles linéaires; tout l'été fleurs à rayons jaune-orangé, brun-violacé à la base, disque rouge. Semer en fév. sous châssis, repiquer en pleine terre en mai au midi, en terre fraîche mêlée de terreau; propre aux rocailles.

SOGALGINE A TROIS LOBES. *Sogalgina trilobata* CASS. De la Nouv. Espagne. Plante herbacée, touffue,

Digitized by Google

haute de 80 cent. ; feuilles opposées, oblongues, aiguës, ayant ordinairement 2 languettes latérales à la base ; en août, fleurs radiées, jaune safrané ; rayons larges tridentés.

HÉLÉNIE D'AUTOMNE. *Helenium autumnale* L. De l'Amér. sept. Très-rustique et vivace : tiges de 1 m. 60 à 2 m. ; feuilles lancéolées. D'août en novembre, fleurs moyennes, en corymbes, beau jaune, et rayons dentés. Tout terrain et toute exposition. Multiplic. par racines. Propre à l'ornement des grands jardins.

HÉLÉNIE DE LA CALIFORNIE. *H. californicum.* H. BEROL. Vivace ; tige ailée, haute de 50 c. ; feuilles oblongues ; d'août en septembre, fleurs radiées, jaunes, nombreuses. Multipl. de graines et par la div. des touffes.

GAILLARDE VIVACE. *Gallardia perennis.* HERB. DE L'AM. vol. 5. De la Floride. Vivace ; tige de 35 à 70 cent. ; feuilles lancéolées, les unes entières, les autres découpées ; au printemps et à l'automne, fleurs grandes, à disque brun, rayons jaune-orangé et pourpre à la base. Terre légère. Multipl. d'éclats, de graines qui fleurissent dans l'année, et de boutures, sur couche tiède et sous cloche. Se conserve mieux en pleine terre sèche avec couverture l'hiver, qu'en pot, rentrée en orangerie.

GAILLARDE ARISTÉE. *G. aristata.* PURS. De l'Am. sept. Même port que la précédente ; fleur plus grande,

GAILLARDE A GRANDE FLEUR. *G. grandiflora.* Hybride de la *G. aristata* et de la *G. picta.* Ses fleurs sont plus larges que dans la *G. aristata,* et ont un peu de la couleur rouge de la *G. picta.*

GAILLARDE PEINTE. *G. picta.* SWEET. Du Mexique. Tige frutescente, rameuse, diffuse ; feuilles caulinaires incisées, dentées ; feuilles supérieures plus grandes, linguiformes, entières. Tout l'été, fleurs de 55 mill. de large, à rayons larges, rouge cramoisi foncé, terminés en jaune ; très-belle plante. — *G. Wellsiana.* Variété dont le pourpre des rayons est plus rembruni et les sommités plus jaunes. Culture en pleine terre et de boutures en pot pour rentrer l'hiver. — *G. cyaniflora.* Var. dont les rayons sont tuyautés comme dans le Bleuet. On ne peut la conserver, et la multiplier que par boutures.

TAGÉTÈS ÉLEVÉ, GRAND ŒILLET D'INDE, ROSE D'INDE. *Tagetes erecta* L. Du Mexique. Annuelle. Tige

Digitized by Google

droite et élevée; feuilles ailées, vert foncé et à points presque transparents; en juillet et octobre, fleurs grandes, solitaires et jaunes. On cultive de préférence les variétés à fleurs doubles jaune clair et jaune souci. M. Vilmorin cultive aussi une variété naine à fleurs doubles, très-grosses, beau jaune foncé, et plus hâtive d'un mois.— TAGÉTÈS ÉTALÉ, PETIT ŒILLET D'INDE. *T. patula* L. Moins haut et plus étalé; feuilles également ailées, plus petites; en juillet-oct., fleurs plus petites, jaune orangé. Variétés à fleurs doubles, à fleurs rayées, orangé plus foncé, ou jaune clair, ou tachées en jaune, ou enfin jaune éclatant. Comme la première, elle a une odeur forte et désagréable. On distingue une variété: ŒILLET D'INDE RUBANNÉ. *T. p. bicolor* à fleur simple, large, dont les pétales ont le centre jaune et les bords pourpres, qui produit un bel effet. L'ŒILLET D'INDE CACHETÉ, *T. signata*, s'élève à un mètre et plus; son feuillage est finement découpé, et ses petites fleurs jaunes marquées de taches lunulées et sanguines, sont très-abondantes. Il fleurit jusqu'aux gelées. Semer sur couche ou en pleine terre franche légère à exposition chaude; repiquer en place; arrosements nombreux; choisir les graines des individus les plus doublés, les mieux panachés et les plus hâtifs. —TAGÉTÈS LUISANT. *T. lucida* CAV. Du Chili. Moins grand, mais vivace et à odeur agréable. Tiges rameuses; feuilles opposées, entières, lancéolées, finement dentées, ponctuées; en août, fleurs en corymbe, petites, à 3 ou 4 rayons d'un très-beau jaune. Pour l'avoir beau il faut le cultiver en pleine terre comme une plante annuelle, ce qui ne doit pas empêcher d'en mettre en pots, qu'on rentrera en orangerie pour en jouir jusqu'en janvier, et pour en obtenir des graines si celles de pleine terre n'avaient pas mûri.

XIMÉNÉSIE A FEUILLES D'ENCÉLIE. *Ximenesia encelioides*. CAV. Du Mexique. Annuelle; en touffe; tige d'un mètre; feuilles ovales dentées, à pétiole auriculé, cotonneuses en dessous, de juin en novembre, fleurs nombreuses, moyennes, jaunes. Terre légère; exposition chaude; semis sur couche ou en pleine terre; repiquage en place.

Digitized by Google

COSMOS BIPENNÉ. *Cosmos bipennatus*. CAV. *Cosmea bipennata*. W. Annuelle; du Mexique. Tige de 1 m. 30 à 1 m. 60; feuilles grandes, finement découpées, très-élégantes; à la fin de l'automne, fleurs à 8 rayons rouge violâtre, et disque jaune. Semer sur couche de bonne heure; repiquer en pots, et mettre ensuite en terre légère à bonne exposition pour qu'il puisse fleurir; conserver quelques pieds en pots que l'on rentre en serre pour obtenir des graines mûres dans les mauvaises années.

SOLEIL A GRANDES FLEURS. *Helianthus annuus* L. Du Pérou. Variété couleur de soufre; autre double. Multiplic. de graine en tout terrain. NAIN, *H. annuus nanus*, haut de 16 à 32 cent., souvent très-double, et aussi grand que le commun. SOLEIL VIVACE, PETIT SOLEIL. *H. multiflorus* L. Vivace. Très-rustique; tiges de 1 m. à 1 m. 30; feuilles et fleurs aussi plus petites, simples, semi-doubles ou doubles, d'août en septembre. *H. rigidus*. Vivace. Haut de 1 m. 30; feuilles ligulées; fleurs belles en août-septembre. *H. pubescens*. Vivace. Tige d'un mètre; feuilles sessiles lancéolées; fleurs belles en août-septembre. Terre ordinaire. Multiplic. par la division de la touffe. *H. orgyalis*, DELILE. De l'Am. sept., haut de 2 m. à 2 m. 60, feuilles linéaires; en août et sept., fleurs nombreuses, jaunes, en longue panicule terminale. Les *H. mollis* LAM., *H. diffusus* BOT. MAG., *H. altissimus* L., sont propres aux grands jardins.

COREOPSE HÉTÉROPHYLLE. *Coreopsis diversifolia* D. C. De l'Am. sept. Annuel. Tige de 40 cent., rameuse, feuilles petites à 3 ou 5 folioles obovales, obtuses, fleurs terminales, larges de 40 millimètres, à disque pourpre, rayons jaunes avec une très-petite tache pourpre à la base. Se sème l'automne ou au printemps en place.

COREOPSE A GRANDES FLEURS. *C. grandiflora*. Variété du Coreopse auriculé, à feuille simple, à fleurs plus grandes, d'un jaune pur. C'est le *C. integrifolia* de quelques cultivateurs.

CALLIOPSE DES TEINTURIERS. *Calliopsis tinctoria* NUTT. *C. delphinifolia* LAM. HERB. DE L'AM., vol. 7 *C. bicolor* REICHENB. Annuelle: tige rameuse, déliée, haute de 70 c. à 1 m.; feuilles composées, à folioles,

Digitized by Google

linéaires; de juin jusqu'aux gelées, fleurs terminales, d'un beau jaune, à disque pourpre brun ainsi que l'onglet des rayons. Semis à l'automne, ou au printemps en pleine terre, et repiquer en planche ou en place. Plante très-élégante, produisant des variétés à fleurs plus ou moins grandes, et dont le pourpre est plus ou moins étendu.

CALLIOPSE D'ATKINSON. *C. Atkinsoniana.* BOT REG. De l'Am. sept. Bis ou trisannuel; port du précédent; feuilles inférieures plus grandes; fleurs plus larges, à disque souvent jaune, non moins belles. Se sème en automne.

RUDBECKIA POURPRE. *Rudbeckia purpurea* L. De la Virginie. Vivace; tiges d'un mètre; feuilles lancéolées; en été, fleurs solitaires, grandes, à rayons de 11 cent., pourpre rosé, disque pourpre noirâtre et anthères dorées. Terre franche légère; exposition ouverte. Multiplic. de graines ou par éclats. Aime assez l'humidité.

RUDBECKIA AGRÉABLE. *R. speciosa* SCHRAD. Am. sept. vivace, plante touffue, de 70 cent.; feuilles radicales lancéolées, nervées, pétiolées, les caulinaires plus étroites, sessiles, quelquefois incisées; en août fleurs terminales, jaune safrané, larges de 8 cent. à disque noir.

RUDBECKIA DE DRUMMOND. *R. Drummondii.* HOOK. De la Californie. Vivace; haute de 65 cent.; feuilles profondément laciniées en découpures lancéolées-linéaires. Fleurs à 6 rayons larges, ovales, arrondis, réfléchis, pourpre noir, jaunes seulement à l'extrémité. Multip. de bout. et de graines; pleine terre en été et orangerie l'hiver.

ZINNIA ROUGE, BRÉSINE. *Zinnia multiflora* L. De la Louisiane. Tiges de 50 cent.; feuilles lancéolées; en juillet et octobre, fleurs nombreuses, à disque jaune, rayons d'un rouge vif qu'ils conservent jusqu'à la maturité de la graine, laquelle se sème souvent d'elle-même. Quelquefois la fleur devient beaucoup plus grosse et comme semi-double.

ZINNIA ÉLÉGANTE OU A FLEURS VIOLETTES. *Z. elegans.* JACQ. HERB. DE L'AM. vol. 1. Du Mexique. Tige de 70 c. à 1 m.; feuilles en cœur, ovales, crénelées; de

Digitized by Google

juillet en novembre, fleurs grandes, à rayons d'un rose violacé, disque conique d'un pourpre obscur. Cette espèce a produit une jolie variété à *fleurs coccinées* plus éclatante que la mère, ensuite une variété à fleurs blanches ; maintenant ces variétés produisent, par des fécondations croisées, d'autres variétés à fleur écarlate, feu, jaune, chamois, violacé, etc., tantôt fort belle et tantôt à réformer. Les *Z. revoluta, verticillata* et *pauciflora*, ne sont plus guère cultivés pour l'ornement, depuis qu'on a obtenu le *Z. elegans* et ses var.

SILPHIUM A FEUILLES LACINIÉES. *Silphium laciniatum* L. Tiges de 2 m. 50 à plus de 3 m., à tubercules bruns; feuilles grandes, ailées, à folioles lancéolées pinnatifides; fleurs en grappe, jaunes, larges de 11 cent.—SILPHIUM A FEUILLES EN COEUR. *S. terebinthinaceum*, JACQ. Tiges de 1 m. à 1 m. 60; feuilles radicales, cordiformes, dentées et rudes.—SILPHIUM PERFOLIÉ. *S. perfoliatum* L. Feuilles lancéolées, dentées et opposées, qui semblent être enfilées par la tige de 2 à 3 m. — SILPHIUM A FEUILLES RÉUNIES. *S. connatum* L. Feuilles réunies, entourant les tiges quadrangulaires et de 1 m. 30 à 1 m. 60.—SILPHIUM A FEUILLES TERNÉES. *S. trifoliatum* L. Tiges de 1 m. 60 à 2 m., rougeâtres; feuilles ovales, oblongues, dentées. Toutes ces espèces sont rustiques, vivaces, et de l'Amér. sept.; d'août en octobre, fleurs jaunes, semblables à celles des soleils, et propres à la décoration des grands jardins. Toute terre, mieux franche légère et profonde. Multipl. d'éclats, et de graines au levant, repiquer en place à l'automne.

DAHLIA. Du Mexique. Introduit en France vers 1800; présenté d'abord comme ayant les racines comestibles; mais on leur a trouvé une saveur poivrée et aromatisée qui les a fait jusqu'ici repousser par les hommes et les animaux. Ces racines sont de gros tubercules fusiformes, réunis en faisceau et attachés au collet de la plante : la tige, haute de 65 cent. à 2 m., herbacée, rameuse, glabre, ou velue, munie de feuilles ailées plus ou moins composées, a les rameaux terminés, depuis le mois de juin jusqu'aux gelées, par de grandes fleurs radiées, longuement pédonculées, de couleurs très-variées, très-belles, et qui contribuent puissamment à l'ornement des grands jardins. Les botanistes

Digitized by Google

ont cru reconnaître d'abord trois espèces de dahlias, le pourpre, le cocciné et le rose; mais bientôt les semis, en produisant des variétés, ont tellement multiplié les nuances de grandeur et de couleur, qu'il est impossible aujourd'hui de reconnaître une espèce primitive.

Les tiges du dahlia, herbacées et cassantes, exigent qu'on les attache à un tuteur ou à un treillage, afin qu'elles ne soient pas brisées par les vents ou abattues par les pluies. On les plante par rang de taille ou en gradins, pour le coup d'œil et pour mieux jouir de leurs fleurs. L'époque de la plantation des dahlias est depuis la fin de mars jusqu'à la fin d'avril. Quand on se propose de mettre les tubercules en terre, il est bon de les transporter, une quinzaine de jours auparavant, dans une serre chaude ou sur une couche tiède et dans du terreau; là, tous les tubercules bons à planter entreront promptement en végétation; les autres seront rejetés comme avariés. Si pour avancer les dahlias, on les plantait dès mars en pot sur une couche tiède recouverte d'un châssis élevé, il faudrait leur donner beaucoup d'air afin que leurs tiges ne s'étiolassent pas, et ne les mettre en pleine terre qu'en mai, quand les gelées ne sont plus à craindre, car ces tiges y sont fort sensibles. La multiplication se fait par la séparation des tubercules, par bouture et par semis.

Par tubercules. On divise les touffes en séparant les tubercules avec la précaution indispensable de laisser à chacun une partie du collet de la plante, munie de quelques yeux ou petits bourgeons; mais ces yeux ne sont pas toujours visibles, et pour les découvrir, en mars ou avril, quand on sort les tubercules de leur retraite, on place les touffes de tubercules sur une couche tiède, on les recouvre d'un châssis, et en peu de temps tous les yeux qui doivent pousser se développent. Alors on sépare les tubercules munis d'un œil poussant; on les plante perpendiculairement en place dans une terre douce, substantielle et profondément ameublie, si la saison est avancée, ou dans des pots remplis de bonne terre que l'on place sur couche et sous châssis, si les gelées sont encore à craindre, ou qu'on veuille avancer la floraison. Quelques personnes conseillent de supprimer la moitié inférieure du tubercule pour obte-

Digitized by Google

nir des dahlias nains. Quand les tiges des dahlias mis en place ont de 15 à 30 cent. de hauteur et que les chaleurs arrivent, on pratique un bassin à leur pied, on le tapisse de fumier court et on arrose copieusement et souvent pendant tout l'été. En même temps que les dahlias grandissent et fleurissent, ils forment au collet de nouveaux tubercules qui multiplient et entretiennent la variété.

Par bouture. L'expérience a appris que les boutures faites après le mois de juin n'avaient pas le temps de faire d'assez gros tubercules pour pouvoir passer facilement l'hiver suivant sans fondre ou pourrir. C'est donc en mai et juin qu'il convient de les faire à l'étouffée sous cloche ou sous châssis. On prend pour cela des sommités de tige ou de rameaux longs de 10 à 16 cent.; on en supprime la paire de feuilles inférieure; on les plante près à près dans une terre douce à bonne exposition ou sur un bout de couche tiède; on les prive d'air pendant quelque temps, et on le leur rend peu à peu quand ils commencent à s'enraciner; enfin on les sépare pour les mettre en place quand on est sûr qu'ils ont de bonnes racines.

Par greffe. Quand un Dalhia est ramifié, on place, par la greffe *faucheux*, différentes variétés dans les aisselles de ses feuilles, et il en résulte qu'une plante porte des fleurs de différentes formes et couleurs qui produisent un contraste agréable; mais cette greffe ne conserve pas l'espèce, puisque la tige meurt chaque année. Pour conserver une belle variété, on la greffe en herbe et en fente sur le côté d'un tubercule ou sur le tubercule lui-même, on enterre le tubercule jusqu'à la greffe, on le met sur une couche tiède et on recouvre d'une cloche. De l'une et l'autre manière, la greffe produit des tubercules qui multiplient et conservent la variété.

Par semis. C'est par ce moyen qu'on a obtenu les variétés cultivées aujourd'hui, et qu'on en obtient de nouvelles chaque année. On sème depuis mars jusqu'en mai, mais il vaut mieux semer en mars dans des terrines pleines de terre légère et substantielle; on place ces terrines sur couche, sous un châssis, et on arrose au besoin: quand le plant a 30 ou 60 mill. de hauteur on peut le repiquer, soit à nu sur couche, soit dans d'autres

Digitized by Google

terrines à la distance de 10 à 16 cent. les uns des autres. En mai ce plant doit avoir au moins 30 cent. de hauteur ; alors, les gelées n'étant plus à craindre, on le plante en pépinière dans un carré à la distance de 1 mètre au moins en tous sens ; on le soigne comme les autres pieds, et en juillet, août et septembre, il donnera des fleurs ; alors on juge quels sont les pieds qui méritent d'être conservés. Mais il faut que les amateurs soient avertis que, pour recueillir des variétés différentes de celles qui ont donné les semis, il faut semer en quantité sur un grand espace, car les graines d'espèces nouvelles et méritantes sont rares.

Les dahlias, plantés en pleine terre, ne parcourent jamais le cercle entier de leur végétation sous le climat de Paris ; c'est en octobre qu'ils sont dans leur plus grande force, et c'est alors que la moindre gelée les détruit. Pour en jouir plus longtemps, on en plante dans de grands pots qu'on enterre dehors pendant tout le beau temps et qu'on rentre en serre chaude ou tempérée à l'approche des gelées. Quand les tiges des dahlias sont gelées, on relève les touffes de tubercules, on les fait ressuyer, et on les met dans un lieu sec à l'abri de la gelée, du grand air et de l'humidité jusqu'au printemps suivant ; une cave sèche est le meilleur endroit pour les conserver ; mais aujourd'hui l'usage assez répandu est de faire une fosse dans le jardin même, profonde de 1 m. 30, de placer dans le fond les touffes de tubercules debout, près à près, de glisser entre elles un peu de terre sèche et de recouvrir la fosse d'un toit de terre bombé qui ne laisse passer ni l'eau ni la gelée. On a dit que l'on pouvait se dispenser de relever le dahlia chaque année en formant un monticule de feuilles sèches ou de litière sur leurs racines, mais la manière de végéter du dahlia ne nous permet pas de croire qu'on puisse en obtenir d'aussi belles plantes qu'en les relevant chaque année.

Le dahlia est devenu une plante de première importance dans les jardins et sa culture se complique plus que celle de beaucoup d'autres ; aussi plusieurs auteurs ont-ils essayé de donner tous les détails utiles à cette culture. Le dernier ouvrage qui ait paru, est intitulé : LE DAHLIA, HISTOIRE ET CULTURE DÉ-

Digitized by Google

TAILLÉE; par M. Augustin Legrand, membre de la Société d'horticulture. Cet ouvrage a été écrit d'après les avis des meilleurs cultivateurs; tels que MM. Chauvière, Roblin, Soutif et Salter. Huit planches gravées, contenant beaucoup de figures, représentent toutes les opérations relatives à la greffe, au bouturage, etc.; 1 vol. in-12, 1 fr. 50 c.; chez l'éditeur du BON JARDINIER.

La nécessité d'une distribution méthodique du genre dahlia, pour se reconnaître et s'entendre au milieu de ses nombreuses variétés, se faisait vivement sentir, lorsqu'en 1826 nous avons indiqué les caractères qui pourraient servir à les classer méthodiquement. Dans les éditions de 1827 à 1831 du *Bon Jardinier*, nous avons définitivement établi cette classification basée sur la couleur des fleurs. La hauteur, la couleur des tiges, leur pubescence; le nombre, la grandeur, la forme des folioles des feuilles; la grandeur, la forme et la plus ou moins grande plénitude de fleurs, leur plus ou moins grande précocité, leur direction, leurs diverses élévations au-dessus des feuilles forment des caractères spécifiques.

Depuis la publication de cette méthode, tous les auteurs de catalogues de dahlias l'ont adoptée, probablement parce qu'il serait difficile d'en imaginer une autre plus commode; mais on ne trouve pas la même uniformité dans la nomenclature des espèces; chaque auteur a la sienne; un nom qui désigne une espèce chez l'un, en désigne une autre chez l'autre, de manière que, vu l'augmentation continuelle des nouvelles variétés et l'abandon des anciennes, il est devenu fort difficile de s'entendre sur leur nomenclature. Cependant nous présentons ici la liste des plus beaux dahlias cultivés par M. Chauvière, très-habile horticulteur, rue de la Roquette, 104, à Paris. Par ses relations continuelles avec l'Angleterre et la Belgique, sa collection est toujours enrichie des variétés les plus nouvelles et du meilleur choix, et nous y ajoutons celles, non moins recommandables, de MM. Salter de Versailles. M. Soutif de Passy les cultive également d'une manière remarquable.

Digitized by Google

1re liste de Dahlias (choix de 1844), à conserver dans une collection,

Chez M. CHAUVIÈRE, rue de la Roquette, 104, à Paris.

Blancs.

Antagonist.
Bianca.
Venus Atwell.
— victrix.
Mariane de Mondeville.
Fond blanc panaché, nuancé ou bordé de rose, lilas ou pourpre.
Bride maid (Brown's).
Belsize rival.
Beauty Parson.
— of Sussex (Mitchel).
Bridal ring.
Comte de Chambord de Mieussé.
Caroline Walner.
Heloïse Courtellemont.

Lilas.

Lady Middleton.
— Harland.
— Princess royal (Sharp).
Lilac incomparable.
Rival lilac.
King of lilacs.
Comtesse de Senety (Mme la).

Rose clair, ou pourpré.

Attila.
Claude Lorrain.
Eximia.
Elegans (Gaine's).
— Shelly.
Lady Cooper.
Majestic.
Perpetual grand.
Rose unique.

Violets.

Pompon du Palais Bourbon.
England rival.
Rouge-cramoisi, ou pourpre-carminé.
Sure enough.
Pompon de Nanterre.
Virgile.
Great Mogul.
Gribauval.
Marrons ou bruns très-foncés
Essex triumph.
Asmodeus.
Andrew Marvel.
Admiral Stopford.
Lesage.
Lycurgue.

Jaune pur.

Prince of Wales (Dodd).
Orion.
Docteur Parnot.
Boule d'or perfection.
Jaune nuancé, bordé ou panaché de rose, rouille, lilas ou pourpre.
Godfrey.
Archduke Palatinus.
Coquette de Bagnolet.
Le glorieux.
Rival yellow.
Rainbow.
Saumons, bronzes ou nankins.
Trierre.
Confidence.
Premier Voisenon.
Archevêque de Tyr.

Oranges et écarlates.

Applause.
Dumont Courset.
Red cross knight.
Orange surprise.
Variétés à pointes blanches : dites *incomparables*, (inconstantes).
Princess of Meternich.
Mme Schuanenfeld.
Nicolas Becker.
La lionne.
Miss Funnel.
Charivari.
Jean Rose.
Beauté de Paris.
Etoile de Colmar.
Don Fernand.
Don Antonio.
Modesta.
Louise Messire.
Gaspard Monge.
St-George de Nancy.

Digitized by Google

2e liste de Dahlias, les plus nouveaux, choix pour 1845 ;
Chez M. CHAUVIÈRE.

Blancs.
Princess Alice.
Cheltenham queen.
Indispensable Tassart.
Fond blanc panaché, nuancé ou bordé de rose, lilas ou pourpre.
Beauty of Birmingham.
Odalisque.
Delectus Salter (Fairy Brown).
Beauty (Beck).
Schone Erfurterin.
Nymph Batteurs.
Lady Antrobus.
Marie Schmidt.
Lady St-Maur (Brown).
Lilas.
Athlète (Chereau).
Godefroi de Bouillon.
Lady Gray.
Clara (Larclause).
Beauty of Pinley.
Rose clair ou pourpré.
Queen of roses.
Rose of belvoir.
Rival rose.
Leodile Bera.
Julie Hautin.
Violets.
Standard of perfection.
Beauté de St-Jean.
Rouge-cramoisi ou pourpre-carminé.
Red Rover.
Nutwith.
Bermondsey.
Pet Rival.
Marrons ou bruns.
Freichutz.
Raphaël.
Abd-el-Kader.
Beauté de Couvreux (Mme Lockroi).
Jaune pur.
Ville de Meaux.
Oliver Golsmith.
Jaune nuancé, bordé ou panaché.
Cagliostro.
Helleodora.
Atar Gull.
Franklin.
Barberousse (Gaillard).
Mme Kœnick.
Saumons bronzés ou nankins.
Biondetta.
Chateaubriand.
Reine de Saba.
Barberousse (Poulet).
A la mode.
Sir J. Steward (Richardson).
Oranges et écarlates.
Essex champion.
Général Changarnier.
Souvenir de Mulhouse.
Aurantia (Sparry).
Aurantia (Widnall).
Pointés de blanc dits *incomparables* (inconstants).
Nouveau Protée.
La vogue.
Baron de Rostremes.
André Campford.
Robert Lefebvre.
Mme Chauvière.
Mme Miellez.
M. Reverchon.
Village maid.

Liste de Dahlias (choix de 1844) à conserver dans une collection.
Chez M. SALTER, avenue de Picardie, 32, à Versailles.

Blancs.
Antagonist.
Mont-Blanc.
Blancs bordés de lilas, rose ou pourpre.
Beauty of Sussex.
Caroline Walner.
Dame de beauté.
Favorite.
Miranda.
Mrs. Richardson.
Marchioness Exeter.

Digitized by Google

Princess royal.
Queen of Trumps.
Lilas.
Germania.
Lilac incomparable.
Lady Harland.
Mrs. Shelly.
Oranges, jaunes ou soufre.
Victor.
Rainbow.
Aurantia.
Comte de Cussy.
Orion.
Prince of Wales.
La Reine d'Or.
Roses.
Eximia.
Pourpres ou violets.
England's rival.
Earl of Leitrim.
Osgar.
Cuivrés.
Satirist.
Premier de Voisenon.
Cramoisis.
Perpetual Grand.
Chieftain.
Virgil.
Black Climax.
Hero of Stonehenge.
Marrons.
Essex Triumphant.
Asmodeus.
Rouges ou écarlates.
Bloombury.
Victory of Sussex.
Red cross knight.
Lochiel.
Variétés à pointes blanches dites *incomparables* (inconstantes).
La Lionne.
Alba purpurea superba.
Miss Funnel.
Miss Watson.
Beauté de Paris.
Nihil.
Princess Sophia Matilda.
Surprise (Oakley).
Maria Decamps.
Beauty of England.
Lady Rae Reid.
— Jermyn.
Purpurea alba.

Liste de DAHLIAS les plus nouveaux, choix de 1845,

Chez M. SALTER.

Blancs.
Diamant.
Indispensable.
Emma Noke.
Monseigneur Picey.
Schöne Erfurterin.
Zoé.
Blancs bordés de rose, lilas ou pourpre.
Lady St-Maur.
— Antrobus.
Beauty of Buchs.
Odalisque.
Counters of Zetland.
Mme Lockroy.
Marie.
Delectus.
Lilas.
Athlète.
La Jeune Parisienne.
Ursula.
Oranges, jaunes ou soufre.
Royal sovereign.
Aurantia (Sparry).
Oliver Goldsmith.
Von Zur Weston.
Essex Champion.
Rob-Roy.
Grafin asseburg.
Roses.
Queen of Roses.
Lady Gray.
Rival rose.
Belle forme.
Mme Deronge.
Espartero.
Pourpres ou violets.
Standard of perfection.
Nutwith.
Cora.
Beauty of Suffolk.
Grossherzogin V. Weimar.

Digitized by Google

Precepteur.
Cuivrés.
Sir J. S. Richardson.
King of Sarum.
A la mode.
Venusta.
Frau V. Pasqualati.
Delight.
Cramoisis.
Consolation.
Raphaël.
Rembrandt.
Marrons
Bauduin.
Beauté de Couvreaux.
Évêque de Bayeux.
Rouges ou écarlates.
Nonpareil.
Spitfire.
Firebrand.
Président Hummann.
Privateer.
A pointes blanches (inconstants).
Albert.
Sidonie.
Nouvelle Protée.
Mme Chauvière.
— Miellez (Keynes).
— March.
Isis.
Charles Ablen.
Invincible.
La vogue.
Radegonde.

JASONIE GLUTINEUSE. *Jasonia glutinosa* LAM. *Conyza glutinosa. Psiadia glutinosa* WILLD. Arbrisseau de l'île de France, toujours vert, de 1 m. 30 à 1 m. 60; feuilles lancéolées, pointues, très-visqueuses; de juillet en septembre, fleurs nombreuses, petites, jaunes, en corymbes. Elles produisent beaucoup d'effet. Terre franche légère, serre chaude ou au moins tempérée. Multiplic. de marcottes, de semences, et boutures au printemps, en pots sur couche tiède et sous châssis. Livrer à la pleine terre en mai.

TELEKIE A FEUILLES EN COEUR. *Telekia cordifolia. Buphthalmum cordifolium.* WALD. HERB. DE L'AM., vol. 1. De Hongrie. Vivace et rustique. Tiges de 1 m. 30, simples, en large touffe, feuilles radicales en cœur, longues de 32 cent., les supérieures plus petites, ovales et sessiles; de juin en octobre, fleurs nombreuses, à rayons longs, d'un beau jaune. Même culture. Se sème d'elle-même.

INULE A FEUILLES GLADIÉES. *Inula ensifolia* LIN. De l'Autriche. Vivace; tiges hautes de 50 cent.: feuilles lancéolées linéaires, sessiles; fleurs en corymbe, larges de 35 mill., à disque et rayons jaunes pendant tout l'été. Pleine terre ordinaire.

RACHYLÆNE DE VIRGINIE, SENEÇON EN ARBRE. *Brachilæna halimifolia* L. *Conyza halimifolia* H. P. Arbrisseau de 2 à 3 m. et plus; feuilles persistantes, obovales, dentées et lobées, ponctuées de blanc; en oc-

Digitized by Google

tobre, fleurs petites, blanchâtres, à écailles pourprées et disposées en corymbe. Terre légère et sablonneuse; exposition chaude et abritée, en terre franche légère. Multiplic. de marcottes et boutures.

BUPHTHALME A GRANDES FLEURS. *Buphthalmum grandiflorum* L. Indigène. Vivace et rustique; tiges de 50 centimètres; feuilles lancéolées, étroites; fleurs estivales, jaunes, grandes. Terre franche légère; exposition chaude. Multiplic. d'éclats ou de graines.

CHRYSOCOME DORÉ, CHEVELURE DORÉE. *Chrysocoma, coma aurea* L. Du Cap. Arbuste de 65 cent.; feuilles persistantes, linéaires; tout l'été, fleurs jaune doré. Terre légère et substantielle; midi, orangerie près du jour. Multip. de gr. sur couche chaude, ou de boutures.

CHRYSOCOME A FEUILLES DE LIN, DORELLE. *Chrysocoma linosyris* L. Indigène. Vivace; tiges de 65 cent., en touffe; feuilles nombreuses, linéaires; d'août en octobre, fleurs petites, jaunes, en corymbe. Terre légère et substantielle, mi-soleil; de graine ou d'éclats.

VERGE D'OR. *Solidago.* Plantes vivaces, presque toutes de l'Amér. sept.; de pleine terre, très-robustes iges de 1 m. à 1 m. 60, fleurs jaunes, nombreuses, en épis à effet, mais durant trop peu; propres aux massifs et grands parterres. On en connaît plus de 60 espèces, dont les principales sont : *S. canadensis, altissima, laterifolia, latifolia, bicolor, fusca, lævigata.*

NÉJA GRÊLE. *Neja gracilis.* DON. Du Mex. Plante sous-ligneuse, rameuse, de 50 cent.; feuilles linéaires, simples, longues de 2 à 3 cent., munies de poils blancs; fleurs terminales jaunes, rougissant après la floraison. Abri l'hiver.

MARGUERITE VIVACE ou PAQUERETTE, FLEUR DE PAQUES. *Bellis perennis* L. Indigène, très-jolie. Variétés rouge-pâle, rouge foncé, à cœur vert, panachée, blanche, à fleurs en tuyaux rouges ou blancs, prolifère. Les relever annuellement pour qu'elles ne dégénèrent pas; multiplic. par éclats des touffes. Terre franche légère, fraîche; peu de soleil.—MARGUERITE LÉPINE, variété plus grande, à fleurs blanches, pleines, formant de plus grosses têtes.

BOLTONE A FEUILLES D'ASTÈRE. *Boltonia asteroides* L'HÉR. De la Virginie. Rustiq. et vivace; tiges en touffe,

Digitized by Google

hautes de 70 cent. à 1 m.; feuilles lancéolées linéaires, glabres : d'août en octobre, fleurs petites, paniculées, à rayons blancs, disque jaune. Terre légère et humide. Multiplic. de graines semées en plate-bande, ou d'éclats.

BOLTONE A FEUILLES DE PASTEL. *B. glastifolia* L'HÉR.—HERB. DE L'AM. vol. 7. De l'Amér. sept. Rustique et vivace. Tiges droites, cylindriques, de 1 m. 60 à 2 m.; feuilles lancéolées, écartées; en septembre et octobre, fleurs en grande panicule, à disque jaune et rayons blancs, quelquefois teints de pourpre ou de gris de lin. Même culture.

CHARIEIS A FEUILLES VARIÉES. *Charieis heterophylla* CASS. *Kaulfussia amelloïdes* NEES. Du Cap. Annuelle; tige rameuse, haute de 18 à 22 cent.; feuilles inférieures roncinées, feuilles supérieures lancéolées; l'été fleurs terminales d'un très-beau bleu d'azur, larges de 28 mill. Semer sur couche ou en place. Propre à faire de très-jolies bordures.

ÉRIGÉRON PRESQUE NU. *Erigeron glabellum* NUTT. *Stenactis speciosa* CASS. De l'Am. sept. Vivace; feuilles radicales spatulées; feuilles caulinaires lancéolées entières; plusieurs tiges hautes de 50 cent., divisées en corymbe dans la partie supérieure et portant tout l'été des fleurs larges de 35 mill. à rayons lilacés et à disque jaune. Pleine terre ordinaire. Multipl. de graines en avril et par la division du pied à l'automne.

ERIGÉRON AGRÉABLE. *E. speciosum* DEC. *Stenactis speciosa*. LIND. De la Californie. Vivace; tiges nombreuses, hautes de 65 cent.; feuilles lancéolées, luisantes, subdentées; tout l'été, fleurs terminales, larges de 70 mill., à disque jaune; rayons nombreux, linéaires, pourpre violacé. Terre ordinaire. Multipl. de graines et par la division du pied.

CALLISTÉPHE DE LA CHINE, REINE-MARGUERITE. *Callistephus sinensis* CASS. *Aster sinensis*. L. Annuel. Cette belle pl. fait l'ornement de nos jardins, depuis juillet jusqu'aux gelées. Ses fleurs sont variées dans toutes les nuances du blanc au bleu foncé, ou au pourpre; ou panachées dans les mêmes couleurs. On en cultive 4 variétés principales : la *double*, dont le disque reste jaune, tandis que les rayons sont très-variés; la *naine hâtive*, dont les fleurs touchent la terre; Celle à *tuyaux*, à *peluche* ou *anémone*, dont le disque, rem-

Digitized by Google

pli de fleurons en tuyau, de même couleur que les rayons, est d'un très-bel effet; enfin, la Reine-Marguerite pyramidale, *A. sinensis pyramidalis*, plus haute que les autres, et dont les rameaux érigés forment avec la tige un bouquet tout fait. Cette précieuse variété se reproduit de graines, et mérite la préférence sur l'espèce ordinaire. Elle double et varie dans toutes les couleurs. Multipl. de graines, en mars et avril, sur couche ou sur plate-bande terreautée au midi; repiquer en place, ou en pépinière pour planter ensuite à demeure avec la motte, lorsque les fleurs commencent à paraître; par ce dernier moyen, on peut distribuer les couleurs suivant son goût. — Pour avoir des fleurs très-doubles, il ne faut recueillir des graines que sur les petites têtes tardives du bas de la plante. C'est d'après l'expérience que nous donnons ce conseil.

OLEARIA DENTÉE. *Olearia tomentosa* WILLD. *Aster dentatus.* AND. De la Nouv.-Holl. Feuilles linéaires, persistantes; fleurs blanches, de 28 mill. de large. Orangerie. Multipl. de boutures en mars et août.

EURYBIE MUSQUÉE. *Eurybia argophylla. Aster argophyllus* LAB. De la Nouv.-Holl. Arbrisseau de 2 à 3 mètres; feuilles lancéolées, argentées en dessous, dentées, à odeur de musc quand on les froisse; en avril et mai, fleurs nombreuses, en têtes petites et rondes, d'un blanc gris; disque jaune. Orangerie.

EURYBIE LYRÉE. *E. lyrata.* BOT. MAG. *Aster lyratus.* Arbrisseau de 1 m. 30, feuilles lancéolées, un peu sinuées; fleurs blanches, du même pays. Serre tempérée.

CALIMERIS INCISÉ. *Calimeris incisa.* NEES. *Aster incisus.* FISCH. Tige de 65 cent.; feuilles lancéolées, incisées; en juillet, fleurs grandes, lilas clair, se succédant pendant longtemps si on coupe les tiges à mesure qu'elles défleurissent.

TRIPOLIUM MARITIME. *Tripolium maritimum. Aster tripolium.* L. D'Europe. Bisannuelle; tiges de 35 cent.; feuilles lancéolées; de juillet-septembre, fl. bleu pâle, disque jaune.

ASTÈRE. Genre très-nombreux en espèces et qui presque toutes sont originaires de l'Amérique septentrionale. Celles-ci sont des plantes vivaces, robustes

Digitized by Google

hautes de 65 cent. à 3 m., formant de grosses touffes, et qui se couvrent de fleurs nombreuses de différentes couleurs. Elles sont très-propres à orner le milieu des planches des grands parterres. Comme elles effritent beaucoup la terre, on doit les replanter et les changer de place au moins tous les 4 ans. Quelques-unes fleurissent deux fois, ou tout l'été si on coupe leurs tiges à mesure qu'elles défleurissent. Il y en a aussi de hâtives et de tardives, de sorte qu'en choisissant bien les espèces, on peut en obtenir des fleurs depuis mai jusqu'aux gelées. On peut aussi retarder les espèces trop hâtives en coupant les tiges en juin.

Astère des Alpes L. *Aster alpinus* L. Vivace; tiges velues, de 16 à 19 cent.; feuilles spatulées et hérissées; en juillet et août, fleurs solitaires, grandes, rayons violets, disque jaune. Tout terrain. Multiplic. de graines ou d'éclats. Propre aux rocailles. Variété à fleurs blanches.

Astère Œil-de-Christ. *Oculus Christi* des jardiniers. *A. amellus* L. Indigène et vivace; feuilles oblongues-lancéolées; tiges de 35 cent.; en août et septembre, fleurs nombreuses, en corymbe, rayons d'un beau bleu, disque jaune.

Astère de la Nouvelle-Angleterre. *Aster Novæ-Angliæ* L. Tiges droites, roides, velues; feuilles sessiles, lancéolées, embrassantes, entières, étalées; d'août en octobre, fleurs grandes, bleu-violacé, rapprochées en corymbe court au sommet des rameaux.

Astère rose. *A. roseus* H. Par., *puniceus* L., *decorus* Hortul. Port et feuilles de la précédente; tige plus élevée, pourpre dans le haut; de septembre en octobre, fleurs presque aussi grandes, mais d'un rose violacé, moins serrées entre elles et formant une panicule allongée.

Astère a grandes fleurs. *A. grandiflorus* L. Herb. de l'Am. vol. 6. De l'Amér. sept. Feuilles petites, oblongues; tiges en touffe de 65 cent.; en nov., fleurs solitaires, peu nombreuses, bleu-pourpre, odeur de citron.

Astère horizontale *A. horizontalis* H. P. De l'Am. sept. Tiges hautes de 65 cent. très-rameuses, étendues horizontalement d'une manière toute particulière; feuilles petites, étroites; en octobre, fleurs très-nombreuses, petites, d'un blanc purpurin, couvrant tous les rameaux.

Digitized by Google

ASTÈRE AGRÉABLE. *A. decorus* HORTUL. Tige d'un mètre; en septembre, fleurs nombreuses, grandes, pourpre-violet, belles et produisant de l'effet.

ASTÈRE GÉANTE. *A. elatior.* De l'Amér. septent. Feuilles lancéolées; tiges de 1 m. à 2 m. 50; d'août à octobre, fleurs pourpres, grandes, à rayons nombreux.

ASTÈRE REMARQUABLE. *A. spectabilis* H. K. De l'Amér. sept. Feuilles lancéolées; tige de 65 cent.; en août et septembre, fleurs d'un beau bleu; elles produisent beaucoup d'effet.

ASTÈRE MULTIFLORE. *A. multiflorus* WILLD. *A. ericoïdes* MICH. Tige de 70 cent. à 1 m., très-rameuse; feuilles linéaires courtes; fleurs très-nombreuses, blanches et petites.

ASTÈRE DE PARIS. *A. parisiensis* HORTUL. Tiges un peu velues, hautes d'un mètre, feuilles lancéolées et linéaires : fleurs nombreuses, roses, larges de 12 mill. Hybride des Astères multiflore et rose.

ASTÈRE RETROUVÉE. *A. repertus* HORT. De l'Am. sept. Haute d'un mètre; feuilles inférieures lancéolées, les supérieures linéaires; en sept. et oct., fleurs nombreuses, larges de 28 mill., rose lilacé.

ASTÈRE SOYEUSE. *A. argenteus* MICH. *A. sericeus.* VENT. Des bords du Mississipi. Très-jolie espèce sous-ligneuse. Tiges rameuses; feuilles lancéol.-aiguës, couvertes d'une soie argentée; en automne, fleurs solitaires, à rayons violets et à disque jaune. Se conserve mieux en pleine terre avec une couverture légère que dans l'orangerie. Terre légère; multiplic. de rejetons et boutures en été.

ASTÈRE A FEUILLES GLAUQUES. *A. glaucus* H. P. *A. calendulæfolius.* HERB. DE L'AM., vol. 4. De la Californie. Tige ligneuse, grosse, haute de 35 à 65 cent.; feuilles spatulées, dentées; une partie de l'année, fleurs larges de 55 mill., solitaires, à rayons violet pâle et fleurons jaunes; terre franche légère, mêlée de terre de bruyère; serre tempérée, ou pleine terre avec couverture. Multiplic. de boutures et d'éclats.

AGATHÉE A FLEURS BLEUES. Astère d'Afrique. *Agathea amelloides* L. *Cineraria amelloides.* HERB. DE L'AM. vol. 7. Du Cap. Tiges en buisson, de

Digitized by Google

50 cent.; feuilles ovales, rudes et denticulées. Presque toute l'année, fleurs à rayons d'un bleu céleste et disque jaune, solitaires sur de longs pédoncules. Multiplic. de graines, boutures, marcottes et rejetons; orangerie; terre franche légère, substantielle.

FÉLICIE GRÊLE. *Felicia tenella.* L. Du Cap. Annuelle. Plante diffuse; feuilles linéaires longues de 3 cent.; fleurs terminales, bleu pâle, à disque jaune.

NARDOSMIE ODORANTE. Héliotrope d'hiver. *Nardosmia fragrans* DEC. *Tussilago fragrans* VILL. Du Lyonnais. Racines traçantes; tiges de 35 cent.: feuilles moyennes, arrondies, à long pétiole; de novembre en janvier, fleurs en thyrse, blanc purpurin, odeur d'héliotrope. Terre franche légère et fraîche; misoleil. Multip. de racines et d'éclats.

EUPATOIRE POURPRE. *Eupatorium purpureum* L. de l'Am. sept. Vivace; tiges de 70 cent., rouges, tachetées de brun; feuilles ovales-lancéolées, verticillées par 4 ou 5; en septembre et octobre, fleurs purpurines. Terre ordinaire; multipl. par la division du pied et de graines sur couche. — On peut cultiver aussi de ce genre nombreux, l'*E. gleconophyllum* LESS. Arbrisseau du Chili à fleurs blanches et d'orangerie; l'*E. adenophorum* SPRENG. Autre arbrisseau du Mexique, également à fleurs blanches, de serre chaude ou tempérée. L'*E. micranthum* LESS. Arbrisseau du Mexique, qui produit en terre de belles panicules de fleurs, blanc carné, d'octobre, mars; enfin l'*E. ageratoides* LIN. Plante vivace de l'Am. sept. à fleurs blanches, et propre pour les parterres.

LIATRIS EN ÉPI. *Liatris spicata* W. De la Caroline. Feuilles linéaires, ponctuées, ciliées à la base; tige très-simple, haute de 70 cent., terminée par un seul épi de fleurs pourpre foncé, fort jolies.

LIATRIS ÉLÉGANTE. *L. elegans* W. De la Géorgie. Feuilles linéaires ponctuées, non ciliées à la base. En sept. et oct., fleurs en épi, lilas.

LIATRIS ÉCAILLEUSE. *L. scariosa* W. Tige de 70 cent., pubescente; feuilles linéaires, lancéolées, âpres sur les bords, ponctuées en dessous; en septembre, grappe de grosses têtes de fleurs d'un beau rouge pourpre, et dont les écailles du calice commun sont spa-

Digitized by Google

tulées et bordées de rouge pourpre. Plante magnifique. Terre légère, couverture l'hiver ou orangerie. Multipl. de boutures, de graines et de racines, en enlevant une portion du centre où se trouve la tige.

LIATRIS A ÉCAILLES RUDES. *L. squarrosa* WILLD. Ressemble beaucoup à la précédente; les écailles de la calathide sont blanchâtres et marginées. Même culture. Toutes le espèces de ce beau genre sont vivaces à racines tubéreuses. Il faut en conserver pendant l'hiver sous châssis ou relever les bulbes.

STÉVIA POURPRE. *Stevia purpurea* W. Du Mexique. Vivace. Tiges droites, hautes de 50 cent.; feuilles lancéolées linéaires, éparses, denticulées; en juillet-août, fleurs roses, petites et nombreuses, disposées en corymbe. Pleine terre avec couverture l'hiver. Multiplic. de graines et d'éclats.

STEVIA A FEUILLES DE SAULE. *S. salicifolia* CAV. Du Mexique. Arbrisseau de 40 à 50 c.; feuilles longues, étroites; de juillet en octobre, fleurs blanches en corymbes terminaux. Orangerie. Mult. de boutures. — Les *S. serrata* CAV. *S. ovata* et *ivæfolia* W. se cultivent aussi, mais sont moins beaux. Semés tous les ans de bonne heure sur couche comme plante annuelle, et repiqués en place, ils produisent plus d'effet.

CÉLESTINE BLEUE. *Cœlestina cœrulea.* CASS. *Ageratum cœruleum.* L. Des Antilles. Plante annuelle, rameuse, haute de 40 à 60 cent., à feuilles en cœur crénelées. Tout l'été, fleurs d'un bleu céleste en corymbe terminal. Culture des fleurs d'automne.

CÉLESTINE VIVACE. *C. azurea. Ageratum cœlestinum.* L. Vivace; fleurs d'un plus beau bleu. Serre tempérée. Pleine terre en été; multipl. de boutures.

VERNONIE DE NEW-YORK. *Vernonia noveboracensis* W. De l'Am. septent. Tige de 1 m. 30 à 1 m. 60 : feuilles lancéolées, oblongues, dentées en scie. En août et septembre, fleurs purpurines en corymbe terminal. Terre ordinaire. Multiplic. d'éclats. — VERNONIE ÉLEVÉE. *Vernonia prœalta* W. Tige de 2 m. à 2 m. 30; feuilles lancéolées, pointues, dentées en scie, velues en dessous. Octob. et nov., fleurs pourpre-violacé en grand corymbe terminal. Même culture.

Digitized by Google

CLASSE 18. *LONICÉROIDÉES.* Corolle à préfloraison imbriquée, étamine insérée sur la corolle à anthères libres, souvent une partie avortée. Graines suspendues; périsperme charnu ou nul; embryon à radicule supérieure. — Feuilles opposées sans stipules.

FAMILLE des Dipsacées. On ne reconnaît que deux genres qui contiennent quelques plantes d'ornement dans cette famille; elles sont de pleine terre et d'orangerie.

SCABIEUSE Fleur-de-veuve. *Scabiosa atropurpurea* L. Des Indes. Bisannuelle. Tiges de 65 cent.; feuilles radicales, spatulées ou pinnatifides; en juillet-octobre, fleurs nombreuses, solitaires, pourpres, plus ou moins foncées ou veloutées, roses et panachées; odeur de musc ou de fourmi. Terre franche légère; exposition chaude; semis au printemps, mieux en automne en place, et alors couverture l'hiver. Variété naine ou au moins plus courte.

Scabieuse étoilée. *S. stellata* L. Indigène et annuelle. Tige de 65 c., dichotome; feuilles blanchâtres; en juillet-août, fleurs blanches. Culture de la précéd.

Scabieuse du Caucase. *S. caucasica.* Curt. Herb. de l'Am. vol. 5. Vivace; feuilles inférieures lancéolées, feuilles supérieures incisées; tiges simples; en juin-août, fleurs solitaires, très-larges, planes, d'un bleu tendre. Pleine terre; multipl. de graines et d'éclats.

Scabieuse de Crète. *S. cretica.* Toujours verte. Tige ligneuse de 65 c.; feuilles lancéolées, blanchâtres tout l'été, fleurs bleu pâle presque blanc; terre légère; orangerie. Multiplic. de boutures; semis sur couche. Orangerie.

MORINE à longues feuilles. *Morina longifolia.* Walh. Du Népaul. Très-belle plante vivace de pleine terre; à feuilles longues, dentées, radicales; tige florifère haute de 70 cent. à 1 m., portant un long épi de fleurs verticillées, tubulées, d'un blanc rosé, se succédant pendant longtemps en juin. Terrain frais. Multipl. de graines aussitôt la maturité et d'éclats difficiles à la reprise.

FAMILLE des Valérianées. Plantes vivaces et annuelles de pleine terre.

CENTRANTHE rouge. Valériane rouge. *Centran-*

Digitized by Google

thus ruber. DE CAND. *Valeriana rubra.* Indigène; vivace; tiges de 65 cent.; feuilles lancéolées, glauques; de juin en octobre, fleurs nombreuses, éperonnées, en panicule, pourpres, ou rouges, ou blanches, ou lilas. Terrain un peu sec. De graines ou d'éclats.

VALÉRIANE DES JARDINIERS. *Valeriana phu* L. D'Allem. Tiges de 1 m. à 1 m. 30; feuilles ovales ou à 3 folioles; de mai en juillet, fleurs blanches, moins jolies.

VALÉRIANE DES PYRÉNÉES. *V. pyrenaïca* L. Tiges de 1 m. à 1 m. 60, un peu rougeâtres; feuilles cordiformes, ou à 3 divisions; en juin et juillet, fleurs pourpre clair, nombreuses, d'un bel effet. Terre un peu légère; exposition ombragée et médiocrement humide.

VALÉRIANE CORNE D'ABONDANCE. *V. cornucopiæ* L. Plante annuelle, diffuse à fleurs rouges.

VALÉRIANE D'ALGER. *Fœdia grandiflora.* FISCHER. Beaucoup plus grande; plus rameuse et plus polifère que la précédente. Fleurs également rouges et nombreuses. L'une et l'autre se mangent en salade comme les mâches.

FAMILLE DES CAPRIFOLIACÉES. Excepté deux plantes dont une très-petite et intéressante, la *Linnea borealis*, cette famille ne contient que des arbrisseaux et des petits arbres de pleine terre, droits ou grimpants, dont les fleurs sont disposées en cyme ombelliforme, en verticille capité, ou deux à deux et axillaires. Tous sont employés pour l'ornement des jardins, et se multiplient de graines, de marcottes, boutures et greffe.

LINNÉE BORÉALE. *Linnœa borealis* L. Plante alpine dédiée à Linné; tiges de 35 cent., filiformes, couchées, formant un joli tapis; feuilles petites, arrondies, crénelées; en mai, fleurs jolies et persistantes, petites, penchées, en grelot, teintes de rose en dedans, blanchâtres en dehors, à odeur très-suave. Terre de bruyère; exposition ombragée et fraîche; couverture de mousse pendant les gelées. Multiplic. facile de marcottes et des rameaux qui ont pris racine.

SYMPHORINE A PETITES FLEURS. *Symphoricarpos parviflora.* DESF. *Lonicera symphoricarpos.* L. De la Caroline. Petit arbrisseau touffu. En août, fleurs peu apparentes; fruits ramassés et rouges, d'un effet agréable, à la fin de l'été.

SYMPHORINE A GRAPPES. *S. racemosa.* HERB. DE L'AM. vol. 7. *S. leucocarpa.* H. P. Charmant arbuste

Digitized by Google

remarquable par ses jolies grappes de fruits d'un beau blanc, de la grosseur d'une cerise, produisant l'effet le plus agréable jusqu'à l'hiver. Pleine terre; multiplic. de graines, de traces ou de marcottes. Variété à fruits agglomérés.

SYMPHORINE DU MEXIQUE. *S. mexicana* LODD. Arbrisseau très-rameux, haut de 1 m. à 1 m. 30; feuilles ovales, entières, longues de 28 mill.; en été, fleurs rosées en grappe terminale; fruit pisiforme, blanc, piqueté de violet. Pleine terre. Même culture.

LEYCESTERIE ÉLÉGANTE. *Leycesteria formosa.* WAL. Du Népaul. Arbrisseau rameux, haut de 1 m. 60 à 2 m.; feuilles ovales, aiguës; tout l'été, fleurs blanc rosé, disposées en épi verticillé, terminal et pendant; fruit rouge. Multipl. de boutures, graines, marcottes. Pleine terre ordinaire. Couverture au pied dans les fortes gelées.

CHÈVRE-FEUILLE. *Lonicera.* Ce genre est divisé en 2 sections : 1° les *Periclymenum*, arbustes sarmenteux et grimpans; 2° les *Chamæcerasus*, qui ne le sont pas. Nous suivrons ces distinctions, en citant les plus jolies espèces qui sont rustiques et de pleine terre. Multipl. de graines, marcottes et de drageons; ni trop de soleil, ni trop d'ombre; toute terre, mais mieux la bonne.

§ I. *Tige volubile.* CHÈVRE-FEUILLE DES JARDINS. *Lonicera caprifolium* L. Indigène. Feuilles supérieures coadunées, les autres libres, ovales-oblongues, toutes glabres en dessous et caduques; en mai et juin, fleurs en têtes verticillées, bilabiées, plus ou moins rouges en dehors. On peut l'élever en boule ou le laisser grimper en palissade. Variétés *à feuilles panachées* et *à feuilles de chêne.*

CHÈVRE-FEUILLE TOUJOURS FLEURI. CHÈVRE-FEUILLE SEMPER. HORT. *L. terusca.* SANTI. D'Italie. Assez semblable au précédent, mais il conserve ses feuilles et fleurit presque toujours. C'est celui que les jardiniers cultivent en grand de préférence.

CHÈVRE-FEUILLE DE MINORQUE. *L. balearica.* DEC. Tige moins grande et plus grêle; feuilles sup. coadunées, les autres petites, oblongues, toutes persistantes et glauques en dessous; fleurs pubescentes, grêles, longues, violet rouge en dehors. Fleurit l'été et l'automne.

Digitized by Google

CHÈVRE-FEUILLE DIOÏQUE. *L. dioïca* AIT. De la Caroline. Feuilles sup. coadunées, les autres ovales ou oblongues, toutes glauques en dessous et caduques; fleurs courtes, jaune sale, lavées de pourpre au sommet, bosselées à la base. Ses feuilles varient beaucoup en grandeur à raison de la culture.

CHÈVRE-FEUILLE DE FRASER. *L. Fraseri* PURSH. *L. flava* SIMS. HERB. DE L'AM. vol. 3. De la Caroline. Feuilles sup. coadunées, les autres ovales, toutes glauques en dessous; fleurs d'un jaune très-éclatant, nombreuses, pubescentes à la base. Espèce délicate et rare.

CHÈVRE-FEUILLE DE VIRGINIE. *L. sempervirens* L. De l'Amér. sept. Feuilles sup. coadunées, les autres oblongues, luisantes en dessus, toutes glauques ou blanchâtres en dessous; fleurs verticillées, longues, infundibuliformes, rouge très-vif en dehors, jaune en dedans, à limbe court presque régulier; sans odeur, mais très-belles. Variété plus faible à feuilles plus étroites, plus longues, et à fleurs moins nombreuses.

CHÈVRE-FEUILLE VELU. *L. pilosa* W. De la Nouv. Espagne. Feuilles sup. coadunées, les autres ovales-oblongues, gaufrées, velues; fleurs jaunes pubescentes et glanduleuses ainsi que les ovaires.

CHÈVRE-FEUILLE DE GOLDIE. *L. Goldii* SPRENG. Du Canada. Ne diffère du précédent que par ses feuilles ovales, arrondies et plus petites.

CHÈVRE-FEUILLE DES BOIS. *L. periclymenum* L. Indigène. Rameaux pubescens; toutes les feuilles libres, caduques, oblongues, glauques en dessous; fleurs en têtes, blanches ou rosées, ensuite jaunes, odorantes, pubescentes.

CHÈVRE-FEUILLE DU JAPON. *L. japonica* THUNB. Rameaux pubescens; toutes les feuilles libres, ovales-oblongues un peu velues; fleurs géminées, nombreuses, pubescentes, d'abord blanches, ensuite jaunes (d'où le nom japonais, *arbre d'or et d'argent*), à odeur de fleur d'oranger; refleurit l'été et l'automne. Orangerie, boutures et marcottes.

CHÈVRE-FEUILLE DE LA CHINE. *L. sinensis* BARCLAY. *L. flexuosa.* THUNB. Tige pourpre, pubescente; feuilles toutes libres, ovales, ciliées sur les bords, quel-

Digitized by Google

ques-unes des inférieures incisées comme celles du chêne ; fleurs géminées, lavées de pourpre en dehors, blanc jaune en dedans ; odeur agréable. En conserver en orangerie.

Toutes ces espèces résistent à 12 degrés de froid ; celles d'Europe et d'Amérique aiment une terre franche, substantielle ; celles de l'Inde demandent une terre plus légère et fraîche ; toutes préfèrent une exposition pas trop chaude, et forment de belles palissades ou d'élégantes guirlandes. On les multiplie aisément de marcottes et de boutures. Les *L. balearica* et *periclymenum* fleurissent en été et en automne ; mais en soignant convenablement les boutures des autres espèces, faites au printemps, on en obtient aussi des fleurs en automne.

§. II. *Tige non volubile.* Chamécerisier de Tartarie. Chamécerisier et *chamœcerasus* des jardiniers, ou Cerisier nain. *L. tatarica* L. Arbrisseau de 2 m. 50 à 3 m. ; feuilles presque en cœur, vert bleuâtre ; en mars et avril, fleurs petites, roses en dehors, blanches en dedans ; baies rouges. Tout terrain et toute exposition. Multiplic. de graines et de drageons. Variété à fleurs toutes blanches méritant d'être distinguée.

Chamécerisier des Pyrénées. *L. pyrenaïca* L. Petites feuilles d'un vert glauque ; en mai, fleurs d'un blanc un peu rosé. Ce bel arbrisseau est plus sujet aux pucerons que les autres. Multiplic. de graines semées aussitôt leur maturité, de marcottes ou de greffe ; terre légère et soleil.

Chamécerisier xylostéon. *L. xylosteon* L. Des Alpes. Buisson de 2 m. 30 à 2 m. 60 ; en mai, fleurs d'un blanc jaunâtre ; baies rouges, noires, blanches ou jaunes, selon la variété. On peut, comme du précédent, en faire des haies.

Chamécerisier de Ledebour. *L. Ledebourii.* Eschsch. De la Nouv.-Calédonie. Arbrisseau de pleine terre, haut de 1 m. 30 à 2 m., à rameaux divergents ; feuilles ovales, oblongues, entières, luisantes des deux côtés, réticulées en dessous ; tout l'été, pédoncule axillaire long, terminé par un involucre rouge de deux bractées, contenant de deux à quatre fleurs jaune rougeâtre, dont le calice devient très-grand et rouge. Il succède à ces fleurs des baies pisiformes, noires et

Digitized by Google

succulentes; terre-meuble et fraîche. Multiplic. de boutures et marcottes qui s'enracinent la même année.

DIERVILLE JAUNE. *Diervilla lutea.* H. P. Arbrisseau rustique, du Canada. Racines traçantes; tiges à odeur forte quand on les casse; feuilles lancéolées-ovales, dentelées, luisantes. Depuis juin jusqu'aux gelées, fleurs jaunes, petites, légèrement odorantes. Terre fraîche, mi-soleil. Multiplic. de graines, de traces, de marcottes ou de boutures.

VIORNE LAURIER-TIN. *Viburnum tinus* L. D'Esp. Bel arbrisseau toujours vert, de 2 m. 30 à 2 m. 60; feuilles opposées en croix, ovales-aiguës; en mars et avril, fleurs petites, rouges en dehors et blanches en dedans. Terre franche légère; exposition ombragée et non humide. Pleine terre, ou orangerie près des jours; arrosemens modérés en été et garantir de l'humidité. Il s'élève à 5 et 7 mètres dans le Midi, et y fleurit souvent tout l'hiver. Variété à larges feuilles. *V. t. latifolia.*

VIORNE A FEUILLES RUDES. *V. rigidum.* VENT. De Madère. Il forme une large tête arrondie sur une tige de 70 c. à 1 m.: ses feuilles sont ovales, grandes, plissées, raides et un peu velues; ses fleurs blanches, ombellées, sont plus grandes que celles du laurier-tin. Orangerie.

VIORNE ODORANTE. *V. odoratissimum.* R. BR. De la Chine. Joli arbuste; tige haute de 2 à 4 mètres; feuilles larges, persistantes, ovales; en août et sept., fleurs blanches en corymbe. Multipl. de boutures sur couche tiède, terre à oranger; arrosemens fréquents en été. Orangerie à Paris; et en plaine dans l'ouest de la France.

VIORNE COMMUNE, Mansiène. *V. lantana* L. Indigène; de 2 m. 50 à plus de 3 m.; feuilles en cœur, pointues, cotonneuses; en juin, fleurs blanches; baies d'abord rouges, puis noires. L'écorce des racines sert à faire de la glu, ses branches à faire des liens, des paniers. Il a une variété à feuilles panachées; il réussit dans les craies.

VIORNE A FEUILLES DE PRUNIER. *V. prunifolium*, L. De l'Am. sept. Feuilles ovales, dentées, glabres des deux côtés; en juin et juillet, fleurs blanches, plus petites que celles de la précédente.

Digitized by Google

VIORNE A MANCHETTE. *V. lantago* L. De l'Amér. sept. De 2 m. 50 à plus de 3 mèt. Feuilles ovales, pointues et dentées; fleurs blanches, en juin et juillet.

VIORNE A FEUILLES DE POIRIER. *V. pyrifolium* LAM. De l'Amér. septent. Feuilles semblables à celles du poirier; fleurs blanches, en juin.

VIORNE OBIER, SUREAU D'EAU. *V. opulus* L. Indigène. Feuilles semblables à celles de l'érable; en mai, fleurs blanches, légèrement odorantes; baies rouges. Variétés, 1° à rameaux rougeâtres et luisans, de l'Amér. sept.; 2° à feuilles panachées; 3° à fleurs, en mai, très-blanches, en globe nommé *Boule de neige, Rose de Gueldre, Caillebotte,* et *Obier à fleurs doubles. V. opulus sterilis.* Terrain frais, et la tête au soleil. Multiplic. de rejetons et de marcottes simples; si on veut les tondre, il faut le faire aussitôt qu'elles sont défleuries.

VIORNE COMESTIBLE. *V. edule.* MICH. De l'Am. sept. Il a le port du *V. opulus,* mais les lobes et les dentelures de ses feuilles sont plus aiguës; à ses fleurs blanches succèdent des fruits rouge éclatant, mangeables. Pleine terre.

VIORNE NUE. *V. nudum* L. De l'Amér. sept. Bel arbrisseau, de 4 à 5 mètres; à feuilles ovales-lancéolées, longues de 16 cent., larges de 8, très-luisantes, roulées sur les bords. En juin, fleurs blanches, sans bractées. Délicat. Mêmes culture et multiplication. Variété à feuilles crépues. *V. nudum crispum.* HORT.

Les viornes fleurissent mieux au soleil qu'à l'ombre. On les multiplie de graines, marcottes, rejetons et greffe. Leur bois est dur. Les espèces *dentatum*, *acerifolium* et *davurium* ne sont pas moins belles, et se cultivent de même. Le *V. cassinoides* L. HERB. DE L'AM. vol. 7, a besoin de couverture au pied ou de l'orangerie.

SUREAU COMMUN. *Sambucus nigra* L. Indigène; de 4 à 5 mètres; feuilles à 5 folioles ovales dentées; en juin, fleurs blanches, en ombelles; fruits en baies noires. Variétés à fruits blancs, à fruits verts, *S. viridis*, qui a une sous-variété à rameaux aplatis; — à feuilles panachées de blanc, *id.* de jaune, *S. variegata*; — à feuilles de chanvre ou laciniées, *S. laciniata*; plus recherchée à cause de l'élégance de son feuillage. — *S. cannabifolia*, variété très-curieuse, par ses

Digitized by Google

folioles panachées et longuement découpées, ressemblant à celles du chanvre; elle fleurit presque toute l'année. Tous terrains et expositions, mieux un sol frais et mi-soleil, surtout pour les variétés qui sont plus délicates. Multiplic. de graines, de boutures et de rejetons. On en fait des haies.

SUREAU A FEUILLES RONDES. *S. rotundifolia.* HORT. Feuilles ternées et quinées à folioles arrondies; fleurs blanches doubles et stériles.

SUREAU DU CANADA. *S. canadensis* MICH. Un peu moins grand que le Sureau commun; feuilles à 5–9 folioles oblongues aiguës, dentées; ombelle de fleurs plus large. On l'appelle encore SUREAU DE TOUS LES MOIS, parce que ses fleurs durent et se succèdent longtemps. Il trace beaucoup. Même culture.

SUREAU A GRAPPES. *S. racemosa* L. Indigène; de 2 m. à 2 m. 30. Distingué par ses fleurs jaunâtres en grappe ovale et non en ombelle, auxquelles succèdent des fruits rouges qui font beaucoup d'effet. Même culture; plus délicat. Situation abritée. Tous les sureaux reprennent si bien de bouture qu'on les multiplie rarement d'une autre manière, quoique les semis réussissent très-bien.

CLASSE 19. *COFFÉINÉES.* Corolle à préfloraison valvaire ou contournée, étamines symétriques insérées sur la corolle. Stigmate sans organe collecteur. Graines ordinairement ascendantes, périsperme corné. Embryon à cotylédons plats foliacés, radicule généralement inférieure. — Feuilles opposées ou verticillées avec stipules.

FAMILLE DES RUBIACÉES. Cette famille fournit beaucoup de plantes à la médecine, à la teinture et à l'ornement des serres; elle est divisée en 12 tribus dont plusieurs ne contiennent que des arbres des pays chauds, comme le café, le quinquina; d'autres tribus ne contiennent que des herbes, au nombre desquelles se trouve la garance. Tous les procédés de culture, depuis la pleine terre jusqu'à la haute serre chaude, trouvent leur application dans cette famille.

ASPERULE ODORANTE. *Asperula odorata.* L. Indigène. Vivace, formant des touffes arrondies hautes de 20 à 30 cent., à tiges simples anguleuses; feuilles oblongues verticillées, âpres; fleurs blanches en corym-

Digitized by Google

be, odorantes. Tout terrain. Multipl. par séparation. Croît et vit parfaitement sous les arbres et peut y remplacer le gazon.

CROISETTE A LONG STYLE. *Crucianella stylosa.* TRENIUS. De la Perse Vivace, tige très-rameuse, couchée, devenant longue d'un mètre et plus; feuilles verticillées, glabres; fleurs pourpres disposées en tête terminale et se succédant pendant tout l'été: propre aux rochers. Multipl. de graines en mai et par séparation des touffes.

SERISSA A FEUILLES DE MYRTE. *Serissa fœtida,* H. P. *Lycium japonicum,* L. fils. Du Japon. Arbuste de 35 c. à 1 m.; feuilles persistantes, petites, ovales, lancéolées; de juin en septembre, fleurs en cloche, blanches, axillaires: variété à fleur pleine, plus petite, commune à Paris. Culture du myrte; exposition chaude, pour qu'il fleurisse. Boutures faciles de racines. La feuille froissée exhale une odeur désagréable.

CÉPHALANTHE OCCIDENTAL, BOIS-BOUTON. *Cephalanthus occidentalis* L. De l'Amér. sept. Arbrisseau de 2 mètres; rameaux rouges au sommet; feuilles grandes, ovales-lancéolées, opposées et ternées. En été, fleurs petites, blanches, en têtes arrondies. Terre de bruyère; exposition ombragée. Multiplic. de graines longues à lever si elles sont vieilles, de boutures de racines ou de marcottes enracinées la 2^e^. année.

CAFÉIER D'ARABIE. *Coffea arabica* L. HERB. DE L'AM. vol. 5. Fort joli arbrisseau toujours vert, de 1 à 5 mètres; feuilles opposées, ovales, lancéolées, aiguës; en juillet et août, fleurs axillaires, groupées, semblables à celles du jasmin, blanches, d'une odeur suave; baies rouges, à 2 semences qui mûrissent dans nos serres, d'où M. Desclieux porta les 2 premiers plants dans nos colonies, et eut la générosité, dans un moment de disette d'eau, de se priver de sa faible ration pour les conserver. Terre à oranger; serre chaude; arrosemens fréquens en été, modérés en hiver; place bien aérée pour éviter que les cochenilles de serre ne l'attaquent; semis aussitôt la maturité des graines, en petits pots enfoncés dans la tannée ou dans une couche chaude; rempotement annuel. Quand les fourmis se logent dans les racines, il faut dépoter le pied et les dé-

Digitized by Google

truire. — CAFÉ LE ROI. Variété moins grande, plus touffue, à feuilles crépues ; envoyée de l'île Bourbon au Jardin du Roi, en 1819.

PAVETTA DE L'INDE. *Pavetta indica.* L. HERB. DE L'AM. VOL. 5. Joli buisson de 35 cent. ; feuilles persistantes, obtuses, ondulées ; d'août-octobre, fleurs à long tube, jaunâtres, petites, très-odorantes. *P. ternifolia*, HORTUL. à fleurs écarlate foncé. *P. alba* L., a fleurs jaune rougeâtre. Terre franche légère, serre chaude pour les avoir beaux en fleur. Multiplic. de rejetons, marcottes ou boutures, sur couche chaude, ou dans la tannée, et sous verre ; préserver des cochenilles.

IXORE ÉCARLATE. *Ixora coccinea.* L. HERB. DE L'AM. vol. 3. *I. grandiflora* KER. De Ceylan. Superbe arbrisseau de 1 m. à 1 m. 30 ; feuilles persistantes, ovales-pointues, un peu charnues ; en juillet-août, fleurs écarlates, à tube grêle formant un corymbe éclatant et de longue durée au sommet des rameaux. — IXORE ROSE. *I. incarnata.* SWEET. Diffère particulièrement du précédent par ses fleurs roses.

MORINDE ROYOC. *Morinda royoc* L. De l'Amér. mérid. Arbuste de 70 c. à 1 m. 30 ; feuilles lancéolées ; en juin-juillet, fleurs petites, blanches, ramassées en globe. Le *M. macrophylla*, cultivé au Jardin du roi, est beaucoup plus beau. Terre de bruyère ; serre chaude ; multip. de marcottes.

MITCHELLA RAMPANT. *Mitchella repens* L. Plante agréable de Virginie. Tiges et rameaux couchés à terre où ils jettent des racines ; feuilles persistantes, petites, ovales en cœur ; au printemps, fleurs blanches, en entonnoir ; odeur suave. Fruits rouge de corail et percés de 2 trous. Demi-ombre et terre de bruyère humide. Multiplic. de branches enracinées.

BURCHELLIA DU CAP. *Burchellia capensis* R. BR. Arbrisseau de 70 c. à 1 m. 30 ; feuilles en cœur oblong, coriaces ; en mai et juin, fleurs en tête, coccinées, assez grosses et d'un bel effet. Serre tempérée ; terre légère : boutures et marcottes. Ce bel arbrisseau n'est pas multiplié autant qu'il le mérite. Il existe plusieurs variétés qui méritent d'être recherchées.

OXYANTHE A LONGUE FLEUR. *Oxyanthus longiflorus.* DECAND. De Sierra-Leone. Arbrisseau à feuilles

Digitized by Google

lancéolées, aiguës; fleurs fasciculées, terminales, très-longuement tubulées, blanches en naissant, ensuite roses, et enfin violettes. Plante très-florifère, de serre tempérée; multipl. de boutures; terre légère.

GARDÉNIE À GRANDES FLEURS; Jasmin du Cap. *Gardenia florida* L. Des Indes. Arbuste de 1 m. 30 à 1 m. 60, charmant par son feuillage persistant, ovale-lancéolé, lisse et d'un beau vert; en juin et juillet, fleurs simples ou doubles, blanches, durant longtemps, à odeur suave de girofle. Terre franche légère ou de bruyère; mi-soleil, plein air; serre chaude, arrosemens fréquens en été. Multipl. de graines sur couche chaude et sous châssis, ou de marcottes pour le simple; et pour le double, de marcottes, de boutures traitées comme les graines, et de greffes sur le simple. — GARDÉNIE VERTICILLÉE. *G. verticillata.* LAM. Du Cap. Feuilles persistantes et verticillées; en juin et juillet, fleurs blanches, larges de 55 mill., longues de 80, et odorantes. Mêmes soins. — GARDÉNIE RADICANTE. *G. radicans.* THUNB. De la Chine. Arbuste plus petit; à feuilles lancéolées; en juin et juillet, fleurs presque pleines, blanches et odorantes. Les fleuristes cultivent cette espèce en grande quantité sous châssis à chaud, où elle fleurit très-bien. Même culture, ainsi que pour les *G. tubiflora*, AND., de Sierra-Leone; feuilles elliptiques, persistantes; fleurs à tube long et filiforme, blanches et d'un parfum suave; *G. latifolia*, feuilles ovales obrondes, fleurs à corolle en forme de coupe; *G. amœna*, SPR. De la Chine. Arbuste de 65 cent., toujours vert, se couvrant de fleurs longues de 28 mill., moitié blanches et moitié rouges à l'extérieur, roses à l'intérieur une partie de l'automne. Serre tempérée. Plus les *G. spinosa* et *G. thunbergia.* HERB. DE L'AM. vol. 6.

RONDELETIA ÉCARLATE. *Rondeletia speciosa.* BOT. CAB. De la Havane. Arbrisseau de 70 c. à 1 m., rameux, à feuilles ovales et sessiles. En juin, fleurs en corymbe terminal, tubulées, d'un rouge écarlate en dehors et à gorge orangée. Serre chaude ordinairement; mais selon M. Neumann, la plante se porte mieux en bonne serre tempérée et y fleurit en novembre, décembre et janvier. Multiplication de boutures étouffées.

Digitized by Google

SIPANE DE CAYENNE. *Sipanea carnea.* BRONGN. Plante sous-ligneuse, s'élevant à la hauteur de 1 m. 50, mais fleurissant à la hauteur de 15 à 30 cent. Feuilles grandes, ovales, oblongues, acuminées; en tout temps, fleurs nombreuses en corymbe terminal d'un blanc carné, passant au violâtre. Multipl. facile de boutures. Cette plante aime l'ombre et la chaleur. On l'a tenue jusqu'ici en serre chaude dans de la terre légère.

PINCKNEYA PUBESCENT. *Pinckneya pubens* MICH. De la Géorgie. Arbrisseau d'un beau port à rameaux pubescents; feuilles ovales-aiguës, grandes, pubescentes en dessous; fleurs moyennes, blanches rayées pourpre, en faisceaux. Terre légère ou de bruyère et fraîche. Multiplic. de semences et boutures sur couche un peu tiède et ombragée, ou de marcottes. Garantir de l'humidité et rentrer les jeunes plants en orangerie. Terre de bruyère pour les pieds plantés en plein air. Cet arbrisseau, qui réussira mieux dans le midi de la France, a de grands rapports avec le *quinquina*, et paraît en avoir les propriétés; ce qui doit déterminer à le multiplier.

BOUVARDIE A TROIS FEUILLES. *Bouvardia triphylla* H. K. *B. Jacquini.* KUNTH. *Houstonia coccinea.* AND. HERB. DE L'AMAT. vol. 2. Du Mexique. Arbuste charmant. Souvent ses tiges, de 65 c., périssent, mais il en repousse d'autres au printemps; feuilles ovales, pointues; en juin, fleurs d'un rouge éclatant, en ombelles à tube peu évasé. Variété à fleurs blanches, assez jolie. Terre franche légère; l'hiver, place sèche et aérée dans la serre tempérée, où ces arbustes continueront à fleurir jusqu'en janvier. Multiplic. de couchage, ou de boutures et plus facilement de racines en mars, sur couche chaude et sous châssis, pour les remettre en pots et rentrer l'hiver; ou en pleine terre, en juin, à bonne exposition. Elles y fleuriront jusqu'à ce que le froid les tue.

BOUVARDIE BLEUE. *B. cœrulea. Houstonia cœrulea.* De la Virginie. Vivace; tiges de 10 à 15 cent.; feuilles petites, spatulées; d'avril en août, fleurs terminales, bleuâtres, semblables à celles du mouron. Multipl. de graines et d'éclat. Pleine terre ou mieux châssis l'hiver.

MANETTIE A FEUILLES EN COEUR. *Manettia cordata.* MUTIS. Arbrisseau grimpant ou volubile, ra-

Digitized by Google

meux, formant une longue guirlande; feuilles opposées en cœur oblong, acuminées, longues de 8 à 11 cent.; tout l'été, fleurs axillaires et terminales longuement pédonculées, pendantes, tubuleuses, longues de 4 c., d'un pourpre cocciné. Serre chaude; terre de bruyère. Multipl. de boutures et de marcottes. Pour avoir de belles fleurs, il faut rabattre les branches sur le vieux bois tous les ans.

COUTAR DE CAYENNE. *Coutarea speciosa.* AUBL. Arbrisseau touffu de la hauteur du lilas Varin: ses rameaux se terminent deux fois chaque année par des bouquets de grandes fleurs pourpres magnifiques: c'est le plus bel arbrisseau de la Guyane. Nous l'avons envoyé de Cayenne au Jardin du Roi en 1819: on le multiplie de bouture étouffée sous cloche. Il lui faut la pleine terre de bruyère en serre chaude.

HILLIE A LONGUES FLEURS. *Hillia longiflora.* SW. HERB. DE L'AM. vol. 6. Des Antilles. Tige ligneuse, grimpante dans son pays et munie de vrilles; feuilles ovales; en septembre et octobre, fleurs solitaires, infundibuliformes, à tube cylindrique long de 8 cent.; limbe à 6 divisions lancéolées d'un blanc sale, plus ou moins roulées. Serre chaude.

CLASSE 20. *ASCLÉPIADINÉES.* Corolle à préfloraison valvaire ou contournée. Pistil à deux carpelles multiovulés (rarement 1-2 ovulés). Graines à périsperme corné ou charnu (rarement nul). Embryon à cotylédons plats foliacés. — Feuilles opposées. Suc souvent laiteux.

FAMILLE DES SPIGÉLIACÉES, ne contenant jusqu'alors qu'un seul genre.

SPIGELIA DU MARYLAND. *Spigelia marylandica* L. HERB. DE L'AM. vol. 4. Vivace; tiges herbacées, de 30 à 35 c; feuilles opposées, ovales-oblongues, très-aiguës; en juin, épi unilatéral de fleurs à tube long, enflé, légèrement odorantes, d'un beau rouge à l'extérieur, jaunes en dedans. Terre de bruyère humide, moyen soleil; multiplic. de semences, d'éclats, ou de boutures.

FAMILLE DES APOCYNÉES. Divisée en 4 tribus, comprenant des genres de tous les climats, des arbres droits, des

Digitized by Google

plantes volubiles, grimpantes, rampantes, ayant la plupart des fleurs agréables, quelques-unes odorantes; mais toutes ces plantes ont des qualités ou suspectes ou dangereuses; celles qui produisent les plus belles fleurs sont de serre chaude, tempérée ou d'orangerie; plusieurs se multiplient de boutures; d'autres par la division des racines.

ALLAMANDE PURGATIVE. *Allamanda cathartica* L. HERB. DE L'AM. vol. 3. De la Guyane. Arbrisseau sarmenteux, grimpant; feuilles lancéolées, en verticilles écartés; de juin à la fin de l'automne, fleurs grandes, belles, jaune clair, campanulées. Serre chaude; arrosemens fréquens. Multipl. par marcottes.

CERBÈRE DES INDES. *Cerbera manghas* HERB. DE L'AM. vol. 4. De l'Inde. Arbre dans son pays, arbrisseau dans nos serres. Feuilles ovales, semblables à celles du laurier-amande; en juillet, fleurs grandes, d'un blanc pur, marquées de rouge cramoisi, à odeur agréable. Serre chaude, dans la tannée. Multipl. de boutures sur couche et sous cloche.

CERBÈRE ARBRISSEAU. *C. fruticosa* ROXB. De l'Inde. Arbrisseau de 1 m. 30 à 1 m. 60, à feuilles lancéolées, longues de 16 à 22 cent.; de juin en août, fleurs terminales tubuleuses, roses, larges de 34 mill. Même culture.

TABERNÆMONTANA A FLEURS DOUBLES. *Tabernæmontana coronaria* HORT. KEW. *Nerium coronarium* WILLD. De l'Inde. Arbrisseau de 70 à 130 cent. à rameaux étalés, dichotomes; feuilles oblongues lancéolées, luisantes; en été, fleurs doubles, larges de 34 mill., d'une odeur très-suave. Serre chaude. Multiplication de boutures sous cloches. Terre substantielle.

TABERNÆMONTANA A FEUILLES DE LAURIER. *T. laurifolia* L. Des Antilles. Assez semblable au précédent; fleur également blanche, mais simple. Même culture.

TABERNÆMONTANA A FEUILLES D'AMANDIER. *T. amygdalifolia* JACQ. Des Antilles. Moins grand que le précédent; à fleurs également simples et blanches, plus larges, à divisions plus étroites. Même culture.

FRANGIPANIER ROUGE. *Plumiera rubra* L. HERB. DE L'AM. vol. 7. Tige grosse, ligneuse et flexible, laiteuse, succulente, peu rameuse : feuilles oblongues, grandes, coriaces, rapprochées au sommet des rameaux.

Digitized by Google

Fleurs terminales, grandes, d'un rouge clair, odorantes, et disposées en corymbe. Continuellement la tannée en serre chaude. Craint l'humidité. Multiplic. de boutures. Le FRANGIPANIER BLANC. L. HERB. DE L'AM. vol. 7, se cultive de même.

AMSONIA A LARGES FEUILLES. *Amsonia latifolia* MICH. De l'Am. sept. Vivace, en touffe, haute de 50 cent. feuilles ovales-lancéolées : fleurs bleues en corymbe terminal.–AMSONIA A FEUILLES ÉTROITES. *A. angustifolia* MICH. De l'Am. sept. Également en touffe, un peu moins haute; feuilles linéaires lancéolées. Même fleur. Terre de bruyère humide et à l'ombre Multiplic. d'éclats et de graines pour les 2 espèces. L'*A. salicifolia* est plus robuste.

PERVENCHE (GRANDE). *Vinca major* L. Indigène, rustique et vivace. Touffes à rameaux longs de 70 à 130 c., rampants ou grimpants; feuilles ovales, lisses; en mai et septembre, fleurs axillaires, infundibuliformes et bleu tendre, ou blanches. Autre à feuilles panachées. Fait un bon effet sur le bord des massifs ombragés et entre les rocailles en pente au nord.

PERVENCHE (PETITE). *V. minor* L. Plus petite ; à fleurs doubles ou simples, pourpres, bleues ou violâtres, blanches et précoces, rouges et à feuilles panachées en blanc ou en jaune. La dernière est plus belle exposée au soleil. Toute terre. De graines ou de rejetons.

PERVENCHE HERBACÉE. *V. herbacea* KIT. De Hongrie. Tiges très-couchées ; feuilles lancéolées linéaires ; fleurs bleu foncé. Terre ordinaire. Multiplic. par traces. Il y a une variété à fleurs doubles, bleues, et une à fleurs doubles rougeâtres. Ces trois espèces sont propres aux rocailles.

LOCHNERE ROSE. Pervenche du Cap. *Lochnera rosea. Vinca rosea.* HERB. DE L'AM., vol. 8. Plante charmante, sous-ligneuse. Tige droite, rameuse, rouge; feuilles ovales-oblongues, lisses; en juillet et août, fleurs axillaires et terminales, de couleur rose, plus foncée au centre. Variété à tiges jaunâtres, à fleurs blanches, à cœur rouge; autre à cœur vert. Terre franche, substantielle, au midi; semis sur couche sous châssis; serre chaude, où elle dure plusieurs années; mais il

Digitized by Google

vaut mieux en semer tous les ans, parce que la plante est plus belle dans sa première année.

APOCYN GOBE-MOUCHE. *Apocynum androsæmifolium* L. HERB. DE L'AM. vol. 2. De Virginie. Vivace et traçante ; tiges de 65 cent. rameuses, portant de juillet en septembre une grande quantité de jolies petites fleurs roses qui contiennent du miel. Pour avoir ce miel, les mouches passent le pavillon de leur trompe entre les filets des étamines; quand elles veulent se retirer, elles lèvent la tête, alors leur trompe s'engage entre les anthères : le pavillon de leur trompe, qui est très-gros, ne peut pas sortir par cette fente étroite, et elles restent prises là, parce qu'elles n'ont pas l'instinct de baisser la tête pour faire sortir leur trompe par l'endroit où elles l'avaient fait entrer. Terre franche légère et fraîche : exposition du levant. Multiplic. de graines en mars, ou d'éclats. — APOCYN DENTÉ. *A. venetum* L. Des îles Ioniennes. Vivace; tige de 1 mètre; feuilles de saule; en juillet et août, fleurs blanches ou rougeâtres. Terre légère et substantielle; exposition du midi. Même multiplication.

CRYPTOLEPIS RÉTICULÉ. *Cryptolepis reticulata* R. BR. Arbrisseau droit, haut de 70 à 130 cent., fort élégant; feuilles oblongues lancéolées, aiguës des deux bouts, longues de 14 à 22 cent., à nervures latérales très-nombreuses et parallèles ; en août, fleurs terminales, blanches et grandes comme celles du jasmin. Terre substantielle et légère. Serre chaude. Multiplic. de boutures étouffées.

LAURIER-ROSE. *Nerium* L. Charmants arbrisseaux du midi de l'Europe et de l'Inde, formant des touffes arrondies hautes de 70 cent. à 2 m., à bois flexible, à feuilles opposées ou 3 à 3, lancéolées, coriaces. Pendant l'été, et une partie de l'automne, les rameaux se terminent par des bouquets de jolies fleurs roses, blanches, ou plus ou moins jaunes, simples ou doubles, et qui durent fort longtemps, et dans lesquelles les mouches se prennent par la trompe comme dans l'apocyn attrape-mouche. Tous demandent une terre à oranger et beaucoup d'eau pendant l'été ; l'orangerie, une mouillure ou deux, et peu de soins pendant l'hiver. Multiplic. très-facile de graines, de marcottes, de bou-

Digitized by Google

tures et de greffe. Les variétés de ce beau genre commençant à être nombreuses, et le goût des amateurs s'étant porté vers leur culture, il nous a paru nécessaire de mettre plus d'ordre dans leur énumération qu'on n'en trouvait par le passé.

§. Les Européens. *Les 5 divisions de la couronne de la fleur terminées par de courtes découpures.*

Laurier-rose ordinaire. *N. Oleander* L. Herb. de l'Am. vol. 2. Du midi. Feuilles érigées, raides, d'un vert un peu cendré ; fleurs roses.

Laurier-rose pourpre. *N. oleander atropurpureum*. Jolie variété, préférable à l'ordinaire. Elle n'est pas plus délicate que l'ancienne espèce, fleurit aussi abondamment, et longtemps ; ses fleurs d'un pourpre foncé ont bien plus d'éclat et plaisent davantage.

N. à fleurs blanches, moins grandes, exigeant plus de chaleur pour leur épanouissement.

N. radicans Hortul. Fleurs d'un plus beau blanc, à divisions plus larges. Superbe plante répandue dans le commerce par M. Lémon.

N. carné double Hortul. Tiges et feuilles plus petites, fleurs doubles, carnées, petites, fort jolies. Rare dans le commerce, on ne sait pourquoi ; elle portait autrefois le nom de laurier-rose blanc à fleurs doubles.

§§. Les Indiens. *Les 5 divisions de la couronne de la fleur terminées par de longs filaments.*

Laurier-rose de l'Inde. *N. indicum* B. Jard. Feuilles inférieures étalées, les supérieures droites, toutes plus vertes, plus étroites et plus longues que dans l'espèce européenne : fleurs blanches à divisions larges, tube de la couronne marqué de 15 lignes pourpres. Au grand air, cette fleur prend une légère teinte de chair. Introduite d'abord sous le faux nom de *N. tinctorium*.

N. ochroleucum Hortul. Fleurs grandes, bien planes, d'un très-beau blanc, à lobes larges : couronne d'un jaune pâle, dénuée des lignes pourpres qu'on trouve dans plusieurs autres, et ayant ses divisions terminées chacune seulement par 2 longs filaments et un très-court au milieu.

N. aurantiacum Hortul. Fleurs d'un jaune

Digitized by Google

orangé, tube de la couronne plus évasé, et marqué de lignes pourpres.

N. luteum HORTUL. Plante plus faible que la précédente; fleurs plus petites, jaune pâle, à lobes étroits; tube de la couronne dénué de lignes pourpres.

N. odorum AIT. Plante moins faible que la précédente; fleurs moyennes, carnées, sentant la violette : tube de la couronne marqué de lignes pourpres.

N. splendens HORTUL. HERB. DE L'AM. vol. 2. Introduit dans nos cultures en 1800, par Bicquelin; son mérite est connu. Une sous-variété richement panachée de jaune s'est vue dans les cultures de M. Lémon.

N. Hacville. Obtenue par le fleuriste dont elle porte le nom; cette variété est encore plus belle que le *splendens;* les feuilles sont plus grandes, ses fleurs plus larges et plus colorées.

N. Ragonot. Fleurs panachées et semi-doubles. Obtenue par M. Ragonot.

N. Mabiri HORTUL. Variété à fleurs blanches, disposées en pyramide autrement que dans les autres espèces. Obtenue en 1838 par M. Mabire, horticulteur fleuriste à Paris. Le même fleuriste a encore obtenu en 1841 une variété à fleurs cuivrées : *Nerium cupreum*, décrite par M. Jacques dans les *Annal. de la Soc. d'horticulture.*

N. Jeanne d'Arc. Nouvelle espèce obtenue de semis par M. Grangé Fougouin, fleuriste à Orléans, et que la Société d'horticulture de la même ville a jugée digne, à son exposition de 1842, de porter le nom de la Pucelle d'Orléans. Ses fleurs sont blanches, disposées en pyramides et odorantes.

On voit au Jardin royal de Neuilly une collection de Nerium. — Un amateur, M. Grisart de Sauget, à Ligny, en a fait connaître, il y a plusieurs années, une collection. — Un autre amateur très-zélé, M. Crozet de Seyras, à Marseille, en sème avec persévérance et succès depuis longtemps. M. Rantonnet, cultivateur marchand à Hyères, a fait aussi des semis de Nerium qui ont produit entre autres une belle variété dite *N. grandiflorum*, d'un rouge éclatant et très-florifère. Mais à Paris il n'y a que M. Mabire, fleuriste rue de l'Ourcine, qui sème des *Nerium* et s'occupe de les collectionner.

Digitized by Google

ARDUINIE A DEUX ÉPINES. *Arduinia bispinosa* W. D'Arabie. Arbuste de 65 cent., muni de 2 épines à chacun des rameaux; feuilles ovales, persistantes; en juillet, fleurs blanches, très-petites, à odeur agréable. En pot; terre de bruyère, mêlée à celle d'orangers. Multiplic. de semences, boutures et marcottes. Orangerie.

FAMILLE DES ASCLÉPIADÉES. Cette famille est divisée en 4 tribus; c'est assez dire qu'il est difficile de leur trouver un caractère commun.

PERIPLOCA DE LA GRÈCE. *Periploca græca* L. Arbrisseau sarmenteux; rameaux de 6 à 8 mètres, volubiles; feuilles pointues, ovales; en juin et juillet, fleurs pourpre-noirâtre, de mauvaise odeur. On en garnit des berceaux exposés à mi-soleil. Multiplic. de semences, drageons, marcottes et boutures. Tous terrains. — PERIPLOCA A FEUILLES ÉTROITES. *P. angustifolia* LAB. De Syrie. Arbrisseau de 1 m. 50 c. à 2 m. grimpant; feuilles presque spatulées, persistantes; fleurs pourpres intérieurement, marquées dans leur milieu d'une tache blanche, disposées en corymbes. Orangerie.

ARAUJA SÉRICOFÈRE. *Arauja sericofera* BROL. *Physianthus albens* MART. Du Brésil. Plante vivace, ligneuse, grimpante, longue de 4 à 5 mètres, avec des feuilles oblongues, blanchâtres en dessous, un peu ondulées sur les bords. Tout l'été et l'automne, pédoncules extra-axillaires, multiflores; fleurs blanches, odorantes, à limbe ondulé ou crispé, longues et larges de 27 mill. Multipl. de boutures, en terre légère. Serre tempérée; terre ordinaire mêlée de terreau. Livrée à la pleine terre en mai, elle fleurit jusqu'aux gelées.

PHILIBERT A GRANDES FLEURS. *Philibertia grandiflora*. HOOK. Plante vivace volubile, grimpante; feuilles opposées cordiformes acuminées, pubescentes. En été, pédoncules axillaires, multiflores; corolle large, en soucoupe, à 5 dents, panachées et tigrées de pourpre sur un fond jaunâtre, ayant 5 gros nectaires arrondis autour des organes sexuels. Serre tempérée; terre légère ordinaire. Multipl. de bout. et marcottes.

CALOTROPIS GÉANT. *Calotropis gigantea* R. BR. *Asclepias gigantea* H. K. De l'Inde. Plante ligneuse, peu rameuse, haute de 1 à 2 mètres, feuilles grandes,

Digitized by Google

ovales, sessiles ; en août, fleurs terminales grandes, blanches lavées de pourpre lilacé. Serre chaude. Multipl. de boutures dont il faut laisser sécher la plaie à l'air. Terre de bruyère.

ASCLÉPIADE INCARNATE. *Asclepias incarnata* L. De la Virginie. Belle plante vivace ; feuilles lancéolées, glabres, aiguës ; tiges de 1 m. à 1 m. 30 ; en juillet et août, fleurs en ombelles, petites, rouge-pourpre, odeur de vanille, à 5 pétales, avec 5 cornets saillans. Terre de bruyère ou légère, un peu humide ; exposition au soleil ; couverture l'hiver, ou en pots et orangerie. Multiplic. de graines aussitôt mûres, en terrine ou en plate-bande qu'on couvre l'hiver ; d'éclats, ou par la séparation des traces.

ASCLÉPIAS AGRÉABLE. *A. amœna* LIN. De l'Amérique septentrionale. Vivace, tiges comme dans la précédente ; feuilles ovales en cœur, sessiles ; fleurs en ombelle plus grandes et moins colorées que dans la première. Toutes terres.

ASCLÉPIADE A LA OUATE. *A. syriaca* L. Vivace ; feuilles ovales, épaisses, cotonneuses ; tiges de 1 m. 30 à 1 m. 60 ; en juillet et août, fleurs blanches nombreuses, lavées de rougeâtre, penchées, d'une odeur agréable. Ses graines ont de plus longues aigrettes soyeuses que les autres, et forment la *ouate*, d'où son nom spécif. Même culture que *l'A. incarnata ;* elle aime les mauvais terrains, et trace beaucoup.

ASCLÉPIADE DE CURAÇAO. *A. curassavica* L. Des Antilles. Vivace. Feuilles oblongues, lancéolées et lisses ; tiges de 65 cent ; de juin en septembre, en plein air, et quelquefois l'hiver dans la serre, fleurs d'un rouge safran, moins nombreuses que les précédentes. Terre légère ; serre chaude, très-peu d'eau en hiver. Semée en mars sur couche chaude et mise en place en mai à bonne exposition elle fleurit et donne des graines mûres dans l'année.

ASCLÉPIADE A FEUILLES DE SAULE. *A. fruticosa* L. *Gomphocarpus fruticosus* R. BR. De Tunis. Tige de 1 m. 50 à 2 m., droite ; feuilles linéaires lancéolées ; de juin en septembre, fleurs blanches, en ombelles axillaires. Même culture que l'*A. incarnata*, mais serre tempérée.

Digitized by Google

ASCLÉPIADE TUBÉREUSE. *A. tuberosa* L. HERB. DE L'AM. vol. 2. De l'Amériq. septent. Racine tubéreuse; feuilles lancéolées et velues; de juillet en septembre, fleurs en ombelles, beau rouge safrané. Terre franche légère. Même culture que la première.

HOYER CHARNU. *Hoya carnosa* R. BR. HERB DE L'AM. vol. 3. *Asclepias carnosa* L. De l'Asie. Tige et rameaux sarmenteux, à crampons radiciformes, à l'aide desquels ils s'attachent et s'élèvent très-haut; feuilles ovales, charnues, persistantes; une vingtaine de fleurs blanches, teintes de rose, en ombelles, luisantes comme de l'émail avant d'être épanouies, puis veloutées, successives et de longue durée. Cet arbuste, par ses longues guirlandes, fait un des plus agréables ornemens des serres chaudes. Multiplic. de marcottes ou de boutures sur couche et sous cloche.

STEPHANOTE FLORIBOND. *Stephanotis floribunda.* On cultive sous ce nom, une plante ligneuse, volubile, grêle, mais devenant fort longue, et dont les feuilles sont opposées, pétiolées, ovales, coriaces, épaisses, mucronées et longues de 8 centimètres; les fleurs naissent en ombelle axillaire; elles sont d'un beau blanc, tubuleuses, longues de 40 millimètres, à limbe plane quinquélobé, et large de 45 mill. Elles durent longtemps et répandent une odeur de tubéreuse. Serre chaude. Multip. de boûture. Le *Stephanotis Thouarsii* diffère de celui-ci par la nervure rouge de ses feuilles. Même culture.

CANDELABRE A FLEURS PENDANTES. *Ceropegia candelabrum* L. Du Malabar. Tige ligneuse, volubile; feuilles ovales échancrées en cœur; mucronées; fleurs brunes en ombelle, pendantes, limbe de la corolle velu, fleurs très-singulières. Serre chaude.

STAPÉLIE VELUE. *Stapelia hirsuta* L. HERB. DE L'AM. vol. 2. Du Cap. Plante grasse, toujours verte, vivace et singulière, comme toutes celles du genre qui sont très-nombreuses. Tiges de 50 centim., quadrangulaires et pyramidales, rameuses, charnues, épaisses, à dents droites; d'été en automne, fleurs larges de 14 cent., à pétales oblongs, aigus, épais, velus, couleur lie de vin; un bouton au centre, contenant le pistil et les étamines; odeur de chair corrompue. Terre forte;

Digitized by Google

peu d'arrosemens en été, point en hiver; serre chaude. Multiplic. de boutures sur couche chaude et sous châssis. —Stapélie panachée. Fleur-de-crapaud. *S. variegata* L. Herb. de l'Am. vol. 2. Fleurs de moitié plus petites, tachetées de brun foncé sur un fond plus clair. Même culture. — Stapélie a grandes fleurs. *S. grandiflora* Mass. Dents de la tige courbées; en août, fleurs grandes comme celles de l'*hirsuta*, d'un pourpre noir, à 5 pointes aiguës, ciliées en leurs bords. Même culture.

FAMILLE des Gentianées. L'amateur trouve ici quelques plantes vivaces de pleine terre et quelques sous-arbustes de châssis.

Gentiane sans tige. *Gentiana acaulis* L. Herb. de l'Am. vol. 3. Vivace et alpine comme les 4 suivantes. Plante basse; feuilles ovales-lancéolées, persistantes; tiges de 3 à 10 cent.; en mai, ou en automne, une fleur grande, campanulée, bleu céleste. Multiplic. de drageons et de graines nouvelles, en terre légère et un peu ombragée; mieux encore en terre de bruyère.

Gentiane printanière. *G. verna* L. Herb. de l'Amat. vol. 1. Indigène. Petite; tiges couchées, teintes de pourpre; feuilles ovales aiguës; en mai, fleurs d'un bleu superbe. Même culture.

Gentiane a fleurs pourpres. *G. purpurea* L. Tiges de 65 cent.; feuilles opposées, ovales-aiguës; en juillet et août, fleurs grandes, d'un beau jaune ponctué de pourpre. Même culture.

Gentiane jaune, grande Gentiane. *G. lutea* L. Indigène. Très-belle; tiges de 1 m. 30 à 1 m. 60; en juillet, fleurs grandes, en roue, d'un jaune éclatant. Terre franche à mi-ombre. Multipl. de graines et d'œilletons.

Gentiane a feuilles d'asclépiade. *G. asclepiadæa* L. Tige de 50 centim.; feuilles amplexicaules, ovales-lancéolées; de juin en août, fleurs campanulées, et d'un beau bleu. Même culture. Cette belle plante réussit très-bien en terre de bruyère.

Gentiane saponaire. *G. saponaria* L. De l'Am. sept. Vivace. Plusieurs tiges droites hautes de 35 cent.

Digitized by Google

feuilles ovales lancéolées. En août, septembre, fleurs bleues, ventrues, à limbe peu ouvert, disposées en tête terminale. Terre de bruyère.

GENTIANE VISQUEUSE. *G. viscosa* AIT. *Exacum viscosum* SM. HERB. DE L'AM. vol. 5. Des Canaries; bisannuelle; tige divisée en rameaux nombreux, de 1 m. à 1.30; feuilles lancéolées, semi-amplexicaules. En juin-juillet, fleurs visqueuses, infundibuliformes, d'un beau jaune, ouvertes, et d'un très-bel effet. Multiplic. de graines et de boutures en terre de bruyère. Orangerie l'hiver, et pleine terre pendant l'été.

SWERTIA VIVACE. *Swertia perennis.* Indigène. Racine traçante; tige de 30 à 35 c., herbacée; feuilles moyennes, ovales; en juin-juillet, fleurs en panicules, à 5 divisions formant étoile, bleues, avec des lignes plus foncées et des points bleu-verdâtre. Terre tourbeuse et humide; mi-soleil. Multiplic. de graines aussitôt la maturité, ou de traces. Jolie plante.

CHIRONE A FEUILLES DE LIN. *Chironia linoides.* HERB. DE L'AM. vol. 4. Tige de 65 c.; feuilles linéaires, étroites, glauques; de juin en octobre, fleurs petites, rose-pourpré.

CHIRONE A FEUILLES EN CROIX. *C. decussata* VENT. Tige plus grosse; feuilles en croix, plus grandes; de juillet en septembre, fleurs plus grandes, de même couleur : c'est la plus jolie. — *C. jasminoides*, jolie espèce à fleurs roses.

Toutes les Chirones sont de charmantes petites plantes sous-ligneuses, extrêmement délicates, qui ne vivent pas longtemps; il est donc prudent de les semer, marcotter ou bouturer tous les ans : elles craignent l'humidité, exigent une terre de bruyère rendue substantielle, et veulent être placées près du verre dans la serre tempérée.

ORPHIUM VELU. *Orphium frutescens* MAYER. *Chironia frutescens* L. Tige de 65 ent.; feuilles étroites, lancéolées; de juin en octobre, fleurs à divisions grandes, ovales, rose purpurin, se fermant la nuit, et d'une longue durée. Var. à fleurs blanches.

MENYANTES A FEUILLES OVALES. *Menyanthes ovata* L. *Villarsia ovata.* VENT. du Cap. Très-jolie plante aquatique. Faisceau de feuilles persistantes, épaisses, en-

Digitized by Google

tières ; en juillet, tiges divisées à leur sommet en grappes simples de fleurs inodores, monopétales, en entonnoir, de 3 c. de large, beau jaune-citron. Terre marécageuse humide ; orangerie. Multiplic. par la div. du pied.

VILLARSIE ÉLEVÉE. *Villarsia excelsa* HORTUL. HERB. DE L'AM. vol. 5. De la Nouv.-Holl. Feuilles radicales, ovales-lancéolées, en cœur à leur base ; tiges de 40 à 55 centim. ; en juin et juillet, fleurs assez grandes, beau jaune, en corymbes. Terre de bruyère, orangerie ; arrosements fréquents pendant l'été ; mieux dans un vase rempli d'eau. Multiplic. de graines et par séparage des bourgeons.

CLASSE 21. *CONVOLVULINÉES.* Corolle à préfloraison contournée ou plissée-tordue. Pistil à 2-3-5 carpelles pauci-ovulés ; ovules dressés. Graines à périsperme mince, charnu ou mucilagineux. Embryon à cotylédons foliacés et à radicule inférieure. — Feuilles alternes, rarement opposées. Suc souvent laiteux.

FAMILLE DES POLÉMONIACÉES. Cette famille ne contient que deux genres ligneux, l'un d'orangerie, l'autre de serre chaude ; le reste se compose de plantes de pleine terre, vivaces ou annuelles, et toutes d'ornement.

COBÉE GRIMPANTE. *Cobœa scandens* CAV. HERB. DE L'AM. vol. 1. Du Mexique. Tige grêle, grimpante, de 8 à 10 mètres ; feuilles à 3 paires de folioles ovales, avec vrille ; pendant tout l'été, fleurs grandes et violettes. Terre franche légère ; exposition chaude ; arrosements fréquents en été. Multiplic. de semences sur couche tiède, en mars, ou de boutures et de marcottes en tout temps. Elle est vivace en serre tempérée, fait de charmantes guirlandes et peut couvrir des tonnelles d'une grande étendue la même année. Le *Cobœa stipularis*, BENTH., n'est bon que pour les jardins botaniques.

CANTUA PIQUETÉ. *Cantua picta* H.P. *Ipomopsis elegans* MICH. De la Caroline. Plante bisannuelle ; feuilles en rosette, profondément pinnatifides et à découpures linéaires ; tige peu rameuse, haute de 1 m. à 1 m. 60, finissant en août et septembre en une très-longue grappe de fleurs rouge cocciné piquetées intérieurement de points pourpre brun. Semer au printemps ou en juillet en bonne terre douce. On les repique de bonne heure en pot pour les conserver l'hiver en serre tempé-

Digitized by Google

rée, près du jour; elles craignent l'humidité; et quoi que l'on fasse, il en fond toujours une partie. Au printemps, on les plante en pleine terre. Plante charmante.

HOITZIE COCCINÉE. *Hoitzia coccinea* CAV. Du Mexique. Arbrisseau à tiges grêles, droites, hautes de 1 m. à 1 m. 30; feuilles elliptiques, aiguës, dentées. Tout l'hiver en serre tempérée; fleurs très-rouges, tubuleuses, axillaires dans le haut des rameaux. Il existe une autre espèce à fleurs roses qui a le même port. Toutes deux sont d'ornement et se cultivent en bonne serre tempérée. Fleur du *Cantua*.

POLÉMOINE BLEU, VALERIANE GRECQUE. *Polemonium cœruleum* L. De la Grèce. Vivace. Tiges de 65 cent., nombreuses; feuilles ailées, sessiles; en mai-juillet, fleurs à bouquets, en roue, bleues. Variété à fleurs blanches. Tout terrain; expos. ouverte. Multipl. de graines qui se sèment d'elles-mêmes, ou séparation des touffes. — POLÉMOINE RAMPANT. *P. reptans* L. De l'Amériq. sept. Tiges traînantes; en avril et mai, fleurs petites et plus pâles, moins jolies. Même cult.

PHLOX A FEUILLES ÉTROITES. *Phlox setacea* L. Très-joli; tiges de 32 c., couchées; branches florifères redressées; feuilles sétacées, pubescentes ou velues; en juin-juillet, fleurs solitaires, grandes, roses ou pourpre léger, tachées de rouge. Variété à fleurs blanches. *P. nivalis*. HORTUL. Multiplic. de boutures et par la division des touffes. Terre de bruyère; à demi-ombre.

PHLOX SUBULÉ. *P. subulata* L. Toujours vert: tiges rampantes, velues et grises; feuilles en faisceaux, subulées, velues, à pointes blanches; en avril-mai, fleurs à calice velu, vert foncé ou violet-noirâtre; corolle rose-pourpre avec une étoile d'un brun pourpre au centre. Boutures; exposition à mi-soleil.

PHLOX AGRÉABLE. *P. amœna* H. K. Tiges grêles, diffuses, longues de 16 à 22 cent.; feuilles lancéolées, linéaires, velues; fleurs grandes, rose foncé. Espèce délicate. Terre de bruyère, orangerie ou châssis.

PHLOX PRINTANIER. *P. verna* SWEET. Am. Sept. Vivace; tiges couchées, feuilles ovales, cordées; fleurs grandes, beau rose-violacé, de novembre en mai. Tout terrain, toute exposition. Fait de jolies bordures.

PHLOX VELU. *P. pilosa* L. Tiges de 32 c., droites,

Digitized by Google

peu nombreuses; feuilles lancéolées, et un peu velues; en juin-juillet, fleurs en corymbe, lilas pâle.

PHLOX RAMPANT. *P. reptans* MICH. Tiges rampantes, radicantes, brun rougeâtre; feuilles ovales; en mai et à l'automne, hampe de 18 à 30 cent., droite, terminée par un large corymbe de grandes fleurs roses, odorantes. Terre douce à mi-ombre.

PHLOX DIVARIQUÉ. *P. divaricata* L. Tiges de 32 c., grêles; feuilles sessiles, ovales, lancéolées, les supérieures alternes; tout le printemps, fleurs en grappe, et gris de lin.

PHLOX DE DRUMMOND. *P. Drummondii.* Très-jolie espèce, à tige rameuse, diffuse, un peu velue, haute de 35 à 70 c., dont les feuilles inférieures sont ovales et les supérieures lancéolées : tout l'été, fleurs rose-pourpre plus foncé au centre que sur le limbe. Multipl. de graines, fleurissant l'année du semis et de boutures; terre de bruyère et mi-ombre. La culture a obtenu un grand nombre de variétés de cette espèce, toutes belles, mais d'une conservation si difficile que leur culture en est beaucoup diminuée. Elles exigent le châssis l'hiver.— On traite à présent ce phlox comme annuel; t l'on obtient beaucoup de variétés, sans embarras de conservation.

PHLOX A FEUILLES OVALES. *P. ovata* L. Tiges de 35 c.; feuilles ovales; en juillet, fleurs les plus grandes du genre, rouge vif, en large panicule. Mult. de boutures.

PHLOX SOUS-LIGNEUX. *P. suffruticosa* W. HERB. DE L'AM. vol. 1. Fleurs d'un rouge vif violacé, en corymbe, légèrement odorantes, en panicule, plus précoces. Il garde ses tiges en le rentrant dans la serre. Cette espèce a produit de graines une quarantaine de variétés que M. Jacques a décrites dans les Annales de Flore et de Pomone.

PHLOX BLANC. *P. candida; suaveolens* H. K. Tiges de 50 cent.; feuilles opposées; en juin-juillet, et souvent en septembre, fleurs odorantes, paniculées, blanc pur. Variété à feuilles panachées de blanc.

PHLOX OMNIFLORE. *P. omniflora* HORT. Cette variété se couvre en juillet et août d'une quantité prodigieuse de fleurs blanches. On peut rapporter ici les *phlox alba carmesina* et *omniflora striata* de M. Rifkogel.

PHLOX MOYEN OU GLABRE. *P. glaberrima* L. Tiges de 50 centim., grêles, purpurines; feuilles li-

Digitized by Google

néaires-lancéolées, glabres, pointues ; en juin-juillet, fleurs en corymbe, pourpre clair.

PHLOX MACULÉ. *P. maculata* L. Tiges de 1 m. 30 à 1 m. 70, tachées de brun : feuilles lancéolées oblongues; en août-septembre, quelquefois dès juin, fleurs en grappes longues, bien faites et odorantes, lilas ou pourpres.

PHLOX PANICULÉ. *P. paniculata* L. Un des plus beaux; tiges nombreuses, de 1 mètre 20; feuilles opposées, lancéolées, à bords rudes; en août et septembre, fleurs lilas en panicule. Variété à feuilles panachées, mais délicate, qu'on couvre pendant l'hiver; autre à fleurs blanches.

PHLOX DE LA CAROLINE OU GRAND PHLOX. *P. carolina* L. Tiges de 1 mèt.; feuilles lancéolées; en juillet-septembre, fleurs en corymbe fasciculé, pourpre foncé. Variété à feuilles panachées.

PHLOX EN CROIX. *P. decussata* HORTUL. *P. acuminata* PURSH. HERB. DE L'AM. vol. 5. Tige de 70 c. à 1 m.; feuilles ovales-allongées, rétrécies aux deux bouts, opposées en croix ; en septembre et octobre, fleurs lilas, un peu rouges au centre. Multiplic. d'éclats, de racines et de boutures.

PHLOX A TROIS FLEURS. *P. triflora* RAM. Pédoncules ordinairement triflores ; fl. grandes, rose pâle. De l'Am. sept. Donne peu de drageons. Multipl. facile de bout.

PHLOX PYRAMIDAL. *P. pyramidalis* HORT. ANG. Tige de 1 m. 30 tigrée; de juillet-septembre, fleurs en grappe pyramidale, d'un beau pourpre. Même culture.

PHLOX A FEUILLES RÉFLÉCHIES. *P. reflexa* SW. Tige de 1 m. 30, ponctuée de pourpre ; feuilles lancéolées, glabres, les inférieures réfléchies : panicule compacte de grandes fleurs d'un pourpre violacé plus vif et plus brillant que dans les autres espèces ; fleurit en septembre et octobre.

PHLOX ROSE. *P. rosea* HORTUL. Fort belle variété de *P. acuminata*, qui se distingue par de grandes fleurs rose pur. Obtenu par M. Souchet à Fontainebleau.

PHLOX A FLEURS DE CLARKIE. *P. clarkioides*. POIT. Variété à tiges droites, grêles, à feuilles linéaires, et dont la corolle est divisée jusqu'à la base en 5 parties et imite une fleur de clarkie; obtenu de graine en 1841, par M. Coché, pépiniériste à Suines (Seine-et-Marne).

Digitized by Google

PHLOX VAN HOUTTE *P. Van Houttei.* LIND. Phlox obtenu de semis par M. Van Houtte à Gand, et qui, selon Lindley, est un hybride des *P. suaveolens* et *carolina.* Il s'élève à 1 m. 30, ses panicules de 35 c. de long sont formées de fleurs blanches, serrées, planes, ornées de 5 rubans amarantes posés sur la couleur blanche.

PHLOX PRINCESSE MARIANNE. *P. Marianna.* LINDL. Var. méritante, ayant quelque rapport avec le *P. Van Houttei*; les fleurs sont blanches rayées de rubans lilas.

PHLOX DE MONTJOY. *P. picta.* Celui-ci a des rapports avec le précédent mais sa corolle est rubanée de lilas pâle. C'est un gain obtenu en Angleterre.

Bientôt, sans doute, la plupart des espèces naturelles cèderont la place aux nombreuses variétés qui surgissent de toute part dans les semis des horticulteurs. En fait de variétés nous recommandons aux amateurs les collections de MM. Verdier et Rifkogel.

Tous les Phlox, excepté les variétés, sont de l'Am. sept., vivaces, à fleurs infundibuliformes et produisent beaucoup d'effet.

Les 10 premiers aiment la terre de bruyère et le mi-soleil. Tous les autres réussissent en terre ordinaire de jardin, et se multiplient par la division du pied, par bouture et par semis.

LEPTOSIPHON A FLEURS DENSES. *Leptosiphon densiflorus.* BENTH. Annuelle. Tige diffuse, rameuse par trichotomies, formant une touffe haute et large de 30 à 35 c.; feuilles opposées, divisées jusqu'à la base en 6-12 parties subulées divergentes en éventail, longues de 25 à 35 mill. Tout l'été, fleurs terminales larges de 3 cent., d'un rose clair d'abord, et passant ensuite au bleu clair. Semer en pot sur couche au printemps, ou immédiatement en place.

LEPTOSIPHON ANDROSACE. *L. androsaceus.* Même port mais plus bas; fleurs réunies en tête entre de grandes bractées; elles sont bleues ou blanches à différentes intensités. Toutes deux de la Californie. Même culture.

GILIE A FLEURS EN TÊTE. *Gilia capitata* HOOK. De la Californie. Plante annuelle, haute de 65 cent., rameuse, à feuilles pinnatifides finement découpées; l'été et l'automne, fleurs petites, nombreuses, d'un beau bleu, disposées en têtes terminales. Var. à fleurs blanches. Culture des reines-marguerites. Semer en place au prin-

Digitized by Google

temps ou mieux à l'automne. Se sème aussi d'elle-même.

GILIE A FEUILLES DE MILLEFEUILLE. *G. achilleifolia.* BENTH. De la Californie. Moins grande et à feuilles plus menues que la précédente; en été, fleurs d'un bleu foncé rapprochées au bout des rameaux. Semer en place, vu la difficulté de la reprise.

GILIE TRICOLORE. *G. tricolor* BENTH. Du même pays. Jolie plante annuelle, à fleurs en corymbe, plus grandes, ayant le tube jaune, la gorge pourpre et le limbe bleuâtre. Variété à fleur blanche. Même culture.

GILIE CARNÉE. *G. carnea* HORTUL. Variété de la précédente, et qui s'en distingue par le blanc carné du limbe de la fleur.

COLLOMIE A GRANDES FLEURS. *Collomia grandiflora* B. M. De la Colombie. Annuelle. Tige rameuse, haute de 35 à 70 c; feuilles linéaires lancéolées, divisées au sommet : tout l'été, fleurs safranées en tête terminale. Semer en place au printemps ou à l'automne.

COLLOMIE COCCINÉE. *C. coccinea* LEHM. Du Chili. Annuelle, haute de 20 à 30 cent.; feuilles alternes éparses, étroites, pointues; fleurs ramassées, terminales, d'un rouge écarlate. Semer en place au premier printemps ou mieux à l'automne en touffe ou en bordure.

FAMILLE DES NOLANÉES. Une seule plante compose cette famille.

NOLANE A FEUILLES D'ARROCHE. *Nolana atriplicifolia.* Annuelle. Tige couchée, très-rameuse; feuilles ovales, épaisses, charnues; tout l'été et l'automne, fleurs axillaires, grandes, bleues et jaunes. Propre pour les rochers et rocailles. Semer au printemps sur couche chaude.

FAMILLE DES CONVOLVULACÉES. Le nom de cette famille serait exact si elle ne contenait que des plantes volubiles à droite ou à gauche, et si d'autres familles n'en contenaient pas. Quoi qu'il en soit, on y trouve des plantes à belles fleurs de serre chaude, d'orangerie et de pleine terre.

LISERON TRICOLORE, LISET, BELLE-DE-JOUR. *Convolvulus tricolor* L. De Portugal. Annuel. Tige de 35 cent., diffuse; feuilles spatulées; de juin-septembre, fleurs solitaires, très-nombreuses, grandes, bleues sur les bords du limbe, blanches au milieu, jaune soufre à la gorge. Var. à fleurs blanches et à fleurs panachées.

Digitized by Google

Semis sur couche, fin mars, ou en place fin d'avril.

Liseron satiné. *C. cneorum* L. D'Espagne. Joli arbuste de 70 c., toujours vert; feuilles lancéolées et satinées, couvertes d'un duvet argenté. Tout l'été, fleurs blanches, lavées de rose. Multipl. de boutures et de graines. Terre franche légère; peu d'humidité. Orangerie.

Liseron linéaire. *C. linearis* Curt. Du Levant. Feuilles plus étroites, plus longues, moins argentées; fleurs rose pâle, tout l'été. Même culture.

Ipomée nil, ou Liseron de Michaux. *Ipomea nil. Convolvulus nil.* L. Annuelle comme les suivantes. D'un effet charmant; d'août en octobre, fleurs nombreuses, satinées, et d'un bleu d'azur parfaitement pur. Grimpante; semer en place en mai, contre un support où elle puisse s'accrocher.

Ipomée remarquable. *I. insignis* Ker. Herb. de l'Am. vol. 7. De Coromandel. Racine tubéreuse; tige herbacée; feuilles cordiformes à 5 lobes, violettes en dessous; de juillet-septembre, fleurs nombreuses en corymbe, roses à l'extérieur, rouges à l'intérieur. Terre à orangers: serre chaude; multiplic. de boutures. C'est une des plus belles plantes sarmenteuses. Serre chaude.

Ipomée en panicule. *I. paniculata* R. Br. De l'île de France. Vivace; tige sarmenteuse, allongée, feuilles palmées à 7 lobes; de juillet-septembre, fleurs nombreuses, en panicule, à tube blanc rosé, fond purpré, et limbe d'un beau rose. Serre chaude; belle plante.

Ipomée changeante. *I. mutabilis.* Kev. De l'Amér. mérid. Tige ligneuse; feuilles cordiformes et trilobées; de juillet-sept., fleurs en bouquets nombreux, tube allongé, limbe large de 8 cent. d'un bleu nuancé de rose. Même culture. Belle plante.

Ipomée a feuilles de lierre. *I. hederacea.* Plante annuelle, culture des Quamoclit.

Ipomée veinée. *I. venosa* Roem. Herb. de l'Am. vol. 6. De Bourbon. Racine tubéreuse; tige ligneuse; feuilles à 3 ou 5 folioles, ovales, oblongues, veinées en dessous; fin de l'automne; fleurs grandes, blanches, latérales et groupées, ou terminales en grappes. Serre chaude. Terre substantielle. Multiplic. de boutures.

Ipomée de Leare. *I. Learii.* Plante vivace; tige volubile pubescente: feuilles très-grandes, pubescen-

Digitized by Google

tes, la plupart en cœur, les autres bi ou trilobées : pédoncules axillaires, multiflores : fleurs grandes, infundibuliformes, bleu-violet, magnifiques et très-nombreuses tout l'été et l'automne. Il est avantageux de mettre la plante en pleine terre l'été, et de la rentrer en serre l'hiver. On cultive encore en serre chaude les *I. Aitoni, Horsfalliæ, rubro-cærulea, Schiediana.*

QUAMOCLIT ÉCARLATE, Jasmin rouge de l'Inde. *Quamoclit coccinea* L. *Ipomœa coccinea.* De la Caroline ; annuelle. Tiges de 2 mètres à 2 mètres 50 cent. volubiles, ayant besoin d'appui ; feuilles cordiformes ; de juillet en septembre, fleurs nombreuses, petites, campanulées, écarlate vif. Terre légère et substantielle; exposition au midi. Multiplication de graines en pleine terre, fin d'avril et mai, ou sur couche en mars pour jouir plus tôt.

QUAMOCLIT CARDINAL. *Q. pinnatifidus.* L. De l'Inde. Tige de 2 mètres. 30 à 2. 60, volubile et rameuse ; feuilles pinnatifides, à folioles linéaires ; de juillet-sept., fleurs presque solitaires, écarlate très-vif. Semer sur couche en mars et mettre en pleine terre en avril à exposition chaude.

PHARBITIS POURPRE. *Pharbitis purpureus.* Volubilis des jardiniers. *Convolvulus purpureus. Ipomœa purpurea.* LAM. De l'Amér. mér. Tiges de 2 m. 50 à 3 m., volubiles; feuilles en cœur ; de juin en septembre, fleurs grandes, pourpres à l'intérieur, blanc mêlé de violet à l'extérieur. — Variété à fleurs blanches, à fleurs d'un bleu violet, et à fleurs panachées. Culture des Quamoclit, ou semer en pleine terre, à toute exposition, en avril.

CLASSE 22. *ASPÉRIFOLIÉES.* Corolle à préfloraison imbriquée (rarement contournée). Pistil à 2 carpelles, chacun à 2 ovules (rarement davantage). Fruit : 4 akènes, capsule uniloculaire à placentas pariétaux. Graines à périsperme nul ou plus ou moins épais. Embryon à radicule supérieure ou latérale. — Feuilles alternes, suc aqueux.

FAMILLE DES CORDIACÉES. Composée du seul genre *Cordia.*

SEBESTIER A LARGES FEUILLES. *Cordia macrophylla* L. Des Antilles. Arbre de 13 à 20 mèt. ; feuilles

Digitized by Google

de 35 cent., velues; en juillet et août, fleurs blanches, en grappes. Terre franche; serre chaude; la 1re année dans la tannée; arrosements fréquents en été. Multipl. de graines ou de boutures en pots sur couche chaude et sous verre. Dans la serre, il fleurit tout l'été.

SEBESTIER A FEUILLES RUDES. *C. sebestena* L. De l'Inde. Arbrisseau de 3 m. à 4 m. 50; feuilles grandes, ovales-oblongues, pointues; de mai en juillet, fleurs en grappes, rouge aurore, semblables à celles du laurier-rose. Même culture.

FAMILLE DES BORRAGINÉES. **Cette famille contient beaucoup de plantes herbacées, vivaces ou annuelles, de pleine terre, quelques arbres et arbustes de serre chaude, et peu d'agrément.**

CABRILLET A FEUILLES LARGES. *Ehretia linifolia* HORTUL. HERB. DE L'AM. vol. 5. De la Jamaïque. Tige de 70 cent.; feuilles ovales, aiguës, dentées en scie; en avril, fleurs blanches ou légèrement purpurines, en bouquets. Multiplic. de boutures et marcottes; serre chaude. Terre franche légère avec terreau de bruyère.

TOURNEFORT COUCHÉ. *Tournefortia heliotropioides.* HOOK. Du Mexique. Vivace; tiges couchées divergentes, longues de 35 c.; feuilles oblongues, ondulées; fleurs terminales, nombreuses, plus bleues que celles de l'Héliotrope. Orangerie l'hiver, et pleine terre l'été. Les graines se sèment aussi d'elles-mêmes à l'automne, lèvent au printemps et fleurissent la même année.

HÉLIOTROPE DU PÉROU. *Heliotropium peruvianum.* Arbuste de 75 à 160 c.; feuilles persistantes, lancéolées, ovales; en juin-novembre, fleurs petites, bleuâtres, en corymbes, à odeur de vanille. Terre franche légère; midi, un peu abritée; beaucoup d'eau en été; serre tempérée ou bâche près des jours. Multiplic. de graines ou de boutures sur couche tiède, au printemps et en été : on le conserve très-bien l'hiver dans une chambre habitée si, au lieu de l'arroser, on pose de temps en temps son pot dans une assiette pleine d'eau.

HÉLIOTROPE A GRANDES FLEURS. *H. grandiflorum.* HERBIER DE L'AMATEUR, vol. 2. Du Pérou. Tiges et rameaux plus élevés; épis de fleurs plus forts, à corolles plus grandes; odeur plus faible; fleurissant toute l'année en serre chaude. Même culture.

Digitized by Google

VIPÉRINE BLANCHATRE. *Echium candicans* JACQ. De Ténériffe. Tige de 2 mètres; feuilles persistantes, en rosettes, couvertes de poils blancs; de juillet en septembre, fleurs en grappes, d'un beau bleu.

VIPÉRINE GIGANTESQUE. *E. giganteum* L. fils De Madère. Taille plus haute; couleur plus blanche; fleurs bleu céleste, en mai.

VIPÉRINE A GRANDES FLEURS. *E. formosum* PERS. AND. *grandiflorum* VENT. HERB. DE L'AM. vol. 3. Du Cap. Arbrisseau de 1 m. à 1 m. 60 à rameaux diffus et pendants; feuilles persistantes, lancéolées; au printemps, fleurs grandes, rose tendre. Terre franche légère; exposition chaude et arrosements fréquents en été. Serre tempérée. Multipl. de semences aussitôt la maturité, de marcottes ou de boutures en mai, sur couche tiède et sous châssis. Tenir en pot et ne pas toucher aux racines lors du rempotage.

VIPÉRINE A FEUILLES DE CYNOGLOSSE. *E. cynoglossoides.* Arbuste. Tige simple, haute de 30 à 50 c.; feuilles longues, presque blanches; fleurs blanches en longue grappe terminale. La plante mûrit ses graines et meurt ordinairement après avoir fructifié. Même culture.

PULMONAIRE DE VIRGINIE. *Pulmonaria virginica* L. HERB. DE L'AM. vol. 5. Rustique; racines vivaces. Feuilles longues, obtuses, glauques; tiges de 70 c.; de mars en mai, fleurs en bouquets pendants, petites, bleues, quelquefois rouges ou blanches, durant un mois. Tout terrain frais et ombragé. Multiplic. par racines.

PULMONAIRE DE SIBÉRIE. *P. sibirica.* L. Feuilles en cœur, assez larges, glauques; en mai et juin, fleurs petites, en grappes de 5 ou 6, bleues et jolies.

PULMONAIRE A FEUILLES MOLLES. *P. mollis.* DEC. Indigène. Vivace; feuilles incanes, velues; en mai et juin, plusieurs grappes de fleurs roses et bleues qui s'élèvent du centre des feuilles, et produisent un bel effet. Multipl. de racines, de graines en pleine terre légère.

BUGLOSSE TOUJOURS VERTE. *Anchusa sempervirens* L. Indigène; vivace; d'avril en août, fleurs disposées en une espèce d'ombelle, petites, d'un bleu charmant. Multiplic. de racines ou de pieds éclatés. La Buglosse d'Italie en diffère par la grandeur de ses fleurs. Bisannuelle, semis en pleine terre. — BUGLOSSE DE VIRGINIE.

Digitized by Google

A. virginica L. *Lithospermum sericeum* LEHM. Les sauvages se peignent le corps en rouge avec la racine de cette plante vivace. Feuilles longues et ovales; tiges moins grandes, aussi rudes; en été fleurs jaunes, en épi et d'un effet agréable. Terre de bruyère; exp. chaude.

SCORPIONE DES MARAIS, Gremillet, Souvenez-vous de moi. *Myosotis palustris* WITH. Charmante miniature, vivace et rustique, à tige de 35 cent., radicante; feuilles oblongues étroites; d'avril-août, fleurs petites, bien ouvertes, d'un bleu céleste avec des points jaunes, disposées en épi unilatéral. Terre humide. Multiplic. de boutures, graines ou éclats.

BOURRACHE COMMUNE. *Borrago officinalis* L. Indigène, rustique et annuelle; de juin en septembre, fleurs bleues, blanches ou rougeâtres, en roue, servant à parer les salades. De semis en tout temps et tout terrain. Les *B. laxiflora* et *orientalis* se remarquent aussi par leurs jolies fleurs bleues.

CONSOUDE A FEUILLES RUDES. *Symphytum asperrimum* MARSCH. Du Caucase. Vivace. Tige de 1 m. 30, rameuse, hispide; feuilles ovales, rétrécies en pétiole à la base, rudes. En mai-juin, fleurs nombreuses, azurées et d'un grand effet. Propre aux grands jardins paysagers. Terre ordinaire. Multipl. facile de graines, de racines et d'éclats.

OMPHALODE A FEUILLES DE LIN, Nombril-de-Vénus. *Omphalodes linifolium* L. *Cynoglossum linifolium*. Du Portugal. Annuelle; tiges de 32 cent., rameuses; feuilles lancéolées; de juin en août, fleurs blanches, en panicule. Semer l'automne ou de bonne heure au printemps, en touffe ou en bordures.

OMPHALODE PRINTANIÈRE. Petite Consoude. *O azurea. Cynoglossum Omphalodes* L. HERB. DE L'AM. vol. 1. Du midi de l'Europe. Charmante plante vivace. Tiges de 16 centim.; feuilles persistantes, ovales en cœur; de mars en mai, fleurs en grappe, petites, du plus joli bleu d'émail. Même culture : multiplic. de ses traces; exposition à mi-soleil et un peu fraîche.

RINDÈRE AILÉ. *Rindera tetraspis* PAL. *Cynoglossum lævigatum* L. F. De Russie. Vivace. Tige de 50 à 70 cent. : feuilles lancéolées, blanchâtres, presque imbriquées. Mai et juin, fleurs jaunâtres, disposées d'abord en ombelle, ensuite en grande girandole élégante et pit-

Digitized by Google

toresque. Pleine terre à mi-soleil. Multiplic. de graines, d'éclats et tronçons de racines.

CYNOGLOSSE ARGENTÉE. *Cynoglossum cheirifolium* L. Du midi de la France; bisannuelle; tige de 50 c.; feuilles nombreuses, couvertes d'un duvet argenté; en juin et juillet, fleurs rouges, en épi. Terre légère; bonne exposition. Multiplic. de graines et rentrer en orangerie. Ses feuilles infusées donnent du thé.

FAMILLE DES HYDROPHYLLÉES. Il n'y a dans cette famille que des petites plantes vivaces et annuelles, de pleine terre et de peu d'effet.

PHACÉLIE BIPENNÉE. *Phacelia congesta* BOT. MAG. De la Californie. Annuelle. Tige très-rameuse, formant touffe de 30 à 35 c. en tous sens; feuilles deux fois découpées, à découpure terminale plus large: tout l'été, fleurs bleues, petites, disposées comme celles de l'Héliotrope; étamines saillantes. Semer en place à l'automne ou au printemps.

PHACÉLIE A FEUILLES DE TANAISIE. *P. tanacetifolia* DOUG. De la Californie. Plante annuelle haute de 20 à 30 cent., feuilles ailées à folioles incisées; en mai, plusieurs épis terminaux, recourbés, à fleurs unilatérales d'un bleu clair. Semer l'automne ou au premier printemps en bordure ou en touffe; toute terre.

PHACÉLIE A FLEURS FRANGÉES. *P. fimbriata* MICH. De l'Am. sept. Annuelle. Tige rameuse, diffuse, haute de 15 à 25 c.; feuilles auriculées, lobées; en mai et juin, épis de fleurs blanc violacé, bordées de cils blancs. Semer l'automne ou de bonne heure au printemps en terre ordinaire et peu d'arrosement.

NÉMOPHILE PHACÉLOÏDE. *Nemophila phaceloides* BART. De l'Amér. sept. Annuelle. Tige rameuse diffuse, haute de 35 cent.; feuilles pinnatifides; tout l'été, fleurs en soucoupe, d'un bleu pâle, larges de 20 à 25 mill., disposées en grappe unilatérale et terminale. Semer en place au printemps et à l'automne.

NÉMOPHILE REMARQUABLE. *N. insignis*. Annuelle. Tige diffuse, rameuse; feuilles pinnatifides; fleurs axillaires, solitaires, d'un beau bleu, portées sur des pédoncules plus longs que les feuilles; le calice est à 10 divisions, dont 5 extérieures plus petites et divergentes. Propre à faire des bordures ou de petits tapis

Digitized by Google

dans les plates-bandes des parterres. Toutes préfèrent être semées d'automne pour la beauté de leurs fleurs.

EUTOCA VISQUEUX. *Eutoca viscida* BENTH. De la Californie. Plante annuelle, rameuse, touffue, haute de 35 cent., à feuilles en cœur, dentées, incisées; fleurs bleues en épi unilatéral roulé en crosse. Propre aux plates-bandes des parterres. Semer en place au printemps. Culture ordinaire.

EUTOCA DE WRANGEL. *E. Wrangeliana* FISH. De la Californie. Annuelle, haute de 16 à 30 cent., très-rameuse, à feuilles lancéolées, rudes et un peu velues; tout l'été la plante est couverte de fleurs bleues qui produisent un assez bel effet. Pleine terre ordinaire.

FAMILLE DES HYDROLÉACÉES, composée d'un genre du Mexique et d'un genre des Pyrénées.

WIGANDIE BRULANTE. *Wigandia urens.* H. B. Du Mexique. Arbre de 6 à 7 mèt. au jardin du Roi où on le tient en pleine terre mélangée dans une serre chaude, s'élevant beaucoup plus haut dans son pays; bois cassant; feuilles d'un beau vert, longues de 30 à 35 cent.; il donne chaque année des fleurs en panicules assez jolies, rouge-violacé, de 3 à 4 cent. de diamètre.

RAMONDE DES PYRÉNÉES. *Ramondia pyrenaica* RICH. *Verbascum Myconi* L. Vivace. Tige nulle; feuilles radicales ovales, crénelées, roussâtres, laineuses; hampe portant quelques fleurs purpurines fort jolies. Terre de bruyère et demi-ombre. Multiplic. de graines et d'éclats. Rare et d'une conservation difficile à Paris.

CLASSE 23. *SOLANINÉES.* Corolle à préfloraison valvaire, plissée ou imbriquée. Pistil à 2 carpelles soudés, multi-ovulés. Fruit: capsule ou baie biloculaire, polysperme. Graine à périsperme charnu, épais. Embryon à radicale inférieure, souvent courbé. — Feuilles alternes ou géminées par confluence.

FAMILLE DES CESTRINÉES. Deux genres connus en culture appartiennent à cette famille. Ils se composent d'arbrisseaux d'ornement, de serre chaude ou tempérée. Un ou deux *cestrum* résistent en pleine terre.

CESTREAU ou GALANT DE JOUR. *Cestrum diurnum* L. HERB. DE L'AMÉR. vol. 2. Des Indes. Tige de 2 m. $\frac{1}{2}$ à 3 m. $\frac{1}{2}$; feuilles ovales-oblongues, pointues; en novembre, fleurs blanches, en faisceaux, à odeur suave pendant le jour. Orangerie.

Digitized by Google

CESTREAU ou GALANT DU SOIR. *C. vespertinum* L'HÉR. Des Indes. Tige de 2 m. 50 à 3 m. 50; feuilles en mai-juillet, fleurs violâtres à odeur de vanille le soir. Orang.

CESTREAU NOCTURNE. *C. nocturnum*. L. En novembre, fleurs verdâtres, odorantes la nuit. Orangerie.

CESTREAU A GRANDES FEUILLES. *C. macrophyllum* H. P. HERB. DE L'AM. vol. 5. De Porto-Rico. Tige de 2 m. à 2 m. $\frac{1}{2}$.; feuilles lancéolées, grandes, persistantes; en septembre – novembre, fleurs en bouquets, jaune soufre. Semis sur couche, marcottes, ou boutures. Serre chaude l'hiver.

CESTREAU A BAIES NOIRES. *C. parqui* L'HÉR. Du Chili. Arbrisseau de pleine terre, produisant du pied, chaque année, une touffe de tiges hautes de 1 m. à 1.30 dont les feuilles, lancéolées et ondulées, répandent une odeur nauséabonde lorsqu'on les touche, mais dont les fleurs, jaunâtres et disposées en panicule terminale, exhalent une agréable odeur de jasmin pendant la nuit. — Le *C. fœtidissimum* lui ressemble beaucoup; ses feuilles et ses fleurs sont plus grandes; il réussit moins bien en pleine terre et n'y fleurit pas; pour en voir la fleur il faut la cultiver en pot et la rentrer en orangerie.

CESTREAU A FLEURS ROSES *C. roseum*. Arbrisseau de 1 à 2 m., feuilles grandes, ovales entières, veloutées: l'été, fleurs rouges en corymbe terminal; serre tempérée. Terre ordinaire. Multipl. de graines et par boutures.

HABROTAMNE ÉLÉGANT. *Habrotamnus elegans*. BRONG. Du Mexique. Arbrisseau à rameaux flexibles; feuilles oblongues-lancéolées, entières, hispides inférieurement; l'automne, fleurs pourpres, tubuleuses, réunies en corymbe paniculé, et pendant au sommet des rameaux. Multipl. facile de boutures sous cloche, terre douce mélangée. Serre tempérée.

FAMILLE DES SOLANÉES. Le caractère le plus évident de cette famille est que ses étamines répandent leur pollen par deux trous qui se forment au sommet des anthères. Elle se compose d'ailleurs d'arbrisseaux droits ou sarmenteux, de serre ou de pleine terre, de plantes herbacées, vivaces ou annuelles.

LYCIET DE LA CHINE. *Lycium sinense* LAM. Arbrisseau de 2 m. $\frac{1}{2}$ à 3 m. $\frac{1}{2}$; feuilles ovales-aiguës; tout l'été, fleurs violet-purpurin; baies rouges oblongues. — LYCIET A FEUILLES LANCÉOLÉES, JASMINOÏDE. *L. barbarum*. Indigène. Il ressemble au précédent;

Digitized by Google

feuilles plus petites; fleurs blanc-pourpre, baies ovales, rouge orangé. Pleine terre ordinaire pour ces 2 espèces. dont les rameaux arqués, inclinés, les rendent très-pittoresques. Propres à faire des haies et à retenir les terres en talus.

—Lyciet ou Jasmin d'Afrique. *L. afrum* L. Rameaux épineux et raides; feuilles étroites et linéaires; fleurs violettes; fruits noirs. Orangerie. Multiplic. de traces et de graines.

Morelle recourbée. *Solanum reclinatum* L'Her. Herb. de l'Am. vol. 5. Du Pérou. Bisannuelle. Tige épaisse, haute de 35 à 70 c.; feuilles pinnatifides, d'un vert foncé et luisant; fleurs bleu clair, larges de 35 à 40 millim., 3 à 6 ensemble, successives depuis avril jusqu'en juin. Fruit oblong, rouge orangé. Multiplic. de graines sur couche. Repiquer de juin en juillet. Orangerie. Terre substantielle, mêlée avec du terreau.

Morelle faux-piment, Amomum, Cerisette. *Solanum pseudo-capsicum* L. Arbrisseau de Madère, de 1 m. à 1 m. 30; feuilles lancéolées, persistantes; de juin en septembre, fleurs blanches; baies semblables à de petites cerises, jaunes ou rouges, suivant la variété, et ne tombant qu'au printemps. Terre franche légère, beaucoup d'eau en été et peu en hiver; exposition chaude; orangerie. Multiplic. de graines sur couche tiède.

Morelle de Buenos-Ayres. *S. bonariense* L. Plus grand. Rameaux armés de piquants dans leur jeunesse; feuilles ovales-aiguës, persistantes. Tout l'été, fleurs blanches, semblables à celles de l'oranger, en ombelles; fruits jaunes. Même culture et multiplic. de rejetons.

Morelle de Madagascar. *S. pyracanthum* Lam. Arbrisseau de 70 cent., feuilles roncinées, oblongues, munies en dessus et en dessous de longues épines droites couleur de feu. Serre chaude.

Morelle a feuilles de chêne. *S. quercifolium* L. Du Pérou. Vivace. Racine traçante; tige sarmenteuse de 1 m. 30; feuilles assez grandes, divisées en lobes profonds et aigus; en juillet, fleurs en grappes, d'un beau violet vineux et à anthères d'un jaune doré. Pleine terre. Multiplic. de graines et de racines.

Morelle atrosanguine. *S. atrosanguineum.* Schrad. Tige sous-ligneuse à la base, haute de 1 m. 30,

Digitized by Google

d'un rouge noir, horriblement épineuse; feuilles pinatifides; fleurs petites, jaunes, fruits couleur carmin d'un bel effet. Plante très-pittoresque, propre à placer en été dans les jardins paysagers; serre chaude l'hiver.

MORELLE A FEUILLES GLAUQUES. *S. glaucophyllum.* H. P. Arbrisseau d'abord cultivé en serre; confié plus tard à la pleine terre à l'air libre, ses tiges périssent chaque année; mais il en produit d'autres, hautes de 1 m. 30, qui se couvrent de grandes feuilles glauques d'un très-bel effet; à l'automne paraissent des corymbes de fleurs bleues de moyenne grandeur. Cette plante trace et se multiplie par tronçons de racines.

MORELLE DE QUITO. *S. quitoënse.* LAM. *S. maroniense.* POIT. ANN. DE LA SOC. D'HORT. De la Guyane. Tige sous-ligneuse, droite, simple, rousse, épineuse, haute de 1 à 2 mètres; feuilles très-grandes, ovales, sinueuses; fleurs d'un très-beau bleu, les plus grandes du genre. Fruit rond, velu et gros comme une pêche. Serre chaude. Multiplic. de boutures étouffées.

MORELLE GRIMPANTE, DOUCE-AMÈRE. Vigne de Judée. *S. dulcamara* L. Indigène. Tiges de 2 m. à 2 m. $\frac{1}{2}$, sarmenteuses, et propres à garnir des murs ou des berceaux; feuilles cordiformes, oblongues, quelquefois auriculées; en juin et juillet, fleurs violettes et en grappes; baies rouges. Tout terrain. Multiplic. de semences, marcottes et éclats des racines. Variété moitié plus petite et traçante; autre à feuilles panachées et d'orangerie. On la préfère aux deux autres.

MORELLE DE L'AMAZONE. *S. amazonicum. Nycterium amazonicum.* B. M. Arbrisseau rameux, haut de 1 m. à 1.30; feuilles ovales-oblongues drapées, longues de 11 cent.; fleurs bleues, grandes, polygames, disposées en corymbe, n'ayant qu'une fleur fertile à chaque corymbe, laquelle se reconnaît à ce qu'elle a le tube de son calice hispide. Multipl. de boutures. Rentrer en serre l'hiver, et abandonner en pleine terre l'été pour l'avoir très-belle.

PIMENT CERISE. *Capsicum cerasiforme* L. De la Chine. Arbuste de 70 c. à 1 m., dont le mérite est de produire des fruits gros et rouges comme des cerises, et qui se conservent et se succèdent longtemps sur la plante. Serre chaude. Terre douce mélangée. Semis

Digitized by Google

sur couche et sous châssis en mars. Fleurit et fructifie la même année en pleine terre. On peut cultiver les espèces et les nombreuses var. de ce genre comme plantes annuelles en les semant de bonne heure sur couches.

ULLOA ORANGÉ. *Ulloa aurantiaca.* BRONG. Du Mexique. Arbrisseau peu rameux à gros bois un peu pubescent; feuilles ovales elliptiques, pétiolées. Calice grand, prismatique; corolle tubuleuse plus longue que le calice, un peu arquée, d'un jaune orangé. Serre tempérée. Multiplic. par boutures de rameaux et de feuilles.

SOLANDRE A GRANDES FLEURS. *Solandra grandiflora* SWARTZ. HERB. DE L'AM. vol. 8. *Datura sarmentosa* LAM. Très-grand arbrisseau des Antilles, à tige sarmenteuse; feuilles grandes, ovales-lancéolées, un peu roulées sur les bords; en mars et avril, fleurs grandes, assez semblables à celles du *Datura arborea*, mais droites et à limbe lobé, d'une plus longue durée, blanches, à 5 stries verdâtres en dehors, lavées de pourpre dans l'intérieur, et légèrement odorantes. Terre franche légère; serre chaude, près des jours. Au printemps, multiplic. de graines ou de boutures sur couche chaude et sous châssis; garantir de l'humidité et des pucerons. Il y a dans le commerce une espèce ou variété à tige pubescente, qu'il faut préférer, en ce qu'elle fleurit jeune et beaucoup plus facilement.

BRUGMANSIE ODORANTE. *Brugmansia suaveolens*, WILD. *Datura arborea*, L. Du Chili. Tige à bois mou, haute de 1 m. 50 à 3 m. 50, et formant une tête arrondie; feuilles grandes, ovales-lancéolées; de juillet en octobre, belles fleurs de 32 cent. de long, en entonnoir plissé et à 5 angles, pendantes, très-odorantes, d'un beau blanc rayé de jaune pâle. Terre d'oranger; exposition chaude; orangerie. Multipl. facile de boutures pendant toute la belle saison; arrosements fréquents en été, et rares en hiver. Cet arbrisseau est un de ceux qu'on doit mettre en pleine terre l'été afin de le voir bien végéter, et le rempoter à la fin de l'automne pour le faire passer l'hiver en orangerie.

BRUGMANSIE A FLEURS ROUGES. *B. sanguinea*, R. et P. Du Mexique. Taille du précédent; feuilles lobées et sinuées; la corolle, moins longue et moins évasée que

Digitized by Google

la précédente, est verte à la base, jaune sur son milieu, et d'un rouge orangé vif sur son limbe. Même culture.

STRAMOINE FASTUEUSE, POMME ÉPINEUSE D'ÉGYPTE. *Datura fastuosa* L. Annuelle. Tiges de 70 cent. violâtres et branchues; feuilles larges et sinuées. Souvent 2 ou 3 corolles blanc violâtre, l'une dans l'autre. Terre légère chargée de terreau bien consommé. Semis en mars sur couche chaude et sous cloche pour l'y laisser, ou le repiquer en pot ou en pleine terre, à une exposition chaude; fréquents arrosements en été. Variété à fleurs blanches, également doubles ou triples.

STRAMOINE CORNUE. *D. ceratocaula.* ORTÉGA. *Solandra herbacea.* HERB. DE L'AM. vol. 3. De Cuba. Tige annuelle de 70 c. à 1 m.; feuilles lancéolées, sinuées blanchâtres en dessous; fleurs très-grandes, blanches en dedans, légèrement teintes de violet en dehors, à odeur agréable, se succédant depuis juillet jusqu'en octobre; s'ouvrent vers 5 heures du soir et se ferment le lendemain vers les 9 heures du matin. Multiplic. par graines sur couche en mars, et repiquer en pot ou en pleine terre en mai. Peut se semer aussi en place en avril. Arrosements fréquents. Ces stramoines lèvent souvent toutes seules où elles ont déjà été cultivées.

TABAC ORDINAIRE. *Nicotiana tabacum* L. Annuel. Tige de 1 m. 30 à 1.50, velue, rameuse; feuilles grandes, velues, visqueuses, ovales-aiguës; en juillet, fleurs purpurines en grande panicule terminale. Semer dans une terre substantielle en place ou pour être repiquée. Un pied de tabac isolé est une fort belle plante d'ornement. On peut le relever à l'automne, le mettre en pot et le rentrer en serre.

TABAC ONDULÉ. *N. undulata* VENT. De la Nouvelle-Holl. Annuel. Tige de 70 cent.; feuilles en spatule, ou oblongues. Presque tout l'automne, fleurs moyennes, nombreuses, blanc de lait et à odeur de jasmin. Multip. de graines, sur couche; orangerie si on veut en conserver l'hiver.

TABAC A FEUILLES GLAUQUES. *N. glauca.* BOT. MAG. De Buenos-Ayres. Grand arbrisseau que l'on maintient par la taille à la hauteur que l'on veut. Son écorce et ses grandes feuilles glauques lui donnent un air pittoresque et curieux parmi les autres végétaux; ses fleurs sont

Digitized by Google

jaunes en longues grappes terminales, et moins grosses que celles du tabac ordinaire. Multipl. facile de graines et de boutures. Pour en jouir il faut en faire de jeunes pieds tous les ans, leur faire passer l'hiver en serre tempérée, et les mettre en pleine terre au printemps. On greffe dessus des pétunia qui produisent un bel effet.

PÉTUNIE ODORANTE. *Petunia nyctaginiflora* Jus. *Nicotiana nyctaginiflora* Lehm. De la Plata. Plante sous-ligneuse à la base, très-rameuse, visqueuse, diffuse, longue de 70 c. à 1 m.; feuilles ovales, entières, à 3 nervures: tout l'été et l'automne, fleurs infundibuliformes, grandes, blanches, odorantes, pédonculées, axillaires et terminales. Multipl. très-facile de graines, d'éclats et de boutures, dans de la terre à oranger. Pour jouir de cette plante, il faut en faire de jeunes pieds chaque année qu'on cultive en pot pour leur faire passer l'hiver en serre tempérée: en mai suivant, on les met en pleine terre où ils poussent vigoureusement, et fleurissent jusqu'aux gelées.

PÉTUNIE A FLEURS VIOLETTES. *P. violacea.* L. Fleurs pourpre violacé, moins grandes que les précédentes. Par des fécondations croisées entre ces deux espèces, il en est sorti des hybrides à fleurs dont les couleurs sont quelquefois plus belles que celles de leurs parents, et auxquelles les fleuristes donnent des noms particuliers, tels que *argentea*, *superba* et *grandiflora*, que l'on conserve en les multipliant de bouture. En les mélangeant toutes avec goût, on en obtient des massifs ou des lignes très-agréables à la vue.

NIEREMBERGIE A TIGE FILIFORME. *Nierembergia filicaulis.* Lind. Bot. reg. De Buenos-Ayres Vivace. Tiges nombreuses, grêles, très-rameuses, diffuses, longues de 70 c. à 1 m.; feuilles lancéolées-linéaires, longues de 3 cent.; en été, fleurs latérales et terminales, bleuâtres, à disque jaune, à limbe peu concave, dont l'une des 5 divisions est plus longue que les autres. Le tube est long et très-grêle. Multiplication de graines et boutures.

NIEREMBERGIE GRÊLE. *N. gracilis.* Hook. Bot. mag. De Buenos-Ayres. Moins haute, plus diffuse et plus rameuse; feuilles plus larges; fleurs à 6 lobes, plus pâles. Culture en pot, en terre légère, à mi-ombre. Ces deux plantes ont les fleurs opposées aux feuilles.

NIEREMBERGIE A FLEURS POURPRES. *N. interme-*

Digitized by Google

dia. HORT. Beaucoup plus petite que les précédentes; fleurs plus petites à fond pourpre, très-jolies.

NIEREMBERGIE A GRAND CALICE. *N. calycina.* Petite plante rampante, à feuilles ovales; fleurs blanches, axillaires, à tube long: le calice persiste, s'ouvre, et devient très-grand après la chute de la corolle. Toutes ces petites plantes se conservent en serre tempérée.

FABIENNE IMBRIQUÉE, *Fabiana imbricata* R. et P. Du Pérou. Arbrisseau très-élégant, effilé, droit, fastigié, haut de 1 m. 50 à 2 m.; feuilles très-courtes, charnues, imbriquées, couvrant entièrement les jeunes rameaux; au printemps, fleurs nombreuses, tubuleuses, blanches, axillaires et terminales. Serre tempérée et pleine terre avec couverture. Multiplic. de boutures.

CLASSE 24. *PERSONÉES.* Corolle à préfloraison imbriquée, labiée; pistil à 2 carpelles multi-ovulés. Fruit: capsule ou baie biloculaire, polysperme charnu ou nul.—Feuilles opposées, rarement alternes.

FAMILLE DES SCROPHULARINÉES. Cette nombreuse famille se divise en 10 tribus et se compose d'une foule de plantes de port très-divers, les unes basses et herbacées, vivaces, annuelles ou bisannuelles, les autres sont des arbrisseaux de serre; elle compte un seul arbre de pleine terre.

BRUNSFELSIER DES ANTILLES. *Brunsfelsia americana* L. Grand arbre qui reste nain dans les serres chaudes; son beau feuillage, toujours vert, et ses charmantes fleurs, grandes, blanches, y répandent pendant tout l'été l'odeur la plus suave. Chaleur continue, sans laquelle il ne fleurit point; bonne terre substantielle. Multiplic. de boutures sur couche chaude et sous châssis ombragé. — BRUNSFELSIER ONDULÉ. *B. undulata* AND. HERB. DE L'AM. vol. 4. *B. gracilis.* H. P. De la Barbade et de la Jamaïque; de plus de 6 m. dans son pays, 1 m. à 1 ½ dans le nôtre; feuilles lancéolées, rétrécies à la base; mars-septembre, fleurs grandes, à tube long, légèrement courbé, verdâtre, à limbe d'un blanc jaunâtre, un peu ondulé, à odeur d'œillet. Même culture.

FRANCISQUE UNIFLORE. *Franciscea uniflora* POHL. Du Brésil. Arbrisseau de 70 c. à 1 m., rameux; feuilles alternes, elliptiques, entières; calice tubuleux, renflé, à 5 dents; corolle tubuleuse, limbe plane, à 5 divisions, d'un bleu violacé dans la jeunesse, ensuite blanches, à

Digitized by Google

odeur très-agréable; anthères didynames, stigmate à deux lèvres; bonne serre tempérée, terre mélangée, légère. Multiplic. de boutures, fleurit en avril et tout l'été. Plante que les fleuristes devraient introduire dans leur commerce. *F. hoppeana* et *latifolia* nouvellement introduites.

BROUALLE ÉLEVÉE, VIOLETTE BLEUE. *Browallia elata* L. HERB. DE L'AM. vol. 3. Du Pérou. Annuelle; feuilles lancéolées-pointues; tiges de 65 cent., très-rameuses; fleurs, de juillet en septembre, axillaires, souvent par 3, d'un beau bleu lilas, à tube long et jaune doré. Var. blanche. Terre légère et subst.; expos. chaude. Multiplication de graines sur couche chaude et sous châssis ou cloche; repiquer en pleine terre, ou en pots pour faire mûrir les graines en serre ou sous châssis.

BROUALLE A TIGE TOMBANTE. *B. demissa* L. De Panama. Annuelle; tiges de 35 cent., tombantes; feuilles entières, ovales; fleurs estivales, axillaires, solitaires, à tube cylindrique, et limbe d'une seule pièce, quoiqu'il paraisse en avoir 5, d'un violet bleuâtre, taché en jaune à la base de la division du haut; moins agréable que la précédente. Même culture, arrosemens fréquens.

ANTHOCERCIS A FLEURS JAUNES. *Anthocercis littorea* LAB. De la Nouv.-Holl. Arbrisseau rameux, haut de 70 à 150 c., à feuilles spatulées, charnues, entières ou dentées, de la grandeur de celles du buis; en été, fleurs jaunes, axillaires et terminales, dont le tube est strié de brun, et le limbe divisé en cinq lobes lancéolés. Multiplic. de boutures. Serre tempérée.

ANTHOCERCIS A FLEURS BLANCHES. *A. viscosa.* R. BR. Du même pays. Arbrisseau de même taille, mais mieux fait, visqueux, à feuilles ponctuées, ovales-arrondies, plus grandes, finement dentées; une grande partie des beaux jours, fleurs blanches beaucoup plus grandes que les précédentes. Même culture.

SALPIGLOSSIS POURPRE. *Salpiglossis atropurpurea* Sw. Du Chili. Plante vivace, haute de 50 centim. à fleurs pourpre-noirâtre infundibuliformes, longues de 35 millim. On doit la semer sur couche en terre légère, la repiquer en pot, lui faire passer l'hiver en serre tempérée près du jour; mieux semer au printemps suivant,

Digitized by Google

comme plante annuelle en terre légère, où elle développera ses belles fleurs en juillet et août.

SALPIGLOSSIS VARIABLE. *S. straminea* HOOK. Du Chili. Bisannuelle ou vivace, plus grande et plus diffuse que la précédente : fleurs moins grandes, plus nombreuses, striées et lavées de toutes les couleurs entre le blanc, le bleu, le violet, le pourpre. Culture de la précédente.

SCHIZANTHE A FEUILLES AILÉES. *Schizanthus pinnatus*. R. et P. Du Chili. Annuelle. Tige rameuse, haute de 40 à 60 cent., un peu velue; feuilles ailées, à folioles oblongues, décurrentes et pinnatifides : fleurs en panicule terminale, renversées, d'un lilas clair, ayant le palais jaune, tigré de pourpre et entouré de 4 taches violettes. Se sème à l'automne en terrine pour passer l'hiver en serre tempérée près du jour, ou au printemps, sur couche en pot dans une terre douce légère pour les séparer et les repiquer ensuite avec précaution; mais pour l'obtenir beaucoup plus belle avec des fleurs plus colorées, il faut la semer en pleine terre au printemps pour fleurir en automne.

SCHIZANTHE ÉMOUSSÉ. *S. retusus* HOOK. Bisannuel. Fleurs d'un rose pourpre sur trois divisions du limbe; quatrième lobe plus long et plus étroit que les autres, jaune, réticulé de pourpre, rose seulement à son extrémité, qui est échancrée. Cette espèce a produit plusieurs variétés qui diffèrent par la couleur des fleurs, et auxquelles les Anglais donnent des noms différents; terre plus substantielle et culture plus difficile que la précédente. On doit la semer en août, la repiquer en pot, la placer sous châssis pendant l'hiver, et la mettre en pleine terre substantielle en avril.

CELSIA A FEUILLES LANCÉOLÉES. *Celsia lanceolata* VENT. Des bords de l'Euphrate. Racines vivaces; tiges faibles, striées, rameuses; en mai et juin, fleurs solitaires, beau jaune jonquille, taché de pourpre. Terre franche légère; orangerie, ou pleine terre de bruyère à exposition chaude; couverture l'hiver. Multiplicat. de boutures sur couche au printemps, ou d'éclats.

MOLÈNE PURPURINE. *Verbascum phœniceum* L. De l'Europe mérid. Vivace. Feuilles radicales, grandes, ovales, crénelées, ridées; tiges de 40 c. à 1 m. et

Digitized by Google

minces; fleurs en grappes lâches, purpurines. Variétés à fleurs pâles et à fleurs roses. Terre légère substantielle. Semer au levant, aussitôt la maturité des graines. Dans les grands jardins paysagers, on peut cultiver aussi le *V. rugulosum* W.; il produira un bel effet par ses fleurs jaunes et nombreuses.

ALONZOA ARBRISSEAU. *Alonzoa fruticosa. Hemitomus fruticosus* L'HÉR. HEMIMERIS A FEUILLES LINÉAIRES. *Hemimeris linearis.* HERB. DE L'AM. vol. 4. Du Pérou. Fort joli arbuste, toujours vert; tige de 70 c. à 1 m.; feuilles verticillées, longues, linéaires-lancéolées; en été, fleurs en épis, écarlates, à divisions rouge capucine, brunes au centre et marquées de 5 raies vertes. Culture de l'héliotrope.

ALONZOA A FEUILLES D'ORTIE. *A. urticæfolia. H. urticæfolius* DEL. *Celsia urticæfolia* CURT. *Hemimeris urticæfolia* WILLD. De l'Am. équinoxiale. Arbuste de 70 cent., presque herbacé; feuilles persistantes, oblongues, profondément dentées; de juillet en octobre, fleurs en grappes plus petites et plus vives en couleur. D'orangerie. Terre douce. Multiplic. de graines et boutures.

ALONZOA A FEUILLES AIGUES. *A. acutifolia* R. et P. Du Pérou. Sous ce nom les fleuristes cultivent et vendent une variété de l'*Alonzoa urticæfolia*, qui n'en diffère que par ses feuilles plus aiguës et moins dentées.

CALCÉOLAIRE. *Calceolaria.* L. Ce n'est que de 1820 que date l'introduction des Calcéolaires dans le commerce; les botanistes en connaissent plus de 60 espèces, la plupart originaires des régions tempérées de l'Amérique méridionale; il y en a d'herbacées et de ligneuses; toutes sont singulières par la conformation de leur fleur, et plusieurs sont extrêmement jolies, élégantes ou curieuses. On les cultive en pot dans de la terre légère ou de bruyère, à mi-ombre; elles craignent la grande sécheresse et la grande humidité; l'hiver on les rentre en serre tempérée où il faut les placer à la lumière. Les ligneuses se multiplient de boutures étouffées, les herbacées par la division de leur pied, et toutes par graines qu'elles donnent assez facilement, et qu'il faut semer en terre de bruyère

Digitized by Google

terre humide et chaude. Voici les plus belles espèces cultivées à Paris.

CALCÉOLAIRE A FEUILLES DE SAUGE. *C. salvifolia.* FEUILLÉ. *C. rugosa.* HORTUL. *C. integrifolia.* HORT. PAR. Arbrisseau de 70 c. à 1 m. : feuilles ovales-oblongues, rugueuses, munies en dessous dans leur jeunesse de scutelles dorées; fleurs jaunes nombreuses, en corymbe, et ayant leurs deux lèvres presque égales.

CALCÉOLAIRE A FEUILLES RUGUEUSES. *C. rugosa.* R. et P. Arbrisseau moins fort et moins touffu que le précédent; feuilles lancéolées, munies de scutelles rouges en dessous, ainsi que les jeunes rameaux; fleurs jaunes en corymbe, plus grosses que les deux précédentes, et ayant la lèvre supérieure une fois plus courte que l'inférieure.

CALCÉOLAIRE A FLEURS CRÉNELÉES. *C. crenatiflora.* HOOK. Vivace. Tige haute de 70 cent.; feuilles radicales oblongues, longues de 16 cent., les caulinaires moins grandes et sessiles; fleurs en ombelle, les plus grandes du genre, d'un beau jaune, à lobe inférieur oblong, comme lobé par des sillons, ponctué de pourpre.

CALCÉOLAIRE DE YONGIUS. *C. Yongii.* HORTUL. Tige frutescente, feuilles en rosette, subspatulées, dentées en scie, blanchâtres, longues de 8 à 10 cent.; fleurs en faux corymbe, grosses, jaunes, ayant la base et le sommet de la lèvre inférieure d'un pourpre foncé; lèvre supérieure 4 ou 5 fois plus petite que l'inférieure.

CALCÉOLAIRE EN CORYMBE. *C. corymbosa.* R. et P. Vivace et produisant plusieurs tiges annuelles, grêles, longues de 65 cent; feuilles radicales en cœur, ovales obtuses; feuilles caulinaires amplexicaules; pédoncules longs, visqueux, à fleurs jaunes, petites, dont la lèvre supérieure est un tiers plus petite que l'inférieure.

CALCÉOLAIRE PANACHÉE. *C. variegata.* HORTUL. Vivace : feuilles oblongues, étalées en rosette; hampe feuillue, haute de 35 à 50 centim., terminée par un corymbe de grandes fleurs richement maculées de pourpre ur un fond jaune.

Parmi les plus nouvellement introduites nous recommandons particulièrement, comme les plus belles, la *C. talisman,* à grosses fleurs cramoisies, et la *C. arlequin,* maculée de pourpre sur un fond jaune.

Digitized by Google

Au reste, on obtient chaque année de nouvelles variétés qui font négliger les anciennes. Parmi les horticulteurs qui chaque année obtiennent les plus belles variétés, soit de leurs propres semis, soit par le commerce, nous citerons MM. Chauvière, Guérin Modeste, Lemichez à Paris, J. Salter à Versailles, L. Van-Houtte à Gand.

ANGELONE A FEUILLES DE SALICAIRE. *Angelonia salicariæfolia.* HUMB. HERB. DE L'AM. vol. 8. De Caracas. Plante vivace, haute de 65 centim., touffue, à feuilles opposées, lancéolées, dentées en scie, longues de 6 à 10 cent. : fleurs bleu lilas, de moyenne grandeur, disposées en grappe terminale, tout l'été et l'automne. Pleine terre avec couverture l'hiver; ce qui n'empêche pas d'en cultiver en pot pour rentrer en serre tempérée. Multiplic. facile d'éclats, de boutures et graines. *A. minor,* jolie petite plante; même culture. — *A. hirsuta*, espèce qui se distingue par ses feuilles très-velues; elle paraît moins délicate. Au Jardin des Plantes de Paris.

NÉMESIE FLORIBONDE. *Nemesia floribunda.* VENT. Genre fait aux dépens de la Linaire à gros fruit. Bisannuelle. Sa fleur a l'éperon droit, le palais jaune et les lèvres blanches. Orangerie.

LINAIRE A FLEURS D'ORCHIS. *Linaria bipartita* W. De Maroc. Plante annuelle, droite, rameuse, haute de 40 à 50 centim.; feuilles linéaires; fleurs en grappes droites, d'un bleu violet, ayant le palais saillant, blanchâtre, safrané à la gorge. Se sème de mars en juin sur les plates-bandes, en touffes, en lignes, ou en bordures.

LINAIRE A TROIS FEUILLES. *L. triphylla.* Annuelle. Feuilles obtuses, glauques et sessiles; fleurs grandes, jaunes, lavées de violet. Même culture.

LINAIRE A GROSSES FLEURS. L. *trionitophora* W. Du Portugal; vivace; le plus souvent bisannuelle; tige rameuse, diffuse, longue de 70 cent.; feuilles ternées, lancéolées, luisantes; tout l'été, fleurs grosses, violettes; palais jaune veiné; éperon très-long, strié obliquement. Pleine terre; se ressème souvent d'elle-même, demande peu ou point d'arrosements en pleine terre; abri l'hiver ou châssis.

LINAIRE DES ALPES. *Linaria alpina* CAND. Vivace. Très-jolie petite plante délicate à rameaux étalés,

Digitized by Google

longs de 14 à 16 c. : feuilles opposées et quaternées, oblongues lancéolées, glauques; en avril et mai, fleurs en grappes terminales d'un bleu clair, à long éperon, à palais saillant, cocciné vif. Terre de bruyère, sous châssis. Mult. de graines et boutures.

MUFLIER DES JARDINS, MUFLE DE VEAU, GUEULE DE LION. *Antirrhinum majus.* L. Indigène. Bisannuel ou vivace. Tige de 70 c. à 1 m.; feuilles lancéolées, lisses; en mai et août, fleurs en épi, grandes, en mufle, rouges, ou blanches sulfurées; mais on en a obtenu des variétés plus jolies qui sont : 1° M. POURPRE, préféré pour orner les parterres. 2° M. FEU. *A. fulgens.* 3° M. BICOLORE. Tube de la corolle blanc pur, limbe d'un pourpre vif. Se perpétue de graines. 4° M. CARYOPHYLLOÏDES, strié de rouge sur un fond blanc. 5° M. A FLEURS DOUBLES, fleur double, rouge pâle, odorante, singulière, mais moins jolie. Toutes ces variétés se multiplient de boutures.

MAURANDYE TOUJOURS FLEURIE. *Maurandya semperflorens* JACQ. HERB. DE L'AM. vol. 4. *Usteria scandens.* CAV. Du Mexique. Belle plante grimpante, ligneuse à la base, de 1 m. $\frac{1}{2}$ à 2 m.; feuilles deltoïdes hastées; de mars en septembre, fleurs nombreuses, grandes, solitaires, rose pourpre, à lobes du limbe échancrés.

MAURANDYE A FLEURS DE MUFLIER. *M. antirrhiniflora* HUMB. Du Mexique. Tige également grimpante; feuilles deltoïdes, sagittées; lobes du limbe des fleurs entiers, lilacés. Terre légère substantielle, ou de bruyère; pleine terre, à exposition chaude et couverture l'hiver, ou orangerie; de graines sur couche chaude ou de marcottes et mieux de boutures.

MAURANDYE DE BARCLAY. *M. Barclayana.* Fleur d'un beau bleu et deux fois plus grande que les précédentes et ayant le calice hérissé de poils bruns. Même culture.

LOPHOSPERME A FLEURS ROSES. *Lophospermum erubescens.* BOT. REG. *L. scandens.* Du Mexique. Plante grimpante, ligneuse à la base, longue de 2 m. à 3 et plus, pubescente; feuilles grandes, cordiformes, pubescentes; tout l'été et l'automne, grandes fleurs roses, tubuleuses, longues de 8 centim., sortant d'un large

Digitized by Google

calice, et marquées intérieurement de deux lignes de poils jaunes. Multipl. de graines et de boutures en terre substantielle, riche. Rentrer en serre tempérée l'hiver.

RHODOCHITON VOLUBILE. *Rhodochiton volubile.* Zucc. Du Mexique. Plante grimpante, sous-ligneuse, volubile; tige grêle; feuilles en cœur, lobées; fleurs pendues à de longs pédoncules : elles ont le calice très-grand, campanulé, rose; la corolle est d'un pourpre noir pointillé, moins grande que dans le Lophosperme. Même culture. Serre tempérée l'hiver.

COLLINSIE DE DEUX COULEURS. *Collinsia bicolor.* Nuttal. De la Californie. Annuelle. Tige rameuse, droite, haute de 20 à 32 cent., purpurine; feuilles opposées, sessiles, ovales oblongues de 3 à 5 cent.; en juin et juillet fleurs verticillées tubuleuses, striées de rose; lèvre sup. blanche, l'inf. rose-violacé. Semer en place au premier printemps, ou mieux à l'automne en terre légère et fertile, où elle forme de belles touffes ou de jolies bordures.

PAULOWNIE IMPÉRIALE. *Paulownia imperialis.* Siebold. Du Japon. Arbre de pleine terre, qui porte des feuilles en cœur, très-grandes; ses fleurs sont bleues, odorantes et larges de 55 mill., disposées en panicule rameuse et pyramidale au sommet des rameaux. La première floraison a eu lieu à Paris en avril 1842. Les boutons à fleurs se montrent dès le commencement de septembre et se conservent tout l'hiver sans aucun abri. Multiplication très-facile de tronçons de racine boutures. Obtenu d'un semis fait par M. Neumann au jardin du Roi en 1834, provenant de graines données par M. de Cussy.

GALANE BLANCHE OU A ÉPI. *Chelone glabra* L. De l'Amér. sept. et vivace comme toutes les autres. Tiges de 70 c. à 1 m.; feuilles oblongues-lancéolées, opposées, à peine dentées; de septembre en octobre, fleurs blanches, en épis courts; filets et anthères velues, blanches et grosses. Toutes les Galanes se cultivent en terre substantielle, à mi-ombre; multiplic. de traces, d'éclats et de graines.

GALANE OBLIQUE. *C. obliqua* L. *C. purpurea* Mil. Tiges moins hautes; feuilles ovales-lancéolées,

Digitized by Google

profondément dentées ; fleurs semblables à celles de la galane blanche, mais pourpre vif. Même culture.

GALANE A GRANDES FLEURS. *Chelone major* BOT. MAG. *C. speciosa* HORTUL. De l'Am. sept. Port des précédentes ; feuilles grandes, presque sessiles, en cœur à la base, acuminées, dent. en scie, rugu. ; fl. rose-violacé, grosses, disposées en épi court. Même cult.

GALANE DES BOIS. *C. nemorosa*. Vivace. De l'Am. sept. Tiges rougeâtres, rameuses, hautes de 70 centimèt. à 1 mètre ; feuilles ovales, en cœur allongé, aiguës, dentées ; en août, fleurs pourpres en corymbe terminal.

GALANE BARBUE. *C. barbata* CAV. *C. ruelloides* AND. Du Mexique. Tiges de 65 cent., divergentes ; feuilles inférieures spatulées, celles des tiges lancéolées ; de juin en octobre, fleurs en grappe ; corolle écarlate, à deux lèvres, dont l'inférieure garnie de poils dorés, à lignes rouges. Terre franche légère ; exposition chaude, couverture l'hiver, ou orangerie. Variété à fleur blanche. Multiplic. par pieds au printemps, boutures ou de graines sur couche.

GALANE CAMPANULÉE. *C. campanulata* CAV. HERB. DE L'AM., vol. 5. Du Mexique. Tiges de 70 c. à 1 m. Feuilles lancéolées ; de juin en octobre, fleurs en épi, campanulées, rouge foncé en dehors, blanchâtres en dedans. Même cult. En rentrer en orangerie l'hiver.

GALANE ROSE. *C. rosea* HORTUL. Variété de la précédente qui n'en diffère que par ses fleurs roses.

PENTSTEMON A FEUILLES LISSES. *Pentstemon lævigatus* WILLD. De l'Am. sept. Vivace et touffu ; tiges de 50 centim., feuilles glabres, les inférieures pétiolées, oblongues, entières ; les supérieures amplexicaules, lancéolées, denticulées ; en juillet, fleurs d'un blanc purpurin, en panicule.

PENTSTEMON GLANDULEUX. *P. glandulosus* DUG. De l'Am. sept. Vivace. Feuilles radicales pétiolées, oblongues, dentées ; feuilles caulinaires ovales, aiguës, sessiles ; tige haute de 50 cent. ; fleurs grandes, velues, d'un violet clair. Pleine terre.

PENTSTEMON A FEUILLES DE GENTIANE. *P. gentianoides* LINDL. Du Mexique. Tiges hautes de 65 centimètres, feuilles caulinaires oblongues, sessiles, glabres ; en été, fleurs pourpre foncé, longues de 6 centimètres,

Digitized by Google

disposées en longues grappes unilatérales. Très-belle espèce. Variété à fleurs rouges coccinées, un peu moins longues, disposées en grappes rameuses, et produisant beaucoup plus d'effet. Pleine terre.

A FLEURS DE DIGITALE. *P. digitalis* NUTT. D'Arkansas. Tiges de 65 cent., feuilles caulinaires ovales, sessiles; en été, fleurs blanches en panicules terminales. Plante robuste, propre à l'ornement des parterres.

PENTSTEMON COBÉE. *P. cobœa* NUTT. Du Texas. Tiges de 65 cent.; en été, fleurs grosses, couleur de chair, striées de carmin, disposées en forte panicule terminale. De pl. terre, mais délicate. Très-belle plante.

PENTSTEMON ÉCLATANT. *P. splendens.* Celui-ci paraît être une variété du *P. gentianoides* avec des fleurs plus brillantes, d'un pourpre cocciné, et un peu moins longues.

PENTSTEMON DE MURRAY. *P. Murrayanum* HOOK. Du Texas. Plante vivace glauque; feuilles inf. oblongues, feuilles sup. amplexicaules, perfoliées; tiges hautes de 40 à 50 centimètres; fleurs en grappes terminales, pétiolées, opposées, longues de 3 centimètres d'un très-beau rouge. Terre légère ou de bruyère; orangerie; multipl. d'éclats. Difficile à conserver et à multiplier.

Ce genre s'est beaucoup enrichi en espèces depuis quelques années. On distingue encore les suivantes :

P. speciosus.	*P. eriantherus.*	*P. Bradburii.*
— *campanulatus.*	— *pulchellus.*	— *gracilis.*
— *roseus.*	— *Scouleri.*	— *venustus.*
— *elegans.*	— *confertus.*	— *densatus.*
— *atropurpureus.*	— *pubescens.*	— *procerus.*
— *Kunthii.*	— *angustifolius.*	— *ovatus.*
— *Richardsonii.*	— *albidus.*	— *perfoliatus.*

La plupart des Pentstemons se cultivent en pleine terre comme les Galanes dont ils sont un démembrement; mais il est prudent de rentrer sous châssis les espèces du Mexique et du Texas.

DIDYMOCARPE A FLEURS BLEUES. *Didymocarpus Rexii* HOOK. De l'Afrique. Plante vivace, acaule; plusieurs feuilles oblongues étalées en rosette sur la terre; presque en tout temps, plusieurs hampes simples terminées par une grande fleur bleue à laquelle succède un fruit en alène, long de plus de 10 cent. et tors d'une

Digitized by Google

manière remarquable, d'où le nom de *streptocarpus* que porte aussi la plante. Orangerie. Terre légère. Multiplication de graines et par la division du pied.

RUSSELIE MULTIFLORE. *Russelia multiflora.* HERB. DE L'AM. vol. 4. De Vera-Cruz. Vivace. Tige de 30 à 35 centimètres; feuilles ovales-aiguës, dentées au bord; en juin-juillet, fleurs écarlates, très-jolies, en panicules. Terre de bruyère; multipl. de marcottes et de boutures. Serre tempérée et mieux serre chaude.

RUSSELIE JUNCIFORME. *R. juncea.* ZUCC. Du Mexique. Arbrisseau ayant des tiges nombreuses, grêles, pendantes si on ne les soutient pas, sans feuilles, ou n'en ayant que rarement de très-petites. Tout l'été, fleurs rouge cocciné, tubuleuses, disposées en panicules verticillées au bout des rameaux. Serre chaude. Multiplication d'éclats, de graines et boutures. Il faut pendre le pot en l'air ou attacher les rameaux sur un treillage en rond pour jouir de la fleur de cette plante singulière; ou mieux la planter en pleine terre en serre; attacher la tige principale à un long tuteur, d'où les rameaux retomberont avec grâce en formant la pyramide.

DIGITALE POURPRÉE, GANTELÉE, GANT DE NOTRE-DAME. *Digitalis purpurea* L. Indigène; bisannuelle; feuilles ovales, aiguës, cotonneuses; tiges de 1 m. à 1.30, paraissant la 2e année; en juillet et août, fleurs nombreuses, en épi unilatéral, pendantes, purpurines, ponctuées de brun; variétés à fleur plus pâle, à fleur blanche. Terre légère, sèche; exposition chaude. Multiplic. de graines aussitôt la maturité et repiquer à l'automne.

DIGITALE A GRANDES FLEURS. *D. ambigua* L. f. HERB. DE L'AM. vol. 1. De la Suisse. Bisann. Tige de 70 cent.; en juin et juillet, fleurs grandes, ventrues, jaune taché de pourpre. Même culture; terre fraîche.

DIGITALE OBSCURE. *D. obscura* L. D'Espagne. Tige ligneuse de 40 à 50 centim.; feuilles étroites, longues; en juin et juillet, fleurs plus petites, roussâtres. Terre franche légère et substantielle; soleil; orangerie; passe souvent en pleine terre. Multiplic. de boutures et de graines sur couche, repiquer en pleine terre.

DIGITALE FERRUGINEUSE. *D. ferruginea* L. D'Ita-

Digitized by Google

lie. Bis ou trisannuelle. Tige de 1 m. à 1.30; feuilles nombreuses, longues, rayées; en juin et juillet, fleurs couleur de fer. Même culture.

DIGITALE DORÉE. *D. aurea* LIND. De la Grèce. Vivace. Tige de 70 cent. garnie dans le bas de feuilles lancéolées, réfléchies, et terminée par une grappe de fleurs jaune doré en dehors et blanches en dedans. Même culture.

DIGITALE DES CANARIES. *D. canariensis* L. HERB. DE L'AM. vol. 1. Tige frutescente, velue, glabre, haute de 70 c. à 1 m.; feuilles lancéolées, dentées en scie; épi terminal de grandes fleurs jaune safrané, vertes intérieurement. Orangerie. Terre de bruyère fraîche, et exposition du levant en été.

DIGITALE DE MADÈRE. *D. sceptrum* L. Belle plante; tige droite, ligneuse, rameuse; feuilles oblongues, aiguës, dentées en scie, velues en dessous, rapprochées, spatulées, blanchâtres, en large rosette, au sommet des branches; en juin et juillet, fleurs en épi, pendantes, rouges et jaunes. Même culture.

DIGITALE COTONNEUSE, *D. lanata* EHRH., dont la corolle est brune, la lèvre inférieure très-longue et ponctuée de pourpre. Aime assez la terre de bruyère. La plupart de ces plantes se fécondent souvent réciproquement, et produisent des hybrides ou variétés.

ÉRINE DES ALPES. *Erinus alpinus.* L. HERB. DE L'AMAT. vol. 7. Petite et vivace; formant touffe; feuilles oblongues, crénelées en rosettes; tiges courtes formant autant de grappes de jolies fleurs pourpre rose. Terre franche, fraîche et ombragée; dans les rocailles des jardins paysagers, elle produit de l'effet. Variété à feuilles velues. Multiplic. de graines, ou par la division des touffes en automne. Il est nécessaire d'en tenir en pot que l'on rentre sous châssis ou en conservatoire.

ÉRINE LYCHNIDE. *E. lychnidea.* THUNB. HERB. DE L'AMAT. vol. 8. D'Afrique. Tige droite frutescente, haute de 30 à 40 centim.: feuilles linéaires, dentées, ciliées au sommet: fleurs en épi terminal, fort longues, odorantes, blanches en dedans, rougeâtres en dehors, à limbe plane dont les 5 div. sont bifides. Terre de bruyère. Serre tempérée. Multipl. d'éclats et de boutures en herbe; très-délicate.

Digitized by Google

DIPLACUS GLUTINEUX. *Diplacus glutinosus.* WILLD. *Mimulus glutinosus* W. HERB. DE L'AM. vol. 1. Du Pérou. Arbuste de 1 mèt.; feuilles oblongues lancéolées, obtuses, dentées en scie, visqueuses ainsi que les fleurs et les rameaux; de juin en octobre, fleurs grandes, solitaires, d'un jaune orangé et un peu odorantes. Terre franche, mêlée de terre de bruyère un peu humide; orangerie. Multiplic. de boutures et semences sur couche chaude et sous châssis.

MIMULE DE VIRGINIE. *Mimulus ringens.* L. Vivace et rustique; tiges carrées vertes et cannelées, de 40 c. à 1 m.; feuilles opposées, dentées, lancéolées; en juillet et août, fleurs moyennes, solitaires, à long pédoncule, bleu pâle. Terre franche légère et humide, mieux, bruyère; mi-soleil. Multipl. de graines aussitôt la maturité, ou de racines.

MIMULE PONCTUÉ. *M. guttatus.* DEC. HERBIER DE L'AM. vol. 3. Du Pérou. Vivace. Tiges radicantes à la base, hautes de 35 cent.; feuilles ovales, dentées, à pétioles auriculés; de mai en août, fleurs axillaires, grandes, beau jaune ponctué de rouge. Même culture, mais couverture l'hiver.

MIMULE A GRANDE MACULE. *M. rivularis.* HORT. Du Chili. Se distingue de la précédente par ses fleurs plus grandes et marquées d'une large tache pourpre sur le palais. Même culture.

MIMULE VARIÉ. *M. variegatus.* H. P. Plus jolie que la précédente, en ce que les cinq divisions du limbe ont chacune une grande tache pourpre, et que le reste est pointillé de la même couleur. Variété entièrement pourpre.

MIMULE ROSE. *M. roseus.* Vivace, rameuse. Tige droite, visqueuse, pubescente; feuilles oblongues, dentées dans la partie supérieure, vert foncé en dessus, pâles en dessous; fleurs d'un rose vif, pointillées de pourpre sur la partie inférieure du tube. Multipl. de boutures et de gr. Ces 4 derniers *Mimulus* paraissent des variétés l'un de l'autre, et doivent être semés tous les printemps (quoiqu'ils puissent passer l'hiver) afin de les avoir plus beaux; ils aiment une terre légère, douce et peu de soleil.

MIMULE DES ANDES. *M. andicola.* KUNTH. Du Pérou.

Digitized by Google

Vivace. Tiges rampantes à la base; feuilles cordiformes de 3 cent., obtuses, inégalement dentées; fleurs opposées, axillaires, rose pourpre. Même culture. Multipl. de boutures et de graines.

MIMULE MUSQUÉ. *M. moschatus.* DOUGLAS. De la Colombie. Petite plante vivace, étalée, rampante, velue, à petites fleurs jaunes, et répandant de toutes ses parties une forte odeur de musc. Se sème d'elle-même à l'ombre, surtout en terre de bruyère.

MIMULE CARDINAL. *M. cardinalis.* B. REG. Belle plante vivace, haute de 70 c. à 1 m., très-propre à l'ornement des parterres, pendant l'été et l'automne, par ses fleurs écarlates. Elle a produit une variété à fl. rose-viol., plus belle que sa mère. Mult. facile de gr., bout et div. du pied. Toutes ces plantes, pour rester belles, demandent d'être replantées chaque année au printemps.

ACHIMENES COCCINEUM BROWN. PERS. *Columnea erecta.* LAM. *Cyrilla pulchella.* THER. HERB. DE L'AM. V. 4. *Trevirania coccinea.* WILLD. De la Jamaïque. Petite plante herbacée, haute de 20 à 35 cent., à racines tuberculeuses; tige rougeâtre, velue; feuilles opposées, pétiolées ovales, dentées à nervures sanguines en-dessous; tout l'été fleurs solitaires axillaires, pétiolées, tubuleuses, d'un très-beau rouge cocciné, à limbe plane; terre légère, serre chaude, arrosements fréquents en été. Multiplic. par les tubercules de ses racines.

ACHIMÈNES ROSE. *A. roseum.* Tige et feuilles plus grandes que dans la précédente; fleurs roses et plus grandes. Mêmes culture et multiplication.

ACHIMÈNES BLEU. *A. longiflorum.* Tige et feuilles plus grandes encore; fleurs d'un beau bleu, larges de 40 millim. Même culture.

ACHIMENES ROSE VIOLACÉ. *A. Gheisbrectianum.* DRAP. Du Mexique. Racines tuberculeuses; tige haute de 50 centim., velue; feuilles ovales, rugueuses, dentées, rouges en dessous; fleurs solitaires, axillaires, rose violacé, large de 40 millim. Même culture.

ACHIMENES ÉCARLATE. *A. pedunculata.* BRONG. Port d'un *Gesneria.* Racines tubér. Tige haute d'un mètre, rouge vin, rameuse, pyramidale; feuilles ovales dentées, rudes au toucher, rougeâtres en dessous; fleurs terminales solitaires, longuement pédonculées, nombreuses,

Digitized by Google

rouge écarlate, marquées en dedans de lignes et points rouges sur un beau fond jaune. C'est la plus belle espèce du genre. A fleuri en septembre 1844 au Jardin du Roi et chez M. Chauvière. Serre chaude.

Tous les Achimènes perdant leurs tiges chaque année, on doit laisser leurs bulbes au sec pendant l'hiver, et ne les arroser que lorsqu'elles commencent à pousser.

MANULÉE A FEUILLES OPPOSÉES. *Manulea oppositifolia.* VENT. *Chœnostoma hispidum. Manulea hispida.* THUNB. Du Cap. Arbrisseau de 70 à 130 c. à rameaux grêles, nombreux : feuilles petites, oblongues, opposées, dentées dans le haut; tout l'été, fleurs axillaires et terminales, rose lilas à disque jaune. Variété à fleurs blanchâtres. Terre légère. Orangerie. Multipl. de graines et de boutures, renouvelées souvent.

BUDLEIA GLOBULEUX. *Budleia globosa* LAM. Du Chili. Arbrisseau toujours vert comme les suivans, de 2 m. 50 à 3 m.; feuilles grandes, ovales-allongées, très-blanches en dessous; en juin, fleurs très-petites, réunies en boules, odorantes, d'un jaune doré. Terre légère; mi-soleil, et beaucoup d'eau; exposition abritée. Multiplic. de marcottes ou de semences et de boutures sur couche et sous châssis; orangerie pendant les 2 premières années, puis en pleine terre et couverture l'hiver.

BUDLEIA A FEUILLES DE SAUGE. *B. salvifolia* W. Du Cap. Tige de 2 m. à 2.30; feuilles sessiles, lancéolées, rugueuses; en septembre, fleurs petites, blanches, à disque jaune, disposées en panicule terminale. Orangerie.

BUDLEIA A FEUILLES DE SAULE. *B. salicifolia* JACQ. Du Cap. Fleurs très-petites, blanchâtres, en panicule; feuilles cotonneuses en dessous. Serre tempérée, où la blancheur de son feuillage tranche agréablement avec les autres plantes. Terre à oranger. Multiplic. de drageons, marcottes et boutures sur couche.

BUDLEIA TRÈS-GLABRE. *B. glaberrima* JACQ. HERB. DEL'AM. vol. 4. Jolie espèce de la Nouv.-Holl. Arbrisseau de 2 mèt. et plus; feuilles linéaires lancéolées, glabres; de décembre en avril, fleurs jaunes en grappe, à odeur agr. et forte. Serre temp.; gr. et marcottes.

BUDLEIA DE MADAGASCAR. *B. madagascariensis.* HORT. L'air libre tout l'été, et la serre tempérée l'hi-

Digitized by Google

ver. La cultiver en pot d'une bonne grandeur; terre bien substantielle; de l'eau en assez grande quantité pour la faire végéter avec vigueur. En la forçant à multiplier ses rameaux par une taille convenable, on les verra tous se terminer par de longues grappes de fleurs passant successivement du jaune clair au jaune foncé et au ponceau, d'une odeur douce et agréable, et se succédant jusque bien avant dans l'hiver.

VÉRONIQUE A ÉPIS. *Veronica spicata.* L. Indigène. Tiges de 50 centim., simples; feuilles opposées, crénelées; de juin en août, fleurs d'un bleu tendre.

VÉRONIQUE MARITIME. *V. maritima.* D'Europe. Tiges de 65 c., minces, blanchâtres; feuilles ternées, plus longues, plus aiguës. En été, fleurs d'un beau bleu, ou blanches, ou carnées, et à plusieurs épis.

VÉRONIQUE ÉLÉGANTE. *V. elegans.* HORTUL. Feuilles opposées et alternes, ovales, doublement dentées, pubescentes en dessous: tige droite, haute de 48 à 55 centim., paniculée. En juin, épis nombreux de jolies petites fleurs roses. Terre meuble. Multipl. d'éclats.

VÉRONIQUE A FEUILLES DE GENTIANE. *V. gentianoïdes.* SMITH. Du Caucase. Racine fusiforme; tiges de 65 cent., simples et velues; feuilles en touffe, opposées, couchées, ovales-oblongues; en mai, fleurs assez grandes, d'un bleu pâle.

VÉRONIQUE DE VIRGINIE. *V. virginiana.* Tiges de 80 à 160 c.; feuilles verticillées par 4-6, un peu velues; en juillet-septembre, fleurs blanches, en épi de 33 c.

VÉRONIQUE TEUCRIETTE OU GERMANDRÉE. *V. teucrium.* Indigène. Tiges de 33 cent., couchées; feuilles opposées, ovales, souvent incisées; en juin, fleurs d'un joli bleu veiné de rouge.

VÉRONIQUE CHAMÉDRIS. *V. chamædris.* Indigène. tiges plus courtes, rameuses; feuilles opposées, en cœur, dentées; en juin, fleurs d'un beau bleu et assez grandes. Ces plantes, très-rustiques, s'accommodent de tout terrain, mais préfèrent une bonne terre fraîche. Multiplic. de graines ou d'éclats.

VÉRONIQUE ÉLEVÉE. *V. elatior.* H. P. Tige de 1 m. 30; feuilles lancéolées, opposées et ternées, profondément dentées; en juillet, fleurs d'un bleu clair ou blanches, en épis paniculés.

Digitized by Google

VÉRONIQUE PERFOLIÉE. *V. perfoliata*. HERB. DE L'AMAT. vol. 5. Vivace; de la Nouv.-Hollande. Tige grêle, de 35 c. à 1 m.; feuilles nombreuses, ovales, entières, opposées, sessiles, glauques; en juillet-septembre, longue grappe grêle de fleurs d'un bleu tendre. En pot; terre de bruyère. Serre tempérée.

VÉRONIQUE REMARQUABLE. *V. speciosa* HOOKER. Tige ligneuse; feuilles spatulées, épaisses; fleurs bleues en épi court, dense, pédonculé dans les aisselles des feuilles supérieures. Cette très-belle et curieuse plante fleurit d'août en hiver. Serre tempérée; terre de bruyère. Multipl. de boutures.

FAMILLE DES GESNÉRIACÉES. Cette famille n'est pas nombreuse, mais presque toutes ses plantes ont de belles fleurs; elles sont de serre chaude, à racines tubéreuses la plupart.

GESNÈRE COTONNEUSE. *Gesneria tomentosa* L. HERB. DE L'AM. vol. 6. De la Jamaïque. Arbrisseau de 1 m. 50 à 2 m.; feuilles étroites, lancéolées, longues de 20 à 32 cent., crénelées, un peu visqueuses, exhalant une odeur forte. En mars, avril et mai, fleurs en corymbe, jaunâtres extérieurement, tachées de pourpre obscur à l'intérieur. Serre chaude. Multiplic. de graines venant du pays, ou de boutures difficilement.

GESNÈRE A LONG ÉPI. *G. elongata* HUMB. Amér. mérid. Tiges de 70 c. à 1 m., pubescentes; feuilles oblongues, pétiolées, rétrécies en pointe aux deux bouts de 15 à 22 cent., dentées. Les fleurs sont d'un rouge cocciné quatre à quatre sur chaque pédoncule, fleurit tout l'hiver. Serre chaude. Mult. facile par boutures étouffées.

GESNÈRE MOLLE. *G. mollis*. Mérite la culture en ce qu'elle ne cesse de fleurir depuis septembre jusqu'en février, et que ses fleurs sont aussi belles que celles de la *G. elongata*. Terre légère et serre chaude.

GESNÈRE A FLEURS DE DIGITALE. *G. digitaliflora*. Fleurs lilas foncé, grandes comme celles d'un Gloxinia. Même culture. Au Jardin des Plantes depuis 1842.

GESNÈRE DE COOPER. *G. Cooperii* PAXT. Racine tuberculeuse, vivace; tige annuelle, pubescente, haute de 70 c. à 1 m.; feuilles en cœur, épaisses, drapées, doublement dentées, longues de 8 à 14 cent.; au prin-

Digitized by Google

temps, fleurs terminales, verticillées, très-grandes, d'un rouge magnifique, et les plus belles du genre. Terre légère; serre chaude. On trouve encore dans le commerce les *G. Suttoni*, *Douglasii*, *Lindleyi*, *sceptrum*, *Sellowii*, *pendulina*, *ulmifolia*, *bulbosa*, *acaulis*, *tubiflora*, *hirsuta*, *lateritia*, *faucialis*, *zebrina* et d'autres.

GLOXINIE MACULÉE. *Gloxinia maculata* L'HER. *Martynia perennis* L. De l'Am. mér. D'une racine vivace tuberculeuse en forme de chapelet, s'élève une tige herbacée, haute de 32 cent., maculée de lignes pourpres, munie de grandes feuilles cordiformes, dentées; à l'automne la tige se termine par une grappe de fleurs bleu-violacé, assez grandes et munies de bractées. Les racines se recueillent et se replantent comme des ognons. Terre légère. Serre chaude.

GLOXINIE A FLEURS JAUNES. *G. lutea* BOT. REG. Du Brésil. Tige sous-ligneuse, haute de 30 à 35 cent.: feuilles ovales, grandes, rouges en dessous : fleurs jaunes axillaires et terminales, munies de grandes bractées. Serre chaude.

GLOXINIE A GRANDES FLEURS. *G. caulescens* R. Br. De Fernambouc. Tige ligneuse, carrée, haute de 30 à 35 c. feuilles ovales, crénelées, pétiolées; pendant l'été, fleurs très-grandes, d'un bleu d'azur violacé, portées sur de longs pédoncules terminaux et axillaires. C'est la plus belle espèce du genre. Multiplication facile de boutures et par la division du pied. Serre chaude.

GLOXINIE BICOLORE. *G. discolor.* Fleur d'un bleu plus pâle; la plante diffère du *G. caulescens* par ses feuilles pourpres en dessous.

GLOXINIE BRILLANTE. *G. speciosa* BOT. MAG. HERB. DE L'AM. vol. 4. Du Brésil. Tige nulle ou très-courte; feuilles radicales, oblongues, velues, violâtres en dessous; tout l'été, fleurs bleues, nombreuses, portées sur de longs pédoncules radicaux. Var. à fleurs blanches. Multipl. par la division du pied. Serre chaude.

GLOXINIE A FLEURS ROUGES. *G. rubra.* Belle espèce. Culture des précédentes.

GLOXINIE VELUE. *G. hirsuta* R. Br. De la Nouvelle-Hollande. Sans tige comme les 2 précédentes, mais

Digitized by Google

elle est très-velue; ses fleurs sont plus nombreuses, moins bleues et moins grandes. On rapporte à cette espèce le *G. guttata*, dont la fleur est ponctuée de bleuâtre sur un fond blanchâtre. Même culture. Il y a encore plusieurs variétés de ce genre, parmi lesquelles on distingue les *G. maxima, alba max., pallida max.*

Excepté la première espèce, qui demande seulement une terre mélangée, toutes les autres veulent la terre de bruyère.

NIPHÉE A LONGUES FEUILLES. *Niphœa oblonga.* Plante vivace, herbacée, très-velue; tige rougeâtre, feuilles longuement pétiolées, à pétiole embrassant presque toute sa tige; fleurs blanches longuement pédonculées, ne formant pas de tube comme les autres fleurs de la famille.

NEMATANTHE DE GUILLEMIN. *Nematanthus Guillemini.* BRONG. Genre fait aux dépens des Colomnées. Plante à tige ligneuse et charnue, haute de 1 à 2 mèt, droite, glabre; feuilles opposées, ovales, arrondies, lisses en dessous; fleurs peu nombreuses, portées sur des pédoncules très-longs. Fleurs d'un rouge cerise. Cette magnifique plante, figurée dans l'Herbier de l'Amateur, a fleuri en août 1841, pour la première fois en France.

BESLÈRE A FEUILLES DE MÉLITE. *Besleria melitifolia.* L. HERB. DE L'AM. vol. 6. De l'Am. mér. Tige sous-ligneuse, quadrangulaire, de 65 cent.; feuilles ovales, grandes, crénelées, opposées; en juillet et août, 6 à 8 fleurs pédicellées, en ombelle; calice tubuleux, rouge-orangé; corolle jaune avec des raies d'un rouge foncé. En pot et tannée de la serre chaude. Multiplic. de boutures.

BESLÈRE INCARNAT. *B. incarnata.* AUBL. HERB. DE L'AM. vol. 7. De la Guyane. Tige de 1 m. 60, cylindrique, herbacée; feuilles opposées, ovales, crénelées; en août et septembre, fleurs opposées, solitaires, axillaires, d'un rouge incarnat. Serre chaude. Multiplic. d'éclats et de boutures. Sa racine est vivace et grosse comme un navet.

COLOMNÉE DE LINDEN. *Columnea Schiedeana.* BRONG. Du Mexique. Pl. lign., succul., haute de 35 c. à plus d'un m.; feuilles opposées oblongues, souvent pourpres en-dessous; fleurs latérales, longuement pédonculées, grosses, tubuleuses, d'un jaune obscur et poin-

Digitized by Google

tillé de pourpre. Plante curieuse par la singularité de ses fleurs. Terre légère tenue humide. Serre chaude. Multiplic. très-facile de boutures.

COLOMNÉE GRIMPANTE. *C. scandens* L. De l'Inde. Petit arbuste à tige très-flexible, charnue, grimpante ou ayant besoin de support : feuilles de 27 mill., ovales, obtuses; presque en tout temps, surtout en hiver, fleurs solitaires, axillaires, tubuleuses, d'un très-beau rouge : mutiplicat. très-facile de boutures. Terre de bruyère ou dans de la mousse humide. Serre chaude.

COLOMNÉE A FEUILLES ÉPAISSES. *C. crassifolia.* BRONG. Tige réticulée; feuilles longues, étroites et luisantes, très-épaisses à nervures saillantes en dessous; fleurs très-grandes, axillaires, presque sessiles, d'un beau rouge violacé, velues extérieurement. Même cult. Au Jardin du Roi.

FAMILLE DES CYRTANDRACÉES. Nous ne cultivons encore qu'un genre de cette famille.

ÆSCHYNANTHE RAMEUSE. *Æschynanthus ramosissimus* DON. Plante ligneuse, sarmenteuse, rameuse, à feuilles opposées, lancéolées, épaisses, charnues, d'un vert foncé en dessus, pâle et ayant les bords roulés en dessous. L'automne et l'hiver, fleurs extra-axillaires, groupées, sessiles, tubuleuses, courbées, d'un rouge cocciné pourpre : les divisions du limbe ont une ligne pourpre noir en dehors et une tache en cœur de la même couleur en dedans. Plante très-curieuse. Multipl. de marcottes et boutures. Terre légère. Serre tempérée.

ÆSCHYNANTHE A GRANDES FLEURS. *Æ. grandiflorus.* Plante également sarmenteuse, plus grande dans toutes ses parties; fleurs beaucoup plus grosses et moins rouges. Même culture, ainsi que pour L'*Æ. maculatus Horsfieldii* nouvellement introduit.

FAMILLE DES BIGNONIACÉES. Des arbres et arbrisseaux d'ornement de serre et de pleine terre composent cette famille.

CALAMPELIS RUDE. *Calampelis scabra* DON. *Eccremocarpus scaber* R. et P. Du Chili. Tiges ligneuses, grimpantes, hautes de 3 à 5 mètres; feuilles ailées à folioles incisées; en juillet et août, fleurs coccinées, tubuleuses, en grappe latérale. Pleine terre avec couverture l'hiver sur la racine, ou orangerie. Propre à

Digitized by Google

couvrir des tonnelles et à procurer un ombrage léger aux plantes qui craignent le soleil. Semer les graines aussitôt leur maturité.

CATALPA A FEUILLE DE SYRINGA. *Catalpa syringifolia.* B. M. *Bignonia catalpa.* L. De la Caroline Arbre superbe, de 10 mètres, à tête arrondie; feuille grandes, en cœur aigu; en juillet ou en août, fleurs en larges girandoles blanches, tachées de pourpre et de jaune. Terre franche légère; mi-soleil. Cet arbre ne fait bien qu'isolé, et ne produit aucun effet dans les massifs. Semis en mars en terrines, sous cloches, ou mieux, en avril en pleine terre. Garantir du froid pendant 3 ans; repiquer en pépinière la 2^{e} année, et mettre en place la 4^{e}. Boutures, ou rejetons butés. Bois léger, d'un gris blanc, et lustré quand on le polit.

TECOMA DE VIRGINIE. *Tecoma radicans* L. *Bignonia radicans.* De l'Am. sept. Grand arbrisseau sarmenteux, grimpant, s'attachant aux arbres au moyen de petites griffes; feuilles ailées avec impaire, à folioles nombreuses, ovales-aiguës, dentées, velues en dessous; en août-septembre, fleurs en cime, longues, rouge cinabre. Terre franche, légère et fraîche; bonne exposition. Multipl. sur couche, de graines qui ne lèvent souvent que la 2^{e} année, d'éclats, de marcottes, ou de boutures avec du bois de 2 ans.—Variété à fleurs plus grandes et plus rouges. Autre variété plus petite sous le nom de *T. radicans minor.* Enfin il y a une variété à fleurs pourpres.

TECOMA DE LA CHINE. *T. grandiflora* W. *Bignonia grandiflora.* Port du préc.; feuilles semb. mais glabres. En août, fleurs de même couleur à tube plus court et à limbe beaucoup plus large, disposées en grande panicule. Même culture. En greffant sur l'espèce précédente les yeux d'un rameau qui a fleuri, dit M. Chauvière, on obtient des plantes qui fleurissent de suite à la taille de 30 à 60 cent., ce procédé s'emploie aussi avec succès sur d'autres plantes pour les faire fleurir basses. Ces deux plantes demandent à être palissées au midi. On peut les greffer sur le Catalpa, et les y voir fleurir une ou deux fois et périr ensuite. Elles se reproduisent aussi par tronçons de racines bouturés.

Digitized by Google

BIGNONE A VRILLES. *Bignonia capreolata* L. De Virginie; tige sarmenteuse; feuilles géminées, ovales, aiguës; pétioles terminés en vrilles au moyen desquelles la plante grimpe; en mai, juin et juillet, fleurs axillaires d'un rouge roussâtre, très-nombreuses et d'un grand effet. Plus elle est âgée, plus elle fleurit abondamment. Même culture.

BIGNONE ÉQUINOXIALE. *B. æquinoxialis* L. Du Brésil. Tige grimpante, longue de 2 à 5 mèt.; feuilles à 2 et 3 folioles ovales lancéolées: en août, grappes axillaires de 4 à 6 fleurs opposées deux à deux, longues de 55 millim., à tube jaune-orangé et limbe jaune-soufre. Serre chaude. Multipl. de bouture. Jardin du roi.

BIGNONE DE L'ÎLE DE NORFOLK. *B. pandorea* ANDR. Tige sarmenteuse; feuilles ailées, à folioles entières: ovales-oblongues, poruleuses en dessous, pétiole ailé, au printemps en serre tempérée, longues grappes terminales de fleurs à fond blanc-rosé rayé de pourpre. Terre de bruyère dans un grand pot. Multipl. de boutures et de marcottes, ou de rejetons. Serre tempérée.

BIGNONE A CINQ FEUILLES. *B. pentaphylla* L. Des Antilles. Arbrisseau de 4 à 5 mètres; feuilles à 5 folioles ovales et inégales; fleurs grandes, purpurines, en grappe. Terre franche; serre chaude; chaleur constante; arrosements fréquents pendant la végétation, et rares dans l'état de repos. Multiplic. de graines ou de boutures en pots dans la tannée et sous cloches.

BIGNONE A FEUILLES DE FRÊNE. *B. stans* L. Tiges de 2 m. 30 à 2 m. 60; feuilles persistantes, à 3 ou 5 folioles; en août, fleurs jaunes en grappes. Culture de la précédente.

BIGNONE DU CAP. *B. capensis* THUNB. Arbrisseau droit de 1 m. à 1 m. 60; feuilles ailées à 5 ou 9 folioles ovales, arrondies, dentées en scie. D'août-octobre, fleurs rouge-cocciné, en grappe terminale. Terre légère. Serre tempérée. Multip. de marcottes et boutures.

BIGNONE A FEUILLES DE JASMIN. *B. jasminoides* LINDL. Ligneuse, grimpante, à feuilles persistantes. Panicule terminale de grandes fleurs orangées dans l'espèce qui croît à l'Orénoque, et d'un beau blanc dans la variété du commerce et qui croît dans la Guyane. M. Chau-

Digitized by Google

vière en possède une sous-variété à fleurs rosées. Serre chaude.

GELSEMIER LUISANT. Jasmin odorant de la Caroline. *Gelsemium nitidum* MX. HERB. DE L'AM. vol. 3. *Bignonia sempervirens* L. Des États-Unis. Tige sarmenteuse, volubile; feuilles lancéolées; en juin-juillet, fleurs d'un beau jaune, assez grandes, en entonnoir, à odeur agréable de giroflée jaune. Terre franche légère; exposition chaude et couverture l'hiver, ou en pot et orangerie. Exposition contre un mur, au midi, lorsque le pied a au moins trois ans. Multiplicat. de graines tirées de son pays natal, semées sur couche et sous cloche, de boutures et marcottes.

FAMILLE DES PÉDALINÉES. On ne connaît que deux genres appartenant à cette famille.

CORNARET. *Martynia* L. Quelques auteurs réunissent ce genre avec le genre *gloxinia*; d'autres le classent dans trois familles différentes, qui sont les Bignoniées, les Sesamées et les Gesnériées. Les Cornarets cultivés sont des plantes annuelles, hautes de 40 à 50 cent., rameuses, à grandes feuilles cordiformes, visqueuses, et dont les fleurs ressemblent beaucoup à notre belle digitale pourpre.

CORNARET A GRANDES CORNES. *M. proboscidea* HORT. KEW. Des Antilles et se distingue par ses grandes fleurs blanches, ponctuées à la gorge, jaune dans le fond, et par les cornes très-longues de ses fruits. On les sème sur couche sous châssis et on les repique à bonne exposition en terre fertile.

CORNARET A PETITES CORNES. *Martynia angulosa* LAM. HERB. DE L'AM. vol. 2. Du Mexique, et se distingue par les cornes très-courtes de ses fruits.

CORNARET POURPRE ODORANT. *M. fragrans* BOT. REG. *M. formosa fragrans* VILM. Du Mexique. Plante annuelle, formant une haute et large touffe. Feuilles grandes, blanchâtres en dessous; tout l'automne, fleurs en grappe terminale, grandes, d'un pourpre violacé à odeur de vanille. Même culture.

CORNARET JAUNE. *M. lutea* LIND. Très-vigoureuse plante à larges feuilles, et à grands épis de fleurs jaunes. Même culture.

Digitized by Google

FAMILLE DES ACANTHACÉES. Cette famille, divisée en 3 tribus, renferme des plantes de port et d'aspect très-différens, de serre et de pleine terre.

THUNBERGIA ODORANT. *Thunbergia fragrans* ROXB. HERB. DE L'AMAT. vol. 4. Des Antilles. Tige ligneuse à la base, très-grêle, grimpante; feuilles en cœur allongé, anguleuses; fleurs blanches assez grandes, axillaires et solitaires, odorantes ou sans odeur chez nous.

THUNBERGIA A PÉTIOLE AILÉ. *T. alata.* B. MAG. Du Bengale. Port de la précédente; pétioles des feuilles ailés; fleurs jaunes avec le centre pourpre. Variété à fleurs blanches conservant le centre pourpre noir. La variété *T. aurantiaca* est plus jolie que les autres. Ces espèces, rampantes et volubiles, ont toutes le même port; on les sème sur couche au printemps et on les repique en pleine terre où elles fleurissent et grènent abondamment. On peut aussi les conserver l'hiver en serre chaude.

THUNBERGIA A GRANDES FLEURS. *T. grandiflora.* BOT. REG. De l'Inde. Plante ligneuse, grimpante, d'une vigoureuse végétation, qui a besoin de beaucoup de nourriture pour développer ses grandes et magnifiques fleurs bleues. Pour en jouir, il faut la planter en pleine terre en serre chaude, non loin du verre.

RUELLIE OVALE. *Ruellia ovata.* CAV. HERB. DE L'AMAT. vol. 7. Du Mexique. Vivace. Tiges couchées; feuilles opposées, ovales, velues et ciliées; en août, fleurs bleues, grandes (3 dans les aisselles des feuilles), à divisions arrondies, crénelées. Sur couche et sous châssis l'été; serre tempérée l'hiver près du jour. Terre substantielle; arrosements fréquents pendant la végétation. Multiplic. de graines et de boutures.

RUELLIE A FLEURS BLEUES, OU VARIABLE. *Ruellia varians.* VENT. HERB. DE L'AMAT. vol. 3. De l'Inde. Plante frutescente, rameuse, haute de 35 à 65 cent.; feuilles de 16 cent., ovales-oblongues, aiguës; en janvier et mai, fleurs bleu d'azur en dedans, purpurines en dehors, disposées en épis munis de grandes bractées blanches et vertes. — RUELLIE BLANCHE. *R. lactea.* CAV. Du Mexique. Fleurs en août, blanc de lait pur; vivace. — RUELLIE MAGNIFIQUE. *R. formosa.*

Digitized by Google

ANDR. HERB. DE L'AMAT. vol. 5. Du Brésil. Tige sous-ligneuse, grêle, ayant besoin de soutien, velue ainsi que ses feuilles qui sont ovales-entières; presque toujours, fleurs d'un rouge éblouissant, grandes, 2 à 4 au bout de longs pédoncules axillaires ou terminaux. Il faut empêcher cette plante de s'allonger ou la renouveler souvent pour qu'elle soit belle. Serre chaude; terre franche. Multiplic. facile de boutures sur couche chaude; garantir des kermès.

GOLDFUSSIE A FEUILLES DE PÊCHER. *Goldfussia anisophylla.* NEES. *Ruellia persicifolia.* BOT. REG. *R. anisophylla.* WAL. Du Brésil. Tige sous-ligneuse, rameuse; feuilles ovales lancéolées très-pointues: fleurs en épi unilatéral, d'un lilas clair et se succédant presque toute l'année. Serre chaude ou tempérée. Terre douce ou de bruyère. Multiplic. de boutures et d'éclats.

GEISSOMERIE A LONGUES FLEURS. *Geissomeria longiflora.* B. R. Du Brésil. Arbrisseau rameux, droit, haut de 70 à 130 c.; feuilles ovales, oblongues, atténuées aux deux bouts, ondulées; fleurs en épis denses, imbriquées, longues de 3 cent., tubuleuses, pourpres coccinées en dehors, jaunes en dedans. Culture des *Justicia*. L'Encyclographie du règne végétal appelle ce genre *Lyphostachys*, et en figure 3 espèces intéressantes sous les noms de *L. floribunda*, *sessilifolia* et *villosa*.

ACANTHE SANS ÉPINES. Branc-Ursine. *Acanthus mollis.* L. De la France méridionale. Vivace; feuilles très-grandes, lisses, agréablement découpées; on les a imitées dans l'ornement du chapiteau de l'*ordre corinthien*. Tige simple de 70 c. à 1 m.; fin de l'été, fleurs assez grandes, aplaties, lavées de rose, n'ayant qu'une lèvre inférieure trilobée. Toute terre, mais mieux terre franche et profonde. Couverture l'hiver. Multiplic. de graines ou de racines.

CROSSANDRE ONDULÉ. *Crossandra undulæfolia.* SALISB. HERB. DE L'AM. vol. 4. De l'Inde. Arbrisseau de 70 cent.; feuilles ovales-ondulées; de juin en septembre; fleurs jaune safrané, en épi. Serre chaude l'hiver. Multipl. de boutures. — Var. à fleurs plus claires et plus belles.

APHÉLANDRE ÉCARLATE. *Aphelandra coccinea.* *Justicia coccinea.* CAV. De Cayenne. Arbrisseau de

Digitized by Google

2 m. à 2 m. 50, l'un des plus beaux du genre; feuilles veinées, lancéolées; tout l'été, fleurs longues, rouge superbe, épis considérables.

APHÉLANDRE POMPON, OU A CRÊTE. *A. cristata.* R. BR. *Justicia cristata.* L. HERB. DE L'AM. vol. 2. Am. mér. Tige peu rameuse, frutescente, haute de 1 m. 30 à 1 m. 60; feuilles grandes, ovales; en août et sept., fleurs en épi quadrangulaire, très-longues, tubuleuses, d'un beau rouge vermillon.

ADHATODE EN ARBRE. Noyer des Indes ou de Ceylan. *Adhatoda vasica* NEES. *Justicia adhatoda* L. Arbrisseau de 3 à 4 mètres; feuilles persistantes, grandes, aiguës, pubescentes; en juin-août, fleurs en épi, grandes, blanches, tubulées et à 2 lèvres. Terre à oranger; exposition chaude; arrosements fréquents en été; orangerie, racines un peu gênées dans les pots; boutures en terrines sur couche et sous châssis, à l'ombre, au printemps, et marcottes.

CARMANTINE PEINTE. *Justicia picta* W. De l'AM. équat. Arbriss. de 2 m. à 2 m. 50; feuilles persistantes, ovales, pointues; en mars, fleurs en épis, écarlates et brillantes. Terre légère, fraîche. Serre chaude, multiplic. de bouture et de graine, comme le suivant.

CARMANTINE ROUGE. *J. quadrifida.* VAHL. HERB. DE L'AM. vol. 4. Du Mexique. Arbuste de 70 à 130 cent.; feuilles opposées, lancéolées, linéaires; tout l'été, fleurs solitaires, axillaires, écarlate vif, à tube long, droit, divisé en 4 lobes oblongs. Exposition au midi, et arrosements fréquents, pendant la végétation. Perd ses feuilles. Orangerie.

CARMANTINE BICOLORE. *J. bicolor.* AND. HERB. DE L'AMAT. vol. 5. De la Jamaïque. Arbuste de 35 à 65 cent.; feuilles ovales-aiguës; de mai en août, fleurs blanches à long tube grêle; limbe plane à 5 grands lobes dont l'inférieur est maculé de pourpre.

CARMANTINE JAUNE. *J. flavicoma.* BOT. REG. *J. lutea.* HORTUL. HERB. DE L'AMAT. vol. 6. Du Brésil. Tige de 70 c. à 1 m.; feuilles ovales-oblongues, aiguës; en mars, épi terminal imbriqué de grandes fleurs jaunes à 5 lobes étalés, égaux, dépassés par les bractées.

CARMANTINE BRILLANTE. *J. speciosa.* ROXB. De l'Inde. Arbrisseau sous-ligneux, haut de 70 c. à 1 m.;

Digitized by Google

feuilles ovales-oblongues, acuminées; pendant l'automne, fleurs agrégées, terminales, d'un beau violet clair, ayant la lèvre supérieure marquée de quelques taches pourpres à la base. Serre chaude. Multipl. de graines et boutures. Jardin du Roi.

CARMANTINE A FLEURS CARNÉES. *J. carnea.* BOT. REG. Du Brésil. Tige sous-ligneuse, grasse, simple, noueuse, haute de 1 à 3 mètres. Feuilles grandes, oblongues, acuminées, étoffées, pubescentes; fleurs grandes, en gros épi terminal, couleur de chair foncée. Multipl. de boutures qui fleurissent à 15 cent. de hauteur. Terre légère; serre tempérée.

CLASSE 25. *SÉLAGINOIDÉES.* Corolle à préfloraison imbriquée, labiée ou régulière. Pistil à 2 ou 1 carpelles. Carpelles uni-ovulés ou à 2 ovules geminés. Fruit : akènes ou drupes. Embryon à radicule supérieure. — Feuilles généralement alternes.

FAMILLE DES JASMINÉES. Il y a des jasmins de pleine terre et de serre chaude, et le mérite de leurs fleurs odoriférantes est trop bien connu pour qu'il soit nécessaire de le faire valoir ici.

JASMIN JAUNE OU A FEUILLES DE CYTISE. *Jasminum fruticans.* L. Indigène. Buisson de 1 m. à 1 m. 30, toujours vert; feuilles alternes, persistantes, simples ou à 3 folioles spatulées; de mai en septembre, fleurs petites, jaunes; baies noirâtres. Rustique; vient partout, mieux en terre légère et exposition chaude. Multiplic. de marcottes et de rejetons.

JASMIN D'ITALIE. *J. humile.* L. Plus petit; feuilles alternes, à 3 ou 5 folioles ovales-aiguës; de juin à septembre, fleurs inodores, jaune plus pâle. Plus délicat. Exposition chaude et abritée, couverture l'hiver. Même culture.

JASMIN BLANC ORDINAIRE. *J. officinale.* L. Des Indes. Tiges sarmenteuses; feuilles opposées, à 7 folioles ovales-acuminées; de juillet en octobre, fleurs blanches et d'une odeur suave; en le tondant et en l'arrosant beaucoup, il donne des fleurs abondamment. Pleine terre au midi. Quand l'hiver détruit ses tiges, il repousse du pied qu'on couvre de litière. Multipl. facile de boutures. Var. à feuilles panachées en blanc, en jaune.

JASMIN A GRANDES FLEURS, D'ESPAGNE. *J. grandi-*

Digitized by Google

florum. L. De l'Inde. Tige droite, rameaux longs, diffus; feuilles persistantes, à 7 folioles oblongues, obtuses; en juillet jusqu'à l'hiver, fleurs grandes, rouges au dehors, blanches en dedans, odeur agréable. —Var. à fleurs semi-doubles qui s'ouvrent difficilement. Orangerie; terre franche légère. Au printemps, tailler sur 3 ou 4 yeux. Greffe en fente sur le jasmin blanc ordinaire.

JASMIN JONQUILLE. *J. odoratissimum.* L. De l'Inde. Feuilles persistantes, simples, ternées, ailées, à folioles oblongues obtuses. Presque toute l'année, fleurs jaunes, à odeur de jonquille. Multiplic. de graines, de rejetons et de marcottes. Semé au printemps il fleurit l'année d'après. Orangerie, même culture.

JASMIN DES AÇORES. *J. azoricum.* Joli arbrisseau; feuilles persistantes, opposées, à 3 folioles, en cœur aigu, glabres; en août fleurs blanches à odeur suave. Même culture. Variété à feuilles panachées.

JASMIN GLAUQUE, OU A FEUILLES DE TROÈNE. *J. glaucum.* H. K. *ligustrifolium.* LAM. Du Cap. Feuilles glauques, persistantes, simples; en août, fleurs odorantes, assez semblables à celles du jasmin d'Espagne. Même culture, et orangerie.

JASMIN SARMENTEUX. *J. volubile.* Du Cap. Jolie espèce; tige de 2 mèt., à rameaux sarmenteux; feuilles simples, ovales-aiguës; de mai à juillet, fleurs blanches, odorantes. Même culture; serre tempérée.

JASMIN GÉNICULÉ. *J. geniculatum.* HERB. DE L'AM. vol. 4. Des Iles de la mer du Sud. Pétioles articulés; feuilles opposées, simples, ovales, persistantes; en été, fleurs blanches, très-odorantes. Multiplic. de marcottes et de greffe en fente pour la plupart des espèces. Serre tempérée. Même culture.

JASMIN DE L'ILE DE FRANCE. *J. mauritianum.* DESF. Il ressemble au jasmin des Açores. Même culture, mais serre chaude.

JASMIN A FEUILLES ÉTROITES. *J. angustifolium.* W. De l'Inde. Tige grêle, dichotome: feuilles opposées, lancéolées, simples, à pétiole articulé: en automne, fleurs ternées, terminales, blanches, odorantes, à 8-12 divisions linéaires. Serre chaude. Terre légère. Multiplic. de marcottes et boutures.

Digitized by Google

JASMIN MULTIFLORE. *J. hirsutum.* L. *pubescens.* W. *multiflorum.* ANDR. De Chine. Tige un peu grimpante, jeunes pousses pubescentes; feuilles opposées, simples, velues en dessous. En automne, fleurs agglomérées, axillaires et terminales, blanches, à 7 lobes, odorantes. Serre tempérée. Terre douce légère. Il a l'aspect d'un Mogori.

JASMIN TRIOMPHANT. *J. revolutum.* SIMS. HERB. DE L'AM. vol. 8. Tiges sarmenteuses, de 2 m. 50 à 3 m. 50; feuilles ailées avec impaire, à 5-7 folioles ovales; fleurs jaune vif et très-odorantes. Multiplication de marcottes, de boutures et de greffe. Terre franche légère. Serre tempérée, où il fleurit presque tout l'hiver : il a supporté 12 degrés de froid en pleine terre, et n'a perdu que l'extrémité de ses rameaux.

JASMIN A FEUILLES VARIABLES. *J. heterophyllum.* ROXB. Du Népaul. Arbrisseau de 1 m. 30 à 4 m., à rameaux un peu sarmenteux. Feuilles ovales-oblongues, grandes, luisantes, les unes simples, les autres bi ou trifoliées; fleurs jaunes comme dans le précédent. Terre de bruyère mélangée. Serre tempérée. A fleuri pour la première fois à Paris en 1832, et était cultivé jusqu'alors sous le nom de *Jaksonia lucida.* Multipl. facile de boutures.

JASMIN PUBESCENT. *J. pubigerum.* DON. Du Népaul. Arbrisseau un peu volubile à rameaux anguleux; feuilles ailées comme celles du jasmin blanc, mais pubescentes; fleurs jaunes odorantes, terminales. Multipl. de marcottes et boutures. Pleine terre et orangerie.

NYCTANTHES SAMBAC, JASMIN D'ARABIE. *Nyctanthes sambac* L. *Mogorium sambac.* H. P. *Jasminum sambac.* SPRENG. De l'Inde. Arbrisseau grimpant de 3 m. 50 à 4 mèt.; feuilles en cœur, persistantes; tout l'été fleurs nombreuses, à limbe divisé en 8 parties ouvertes, blanc pur, odeur forte et suave, surtout le soir. — Variétés plus odorantes: 1° à fleurs doubles souvent prolifères, 2° à fleurs très-doubles et plus grandes (JASMIN DU GRAND-DUC OU DE TOSCANE), mais s'ouvrant mal. Terre franche ou de bruyère; serre chaude ou châssis chaud; en été, arrosemens fréquens, et le plein air en juillet et août seulement. Multiplic. de marcottes enracinées au bout d'un an, ou de boutures sur couche

Digitized by Google

chaude et sous châssis ombragé, mieux de greffe sur le jasmin blanc. On le taille pour l'arrêter. Le JASMIN MULTIFLORE, *J. hirsutum* L., semble appartenir à ce genre.

FAMILLE DES GLOBULINÉES. Un seul genre compose cette famille.

GLOBULAIRE COMMUNE. *Globularia vulgaris* L. D'Europe. Tige de 16 à 20 cent.; feuilles ovales, couchées, et en touffe; en juin, fleurs petites, bleues, en tête sphérique. Terre légère, sèche et maigre; exposition chaude en pleine terre, ou en pots et orangerie. Multiplic. par le pied.

GLOBULAIRE A FEUILLES DE SAULE. LAM. *Globularia longifolia.* AIT. De Madère. Arbrisseau de 2 m. à 2 m.50; feuilles lancéolées-linéaires; en septembre et octobre, fleurs bleu très-clair, agrégées. En pot; terre substantielle mêlée de terre de bruyère. Arrosemens modérés; orangerie. Multipl. de marcottes e boutures.

GLOBULAIRE TURBITH. *G. alypum.* L. Arbrisseau de 70 c. à 1 m., du midi de la France. Feuilles inférieures spatulées, à 3 dents, les supérieures lancéolées, aiguës, persistantes; fleurs bleuâtres, agrégées, en mars, sept. et oct. Il mérite d'être plus répandu dans les jardins où il produit un bel effet. En pot et terre de bruyère; orangerie. Délicate. Multiplic. de graines sur couche.

FAMILLE DES SÉLAGINÉES. On ne compte que deux très-petits genres, composés de très-petites plantes dans cette famille.

HEBENSTREITIA DENTÉ. *Hebenstreitia dentata.* L. HERB. DE L'AM. vol. 5. *H. aurea.* AND. Du Cap. Arbuste trisannuel, en buisson serré, haut de 65 cent.; feuilles éparses, étalées, linéaires, les inférieures pinnatifides, les supérieures dentées; en juin–décembre, fleurs en épi, petites, tubulées, blanches, à une seule lèvre, marquées d'une tache longue et aurore; inodores le matin, à odeur forte et désagréable dans le milieu du jour; le soir, à odeur suave. Terre franche légère, exposition chaude; serre tempérée. Multiplic. au printemps, sur couche tiède, sous châssis ou cloche, de graines, ou de boutures d'une reprise facile : elles fleurissent dans l'année, et supportent difficilement le transport. On peut le cultiver comme annuel.

Digitized by Google

HEBENSTREITIA EN CŒUR. *H. cordata.* HIM. du Cap. Feuilles cordiformes ; fleurs en épi, blanches en dehors, rougeâtres en dedans, de juillet en décembre. Même culture.

HEBENSTREITIA A FEUILLES MENUES. *H. tenuifolia.* SCHRAD. du Cap. Arbrisseau de 50 cent., rameux ; feuilles menues, subulées ; toute l'année, fleurs petites d'un blanc jaunâtre avec une tache pourpre sur la lèvre, disposées en épis terminaux. Même culture.

SÉLAGO BATARDE. *Selago spuria.* L. HERB. DE L'AM. vol. 5. Du Cap. Tige frutescente de 65 cent.; feuilles petites, oblongues, éparses, dentées; en juillet-août, fleurs nombreuses, très-petites, bleu très-clair, en corymbe agréable. En pot avec terre franche légère mêlée à la terre de bruyère ; orangerie. — SÉLAGO FASCICULÉE. *S. fasciculata.* L. du Cap. Arbuste de 40 centim. : feuilles spatulées, dentées. En juillet, fleurs en corymbe dense, d'un beau bleu lilas. Orangerie. Même culture. — SÉLAGO EN CORYMBE. *S. corymbosa.* L. Haut de 70 à 130 c. ; feuilles linéaires ; fleurs blanches en corymbe. Moins jolie. Même culture, boutures et semis.

FAMILLE DES MYOPORINÉES. **Trois très-petits genres composent cette famille.**

MYOPORE A PETITES FEUILLES. *Myoporum parvifolium.* R. BR. HERB. DE L'AM. vol. 6. De la Nouv.-Holl. Arbuste de 70 c. à 1 m., rameux, diffus ; feuilles linéaires, spatulées, charnues, couvertes de glandes ainsi que les jeunes rameaux ; pendant tout l'été, fleurs blanches, petites, inodores, pédonculées, réunies deux ou trois ensemble dans les aisselles des feuilles. Terre franche légère avec terreau. Serre tempérée. Multiplic. de boutures et marcottes.

MYOPORE TUBERCULEUX. *M. tuberculosum.* R. BR. Nouv. Holl. Feuilles glabres ; rameaux couverts de points tuberculeux. Orangerie.

MYOPORE DÉBILE. *M. debile.* R. Br. Nouv. Holl. Feuilles étroites, rameaux minces et grisâtres. Orangerie.

MYOPORE ELLIPTIQUE. *M. ellipticum.* R. BR. Nouv.-Holl. Arbuste plus vigoureux que les précédents ; feuilles longues, d'un beau vert luisant : tous ces Myopores

Digitized by Google

ont les fleurs blanches, axillaires. Orangerie; terre meuble, arrosements fréquents. Multiplication de boutures.

STENOCHILE MACULÉ. *Stenochilus maculatus.* KER. De la Nouv.-Holl. Arbrisseau de 35 à 70 cent. : feuilles lancéolées, rétrécies à la base; pétiole glanduleux. En juillet, fleurs axillaires solitaires, une fois plus longues que les feuilles, rouge sombre en dehors, jaunes et maculées de rouge en dedans. Terre de bruyère. Serre tempérée. Multiplic. de boutures.

STENOCHILE GLABRE. *S. glaber.* R. BR. de la Nouv.-Holl. Petit arbuste à feuilles ovales, glabres; fleurs axillaires solitaires, pédonculées, de la grandeur de la précédente; mais verdâtre en dehors et jaunâtre en dedans. Même culture.

CLASSE 26. *VERBÉNINÉES.* Corolle à préfloraison imbriquée, labiée ou rarement régulière. Pistil à 2 carpelles. Carpelles à ovules géminés, rarement solitaires ou nombreux, dressés. Fruit: akène ou drupe, rarement capsule. Embryon à radicule inférieure. — Feuilles opposées.

FAMILLE DES VERBÉNACÉES. Composée de trois tribus, comprenant des plantes herbacées, vivaces, de pleine terre et de châssis, arbres et arbrisseaux d'orangerie et de serre chaude.

CALLICARPE D'AMÉRIQUE. *Callicarpa americana.* L. De la Caroline. Arbrisseau de 1 mèt.; rameaux cotonneux; feuilles ovales, aiguës; en automne, fleurs petites, en corymbes, rougeâtres; fruit d'un beau rouge, et faisant de l'effet. Terre légère et de bruyère. Multiplic. de semences, de marcottes ou de boutures, au printemps, à l'ombre, et dans de la terre de bruyère tenue fraîche. Pleine terre avec couverture l'hiver.

CALLICARPE COTONNEUX. *C. tomentosa* LAM. Des Indes. Plante vivace, toujours feuillée, blanchâtre; en été fleurs axillaires, nombreuses, lie de vin. Si on touche ou froisse les feuilles, elles répandent une odeur très-agréable. Serre tempérée. Multipl. de graines.

PÉTRÉE VOLUBILE, *Petræa volubilis.* L. De l'Amérique mér. Plante ligneuse, grimpante, produisant des guirlandes de jolies fleurs bleues. Pleine terre mélangée en serre chaude.

Digitized by Google

DURANTE DE PLUMIER. *Duranta Plumieri.* L. HERB. DE L'AM. vol. 4. Des Antilles. Arbrisseau de 4 m. à 5 m. dans son pays, de 1 m. à 1.50 dans le nôtre; feuilles ovales, cunéiformes, dentées, glabres; pendant presque toute la belle saison, fleurs bleu pâle, petites, disposées par 12 et plus en grappes. Serre chaude; air libre; de juin en septembre. Multiplic. de marcottes et boutures sur couche et sous cloche. Terre légère et substantielle mêlée de terreau végétal.

VOLCAMIER A AIGUILLONS. *Volkameria aculeata.* L. Am. mér. Tige de 1 m. à 1.30, garnie d'aiguillons; feuilles persistantes, lancéolées; de juillet — octobre, fleurs blanches nombreuses, 3 à 3. Serre chaude où il est presque toujours en végétation. On l'en sort pendant les chaleurs. Terre substantielle, consistante, et arrosemens assez fréquens. Multiplic. de boutures en pot sur couche ombragée, ou dans la tannée.

CLÉRODENDRON ou PERAGUT A FEUILLES EN CŒUR. *Clerodendrum infortunatum.* L. *Clerodendrum viscosum.* VENT. *Volkameria cordifolia* des jardiniers. De Ceylan. Arbuste toujours vert, de 1 mèt.; feuilles grandes, cordiformes, pointues; en hiver et au printemps, et quelquefois en automne, fleurs en panicule feuillée, moyennes, à limbe d'un blanc de neige, et carmin à la base, à odeur de fleurs d'orange. Terre franche légère; midi; forts arrosemens en été; serre chaude, près des jours. Multipl. de semences et de boutures sur couche chaude et sous châssis, ou de rejetons.

CLÉRODENDRON A FEUILLES SANGUINES. *C. hastatum.* WAL. De l'Inde. Arbrisseau de 1 m. à 1.30; feuilles hastées, maculées de rouge en dessous; fleurs terminales, nombreuses, inclinées, longues de 10 à 14 cent., et d'un blanc sale. Même culture.

CLÉRODENDRON ÉCLATANT. *C. speciosissimum.* Arbuste rameux de 1 m. 30. D'août en octobre, ses fleurs, longues de 55 mill., se développent en grosses panicules terminales d'un beau coloris écarlate orangé. En pleine terre en serre chaude, il devient énorme et fleurit en quantité.

CLÉRODENDRON ÉCAILLEUX. *C. squamatum* VAHL. *Volkameria coccinea*, HERB. DE L'AM. vol. 8. De Chine. Fleurs moins grandes que les précédentes,

Digitized by Google

mais non moins éclatantes, disposées en panicule pyramidale. Généralement les clérodendrons se dépouillent en hiver; il leur faut alors très-peu d'eau.

CLÉRODENDRON BRILLANT. *C. splendens.* BRONG. Plante ligneuse grimpante; feuilles ovales, ondulées; en janvier, février et mars, fleurs nombreuses en corymbe terminal d'un rouge éblouissant. Serre chaude, terre de bruyère mélangée; arrosemens fréquens pendant la floraison. Multipl. facile de boutures étouffées.

CLÉRODENDRON DU JAPON. *C. japonicum.* JACQ. *Volkameria japonica. Clerodendrum fragrans.* VENT. HERB. DE L'AM. vol. 8. Du Japon. Charmant arbuste de 70 c. à 1 m. feuilles persistantes, cordiformes, laissant aux doigts une odeur désagréable; de mai en septembre, fleurs très-nombreuses, de 3 cent. de large, très-doubles, blanches en dedans, purpurines en dehors, odorantes et durant 6 semaines. Terre franche légère; serre chaude, près des jours. Multiplic. facile; 1° par rejetons; 2° par des morceaux de racines qu'on met en pot sur couche chaude et sous châssis; 3° de boutures traitées de même. On ne leur donne que des pots moyens, et on ne dépote que lorsque les racines ont bien tapissé le vase. Nous avons porté cette plante à Cayenne où elle trace tellement qu'elle en est devenue incommode.

CLÉRODENDRON SANS AIGUILLONS. *C. inermis.* L. *Volkameria inermis* L. De l'Inde. Tige de 70 c. à 2 m., sans aiguillons; feuilles lancéolées, étroites; fleurs blanches en corymbe serré. Orangerie.

GATTILIER EN ARBRE. *Vitex arborea.* FISCH. De la Chine. Moyen arbre; rameaux roux, pubescens; feuilles quinées, à folioles oblongues dentées en scie, acuminées, glauques et veloutées en dessous. En septembre, fleurs petites, d'un blanc bleuâtre, de peu d'effet, disposées en panicule terminale. Pleine terre ordinaire, mais mieux légère et chaude; orangerie. Multiplic. de graines, marcottes et greffe.

GATTILIER COMMUN, ARBRE AU POIVRE. *Vitex Agnus castus.* L. France mérid. Arbrisseau aromatique de 2 m. $\frac{1}{2}$ à 4 m.; feuilles digitées, à 5 ou 7 folioles lancéolées, inégales, blanchâtres en dessous, entières; fleurs estivales, en épis, petites, violettes, gris de lin ou blanches, suivant la variété. Pleine terre.

Digitized by Google

GATTILIER HYBRIDE. HORTUL. *V. Agn. cast. latifolius* H. P. Feuilles digitées à folioles plus larges, incisées; fleurs plus grandes, plus colorées et plus belles. Multiplic. de greffe pour éviter la dégénérescence. Obtenu de graines au Jardin du Roi par M. Camuset.

GATTILIER A FEUILLES INCISÉES. *V. A. incisa.* LAM. Plus précoce et plus jolie, moins élevée, à fl. plus pâles et plus petites, très-recherchées par les abeilles. Feuilles également digitées à folioles incisées. Pleine terre.

CARYOPTÈRE DU MONGOL. *Caryopteris mongolica* BUNGE. De la Chine sept. Petit arbre à rameaux et feuilles opposées; de juillet en septembre, fleurs nombreuses d'un bleu clair disposées par verticilles sur tous les rameaux. Les feuilles froissées répandent une odeur aromatique. Multip. de graines et de boutures en terre de bruyère, pleine terre, exposition chaude, peu d'arrosements.

LANTANA A FEUILLES DE MÉLISSE. *Lantana camara.* L. De l'Amér. mérid. Arbrisseau de 1 m. à 1.30, toujours vert, comme les suivans qui se cultivent de même. Feuilles ovales; tout l'été, fleurs en têtes, d'abord jaunes, puis aurores, d'un charmant effet, mais à odeur souvent désagréable. Serre chaude ou tempérée; terre franche, midi, et arrosemens fréquens en été; multipl. de graines dont les pieds fleurissent la même année, ou de boutures sur couche et sous châssis.

LANTANA ODORANT. *L. odorata* L. Arbrisseau de 1 mèt. 50; feuilles opposées et ternées, en ellipse allongée; fleurs en tête. *L. suaveolens* H. P. Rameaux grêles; feuilles petites, elliptiques; de mai en novembre, fleurs en tête, blanches et odorantes.

LANTANA A FLEURS BLANCHES. *L. nivea.* De l'Inde; remarquable par ses épines courtes et courbées; feuilles ovales lancéolées; presque en tout temps, fleurs blanc de neige, à odeur suave. Presque toutes ces plantes sont de l'Amérique méridionale.

LANTANA AGRÉABLE. *L. speciosa.* HORT. Arbrisseau non épineux, haut de 40 cent., à tête arrondie; fleurs d'un rose tendre ou légèrement lilacé. Après la floraison, l'épi se couvre de fruits pisiformes bleuâtres. Terre de bruyère mélangée. Multiplic. de boutures. Serre chaude près du jour.

Digitized by Google

LANTANA DE SELLOW. L. *Sellowiana.* LIND. Du Brésil. Tiges grêles, hautes de 70 c. à 1 m.; feuilles ovales très-veinées; fleurs toute l'année en tête plane d'un beau rouge-violet, plus larges que les autres.

LANTANA BICOLOR. *L. albo-purpurea.* H. P. Fleurs blanches et pourpres sur la même tête. Ces trois dernières espèces sont les plus cultivées par les fleuristes. Toutes demandent la serre chaude ou le châssis.

VERVEINE A BOUQUETS OU DE MIQUELON. *Verbena Aubletia.* L. Bisannuelle, basse. Tiges de 35 c., droites, ou couchées et redressées, feuilles opposées, pinnatifides ou lancéolées, incisées et trifides. En juillet et novembre la 1re année, et en avril et juillet la 2e; fleurs d'un violet pourpre, très-jolies, en épi qui s'allonge beaucoup. Terre légère bien terreautée, exposition chaude et sèche; orangerie, pour la conserver 2 ans. Multiplic. de semis sur couche au printemps, ou de boutures et marcottes. Semée et cultivée comme une plante annuelle, elle est beaucoup plus belle, donne des fleurs plus grandes et plus nombreuses. Elle lève d'elle-même où elle a été cultivée pendant quelques années.

VERVEINE A FEUILLES DE CHAMÆDRYS. *V. Melindres.* BOT. REG. Du Paraguay. Vivace, tige grêle diffuse: feuilles lancéolées, incisées; fleurs toute l'année du rouge le plus vif. Multipl. de couchage et boutures que l'on fait tous les ans en août, et que l'on rentre en serre tempérée, pour lâcher en pleine terre fin de mai suivant, sans s'embarrasser des vieux pieds.

VERVEINE GENTILLE. *V. pulchella.* SWEET. De Buénos-Ayres. Vivace: tiges couchées, radicantes; feuilles incisées, fleurs nombreuses d'un bleu clair, disposées en corymbe terminal, et se montrant depuis le printemps jusqu'à la fin de l'automne. Orangerie. Peut se cultiver comme annuelle par semis.

VERVEINE VEINÉE. *V. venosa.* Herbacée et vivace; tiges de 65 cent.; feuilles caulinaires oblongues, lancéolées, dentées, à nervures très-saillantes en dessous; tout l'été, fleurs en épi capité, pourpre-violacé, fort jolies. Pleine terre pour en jouir, et en pot pour rentrer l'hiver, boutures, graines, racines.

VERVEINE FAUX TEUCRIUM. *V. teucrioides.* Tout l'été, fleurs blanches, grandes, rosées, à pétales ondu-

Digitized by Google

lés, disposées en longues grappes. Cette espèce a donné par son mélange avec les *V. incisa*, *Twediana*, *Melindres*, une quantité de var. ou d'hybrides extrêmement jolies. Culture de la *V. Melindres* si on veut les conserver; mais on peut les semer tous les ans et les cultiver comme des plantes annuelles.

STACHYTARPHETA CHANGEANT. *Stachytarpheta mutabilis.* VAHL. HERB. DE L'AM. vol. 8. *Verbena mutabilis.* JACQ. De l'Amér. mérid. Arbuste de 1 mèt., rameux. Feuilles ovales, dentées. En juillet, fleurs grandes, en épi, d'un beau rouge, ensuite roses. Terre franche légère, mêlée de terreau de bruyère. Semis au printemps, sur couche chaude et sous châssis; repiquage en pot. Serre chaude ou au moins tempérée.

LIPPIA A 3 FEUILLES, VERVEINE CITRONNELLE OU ODORANTE. *Lippia citriodora* KUNT. *Verbena triphylla* L'HÉR. *Aloysia citriodora.* ORT. Du Chili. Arbrisseau de 1 m. 50 à 2 m.; feuilles ternées, lancéolées, pointues; de juillet en septembre, fleurs petites, nombreuses, blanches en dehors et bleu purpurin en dedans, disposées en panicule et ayant, comme les feuilles, une agréable odeur de citron. Terre franche légère. Exposition chaude; orangerie ou mieux châssis. Arrosemens fréquens en été. Multipl. de marc. et de boutures herbacées sur couche et sous cloche. On doit la tailler à la sortie de l'orangerie.

FAMILLE DES LABIÉES. Divisée en 11 tribus, comprenant un grand nombre de plantes herbacées, vivaces, et un très-petit nombre d'arbrisseaux. Cette famille a pour caractère des tiges carrées, des feuilles opposées, des fleurs labiées, 4 graines paraissant nues au fond du calice.

GERMANDRÉE ARBRISSEAU. *Teucrium fruticans* L. D'Espagne. Arbuste de 1.50 à 2 m.; feuilles persistantes, petites, ovales, blanches en dessous; de juin en octobre, fleurs grandes, solitaires, d'un bleu violet tendre. Terre franche légère; exposition chaude; orangerie près des jours. Multiplic. de graines en pots sur couche au printemps, de boutures, ou d'éclats. Peu d'arrosemens en hiver.

GERMANDRÉE JAUNATRE. *T. aureum* SCHREB. *T. flavicans* LAM. De la France mérid. Petit arbuste touffu : feuilles oblongues, crénelées, blanchâtres ainsi que les tiges; de juillet en septembre, fleurs en têtes,

Digitized by Google

laineuses, jaunâtres ou verdâtres. Même culture, mais pleine terre.

GERMANDRÉE MARITIME ou MARUM. *T. Marum* L. D'Espagne. Petit buisson de 20 à 30 centim.; feuilles petites, blanchâtres en dessous, ovales-aiguës; en juillet et août fleurs petites, purpurines, en épis. Les chats, que son odeur attire, tuent souvent cette plante, à force de se rouler dessus. Il faut la cultiver en pot supendu. Multipl. de graines et boutures. Orangerie.

GERMANDRÉE DE MARSEILLE A ODEUR DE POMME. *T. massiliense* L. Tiges de 50 centim.; feuilles ovales-oblongues, comme rongées, blanchâtres; dès juillet, fleurs en grappes, rose-pourpre. Même culture; orangerie.

AMÉTHYSTE BLEUE. *Amethystea cærulea*. L. De Sibérie. Annuelle et très-agréable. Tige de 40 cent., rameuse; feuilles supérieures à 3 lobes; de juin en août, fleurs diandres, odorantes, bleu améthyste et formant un large corymbe terminal. Semis en place en toute terre et à toute exposition.

PHLOMIS TUBÉREUX. *Phlomis tuberosa* L. De Sibérie. Vivace; tiges de 1 m. 30, carrées, rougeâtres; feuilles en cœur, dentées, à long pétiole; en juin et juillet, fleurs verticillées, moyennes et violâtres. Terre légère, soleil, arrosemens fréquens en mai et juin. Multiplic. par séparation des tubercules, tous les 3 ans, ou de graines en pots.

PHILOMIS FRUTESCENT. *Phlomis fruticosa* L. Du Levant. Arbuste de 70 c. à 1 m., en buisson; feuilles oblongues, crénelées, les inférieures un peu en cœur, cotonneuses en dessous; de juillet en septembre, fleurs grandes en verticille, jaune éclatant.—Var. A FEUILLES LARGES, à FEUILLES ÉTROITES, à FEUILLES ROUILLÉES. Orangerie ou pleine terre et couverture l'hiver. Terre franche légère; exposition chaude et abritée. Multiplic. de semences en terre ordinaire, ou boutures en mai.

PHLOMIS LYCHNITE. *P. lychnitis* L. Du midi de la France. Tige ligneuse, haute de 35 cent., cotonneuse; en juin-juillet, fleurs jaunes en verticilles; feuilles lancéolées, drapées en dessous. Multiplic. de graines, boutures, éclats. Pleine terre; exposition chaude et abritée; couverture l'hiver.

Digitized by Google

PHLOMIS SINGE. *P. simia.* LIN. De l'Afrique. Vivace. Feuilles grandes, en cœur allongé; tiges hautes de 70 c. à 1 m.; fleurs grosses, jaune de cire, singulières, disposées en verticilles nomb. Pleine terre. Semis, éclats.

PHLOMIS D'IBÉRIE. *P. iberica.* DESF. D'Orient. Vivace. Tige cotonneuse quadrangulaire de 1 m. à 1 m. $\frac{1}{2}$; feuilles de 50 à 70 cent. de longueur, laciniées et blanchâtres. De mai en juin, fleurs nombreuses, grandes, d'un jaune clair. Cette plante ne craint pas la sécheresse ni l'humidité. Multipl. de graines que l'on sème en mars ou avril sur couche tiède; repiquer en juillet ou août en plaçant 2 plantes à la fois en pépinière, ou, mieux, en pots pour être plantées ensuite en pleine terre dans de grandes plates-bandes. On obtient des variétés à fleurs brunes, pourpre, etc.

EREMOSTACHYS LACINIÉ. *Eremostachys laciniata* BUNG. *Phlomis laciniata* L. Feuilles longues de 32 c., profondément découpées; tige de 1 mèt. 50 à 2 mètres, grosse, laineuse : fleurs en août, lavées de pourpre, assez grandes. Plante très-pittoresque. Pleine terre. Multiplic. par graines, et division des touffes, en orangerie les 1res années. Craint les grandes gelées.

CRAPAUDINE DES CANARIES. *Sideritis canariensis* L. Arbuste de 1 mèt.; feuilles persistantes, cordiformes, cotonneuses en dessous; de mai en août, fleurs jaunâtres, en verticilles laineux.—CRAPAUDINE DE CRÈTE. *S. cretica* L. Moins haute; feuilles plus petites; de mai en août, fleurs blanches et en verticilles. Terre franche légère; exposition chaude; peu d'arrosemens; orangerie. Multiplic. de graines sur couche tiède.

STACHYS ÉCARLATE. *Stachys coccinea* JACQ. HERB. DE L'AM. vol. 6. Du Chili. Racines vivaces; tiges de 65 cent., anguleuses, rameuses; feuilles en cœur, oblongues, crénelées; de juin à septembre, fleurs d'un rouge éclatant, assez grandes, disposées en épi verticillé. Terre légère et substantielle; midi; orangerie près des jours. Multiplic. de graines sur couche au printemps, de boutures et d'éclats. Point d'humidité l'hiver.

STACHYS DE CORSE. *S. corsica.* DEC. Petite plante vivace à tiges nombreuses couchées, rameuses et formant un joli gazon : feuilles en cœur arrondi, crénel.; fl. roses assez gr., axillaires. Terre de bruyère

Digitized by Google

à mi-ombre. Orangerie ou châssis. Propre aux rochers.

STACHYS VELU. *S. hirsuta. Betonica hirsuta* L. Des Alpes. Racines vivaces; tiges de 50 cent., carrées; feuilles en cœur allongé; en juillet, fleurs rouges, en épi. Pleine terre franche légère, un peu fraîche, et plus d'ombre que de soleil. De graines en mars, ou par l'éclat des racines en automne.

BÉTOINE DU LEVANT. *Betonica orientalis* L. Feuilles lancéolées, gaufrées, d'un vert pâle; fleurs pourpre pâle. Propre aux bordures dans les grands jardins. — BÉTOINE A GRANDES FLEURS. *B. grandiflora* W. HERB. DE L'AM. vol. 5. De Sibérie. Vivace, plus grande. Tiges velues; feuilles radicales, nombreuses, grandes, dentées, en cœur allongé; fleurs roses, plus grandes que les précédentes, verticillées, avec de grandes bractées. — BÉTOINE DE SIÉBOLD. *B. Sieboldii.* Haute de 30 cent. avec des fleurs roses. Toutes les Bétoines se cultivent en terre ordinaire et se multiplient de graines et d'éclats.

LEONOTIS QUEUE-DE-LION. *Leonotis leonurus.* L. *Phlomis leonurus.* HERB. DE L'AM. vol. 7. Du Cap. Arbrisseau charmant, de 2 mèt.; feuilles longues, aiguës, persistantes; d'août en octobre, fleurs aurore très-vif, longues, nombreuses, en épi verticillé. Même culture; orangerie et garantir de l'humidité pendant l'hiver; tailler et mettre en pleine terre à la sortie de l'orangerie.

LAMIER ORVALE. *Lamium orvala* L. Du grec *lamia*, loup-garou, parce que les fleurs imitent une gueule. Vivace; d'Italie. Tiges de 65 cent., quadrangulaires, nombreuses, rougeâtres; feuilles rugueuses, en cœur allongé, dentées et rougeâtres en dessous; d'avril-juin, fleurs verticillées, fort grandes, sessiles, blanches, lavées et tachées d'un beau rose foncé. Multiplic. de graines, et repiquer en place en juillet, ou par l'éclat des pieds à l'automne. Belle plante, très-rustique; terre franche, fraîche, et mi-ombre.

MÉLITTE A FEUILLES DE MÉLISSE. *Melittis melissophyllum* L. Indigène. En mai-juin, fleurs belles, grandes, axillaires, blanches ou carnées, lèvre inférieure d'un beau pourpre. Humidité et ombre complète.

DRACOCÉPHALE D'AUTRICHE. *Dracocephalum austriacum* L. (Tête de dragon.) Indigène. Rustique; vi-

Digitized by Google

vace; tiges de 20 à 30 cent., en touffes; feuilles lancéolées, étroites, incisées; de juillet en août, fleurs en épis, grandes, belles, axillaires, bleu-violâtre. Terre légère et substantielle; exposition chaude. Multiplic. de graines sur couche ou en plate-bande bien préparée, ou séparation des rejetons. Relever au moins tous les 3 ans.

DRACOCÉPHALE A GRANDES FLEURS. *D. grandiflorum* HORTUL. De Sibérie. Vivace; tiges de 35 c.; feuilles radicales en cœur, celles des tiges orbiculaires; en juillet, fleurs verticillées, grandes, bleues, tachées de brun, et entremêlées de bractées pourpres. Même culture.

DRACOCÉPHALE DE MOLDAVIE. *D. moldavicum.* L. Annuel; tiges de 70 cent., rougeâtres; feuilles ovales, oblongues, obtuses; en juillet, fleurs verticillées, purpurines, en épi feuillé. Var. à fleurs blanches. Même culture, semer en place au printemps.

CATALEPTIQUE DE VIRGINIE. *Physostegia virginica.* DON. *Dracocephalum virginianum* L. Vivace; tiges de 70 c. à 1 m.; feuilles lancéolées, dentées, aiguës; de juillet en septembre, fleurs grandes, nombreuses, en épi, rose tendre, et qui restent dans la position où on les met. Même culture.

CATALEPTIQUE IMBRIQUÉ. *P. imbricata.* DON. *Dracocephalum speciosum* SWEET. Physionomie semblable, mais plante plus haute; feuilles plus larges, plus luisantes; fleurs plus grosses et plus abondantes.

WESTRINGIA A FEUILLES DE ROMARIN. *Westringia rosmarinifolia* SM. *Cunila fruticosa* WILLD. De la Nouv.-Holl. Joli arbuste de 1 m. 30 à 1.60; rameaux verticillés; feuilles quaternées, lancéolées, à bords roulés, et blanches en dessous; de mars en octobre, fleurs blanches, inodores, à 5 divisions longues et inégales. De graines ou boutures faites de bonne heure sur couche tiède et en terre de bruyère. Oran., près du jour, ou serre temp.

PROSTANTHERA A FLEURS VELUES. *Prostanthera lasianthos* LAB. HERB. DE L'AM. vol. 5. De Van Diémen Island. Arbrisseau rameux, haut de 70 c. à 2 mèt.: feuilles lancéolées, dentées; en juin et juillet, fleurs en grappe rameuse, assez grandes, lavées et ponctuées de rose violacé sur un fond blanc. Terre franche légère, mêlée de terre de bruyère; serre tempérée. Marcottes et boutures sur couche et sous châssis.

Digitized by Google

PROSTANTHERA A FEUILLES INCISÉES. *P. incisa.* R. Br. De la Nouv.-Holl. Petit arbuste grêle, mais raide, élégant, à feuilles très-petites, à fleurs bleues, nombreuses. Même culture.

SCUTELLAIRE A GRANDE FLEUR. *Scutellaria macrantha.* Fisc. de la Sibérie. Plante vivace; feuilles ovales lancéolées. Fleurs grandes d'un beau bleu, et formant épi sur des tiges hautes de 15 à 25 cent. Pleine terre. Multiplic. d'éclats, de graines et de boutures.

SCUTELLAIRE DU JAPON. *S. japonica* SIEBOLD. Vivace, haute de 20 à 30 c. Feuilles bullées; fleurs bleues, en épis. Orangerie et pleine terre. Multipl. de graines et par div. de la touffe.

SCUTELLAIRE COCCINÉE. *S. coccinea* ou *splendens.* Du Mexique. Plante vivace, touffue, produisant plusieurs tiges droites hautes de 60 centimètres; feuilles en cœur, veinées; fleurs en long épi terminal d'un beau rouge cocciné. Terre légère; châssis ou bâche l'hiver. Multipl. de graines et par division.

BRUNELLE A GRANDES FLEURS. *Prunella grandiflora.* W. Indigène. Vivace; tige carrée; feuilles ovales-oblongues, quelquefois à 4 incisions; en juillet. fleurs en épi, fort grandes, renflées, bleues, pourpres, rosées ou blanches. Terre légère, exposition découverte. Multiplic. de graines en mars, ou d'éclats. Propre à faire de belles bordures.

GARDOQUI DE HOOKER. *Gardoquia Hookeri.* Du Brésil. Petit arbuste de 35 à 60 c., arrondi, feuilles opposées obovales, longues de 14 à 18 mill. En été et automne, fleurs solitaires, axillaires, tubuleuses, longues de 3 c., rouge écarlate. Serre tempérée. Les *Gardoquia betonicæfolia multiflora* et *Gilliesii*, sont de nouvelles espèces, très-belles, et qui se cultivent de même.

MÉLISSE A GRANDES FLEURS. *Melissa grandiflora* L. Des Alpes. En mai-septembre, fleurs grandes, nombreuses, d'un rose pourpre, disposées en grappes unilatérales. Variété à feuilles panachées. Multiplic. de graines et d'éclats.

HYSSOPE OFFICINALE. *Hyssopus officinalis* L. De la France mérid. Sous-arbuste à tiges effilées, munies de feuilles linéaires-lancéolées et terminées en épis de fleurs qui varient du bleu au rouge, ou blanc.

Digitized by Google

Propre aux bordures des grands jardins. Multiplic. de graines en mars, de boutures et d'éclats.

SARIETTE DE MONTAGNE. *Satureia montana* L. Indigène; tige frutiqueuse formant touffe à feuilles spatulées, lancéolées, ponctuées; fleurs blanches, verticillées. De graines bonnes pendant 2 ans, ou de pieds éclatés. Recherchée des abeilles; propre à faire des bordures, et à retenir les terres en talus aux expos. chaudes.

THYM COMMUN. *Thymus vulgaris* L. Très-petit arbuste d'Espagne, fort odorant et très-propre à faire des bordures. Il a plusieurs variétés: A FEUILLES ÉTROITES, *tenuifolius;* A LARGES FEUILLES, *latifolius*; le PANACHÉ *variegatus;* à ODEUR DE CITRON, *T. serpillium citratum.* On les multiplie d'éclats des pieds au printemps; terre légère; exposition chaude.

AMARAC DICTAME de Crète. *Amaracus dictamnus.* BENTH. *Origanum dictamnus* L. Sous-arbuste de 50 c., rameux; feuilles rondes, épaisses et laineuses; en juin-juillet, fleurs purpurines, en épis feuillés et verdâtres. Sa singularité et sa bonne odeur le font rechercher. Orangerie. Multiplic. de semences, boutures et éclats.

ORIGAN SIPYLOÏDE. *Origanum sipyloides.* H. P. d'Orient. Arbrisseau à tige grêle haute de 70 cent.; feuilles ovales en cœur, tomenteuses; fleurs en panicule lâche, d'un violet pourpre de beaucoup d'effet. Terre meuble légère, exposition chaude et orangerie. Introduite dans le commerce, par M. Fleury.

ORIGAN MARJOLAINE, *O. majoranoides* W. *O. Maru* L. D'Orient; cultivé en bordure pour sa bonne odeur et ses propriétés.

ORIGAN NAIN. *O. humile* POIR. Plus propre aux bordures que le précédent parce qu'il s'élève moins. Il est aussi moins odorant. Terre chaude et légère. Multiplication par la division des touffes.

ORIGAN D'ÉGYPTE OU MARJOLAINE A COQUILLE. *O. ægyptiacum* L.; Sous-arbuste blanchâtre, à feuilles en petites coquilles; très-odorant; de juin-août, fleurs roses et blanches en faisceaux, sans bractées. Expos. chaude Mult. de semences, de boutures, de pieds. Orang.

MONARDE A FLEURS ROUGES. Thé d'Oswégo. *Monarda didyma.* L. HERB. DE L'AM. vol. 7. De la Pensylvanie. Tiges de 70 cent., rameuses; feuilles ovales-poin-

Digitized by Google

tues, dentées, à odeur agréable, et dont on fait une infusion très-odorante. En juin-août, fleurs en têtes, d'un rouge vif. Terre légère et substantielle; mi-soleil. Multiplic. en automne par les racines. Renouveler la terre tous les 2 ans. — MONARDE POURPRE. *M. purpurea.* LAM. *Coccinea.* MICH. Plus haute; fleurs pourpres. — MONARDE FISTULEUSE. *M. fistulosa.* L. Du Canada. Plus volumineuse. Les fleurs, d'un gris de lin, font moins d'effet. — MONARDE VIOLETTE. *M. violacea.* H. P. Distincte par ses fleurs violettes: toutes ces plantes ont le même port et sont vivaces.

ROMARIN OFFICINAL. *Rosmarinus officinalis* L. Indigène; de 1 m. 50 et plus; aromatique. Feuilles persistantes, linéaires; de février en mai, fleurs bleu pâle, latérales. Terre légère; exposition chaude et abritée; multiplic. de boutures, de marcottes et d'éclats des pieds. Tondu et arrosé, il se garnit davantage.—Variétés panachées en blanc : *R. argenteus*; en jaune : *R. aureus;* délicates, et d'orangerie.

SAUGE ORMIN. *Salvia horminum* L. D'Espagne. Annuelle; tige de 70 c.; feuilles obtuses, crénelées, vert foncé; en juillet, fleurs en épi terminal, à bractées colorées rose tendre. Variété à bractées rouges, et autre à bractées violettes : terre légère, chaude et sèche, au midi. Semis en place, ou en planche pour repiquer.— SAUGE ARGENTÉE. *S. argentea* L. De Crète. Bisannuelle; feuilles grandes, oblongues, argentées; en mai et août, fleurs verticillées, blanches et à bractées concaves. Même culture; multiplic. de graines sur couche tiède au printemps et par éclats. —SAUGE BICOLORE. *S. bicolor* DESF. De Barbarie. Vivace : tiges carrées, de 1 m., et persistantes si on rentre en orangerie; feuilles ovales, crénelées, assez grandes; en juin, fleurs en anneaux au sommet des tiges, grandes, penchées, d'un beau bleu, avec une tache blanche à la lèvre inférieure. Même culture, mais couverture l'hiver. — SAUGE DE L'INDE. *S. indica* L. Vivace : tige de 1 m.; feuilles cordiformes, un peu lobées; en mai-juillet, fleurs verticillées, grandes, bleues. Même culture. —On met en bordure la GRANDE et la PETITE SAUGE, *S. officinalis* et *S. tenuior*, propres aux bordures, ainsi que leurs variétés, TRICOLORE, PANACHÉE, GAUFRÉE DE ROUGE ET DE JAUNE,

Digitized by Google

ou FRISÉE. Multiplic. de semences, et mieux de boutures pour conserver les panachures. Ces plantes sont très-aromatiques; leurs fleurs bleues paraissent en juin et juillet. Terre légère, exposition chaude.

SAUGE POMIFÈRE. *Salvia pomifera* L. De Crète. Tige ligneuse, de 1 m. 30 à 1.60; feuilles ovales-lancéolées, cotonneuses; fleurs en épis, courtes, grosses, bleues, base de la lèvre inférieure tachée jaunâtre. Terre légère; orangerie. Au printemps, multiplic. de graines en pot sur couche, boutures, éclats des pieds. Les suivantes, aux exceptions indiquées près, se cultivent de même et fleurissent presque tout l'été.

SAUGE DE CRÈTE. *S. cretica* L. Feuilles étroites, presque linéaires; fleurs d'un rouge pâle, en verticilles écartés. Pleine terre.

SAUGE CARDINALE. *S. coccinea* L. De la Floride. Tige ligneuse, de 1 m. $\frac{1}{2}$; feuilles en cœur, pointues, persistantes; fleurs grandes, écarlate vif, étroites, verticillées. Terre franche légère; serre tempérée ou très-bonne orangerie près des jours. Au printemps, multiplic. de graines sur couche et sous châssis, qui fleurissent la même année, ou de boutures à l'ombre. Arrosements modérés, et midi en plein air.

SAUGE CITRONNÉE. *S. chamædryoides.* CAV. De la Nouv.-Esp. Arbuste de 1 mètre. Fleurs grandes et d'un très-beau bleu; feuilles ovales et rugueuses, sentant le citron. Orang. et pleine terre. Boutures faciles et éclats.

SAUGE D'AFRIQUE. *S. africana* L. Du Cap. Arbrisseau de 1 m. $\frac{1}{2}$ à 2 m.; feuilles ovales, dentées, cotonneuses en dessous; fleurs assez grandes, violettes ou d'un bleu foncé, en épis. En pot, et orangerie.

SAUGE ÉCARLATE. *S. formosa.* WILLD. Tige ligneuse, de 1 à 2 mètres : feuilles en cœur, obtuses, crénelées. L'été, fleurs grandes, d'un très beau rouge, axillaires, hispides au sommet. Orangerie.

SAUGE DORÉE. *S. aurea* L. Du Cap. Arbrisseau de 1 m. $\frac{1}{2}$ ou 2 m.; feuilles arrondies, dentées, ondulées; en mai, fleurs grandes, beau jaune doré qui se change en couleur de rouille. Orangerie.

SAUGE ÉCLATANTE. *S. splendens.* HERB. DE L'AM., vol. 8. *S. colorans* HORT. Du Brésil. Tiges canaliculées, de 70 à 130 c.; feuilles ovales-acuminées, dentées; de

Digitized by Google

septemb. en décemb., fleurs superbes, grandes, en longs épis, à pédoncule, calice, bractées et corolle d'un rouge éclatant, magnifique. Serre chaude. Terre à orangers; beaucoup d'arrosemens l'été, peu l'hiver. Multiplic. de boutures. Pour jouir de cette plante magnifique, il faut en faire des boutures en septembre, que l'on passera en serre chaude l'hiver: en mai suivant, on les mettra en pleine terre substantielle à bonne exposition, où elles produiront le plus grand effet jusqu'aux gelées. Il existe maintenant une variété dite *S. fulgens major*, obtenue par M. Souchet à Fontainebleau; elle mérite la préférence en ce que ses fleurs sont beaucoup plus grosses, plus rapprochées et encore plus éclatantes.

Sauge éblouissante. *S. cardinalis* Kunth. Du Brésil. Port de la précédente, mais un peu velue; épis plus longs; calice brun violacé; corolle velue, d'un rouge pourpre éblouissant. Même culture que la précédente.

Sauge a grandes bractées. *S. involucrata* Cav. *S. concolor* Hortul. Du Mexique. Vivace. Tige de 70 c. à 1 m.; feuilles en cœur, grandes, dentées en scie, lisses et douces comme du velours en dessus: fin de l'automne, gros épis terminaux de fleurs rouges violacées, enveloppées de grandes bractées de même couleur. Terre substantielle. Serre tempérée. Mult. de boutures et d'éclats.

Sauge tubiflore. *S. tubiflora.* Plante ligneuse, pyramidale, haute de 1 à 2 mètres, à rameaux divergents, glabres ainsi que la tige; feuilles ovales, aiguës, pétiolées, longues de 6 centim. et plus, légèrement veloutées en dessus, nervées en dessous. En février et mars, les rameaux se couvrent de nombreux épis axillaires et terminaux de fleurs rouge-violacé. Jusqu'à présent cette plante fleurit mieux en serre chaude qu'en serre tempérée. Terre de bruyère. Multipl. facile de bouture. Plante de commerce.

Sauge de Graham. *S. Grahami.* Benth. Du Mexique. Arbuste de 1 m. à 1.50, toujours vert. Feuilles ovales, en cœur, petites, luisantes: en juillet et jusqu'aux gelées, fleurs pourpre-violacé, géminées en grappe grêle, droite. Orangerie. Terre légère. Multiplic. de graines et de boutures.

Sauge a fleurs nombreuses. *S. floribunda* Brong. Du Mexique. Plante sous-ligneuse, rameuse,

Digitized by Google

droite, haute de 1 à 2 mètres; feuilles lancéolées linéaires, denticulées dans la moitié supérieure. Fleurs terminales, grandes, nombreuses, d'un léger bleu d'azur, très-jolies, disposées en panicules droites. Multipl. de boutures; orangerie. Plante encore nouvelle, mise dans le commerce par M. Martine.

Sauge a fleur large. *S. patens.* Benth. Plante vivace, rameuse, haute de 1 m. à 1.30, à feuilles inférieures pétiolées, sagittées; les supérieures sessiles et oblongues. Tout l'été, fleurs grandes, larges, d'un beau bleu, disposées en long épi terminal. Serre tempérée l'hiver, pleine terre légère l'été. Multiplication de graines et de boutures étouffées.

Sauge candélabre. *S. candelabrum.* D'Espagne. Sous ce nom, M. Verdier cultive en pot une sauge sous-ligneuse à la base avec des feuilles oblongues obtuses, et une tige haute de 1 m. 30 terminée en longue grappe de fleurs assez grandes à tube blanc en dehors et lèvre inférieure d'un bleu tendre. Elle était en fleurs le 10 août. On ne connaît pas encore ses besoins. Son nom vient de ce que ses rameaux latéraux se courbent et se relèvent en candelabre.

Sauge a long épi. *S. confertiflora.* Pohl. Belle plante sous-ligneuse rameuse, haute de 1 à 2 m.; feuilles ovales oblongues, dentées, drapées et gaufrées. En août et septembre, la tige et les rameaux se terminent par de longs épis de fleurs rouges et très-courtes. Semer sur couche au printemps et repiquer en pleine terre à grande distance.

Sauge a feuilles étroites. *S. acuminata* Vent. De la Caroline. Vivace. Tiges droites, hautes d'un mètre; fleurs azurées, disposées en panicules denses au sommet des tiges. Multipl. de graines, d'éclats, de boutures. Conserver l'hiver sous châssis à froid. Terre ordinaire.

Sauge a calice laineux. *S. eriocalix.* Bert. De la Jamaïque. Arbuste. Feuilles oblongues lancéolées, dentées; fleurs en longs épis verticillés, remarquables par leur calice violet-cramoisi et laineux, tandis que la corolle est d'un blanc sale. Cette plante encore nouvelle au jardin du roi, se rentre en serre chaude et fleurit en nov., exposition chaude; orang Mult. de graines sur couche tiède et de boutures étouffées.

Digitized by Google

MENTHE POIVRÉE. *Mentha piperita.* L. On ne peut se dispenser d'avoir un pied de menthe quelconque dans son jardin, pour en froisser les feuilles en passant. Celle-ci aime la terre fraîche et la demi-ombre : c'est avec elle qu'on fait les pastilles de menthe. La MENTHE CRÉPUE, *M. crispa* L., est assez curieuse et se cultive de même.

LAVANDE SPIC. *Lavandula spica* L. Du midi de la France. Arbuste multicaule; feuilles linéaires à bord roulé en dessous : fleurs bleuâtres en épis verticillés interrompus : bractées ovales-aiguës pleine terre.—LAVANDE STOECHAS, *L. stœchas* L. Indigène; tige de 65 cent.; feuilles linéaires, en faisceau, à bord roulé en dessous; de mai en juillet, fleurs bleu foncé, en épi imbriqué surmonté d'un faisceau de feuilles. Terre légère exposition chaude; orangerie. Multipl. de graines sur couche tiède et de boutures.

PLECTRANTHUS A FEUILLES D'ORTIE. *Plectranthus fruticosus* L'HÉRIT. *Germanea urticæfolia* LAM. HERB. DE L'AM. vol. 5. Arbuste du Cap; tige de 70 cent.; feuilles grandes, cordiformes; fin de l'été, fleurs en grappes, très-odorantes, petites, d'un bleu clair teint de violâtre, éperonnées. Terre franche légère; au midi; peu d'arrosements : elle craint l'humidité. Orangerie. De boutures en été, ou au printemps de graines sur couche tiède et sous châssis. — PLECTRANTHUS NUDIFLORE, BASILIC DE LA CHINE. *Plectranthus nudiflorus* WILLD. *Germanea nudiflora* L. Tige de 20 à 25 cent.; feuilles pointues, cordiformes; fleurs petites, en grappes. Même culture, mais serre tempérée.

BASILIC COMMUN. *Ocymum basilicum* L. Des Indes Très-aromatique. Tige droite, de 32 cent.; feuilles ovales, vert foncé; fleurs blanches ou purpurines. Les variétés *à feuilles d'ortie*, *à feuilles de laitue*, et *anisé*, se distinguent, les deux premières par leur feuillage, et la dernière par son odeur particulière; celle-ci fournit un assaisonnement agréable. — PETIT BASILIC. *O. minimum.* De Ceylan. Plus petit; feuilles ovales, vertes ou violettes, suivant la variété; pendant tout l'été, fleurs petites, blanches. — BASILIC DE CEYLAN. *O. gratissimum* L. Des Antilles. Ligneux et d'une odeur très-forte. Serre chaude. — BASILIC A GRANDES FLEURS.

Digitized by Google

O. grandiflorum L'Hér. D'Afrique. Fleurs rares, blanches, plus grandes que celles des autres, à étamines fort longues; feuilles ovales; odeur peu agréable. Il veut de la chaleur. On sème les basilics sur couche en mars, et on les replante en pot, ou en pleine terre, au midi. Si l'on veut en jouir longtemps, on les tond en boule au moment de la floraison. — Basilic de Dillon *O. Dilloni* arbrisseau peu ligneux, touffu, haut d'environ 45 centimètres; feuilles grandes, dentées, ovales; fleurs terminales en épi verticillé, grandes, d'un blanc rosé, avec de longues étamines violacées. Plante difficile à conserver l'hiver, même en serre chaude. Multipl. de graines et de boutures.

CLASSE 27. *PRIMULINÉES.* Corolle à préfloraison contournée, régulière. Étamines opposées aux pétales toutes fertiles. Pistil symétrique, ovaire uniloculaire à placenta central libre (1), multi-ovulé, ou pauci-ovulé, quelquefois uni-ovulé.

FAMILLE des Primulacées. Divisée en 2 tribus, ne comprenant que de petites plantes, la plupart d'ornement, de pleine terre et châssis.

PRIMEVÈRE commune. *Primula veris* et *elatior.* W. Herb. de l'Am. vol. 6. Indigènes. Plantes basses et vivaces; feuilles radicales, ovales, oblongues, dentées : fleurs radicales, pédonculées dans la *P. veris*, disposées en ombelle sur une hampe de 10 à 16 cent. dans la *P. elatior;* d'ailleurs, même floraison printanière. Variétés très-nombreuses, à fleurs simples ou doubles, d'un grand nombre de nuances. Les amateurs recherchent les primevères dont les tiges sont fortes, et les corolles nuancées par 3 ou au moins 2 couleurs tranchantes. Ils nomment *œil* le cercle de la gorge de la corolle, et le veulent bien rond. Les couleurs préférées pour le limbe sont : brun velouté, noir, carmin foncé, feu, orangé, etc.; ce n'est que par les semis que l'on obtient ces belles variétés. Ils réforment comme *clouées* les plantes dont le filet des étamines n'est pas assez long pour laisser voir, au centre de la corolle,

(1) Le placenta libre est encore contesté dans le s jeune ovaires des primevères.

Digitized by Google

les anthères qu'ils nomment *paillettes*. Ils veulent encore que la corolle soit bordée de blanc, rose, ou feu. Terre franche légère, fraîche et ombragée. Multipl. de semis aussitôt la maturité ou en mars, en pleine terre légère et criblée, au levant, ou en terrine. Repiquer l'année suivante, à la même époque, et multiplier les belles variétés par la séparation des pieds, quand la fleur est passée, ou à l'automne. Les variétés de choix étant plus délicates que les espèces, périssent souvent dans les hivers rigoureux si on ne les couvre pas de paille sèche. Il est nécessaire d'enlever les feuilles pourries et de chercher les limaces qui se cachent dessous et dévorent les plantes pendant la nuit. Il y a aussi un petit ver qui détruit les racines : il faut alors lever la plante en entier et le chercher avec soin.

Primevère auricule, Oreille d'Ours. *P. auricula.* L. Herb. de l'Am. vol. 3. Des Alpes. Vivace, à tronc ou souche basse; feuilles ovales, arrondies, épaisses, dentées, farineuses dans quelques variétés. Tige simple, de 8 à 15 cent., terminée, de mars en mai, et souvent en automne, par une ombelle de fleurs tubulées à limbe étalé. L'*Auricule des amateurs* se distingue par les qualités suivantes : 1° une tige forte que n'entraîne point l'ombelle des fleurs; 2° une corolle complète, c'est-à-dire ornée, au centre de la gorge, par les anthères de ses étamines entourant le pistil à hauteur du plan. Les amateurs appellent les anthères *paillettes*, le pistil *clou* et la gorge *œil;* 3° la gorge doit être un cercle parfait, jaune ou blanc, tracé au centre de la fleur; il doit s'étendre sur la moitié de la corolle; 4° le reste du limbe doit trancher par une couleur vive et veloutée, nuancée et plus foncée au milieu du large cercle qu'elle forme. Enfin les plus belles ont un cercle blanc ou jaune, plus ou moins étroit, sur le pourtour de la fleur. Plus les fleurons sont larges, nombreux et réguliers, plus la plante est précieuse. Les couleurs les plus estimées sont le bleu pourpre et le liséré blanc, le brun foncé, le brun olive, le feu velouté noir, l'orangé. Depuis quelques années une seconde variété est encore cultivée : ce sont les *poudrées* ou *anglaises*. Toute la plante est poudrée blanchâtre. Elles ont l'*œil* blanc;

Digitized by Google

au lieu d'être rond, il est souvent carré et même pentagone. Il s'étend plus ou moins sur la corolle qui est panachée de brun, vert olive et ventre de biche. Enfin on en possède des doubles, dont 2 seulement sont estimées : la jaune et la mordorée. Les amateurs placent leurs auricules dans des pots sur des gradins en amphithéâtre, et les divisent en 4 classes : 1° les *pures*, qui n'ont qu'une couleur ; 2° les *ombrées* ou *liégeoises* à deux couleurs ; 3° les *anglaises ;* 4° les *doubles*.

L'oreille d'ours demande une terre franche, légère dans les terres humides et les climats pluvieux, un peu plus forte dans les températures et les terres sèches. On ne doit mêler que des engrais végétaux dans la terre qu'on lui destine. Elle ne craint pas le froid, mais le changement brusque de température et l'humidité, parce que les feuilles, au lieu de se dessécher, se pourrissent, et que la pourriture gagne le tronc. Il faut dans ce cas les avoir en pots, placés sur des planches ou des murettes élevées de 70 à 130 c. au-dessus du sol. Lorsque les pluies se prolongent, on couche le pot, et on n'arrose, dans les temps même très-secs, que quand les feuilles en font connaître la nécessité par leur mollesse. On leur donne l'exposition du levant, et à défaut, celle du nord. Multiplic. par la séparation des pieds après la fleur, ou en automne, ou de graines semées en décembre jusqu'en mars en terre de bruyère, en terrines au levant ; la graine très-peu couverte. On repique quand le plant a 5 à 6 feuilles, en terrines si le plant est faible, et en bordures s'il est plus fort. L'année suivante, mettre celles de choix en pots de 14 à 16 cent. ; ne dépoter que tous les 3 ans ; enfoncer, après la fleur, les pots au levant dans une plate-bande qui ne reçoit les rayons du soleil que de 2 à 4 heures par jour ; enlever les feuilles jaunes en les détachant par un mouvement de droite à gauche. Coucher pendant l'hiver les pots qui ne sont pas enterrés, le fond du côté du midi, et pendant les fortes gelées couvrir légèrement avec des feuilles, ou mieux d'un châssis : ou les rentrer, mais seulement pendant la durée des gelées. On peut se contenter de les planter, en motte, dans une plate-bande, d'où on les relève, aussi en motte, lors de la floraison, pour

Digitized by Google

les remettre en pots ; leurs couleurs en sont plus vives et plus fraîches.

PRIMEVÈRE DE PALINURE. *P. Palinuri.* PET. De l'Italie. Tige ligneuse, haute de 10 à 16 cent.; feuilles étalées, nues, spatulées; longues de 20 à 28 cent., ombelles de fleurs jaunes à calice, collerette et pédicelles farineux. Doit être cultivée en pot, à l'ombre, et rentrée en serre tempérée où elle fleurit en février et mars. Multiplication de boutures et d'œilletons.

PRIMEVÈRE A FEUILLES DE CORTUSE. *P. cortusoides.* HERB. DE L'AMAT. vol. 6. De Sibérie. Feuilles radicales, pétiolées, ovales en cœur, sinuées et crénelées; hampe grêle, haute; en avril et mai, et en juillet, août, septembre, fleurs en ombelle, pourpres et délicates. Fait de charmantes bordures en terre légère à demi-ombre. Multipl. d'éclats et de graines.

PRIMEVÈRE DE LA CHINE, OU CANDÉLABRE. *P. prœnitens.* KER. *P. sinensis.* LINDL. HERB. DE L'AM. vol. 8. Tige courte, charnue : feuilles étalées, pétiolées, en cœur, à 7 ou 6 sinus dentés ou incisés. Toute l'année, plusieurs hampes axillaires longues de 15 à 35 cent., à 2 ou 3 articulations et autant de girandoles chacune de 8 à 12 fleurs larges de 34 millim., à limbe plane, rose, à disque jaune. Le calice est scarieux et renflé. Terre de bruyère mêlée d'un quart de vieux terreau et serre tempérée qu'elle orne admirablement pendant tout l'hiver. Variété à fleurs blanches. Variétés à fleurs doubles blanches et à fleurs roses doubles encore assez rares. Multiplication très-facile de graines, d'éclats et boutures. On cultive encore plusieurs jolies petites esp. alpines, telles que les *P. longiflora*, *marginata*, *farinosa*, *integrifolia*, *villosa.*

CORTUSE DE MATTHIOLE. *Cortusa Matthioli.* LIN. De la Suisse. Plante basse, vivace; en mai, fleurs blanches ou rouges, en ombelles d'un charmant effet. Terre de bruyère, à mi-ombre. Multipl. par la séparation des touffes en mars et de graines.

CYCLAME D'EUROPE. Pain-de-Pourceau. *Cyclamen europœum.* L. Indigène. Plante basse et vivace, à racine tubéreuse; feuilles radicales, en cœur ou réniformes, presque orbiculaires, marquées en dessus de taches blanchâtres, rougeâtres en dessous; fleurs au printemps, et

Digitized by Google

souvent en automne, petites, nombreuses, blanches ou purpurines, inodores, solitaires, tournées vers la terre comme toutes celles du genre, de sorte que l'extrémité de leurs pétales, longs, ondulés et réfléchis, regarde le ciel. En pot ou pleine terre légère ou de bruyère un peu humide et au nord ou ombrage; couverture l'hiver.

Cyclame a feuilles de lierre. *C. hederæfolium.* H. K. D'Italie; dessous des feuilles roux; fleurs blanches, roses ou rouges, à odeur très-suave. Le même pays produit une variété à feuilles profondément laciniées. Fleurit bien sous châssis.

Cyclame de Cos. *C. Coum.* De la Grèce; fleurit au printemps, si on le tient en terre de bruyère, et si on le met dans l'orangerie ou sous châssis pendant l'hiver. Plus petit, feuilles nombreuses, réniformes, vert foncé en dessus, pourpres en dessous comme les pédicules; fleurs rouges, à pétales larges, mais plus courts.

Cyclame de Perse. *C. persicum.* Il fleurit plus tôt, est plus grand, et demande les mêmes soins. Feuilles en cœur obtus, rouges par-dessus; fleurs odorantes, rouges: la variété à fleurs blanches est appelée *C. d'Alep* par les jardiniers.

Cyclame a larges feuilles. *C. macrophyllum.* Hort. De l'Algérie. Feuilles très-grandes à pétioles pourpres; fleurs roses et blanches.

Tous les Cyclames se multiplient de graines semées aussitôt la maturité au levant, et mieux en terrines mises en orangerie ou sous châssis pendant l'hiver: au printemps on repique le jeune plant. On peut encore couper leur tubercule charnu, en ayant soin de laisser au moins un œil à chaque morceau qu'on met en terre, et qui ne tarde pas à faire des radicelles. Les semis ont produit des var. dans les feuilles, les fleurs et dans l'époque de la floraison.

DODÉCATHÉON, ou Gyroselle de Virginie. *Dodecatheon Meadia.* L. Des mots grecs *dodeca*, douze, et *Theos*, Dieu, douze Dieux. Jolie plante à racines vivaces; feuilles radicales obtuses, en rosette; tiges de 30 à 35 centim.; au printemps, un bouquet, ordinairement de 12 jolies fleurs, petites, pendantes, rose-pourpre. Terre franche légère; pleine terre ou orangerie; mieux encore, terre de bruyère à mi-ombre. — Variété à fleurs blan-

Digitized by Google

ches. Multiplic. de graines aussitôt mûres, ou par la division des racines, coupées au collet, en automne.

SOLDANELLE DES ALPES. *Soldanella alpina.* L. Charmante petite plante à racines vivaces. Feuilles radicales, en rein; tiges de 14 à 16 cent.; en avril et mai, 2 à 4 fleurs campanulées, pendantes, à bords frangés, violet pourpre ou blanches. Terre de bruyère mêlée d'un quart de terre franche, et demi-ombragée. Mult. de graines, ou de racines en octobre; couverture l'hiver. En orangerie elle fleurit en mars. La *S. montana* est très-belle.

NAUMBURGIE A FLEURS EN THYRSE. *Naumburgia thyrsiflora.* MOENCH. *Lisimachia thyrsiflora* L. du nord de l'Europe. Vivace, tige de 33 cent., simple; feuilles opposées, linéaires-lancéolées, ponct. En juin, juillet, fleurs jaunes, petites, en grappes serrées axillaires. Multipl. de graines et d'éclats.

LYSIMACHIE A FEUILLES DE SAULE. *Lysimachia ephemerum.* L. D'Espagne. Tiges de 1 mètre, feuilles lancéolées, opposées, sessiles; de juillet-septembre, fleurs blanches en épis. Terre franche, légère et humide, au midi. Multiplic. de graines sur couche, fréquemment arrosées, ou de l'éclat des pieds.

LYSIMACHIE PONCTUÉE. *L. punctata.* L. De la Belgique. Tige de 35 à 65 c., paniculée; feuilles ovales-oblongues, sessiles, opposées par 2, 3 ou 4 ensemble. En juin-juillet, fleurs jaunes pédonculées en verticilles. Terre un peu humide et ombragée.

LYSIMACHIE VERTICILLÉE. *L. verticillata.* MARSCH. HERB. DE L'AM. vol. 3. Du Caucase; feuilles pétiolées, toutes verticillées; fleurs, 2 à 3 ensemble dans les aisselles des feuilles, formant au sommet de la tige une belle grappe terminale. Toute terre.

LYSIMACHIE HYBRIDE. *L. hybrida* MICH. De l'Am. sept. Vivace. Tige haute de 30 à 35 c. Simple à la base, rameuse dans sa moitié supérieure, paniculée; fleurs jaunes nombreuses depuis juin jusqu'aux gelées. Terre meuble et fraîche. Multipl. de graines et par division du pied.

MOURON A FEUILLES ÉTROITES. *Anagallis Monelli.* L. HERB. DE L'AM. vol. 1. D'Espagne. Trisannuelle. Tige petite, droite, anguleuse; rameaux nom-

Digitized by Google

breux, ayant besoin d'appui; feuilles sessiles, opposées, lancéolées, et verticillées de 3 ou 4 au sommet. En mai et septembre, fleurs en roue, passant du bleu au rouge, avec une tache carmin au centre. Terre franche légère; mi-soleil; serre tempérée. Multiplic. de graines aussitôt mûres, et de boutures sur couche tiède qui peuvent fleurir 6 semaines après.

MOURON SUPERBE. *A. superba.* HORT. Variété du précédent, à fleurs plus grandes et plus belles.

MOURON EN ARBRE, OU DE MAROC. *A. collina.* SCHOUSB. *A. fruticosa.* VENT. HERB. DE L'AMAT. vol. 1. Joli arbuste de 50 centim., à tiges tétragones; feuilles ternées ou quaternées, lancéolées-aiguës, persistantes; toute l'année, fleurs de la couleur de celles du petit mouron rouge, mais beaucoup plus grandes. Variété à fleurs doubles. Terre franche, légère et substantielle; arrosemens fréquens en été; redoute l'humidité l'hiver; serre tempérée; boutures sur couche.

FAMILLE DES MYRSINÉES. Bien que cette famille soit divisée en 2 tribus, elle ne contient cependant que quelques arbrisseaux.

MYRSINE A FEUILLES ÉMOUSSÉES. *Myrsine retusa* VENT. Des Açores. Arbrisseau très-touffu, à feuilles de la grandeur de l'ongle, glanduleuses, dentées dans la partie supérieure. Au printemps fleurs très-petites, pourpres, en petits corymbes axillaires, penchées. Orangerie et terre à oranger. Multiplic. de marcottes et boutures. Les fruits sont des baies pisiformes violacées, qui mûrissent l'hiver. Le *Myrsine africana* LIN, qui est aussi d'orangerie, ressemble tellement à celui-ci, que l'un peut tenir lieu de l'autre; cependant les feuilles sont plus longues et plus étroites.

MYRSINE A PETITE TÊTE. *M. capitellata.* Du Népaul. Arbuste à grandes feuilles oblongues, pointues. Au Jardin des Plantes de Paris.

ARDISIA SOLANACÉE. *Ardisia solanacea* ROXB. HERB. DE L'AMAT. vol. 5. De la côte de Coromandel. Arbrisseau de 1 m. $\frac{1}{2}$ à 2 m. Tige à rameaux peu nombreux; feuilles pétiolées, ovales, lancéolées, entières; en juin et juillet, fleurs purpurines, à corolle étoilée, un peu charnue, disposées en corymbes. Culture des plantes de serre chaude.

Digitized by Google

ARDISIA A FEUILLES GLANDULEUSES. *A. crenata* BOT. MAG. Arbriss. à tête arrondie, haut de 65 cent., à feuilles ovales-oblongues, bordées de crénelures glanduleuses : fleurs en corymbe convexes, petites, rosées. Fruits rouges, nombreux, pisiformes, d'un bel effet. Serre chaude. Terre de bruyère et franche. Multipl. de graines et boutures. Même culture.

ARDISIA PANICULÉE. *A. paniculata* ROXB. Arbrisseau vigoureux, à rameaux divergens; feuilles en faisceaux au bout des rameaux, lancéolées, longues de 35 à 65 cent. Presque toute l'année, fleurs rose violacé, en grappe paniculée, terminale, longue de 25 à 40 cent. Superbe plante. Même culture.

ARDISIA COLORÉE. *A. colorata* PARM. Arbrisseau d'un mètre. Feuilles grandes, oblongues. Fleurs inclinées, rougeâtres en dehors : il leur succède des fruits noirs plus gros qu'un pois. Etant d'une vigoureuse végétation, il faut à cette plante une terre substantielle et des arrosemens fréquens. Même culture.

ARDISIA DU JAPON. *A. japonica.* DECAIS. Cette espèce donne en orangerie des panicules de fleurs blanc rosé depuis janvier jusqu'en juillet. En pleine terre il drageonne ou trace du pied. Multip. de boutures et drageons. Terre meuble et fraîche.

FAMILLE DES THÉOPHRASTÉES. Cette famille ne contient que quelques arbrisseaux de serre chaude et d'ornement.

JACQUINIER A FLEURS ORANGÉES. *Jacquinia aurantiaca* AIT. HERB. DE L'AM. vol. 3. De l'Am. Mér. Arbrisseau de 70 cent. à 1 m.; feuilles oblongues, cunéiformes; en juillet, fleurs petites d'un beau jaune orangé, disposées en grappe. Serre chaude; multiplic. de graines et de marcottes.

FAMILLE DES PLOMBAGINÉES. Trois genres de plantes d'ornement composent cette petite famille.

ARMERIE GAZON D'OLYMPE. *Armeria vulgaris.* WILLD. *Statice Armeria.* L. Indigène, vivace et rustique Tiges très-courtes, couvertes par de nombreuses feuilles linéaires formant un gazon agréable, et sur lequel s'élève de mai à juillet une quantité de têtes de fleurs rouges, roses ou blanches, portées sur des pédoncules de 10 à 16 cent. Très-propre aux bordures

Digitized by Google

en terrain léger et frais; les vers blancs en sont friands. Multiplic. facile d'éclats et de graines.

ARMERIE A GROSSE TÊTE. *S. pseudo-Armeria.* DESF. De Barbarie. Feuilles lancéolées, étalées; tiges plus fortes, hautes de 50 cent.; têtes de fleurs beaucoup plus grosses et fleurs beaucoup plus grandes de même couleur; elle remonte facilement plusieurs fois dans l'année; pleine terre et châssis l'hiver par prudence. Même culture. Très-belle plante.

STATICÉ LIMONIUM. *S. limonium.* L. Indigène. Feuilles grandes, glauques, ovales-oblongues, en rosette. Tiges de 50 à 70 centimètres, nues, rameuses; en juin et juillet, épis unilatéraux de fleurs petites, nombreuses et d'un joli bleu. Culture des *Armeria;* exposition chaude, et couverture l'hiver.

STATICÉ A BALAIS. *S. scoparia* MARSCH. Du Caucase. Feuilles radicales moins larges et plus longues que la précédente; tige de 65 cent., très-rameuse; fleurs bleu pâle, très-nombreuses, d'août en septembre. Même culture.

STATICÉ DE TARTARIE. *S. tatarica.* L. Tiges plus basses, plus rameuses, corymbiformes. Feuilles lancéolées oblongues, couchées, d'un vert blanchâtre; en juin, fleurs d'un rouge assez vif. Passe en pleine terre où elle est plus belle qu'en pots.

STATICÉ CRÉPUE. *S. mucronata.* L. f. De Barbarie. Racines odorantes; tiges de 33 cent., diffuses, rameuses, membraneuses; feuilles ovales, couvertes d'une poussière farineuse; tout l'été, fleurs en épis unilatéraux, serrées, violet tendre. Orangerie. Multiplic. de graines aussitôt leur maturité.

STATICÉ DE RUSSIE. *S. speciosa.* LIN. Feuilles étalées, spatulées, mucronées; de mai en juillet, hampe de 33 c. divisée en large corymbe dense couvert d'un grand nombre de fleurs roses. Terre ordinaire. Multipl. facile de graines et par la division du pied.

STATICÉ A FEUILLES LYRÉES. *S. sinuata.* L. De l'Orient. Feuilles radicales, sinuées en lyre; tiges rameuses, ailées, hautes de 65 cent.; tout l'été, fleurs en faisceaux unilatéraux, à grand calice bleu surmonté d'une corolle blanche. Semée sur couche de bonne heure elle fleurit la même année. Orangerie.

Digitized by Google

STATICÉ EN ARBRE. *S. arborea.* BROU. de Ténériffe, arbrisseau à tige simple, haute de 33 c., surmontée de larges feuilles comme celles de la *S. limonium*, et du centre desquelles s'élève, sur de longs pédoncules, un grand corymbe de fleurs bleues. Orangerie, terre de bruyère mélangée. Multipl. de grains semés en pot sur couche et mieux de boutures de racines.

STATICE A GRANDES FEUILLES. *S. macrophylla.* WILLD. Des Canaries. Tige arborée, de 35 cent., terminée par de très-grandes feuilles obovales, au-dessus desquelles s'élèvent les rameaux chargés d'une immense quantité de fleurs bleues. Multipl. par boutures de racines.

STATICÉ DE DICKSON. *S. Dicksoni.* HORT. Du Cap. Belle espèce ligneuse, caulescente; feuilles coriaces, distiques, spatulées, glabres; pédoncules axillaires s'élevant droit au-dessus des feuilles et se divisant en corymbe; en juillet et août, fleurs roses unilatérales et nombreuses. Chez M. Cels. Introduite en 1841. Orangerie.

On cultive encore la *S. bellidifolia*, de France, et la *S. Besseriana*, de Russie.

DENTELAIRE DE CEYLAN. *Plumbago zeylanica.* L. Tiges ligneuses, de 50 centim., faibles, d'un vert bleuâtre; feuilles larges, ovales, pointillées de blanc, persistantes; en août et septembre, fleurs en épi, petites, d'un beau blanc. Terre franche, exposition très-chaude, beaucoup d'arrosemens en été, peu en hiver. Multiplic. de graines sur couche chaude ou en pot. Serre chaude.

DENTELAIRE GRIMPANTE. *P. scandens.* L. De l'Amér. mérid. On la croit une variété de la précédente; tiges plus hautes sans être grimpantes; feuilles un peu plus larges; fleurs en juillet et août. Même culture.

DENTELAIRE ROSE. *P. rosea.* L. HERB. DE L'AM. vol. 5. De l'Inde. Tiges ligneuses, nombreuses, de 1 m. à 1 m. 50 c., articulées; feuilles ovales, entières, persistantes; en différents temps, fleurs nombreuses, roses, en épi. Même culture, multiplic. de racines.

DENTELAIRE DU CAP. *P. capensis.* THUNB. *auriculata.* LAM. *cærulea.* HORTUL. HERBIER DE L'AMATEUR, vol. 6. Tiges grêles, striées, lisses, sarmen-

Digitized by Google

teuses, de 1 à 2 mètres; feuilles en rosette, oblongues, spatulées, ponctuées de blanc en dessous; stipules réniformes, auriculées; fleurs grandes, en épi court, bleu céleste, se succédant de juillet à novembre. Serre tempérée; en serre chaude elle se couvre d'insectes, ce qui oblige à la rabattre; mais elle y fleurit plus abondamment. Même culture.

CLASSE 28. *ÉRICOIDÉES.* Corolle à préfloraison imbriquée, étamines en nombre double des pétales, ou en nombre égal et alternes avec eux, souvent indépendantes de la corolle. Pistil à plusieurs carpelles soudés, stigmate symétrique. Ovaire à loges en nombre égal aux pétales (rarement moindre), uni-ovulés ou multi-ovulés. Fruit: capsule ou baie. Périsperme charnu.

FAMILLE DES ÉPACRIDÉES. Divisée en 2 tribus, et comprenant un certain nombre de petits arbustes de serre tempérée.

STYPHELIA A 3 FLEURS. *Styphelia triflora* AND. De la Nouv.-Holl. Feuilles imbriquées sur les branches, ovales, glauques; de juin en août, fleurs consistant en un tube d'un beau rouge, évasé en un limbe rouge-jaunâtre pâle, à 5 divisions roulées. Terre de bruyère, et bonne orangerie. Mult. de boutures. — *S. parviflora;* HORT. Du même pays, plus petit et se cultive de même.

STYPHELIA A PLUSIEURS ÉPIS. *S. polystachis* SPR. De la Nouvelle-Hollande. Arbrisseau élégant, haut de 65 cent., à rameaux effilés; feuilles alternes linéaires; en mars et avril, fleurs blanches, petites, disposées en plusieurs épis axillaires et terminaux. Serre tempérée. Terre de bruyère. Multiplic. de boutures étouffées.

ÉPACRIDE A LONGUES FLEURS. *Epacris longiflora* CAV. HERB. DE L'AM. vol. 3. De la Nouv.-Holl., comme les suivantes. Tiges de plus d'un mètre, grêles; feuilles ovales, petites, mucronées; en mars et avril et quelquefois à la fin de l'été, comme tout le genre, fleurs d'un beau rouge, à tube allongé, courbé, latérales et formant une guirlande élégante. — ÉPACRIDE PURPURESCENTE. *É. purpurescens* R. BR. HERB. DE L'AM. vol. 3. *E. pungens* SIMS. Tige très-courte; feuilles ovales, un peu en capuchon, mucronées. Fleurs latérales,

Digitized by Google

d'abord purpurescentes, ensuite presque blanches, et un peu en entonnoir. — ÉPACRIS ÉLÉGANTE. *E. pulchella* CAV. Arbuste de 1 m. 30; rameaux effilés, divergens; feuilles petites, en cœurs très-aigus, imbriquées, et à moitié renversées; fleurs latérales, blanches, courtes, très-nombreuses et formant des guirlandes. Toutes se cultivent comme les Bruyères du Cap. Terre de bruyère. Multiplic. de graines et de boutures difficile, mais les marcottes réussissent mieux. Le commerce possède aussi les *E. onosmæflora, ruscifolia, impressa, heteronema, microphylla, sparsa.*

SPRENGÉLIE INCARNATE OU ÉTOILÉE. *Sprengelia incarnata.* SM. HERB. DE L'AM. vol. 4. De la N.-Holl. Charmant arbrisseau de 70 cent. à 1 m. 30, à tige grêle; feuilles oblongues, aiguës, imbriquées à la base, étalées dans le haut; tout l'été, fleurs ouvertes en étoile et d'un rose pâle, disposées en grappe terminale, conservant leur fraîcheur jusqu'à la maturité des graines. Culture des bruyères.

STENANTHÈRE A FEUILLES DE PIN. *Stenanthera pinifolia.* R. BR. De Van-Diemen. Il a le port du Pin d'Alep; feuilles semblables, très-multipliées et glauques; en mai et juin, fleurs à corolle tubuleuse, rouge vif jusqu'aux 2 tiers, le surplus blanc-jaunâtre, et l'ouverture du limbe verdâtre. Culture des bruyères du Cap. Multiplic. de marcottes et de boutures.

FAMILLE DES ÉRICACÉES. Arbustes et arbrisseaux croissant les uns dans les terres sèches et élevées, les autres dans les terres humides des marais, et presque toutes sont recherchées dans les cultures soignées.

BRUYÈRE. *Erica* L. Genre composé d'un très-grand nombre d'arbustes et d'arbrisseaux, ou plutôt d'arbres en miniature, toujours verts, la plupart du cap de Bonne-Espérance, les autres d'Europe, tous, plus beaux les uns que les autres, par l'élégance de leur feuillage, par les couleurs et les formes extrêmement variées de leurs fleurs. Vers 1800, on a commencé à les cultiver et à les multiplier en France, et leur nombre s'est accru avec une telle rapidité, qu'en 1802 quelques collections en comptaient déjà 200 espèces, qui étaient venues presque toutes d'Angleterre,

Digitized by Google

où on les cultive avec un grand succès ; mais on s'aperçut bientôt que le climat ou plutôt l'atmosphère trop sèche de la France ne leur était pas favorable ; le plus grand nombre périt en peu de temps ; et après plusieurs essais infructueux, on a jugé convenable de renoncer à la culture des espèces difficiles, et de s'en tenir à celles dont la conservation est assez facile, et qui, par leur beauté et la vigueur de leur végétation, répondent aux soins qu'on leur donne. Il en est quelques-unes qui s'accommodent très-bien d'une terre composée de 4 cinquièmes de terre dite de bruyère, et d'un cinquième de terre franche ; cependant, comme on pourrait se tromper dans les proportions de cette composition, il vaut mieux les cultiver dans de la terre de bruyère pure, légère, sablonneuse, et non tourbeuse. Toutes se cultivent bien en pot, au fond duquel on met 3 cent. de gros gravier pour faire écouler l'eau des arrosemens ; mais les grandes espèces réussissent encore mieux, et donnent plus de satisfaction plantées en pleine terre de bruyère, dans une bâche ou dans une serre tempérée, au levant ou à mi-soleil.

La plupart des bruyères étant presque toujours en végétation, elles ont besoin d'être fréquemment et régulièrement arrosées : leurs racines sont tellement menues, qu'elles se dessèchent et meurent si elles ont soif pendant 24 heures, et qu'elles pourrissent si elles se trouvent dans une humidité surabondante pendant 3 ou 4 jours. C'est l'un de ces deux excès qui détermine le plus souvent la mort subite de plusieurs bruyères.

Il faut visiter la motte de celles cultivées en pot deux fois par an ; quinze jours avant leur sortie, et quinze jours avant leur rentrée. Si leurs racines tapissent la circonférence de la motte, et que la plante soit encore jeune ou petite, on la mettra dans un plus grand pot, sans toucher aux racines : si au contraire la plante est grande, et qu'on ne veuille pas lui donner un plus grand vase, on fera tomber avec les doigts, ou avec un petit bâton, 3 centimètres de terre tout autour de la motte ; une partie du chevelu s'en ira avec la terre ; on regardera s'il n'y a pas quelques racines gâtées afin de les supprimer, et après avoir mis de la terre neuve dans le fond du vase, on pose la motte dessus, on insi-

Digitized by Google

nue d'autre terre tout autour pour remplacer l'ancienne, et on donne une bonne mouillure.

La bâche ou la serre dans laquelle on rentrera les bruyères l'hiver n'a pas besoin d'être chauffée, il suffit que la gelée n'y pénètre pas; mais il faut qu'elle soit bien éclairée; une orangerie ne leur convient pas parce qu'elle n'a du jour que par devant. La serre dite hollandaise, fig. 1, Pl. XLI, leur convient parfaitement. Si on est obligé de mettre d'autres plantes dans la serre avec les bruyères, on aura soin que ce ne soient que des plantes à petites feuilles, comme les diosmas, qui les avoisinent, car les grandes feuilles aspirent et transpirent plus que les petites; elles interceptent l'air et la lumière, et les bruyères souffriraient auprès d'elles.

Quand des bruyères sont jaunes, ou végètent mal, sans qu'on leur remarque de lésions organiques, il faut, au printemps, les rabattre, les dépoter, faire tomber une partie de leur motte pour que l'extrémité de leurs racines se trouve à nu, les planter ainsi sur une couche à peine tiède, que l'on aura chargée de terre de bruyère au lieu de terreau, et les couvrir d'un châssis: on donne de l'air modérément, et on abrite du grand soleil au moyen d'une toile ou d'un paillasson fort clair; à la fin de l'automne elles sont ordinairement refaites, et on les rempote pour les mettre dans la serre.

On sort les bruyères en même temps que les orangers; elles ne craignent pas la chaleur, mais les rayons directs du grand soleil leur sont nuisibles; on les exposera à une lumière diffuse, au levant ou au nord, à l'abri des vents, et on enterrera les pots aux $\frac{3}{4}$ dans la terre de bruyère, ou au moins dans une terre rendue très-légère au moyen de terreau, de débris de couches et de végétaux, et on les tournera de temps en temps pour que les racines ne s'enfoncent pas trop dans cette terre par les fentes des pots: enfin, on ne peut trop recommander que la terre des bruyères ne soit jamais ni sensiblement sèche ni trop humide.

On pourrait dépoter tous les jeunes pieds qui n'ont pas encore le volume qu'on veut qu'ils acquièrent, et planter leur motte, après l'avoir un peu égratignée tout autour, à même la terre de bruyère; ils profiteraient infiniment plus qu'en restant en pot: vers le 25

Digitized by Google

septembre, on relèverait les mottes avec précaution pour les remettre dans de plus grands pots, et on les tiendrait à l'ombre jusque vers le 20 octobre, époque de la rentrée, pour faciliter leur reprise : ce procédé est usité en Angleterre avec succès. Nous passons aux trois modes de multiplication de ces belles plantes.

Par semis. Ce moyen donne des individus plus forts et quelquefois des variétés intéressantes. On sème des graines venant du Cap, ou qu'on a recueillies sur les pieds de son jardin; le meilleur moment est le printemps, quoiqu'on puisse semer en tout temps : on prend de petites terrines au fond desquelles on met 3 centimètres de gros gravier; on achève d'emplir avec de la terre de bruyère bien tamisée; on en unit la surface, on y sème les graines que l'on recouvre d'un millimètre de la même terre; on enterre ces terrines sur une couche tiède sous châssis, on bassine tous les jours, et assez souvent pour que la terre ne sèche jamais; on ombre de manière que le soleil ne puisse luire dessus, et on donne de l'air en petite quantité. Quelques espèces lèvent en moins d'un mois; d'autres ne lèvent qu'au bout d'un an, et plus : il faut avoir la patience d'attendre. Ces différences tiennent sans doute à plusieurs circonstances qu'il serait trop long de discuter ici. Quand le jeune plant a 55 mill. de hauteur, on dépote la terrine, on en divise la terre, et on prend chaque individu pour le planter dans un petit pot rempli de terre de bruyère, en ménageant bien toutes les racines; on arrose et on place le tout sur une couche très-peu chaude, couverte d'un châssis que l'on ombre convenablement, jusqu'à ce que les bruyères soient bien reprises; ensuite on leur donne de l'air et de la lumière pour les fortifier jusqu'à l'époque de la rentrée.

Par marcotte. Les rameaux des bruyères, propres aux marcottes, étant très-courts et très-menus, il est extrêmement difficile de les marcotter convenablement. On a même abandonné entièrement ce genre de multiplication dans les grands établissemens, pour s'en tenir aux boutures, qui sont plus expéditives, et d'une réussite plus certaine. Le peu de succès qu'on a obtenu des marcottes tenait sans doute à ce que, l'opération étant très-délicate, on la faisait mal, que le bois était

Digitized by Google

trop dur, et qu'on ne mouillait pas avec l'extrême exactitude que demandaient des marcottes de ce genre. Cependant il y a quelques espèces du commerce, et fort belles, qui se multiplient par marcotte avec beaucoup d'avantage, en procédant selon la pratique de Mathieu, de Belleville. Voici sa méthode : ayant reconnu par l'expérience qu'il y a des espèces qui s'enracinent en 3 mois, vers le 15 mai il laboure une planche, prend un certain nombre de bruyères de 2 à 3 ans, les dépote et les plante à distance convenable, à moitié couchées dans sa planche ; lorsqu'elles poussent, il les épluche en ne leur laissant que les rameaux propres à être couchés, et quelques jours après il les marcotte avec incision. Bien soignées sous tous les rapports, ces marcottes s'enracinent et poussent avec une telle vigueur, qu'en octobre on les sèvre, on les lève, on les empote, et elles forment des plantes livrables au commerce. Les mères qui les ont fournies se relèvent aussi, se remettent en pot, et se rentrent en serre avec leurs enfans.

Par bouture. Les mois de mai et juin sont les plus favorables à la reprise des boutures. Soit qu'on les fasse dans un pot de 8 cent. recouvert d'un verre à boire, soit qu'on les fasse dans une terrine large de 26 à 28 cent., recouverte d'une cloche, le procédé doit être le même. Il faut commencer par mettre 30 mill. de gros gravier dans le fond de ses vases, et achever de les emplir avec de la terre de bruyère sablonneuse, médiocrement humide, qu'on tassera afin qu'il n'y ait pas de vide. On prendra sur ses bruyères des rameaux d'un an ou mieux des rameaux poussant que l'on raccourcira à 30, 40 ou 45 millimèt. s'ils sont plus longs : on leur coupe net toutes les feuilles sur les deux tiers de leur longueur inférieure; on fait un trou dans la terre, ou avec le doigt ou plutôt avec un petit bâton destiné à cet usage; on y enfonce la bouture jusqu'auprès des feuilles, on presse bien tout autour pour que la terre la touche partout : on en plante une autre de la même manière à 20 ou 30 mill. de la première, et ainsi de suite jusqu'à ce que le pot ou la terrine soit plein : on arrose avec un arrosoir très-fin, à plusieurs reprises, afin que la terre soit bien pénétrée; ensuite on place la terrine ou le pot à

Digitized by Google

l'air, où il n'y ait ni vent ni courant, ni soleil, pendant un jour, afin que la terre et les boutures se ressuient bien. On aura dû préparer d'avance une couche amenée à 15 ou 18 degrés de chaleur, couverte de tan, de terreau pur, de sable de bruyère ou de sciure de bois; on y enterrera les terrines jusqu'à 28 mill. du bord, et on couvrira chaque terrine d'une cloche de verre blanc et tellement surbaissée, si l'on peut, que le haut de la cloche ne soit qu'à 8 ou 10 cent. du sommet des boutures; ensuite on mettra le panneau sur le tout. Si pendant que les boutures sont en radification on supposait qu'elles eussent besoin d'être arrosées, ce qui est très-rare, on arroserait légèrement; si, au contraire, l'humidité se montrait en gouttelettes à la paroi de la cloche, on la lèverait de temps en temps pour l'essuyer, et on la remettrait de suite.

Un soleil modéré ne peut faire que du bien à des boutures ainsi couvertes d'un double verre : mais s'il devenait trop ardent, on romprait ses rayons avec une toile ou un paillasson fort clair. Il arrive quelquefois qu'il se forme de la moisissure ou des mousses sur la terre des boutures quand l'humidité est grande; c'est un inconvénient qu'on évite en couvrant la terre de 2 à 3 mill. de sable fin et sec aussitôt que les boutures sont plantées et arrosées.

On conseille de ménager un talon aux boutures pour en faciliter la reprise; mais, pour cela, il faut les arracher de dessus la plante, et il en résulte des plaies qui peuvent la faire périr; on ne peut guère agir ainsi que sur une plante à laquelle on ne tient pas. D'ailleurs, les boutures sans talon reprennent fort bien.

Ce n'est que quand les boutures s'allongent et se ramifient sans interruption, qu'on peut être sûr qu'elles ont des racines : alors, si la saison n'est pas avancée, on les lève en motte pour les mettre chacune dans un petit pot et les faire reprendre, sous châssis; mais si la saison est avancée, il vaut mieux porter les terrines dans la serre, et remettre le séparage au printemps suivant.

Les boutures de bruyères réussissent aussi parfaitement dans le sable, fin, pur et blanc; il faut même le préférer aux terres de bruyère qui ne seraient pas bien tamisées ou qui seraient grasses ou tourbeuses; mais on

Digitized by Google

doit lever les boutures dès qu'elles ont des racines, car elles ne grandiraient dans le sable qu'au moyen de forts arrosemens qui bientôt deviendraient nuisibles.

Ce que nous venons de dire s'applique également aux boutures des *Diosma, Phylica, Metrosyderos*, etc., et à toutes les plantes qui ont le bois sec et de petites feuilles persistantes.

Quoique ce beau genre contienne une très-grande quantité d'espèces, on les distingue facilement, parce qu'elles peuvent se diviser en plusieurs groupes qui en facilitent l'étude ; mais malheureusement les divers auteurs qui s'en sont occupés, y ont introduit une synonymie effrayante de laquelle il est impossible de se tirer avec certitude. Aussi la nomenclature des bruyères est-elle aujourd'hui aussi arbitraire qu'incertaine. Nous allons cependant essayer d'en décrire quelques-unes en prenant pour base la nomenclature de Dumont de Courcet, et en les groupant d'après le nombre des feuilles, et la présence ou l'absence des appendices des étamines, et en prévenant que nous n'avons pas cru devoir rapporter les noms français qui leur ont été imposés par quelques auteurs, parce que ces noms sont restés inconnus ou inusités chez les cultivateurs et chez les amateurs. Neuf de ces espèces peuvent se cultiver en pleine terre sous le climat de Paris, et orner en tout temps les massifs des jardins d'agrément ; ce sont : 1° la bruyère commune, *Erica vulgaris*, à fleurs blanches, à fleurs doubles, roses. 2° *E. cinerea*. 3° *E. ciliaris*. 4° *E. tetralix*, blanche et rose. 5° *E. herbacea*. 6° *E. mediterranea*. 7° *E. multiflora*, blanche et rouge. 8° *E. scoparia*. 9° *E. multicaulis*. Toutes les autres sont du Cap et demandent d'être rentrées en serre l'hiver.

§. ANTHÈRES ARISTÉES. * *Feuilles opposées.*

BRUYÈRE COMMUNE. *Erica vulgaris* L. *Calluna vulgaris*. SALISB. Tiges diffuses : feuilles sagittées; fleurs petites, oblongues, latérales, roses ou blanches, simples ou doubles.

E. lutea L. *E. imbellis* SAL. Tiges et rameaux grêles et diffus, tombans ; fleurs opposées ou en croix vers le haut des rameaux, ovales, ou pyramidales, longues de 5 mill., jaunes, ou blanches dans une variété.

Digitized by Google

** *Feuilles ternées.*

E. polytrichifolia Sal. Tige cotonneuse; feuilles ternées et quinées; fleurs pourpre-rose avant l'épanouissement, ensuite blanches: a du rapport avec l'*arborea*.

E. pyrolæflora Sal. Tige forte et rameuse, rameaux couverts d'un duvet blanc; feuilles ternées et quaternées; fleurs blanches globuleuses, également ternées ou quaternées.

E. scoparia L. Tige droite, à peine pubescente: fleurs nombreuses, petites, verdâtres, presque unilatérales.

Erica cinerea. Feuilles à bords roulés en dessous, et à verticilles distans; fleurs purpurines, ovales, urcéolées, terminales et latérales.

E. uhria And. Herb. de l'Am. vol. 7. Tige droite, rameuse; feuilles subulées, courtes; fleurs latérales, longues de 28 mill., divergentes, arquées, en massue, visqueuses, rouges, à limbe vert.

*** *Feuilles quaternées.*

E. baccans L. Herb. de l'Am. vol. 3. Tige droite, très-rameuse; feuilles trigones, scarieuses sur les bords; fleurs terminales, quaternées, roses, en grelot.

E. pistillaris Sal. Tige de 1 m. 50 à 2 m.: fleurs pourpres, nombreuses, ovales, quaternées au bout des rameaux, ayant le style très-saillant.

E. arborea L. Arbrisseau de 2 m. à 2 m. 50, fastigié; fleurs petites, blanches, odorantes, penchées.

E. marifolia Sal. Feuilles blanchâtres en dessous; fleurs blanches pubescentes, petites, disposées en ombelles terminales.

E. pulchella And. Tige et rameaux contournés en zigzag; fleurs petites, globuleuses, d'un rouge carné, disposées en épis lâches. Les appendices des étamines leur donnent quelque ressemblance avec un caducée.

E. plumosa Sal. Tige flexueuse: feuilles velues; fleurs en godet, glabres, pourp., verticillées et pendantes.

E. mitræformis Sal. *E. pubescens* And. Toutes ses parties, excepté les fruits, sont pubescentes; tiges et rameaux assez droits: fleurs petites, globuleuses, d'un pourpre léger.

E. margaritacea And. Tige et rameaux glabres et droits; fleurs terminales, petites et blanches.

E. elongata Roxb. Feuilles en verticilles éloi-

Digitized by Google

gnés : presque tous les jeunes rameaux couverts de jolies petites fleurs rouges, oblongues, penchées.

E. tetralix L. Rameaux grêles, simples; feuilles ciliées; fleurs globuleuses, rosées ou blanches, quaternées au bout des rameaux.

E. multicaulis SAL. *E. viridi-purpurea* HORTUL. Tige rameuse formant une touffe arrondie, haute de 50 cent. : feuilles ouvertes, lancéolées; fleurs 4-8 terminales, ovales, roses.

E. mammosa SAL. HERB. DE L'AM. vol. 3. Tige droite, rameuse; feuilles linéaires, d'un vert foncé; fleurs verticillées, pendantes, tubuleuses, longues de 28 mill., d'un beau rouge, ayant 4 renflemens au-dessus du calice.

**** *Feuilles au nombre de six.*

E. formosa AND. HERB. DE L'AM. vol. 6. Tiges droites, à rameaux verticillés; feuilles linéaires, étalées, assez longues, 5 à 6 à chaque verticille; fleurs de 28 mill., axillaires, divergentes, écarlates, en massue, un peu courbes.

E. spicata AND. Tige droite formant un buisson garni; fleurs verdâtres, longues de 14 à 16 mill., renflées au milieu, disposées en épis vers le sommet des rameaux.

§§ ANTHÈRES MUTIQUES. * *Feuilles ternées.*

E. ciliaris L. Tige grêle, peu rameuse. Feuilles étalées, ciliées; fleurs pourpres, longues de 9 mill., disposées en grappe unilatérale.

E. umbellata L. Tige droite, à rameaux rougeâtres, menus, pubescens; feuilles très-courtes, à pétiole blanc; fleurs pourpres, renflées à la base, un peu pendantes, disposées en ombelle sur des pédoncules rouges au nombre de 6 ou 8.

E. sertiflora SAL. Tige et rameaux droits, érigés; feuilles ternées et éparses; fleurs petites, penchées, blanches, lavées de rose.

E. absynthoïdes L. *E. parviflora* HORTUL. Très-touffue, à rameaux jaunâtres et velus; feuilles ovales, un peu velues sur les bords; fleurs petites, globuleuses, blanches, à limbe réfléchi.

E. versicolor SAL. On rapporte à ce nom plusieurs bruyères dont les feuilles sont nues ou légèrement poilues, dont la corolle, longue de 18 à 25

Digitized by Google

mill., est plus ou moins anguleuse, et ordinairement de 2 couleurs, comme *E. discolor, coccinea* HORTUL. A feuillage glauque et à fleurs roses; *E. costata* AND. A fleurs écarlate foncé avec le limbe verdâtre, ou à fleurs lavées de pourpre carné sur un fond blanc.

E. lagenæformis SAL. Tige droite, brunâtre et rameuse; feuilles ciliées et glanduleuses; fleurs ternées, visqueuses, carnées, marquées de lignes plus rouges, longues de 35 à 40 millimètres.

E. jasminiflora SAL. Rameaux longs, simples et flexibles; fleurs longues de 40 mill., blanches en dedans, carnées en dehors.

** *Feuilles quaternées.*

E. ampullæformis SAL. Tige courte, très-rameuse: feuilles velues; fleurs longues de 18 à 23 mill., carnées, marquées de lignes plus rouges, ventrues à la base, rétrécies par en haut.

E. cerinthoides L. HERB. DE L'AM. vol. 2. Tige droite, à rameaux effilés; feuilles linéaires, ciliées; fleurs ramassées en tête terminale, inclinées, rouge éclatant, ventrues, longues de 18 à 20 mill.

Erica perspicua WILD. Tige droite, élancée; rameaux velus ainsi que les feuilles; fleurs blanches, velues, un peu voûtées, longues de 14 à 18 mill.; anthères rouges, visibles au travers de la corolle.

E. conspicua SAL. Tige élancée, peu rameuse; feuilles distantes: fleurs peu nombreuses, terminales, jaunes, un peu rougeâtres en dessus, velues, courbées, longues de 32 à 40 mill.

E. tubiflora ROXB. Tige élevée; jeunes rameaux rougeâtres et velus; feuilles bordées de poils blancs; fleurs peu nombreuses, terminales, jaune-rougeâtre, longues de 28 mill.

E. verticillaris. SAL. Tige et rameaux garnis de poils blancs; fleurs longues de 24 mill., velues, d'un fauve rougeâtre, horizontales, un peu courbes.

*** *Feuilles au nombre de 5 ou 6.*

E. concinna SAL. Tige droite, s'élevant à la hauteur de 2 m. à 2 m. 60, garnie de rameaux étagés; feuilles courtes, 5 ou 6 à chaque verticille; fleurs d'un blanc teint de violet-gris, longues de 16 à 18 mill., ras-

Digitized by Google

semblées au bout des rameaux ou bien disposées en verticille le long des tiges.

E. longiflora Sal. Tige élancée, pubescente, peu rameuse ; feuillage petit, luisant ; fleurs longues de 3 cent., jaunes, lavées de rouge.

E. grandiflora L. Herb. de l'Am. vol. 5. Tiges et branches droites; feuilles longues de 20 à 24 mill. : fleurs longues de 30 à 35 mill., d'un jaune orangé en dessus, jaune en dessous, luisantes, visqueuses, disposées en verticilles vers le haut des rameaux. On considère comme variété de cette espèce l'*Erica grandiflora superba* Hortul. dont les feuilles sont réunies par 8 et 9, et dont les fleurs, d'un rouge écarlate, se succèdent pendant 4 ou 5 mois.

**** *Feuilles au nombre de* 8.

E. longifolia Sal. Tige élevée, à rameaux simples, effilés, érigés; feuilles très-fines, longues de 14 à 16 mill., disposées 8 par 8 ; fleurs latérales formant un pompon vers le haut des rameaux, longues de 28 mill., légèrement arquées, fort belles, de couleur variable selon les variétés qui sont nombreuses, sous les noms de : *E. vestita alba, vestita coccinea, vestita purpurea, vestita fulgida, vestita rosea, vestita incarnata*, et enfin *vestita viridis*.

Le commerce possède un bien plus grand nombre d'espèces de bruyères que nous ne pouvons pas relater. Voy. le catalogue de MM. Cels, Martine, Paillet, Michel, etc.

MENZIESIA a feuilles de polium. *Menziesia polifolia* Juss. *Erica Daboecii* L. Du midi de la France. Buisson bas, large et toujours vert; tiges rampantes; feuilles petites, entières, ovales-lancéolées; en été, fleurs latérales, assez grosses, d'un joli pourpre. Pleine terre de bruyère; mi-soleil. Variété à fleurs blanches. Multipl. de marcottes et de boutures.

ANDROMÈDE du Maryland. *Andromeda Mariana* L. Buisson rameux de 70 cent. à 1 m. 30; rameaux pourpres; feuilles ovales, luisantes, ponctuées en dessous; en juillet, fleurs en cloche, blanches, en grappes. Plante très-longtemps verte.

Andromède a feuilles de cassiné. *A. cassinefolia* Vent. Buisson de 70 cent. à 1 m.; feuilles ovales,

Digitized by Google

glabres des 2 côtés ; en juillet et août, fleurs grandes, fasciculées, en clochette, d'un blanc de lait.

ANDROMÈDE PULVÉRULENTE. *A. speciosa* MICH. Port et fleurs de la précédente, mais beaucoup plus belle en ce que le dessous de ses feuilles est couvert d'une poudre blanche ; fleurit en juin et juillet.

ANDROMÈDE A FEUILLES DE POULIOT. *A. poliifolia* L. Des Alpes. Jolie touffe arrondie, de 35 cent. ; feuilles persistantes, lancéolées-linéaires ; en mai, fleurs rouges ou blanches, en grelot et grappes courtes. Variétés à feuilles larges ; à feuilles étroites.

ANDROMÈDE LUISANTE. *A. lucida, coriacea* H. K. De la Floride. Arbuste de 1 mètre ; feuilles ovales, luisantes ; en août, fleurs blanc-rougeâtre, 4 à 7 ensemble.

ANDROMÈDE AXILLAIRE. *A. axillaris* LAM. De la Caroline. Arbuste de 1 m. à 1 m. 30 ; tiges et rameaux d'un rouge vif dans leur jeunesse ; feuilles persistantes, ovales, pointues, à nervure rouge ; en été, fleurs blanches, en grappes. — Var. à feuilles plus étroites et plus petites ; à feuilles ovales, *A. ovata.*

ANDROMÈDE A GRAPPES. *A. racemosa* L. De la Pensylvanie. Arbuste de 1 mètre ; feuilles oblongues, lancéolées ; en juillet, fleurs blanches, petites, cylindriques, en grappes.

ANDROMÈDE COTONNEUSE. *A. tomentosa* HORTUL. De la Caroline. Tiges de de 1 m. à 1 m. 30 ; feuilles ovales, nerveuses, velues ; au printemps, fleurs blanches, grandes, cotonneuses, en grappe ; plante presque toujours verte.

ANDROMÈDE MARGINÉE. *A. marginata* LAM. De la Caroline. Tiges grêles ; feuilles ovales, garnies d'un rebord particulier ; de juillet en août, fleurs blanchâtres, ou rouge pâle, réunies 3 à 7 ensemble.

ANDROMÈDE CALICULÉE. *A. caliculata* L. Du Canada. Tiges de 65 cent. ; feuilles ovales, ponctuées de blanc en dessus ; en mars, fleurs petites, blanches, globuleuses, en grappes pendantes. — Variété à feuilles étroites, et à tiges droites. On trouve encore dans le commerce, *A. membranacea, paniculata, serratifolia* et *buxifolia*, joli arbrisseau d'orangerie.

Toutes les Andromèdes se cultivent en plate-bande de

Digitized by Google

terre de bruyère, comme les Bruyères, quoiqu'elles soient moins délicates; elles se multiplient aussi de marcottes et d'éclats. On ne peut les conserver, dit madame Adanson, qu'en terre de bruyère humide très-ombragée, mais aérée; le voisinage des arbres leur est nuisible si leurs racines peuvent les atteindre. On renouvelle la terre tous les 3 ans.

LYONIE EN ARBRE. *Lyonia arborea* NUTT. *Andromeda arborea* L. HERB. DE L'AM. vol. 5. De l'Amér. septent. Arbre de 16 à 20 mètres; feuilles persistantes, ovales, souvent tachées de rouge; en juin et juillet, fleurs petites, blanches, en grappes droites terminales.

CLÉTHRA A FEUILLES D'AUNE. *Clethra alnifolia* L. De l'Amér. septent., comme les 3 suivans, qui se cultivent de même. Arbrisseau de 1 m. 50 à 2 m.; feuilles ovales; en août, fleurs blanches, petites, odorantes, et en épis. Var. plus petite. Pleine terre de bruyère, ombragée et toujours fraîche. Multipl. de semences, ou de marcottes séparées la 2^e^ année, ou de rejetons éclatés.

CLÉTHRA COTONNEUX. *C. tomentosa* LAM. Diffère du précédent par les extrémités de ses rameaux et le dessous cotonneux et blanchâtre des feuilles.

CLÉTHRA PANICULÉ. *C. paniculata* H. K. Feuilles lancéolées et lisses; en août, fleurs paniculées.

CLÉTHRA ACUMINÉ. *C. acuminata* MICH. *C. montana* HERB. DE L'AM. v. 7. Arbriss. de plus de 3 m.; feuilles grandes, ovales-lancéolées, aiguës, glauques en dessous; fleurs blanches en long épi muni de longues bractées caduques. Culture du *C. alternifolia*.

CLÉTHRA DE MADÈRE. *C. arborea* H. K. Tige de 2 m. à 2 m. 60 en caisse; feuilles persistantes, oblongues-lancéolées; en septembre et octobre, fleurs d'un blanc rose, petites, en épi, odeur suave. —Var. à feuilles panachées, *C. arb. variegata*, charmante plante, surtout pendant le temps de la végétation, par l'extrémité de ses rameaux garnis de feuilles nuancées de vert, de jaune et de rouge très-vifs. Terre légère ou à orangers; orangerie l'hiver. Multiplic. de semences sur couche et sous châssis, et de marcottes.

CLÉTHRA A FEUILLES DE CHÊNE. *C. quercifolia* LINDL. Du Mexique. Grand et magnifique arbre pyramidal à feuilles grandes, étoffées, obovales, ondulées

Digitized by Google

ou dentées, d'un vert foncé en dessus, roussâtres et feutrées en dessous; fleurs blanches en longs épis. Serre tempérée. Multipl. de boutures. A fleuri pour la première fois en 1843, au Jardin des Plantes de Paris.

ÉPIGÉE RAMPANTE. *Epigæa repens* L. HERB. DE L'AM. vol. 4. De l'Amér. septent. Petit arbuste rampant; feuilles persistantes, en cœur, veinées et coriaces. En juillet, ou de mars en mai, fleurs tubulées, carnées ou blanches, odorantes, groupées en tête latérale et terminale. Terre tourbeuse et humide.

GAULTHERIE DU CANADA. *Gaultheria procumbens* L. De l'Am. sept. Joli arbuste de 15 à 28 c.; feuilles persistantes, ovales, luisantes, pourpres en dessous; en différens temps, fleurs à grelot, légèrement purpurines; baies d'un beau rouge, et mangeables. Culture des bruyères; de plus, multiplic. de traces. Les feuilles mâchées ou infusées parfument la bouche d'une odeur de fleurs d'oranger et d'amande.

PERNETTIA MUCRONÉ. LINDL. *Pernettia mucronata.* HORT. Joli petit arbrisseau de Magellan, à feuilles luisantes, persistantes, fleurs blanches, rosées, en grelots, passant assez bien nos hivers en pl. terre de bruyère.

ARBOUSIER COMMUN OU DES PYRÉNÉES. Arbre-aux-fraises. *Arbutus unedo* L. Arbre de 5 mètres, toujours vert ainsi que les suivans; branches et rameaux d'un beau rouge; feuilles ovales oblongues, persistantes, à pétiole rouge; de septembre en janvier, fleurs blanches ou rouges, simples ou doubles, en grappes pendantes; fruits semblables aux fraises, d'un goût un peu fade. Terre franche légère; nord-ouest en pleine terre, en le garantissant des fortes gelées; ou orangerie près des jours, et placé au midi à la sortie. Multiplic. de marcottes ou de graines semées le plus tôt possible, et placées en mars sur couche tiède. On repique le plant quand il a 3 cent.; on ne le risque en pleine terre que lorsqu'il est fort. Les élèves de graines d'Angleterre sont moins sensibles aux gelées. — Variétés: panachée; à fleurs roses; à fleurs doubles; autre à fleurs plus grosses, mais arbrisseau plus petit.

ARBOUSIER A LONGUES FEUILLES. *A. longifolia* HORTUL. HERB. DE L'AM. vol. 4. De Ténériffe. Feuilles

Digitized by Google

de 16 à 22 cent., à nervures rouges; en mai, fleurs blanches, lavées de rose, en belles grappes. De greffe sur le précédent. Terre d'oranger et orangerie.

ARBOUSIER ANDRACHNÉ. *A. andrachne* L. Du Levant. Écorce lisse et d'un rouge brun; feuilles ovales; en mars et avril, fleurs blanches, en panicule. Même culture; orangerie. De greffe sur le premier.

ARCTOSTAPHYLE RAISIN D'OURS, BUSSEROLE. *Arctostaphylos uva ursi* L. *Arbutus uva ursi.* Des Alpes. Touffes couchées; feuilles petites, luisantes, un peu semblables à celles du buis; fleurs blanches, en mai. Fruit petit, beau rouge, en grappe, mangeable. Terre de bruyère, au levant. Multiplic. de graines et de marcottes.

AIRELLE ANGULEUSE, MYRTILLE, *Vaccinium myrtillus* L. Arbuste indigène, de 65 cent.; feuilles ovales, finement dentées, qui le font ressembler à un petit myrte; en mai, fleurs en grelot, d'un blanc rose, en bouquets; baies semblables à celles du myrte, d'un bleu noirâtre, et qui se mangent crues ou se confisent.

AIRELLE VEINÉE. *V. uliginosum* L. Indigène. Tiges de 35 cent.; feuilles petites, ovales, obtuses, entières, veinées; en mai et juin, fleurs ovales, blanches ou rosées; baies noires. Terre de bruyère mêlée de terre tourbeuse, plus humide que pour les autres.

AIRELLE DE PENSYLVANIE. *V. pensylvanicum* LAM. Arbuste de 65 cent., très-rameux; feuilles lancéolées, aiguës, luisantes; en juin, fleurs blanches en bouquets.

AIRELLE PONCTUÉE. *V. vitis-idæa* L. Indigène. Tiges de 35 cent. Feuilles persistantes, ovales, lisses, ponctuées de noir en dessous; au printemps, fleurs d'un blanc rougeâtre, en grappes pendantes. Baies d'un beau rouge. — Variété à feuilles panachées.

AIRELLE CORYMBIFÈRE OU A FEUILLES LARGES. *V. amœnum* H. K. De l'Amér. septent. Tige de 1 m. 30 à 1 m. 60; feuilles ovales, finement dentées; en mai et juin, fleurs en grappes, à calice rouge et bleuâtre. Baies d'un bleu foncé. C'est une des plus grandes et des plus jolies après l'AIRELLE EN ARBRE, espèce élégante de 5 m. à plus de 6 m., à feuilles ovales, luisantes, munées, à fleurs campanulées, et baies noires.

AIRELLE DU CAUCASE. *V. arctostaphilos.* ANDREW.

Digitized by Google

De l'Arménie et du Caucase. Arbrisseau diffus, toujours vert; feuilles ovales, aiguës, finement dentées. En juin, fleurs blanches, rosées, grosses, en grappes feuillues axillaires. Fruit bleu, bon à manger : en bâche ou couverture l'hiver. Il ne paraît pas que ce soit celui des botanistes.

AIRELLE A RAMEAUX ALLONGÉS. *V. virgatum* AIT. De l'Am. sept. Feuilles oblongues, elliptiques, dentées; en avril et mai, fleurs presque cylindriques, en grappes. Nous avons vu cette espèce dans le bel établissement de M. Godefroy, à Ville-d'Avray; elle craint la gelée et se cultive en serre tempérée. Multip. de marcottes.

La culture des Airelles est difficile. Elles ne vivent pas longtemps, et se reproduisent difficilement. Il faut à toutes une bonne terre de bruyère et une exposition fraîche et ombragée.

OXYCOCCOS CANNEBERGE. *Oxycoccos communis. Vaccinium oxycoccos* L. Indigène. Tiges et branches grêles, rampantes, filiformes et assez longues; feuilles persistantes, petites, ovales et glauques en dessous; en mai, fleurs rouges. Variété à feuilles panachées.

OXYCOCCOS DU CANADA. *O. macrocarpon. Vaccinium macrocarpum.* H. K. Tiges plus longues; feuilles oblongues, luisantes; fruits plus gros. Orang. ou pleine terre.

AZALÉE, *Azalea* L. Toutes les esp. caucasiennes et américaines ont les feuilles caduques et les fleurs à 5 étamines. Toutes les espèces indiennes ont les feuilles persistantes et les fleurs à 10 étamines. Il est donc facile et commode de les diviser en 2 sections, et cela est même nécessaire, car les premiers supportent sans danger le froid le plus rigoureux de nos hivers, tandis que les seconds ont besoin d'abris dès qu'il gèle. D'ailleurs ils exigent tous la terre de bruyère, l'ombre ou la demi-ombre. Tous se multiplient également par semis, par greffe en herbe ou par greffe en approche. Les uns et les autres sont de petits arbrisseaux à fleurs charmantes, abondantes, qui s'épanouissent au printemps, parmi lesquelles il s'en trouve de blanches, de roses, de pourpres et de jaunes, et dont beaucoup réunissent 2 ou 3 de ces couleurs. Autrefois, les *Azalea nudiflora, viscosa, glauca* et *pontica* passaient pour des espèces bien distinctes; aujourd'hui

Digitized by Google

les semis ont produit une prodigieuse quantité d'hybrides ou de variétés qui confondent ces espèces primitives et rendent les caractères des unes et des autres très-difficiles à décrire. La nomenclature des variétés est même très-arbitraire. Nous allons rapporter ici les noms des plus intéressantes arrangées selon le catalogue de SWEET, quoique nous sachions bien que ces noms ne sont pas toujours ceux employés par les jardiniers et les amateurs pour désigner ces mêmes variétés.

§. *Azalées Américaines et Caucasiennes, reconnaissables à leurs feuilles caduques, et à leurs fleurs à cinq étamines. Toutes sont de pleine terre.*

Azalea nudiflora LIN.

alba.	*crispa.*	*rosea.*
— plena.	*incana.*	*rubicunda.*
bicolor.	*incarnata.*	*rubra.*
blanda.	*mirabilis.*	*rutilans.*
carnea.	*partita.*	*versicolor.*
coccinea.	*purpurea.*	

Azalea viscosa LIN.

dealbata.	*odorata.*	*variegata.*
fissa.	*rubescens.*	*vittata.*

Azalea glauca LIN.

plena.	*serotina.*

Azalea pontica LIN.

albiflora.	*flammea.*	*splendens.*
aurantiaca.	*grandiflora.*	*tricolor.*
calendulacea.	*ignescens.*	*triumphans.*
crocea.	*pallida.*	
cuprœa.	*speciosa.*	

§§. *Azalées Indiennes, reconnaissables à leurs feuilles persistantes, et à leurs fleurs à dix étamines. Toutes sont de serre tempérée.*

• *Azalea indica* LIN. Fleurs rouge de feu.

Azalea liliiflora POIT. A. *indica alba* SW. Fleurs blanches comme des lis et les plus grandes du genre.

Azalea prolifera POIT. *A. purpurea* SW. Fleurs rose-violacé, doubles, prolifères.

Azalea phœnicea. Fleurs d'un pourpre violacé foncé.

Azalea Smithiana. Fleurs d'un pourpre violet clair.

Digitized by Google

En 1825, on ne connaissait encore que ces cinq Azalées de l'Inde ; depuis lors, les semis, les fécondations croisées ont produit un si grand nombre de variétés que leur nomenclature est devenue très-difficile à établir d'après des caractères fixes et reconnaissables. Les catalogues en relatent une soixantaine de variétés, parmi lesquelles nous signalerons seulement les suivantes :

A. Alba Suchetiana.
— Carnea coccinea.
— Coccinea.
— — Grandiflora
— Cærulescens.
— Conspicua.
— Fine pink.
— Fulgens.
— Gledstanesii.
— Hendersoni.
— Mazeppa.
— Rawsoni.
A. Smithi Rosea.
— Smithi Coccinea.
— — Alba.
— Smith White perfection.
— Splendens.
— Speciosa.
— Superba duplex.
— Vandesiana.
— Venusta.
— Violacea superba.
— Youngi.

RHODORA DU CANADA. *Rhodora canadensis* L. Arbuste de 70 à 130 cent. ; de février en mars, et avant les feuilles, fleurs moyennes, teintes de pourpre, odeur de rose ; feuilles ovales, glabres en dessus, un peu velues en dessous. Terre de bruyère, situation ombragée. Multiplic. de marcottes, ou de graines semées comme celles des *Kalmia*. S'il est en pot, il faut en renouveler annuellement la terre, entretenue fraîche, et on le place au nord-est.

RHODODENDRON EN ARBRE A FLEURS ROUGES. *Rhododendron arboreum flore rubro*. SMITH. HERB. DE L'AMAT. vol. 8. Du Népaul. Bel arbre pyramidal, à rameaux étagés, ouverts horizontalement ; jeunes feuilles soyeuses, ensuite vertes en dessus, argentées en dessous, lancéolées, longues de 14 à 16 cent. En avril et mai, fleurs terminales écarlate rembruni, au nombre de 20 à 30, formant une tête hémisphérique. A fleuri, pour la première fois en France, chez M. Boursault, en 1825. Serre tempérée. Terre de bruyère. Multiplic. de graines, par couchage et par greffe sur le *R. ponticum*.

RHODODENDRON EN ARBRE A FLEURS BLANCHES. *R. arboreum flore albo*. Port du précédent ; feuilles d'un roux doré en dessous ; fleurs blanches campanulées, avec un nectaire violet pourpre dans le fond et quelques points pourpres, disposées en tête hémisphéri-

Digitized by Google

que comme dans le précédent. Même culture. A fleuri pour la première fois en France, chez M. Noisette, dans le mois d'avril 1833. Au moyen du semis de ces deux premières espèces, et de fécondations croisées avec les *Rhododendron Ponticum* et *Catawbiense*, on a obtenu un très-grand nombre de variétés et d'hybrides qui font l'ornement des serres tempérées; car, quoi qu'en disent les promoteurs de la naturalisation, on n'a pas encore vu une variété sortie d'une plante de serre, être plus robuste que sa mère et supporter une plus basse température. Les catalogues de la Belgique en relatent jusqu'à 150 variétés ou hybrides, parmi lesquelles nous nommerons seulement les suivantes, que l'on trouve chez MM. Bertin, Guerin-Modeste, Paillet, Rifkogel.

R. barbatum.
— Biburgensis.
— Burgravianum.
— campanulatum.
— Cavendishii.
— Cinnamomum.
— conspicuum.
— Cuninghami.
R. Fareri.
— Harringtoni.
— Ruithtii.
— pulchrum.
— Smithii.
— superbum.
— triumphans.
— venustum.

Rhododendron Madame Bertin. Superbe variété qui a fleuri pour la première fois en 1841, obtenue d'un semis de *R. arboreum* à fleurs rouges, fait en 1834 par M. Bertin à Versailles. Ses feuilles, grandes, coriaces, n'ont pas retenu en dessous le blanc satiné de l'espèce. Les fleurs, au nombre de 16 à 18 sur chaque tête, sont campanulées, larges de 55 mill., d'un rose violacé dans le fond, rose-pourpre vif sur le limbe et sur tout le dehors. Plante d'un grand effet.

Rhododendron d'Amérique, Grand Rhododendron. *R. maximum* L. Herb. de l'Am. vol. 6. De l'Am. sept. Arbrisseau superbe, de 1 m. 60 à 2 m., à rameaux gros et courts, souvent pulvérulens; feuilles oblongues, épaisses, raides, à bords roulés en dessous, pulvérulentes, vert tendre en dessus, pâle en dessous. En juin et juillet, fleurs en corymbe convexe, roses ou plus ou moins rouges. La variété à fleurs d'un blanc pur est très-jolie; elle a les feuilles plus étroites.

Rhododendron de Catawba. *R. Catawbiense* Bot. Mag. S'étale davantage, devient moins haut et a le bois plus gros que le précédent : jeunes feuilles pu-

Digitized by Google

bescentes en dessous : feuilles adultes, ovales, grandes, d'un blanc argenté en dessous. En mai et juin, fleurs très-grandes d'un rose tendre, extrêmement belles. Cette espèce résiste mieux que le *R. Ponticum*, ci-dessous, dans les endroits frais où les gelées hâtives et tardives se font plus sentir qu'ailleurs.

RHODODENDRON DE CATESBY. *R. Catesbœi* LOD. Le rapport entre ce nom et le précédent fait assez souvent confondre les deux plantes, qui d'ailleurs sont très-voisines et fort jolies.

RHODODENDRON HYBRIDE. *R. Alta clerense.* Le plus beau de tous les Rhododendrons de pleine terre. Sa fleur est grande, d'un rose plus foncé que celle du *R. Catawbiense.*

RHODODENDRON PONTIQUE OU A FLEURS VIOLETTES. *R. ponticum* L. Du Pont. Arbuste de 2 m. 50 à plus de 3 m. : feuilles lancéolées, aiguës, très-variables. En mai, fleurs pourpre-violacé, grandes, et dont les étamines sont plus longues que dans le *R. maximum.* Varie beaucoup dans la couleur et la grandeur de ses fleurs et de ses feuilles. On distingue surtout la superbe variété à fleurs blanches ; viennent ensuite les *R. bullatum*, à feuilles ovales, courtes, très-rapprochées et boursouflées ; *R. undulatum*, à feuilles ondulées ; *R. salicifolium* ou *verticillatum*, à feuilles étroites rapprochées par groupes ; *R. variegatum*, à feuilles panachées de blanc et de jaune ; *R. semiplenum*, à fleurs semi-doubles. Toutes ces variétés, obtenues de graines, ne se perpétuent que par couchage ou par greffe.

RHODODENDRON AZALOÏDE. *R. azaloides* DESF. Passe pour un hybride du R. pontique et de l'Azalée pontique. Il a le port de ce dernier et ne s'élève qu'à la hauteur d'un mètre : ses feuilles sont oblongues, pubescentes en dessous. En mai ; fleurs nombreuses, roses, très-belles, à bord ondulé, non ponctuées en dedans, mais seulement jaunâtres à la place des points. — R. AZALOÏDE VIOLACÉ. *R. az. violaceum.* Plus petit dans toutes ses parties ; fleurs violacées, s'épanouissant un peu plus tard.

RHODODENDRON PONCTUÉ. *R. punctatum* L. *R. minus* MICH. De l'Am. sept. Taille du précédent : feuilles ovales elliptiques, ponctuées en dessous ainsi que les rameaux et le tube des fleurs. Il y a des variétés à

Digitized by Google

fleurs plus ou moins grandes, carnées, rose pâle, rose vif et plus ou moins nombreuses.

Rhododendron ferrugineux. *R. ferrugineum* L. Beaucoup plus petit que les précédens : buisson arrondi, touffu, haut de 30 à 65 c. : feuilles oblongues, lancéolées, obtuses, avec une pointe, les adultes couvertes en dessous de points roux. En juin, fleurs petites, d'un rose vif, rejetées de côté, couvertes en dehors de points jaunes.

Rhododendron velu. *R. hirsutum* L. Forme un buisson arrondi comme le précédent, mais ne s'élève guère au delà de 40 cent. : feuilles oblongues, elliptiques, ponctuées en dessous, ciliées sur les bords : fleurs petites, campanulées, d'un rouge vif, marquées en dehors de points dorés. — Le *R. hirsutum variegatum* en est une variété à feuilles bordées de jaune.

Rhododendron a petites feuilles. *R. chamæcistus* L. D'Autriche. Charmant arbuste, le plus petit du genre; feuilles ovales-aiguës, petites, et de la forme de celles du serpolet; en juin, fleurs couleur de chair ou rouge vif, ponctuées de rouge plus foncé. On en récolte la graine en septembre. Difficile à cultiver.

Rhododendron du Caucase. *R. caucasicum* Pall. Feuilles ovales, un peu cotonneuses en dessous; fleurs blanches ou rose pâle. Il ressemble à un petit *R. maximum*.

Rhododendron de la Daourie. *R. davuricum* L. Tige grêle, rameuse, haute de 65 cent. à 1 m.; feuilles petites, oblongues, luisantes en dessus : fleurs d'un rouge violacé, planes, peu nombreuses. Comme il fleurit pendant l'hiver, il convient d'en mettre en serre tempérée pour jouir de sa fleur. Du reste, même culture.

Excepté les deux premières espèces et leurs variétés, qu'il est prudent de rentrer l'hiver en serre tempérée, sous le climat de Paris (au midi et à l'ouest ils résistent en pleine terre), tous ces Rhododendrons se cultivent en plein air, en terre de bruyère, au nord ou au levant, et ils sont certainement le plus bel ornement d'un jardin en mai et juin. On les multiplie de greffe, de marcottes incisées ou non, et mieux par semis qu'on exécute de deux manières. 1° On fait au printemps une petite couche sourde, on la charge de terreau : on met sur ce terreau 10 cent. de terre de bruyère bien tami-

Digitized by Google

sée ; on la presse et on l'unit bien : on sème la graine dessus, on bassine légèrement pour attacher les graines à la terre, on met vite le panneau vitré, et on a grand soin que la superficie ne sèche jamais, ni par le hâle ni par le soleil ; on bassine très-légèrement d'une à trois fois par jour ; on ombre avec un paillasson clair quand il fait du soleil. 2° Ou bien, ce qui est plus aisé et plus sûr, on emplit des terrines de terre de bruyère, on sème comme par l'autre procédé, on pose ces terrines dans l'eau de façon qu'il y ait constamment 8 cent. de submergés. De cette manière on n'arrose jamais et on ne craint pas la sécheresse. Quand on n'emploie pas l'un de ces deux procédés, les graines lèvent lentement et difficilement. La seconde année, on repique le plant à 55 mill. de distance, et deux ans après on le replante à la distance de 35 cent., où il se fortifie jusqu'à être bon à planter en place. On élève aussi les Rhododendrons en pot, soit pour le commerce, soit pour les préserver du ver blanc ou les forcer.

KALMIA A LARGES FEUILLES. *Kalmia latifolia* L. HERB. DE L'AM. vol. 3. De l'Am. sept. comme les suivans. Superbe arbrisseau de 2 m. à 2 m. 30 ; feuilles oblongues, aiguës ; en juin, fleurs rosées ou carnées, en corymbes. Il refleurit quelquefois en septemb. Multip. de graines et de marcottes incisées. Variété à fleur blanche. Cette espèce se force très-bien en serre chaude.

KALMIA A FEUILLES ÉTROITES. *K. angustifolia* L. Arbrisseau de 1 mètre 30 à 1 mètre 60 ; feuilles petites, lancéolées, blanchâtres en dessous ; en juin et juillet, fleurs petites, rouge vif. Multiplic. de rejetons, de marcottes non incisées et de graines. Variété : *K. polyfolia* ou *oleifolia*. En buissons très-touffus, de 35 cent. de haut ; feuilles et fleurs plus petites.

KALMIA GLAUQUE. *K. glauca* AIT. *K. rosmarinifolia* HORTUL. Buisson arrondi, de 50 cent. de haut ; feuilles linéaires, lancéolées, glauques ; en mai, fleurs plus grandes, d'un joli rose. Tous sont jolis, mais le 1er est le plus beau. On les cultive en pleine terre de bruyère un peu humide ; mi-soleil. Multiplic. de rejetons et de marcottes, faites en automne sur le jeune bois, enracinées la 2^{e} année. Les plus beaux sujets viennent de graines, semées aussitôt mûres, en terrines, et terre

Digitized by Google

de bruyère mêlée de sable et un peu foulée. Le semis doit à peine être recouvert d'une terre tamisée très-fin, arrosée à la gerbe la plus fine, et mis à l'ombre sous châssis ou bâche. Il y passe l'hiver ; au printemps, on le plonge en couche tiède sous châssis. Le jeune plant, habitué insensiblement à l'air, doit encore être rentré en orangerie pendant 2 et 3 ans ; après, on le met en place.

LEIOPHYLLE A FEUILLES DE THYM. *Leiophyllum thymifolium* PERS. *Ledum thymifolium* LAM. *Dendrium buxifolium* DEV. HERB. DE L'AM., vol. 4. De la Caroline. Sous-arbrisseau formant une touffe arrondie à rameaux grêles; feuilles ovales, très-petites ; d'avril en mai, fleurs blanches, inodores, petites, réunies au bout des rameaux. Multiplic. de graines et de marcottes. Terre de bruyère. Exposition ombragée, humide et au nord.

LÉDON A LARGES FEUILLES. Thé du Labrador. *Ledum latifolium* LAM. HERB. DE L'AM. vol. 4. Joli arbuste de 65 cent., odorant; feuilles persistantes, roulées sur les bords; fleurs blanches, petites, en corymbe.

LÉDON DES MARAIS. *L. palustre* L. Des Alpes. LÉDON INCLINÉ. *L. decumbens.* Feuilles persistantes, plus étroites; fleurs blanches, également petites, en avril et mai. Terre de bruyère fraîche et ombragée; au printemps, multiplic. de rejetons et de marcottes.

BEFARIA ou BEJARIA PANICULÉ. *Befaria paniculata* MICH. *B. racemosa* VENT. De la Floride. Joli arbrisseau de 1 m. à 1 m. 30 ; feuilles persistantes, ovales-pointues, à bords rougeâtres; en juin et septembre, fleurs moyennes, un peu odorantes et rose pourpré. Terre légère et substantielle ; serre tempérée. Multiplic. de graines, de marcottes et de boutures, sur couche et sous châssis.

FAMILLE DES PYROLÉACÉES. On ne cultive que le genre qui a donné son nom à cette famille.

PYROLE ORDINAIRE. *Pyrola rotundifolia* L. Indigène. Vivace ; feuilles arrondies, étalées en rosette ; hampe droite de 16 à 25 cent., terminée par une grappe de fleurs inclinées, blanches, odorantes. Terre de bruyère tourbeuse, à l'ombre, couverte de mousse. Multiplic. d'éclats et de graines. La *Pyrola minor* L.,

Digitized by Google

qui se trouve également en France, en diffère par ses feuilles moins arrondies, finement dentées, et par ses fleurs plus petites.

PYROLE MACULÉE. *P. maculata.* L. De l'Am. sept. Tige frutescente, haute de 35 cent.; feuilles lancéolées, dentées, ternées et quaternées, marquées au milieu d'une large ligne blanche; pédoncule terminal à 1 ou 2 fleurs d'un blanc rosé. Terre de bruyère fraîche. Orangerie.

CLASSE 29. *DIOSPYROIDÉES.* Corolle régulière à préfloraison contournée ou imbriquée. Étamines en nombre multiple des pétales ou égales et alternes. Ovaire à carpelles soudés, en nombre égal aux divisions de la corolle, rarement moindre, uni ou biovulés. Fruit : drupe à plusieurs nucules, libres ou soudées. Périsperme charnu ou nul.

FAMILLE DES ÉBÉNACÉES. Comprenant seulement deux genres, dont les espèces sont des arbres, les uns de pleine terre, les autres d'orangerie.

PLAQUEMINIER LOTUS, ou D'ITALIE. *Diospyros lotus* L. De Barbarie; naturalisé en Italie. Arbre de 8 à 10 mètres; feuilles lancéolées, entières; en juin et juillet, fleurs dioïques, axillaires. Pleine terre franche, un peu légère et fraîche; bonne exposition. Multiplic. de graines en terrines sur couche tiède.

PLAQUEMINIER DE VIRGINIE. *D. virginiana* L. Gr. arbre; feuilles plus larges, ovales, lancéolées, assez sembl. à celles du poirier; en juin et juil., fl. petites, verdâtres; baies assez grosses, rondes, jaunâtres, diaphanes, et mangeables. Même culture; exposition au nord. Son bois sert pour le tour et pour les brancards de voitures. Ces 2 arbres donnent assez de fruits, mais ils mûrissent si tard que leurs graines sont rarement bonnes.

PLAQUEMINIER KAKI. *D. kaki* L. F. Des Indes. Feuilles ovales, pointues par les 2 bouts; fleurs blanches, fruits appelés *Figues-Caques*, rouge-cerise, d'une saveur que l'on dit délicieuse. Orangerie; terre franche légère ou de bruyère. Multiplic. par greffe en approche ou en fente sur celui d'Italie. Orangerie à Paris; pleine terre dans le midi.

Digitized by Google

PLAQUEMINIER, ÉBÉNIER. *D. Ebenum* L. De Ceylan; grand arbre dans son pays et fournissant le bois d'ébène. Serre chaude. On cultive en pleine terre au Jardin du Roi 4 fort belles espèces sous les noms de *D. calicina, lucida, angustifolia* et *pubescens*, qui paraissent n'être pas encore décrites par les auteurs.

FAMILLE DES OLÉINÉES. Divisée en trois tribus, comprenant plusieurs arbres et arbrisseaux de pleine terre, et un petit nombre de serre.

FRÊNE COMMUN. *Fraxinus excelsior.* Indigène. Bel arbre de plus de 20 mèt., à racines pivotantes; feuilles ailées avec impaire; fleurs en grappes jaunâtres, en avril et mai. Cet arbre, que les cantharides attaquent de préférence, ne doit pas être placé auprès des habitations à cause de l'odeur malfaisante que ces insectes exhalent.—Variétés, 1° F. JASPÉ. *F. jaspidea.* H. P. Branches et tige marquées de raies jaunes longitudinales; 2° F. DORÉ. *F. aurea.* H. P. Branches et rameaux jaunes, sous-variété à branches pendantes; 3° F. A FEUILLES PANACHÉES. *F. argentea.* H. P. Feuilles presque blanches, avec quelques raies ou taches plus vertes; 4° F. PENDANT, PLEUREUR OU PARASOL. *F. pendula.* H. P. Aspect extrêmement singulier par ses branches, dirigées d'abord vers le ciel, et se courbant ensuite vers la terre; 5° F. HORIZONTAL. *F. horizontalis.* Assez semblable au précédent, mais branches dirigées horizontalement : sous-variété à écorce dorée; 6° *F. atrovirens*, à cause du vert foncé et presque noir de ses feuilles. 7° F. A UNE FEUILLE. *F. monophylla.* H. P. Feuilles simples, au lieu d'être composées; mais lorsqu'on en sème les graines, il en vient beaucoup de frênes à feuilles composées. Toutes se propagent par la greffe sur le frêne commun. Pour faire un bon effet, le *F. pleureur* doit avoir au moins 2 greffes placées en haut et en opposition, et dirigées d'abord avec des cerceaux qu'on attache en dessous. Le bois du frêne commun est très-bon pour le charronnage ainsi que toutes les espèces américaines.

FRÊNE DE LA CAROLINE. *F. caroliniana.* LAM. Feuilles à folioles pétiolées, lancéolées, dentées.

FRÊNE BLANC. *F. alba.* BOSC. *F. americana.* MICH. De l'Amér. sept. Arbre de 26 mèt.; écorce blanche.

Digitized by Google

Feuilles grandes, ailées. Cette espèce, moins sujette aux cantharides, est préférable pour l'ornement des jardins paysagers; son bois vaut celui du chêne commun.

Frêne vert. *F. viridis.* Bosc. De l'Am. sept. Bourgeons vert-luisant. Feuilles à 7 folioles, ovales-aiguës.

Frêne quadrangulaire. *F. tetragona.* Mich. De l'Amér. septentr. Tige et rameaux tétragones dans la jeunesse.

Frêne tomenteux. *F. tomentosa.* Arbre de 16 à 20 mèt. Feuilles de 30 à 40 centimèt., à 3 ou 4 paires de folioles avec impaire.

Les Frênes du Canada, *canadensis;* a feuilles de noyer, *juglandifolia;* a feuilles de sumac, *rhusifolia;* de sureau, *sambucifolia;* de lentisque, *lentiscifolia;* a petites feuilles, *parvifolia*, variété à feuilles rondes; et fruits larges, *platycarpa; pallida; acuminata; nigra; rufa; fusca; Richardi; lancea; longifolia pubescens; cinerea; elliptica; ovata; rubicunda; pulverulenta, nana* et *crispa*, sont autant d'espèces cultivées.

Les frênes se multiplient de semences, mises en terre aussitôt leur maturité pour lever dans l'année, en sillons et recouvertes de 4 centimètres, et par la greffe. Tous préfèrent un terrain franc et argileux, frais et humide, et viennent dans toutes les terres. Le frêne de la Caroline et celui à larges fruits sont plus délicats que les autres, et craignent les fortes gelées; le frêne commun est plus robuste et croît jusque dans les craies pures. On distingue, pour l'agrément, ses variétés : le frêne parasol, le frêne horizontal, et les sous-variétés du frêne doré et de l'horizontal.

Ornus commun. *Ornus communis. Fraxinus ornus* L. D'Europe. Les ornus diffèrent des frênes en ce que leurs fleurs ont des pétales.

Ornus a la manne. *O. rotundifolius* Lam. De la Calabre où il fournit la manne purgative.

Ornus du Népaul. *O. floribundus.* Espèce encore rare et qui exige l'orangerie; on la greffe sur le frêne commun.

Fontanesia a feuilles de filaria. *Fontanesia*

Digitized by Google

phillyreoïdes. La Bil. De Syrie. Arbrisseau de 2 à 3 m. et plus; tige droite; rameaux longs et flexibles; feuilles ovales-oblongues, caduques en pleine terre, persistantes en serre tempérée; en mai, fleurs petites, en grappes, à 2 pétales d'abord blancs, puis rougeâtres. Terre franche légère, un peu crétacée, pierreuse et sèche; exposition du levant. Multiplic. de graines et de boutures, dans une bonne terre amendée, et au levant, ou de marcottes simples, ou même d'éclats. Propre à faire de petites palissades.

Lilas commun. *Syringa vulgaris.* Herb. de l'Am. vol. 7. Charmant arbrisseau à fleurs en thyrse, d'une odeur suave, paraissant en mai. Variétés à feuilles panachées, en blanc, en jaune; fleurs violet bleuâtre ou blanc pur. Moins méritant que la variété suivante. Tous les Lilas sont de pleine terre, et se multiplient facilement par la division des touffes, par marcotte, par la greffe et par semis. Pour que tous les lilas fleurissent bien chaque année, il faut couper leurs panicules de fleurs aussitôt qu'elles sont passées, et ne pas les laisser fruiter : cela donne de la force aux rameaux qui doivent fleurir l'année suivante.

Lilas de Marly. Thyrses plus épais, fleurs plus grandes, violet pourpre; odeur aussi suave. Ce lilas chauffé artificiellement l'hiver produit des fleurs blanches.

Lilas royal. Sous-variété, dont les fleurs sont plus nombreuses, plus colorées, et forment un thyrse plus compacte.

Lilas josika. *S. josikæa.* Jacq. De la Transylvanie. Intéressante espèce découverte en 1828. Il a la grandeur du lilas ordinaire; ses feuilles ovales, oblongues, acuminées, ressemblent à celles du *chionanthus;* ses fleurs, disposées en panicule et non en thyrse, sont violâtres, ont le limbe court et non étalé comme dans les autres lilas. On le multiplie de greffe, et il a l'avantage de fleurir 15 jours après les autres. En semant ses graines aussitôt leur maturité, elles lèvent le printemps suivant.

Lilas varin. *S. rothomagensis.* H. P. Hybride du lilas de Perse et du lilas de Marly. Feuilles plus petites que celles du lilas ordinaire; thyrses très-allongés et four-

Digitized by Google

nis de fleurs plus grosses et plus colorées que celles du lilas de Perse. Toute terre et toute exposition; mieux terre franche légère, et le levant. Multiplic. de greffe et marcottes. M. Jacques en a obtenu un autre de la même manière, en 1842, qui a la fleur un peu plus colorée.

Lilas saugé. *S. saugeiana.* Hortul. Diffère du précédent par ses fleurs plus rouges et plus belles. On ne peut multiplier cette variété que de greffe et de marcottes.

Lilas de Perse. *S. persica.* De 1 m. 50 à 2 m.; feuilles pointues, plus petites; fleurs plus grêles, pourpre clair. Variété à feuilles laciniées : *Lilas à feuilles de persil;* autre à fleurs blanches, odeur plus forte. On cultive peu le Lilas de Perse depuis que l'on possède les Lilas Varin et Saugé.

Lilas a feuilles pennées. Jacq. Variété obtenue de graine du lilas de Perse par M. Jacques, en 1839. Il a fleuri pour la première fois chez M. Verdier, en 1843. Il est plus petit dans toutes ses parties que celui d'où il provient.

CHIONANTHE de Virginie. Arbre de neige. *Chionanthus virginica.* L. Arbrisseau de 2 m. à 4 m. 50, croissant au bord des ruisseaux ; feuilles grandes, oblongues, aiguës, en juin, fleurs très-nombreuses, d'un beau blanc, divisées en 4 lanières longues et linéaires, et disposées en grandes grappes. Terre franche, humide; mi-soleil. Multiplic. de graines en terrine sur couche tiède, mettant souvent un an à lever, ou le plus souvent de greffe sur le frêne. On en distingue deux variétés au Jardin des Plantes, le *maritimus* et *l'angustifolius.*

OLIVIER odorant. *Olea fragrans.* Thunb. De la Chine. Arbuste de 1.30 à 2 m.; feuilles ovales-oblongues, denticulées, coriaces, persistantes; en juillet, fleurs très-petites, blanches, axillaires et terminales, à odeur suave. Orangerie, terre franche légère; multiplic. de marcottes, boutures et de graines sur couche. Les *Olea undulata, lancea, excelsa, americana, glandulifera, salicifolia*, se cultivent de même, et sont de beaux arbres d'orangerie, auxquels il faut ajouter l'*Olea sativa*, à cause de sa célébrité.

FILARIA a larges feuilles. *Phillyrea latifolia.* L. Indigène. Arbrisseau de 4 mètres, très-rameux, fas-

Digitized by Google

tigié, toujours vert ainsi que les suivans : feuilles ovales-aiguës, dentées; en mars, fleurs blanc verdâtre, latérales, nombreuses, peu apparentes; baies noires.

FILARIA A FEUILLES MOYENNES. *P. media.* Plus élevé. Feuilles oblongues-lancéolées, presque entières. Fleurs et fruits comme dans l'espèce précédente. Les *P. pendula*, *buxifolia*, *ligustrifolia* et *oleæfolia* en sont des variétés, selon Willdenow.

FILARIA A FEUILLES ÉTROITES. *P. angustifolia.* De 3 mèt. 50; écorce marbrée de gris; feuilles linéaires-lancéolées, entières; fleurs et baies de même.

Toute terre légère, médiocre; mi-soleil. Multiplic. de graines aussitôt mûres, en terrine rentrée l'hiver, ou de marcottes par incision ou torsion, garanties des froids par une couverture, et levées au printemps. Abriter les jeunes plants les premières années, et secouer les branches chargées de neige ou de givre. Plus rustiques que les alaternes, ils servent à former des palissades ou à orner des bosquets d'hiver.

TROÈNE COMMUN. *Ligustrum vulgare.* Arbrisseau indigène, dont on forme des palissades basses et des haies; feuilles lancéolées, aiguës; au printemps, fleurs petites, blanches; baies noires. Variétés à baies blanches, à feuilles panachées. Toute terre et toute exposition. Semences, marcottes, boutures et rejetons. — TROÈNE DU JAPON. *L. japonicum.* HERB. DE L'AM. vol. 4. Plus grand; feuilles grandes, ovales-oblongues; en été, fleurs blanches, nombreuses, disposées en large panicule. Pleine terre franche légère, à bonne exposition. Multipl. de graines et par la greffe sur le troène commun. — TROÈNE DU NÉPAUL. *L. nepalense.* WALL. Jusqu'ici haut de 1 m. 50 à 2 m.; feuilles persistantes, ovales, oblongues, aiguës, velues en dessous; fleurs blanches, odorantes, en panicule terminale. Fleurit l'hiver en serre tempérée. Multiplic. de boutures sous cloche et de greffe sur le Troène commun.

FAMILLE DES ILICINÉES. Composée d'un petit nombre d'arbrisseaux de pleine terre, à très-petites fleurs, dont quelques-uns craignent les hivers rudes à Paris.

HOUX COMMUN. *Ilex aquifolium* L. Indigène. Arbre de 7 à 8 mètres, toujours vert; feuilles ovales, luisantes, ondulées et épineuses; en mai et juin, fleurs

Digitized by Google

très-petites, blanches; baies rouges, jaunes ou blanches. Multiplic. de graines aussitôt mûres, en terre franche légère; autrement elles mettent plusieurs années à lever. Repiquer au printemps suivant. A 3 ans, il peut recevoir les greffes des variétés à feuilles hérissonnées, ou sans épines, ou panachées, soit blanc pur ou jaune, soit rouge ou violet, ou à baies blanches ou jaunes. Ces variétés sont délicates; celle panachée de jaune joue de loin l'arbre à feuilles d'or. Les sujets pris dans les bois valent moins, pour la greffe, que ceux de semences. Repiquer en pot.

Houx de Madère. *I. maderiensis* Lamk. Arbrisseau très-agréable; feuilles grandes, persistantes, épaisses, ovales-arrondies, bordées de petites dents épineuses. En mai, fleurs rares, plus grandes; baies d'un beau rouge, dont on peut semer les graines; on le greffe sur le commun. Orangerie et même terre.

Houx de Minorque ou de Mahon. *I. balearica* Desf. Remarquable par le beau vert de ses feuilles persistantes, marginées de blanc, les unes entières, les autres à dents épineuses. Moins délicat, il peut rester l'hiver en pleine terre avec quelques précautions tant qu'il est jeune. Greffer sur le houx commun, à la manière des daphnés. Ses graines reproduisent souvent le houx commun.

Houx a feuilles de laurier. *I. cassine* L. De la Caroline. De 5 à 7 mètres; feuilles lancéolées, entières, persistantes; en août, fleurs petites et blanchâtres. Orangerie ou pleine terre avec couverture l'hiver.

Houx a feuilles de troène. *I. dahoun* Mich. De l'Am. sept. Arbrisseau toujours vert, de 1 m. 50 à 2 m. très-rameux : feuilles lancéolées, petites, raides. Terre douce et légère; culture du précédent.

Houx opaque. *I. opaca* Mich. Amér. sept. Haut de 2 à 3 m. et plus, à rameaux étalés : feuilles persistantes, ovales, un peu tourmentées, raides, à dents épineuses : fleurs petites, blanches. Se greffe sur le houx commun. Jardin des Plantes. Les *I. Canadensis* Mich., *œstivalis* Lam., et *vomitoria* H. K. se cultivent aussi en pleine terre, douce, légère, avec quelques précautions l'hiver. Multiplic. de graines et marcottes.

PRINOS verticillé, Apalanche vert. *Prinos*

Digitized by Google

verticillatus L. De l'Am. sept. Haut de 1 m. 60 à 2 m. feuilles ovales-aiguës ; en juillet, fleurs petites et blanches ; à la fin de l'été, petits fruits rouges, longtemps sur les branches. Exposition ombragée. Multiplic. de graines ou de marcottes ; terrain frais, mieux terre de bruyère. Les *Prinos glaber*, *lanceolata*, *lucida* et *prunifolia* sont aussi des arbustes intéressans par leurs jolis fruits rouges. Le *prunifolia* a une variété à fruit blanc.

FAMILLE des Empétrées, ne comprenant qu'un seul genre

EMPETRUM noir. *Empetrum nigrum* L. D'Europe. Arbuste touffu, étalé, haut de 30 cent., à feuilles de bruyère; baie blanche. Terre de bruyère, à l'ombre.

FAMILLE des Sapotées. Composée en partie d'arbres fruitiers des tropiques, et de quelques autres, dont un seul résiste en pleine terre à Paris.

CHRYSOPHYLLE caïnito. *Chrysophyllum cainito.* L. Indes occid. Grand arbre. Feuilles elliptiques, dorées en dessous ; fleurs blanches, solitaires ; fruit oliviforme. Serre chaude. Terre légère, douce ; multipl. de boutures.

SAPOTILLIER commun. *Achras sapota.* Jacq. Herb. de l'Am. vol. 4. Des Antilles. Arbre de 13 m. dans son pays. Feuilles ovales, lancéolées, un peu épaisses; fleurs latérales, blanches, campanulée. Fruit gros comme une pomme, l'un des meilleurs de l'Amér. Serre chaude et terre légère. Multiplic. de marcottes, et mieux de graines.

FAMILLE des Styracées. Comprenant seulement trois genres dont deux sont de petits arbres d'ornement de pleine terre, à fleurs agréables.

ALIBOUFIER officinal. *Styrax officinale* L. De la France mérid. Arbrisseau de 3 à 4 mètres ; feuilles ovales, blanchâtres en dessous; en juillet, fleurs blanches, grandes, de la forme de celles d'oranger. Terre douce, fertile. Exposition abritée. Multiplic. de graines en terrines sur couche aussitôt leur maturité, de drageons et de marcottes. — Aliboufier glabre. *S. lævigatum* H. K. De la Caroline. Plus grand; feuilles ovales, oblongues; fleurs moins grandes. Même culture.

Digitized by Google

HALÉSIE A 4 AILES. *Halesia tetraptera* L. Joli arbrisseau rustique, de la Caroline. Tiges de 4 à 5 mètres; feuilles longues, aiguës; en mai, fleurs pendantes, d'un blanc pur, campanulées; fruits à 4 ailes. Terre franche légère ou de bruyère; mi-soleil. Multiplic. de graines en terrines et terre de bruyère, tenue fraîche, ou de marcottes avec le bois de l'année précédente, et qu'on relève la 3e année. M. A. Leroi, à Angers, possède une variété à fleurs roses.—HALÉSIE A 2 AILES. *H. diptera* L. De la Pensylvanie. Arbrisseau plus grand, plus étalé; poils en touffe ou rameux sur les jeunes pousses; feuilles ovales, dentées; en mai et juin, fleurs nombreuses blanches, plus grandes, pendantes, en grappe lâche; fruit plus gros à 2 ailes. Rare. Fructifie au Jardin du Roi depuis 1840. Même culture.

4e DIVISION. — PHANÉROGAMES.

DICOTYLÉDONES, POLYPÉTALES. (1)

CLASSE 30. *GUTTIFÈRES.* Calice à sépales imbriqués. Corolle à préfloraison contournée, rarement imbriquée.

FAMILLE DES CLUSIACÉES, composée de cinq des plus beaux et des plus utiles genres des tropiques.

CALOPHYLLE INOPHYLLE. *Calophyllum inophyllum* L. Des Indes Occid. Grand et superbe arbre; feuilles grandes obovales, émarginées, à nervures parallèles, élégamment rangées. Serre chaude. Multipl. de boutures étouffées.

XANTHOCHYME DES TEINTURIERS. *Xanthochymus tinctorius.* ROXB. Du Coromandel. Superbe arbre, droit, à rameaux ouverts à angle droit : feuilles oblongues aiguës, coriaces, longues de 25 à 35 cent.; à des époques indéterminées, fleurs moyennes d'un blanc sale, latérales et groupées. Son nom exprime que son suc est jaune. Terre légère; serre chaude. Multipl. de graines. A existé jusqu'en 1825 dans le commerce sous le nom de *Mangoustan.*

(1) M. Brongniart désigne les *Polypétales* par le terme *Dialypétales.*

Digitized by Google

CLUSIER JAUNE. *Clusia flava* L. De la Jamaïque. Arbre de 7 mètres; feuilles grandes, arrondies, succulentes; en été, fleurs jaunes. La beauté de ses grandes feuilles le fait rechercher.—CLUSIER ROSE, *C. rosea* LIN. des Antilles, plus beau que le précédent. Il a montré ses grandes fleurs roses pour la première fois en 1840 au Jardin du Roi; terre légère; multiplic. de boutures. Serre chaude.

ÉLÉOCARPE BLEU. *Elæocarpus cyaneus* SIMS. HERB. DE L'AM. vol. 4. De la Nouv.-Holl. Arbrisseau de 1 mètre. Feuilles alternes, oblongues-lancéolées, dentées, persistantes; fleurs blanches, pendantes, à pétales frangés, en grappe. Terre de bruyère, serre tempérée l'hiver. Multiplic. de marcottes.

FAMILLE DES HYPÉRICINÉES, ne comprenant que quatre genres de petits arbrisseaux européens.

MILLE-PERTUIS A GRANDES FLEURS. *Hypericum calycinum* L. Du Levant. Tiges de 35 cent., simples, faibles; feuilles grandes, sessiles, ovales, couvertes, comme tout le genre, de points transparens; de juin en septembre, fleurs de 8 cent. de diamètre, très-ouvertes, beau jaune, et remplies de longues étamines solitaires de même couleur. Terre franche légère; mi-soleil. Multiplic. de graines sur couche au printemps pour repiquer en place à l'automne, ou de marcottes et de boutures en été, ou de racines à l'automne, et par la séparation du pied qui trace beaucoup. Propre aux rocailles des jardins paysagers.

MILLE-PERTUIS PROLIFIQUE. *H. prolificum* L. *H. kalmianum* H. K. De l'Am. sept. Arbuste d'un mètre, à rameaux grêles; feuilles petites ovales lancéolées; en juillet et août, fleurs jaunes et nombreuses. Multipl. de graines, de marcottes. Terre de bruyère humide à mi-ombre.

MILLE-PERTUIS A ODEUR DE BOUC. *H. hircinum* L. D'Espagne. Tige de 70 c. à 1 m.; feuilles ovales, glauques; tout l'été, buisson de fleurs jaunes à longues étamines. Même terre et multiplic. Toute exposition.

MILLE-PERTUIS DE LA CHINE. *H. sinense.* LAM. Tiges de 50 cent.; feuilles ovales; de septembre en décembre, mais seulement en orangerie; toute l'année, fleurs grandes, jaune doré. MILLE-PERTUIS DE MAHON.

Digitized by Google

H. balearicum L. Tiges de 70 c. à 1 m., à feuilles petites, ovales oblongues, glanduleuses aux bords; fleurs solitaires jaunes, tout l'été. Culture des plantes d'orangerie; arrosements fréquents. Multipl. de graines, boutures et marcottes.

MILLE-PERTUIS EN PYRAMIDE. *H. pyramidatum* W. *H. macrocarpum* MICH. Du Canada. Robuste. Tige de 80 cent., droite; feuilles ovales; en juin et septembre, fleurs moyennes, d'un beau jaune; gros fruits. Même culture, mais pleine terre.

MILLE-PERTUIS DU MONT OLYMPE. *H. olympicum.* L. BOT. MAG. De l'Orient. Arbuste de 70 cent., à rameaux effilés, simples, glauques ou rougeâtres; feuilles opposées, lancéolées, glauques; en juin et juillet, fleurs terminales et axillaires, jaunes, à pétales étroits; ovaire à 3 styles. Terre douce, légère; multiplic. de boutures et de graines, serre tempérée.

ANDROSÈME OFFICINAL. *Androsemum officinale* DEC. Indigène. Arbuste touffu, arrondi, haut de 35 à 65 cent., feuilles ovoïdes, sessiles, grandes, rougissant en automne; tout l'été, fleurs jaunes en ombelle terminale, auxquelles succèdent des baies noires et luisantes. Préfère les lieux frais. Multiplic. d'éclats et de graines. Pleine terre.

FAMILLE DES TAMARISCINÉES. Composée d'arbrisseaux dont les feuilles ressemblent à celles des bruyères ou des cyprès.

TAMARISC DE NARBONNE L. *Tamarix Gallica* L. Du midi de la France. Quelquefois le grand froid fait périr sa tige; alors il repousse du pied. Ce grand et joli arbuste aime les terrains frais, le bord des eaux, qu'il orne par ses branches souples, souvent pendantes, jamais entièrement dépouillées de leurs feuilles menues, imbriquées, imitant celles du cyprès; en mai, fleurs petites, blanches, teintes de pourpre, en épis grêles. Propagation de marcottes ou de boutures en février, en terrain frais.

TAMARISC DE L'INDE. *T. Indica.* WILLD. *T. elegans* SPACH. Se distingue du précédent par ses feuilles moins glauques, et par ses fleurs en grande panicule plus petites et plus rouges. Se plait en terrain sec, élevé.

TAMARISC A 4 ÉTAMINES. *T. tetrandra* PALLAS. De la Tauride. Moins grand que les précédents. Les fleurs

Digitized by Google

latérales de ses épis sont à 4 pétales et à 4 étamines, et la terminale à 5 pétales et 5 étamines.

TAMARISC D'ALLEMAGNE. *T. germanica* L. Se reconnaît à sa taille moins élevée, à sa couleur glauque, à ses rameaux effilés, droits et non pendans comme ceux des précédentes. Fleurs bleuâtres en épis paniculés droits. Si on ne taille pas les Tamarisc, ils fleurissent au printemps; si on les taille, ils fleurissent à l'automne. Ils sont fort pittoresques.

FAMILLE DES CISTINÉES. Cette famille est composée de plantes herbacées et de petits arbrisseaux presque tous européens.

HÉLIANTHÈME COMMUN. *Helianthemum vulgare* GAE. Indigène. Sous-arbuste rameux, à tiges couchées; feuilles oblongues, obtuses; fleurs terminales, jaune orangé, en grappe lâche. On ne cultive que la var. à FLEUR DOUBLE ROSE.

HÉLIANTHÈME A FEUILLE D'HALIME. *H. halimifolium* WILLD. D'Espagne. Arbuste d'un bel effet par ses fleurs d'un jaune doré, grandes, maculées de pourpre à la base de chaque pétale.

CISTE A FEUILLES DE LAURIER. *Cistus laurifolius* L. De la France mérid. Tiges de 1 m. 30 à 1 m. 60; fleurs grandes et blanches. — C. A FEUILLES DE PEUPLIER. *C. populifolius* L. D'Espagne. Tiges de 1 m. 60 à 2 m.; fleurs moyennes blanchâtres. — C. LADANIFÈRE. *C. ladaniferus* L. HERB. DE L'AM. vol. 4. Du Levant. Tige et port du *laurifolius*. Feuilles lancéolées, allongées, plus visqueuses; fleurs blanches, très-grandes et à fond brunâtre. Exposition méridionale, à 1 m. ou 1 m. 50 d'un mur. — C. POURPRE. *C. purpureus* LAM. Du Levant. Tiges de 1 m. à 1 m. 30; rameaux rougeâtres; fleurs très-grandes et d'un beau rouge; pétales tachés de pourpre brun à la base. — C. A FEUILLES DE CONSOUDE. *C. symphytifolius* LAM. De Ténériffe. Tige de 1 mètre 30 à 1 mètre 60 centim.; fleurs grandes, presqu'en ombelle, au nombre de 8 ou 10, rouge pâle. Les Cistes fleurissent en juin-juillet. De pleine terre dans le midi de la France, et d'orangerie dans le nord; on peut les risquer en pleine terre à bonne exposition avec couverture l'hiver. Terrain sec; boutures faciles en été; marcottes plus longues à reprendre; et semences en

Digitized by Google

avril sur couche. — *C. Algarvensis* DEC. De Portugal. Arbrisseau de 70 à 130 c., rameux ; feuilles ovales-lancéolées, fleurs nombreuses, jaunes, à onglet pourpre. Fort jolie espèce propre au commerce des fleuristes. Orangerie. Multipl. de graines et boutures.

FAMILLE DES BIXINÉES, composée d'arbres de différens pays, de serre chaude et d'orangerie.

KIGELAIRE D'AFRIQUE. *Kigelaria africana* L. Moyen arbre, pyramidal ; feuilles ovales oblongues, dentées ; l'été, fleurs blanchâtres, petites, disposées en grappes latérales. Orangerie. Multipl. facile de boutures et de graines.

ROCOU A TEINTURE. *Bixa Orellana* L. Am. mér. Petit arbre à rameaux étalés ; feuilles en cœur ovale, acuminées, planes ; fleurs roses, grandes, en panicule corymbiforme ; fruit roux, hérissé, s'ouvrant en forme de mitre et contenant des graines entourées d'une matière rouge qui est le *rocou* du commerce. Serre chaude. Multipl. de boutures étouffées.

FAMILLE DES TERNSTROEMIACÉES. On se fera une idée des caractères de cette famille en se rappelant ceux du Camellia.

VISNÉE MOCANÈRE. *Visnea mocanera* L. F. Des Canaries. Arbrisseau de 1 m. 30 à 2 m., à rameaux fastigiés, distiques : feuilles oblongues elliptiques, luisantes, à peine dentées, finement ponctuées en dessous : en janvier, fleurs axillaires, solitaires ou géminées, penchées, blanchâtres. Serre tempérée. Multiplic. de graines, boutures et marcottes.

THÉ DE LA CHINE. THÉ BOU. *Thea sinensis* SIMS. T. *Bohea* L. HERB. DE L'AM. vol. 4. De la Chine. Très-joli arbrisseau de 1 m. 50 à 2 m. ; feuilles persistantes, ovales, dentées, assez longues ; en septem., fleurs très-nombreuses, blanches ; fruits verts, à 3 valves, 3 loges et 3 graines rondes. Orangerie. Terre de bruyère, mélangée, mi-soleil. Multiplic. de graines aussitôt mûres, de boutures, rejetons et marcottes au printemps, sur couche et sous châssis. Les thés sont de pleine terre dans le midi et l'ouest de la France.

THÉ VERT. *T. viridis* L. Celui-ci tient mieux son bois et s'élève plus haut que le précédent ; ses feuilles ovales, elliptiques et dentées, sont plus étroites. Même culture.

Digitized by Google

THÉ SASANQUA. *T. sasanqua.* Celui-ci a les rameaux sarmenteux, longs, propres à être palissés, les feuilles oblongues, lancéolées, luisantes, arquées en arrière, et les fleurs plus blanches à pétales plus longs et plus étroits que les autres. Il ne faut pas le confondre avec le camellia qui porte le même nom. Serre tempérée.

On possède au Muséum une nouvelle espèce, sous le nom de *T. Assan*, qui a les feuilles plus larges et plus courtes que celles du *T. bohea.*

Depuis quelques années on propose de tenter la culture du thé en France, et même de l'y préparer à la manière chinoise.

CAMELLIA DU JAPON, *Camellia japonica* HERB. DE L'AM. vol. 1. Arbrisseau de 7 mètres à Naples, qui en possède un en pleine terre depuis 1782, mais de 3 mètres seulement sous le climat de Paris, où on est obligé de le rentrer en serre pendant l'hiver. La beauté de son feuillage persistant, ses larges fleurs qui s'épanouissent dès février et mars, l'ont fait accueillir avec empressement dans nos serres dès 1786. Mais depuis cette époque, les variétés à fleurs doubles, blanches, roses, rouges, panachées, se sont tellement multipliées qu'on en compte aujourd'hui plus de 700. Elles sont devenues une branche importante du commerce horticole, et la mode, si variable dans ses goûts, semble être devenue constante à les trouver belles et dignes de tenir toujours la palme dans nos collections.

L'ancien Camellia du Japon à fleurs simples, introduit en Europe en 1739, ayant perdu de son importance par l'apparition des camellia à fleurs doubles et de diverses couleurs, est devenu le sujet sur lequel on greffe toutes ces nouvelles variétés que les semis fournissent continuellement et qui ne se perpétuent promptement que par les différentes greffes appliquées depuis quelques années spécialement à cette plante. On a bien tenté de les multiplier aussi par marcotte, par bouture, mais on n'a jamais obtenu de résultats aussi satisfaisans que par la greffe sur le Camellia à fleurs simples, ou sur le thé.

Pour se procurer des sujets propres à recevoir la greffe, on plante en mères dans une bâche ou châssis,

Digitized by Google

en pleine terre de bruyère, un certain nombre de Camellia à fleurs simples, on les rabat près de terre pour les forcer à pousser plusieurs rameaux, et l'année suivante on couche tous ces rameaux. Au bout d'un an ils sont suffisamment enracinés; on les sèvre, on les empote, et après un an ils sont tous bons à greffer. Pendant l'année de couchage, les mères poussent de nouveaux rameaux que l'on couche à leur tour l'année suivante, et ainsi de suite pendant un grand nombre d'années. Telle a été pendant longtemps la manière de coucher le camellia simple; mais aujourd'hui on a trouvé qu'en couchant les rameaux quand ils sont encore en herbe, ils s'enracinent beaucoup plus tôt, et qu'on peut alors les sevrer et les rempoter dans l'année même de leur naissance.

Le moyen le plus usité pour se procurer des sujets, est par boutures. Voici la manière d'opérer : On coupe sur des pieds à fleurs simples ou sur le Pinck, qu'on cultive à cet effet en pleine terre dans une bâche, des rameaux de bois de l'année précédente, à la longueur de 10 à 15 centimètres; on les plante tous ensemble à peu de distance les uns des autres, dans des terrines remplies de terre de bruyère bien tamisée : on place ces terrines recouvertes d'une cloche, dans la tannée d'une bâche toujours ombragée : de temps en temps, il faut avoir soin de relever les cloches, d'en essuyer la buée à l'intérieur, de bassiner quelquefois les boutures avec un petit arrosoir fait exprès; ces boutures ainsi préparées, s'enracinent au bout de six semaines à peu près; on les transplante alors quand les racines sont nettement développées chacune dans un très-petit pot où elle doit rester jusqu'à ce qu'il soit opportun de les greffer; on fait aussi des boutures avec les rameaux qu'on retire du C. simple lorsqu'on veut appliquer la greffe en fente; ou lorsqu'on se sert de la greffe par approche et qu'on est obligé de séparer le sauvageon de la greffe. Ces rameaux traités comme ci-dessus, s'enracinent à merveille.

On peut greffer les Camellia simples avant qu'ils aient acquis le diamètre d'une plume à écrire; on les greffe aussi lorsqu'ils sont trois ou quatre fois plus gros; même de la force de 3 à 6 centim., et alors le résultat est plus prompt et plus complet; on regreffe même en

Digitized by Google

nouvelles espèces de gros Camellia dont les fleurs ne plaisent plus, et les greffes poussent avec plus de vigueur que sur un sujet mince.

Dans le commencement, on ne greffait le Camellia que par approche; ensuite on s'est enhardi, on l'a greffé en fente sous cloche, on l'a greffé en herbe à l'étouffée, enfin; pour aller plus vite dans la multiplication, on le greffe avec un seul œil par la *greffe Faucheux*, Pl. XVII. La greffe en placage, d'abord très-préconisée par les Belges, est de même en usage; elle est surtout bonne à être employée sur des sujets qui ont été manqués à la greffe en fente et qui n'ont plus d'yeux d'appel. (*Voy.* Pl. XVI ter, fig. 4; Figures du *Bon Jardinier.*)

Le Camellia à fleurs simples ou semi-doubles et quelques autres à fleurs doubles donnent des graines en France et ailleurs, qui servent à les multiplier; mais c'est par hasard qu'on en obtient de temps en temps dont les fleurs aient le mérite nécessaire pour être conservées, et ces fleurs ne se montrent qu'après six ou huit ans d'attente, de sorte que les Camellia nouveaux sont toujours chers. Quant à leur culture à l'air libre, sous le climat de Paris, il n'y faut pas penser. Voici la manière abrégée de les cultiver :

Planter les Camellia en pot ou mieux en caisse dans de la terre de bruyère, qui ne soit pas ni trop sableuse ou dans du terreau de châtaigniers pourris; les placer en octobre dans une serre tempérée, bien éclairée, ni trop sèche ni trop humide, et y maintenir la température toujours égale pendant les nuits. Cette température devra être de 5 à 6 degrés Réaumur, et jamais plus basse, afin que la végétation ne soit pas entièrement suspendue, mais elle pourra s'élever davantage pendant le jour, attendu les variations trop rapides de l'atmosphère locale. Si plusieurs variétés de Camellia perdent leurs boutons pendant l'hiver, on peut l'attribuer à l'humidité permanente de la serre ou à la grande variation de la température. Il faut aérer souvent les serres à Camellia.

Les Camellia fleurissent de novembre en avril, et ne commencent à pousser de nouveaux bourgeons qu'au printemps et en août. Il est avantageux de les laisser dans la serre jusqu'à l'août ement de la pousse, ce qui

Digitized by Google

arrive vers la fin de juin ; alors on les sort pour les exposer en plein air à demi-ombre, où ils restent tout l'été, et où ils forment peu à peu leurs boutons à fleurs pour l'hiver et le printemps suivant. Quant à la mouillure, on sent bien que pendant que les Camellia ont fleuri et poussé de nouveaux bourgeons, on a dû les arroser convenablement, et qu'étant dehors, ils ont encore besoin d'être arrosés et bassinés pour réparer l'évaporation et les aider à former leurs boutons à fleurs. S'ils ont besoin d'être rencaissés, c'est à la sortie qu'il faut faire cette opération. On peut tailler les Camellia, ou les laisser pousser en baliveau et en liberté ; dans le premier cas, il faut opérer avant la pousse du printemps, attendu les variations trop rapides de l'atmosphère locale.

On peut les diriger en espalier si on les plante en pleine terre dans une serre. Fion en a laissé de très-beaux exemples dans son établissement, rue des Trois-Couronnes, à Paris.

M. l'abbé Berlèse possède la collection le plus nombreuse en espèces. Voici la classification établie par cet amateur distingué, à laquelle nous joignons pour exemple la nomenclature d'un certain nombre des plus belles variétés qu'il a décrites.

Ire SECTION.

Fleurs unicolores.

1. FLEURS BLANCHES.

C. alba plena.
— fimbriata.
— anemoneflora, var. alba.
— Triphosa.
— candidissima.
— nobilissima.
— Pomponia plena.
— alba Londinensis.
— splendidissima.
— heptangularis.
— Calypso.
— Claritas.
— Campsii.
— curvatifolia.
— fenestrata.
— Grunelli.
— Drouard.
— Gouillon.
— delectabilis.
C. Gallica alba.
— Harrissoni.
— Ochroleuca.
— Maria Dorothea.
— Stephany.
— grandiflora alba.
— Haylokii.
— lacteola.

2. FLEURS ROSE CLAIR.

C. Hendersoni.
— Lovely rose.
— Gussonia.
— Pæoniæflora rosea.
— venosa.
— pulcherrima.
— Lefevriana.
— Celsiana rosea.
— Wilbrohamia.
— Americana.
— Fordii.
— amabilis Americana.
— Cœlestina.

Digitized by Google

C. Teutonia.
— Virginica nova.
— Youngii.
— pictorum rosea.
— Marchioness of Exeter.

3. FLEURS ROUGE CERISE CLAIR.

C. Rubina.
— Walickii.
— Cliviana.
— Beeks conspicua.
— decora.
— Dorsetti.
— Grand Alexandre.
— elegans Chandleri.
— empereur d'Autriche.
— florida.
— meteor.
— spiraliter imbricata.
— formosissima.
— gigantea.
— Grand Frédéric,
— imbricata.
— latifolia nova.
— anem. fl. rosea.
— mutabilis Traversii.
— Oxoniensis.
— Preston eclipse.
— Pæoniæflora rubra.
— rosa Sinensis.
— Prattii.
— Emilia grandiflora.
— sericea.
— Sophiana.
— Thunbergia.
— triumphans.
— venustissima.
— Woodsi.
— Buchsii vera.
— Henri Favre.
— Lechiana nova.
— Perruchini.
— nec plus ultrà.
— lady Grafton.
— Pluton.
— Palmer's perfection.
— reticulata.
— Lady Henriette.
— Washingtoniana.

4. FLEURS ROUGE CERISE FONCÉ.

C. althææflora.
C. anemone mutabilis.
— Blackburniana.
— Landrethii.
— Elphinstonia.
— fulgens nova.
— Lindbria.
— madame Adélaïde.
— Millery.
— myrtifolia.
— Billottii.
— Parksii vera.
— squamosa.
— pictorum coccinea.
— Hélène.
— salicifolia.
— Vespucius.
— Rawsiana ou speciosa.
— splendens vera.
— Serwedii.
— Tertii.
— Bostonia.
— duc d'Orléans.
— Francofurtensis.
— Philadelphica nova.
— Gubernativa.
— Venus.

5. FLEURS CARNÉES.

C. carnea.
— incarnata.

6. FLEURS ROUGE ORANGÉ.

C. Warrata Sinensis.
— Bruceana.
— Etna.
— Francofurtensis.
— atrorubens.
— Augusta aurantiaca.
— China.
— conspicua.
— Chandlerii.
— eximia vera.
— incomparabilis nova.
— magnifica plena.
— Reewesii vera.
— Rivinii.
— Coquetii.
— Derbyana vera.
— Maheleni.
— Newboracensis.
— Nickolsii.
— Thompsoniana superba.

Digitized by Google

II. SECTION.

Fleurs bicolores.

1. FLEURS A FOND BLANC STRIÉ OU PANACHÉ DE ROSE.

C. delicatissima.
— elegantissima.
— imperialis.
— imbricata alba.
— picturata.
— regina Gallorum.
— duchesse d'Orléans.
— Ridolphi striata.
— Pavini.
— Colvillii.
— Juliana.
— Sabina.
— Victoria Antuerpiensis.
— alba rosea virginalis.
— Kings royal.
— maculata superba.
— tricolor de Siebold.
— oxriglomana superba.
— Sweetii vera.
— Spoffortiana.

2. FLEURS A FOND CERISE CLAIR OU FONCÉ, PANACHÉ DE BLANC.

C. punctata plena.
— coronata rosea.
— Melinetti.
— Brockii.
— Bettina major
— Campo Molendina.
— Douckelaarii.
— Parkerri.
— Sacco vera.
— Carswelliana.

3. FLEURS A FOND CARNÉ JAUNATRE STRIÉ DE BLANC.

C. Estherii.
— Sweetia.

4. FLEURS A FOND ROUGE ORANGÉ STRIÉ OU PANACHÉ DE BLANC.

C. Palmer's Bealii.
— heteropetala rubra.
— Orphée.
— Loukiana.
— Leana superba.
— cruciata.

GORDONIA A FEUILLES GLABRES. Alcée de la Floride. *Gordonia lasianthus* L. De la Caroline. Arbre de 20 mètres, ne s'élevant dans nos jardins qu'à 4 ou 5. Feuilles ovales-aiguës, persistantes; en septembre et octobre, fleurs d'un bel effet, à 5 pétales blancs, velus. Son écorce sert à tanner les cuirs. — GORDONIA PUBESCENT. *G. pubescens* LAM. HERB. DE L'AM. vol. 4. Du même lieu. Arbre de 10 mètres, plus délicat; tige moins droite; feuilles peu nombreuses, rapprochées, aiguës, étroites; en août et septembre, fleurs grandes, blanches au haut des vieilles pousses, odeur de violette. Multiplic. de graines ou marcottes. Terre franche légère; orangerie; bonne exposition, et même sur une couche modérée pour faire épanouir les fleurs.

STEWARTIA A UN STYLE, MALACHODENDRON. *Stewartia malachodendron*. L. De Virginie. Très-bel arbrisseau de 2 mètres; tiges droites; feuilles grandes, ovales-aiguës; en juin-juillet, fleurs blanches, à bords frangés, maculées et rayées de pourpre, odorantes, grandes. Terre franche ou de bruyère. Multiplic. de

Digitized by Google

marcottes, qui souvent sont 2 ans à prendre; mieux de graines du pays; près du jour dans l'orangerie, où il faut le tenir l'hiver, jusqu'à ce qu'il soit adulte. Alors on le met en situation abritée et ombragée; on le garantit des gelées printanières qui détruisent ses pousses précoces et le font périr.

STEWARTIA A 5 STYLES. *S. pentagyna.* L'HER. De Virginie. Aussi élégant, plus petit, mais plus rustique que le précédent, auquel il ressemble. Feuilles souvent roulées sur leurs bords, velues en dessous; fleurs plus hâtives, aussi grandes, odorantes, blanches, à 7 ou 8 pétales, teints de rouge et verdâtres en dehors. Il mûrit quelquefois ses graines. Mêmes culture et exposition.

CLASSE 31. *MALVOIDÉES.* Calice à préfloraison valvaire. Corolle contournée. Étamines souvent monadelphes ou en partie stériles. Périsperme mince, mucilagineux. Embryon à cotylédons foliacés.

FAMILLE DES TILIACÉES. Cette famille comprend des arbres et arbrisseaux à port très-différent et de divers pays.

GREWIA OCCIDENTAL. *Grewia occidentalis* L. HERB. DE L'AM. vol. 2. Du Cap. Joli arbrisseau à feuilles ovales, crénelées; tout l'été, fleurs nombreuses, latérales, étoilées, d'un rose clair. Terre franche légère; beaucoup d'eau en été, peu en hiver; orangerie. Multiplic. de graines, de boutures au printemps, sur couche tiède et sous châssis, ou de marcottes.

TILLEUL. *Tilia* L. Genre composé de grands arbres d'un port agréable, propres à former des avenues, des quinconces, des massifs, et à produire un ombrage frais par leurs grandes feuil. cordiformes, et à embaumer l'air par l'odeur de leurs petites mais très-nombreuses fl. jaunâtres, réunies en grappes sur un pédoncule qui a l'unique singularité d'être élargi par les côtés d'une membrane imitant une feuille particulière. Les espèces américaines et le tilleul argenté ont dans leurs fleurs des écailles surnuméraires qui n'existent pas dans le tilleul commun. Tous se multiplient de graines, de marcottes, par la greffe, et viennent mieux en terrain frais sablonneux que partout ailleurs. Leur bois, léger, blanc,

Digitized by Google

tendre, est employé en menuiserie et au tour; leur écorce sert à faire des cordes.

TILLEUL DES BOIS. *Tilia sylvestris* H. P. Feuilles petites, rameaux velus, boutons courts.

TILLEUL COMMUN. *T. platyphyllos* VENT. Feuilles grandes, rameaux glabres, boutons gros, appliqués. C'est celui que l'on plante dans les promenades et qui souffre le mieux la tonte.

TILLEUL CORAIL. *T. corallina* H. KEW. De Hongrie. Feuilles grandes, plus aiguës; rameaux rouges, boutons gros, divergents.

TILLEUL PUBESCENT. *T. pubescens* VENT. De l'Am. sept. Feuilles pubescentes en dessous, rameaux verts ou gris, pulvérulents, bouton petit.

TILLEUL D'AMÉRIQUE. *T. americana* LIN. Feuilles très-grandes, glabres, rameaux cendrés, boutons gros, courts, rouge-brun.

TILLEUL DU MISSISSIPI. *T. mississipiensis* BOSC. Feuilles très-grandes, aiguës, glabres, rameaux cendrés, boutons rouges, courts, divergents.

TILLEUL ARGENTÉ. *T. argentea* H. P. Feuilles grandes, blanches et cotonneuses en dessous, rameaux verts, gris ou rouges, boutons courts. Cette espèce fleurit un mois plus tard que les autres, son odeur est plus suave, et elle garde ses feuilles beaucoup plus longtemps que les autres.

TILLEUL LACINIÉ. *T. laciniata,* HORTUL. Variété curieuse par ses feuilles divisées en 3 lobes, dont les latéraux incisés et dentés, et l'intermédiaire allongé en lanière plus ou moins érodée sur les bords. On la trouve dans toutes les collections.

SPARRMANNIA D'AFRIQUE. *Sparrmannia africana* L. HERB. DE L'AM. vol. 6. Du Cap. Arbrisseau très-agréable, de 1 m. 50 à plus de 3 m., touj. vert; feuilles grandes, en cœur, aiguës, presque lobées; en mars, ombelle de 30 à 50 fleurs grandes, à 4 pétales blanc pur. Les filets, pourpres, portent des anthères irritables qui s'éloignent du style lorsqu'on les touche. Terre franche légère. Orangerie. Multiplic. de graines, et plus facile de boutures au printemps, sur couche et sous cloche, où elles reprennent en 20 jours. Si l'on fait ces

Digitized by Google

boutures avec des branches disposées à fleurir, on a de petites plantes, hautes de 35 cent., qui se couvrent de fleurs et sont plus agréables ou du moins plus commodes que de grandes plantes. Variété plus petite et fleurissant plus promptement.

SPARRMANNIA PALMÉE *S. palmata.* ECKL. De l'Afrique australe. Arbrisseau de 1 m. 30 à 2 m.; feuilles à 3-5 lobes pointus. Fleurs blanches, nombreuses, à étamines peu saillantes. Même culture.

FAMILLE DES MALVACÉES. Divisée en 4 tribus, comprenant beaucoup de genres, d'herbes et d'arbrisseaux de tous les pays, de pleine terre et de serre, contenant tous un suc mucilagineux, la plupart des fibres textiles et de très-belles fleurs.

MALOPE A TROIS LOBES. *Malope trifida* CAV. Plante annuelle; tiges de 65 centim., couvertes pendant tout l'été de fleurs assez grandes, ressemblant à celles des mauves, d'un joli rose foncé et d'un effet marquant. Var. à fleurs blanches. Semer sur couche en mars pour repiquer en place, ou semer immédiatement sur place.

MALOPE A GRANDES FLEURS. *M. grandiflora* HORTUL. Variété plus robuste, à fleurs plus grandes, plus rouges et produisant plus d'effet. Mérite la préférence. Elle devient arbrisseau en la cultivant en pot, en la taillant et en la rentrant en serre tempérée.

KITAIBELIE A FEUILLES DE VIGNE, *Kitaibelia vitifolia*, WILLD. De Hongrie. Plante bisannuelle, et souvent vivace, haute de 2 m. 30 à 2 m. 60; feuilles lobées, moins grandes que celles de la vigne; l'été et l'automne, fleurs grandes, blanches, axillaires et terminales. Culture ordin. Pittoresque, propre aux jardins paysagers.

LAVATÈRE D'HIÈRES. *Lavatera olbia* L. Indigène. Tige de 1 m. 60; feuilles anguleuses, à 3 ou 5 lobes, blanchâtres, persistantes; de juin-août, fleurs roses, moyennes et très-nombreuses. Semer sur couche tiède, pour repiquer à 6 feuilles, en pots ou en pleine terre, mais garantir des gelées printanières. Orangerie.

LAVATÈRE DE TÉNÉRIFFE. *L. phœnicea* VENT. Tige d'un m.; feuilles à 5 lobes ovales et profonds; en août, fl. grandes, réunies, d'un rouge vermillon. Même culture.

LAVATÈRE A FEUILLES D'ÉRABLE. *L. acerifolia.* DEC. Des îles Canaries. Tige de 1 m. 30 à 1 m. 60; feuilles

Digitized by Google

arrondies, échancrées profondément à leur base, partagées jusqu'à moitié en 7 lobes aigus; fleurs grandes, blanches, lavées de rose léger et marquées à la base de chaque pétale d'une grande tache purpurine. Terre franche légère; semis sur couche; orangerie.

LAVATÈRE A GRANDES FLEURS, MAUVE FLEURIE. *Lavatera trimestris* L. Indigène et annuelle; tige de 70 c. à 1 m.; feuilles cordiformes, crénelées; de juillet-septembre, fleurs solitaires, d'un joli rose, ou blanches, grandes et nombreuses. Toute terre et toute exposition. Semer en mars, pour repiquer en place. — LAVATÈRE DE THURINGE. *L. thuringiaca* L. Vivace et rustique. Tiges de 1 mèt. 60 à 2 mèt., velues; feuilles plus grandes; en juill., fleurs grandes et roses. Même culture.

ALCÉE ROSE TRÉMIÈRE, d'outre-mer, de mer, de Damas, Passe-rose. *Alcea rosea* L. De la Syrie. Trisannuelle et rustique. Feuilles larges, arrondies; tige de 2 m. à 3 m.; de juillet en septembre, fleurs grandes, simples, semi-doubles ou doubles, très-variées, depuis le blanc jusqu'au jaune foncé, ou au cramoisi rembruni. Terre franche légère et substantielle. Multiplic. de graines d'un an ou 2, en juillet, sur couche ou en pleine terre bien exposée et légère; transplanter en septembre. On peut semer en août, couvrir le plant l'hiver, et le transplanter en avril. — ALCÉE ROSE TRÉMIÈRE DE LA CHINE. *A. r. sinensis* H. P. Bisannuelle; tige de 1 m. à 1 m. 30; de juillet en octobre, fleurs simples ou doubles, panachées de blanc et de pourpre. Variété à fleurs rouges. Même culture. En semant sur couche en février ou mars, elle fleurit la même année. — ALCÉE OU PASSE-ROSE A FEUILLES DE FIGUIER. *A. ficifolia* W. De Sibérie. Feuilles palmées, à sinuosités profondes. Plus rustique que l'*A. rosea*; même cult., sans couverture l'hiver. M. Pelé cultive ce genre par collection.

GUIMAUVE OFFICINALE. *Althæa officinalis* L. Racines vivaces, rustiques; de juillet en septembre, fleurs d'un blanc mêlé de pourpre. Multiplic. de graines, ou par la séparation des pieds. On ne lève ses racines que la 2e ou 3e année. — GUIMAUVE A FEUILLES DE CHANVRE. *A. cannabina* L. Jolies fleurs roses, de septem. en nov. — GUIMAUVE DE NARBONNE. *A. narbonensis* CAV.

Digitized by Google

Feuilles velues; tiges de 2 m. 30 à 2 m. 60; fleurs en septembre. Tout terrain; propre aux grands jardins.

MAUVE FRISÉE. *Malva crispa* L. Cultivée pour la beauté de ses feuilles, grandes, orbiculaires, à 7 lobes obtus, élégamment frisés, beau vert. Propre à dresser les assiettes de fruits. De graines aussitôt mûres, tout terrain au soleil. — MAUVE DE L'ILE DE FRANCE. *M. mauritiana* HORTUL. Plante annuelle propre à décorer les parterres par ses nombreuses fleurs, grandes, à fond pourpre qui se divise en plusieurs lignes sur des pétales blancs. Semer au printemps sur couche pour repiquer ensuite en place. — MAUVE DIVARIQUÉE. *M. divaricata* ANDR. Du Cap. Ligneuse, très-jolie; rameaux penchés; feuilles petites, lobées, plissées, dentées; tout l'été, jusqu'en décembre, fleurs nombreuses, blanches et rayées du plus beau carmin. Terre franche légère; exposition chaude; orangerie; multiplic. de graines semées en pots sur couche chaude sous châssis ou cloches, ou des boutures traitées de même. — MAUVE ROUGE, *M. miniata* CAV., à fleurs rouge cinabre. — MAUVE DU CAP, *M. capensis* CAV., à fleurs roses. — MAUVE EFFILÉE, *M. virgata* CAV., à fleurs blanc. Orang. — La *Malva Creeana*, petite, élégante, à fleur rose ou rouge cinabre, est une hybride de la *M. miniata*, obtenue en Angleterre en 1835 par M. Cree. Elle est cultivée comme plante annuelle en pleine terre et comme plante ligneuse en serre tempérée. — *M. campanulata* PAXT. Sous-arbrisseau à feuilles tripinnatifides; tout l'été, fleurs terminales assez grandes campanulées, lilas tendre, répandant une agréable odeur de vanille. Se cultive très-bien comme plante annuelle en la semant sur couche au printemps et la plaçant ensuite en pleine terre.

SPHÆRALCÉE OMBELLÉE. *Sphæralcea umbellata* G. ST.-HIL. *Malva umbellata* CAV., HERB. DE L'AM. vol. 7, à fleurs rouge pourpre, plus belles et plus grandes avec une tige haute de 1 à 2 mètres, à feuilles larges, tomenteuses, lobées; orangerie. Multipl. des graines semées en pot sur couche chaude, ou de boutures traitées de même.

LEBRETONIE COCCINÉE. *Lebretonia coccinea.* SCH. Du Brésil. Arbrisseau toujours vert, à tige peu ligneuse,

Digitized by Google

droite, velue, haute de 1 à 2 mètres; feuilles ovales, dentées; pendant l'été et l'automne, fleurs axillaires et terminales, larges de 35 à 40 mill., d'un rouge cocciné très-vif. Serre chaude. Terre de bruyère mélangée; arrosements fréquents pendant la végétation. Multiplic. de boutures étouffées.

KETMIE A FEUILLES DE MANIHOT. *Hibiscus manihot* L. Des Indes. Tiges de 1 m. 30, presque simples et herbacées; feuilles à 3, 5 ou 7 digitations; en août, fleurs grandes, d'un jaune soufre et centre pourpre. Terre franche légère. Multipl. de graines et boutures. Serre chaude ou au moins tempérée. Semé au printemps sur couche et repiqué ensuite en pleine terre, et beaucoup d'eau pendant l'été, il fleurit en septembre et produit assez d'effet.

KETMIE A LONG PÉDONCULE. *H. pedunculatus* L. Du Cap. Tige de 70 c.; feuilles à 3 lobes obovales; tout l'été, fleurs solitaires, d'un beau rose, réfléchies au sommet de très-longs pédoncules. Même culture, mais serre tempérée.

KETMIE A FLEURS CHANGEANTES. *H. mutabilis* L. De l'Inde. Tiges de 1 m. 60 à 2 m.; feuilles cordiformes, à 5 lobes; de sept. en nov., fleurs solitaires, blanches, puis roses, et enfin pourpres. Même culture que l'*H. manihot*.

KETMIE DES JARDINS. *Althæa frutex* des jardiniers. *H. syriacus* L. Du Levant; de 1 m. 50 à 2 m. 50; feuilles ovales, à 3 lobes; en août et sept., fleurs de même forme que la rose trémière, colorées selon les variétés, *rouges simples; pourpre violet; blanches et onglet d'un rouge vif; à feuilles panachées de blanc ou de jaune, et à fleurs doubles*. La variété à fleurs tout à fait blanches est la plus délicate et craint la gelée. Tout terrain, mais mieux en terre franche légère à l'exposition du midi. Multiplic. de semis en terrines sur couche tiède au printemps; repiquage en pots les deux premières années, pour les rentrer dans l'orangerie; ou de boutures d'une reprise difficile, ou de marcottes par incision, ou enfin par la greffe.

KETMIE MUSQUÉE, AMBRETTE. *H. abelmoschus* L. De l'Inde. Arbrisseau de 1 m. 30; feuilles à 5 digitations dentées. En juillet et août, fleurs assez grandes, couleur

Digitized by Google

soufre, à gorge brune. Terre franche; serre chaude l'hiver; graine connue des parfumeurs sous le nom d'AMBRETTE et de GRAINE MUSQUÉE. On la sème sur couche et sous châssis; le plant repris peut rester à l'air pendant les 2 ou 3 mois les plus chauds de l'été.

KETMIE ROSE DE LA CHINE. *H. rosa sinensis* L. HERB. DE L'AM. vol. 4. Charmant arbuste de 70 c. à 1 m. 60, de beaucoup d'effet; variétés à grandes fleurs rouges, simples et doubles, blanches, aurores doubles, jaunes doubles; tout l'été. Culture de la précédente; et de plus, boutures faciles sur couche chaude et sous châssis. Souvent elles fleurissent la 1re année.

KETMIE POURPRE. *H. puniceus.* Arbrisseau à tige rougeâtre, rameuse, haute d'un mètre, à feuilles différentes de celles de la rose de Chine ci-dessus, et à fleur large de 12 centimètres, d'un rouge beaucoup plus vif. Serre tempérée. Multipl. de bouture, très-jolie plante.

KETMIE A FEUILLES VARIÉES. *H. heterophyllus* VENT. De la Nouv.-Holl. Tige de 2 mètres, à aiguillons nombreux et courts; feuilles à 2, 3 ou 5 digitations lancéolées; en juin, fleurs très-grandes, très-belles, blanc de lait pur, teint de carmin fin sur les bords. Culture de l'*H. manihot*, mais orangerie.

KETMIE A FLEUR EN LIS. *H. liliiflorus.* CAR. De l'île Bourbon. Arbriss. de 1 à 2 m. dans nos serres, rameux; feuilles épaisses, glabres, dentées, les unes ovales, les autres bi ou trilobées; en automne, fleurs grandes, rouge-orangé. Multipl. de boutures. Culture des plantes de serre chaude.

KETMIE A FEUILLES DE PEUPLIER. *H. populneus* L. Grand arbrisseau à feuilles en cœur, à fleurs jaunes. Serre chaude.

KETMIE MOSCHEUTOS. *H. moscheutos* L. De l'Am. sept. Vivace. Tiges de 1 m. à 1 m. 30: feuilles ovales, allongées en pointe aiguë, dentées, blanches et drapées en dessous; pétiole florifère; en sept., fleurs blanches larges de 11 centimèt.; pétales à onglet pourpre.

KETMIE ÉCLATANTE. *H. splendens* BOT. REG. De la Nouvelle-Hollande. Arbrisseau à tige aiguillonnée et velue; feuilles, les unes entières, les autres à 3 et à 5 lobes, grandes et cotonneuses; de juin en septembre, fleurs axillaires d'un rose pâle, larges de 13 cent., avec

Digitized by Google

des nervures blanches et 3 macules pourpres au fond de la fleur. Multipl. de boutures sous cloches, terre mélangée, arrosements fréquents l'été. Serre chaude pour la conservation des tiges.

KETMIE DES MARAIS. *H. palustris.* L. Vivace. De l'Am. sept. Tiges de 1 m. 30 : feuilles ovales subtrilobées, dentées, blanchâtres et drapées en dessous; pédoncule géniculé dans le haut; en septembre, fleurs de 11 cent., rose pâle, ayant les organes sexuels inclinés. Terre franche et profonde, sèche en hiver; arrosements en été. Les semis donnent des variétés dans la fleur.

KETMIE ROSE. *H. roseus* THOR. Vivace. De l'Am. sept. Tige rameuse, de 1 m. à 1 m. 30 : feuilles en cœur allongé en pointe, dentées, blanchâtres et râpées en dessous ; pédoncule géniculé dans le haut ; en septembre, fleurs larges de 13 cent., roses ; pétales à onglet pourpre.

KETMIE MILITAIRE. *H. militaris* CAV. De l'Am. sept. Vivace. Tiges de 1 m. 30 : feuilles en fer de lance, glabres des deux côtés, dentées ; en septembre, fleurs rose foncé, larges de 11 cent. Variété à feuilles entières, simplement dentées.

KETMIE COCCINÉE. *H. speciosus* AIT. De la Caroline. Vivace. Tige glauque de 1 m. 30 à 2 m. Feuilles palmées à 5 lobes lancéolés, dentés ; en sept. et octobre, fleurs du plus beau rouge, larges de 13 cent., axillaires et terminales. Cette espèce est délicate, elle demande à être en orangerie l'hiver, ou plantée en pleine terre dans une bâche.

Ces 5 dernières espèces, remarquables par leur taille, par la grandeur et la beauté de leurs fleurs, qui s'épanouissent toutes en septembre, aiment une bonne terre douce, profonde, le demi-soleil, et demandent un peu de litière sur le pied pendant les fortes gelées ; elles pullulent peu et mûrissent rarement leurs graines. Leurs racines sont fort grosses et on ne doit les dédosser qu'avec circonspection. Il faudrait obtenir des graines de leur pays pour pouvoir multiplier ces belles plantes autant qu'elles le méritent.

KETMIE VÉSICULEUSE. *H. trionum* L. De l'Italie. Plante annuelle, à feuilles trilobées ; fleurs axil-

Digitized by Google

laires larges de 35 mill., d'un jaune sulfureux à onglet brun. Se sème en pleine terre au printemps.

KETMIE D'AFRIQUE. *H. africanus.* ROTH. Ressemble beaucoup à la précédente, mais à fleurs trois fois plus grandes, plus ouvertes et beaucoup plus belles; feuilles profondément laciniées. Même culture. On peut en tenir en pot et les rentrer l'hiver en serre chaude ou tempérée où elles fleuriront longtemps.

KETMIE DE CAMERON. *H. Cameroni.* De Madagascar. Tige droite, simple, haute de 40 à 60 centimètres; feuilles lobées comme celles du figuier ou de la vigne; fleurs pédonculées, axillaires, solitaires, grandes, à fond jaune, maculé de rouge sanguin au fond, et lavé de rose dans le haut. Fleurit de semis la 1re année et se multiplie facilement de boutures. Terre ordinaire, serre chaude l'hiver?

MALVAVISCUS ARBORÉ. *Malvaviscus arboreus* CAV. *Achania malvaviscus* W. Des Antilles. Tige de plus de 3 m., grêle; feuilles persistantes, en cœur, trilobées, crénelées; toute l'année, fleurs solitaires d'un rouge écarlate très-vif, longues et très-peu déroulées. Terre légère et substantielle; midi; serre tempérée. En avril, multipl. de graines ou boutures sur couche et sous châssis.

COTONNIER HERBACÉ. *Gossipium herbaceum* L. W. HERB. DE L'AM., vol. 1. De l'Inde; annuel. Tige de 50 cent.; feuilles opposées, à 5 lobes courts, arrondies avec une pointe; en juillet, fleurs jaunes, grandes, de peu de durée. Terre franche légère; semé en pot sur couche et sous châssis, et ensuite placé en pleine terre à bonne exposition, il montre quelques fleurs en septembre, ou bien le tenir en serre chaude pour en obtenir des fruits: c'est la seule espèce de cotonnier qu'on puisse voir pousser passablement à Paris.

LAGUNÉE ÉCAILLEUSE. *Lagunea squamosa* L. HERB. DE L'AM. vol. 3. De l'île de Norfolk. Arbrisseau de 3 à 4 mètres; rameaux, pétioles, dessous des feuilles et calices chargés, dans leur jeunesse, d'une poussière écailleuse et blanchâtre; feuilles oblongues, lancéolées, coriaces, persistantes; fleurs larges de 50 millimètres, violet pâle presque rose, en juillet et août. Multiplic. de graines, de marcottes et de greffe

Digitized by Google

sur l'*Althæa frutex*. Terre franche, mêlée de terreau de bruyère ; serre tempérée.

ABUTILON STRIÉ. *Abutilon striatum*. HORT. *Sida picta* HOOK. Du Brésil. Plante ligneuse à rameaux effilés, glabres. Feuilles grandes trilobées ; tout l'été, fleurs solitaires axillaires, pendantes, longuement pédonculées, figurées en cloches d'un jaune d'or et fortement veinées et striées de pourpre. Cultivée jusqu'ici en serre tempérée. C'est une plante curieuse par son inflorescence peu commune.

ABUTILON DE BEDFORD. *A. Bedfordianum*. Un peu plus grand que le précédent ; feuilles en cœur, simplement dentées; fleurs également solitaires, longuement pédonculées et pendantes, mais plus grandes et mo ns colorées que les précédentes. Même culture, et beaucoup d'eau l'été.

SIDA EN ARBRE. *Sida arborea* L. Du Pérou. En été, fleurs blanches assez grandes ; tige de 2 mètres, à feuilles en cœur arrondi, aiguës. — SIDA RÉFLÉCHI. *S. reflexa*. CAV. Du Pérou. Tige d'un mètre ; feuilles grandes, en cœur arrondi, blanchâtres ; en été, fleurs rouge écarlate, avec une tache brune dans l'intérieur ; limbe crénelé et réfléchi. Ces 2 plantes sont de serre chaude ; se multiplient de graines semées sur couche, et repiquées en pots, sous châssis : les boutures reprennent facilement sur couche chaude et étouffées.

SIDA LISSE. *Sida napæa* CAV. *Napæa levis* L. De la Virginie. Vivace, rustique. Tiges de 2 m. à 2 m. 30 ; feuilles opposées, à 3-5 lobes pointus et dentés ; de juillet en septembre, fleurs moyennes, nombreuses, blanches. Toute terre profonde. Multiplic. de semis ou d'éclats.

FAMILLE DES STERCULIACÉES. Divisée en 3 tribus, composée de très beaux arbres, la plupart des régions tropicales. Un seul, le *Sterculia platanifolia*, peut se cultiver en pleine terre au sud et à l'ouest de Paris.

ADANSONIE DIGITÉE. *Adansonia digitata*. L. Du Sénegal. Très-gros et grand arbre dans son pays, petit dans nos serres ; feuilles digitées à 5-7 folioles elliptiques ; fleurs solitaires, blanches, grandes, pendues à un très-long pétiole ; fruit méloniforme, contenant une pulpe

Digitized by Google

farineuse acidulée. Serre chaude. Multipl. de graines qu'on reçoit du pays et de bouture étouffée.

PACHIRA DU MARONI. *Pachira insignis.* W. *Carolinea insignis.* Am. mér. Arbre magnifique à feuilles digitées, composées de 7 folioles oblongues, luisantes en dessus, glauques en dessous, longues de 22 à 28 cent. ; le bouton de la fleur est long de 16 cent. ; il s'ouvre en cinq grandes lanières, et laisse échapper une immense aigrette d'étamines d'un blanc jaunâtre. La variété *minor* a fleuri en janv. 1826 dans les jardins de Neuilly. Serre chaude toute l'année. Terre substantielle, fraîche, douce. Boutures.

PACHIRA DE CAYENNE. *P. princeps. Carolinea princeps* W. Arbre moins grand que le précédent, mais dont la fleur est beaucoup plus belle, quoique moins grande, en ce que le haut de son aigrette est d'un rouge pourpre éclatant. C'est la fleur la plus élégante que l'on connaisse. Même culture. A fleuri en août 1830 au jardin du Roi.

FROMAGER ÉPINEUX. *Bombax ceiba* L. Am. mér. Tige épineuse, renflée à la base ; feuilles digitées à 5 folioles obovales. Fleurs blanches, assez grandes : les graines sont entourées d'un coton gris dans une capsule ligneuse. Serre chaude toute l'année, peu d'eau quand la plante ne végète pas.

STERCULIER A FEUILLES DE PLATANE OU BUPARITI. *Sterculia platanifolia* L. De la Chine. Bel arbre à tige nue, bien filée, de 6 à 8 mètres en France ; feuilles grandes, semblables à celles du platane. Fleurs peu apparentes, mais fruits bons à manger. Terre et culture des orangers ; exposition chaude et abritée, et mieux en orangerie à la température de Paris. Multiplic. de graines. Il en existe de beaux individus en pleine terre dans quelques jardins à l'ouest de Paris.

STERCULIER A FEUILLES ENTIÈRES. *S. balanghas* L. HERB. DE L'AM. vol. 4. Du Malabar. Arbre dont le tronc acquiert 70 c. de diamètre, mais arbrisseau dans nos serres ; feuilles ovales-lancéolées, planes, glabres ; fleurs blanchâtres, à odeur de vanille, disposées en panicule terminal. Multiplic. de boutures au printemps, en pot sur couche chaude et sous verre Constamment en serre chaude.

Digitized by Google

FAMILLE DES BUTTNÉRIACÉES. Divisée en 5 tribus, comprenant des arbres et des arbrisseaux à feuilles stipulées, dont quelques-uns sont à fleurs agréables; tous ont besoin de la serre chaude ou tempérée à Paris.

PTÉROSPERME A FEUILLES D'ÉRABLE. *Pterospermum acerifolium* WILLD. De l'Inde. Grand arbre à feuilles lobées, grandes comme celles de la vigne; fleurs larges de 8 à 10 cent., d'un blanc roussâtre. Serre chaude. Multiplic. de boutures étouffées.

PTÉROSPERME NAIN. *P. suberifolium* WILLD. Des Indes. Tiges de 5 à 6 décim., à feuilles en cœur, rousses en dessous; fleurs axillaires, solitaires, blanches, à fond pourpre. Même culture.

PTÉROSPERME A FEUILLES DE SAULE. *P. salicifolium.* De l'Inde. Introduit depuis peu au jardin des plantes de Paris.

ASTRAPÉE A FLEURS PENDANTES. *Astrapœa penduliflora* DEC. HERBIER DE L'AMATEUR, II^e^ série. De l'île Maurice. Arbre à rameaux divergens, feuilles en cœur longues et larges de 22 à 24 cent. sur des pétioles longs de 25 à 40 cent.: stipules caulinaires appliqués, très-grands. Fleurs rose pourpre au nombre de 40 à 50, réunies en ombelles capitées et pendantes au bout d'un pédoncule long de 22 à 32 cent. Serre chaude. Terre substantielle. Multip. de boutures étouffées; a fleuri pour la première fois en France à Neuilly, en janvier 1826.

DOMBEY D'AMÉLIE. *Dombeya reginæ* GUILL. *Astrapœa viscosa.* HERBIER DE L'AMATEUR, II^e^ série. De Madagascar. Tige de 5 mètres, ligneuse; rameaux épars; feuilles en cœur, dentées, glabres; fleurs blanches, rose foncé au centre, réunies en tête globuleuse et pédonculée à la partie supérieure des rameaux. Terre franche, mêlée de terre de bruyère. Multipl. de boutures étouffées. Serre chaude.

PENTAPÉTÈS POURPRE. *Pentapetes phœnicea* L. *Dombeya phœnicea* CAV. De l'Inde. Annuel; tige de 70 c. à 1 m. 30; feuilles presque hastées, dentées; en août, fleurs solitaires, moyennes, penchées, écarlates. Terre franche légère; exposit. au midi; semis en pots, sur couche chaude et sous châssis; repiquage de la même manière : replanter quand la saison est douce, soit en pleine terre, et alors la plante ne dure qu'un

Digitized by Google

an, soit en pot qu'on rentre dans la serre chaude qu'elle orne dans l'été.

MAHERNIA INCISÉ. *Mahernia incisa* JACQ. Feuilles petites, incisées; en juillet-août, fleurs jaunes. Même culture ainsi que pour le *M. pinnata* LIN., à feuilles 3 fois ailées et persistantes; d'avril en octobre, fleurs géminées, penchées et rouges.

HERMANNIE A LONGUES FEUILLES. *Hermannia denudata* LIN. Du Cap. Arbuste de 70 cent., à feuilles persistantes lancéolées, étroites; d'avril en octobre, fleurs petites et réunies par 2, limbe jaune et onglet verdâtre; odeur suave. Terre à oranger. Serre tempérée, près du jour. Multiplic. de graines semées en pot sur couche chaude fleurissant la même année, et de boutures en mars sur couche et sous cloche. Renouveler souvent, parce que la plante ne vit que quelques années. La *Hermannia fulgida* se cultive de même.

LASIOPÉTALE A FLEURS PURPURINES. *Lasiopetalum purpurescens.* HERB. DE L'AM. vol. 5. Arbuste de 35 à 70 cent.; rameaux étalés, chargés, ainsi que toute la plante, de poils roussâtres, étoilés; feuilles oblongues, stipulées; en mai et juin, fleurs purpurines en petites grappes. Terre de bruyère; serre tempérée; multiplic. par marcottes, boutures et graines, ainsi que les *L. solanaceum* BOT. MAG. *L. quercifolium* H. KEW.

PHILIPPODENDRE ROYAL. *Philippodendrum regium* POIT. Du Népaul. Arbre pyramidal, textile; feuilles ovales, incisées; fleurs petites, vertes, disposées en grappes latérales et terminales. Multipl. de marcottes; terre légère. Orangerie à Paris; pleine terre dans le midi de la France.

CLASSE 32. *CROTONINÉES.* Fleurs régulières, diclines, souvent apétales, étamines quelquefois en nombre plus que double des sépales, à anthères extrorses. Carpelles à 1 ou 2 ovules suspendus. Graine à périsperme charnu, huileux. Embryon à radicule supérieure et à cotylédons plats.

FAMILLE DES FORESTIÉRÉES, composée de petits arbres d'orangerie et de pleine terre, à fleurs peu apparentes.

FORESTIERA POIR. *BORYA* WILLD. Genre com-

Digitized by Google

posé d'arbrisseaux à feuilles simples, à petites fleurs blanches, et desquels on cultive en pleine terre les *F. retusa* W., *porulosa* W., *acuminata* W., *prinoides* W.

FAMILLE des Euphorbiacées. Divisée en 6 tribus, comprenant beaucoup de plantes herbacées des régions froides, des arbrisseaux des régions tempérées, et des arbres des régions tropicales. Presque tous contiennent un suc plus ou moins laiteux, corrosif et suspect, dont la propriété dangereuse se détruit par le feu. L'embryon de tous les fruits de cette famille peut empoisonner; la pulpe de quelques-uns est également vénéneuse, mais la pulpe de quelques autres est agréable, et se mange impunément. Le caoutchouc se tire de plusieurs arbres de cette famille; c'est elle aussi qui donne les produits les plus divers.

PÉDILANTHE tithymaloïde. *Pedilanthus tithymaloïdes* Poit. Des Antilles. Tige succulente, glabre, droite, peu rameuse, haute de 70 c. à 1 m. 30 : feuilles ovales, munies de 2 glandes en place de stipules. Fleurs rouge pourpré, ayant la forme d'un sabot chinois, placées vers le sommet des rameaux. Terre douce et substantielle. Serre chaude et tannée continuellement. Multiplic. de bouture très-facilement. Ne végète bien qu'au moyen d'une chaleur extraordinaire.

Pédilanthe a feuilles carénées. *P. carinata* Lam. Du même pays. Feuilles plus larges et membraneuses sur la nervure médiane en dessous; fleurs également rouges. Même culture.

EUPHORBE ponceau. *Euphorbia punicea* Swart. De la Jamaïque. Arbre de 13 mèt. dans son pays, d'environ 2 m. dans nos serres; tronc et rameaux grisâtres; feuilles grandes, lancéolées, glauques en dessous; en janvier, fleurs peu apparentes; bractées ovales, rouge vif; terre franche; serre chaude; fréquens arrosemens l'été, très-modérés l'hiver. Semis ou boutures sur couche chaude et sous châssis.

Euphorbe hétérophylle ou cyathiforme. *E. heterophylla* L. *E. cyathophora* Jacq. De l'Amér. septent. Tiges de 70 c. à 1 m.; rameaux anguleux; feuilles ovales ou panduriformes, vert léger; tout l'été, fleurs herbacées; bractées grandes et remarquables par une tache large et de couleur écarlate. Même culture, ou placées près des murs, au midi, où elles mûrissent leurs graines dans l'année, et périssent aux premiers froids.

Digitized by Google

EUPHORBE MELLIFÈRE. *E. mellifera* H. K. Joli arbriss.; feuilles comme celles du laurier-rose; fleurs brunes, en thyrse. Terre d'oranger. Multiplic. de graines, de boutures ou de drageons. Orangerie.

EUPHORBE PANACHÉE. *E. variegata.* LIN. De l'Am. Mér. Annuelle, tige haute de 35 cent.; feuilles bordées de blanc dans leur jeunesse, fleurs verdâtres; semer de bonne heure sur couche et repiquer à exposition chaude; peu d'arrosements.

EUPHORBE DE BRÉON. *E. Breoni* HORTUL. Austr. Arbuste de 70 cent., droit, rameux, à tige quadrangulaire, munie de longues épines acérées qui ont été des stipules; feuilles en coin tronqué, mucronées; pédoncules axillaires, longs de 55 à 80 mill., à 2-4 fleurs dont les collerettes diphylles sont d'un rouge pourpre foncé. Serre chaude et tannée; multiplic. de boutures; peu d'arrosemens.

EUPHORBE BRILLANTE. *E. splendens* BOT. M. De l'île de France. Semblable à la précédente par le port et les épines, mais plus grande dans toutes ses parties; feuilles oblongues en spatule, mucronées; pédoncules plus longs, portant de 4 à 8 fleurs une fois plus grandes, d'un rouge écarlate brillant. Même culture. *E. Neumanni*, hybride obtenu de l'*E. Breoni* et *splendens*, que l'on trouve dans le commerce.

EUPHORBE A FLEUR DE JACQUINIA. *E. jacquiniæflora.* HERBIER DE L'AMATEUR, II^e^ série. Tige effilée, verte, glabre, peu rameuse, haute de 2 à 3 m.; feuilles lancéolées-linéaires, longuement pétiolées; en décembre et pendant plusieurs mois, fleurs nombreuses, axillaires, unilatérales, et formant des guirlandes d'un très-beau rouge à l'extrémité de chaque rameau. Terre mélangée de terreau. Serre chaude. Plante magnifique. Marcotte et bouture.

EUPHORBE MÉLONIFORME, et TÊTE DE MÉDUSE. *E. meloniformis* AIT., et *E. caput Medusæ* L. Du Cap, et sans épines. La 1^re^ consiste en une masse presque ronde, verte, charnue, à plusieurs angles et à sillons. L'autre est composée d'une masse de plusieurs centim., d'où sortent des rameaux charnus et verts. De mai en septembre, fleurs verdâtres dans la 1^re^ espèce; et en juillet, fleurs jaunâtres dans la 2^e^, mais peu apparentes. Culture des cactées.

Digitized by Google

POINSETT ÉCLATANTE. *Poinsettia pulcherrima* BOT. MAG. *Euphorbia pulcherrima* WILD. HERBIER DE L'AMATEUR, II^e^ série. Du Mexique. Arbrisseau de 1 mètre 60 centimètres à 2 mètres : feuilles grandes, oblongues, entières ou lobées; en janvier, fleurs insignifiantes, mais collerette de 12 à 15 folioles du plus beau rouge et longues de 16 cent. Multipl. de boutures étouffées. Serre chaude. Plante magnifique au temps de la floraison. Rabattre la plante aussitôt la fleur passée. On a annoncé une variété à bractées jaunes, et MM. Jacquin une autre variété à bractées blanches.

MÉDICINIER A FEUILLES EN VIOLON. *Jatropha acuminata. J. pandurœfolia* AND. HERB. DE L'AM. vol. 2. Monoïque. Des Antilles. Tige de 1 ou 2 m.; feuilles en forme de violon, terminées par une pointe, à stipules oblongues; en été, fleurs d'un écarlate très-vif, en corymbe. Serre chaude.

M. PIQUANT. *J. urens* L. De mai en juillet, jolies fleurs blanches; poils droits, épineux et piquans, comme l'ortie. Serre chaude

M. MULTIFIDE. *J. multifida* L. toujours vert; feuilles grandes, palmées, un peu rudes; fleurs écarlates.

M. A FEUILLES DE NAPÉE. *J. napœifolia* W. Fleurs d'un beau blanc. Serre chaude.

M. A FEUILLES ENTIÈRES. *J. integerrima* JACQ. De Cuba. De 3 mètres et plus; feuilles ovales, en cœur; fleurs écarlates, de 28 mill. de diamètre. Terre franche, serre chaude, peu d'arrosemens. Multipl. de marcottes, graines et boutures sur couche chaude et sous châssis.

CURCAS CATHARTIQUE. *Curcas cathartica* ADANS. *Jatropha curcas* L. Les fruits, employés en médecine, sont les Pignons d'Inde des boutiques.

MANIHOT CASSAVE, MANIOC. *Manihot edulis* PLUM. *Jatropha manihot* L. De l'Amér. mér. Tige de 2 mèt. et plus, noueuse et moelleuse; racine très-grosse; feuilles découpées en 3 à 7 lobes, glauques en dessous; en juillet et août, fleurs rougeâtres, en grappes. Ses racines sont de gros tubercules oblongs : on les râpe; ensuite, par la pression, on en fait sortir un suc laiteux et vénéneux : on fait sécher la râpure sur des plaques de fer échauffées, pour la convertir en *couac* ou en *cassave*, nourriture fort saine. La fé-

Digitized by Google

cule que dépose le lait vénéneux est un amidon, une farine à faire des gâteaux, enfin le tapioca du commerce. La cassave fait aussi la base d'une liqueur enivrante. Serre chaude. Très-difficile à faire vivre.

RICIN COMMUN. *Palma Christi. Ricinus communis* L. De l'Inde. Vivace ou annuel. Tige de 1 m. 50 à plus de 2 mèt.; feuilles grandes, palmées, à 7 digitations. En juillet et août, fleurs singulières, en grappes, les mâles à la base et les femelles au sommet. Var. ou espèces glauques et rougeâtres, à fruits lisses ou hérissés, à tiges herbacées ou ligneuses. Terre légère et subst.; exposition chaude; multiplic. de graines sur couche chaude, au printemps, pour repiquer en place. La plante ne périt que par les gelées: rentrées en serre chaude, les variétés rouges, surtout, vivent plusieurs années. Placées convenablement dans un jardin pittoresque, elles produisent beaucoup d'effet.

ADELIE A FEUILLES DE BUIS. *Adelia acitodon* L. De la Jamaïque. Racines traçantes; arbrisseau touffu, à rameaux droits, effilés, et à feuilles semblables à celles du buis. Fleurs insignifiantes. Pleine terre, mais craint 8 degrés de froid.

CROTON ARBRE A SUIF, GLUTTIER, ou SAPI PORTE-SUIF. *Croton sebiferum* L. De la Chine. Arbre de 2e grandeur; feuilles persistantes, rhomboïdales, pointues et glanduleuses; en septembre, fleurs en chaton; fruits couverts d'une substance blanche, dont on fait de la chandelle. Serre chaude.

CROTON BALSAMIFÈRE. *C. balsamiferum* L. Des Antilles; il produit un baume et une liqueur agréable. Serre chaude.

CROZOPHORE TEINTURIER. *Crozophora tinctorium* NECK. *Croton tinctorium* L. Cult. pour la coul. bleue qu'il donne. Annuel et de pl. terre dans le midi de la France. Multiplic. de graines sur couche chaude et sous châssis, ou mieux en place au midi, où il fructifie la même année.

XYLOPHYLLE EN FAUX. *Xylophylla falcata* SW. HERB. DE L'AM. vol. 4. Des îles Bahama. Arbrisseau de 1 ou 2 mètres, remarquable par ses feuilles allongées, persistantes, arquées en faux, à dents écartées, sur lesquelles les fleurs sont sessiles et groupées plusieurs

Digitized by Google

ensemble. Ces fleurs sont petites, rouge de sang, en juin. Serre chaude. Multiplic. par boutures. On cultive de même les *X. speciosa* et *angustifolia*, arbustes non moins curieux par leurs petites et nombr. fleurs.

BUIS TOUJOURS VERT. *Buxus sempervirens* L. Monoïque. Indigène. Arbre de 3e grandeur; feuilles petites, persistantes; en avril, fleurs blanchâtres, sans apparence. Variétés à feuilles, soit panachées, maculées, ou bordées de blanc ou de jaune: autre à feuilles étroites, panachées, bordées. Tout terrain, mais mieux terre légère. Multip. de semences pour l'espèce, et de marcottes, de boutures ou de greffe pour les variétés.

BUIS A BORDURES, NAIN. *B. suffruticosa.* Cette variété est employée dans nos jardins pour en border les plates-bandes. Multiplic. par éclat.

BUIS DE MAHON. *B. balearica* H. P. De plus de 5 mètres; feuilles grandes; en mai, fleurs jaunes, petites, en paquets, à odeur agréable. Terre franche légère en orangerie, ou légère en pleine terre; exposition chaude; couverture dans les grands froids; boutures sur couche tiède, et en orangerie la 1re année.

PACHYSANDRE COUCHÉ. *Pachysandra procumbens* MICH. — HERB. DE L'AM. vol. 1. De l'Amér. septent. Vivace. Plusieurs tiges de 16 cent., couchées; feuilles ovales lobées; en mars et avril, fleurs petites, sessiles, odorantes, en épis, couleur de chair, remarquables par leurs grosses étamines. Terre meuble. Mult. de rejetons.

CLASSE 33. *POLYGALINÉES.* Fleurs irrégulières, préfloraison du calice et de la corolle imbriquée. Étamines en partie avortées, s'ouvrant par des pores terminaux; ovaire bicarpellé à ovules solitaires, suspendus. Graines à périsperme charnu.

FAMILLE DES POLYGALÉES. **Plantes les unes herbacées et de pleine terre, les autres ligneuses et de serre, ayant toutes des fleurs agréables.**

POLYGALA A FEUILLES DE BUIS. *Polygala chamæbuxus* L. Indig. Arbuste de 40 c.; feuilles semblables à celles du buis; de mai à octobre, fleurs grandes, jaunâtres avec des taches jaune plus foncé, à 2 pétales relevés, imitant un papillon, comme dans toutes les espèces,

Digitized by Google

qui sont fort jolies. Plate-bande de terre de bruyère ombragée. Multiplic. de rejetons et de semences.

POLYGALA A FEUILLES DE MYRTE. *P. myrtifolia* L. Du Cap, et toujours vert comme les suivans. Arbuste de 2 mèt.; tige et rameaux pendans; feuilles éparses, semblables à celles du myrte. Tout l'été, fleurs assez grandes, beau violet; carène aigrettée. Terre franche mêlée de terre de bruyère et de terreau. Serre tempérée. Multiplic. de marcottes, de boutures et de graines sur couche chaude et sous châssis; elles lèvent en un mois.

POLYGALA A FEUILLES OPPOSÉES. *P. oppositifolia* L. Tige de 1 mètre; feuilles en cœur aigu; tout l'été, fleurs, grandes, rouges et en épis; carène aigrettée.

POLYGALA A FEUILLES LANCÉOLÉES. *P. lanceolata* PERS. Rameaux violâtres; feuilles linéaires, lancéolées; tout l'été, fleurs en épis, beau violet en dedans, pourpré clair en dehors, bordées de poils blancs.

POLYGALA A FEUILLES DE BRUYÈRE. *P. Heisteria* L. Tiges très-rameuses; feuilles triangulaires, très-piquantes; toute l'année, fleurs petites, en épi; pétales supérieurs blancs, l'inférieur d'un beau pourpré.

POLYGALA A BRACTÉES. *P. bracteolata* L. De l'Afr. austr. Feuilles linéaires-lancéolées, pointues; de mai en juillet, fleurs très-jolies, en grappes, vert-rougeâtre en dehors, pourpre éclatant en dedans; carène aigrettée. C'est celui dont les boutures réussissent le mieux.

POLYGALA DE VIRGINIE. *P. senega* L. Tige herbacée, de 33 c. de haut; feuilles oblongues-lancéolées; en juillet, fleurs petites, blanchâtres, en épis lâches.

POLYGALA A BELLES FLEURS. *P. speciosa* CURT. HERB. DE L'AM. vol. 3. Du Cap. Tige de 1 à plus de 3 m. d'un vert remarquable; feuilles lancéolées; en juin et juillet, fleurs les plus grandes du genre, violet pourpre, en épis de 16 à 22 cent.; carène aigrettée. Toutes ces espèces se cultivent comme la *P. myrtifolia.*

POLIGALA A FEUILLES EN COEUR. *P. cordifolia* WILLD. Du Cap. Arbrisseau de 40 à 50 cent., rameaux effilés; feuilles sessiles, en cœur aigu, glauques; l'été fl. violet pourpre, très-ornementales. Serre tempérée.

Digitized by Google

CLASSE 34. *GÉRANIOIDÉES.* Sépales imbriqués, rarement valvaires, assez grands : corolle à préfloraison contournée, rarement imbriquée, souvent irrégulière. Étamines 5–10, souvent en parties avortées. Pistil à 5 ou 3 carpelles; ovules un ou plusieurs, suspendus. Graines sans périsperme ou à périsperme mince, charnu. Embryon droit à radicule supérieure.

FAMILLE DES BALSAMINÉES. Plantes annuelles, ornementales, à corolle irrégulière, et doublant aisément par la culture.

BALSAMINE DES JARDINS. *Impatiens balsamina* L. De l'Inde. Annuelle. Tige grosse, de 65 cent.; feuilles lancéolées, dentées; de juillet en septembre, fleurs nombreuses, assez grosses, dont les doubles seulement sont estimées. Il en existe un grand nombre de variétés, parmi lesquelles la plus intéressante est la balsamine à rameaux. Multiplic. de graines recueillies sur des individus à fleurs doubles et de choix, semées et cultivées comme la reine-Marguerite. — L'*Impatiens noli me tangere*, n'a jamais été comprise au nombre des plantes d'ornement, quoique assez curieuse. L'*Impatiens fulva* aura probablement le même sort; mais les *I. glanduligera* ROYLE, et *tricornis* WALL., resteront sans doute dans la floriculture. — La première des deux est une plante vigoureuse, rameuse, qui s'élève à la hauteur de 1 mètre ou 2, et s'étend dans la même proportion; ses feuilles sont grandes et leur pétiole porte des glandes longuement pédiculées; de juillet à l'automne, tous les rameaux se terminent par une panicule corymbiforme de grosses fleurs bleu violacé rembruni. — La seconde, *I. tricornis*, devient presque aussi grande; ses feuilles sont oblongues lancéolées dentées en scie, et leur pétiole a une stipule sous forme de grosse glande noire; tout l'été, grappes axillaires de 4 à 6 fleurs jaunes en casque, dont le pétale inférieur est terminé postérieurement en corne, et le pétale supérieur muni sur le dos de deux autres petites cornes, d'où le nom spécifique. Semer au printemps sur couche, repiquer en bonne terre et arrosements fréquents; mais elles se sèment ordinairement d'elles-mêmes. Il y a lieu d'espérer qu'elles produiront des

Digitized by Google

variétés à fleurs de couleurs moins sombres et plus gaies.

FAMILLE des Tropœolées. Plantes annuelles ou vivaces, à tige grimpante, à fleurs ornementales.

CAPUCINE grande; Cresson du Pérou ou du Mexique. *Tropœolum majus* L. Annuelle; tige succulente, grimpante, ou couchée, lorsqu'elle ne trouve pas de support: feuilles ombiliquées à 5 lobes obtus; tout l'été, fleurs axillaires, jaune orangé, irrégulières, barbues en dedans. Se sème sur couche ou en place au pied d'un mur, d'un arbre, d'un berceau, quand les gelées ne sont plus à craindre. Terre ordinaire.

Capucine naine. *T. minus* L. Plus petite dans toutes ses parties: fleurs jaunes, lavées de rouge en dehors. Même culture, mais plus délicate. Elle a une variété à fleurs doubles que l'on multiplie de boutures et qu'on rentre en serre chaude.—Capucine de Constantinople. Variété à fleurs plus grandes, plus colorées, et dont le semis produit une partie des individus à fleurs doubles. — Capucine pourprée. Autre variété à fleurs pourpre rembruni, fort jolie et qui se perpétue de graines. M. Jacquin l'a obtenue aussi à fleur pleine, et il l'a multiplie de boutures. Toutes ces capucines, simples ou doubles, peuvent se bouturer et se conserver en serre chaude. Ces plantes sont d'un bel effet. La Capucine bleue, qui est loin d'être azurée, ne rivalisera probablement jamais avec celle-ci. — Capucine tricolore. *T. tricolorum* Sw. De Valparaiso. Celle-ci a également la racine tubereuse et vivace, la tige filiforme, les feuilles à 5 folioles: mais toute la plante est plus petite; ses fleurs, solitaires et longuement pédonculées, sont plus grosses, plus courtes, ont le calice rouge de feu, avec les divisions du limbe bordées de noir violacé, et les pétales jaunes. Cette plante, presque toujours en fleurs, est extrêmement jolie. Serre tempérée. — Capucine tubéreuse. *T. tuberosum*. Fleurit difficilement et ses fleurs sont peu méritantes: ses racines tubéreuses, nombreuses, curieuses semblaient devoir devenir un aliment pour la table plus abondant que l'*Oxalis crenata*, mais il est arrivé qu'elles ne sont du goût de personne; à moitié sèches, elles ont une odeur agréable d'Iris ou de violette. Toutes les ca-

Digitized by Google

pucines annuelles se multiplient de graines semées au printemps ; les vivaces ou tuberculées, se multiplient également de graines, de boutures et par tubercules.

CHYMOCARPE A CINQ FEUILLES. *Chymocarpus pentaphyllus* DON. *Tropæolum pentaphyllum* LAM. De Monte-Video. Racine tubéreuse, vivace : tige filiforme, grimpante ; feuilles à 5 folioles, petites : fleurs solitaires longuement pédonculées, tubuleuses, longues de 28 mill., à calice d'nn beau rouge, et dont les divisions sont bordées de violet foncé. Serre tempérée.

FAMILLE DES GÉRANIACÉES. Les plantes herbacées de cette famille appartiennent à l'Europe, les ligneuses viennent presque toutes du cap de Bonne-Espérance et sont d'ornement.

PELARGONIUM, L'HÉR. Genre composé d'environ 200 esp., presque toutes du Cap, auxquelles l'horticulture a ajouté 2 à 3 fois autant d'hybrides ou de variétés obtenues par la culture, et qui s'en distinguent par leurs fleurs plus grandes, plus gracieuses ou plus singulières. Aussi ces variétés sont-elles plus recherchées des amateurs que les anciennes espèces qu'on laisse aujourd'hui, la plupart, reléguées dans les jardins botaniques. Quelques-unes ont les racines tuberculeuses et les tiges herbacées ; on les multiplie de graines et par la séparation de leurs tubercules ; mais la plus grande partie étant des arbrisseaux de 35 c. à 1 m. 30, à bois mou, très-aqueux dans la jeunesse, se multiplient plus communément de boutures, et ils exigent des soins particuliers, non-seulement pour leur conservation, mais encore pour les faire végéter avec vigueur, et pour en obtenir des fleurs grandes, nombreuses éclatantes, telles qu'on en voit chez MM. Lémon, Chauvière, Salter, Uterhart et autres horticulteurs. Ces *Pélargonium*, que la pratique et l'usage désignent toujours sous le nom de *Géranium*, ont besoin, pour parvenir à toute leur beauté, d'être cultivés en serre tempérée et très-éclairée depuis la mi-sept. jusqu'à la fin de mai ; et, tant qu'ils y sont, il faut les mouiller avec prudence en raison de leur vigueur, de l'humidité locale, et de la chaleur que peuvent y produire les rayons du soleil ; il faut aussi les entretenir dans le plus grand état de propreté, en ôtant successivement les feuilles qui jaunissent, et les parties atta-

Digitized by Google

quées de moisissure : on ne manquera pas de donner de l'air, de renouveler celui de la serre toutes les fois que le soleil et la température extérieure le permettront. Quant à la température de la serre même, il faut tâcher qu'elle ne descende pas au-dessous de 5 degrés centigrades, et qu'elle ne s'élève pas au-dessus de 12 avant le mois d'avril : à cette époque la plupart des Pélargonium marqueront, et le soleil augmentant naturellement la chaleur de la serre, il faudra aussi augmenter l'air afin d'éviter l'étiolement. Les plantes ayant alors pris un grand développement, on les espacera davantage tout en les disposant avec grâce et régularité, soit sur leurs gradins, soit sur des tables horizontales, en mettant toujours les plus basses sur le devant. Si la serre peut être construite de manière que toutes les plantes ne soient que de 70 c. à 1 m. 30 du verre, elles en seront mieux.

Les Pélargonium, ainsi disposés, fleuriront la plupart du 15 avril en juin; c'est alors qu'ils produisent un effet enchanteur par leur éclat et la diversité de leurs couleurs; pendant tout ce temps il ne faudra pas ôter les panneaux de la serre, parce que les vents, le hâle et la pluie gâteraient leurs fleurs; quand le soleil est trop ardent on met ou une toile légère ou des paillassons à claire-voie sur la serre pour en rompre les rayons et non pour produire de l'obscurité. Enfin, lorsque les fleurs sont presque passées, on sort toutes les plantes et on enfonce leurs pots en terre, à demi-ombre, pour que les plantes durcissent et mûrissent leur bois. Peu de temps après on peut en couper des branches pour faire des boutures. Si même on a soin de couper les fleurs à mesure qu'elles se passent, la plupart remonteront et continueront de fleurir jusqu'à la fin de l'été.

Taille et rempotage. Ces deux opérations sont indispensables si l'on veut avoir de belles plantes; elles s'exécutent en août simultanément, ou à quinze jours environ l'une de l'autre. La taille consiste à supprimer entièrement les branches menues et mal placées, à couper les fortes à 18 ou 30 mill. de longueur, et à faire en sorte que la plante ait une tête arrondie et régulière avec 4 à 8 branches. Le rempotage consiste à donner aux plantes de plus grands pots si elles en ont

Digitized by Google

besoin, et une terre douce, légère, rendue fertile par l'addition de bon terreau.

Multiplication. Les Pélargonium, cultivés pour leur beauté, ne donnent pas tous des graines, et ceux qui en produisent ne rendent pas toujours leur espèce par semis; cependant il faut semer pour obtenir de nouvelles variétés : le semis se fait à nu, sous châssis ou en terrines remplies de terre légère que l'on place également sous un châssis entretenu dans une humidité convenable. Si on ne peut semer aussitôt la maturité des graines, on sèmera au printemps, et à mesure que les jeunes plantes se fortifieront on les repiquera séparément dans de petits pots. La plupart des Pélargonium reprenant de boutures avec facilité, leur multiplication par ce procédé n'offre pas de difficultés; cependant le succès sera plus certain si on opère sur du terreau de couche foulé, en plein air ou mieux sous châssis. La saison la plus avantageuse est depuis juillet jusqu'en septembre; mais on peut le faire en tout temps avec les soins convenables à la saison. En trois semaines ou un mois, les boutures sont assez enracinées pour être repiquées en pots et traitées comme des plantes faites.

Les Pélargonium étant en végétation toute l'année, il faut les rentrer en serre au commencement d'octobre, et, quoiqu'ils puissent vivre un assez grand nombre d'années, on fera bien de n'en cultiver que de l'âge de 2 à 4 ans, parce que c'est dans cet âge qu'ils ont la plus belle forme et produisent de plus belles fleurs.

Les semis produisant successivement de plus belles variétés que les anciennes, celles-ci sont aussi successivement abandonnées pour faire place aux nouveautés; de sorte que les catalogues deviennent, d'une année à l'autre, incomplets d'une part et superflus de l'autre. Tant que le nombre des variétés était modéré, le *Bon Jardinier* se faisait un devoir de les énumérer et de les décrire en détail; présentement nous n'avons rien de mieux à faire que de donner un choix des plus belles.

Choix de PELARGONIUM pour 1845,

chez M. CHAUVIÈRE, rue de la Roquette, 104.

Achille Tatius (Ch.), fl. rose vif, maculé pourpre noir velouté.

Adelphie, fl. gr., blanche, légèr., carnée, maculé noir, veiné et bordé carmin.

Digitized by Google

Adèle (Ch.), fl. très-grandes, chair, maculée noir flambé de carmin feu, superbe.

Alcide, fl. gr., rose foncé, large, maculé noir et cramoisi.

Angely, fl. gr., rose franc, maculé noir velouté.

Anaïs, fl. moy. carmin vif satiné, bords et centre blancs, coloris nouveau.

Armeria, fl. gr., orange rose, centre blanch âtre.

Bélisaire (Ch.), couleur giroflée, maculé noir velouté.

Belle-Perche, fl. très-gr., pétales supér. cramoisi noir liséré, les infér. rose tendre.

Black Dwarf, fl. gr. rose tendre, pétales sup. presque entièrement maculés pourpre noir.

Brillant, fl. moy. bel orange écarlate, maculé cramoisi et noir velouté.

Cellini, fl. gr. cerise vermillon foncé, maculé pourpre marron veiné.

Comte de Lamberty, fl. très-grande, rose violacé, maculé marron entouré feu.

Cœlina, fl. gr. couleur chair, maculé pourpre foncé, entouré de carmin.

Cerito, fl. gr. cerise mêlé de vermil., maculé pourp. foncé.

Comte Ernest de Taylleyrand (Ch.), fl. gr. beau rose, large maculé noir veiné et velouté, les pétales inf. chair.

Comus, (F.), fl. très-grande, rose foncé, large macule noire.

Constance, fl gr. rose vermillon brillant, superbe macule noire mêlée d'orange feu.

Créole, fl. gr., pétales sup. rose foncé, violacé, large macule noir veiné.

Cyrus (Ch.), fl. moy., pétales sup. et inf. brun noir strié de blanc.

Douglas (G.), fl. gr. vermillon, forte macule brune.

Docteur Marjolin (Ch.), fl. très-gr., pétales supér. rose lavé de cramoisi foncé, les infér. chair.

Enchantress (*Willisson*), fl. très-grande superbe blanc, pétales sup. entièrement maculés et striés pourpre violet et noir.

Fair maid of Devon, fl. très-grande, chair, pétales sup. largement maculés pourpre sang.

Flore (Ch.), rose foncé, large macule marron velouté, entouré de cramoisi.

Gloria Parisiensis (Ch.), fl. très-grande, chair, belle macule noire et cramoisi velouté.

Grenadier, fl. énorme, blanc lilacé, très-large macule pourpre noir.

Henriette (Ch.), joli rose tendre, grande macule pourpre noir entourée carmin feu, superbe.

Hibla, fl. gr. cerise orangé, macules noires.

John Bull (G.), fl. très-grande, rose superbe, macule noir et carmin.

Lady Sale (G.), fl. gr. pétales sup. marron noirâtre velouté, liseré rose carmin, les inf. carné, sup.

Lady Villiers, fl. gr. pétales supér. cramoisi et noir, les infér. rose tendre, centre blanc.

Digitized by Google

Le floréal (Ch.), cerise vermillon, macule pourpre strié et flammé.

M. Lesèble (Ch.), fl. gr. rose foncé violacé, macule noire striée, tr. multiflore.

Lord Isles, fl. gr. blanches, pétales supér., maculés de noir et feu.

Louis Lacépède, fl. gr. beau rose saumoné, pétales supér. presque entièrem. recouverts de noir velouté.

Madelina (*Lansden*), fl. gr. carmin ponceau brillant, macule pourpre noir, très-nette.

Maseppa (L.), très-grandes pétales sup. brun pourpre velouté bordé blanc, les inf. blancs strié de brun.

Orange perfection (G.), fl. gr. pétales sup. orange mêlé de rose, macule marron foncé, les inf. rose saumoné tendre.

Panthée, fl. gr. pétales sup. rose saumonné, large macule noire palmée carmin, les inf. chair.

Plantagenet, fl gr. pétales supér. cramoisi pourpre, large macule noire veloutée, les infér. rose vif.

Princess Sophia Matilda (B.), fl. gr. pétales sup. cramoisi riche velouté liseré rose carmin, les inf. rose tacheté et nuancé carmin.

Prince of Waterloo, fl. très-grandes, pétales sup. cramoisi orange, avec belle macule marron foncé, les inf rose vif.

Princesse royale (*Pearce*), fl. gr., pétales sup. rose foncé, macule noire entourée carmin, centre blanc.

Quellyn (Ch.), fl. gr., pétales supér. cerise, large macule pourpre noir, les infér. rose nuancé.

Mme la comtesse de Rambuteau (Ch.), fl. gr. d'un beau rose, pétales sup. entièrement maculés pourpre cramoisi velouté, les inf. légèrement tachetés de carmin.

Rambuteau (Comte de), fl. très-grande, pétales sup. rose amarante, superbe, macule marron velouté, les inf. rose violacé.

Roi des blancs (Ch.), fl. très-grande, blanc pur, grande macule pourpre noir velouté.

Sunrise, fl. gr. cerise orange clair, macule brun veiné de blanc.

M. Sidenham (Millet), fl. gr. pétales supér. cerise vermillon, forte macule noire veloutée, les infér. rose cerise clair.

Me de Tholozan (Ch.) fl. gr. bien f. pétales supér. vermillon, macule noire, très nette; les infér. cerise.

Choix chez M. SALTER,

Avenue de Picardie, 32, à Versailles.

Admirable, fl. gr. rose pêche strie, macule brun noir.
Ann, fl. gr. blanc maculé de carmin laque.
Armenia, fl moy. rose vermillon, mac. carmin laque.
Beauty of Salt Hill, fl. gr. pêche, centr. bl. mac. noir.
Beauty supreme, fl. gr. rose strié, centr. bl. mac. carm. laque.
Black dwarf, fl. gr. rose pêche mac. de noir.
Black Prince, fl moy. rose cram. mac. marron brun.

Digitized by Google

Camilla, fl. gr. rose pêche, mac. de brun foncé.
Celestial, fl. gr. rose carné, centr. bl. mac. carmin laque.
Circassian, fl. gr. carnée, mac. de noir.
Cléopatra, fl, gr. rose pêche, mac. marron foncé bordé rose.
Constellation, fl. gr. rose pêche, centre blanc mac. de brun.
Créole, fl. gr. rose foncé, carminé mac. de brun.
Dido, fl. gr. carnée, mac. de brun, marginée carmin.
Duke of Wellington, fl. gr. rose mac. de brun.
Eclipse, fl. gr. rose saumon, mac. brun.
Egbert, fl. gr. rose vif, mac. noir.
Enchantress, fl. gr, blanche, mac. violet noir.
Excelsa, fl. gr. rose tendre, mac, brun noir.
Fair maid of Devon, fl. gr. blanche, mac. rouge laque.
Favorite, fl. gr. rose, centre blanc mac. carmin laque.
Flamingo, fl. gr rose rougeâtre, mac. brun noir.
Flash, fl. gr. rose saum. mac. brun cramoisi.
Gem of the West, fl. moy. rose, mac. carmin brun.
Gipsy, fl. moy. rose, mêlé de saumon et pourpre.
Hannah, fl. moy. blanc satiné, mac. carmin.
Hermione, fl. gr. carmé, mac. brun.
Ivanhoe, fl. gr. rose pêche, mac. brun carmin.
Keepsake, fl. gr. rose vif, mac. brun.
King of Beauties, fl. gr. rose vif, mac. carm. laque.
Horatio Nelson, fl. gr. rose pêche, centr. bl. mac. carm. laque.
Lady Villars, fl. gr. rose cerise, centr. bl. mac. marron.
Marcella, fl. gr. pêche centr. bl. mac. brun noir.
Mars, fl. gr. rose pêche, centre blanc, mac. brun cram.
Medora, fl. gr. rose pourpré, mac. brun noir.
Oberon.
Pluto, fl. gr. rouge verm. mac. brun noir.
Prince Albert (Stewart). fl. gr. blanc strié mac. brun.
Prince Ernest, fl. gr. rose, mac. cram.
Princess royal (Lyne).
Princess Sophia Matilda, fl. moy. rose pêche, mac. brun.
Pulchellum, fl. gr carné, centr. bl. mac. chocolat.
Pysiphone, fl. gr. rose pêche, centre blanc, mac. noir.
Queen of fairies, fl. moy. rose mêlé de carmin, mac. brun.
Queen Philippa.
Queen Victoria (Shepperd), fl. moy. blanc pur, mac. rose tendre.
Rhoda, fl. gr. rose, mac. brun foncé.
Symmetry, fl. gr. rose tendre, centre blanc, mac. noir.
Unit, fl. gr. rose, centre blanc, mac brun laque.
Van Amburg, fl. gr. rose foncé mac. brun craminé.
Venustum, fl. moy. rose carmin foncé, mac. noir.
Veronica, fl. gr. rose vermillon brillant, mac. brun noir.
Witch, fl. moy. blanc mêlé de cram. mac. brun carminé.
Wizard, fl. gr. saumon rosé, mac. laque.

Malgré cette longue nomenclature, qui ne contient encore qu'une partie des Géraniées du commerce, le *Bon Jardinier* ne peut laisser dans l'oubli quelques anciennes espèces qui se re-

Digitized by Google

commandent par une qualité ou par une autre, et qui sont toujours recherchées par une classe d'amateurs. Ainsi le

Pelargonium triste sera toujours recherché pour la délicieuse odeur que ses fleurs répandent la nuit.

Pelargonium odoratissimum, pour la charmante odeur que ses feuilles répandent lorsqu'on les touche ou qu'on les froisse.

Pelargonium capitatum, pour son odeur de rose.

Pelargonium tricolor, pour sa gentillesse et sa petite stature.

Pelargonium zonale, pour sa propriété de fleurir tout l'été et l'automne et d'orner les vases dans les parterres presque sans aucun soin.

Pelargonium zonale reginæ, par l'éclat éblouissant et la succession de ses fleurs.

GERANIUM STRIÉ. *Geranium striatum* L. D'Italie. Vivace; feuilles maculées, à 3-5 lobes dentés; pédoncules biflores; pétales blancs, bilobés et veinés de pourpre. Pleine terre. Multiplic. de graines et d'éclats. Couverture l'hiver.

GERANIUM SANGUIN. *G. sanguineum* L. Indigène. Tige droite; feuilles arrondies, à 5 lobes étroits et trifides; pédoncules biflores; fleurs grandes, pourpre violacé. Même culture.

GERANIUM A GROSSES RACINES. *G. macrorhizum* L. Indigène; feuilles à 5–8 lobes incisés et obtus; tige de 16 cent.; pédoncules biflores; fleurs pourpres, ayant le calice rouge, gonflé, et les étamines fort longues. Même culture.

GERANIUM DES PRÉS. *G. pratense*. Indigène; forme en mai et juin un épais et large buisson à fleurs bleu rougeâtre. Variétés à fleurs doubes. Tout terrain.

ERODIUM DES ALPES. *Erodium alpinum*. W. Racine tubéreuse; tige courte, herbacée; feuilles deux fois pinnatifides; fleurs en ombelle, violettes, veinées de pourpre. Pleine terre ordin.; multipl. de graines et d'éclats.

ERODIUM ROMAIN. *E. romanum*. AIT. Racine tubéreuse; tige nulle; feuilles ailées à folioles pinnatifides; des pédoncules naissent successivement, et présentent l'été et l'automne des ombelles de jolies fleurs pourpres. Même culture.

ERODIUM INCARNAT. *E. incarnatum*. W. Du Cap. Petite plante sous-ligneuse, à tiges grêles, rouges, étalées, à feuilles divisées en 3-5 lobes dentés; en été, char-

Digitized by Google

mantes fleurs incarnat, dont le centre pourpré est entouré d'un cercle blanc. Châssis ou serre tempérée; culture des Pélargonium. Multiplic. par boutures de branches, racines.

MONSONIE ÉLÉGANTE. *Monsonia speciosa.* Du Cap. Belle et vivace; racine charnue; tige de 22 à 28 cent.; feuilles à 5 folioles bipennées; en avril et mai, 2 ou 3 fleurs à collerette, larges de 8 à 11 cent., blanc rosé, veiné de pourpre et carmin. Terre franche légère, au midi. Orangerie. Multiplic. de graines en pots sur couche tiède, par division des racines à l'automne ou par boutures de racines. Tenir les racines un peu gênées dans les pots.

MONSONIE A FEUILLES LOBÉES. *M. lobata* WILLD. *Geranium anemonoides* THUNB. HERBIER DE L'AMATEUR, volume 1. Du Cap. Tiges basses, rameuses; feuilles en cœur, lobées et régulièrement dentées; fleurs rouges, teintes de rose et rayées de carmin, à collerette. Les boutons extérieurement d'un beau jaune et d'un rouge éclatant.

MONSONIE INCISÉE, *M. incisa*, a les lobes des feuilles lancéolées. Même culture; multipl. par rejetons.

FAMILLE DES CORIARIÉES, ne contenant qu'un seul genre d'arbrisseaux.

REDOUX A FEUILLES DE MYRTE. *Coriaria myrtifolia.* L. Indigène. Arbrisseau peu élevé, à feuilles opposées, ovales, pointues et à fleurs terminales peu adparentes. Employé comme astringent dans la teinture et la tannerie.

REDOUX SARMENTEUX. *C. sarmentosa.* FORST. De la Nouv. Zel. Arbrisseau sarmenteux à feuilles plus grandes, pittoresque par les nombreux et longs épis de petites fleurs verdâtres qui pendent de ses rameaux, et auxquelles succèdent de petits fruits noirs mangeables. Serre tempérée.

FAMILLE DES LINÉES. Plantes annuelles, vivaces et ligneuses, dont lin, le lin cultivé fournit des fibres textiles d'une grande importance.

LIN VIVACE. *Linum perenne* L. Indigène. De 35 à 70 cent.; feuilles lancéolées; en juin-août, fleurs d'un joli bleu. Terre franche légère; de graines ou d'éclats; changer de place tous les ans après la floraison.

Digitized by Google

Lin campanulé. *L. campanulatum* L. Indigène. Feuilles glauques, presque spatulées ou lancéolées; tiges de 16 à 22 cent.; fleurs jaunes, grandes, en juin et juillet. Orangerie.

Lin sous-arbrisseau. *L. suffruticosum* L. Joli arbuste d'Espagne; tiges de 14 à 16 cent.; feuilles linéaires, glauques; en avril, fleurs grandes, blanches, à onglets violets. Même terre, orangerie; multiplic. de boutures et racines sur couche; peu d'arrosemens.

Lin arboré. *L. arboreum* L. De Candie. Sous-arbrisseau ligneux à la base, rameux, étalé; feuilles en rosette sur les rameaux non fleuris, figurées en spatule; les autres lancéolées sessiles; fleurs jaunes en panicule terminale. Abriter l'hiver.

Lin a 3 styles. *L. trigynum* Bot. Mag. Herb. de l'Am. vol. 5. De l'Inde. Serre tempérée.

Famille des Oxalidées. Plantes, les unes basses à racines la plupart tubéreuses, à fleurs très-jolies, et se cultivant en pleine terre ou sous châssis; les autres ligneuses et se cultivant en serre chaude.

OXALIDE. *Oxalis* L. Genre composé d'environ 140 espèces, la plupart du Cap, n'épanouissant leurs fleurs qu'au soleil, les unes dénuées de tige, les autres munies d'une tige herbacée, et d'autres enfin à tige ligneuse; les 2 premières sections ont à leurs racines de petits tubercules qui servent à les multiplier. Ces tubercules n'étant pas plus gros que des pois, on les plante en pots, afin qu'ils ne se perdent pas dans la terre, et on les relève tous les ans ou tous les 2 ans pour les replanter en terre neuve et en retirer les nouveaux tubercules: on les cultive comme les Ixia (*voyez* cet article), excepté 2 ou 3 espèces qui peuvent rester dehors. Presque toutes fleurissent en février et mars sous châssis ou en orangerie près des jours.

Oxalide a 4 feuilles. *Oxalis tetraphylla* Cav. Du Mexique. Sans tige; feuilles à 4 folioles en cœur triangulaire. Fleurs en ombelle d'un violet clair. Résiste en pleine terre l'hiver.

Oxalide violette. *O. violacea.* L. Sans tige. Feuilles à 3 folioles en cœur arrondi; fleurs en ombelle, violet clair rosacé. Résiste en pleine terre l'hiver.

Oxalide de Deppe. *O. Deppei.* B. C. Du Brésil.

Digitized by Google

Sans tige. Grosse racine tubéreuse napiforme. Feuilles à 3 ou 4 folioles cunéiformes, zonées de brun ; hampe longue, velue, terminée en une ombelle de fleurs rouges. De nouvelles hampes et de nouvelles fleurs se succèdent une grande partie de l'année. Châssis et pleine terre. Cette espèce produit des tubercules plus gros que l'*Oxalis crenata*, mais qui se trouvent être moins bons à manger. Voir aux *Plantes potagères*, I^re^ partie, ainsi que pour l'*Oxalis crenata*.

OXALIDE PIED DE CHÈVRE. *O. caprina* L. Sans tige ; feuilles à 3 folioles en cœur renversé ; pédoncule très-long terminé par une ombelle de fleurs jaunes quelquefois doubles.

OXALIDE POMPEUSE. *O. speciosa* JACQ. Du Cap Sans tige ; feuilles à 3 folioles en coin élargi dans le haut et peu ou point échancrées, portées sur des pétioles rouges ; fleurs solitaires, grandes, ayant le limbe d'un rouge pourpre, le tube jaune et le pédoncule rouge. La plus belle espèce cultivée.

OXALIDE POURPRE. *O. purpurea* JACQ. Port de la précédente ; fleurs solitaires pourpres. Fort belle, mais moins que la précédente.

OXALIDE RAMPANTE. *O. reptatrix* JACQ. HERB. DE L'AM. vol. 3. Tige simple ; feuilles à 3 folioles obovales ; fleurs solitaires, grandes, à limbe blanc carné et tube jaune.

OXALIDE BICOLORE. *O. versicolor* JACQ. Tige droite ; feuilles à 3 folioles en coin étroit avec 2 points au sommet. Fleurs solitaires blanches avec un liséré rouge au bord des pétales ; fort jolie ; elle a une variété à couleur moins vive et moins belle qu'il ne faut pas confondre avec elle.

OXALIDE DE BARRELIER. *O. Barrelieri*. De l'Am. du Sud. Arbrisseau droit, haut de 70 c. à 2 m. ; feuilles inférieures pennées à 5–7 folioles ; les supérieures trifoliées, à folioles ovales acuminées. En été et automne, fleurs jaunes sur des pédoncules axillaires multiflores. Serre chaude. Multiplication de boutures.

OXALIDE EN ARBRE. *O. fruticosa*. FISCHER. Arbrisseau de 70 c. à 1 m. 30 ; feuilles simples lancéolées, glabres, ou plutôt pétiole dilaté comme une feuille et montrant quelquefois 3 folioles à son sommet ; l'été et

Digitized by Google

l'automne, fleurs jaunes sur des pédoncules axillaires multiflores. Serre chaude. Multiplic. de boutures.

Ces deux dernières espèces sont cultivées au Jardin des Plantes. C'est une chose très-curieuse de voir deux oxalides en arbre avec des feuilles si différentes des espèces herbacées.

FAMILLE DES ZYGOPHYLLÉES. Les plantes de cette famille ont toutes les feuilles composées; les unes sont vivaces, de pleine terre; les autres ligneuses, d'orangerie et de serre chaude.

FABAGELLE COMMUNE. *Zygophyllum fabago* L. De Syrie, vivace. Tiges de 70 cent.; feuilles à 2 folioles ovales, entières et lisses; de juillet en septembre, fleurs géminées, rouge-orangé, blanches à la base. Terre sablonneuse ou de décombres; exposition chaude, couverture l'hiver. Mult. de graines ou d'éclats.

GAYAC DU COMMERCE. *Gayacum sanctum* L. Am. mér. Moyen arbre; feuilles géminées; fleurs bleues assez jolies. Serre chaude. Multipl. de boutures étouff.

MÉLIANTHE PYRAMIDAL, PIMPRENELLE D'AFRIQUE. *Melianthus major* L. Du Cap. De 2 m. 30 à 2 m. 60; feuilles ailées avec impaire, dentées, glauques; en juin et juillet, fleurs petites, irrégulières, d'un rouge foncé; elles laissent échapper leur nectar, d'où le nom *fleurs de miel*. Terre franche légère; orangerie ou expos. au midi au pied d'un mur; couvrir pendant les gelées. Multiplic. de rejetons et de boutures au printemps, sur couche tiède et ombragée; tailler les branches pour élever la tige, afin d'obtenir des fleurs.

MÉLIANTHE A FEUILLES ÉTROITES. *M. minor* L. Du Cap. Arbrisseau de 1 m. 30 à 1 m. 60, moins beau et plus délicat. Feuilles à 9 folioles allongées, blanchâtres et velues en dessous, persistantes; en août, fleurs jaune-rougeâtre, en épis. Même culture. Les feuilles froissées de ces 2 espèces ont l'odeur de l'*Iris fœtida*.

CLASSE 35. *THÉRÉBENTHINÉES.* Calice imbriqué, ordinairement très-court; corolle à préfloraison imbriquée, rarement valvaire ou contournée, quelquefois gamopétale. Étamines en nombre double des pétales, rarement en partie avortées. Pistil ordinairement isomère, régulier ou réduit par avortement. Ovules définis, ordinairement 1 ou 2. Périsperme nul

Digitized by Google

ou rarement charnu ou corné. Embryon à radicule généralement supérieure.

FAMILLE DES DIOSMÉES, **composée de petits arbustes et arbrisseaux, la plupart d'ornement et de serre tempérée.**

FRAXINELLE DICTAME BLANC. *Dictamnus albus* L. Du midi de la France; rustique, vivace; tiges de 70 c. ou 1 mètre, visqueuses et couvertes de glandes; feuilles ailées comme celles du frêne; en juin et juillet, fleurs grandes, en grappes, purpurines et rayées de pourpre foncé. Var. à fleurs blanches. Terre franche et fraîche; exposition au midi; mult. d'éclats ou de graines aussitôt mûres, en terrines ou en plate-bande; repiquer en pépinière, et mettre en place 2 ans après. Cette plante contient beaucoup d'huile essentielle, et exhale, dans les temps chauds et secs, une vapeur aromatique qu'on peut enflammer avec une lumière.

DIOSMA IMBRIQUÉ. *Diosma imbricata* THUNB. Arbrisseau de 1 à 2 mèt. Tige et rameaux un peu velus; feuilles ovales, ciliées, petites; en juillet et août, fleurs petites, purpurines, odorantes et en ombelles.

DIOSMA A FEUILLES DE BRUYÈRE. *D. ericoides* L. LAM. De 1 m. 30 à 1 m. 60; rameaux jaune-rougeâtre; feuilles linéaires, courtes, réfléchies au sommet, ponctuées et très-odorantes; en mai et juillet, fleurs blanches, petites, en étoile.

DIOSMA A LARGES FEUILLES. *D. latifolia* AND. De 1 m. 30; feuilles plus grandes, lancéolées-obtuses, à bords ponctués; fleurs estivales, assez grandes, blanc de lait, très-aromatiques; plus délicat; serre tempérée.

DIOSMA VELU. *D. hirsuta. D. pubescens* PERS. Tige et rameaux grêles, velus; feuilles serrées, étroites, couvertes de poils blancs; en juillet, fleurs blanches, petites.

DIOSMA CILIÉ. *D. ciliata* THUNB. De 70 c.; rameaux courts, gris-rougeâtre; feuilles petites, ovales, ponctuées et ciliées; au printemps, fleurs en têtes, pourpre pâle.

DIOSMA A FLEURS EN TÊTES. *D. capitata* THUNB. De 1 à 2 mèt., à rameaux longs, jaunâtres; feuilles petites, ovales, imbriquées, ciliées et ponctuées; en juillet et août, fleurs blanches et en têtes.

DIOSMA HÉRISSÉ. *D. hirta* VENT. *D. purpurea* HORTUL. *D. ventenatiana* SPR. En pyramide; ra-

Digitized by Google

meaux jaunâtres; feuilles imbriquées sur 3 côtés, ovales-lancéolées, concaves, pointues; en juin, fleurs d'un pourpre plus foncé; pédicule capillaire, velu et pourpre.

DIOSMA TÉTRAGONE. *D. tetragona* W. Tige à rameaux opposés et droits; feuilles en croix, ovales-lancéolées, trigones, épaisses, ponctuées en dessous, ciliées; en août, fleurs géminées, blanches.

DIOSMA OMBELLÉ. *D. umbellata* HORTUL HERB. DE L'AM. vol. 2. *D. speciosa* SIMS. Rameaux rouges; feuilles ovales-lancéolées, ponctuées en dessous; en avril-mai, fleurs 3 à 5 en ombelle, larges; boutons rouges; les 5 pétales luisants et blanc pur en dessus, teints de rouge en dessous, marqués au milieu d'une ligne pourpre. Les botanistes confondent celui-ci avec le précédent.

DIOSMA BUCKU. *D. fumosa* HORTUL. Rameaux jaunâtres; feuilles ovales-obtuses, dentées, ponctuées. Odeur forte et désagréable. On le conserve et multiplie difficilement.

DIOSMA OVALE. *D. ovata* W. Petit arbuste à feuilles opposées ou verticillées par 3, ovales-elliptiques, marquées de points verts et d'une ligne ponctuée sur les bords; fleurs d'un blanc pur et luisant en dessus, couleur de rose en dessous, avec une ligne pourpre au milieu; filaments blancs, garnis de poils visqueux; calice rougeâtre et ponctué.

La plupart sont du Cap et toujours verts. On cultive ces jolis arbustes en serre tempérée près des jours, ou mieux avec les *Gnidia*, les *Struthiola*, les *Erica*, dans une bâche particulière, en terre de bruyère. Multiplic. de graines aussitôt mûres, en pots placés en bâche ou serre tempérée. On tient la terre fraîche, et au mois de mars on enfonce les pots dans une couche sous châssis. En septembre on repique le jeune plant en pots sous châssis couvert d'un paillasson le jour, et on ne leur donne de la lumière qu'insensiblement; on traite de même les boutures faites au printemps, et les marcottes enracinées qu'on empote.

ADENANDRE UNIFLORE. *Adenandra uniflora* L. *Diosma uniflora* THUNB. HERB. DE L'AM. V. 2. *D. speciosa* SIMS. Rameaux pubescents, jaune pâle; feuilles ordinairement solitaires, ovales, étroites, épaisses, ponc-

Digitized by Google

tuées en dessous; en mai, fleurs ciliées sur les bords; ouvertes en étoile, blanches en dessus, roses en dessous, ligne pourpre au milieu des pétales; calice rougeâtre.

CORRÉE A FLEURS BLANCHES. *Correa alba* ANDR. Du Port-Jackson. Arbris. de 1 m. 30, couvert d'un duvet écailleux; feuilles ovales, ponctuées et persistantes; fleurs d'un blanc pur, en bouquets. Sert de sujet pour greffer les autres espèces en fente ou en approche. Variété à fleurs rouges.

CORRÉA A FLEURS VERTES. *C. virens* SM. Du même lieu; rameaux ferrugineux; feuilles oblongues, ondulées, ferrugineuses en dessous; fleurs vertes, à tube cylindrique.

CORRÉA A FLEUR RENFLÉE *C. turgida* HORT. Tige ligneuse, haute de 35 à 70 c., rameuse, blanchâtre ou ferrugineuse; feuilles opposées, tomenteuses ou rouillées en dessous; fleurs solitaires, beau rouge pourpre.

CORRÉA AGRÉABLE. *C. speciosa* ANDR. HERB. DE L'AM. vol. 5. Arbuste de 70 à 130 c., à tige grêle, le plus joli du genre; feuilles ovales-oblongues, sinuées; fleurs à long tube rouge vif, à limbe vert. Les Corrées fleurissent en avril-juin. Terre de bruyère; orangerie; boutures, marcottes, graines et de greffe les uns sur les autres.

CROWEA A FEUILLES DE SAULE. *Crowea saligna* AND. HERB. DE L'AM. vol. 6. De la Nouv.-Holl. Arbrisseau de 70 c. à 1 m. peu ligneux, rameux; feuilles lancéolées-linéaires, tige rougeâtre et grise; d'août en novembre, fleurs axillaires, solitaires, assez grandes, d'un beau rose. Terre de bruyère, serre tempérée. Multiplic. de boutures sur couche tiède et sous châssis. Le *C. nerifolia* se cultive de même.

BORONIA A FEUILLES AILÉES. *Boronia pinnata.* SMITH. HERB. DE L'AM. vol. 7. De la Nouv.-Galles. Arbuste à tige grêle de 70 à 80 centim.; feuilles à 5 ou 7 folioles, lancéolées; odeur de myrte; de février en mai, fleurs latérales, souvent géminées, moyennes, roses, à 4 pétales ovales; odeur d'aubépine. Terre légère et mieux de bruyère; orangerie dans une place aérée et sèche. Multiplic. de boutures.

ZIÉRIE TRIFOLIÉE. *Zieria trifoliata* SMITH. HERB. DE L'AM. vol. 3. Petit arbrisseau de la Nouv.-Holl., de 70 c. à 1 m.; feuilles à 3 folioles oblongues, à odeur agréa-

Digitized by Google

ble lorsqu'on les froisse entre les doigts ; fleurs petites, blanches, légèrement teintes de rose, en petites panicules axillaires. Terre de bruyère ; orangerie ; multipl. facile de graines, boutures et marcottes. Cet arbuste est intéressant par son odeur aromatique et par ses fleurs, de mai jusque très-avant dans l'automne.

FAMILLE des Simarubées. On ne cultive de cette famille qu'un seul arbrisseau de serre chaude à belles fleurs et doué de propriétés médicinales.

QUASSIA ailé. *Quassia amara.* L. Des Antilles. Arbrisseau de 2 mètres ; feuilles pennées à 3-5 folioles avec un pétiole commun ailé ; fleurs en épi droit, très-rouges, auxquel es succèdent des fruits noirs agrégés. Serre chaude. Multipl. de boutures étouffées.

FAMILLE des Zanthoxylées. Composée d'arbres étrangers à fleurs peu éclatantes ; l'un d'eux a besoin de l'orangerie l'hiver, et deux autres supportent la pleine terre.

CLAVALIER a feuilles de frêne, Frêne épineux. *Zanthoxylum fraxinifolium* Marsh. *Z. ramiflorum* Mich. Du Canada, très-rustique, de 4 mètres, épineux. Feuilles comme celles du frêne commun ; en mars, fleurs sur le vieux bois et de peu d'apparence ; capsule pisiforme d'un beau rouge en dedans, et odor. aussi bien que les gr., qui sont noires et luisantes. Lorsque les fruits s'entr'ouvrent, le contraste des 2 couleurs fait un très-joli effet. Multiplic. de semences, de racines et de rejetons. Mi-soleil et tout terrain.

PTÉLÉA a 3 feuilles, Orme de Samarie, Orme a 3 feuilles. *Ptelea trifoliata* L. De la Caroline. Petit arbre branchu et étalé ; feuilles à 3 folioles obovales, moyennes ; en juin, fleurs verdâtres, en corymbe. Semences comme celles de l'orme, mais odeur aromatique lorsqu'on les froisse. Terre franche légère ; mi-soleil. Multiplic. de marcottes, et de graines aussitôt mûres.

AILANTHE glanduleux, Vernis du Japon. *Ailanthus glandulosa* Desf. Du Japon. Bel arbre de 16 à 20 mètres, d'un bel aspect ; feuilles ailées, à folioles nombreuses, grandes, oblongues, aiguës, ayant quelques dents à la base. En août, fleurs verdâtres, en panicules. Il a tant de végétation qu'il croît d'un mèt. par an. Si on lui coupe toutes les branches cha-

Digitized by Google

que année, hors celle de la tête, il monte droit et forme un parasol d'un aspect agréable. Il vient partout, mais préfère une terre légère, un peu humide et abritée. Multiplic. de graines, de rejetons ou de racines coupées en morceaux, plantées en rigoles dans un terrain léger et frais. Bois blanc-jaunâtre, satiné, aussi beau que le noyer. Cet arbre n'est pas celui qui produit le vrai vernis du Japon.

FAMILLE DES ANACARDIACÉES. Cette famille comprend des arbres et arbrisseaux d'aspect fort différent, les uns de pleine terre, les autres de serre chaude.

PISTACHIER TÉRÉBINTHE, SAUVAGE. *Pistacia Terebinthus* L. De Chio. Arbre moyen, qui fournit la vraie térébenthine; naturalisé dans la France mérid. Feuilles ailées à 7–9 folioles ovales; en juin et juillet, fleurs petites, purpurines, en panicules. Pleine terre franche et légère lorsqu'il a atteint 5 ou 6 ans, et couverture l'hiver. Multiplic. de marcottes; mieux de semis sur couche chaude et sous châssis. Repiquage en pots et orangerie sèche.

PISTACHIER LENTISQUE. *P. lentiscus* L. De Barbarie. Arbrisseau toujours vert; rameaux tortueux; feuilles petites, ailées sans impaire, à folioles lancéolées; en mai, fleurs purpurines, en grappes. En Orient, il fournit la résine appelée MASTIC dans le commerce Même culture, mais terre légère, et orangerie.

PISTACHIER DE NARBONNE. *P. narbonensis* HORTUL. Regardé comme une variété du vrai pistachier, à feuilles et à fruits plus petits; feuilles à 3 et 5 folioles ovales. Se cultive de même en espalier. —Voyez pour le vrai pistachier, aux arbres fruitiers, I^re^ partie.

SCHINUS MOLLE, POIVRIER D'AMÉRIQUE. *Schinus molle* L. Du Pérou. Arbre singulier, à rameaux effilés, pendans, à odeur de poivre, à feuilles persistantes, ailées de 20 ou 30 folioles lancéolées, dentées, celles du bout plus longues. En juillet, fleurs blanches, petites, en grappes. Terre franche légère; orangerie. Multiplic. de graines fraîches et de marcottes; plus facilement de boutures en avril, sur couche chaude et sous cloche, à l'ombre; elles prennent racine en 2 mois; garantir du moindre froid.

DUVAUA PENDANT. *Duvaua dependens* DEC. Du

Digitized by Google

Chili. Petit arbre rameux, épineux, à rameaux inclinés ; feuilles oblongues, mucronées ; fleurs insignifiantes en juin et juillet. Orangerie et pleine terre.

SUMAC A FEUILLES D'ORME, ROUVRE des corroyeurs. *Rhus coriaria* L. Du midi de la France. Arbrisseau de 2 m. 50 à 3 m. et plus ; feuilles de 13 à 17 folioles ovales-aiguës, crénelées, pubescentes ; fleurs en panicule, verdâtres, de peu d'effet. Multiplic. facile de rejetons et de racines, ainsi que les suivants.

SUMAC DE VIRGINIE, SUMAC AMARANTE. *R. typhinum* L. Haut de 4 à 5 mètres ; rameaux pubescens ; feuilles grandes, ailées, à 17–21 folioles lancéolées, aiguës, dentées, glauques en dessous ; belles panicules de fleurs rouges, ressemblant assez à une tête d'amarante. Variété à feuilles panachées. Il trace beaucoup.

SUMAC GLABRE, VINAIGRIER. *R. glabrum* H. K. De la Caroline. Même port ; rameaux glabres et glauques ; feuillage moins vert en dessus, puis rougissant beaucoup ; panicules jaunes, puis fruits rouge éclatant.

SUMAC VERNIS. *R. vernix* L. De l'Amér. sept. Haut de 1 m. 50 à 2 m. ; feuilles ailées à 11–13 folioles oblongues, aiguës, entières.

SUMAC COPAL. *R. copalinum* L. De l'Am. sept. Même taille, rameaux pubescens ; feuilles ailées à 13 folioles lancéolées, aiguës, portées sur un pétiole ailé.

SUMAC AROMATIQUE. *R. aromaticum* H. K. De l'Am. sept. Arbrisseau de 1 m. 50 à 2 m. 50, très-touffu ; feuilles ternées à folioles ovales, crénelées et pubescentes. aromatiques si on les froisse.

SUMAC VÉNÉNEUX. *R. toxicodendron* L. De l'Am. sept. Celui-ci a les tiges sarmenteuses, radicantes, les feuilles ternées à folioles ovales, entières, luisantes, les fleurs verdâtres en corymbe. Il est dangereux de répandre de son suc sur la peau.

SUMAC FUSTET. ARBRE A PERRUQUE. *R. cotinus* L. De la France mér. Arbrisseau de 1 m. 30 à 2 m., à tête arrondie ; feuilles simples arrondies, à odeur de citron ; fleurs petites, paniculées, et dont les pédoncules s'allongent tellement après la floraison, qu'ils forment d'élégans panaches très-pittoresques. Les quatre premières espèces pullulent beaucoup ; toutes se multiplient facilement de racines et drageons en pleine terre

Digitized by Google

ordinaire. Les *R. viminale*, *heterophyllum* et beaucoup d'autres sont d'orangerie.

BOTRYCERAS DU CAP. *Botriceras capensis* WILLD. *Laurophyllus capensis* THUNB. HERB. DE L'AM. v. 4. Arbris. à fl. sans éclat, mais formant de gr. panic. dont l'effet est agr. Tige de 1 m. 30 à 1 m. 60; feuilles ovales-lancéolées, dentées, persistantes, bordées de pourpre; en juin-juillet, fleurs jaunâtres, très-petites. Terre de bruyère, serre tempérée. Multiplic. par marcottes.

MANGO DE L'INDE. *Mangifera indica* L. Moyen arbre dans nos serres, mais très-grand dans son pays; feuilles oblongues lancéolées, fleurs petites, rougeâtres, en grande panicule terminale; le fruit gros comme une poire est très-bon. Serre chaude. Multipl. de boutures étouffées.

FAMILLE DES BURSÉRACÉES, composée de 3 genres assez nombreux en espèces de différents climats, mais dont très-peu sont cultivées.

AMYRIS POLYGAME. *Amyris polygama* CAV. Du Chili. Arbrisseau rameux, haut de 1 à 3 mètres; feuilles en spatule lancéolées, luisantes, entières; fleurs petites, axillaires, aggrégées, de peu d'effet. Pleine terre avec couverture au pied.

CLASSE 36. *HESPÉRIDÉES.* Calice imbriqué ordinairement très-court. Corolle à pétales oblongs, sessiles, en préfloraison valvaire ou presque valvaire. Étamines doubles ou multiples des pétales, souvent monadelphes. Pistil à 3 ou plusieurs carpelles, à 1,2 ou rarement plusieurs ovules suspendus. Graine à périsperme nul ou charnu; embryon à radicule supérieure.

FAMILLE DES AURANTIACÉES. Le genre oranger étant le type de cette famille, on peut se faire une idée de ses caractères en examinant une fleur et un fruit de l'un de ces arbres.

TRIPHASIE TRIFOLIÉE. *Triphasia trifoliata* CAND. *Limonia trifoliata* L. HERB. DE L'AM. vol. 6. De l'Inde. Arbrisseau de 70 cent. à 1 m., à rameaux étalés, menus, un peu fléchis en zigzag; feuilles à 3 folioles ovales, persistantes, échancrées au sommet, parsemées de glandes transparentes; en mai-juin, fleurs blanches, odorantes, à 3 pétales ovales-oblongs, 5 à

Digitized by Google

6 fois plus grands que le calice; fruits rouges, ovales, double grosseur de la groseille, succulens, saveur douce. Serre chaude, où les fruits mûrissent bien et servent à le multiplier. On en fait des confitures en pays chaud. Multipl. facile de boutures.

GLYCOMIS DE MADAGASCAR, *Glycomis madagascariensis*, CORR. Arbrisseau de 70 c. à 1 m 60, d'un beau port; feuilles oblongues, les unes simples, les autres à 2 et à 3 folioles; fleurs blanches, petites, groupées vers le sommet des rameaux, et auxquelles succèdent des fruits perlés gros comme des pois, pleins d'une chair visqueuse. Serre chaude et tannée. Mult. de graines, boutures et greffes.

MURRAYA EXOTIQUE. BOIS DE CHINE. *Murraya exotica* L. Arbrisseau de 70 c. à 1 m. 30, rameux; feuilles ailées à 5-7 folioles elliptiques, luisantes; en été, fleurs blanches, petites, en corymbe terminal, odorantes. Serre chaude. Terre légère. Multiplic. de boutures sous cloche et de graines.

ORANGER. Nous avons amplement exposé l'histoire et la culture de l'oranger à l'article *Arbres fruitiers*, Ire partie. Ce bel arbre n'en doit pas moins figurer ici comme l'un des plus précieux ornemens des jardins, par son port magnifique, par sa verdure continuelle, par l'abondance et la suavité de ses fleurs.

FAMILLE DES CÉDRELÉES, composée de grands arbres des régions tropicales; leur bois est très-recherché en ébénisterie.

ACAJOU A MEUBLES. *Swietenia mahogoni* L. Des Antilles. Grand arbre dans son pays, petit dans nos serres; feuilles décomposées à folioles ovales; fleurs petites, blanchâtres, auxquelles succède une grosse capsule à plusieurs valves. Serre chaude. Multipl. de graines qu'on reçoit du pays.

CÉDRELE FAUX ACAJOU. *Cedrela odorata* L. Des Antilles. Grand arbre. Feuilles ailées, à folioles ovales oblongues, luisantes en dessus, ayant en dessous des nœuds dans l'aisselle des nervures; fleurs petites, blanches, en panicule terminale. Serre chaude.

FAMILLE DES MÉLIACÉES, comprenant des arbres d'ornement étrangers, les uns plus ou moins acclimatés en France, les autres cultivés en serre chaude.

Digitized by Google

AZÉDARACH BIPENNÉ, faux sycomore; Arbre saint; Arbre à chapelet. *Melia azedarach* L. De la Sicile et de l'Inde. Grand arbre dans son pays, et petit à Paris; feuilles 2 fois ailées, à folioles ovales, aiguës, entières ou légèrement dentées : en juin-juillet, fleurs en panicules axillaires, ayant la couleur et l'odeur du lilas : tube des étamines pourpre. Multiplic. de graines sur couche; repiquer le plant en pots; rentrer en orangerie pendant 2 ou 4 ans, et mettre ensuite en pleine terre légère à bonne exposition.

AZÉDARACH TOUJOURS VERT, LILAS DES INDES, MARGOUSIER. *M. azedarach sempervirens* WILLD. De l'Inde. Moins grand et ne pouvant supporter l'hiver dehors : feuilles et fleurs à peu près semblables au précédent; mais ses folioles sont profondément dentées : fleurit à l'âge de 2 ans, et à la hauteur de 35 cent.; donne des fruits qui servent à le multiplier comme le précédent, mais il faut le tenir en pot et le rentrer en orangerie l'hiver.

CARAPE AMER. *Carapa guyanensis* AUBL. De Cayenne. Bel arbre à feuilles ailées, grandes, luisantes; fleurs blanchâtres en grappes spiciformes; le fruit est une grosse capsule dont on tire une huile très-amère en grand usage en Amérique. Serre chaude.

AITON DU CAP. *Aitonia capensis*, HERB. DE L'AM. vol. 4. Arbrisseau de 1 m. 30 à 2 m.; feuilles linéaires, persistantes; fleurs solitaires, rougeâtres, de bonne heure au printemps, et se succédant les unes aux autres une grande partie de la belle saison; le fruit vésiculeux est plus curieux que la fleur. Terre franche mêlée de terreau de bruyère; multiplic. par marcottes et boutures sous cloches; orangerie.

CLASSE 37. — *ÆSCULINÉES.* Sépales imbriqués, assez développés; corolle à pétales ordinairement onguiculés, arrondis, en préfloraison imbriquée. Étamines en nombre double des pétales, rarement égal. Pistil à 2 ou 3 carpelles, chacune à 1 ou 2 ovules suspendus ou dressés. Graine sans périsperme; embryon à radicule supérieure ou inférieure.

FAMILLE DES MALPIGHIACÉES, composée d'arbrisseaux droits ou grimpants à fleurs jaunes la plupart, quelques-uns à fruits comestibles et se cultivant tous en serre chaude.

Digitized by Google

GALPHIMIE GLAUQUE. *Galphimia glauca.* CAV. Du Mexique. Arbrisseau grêle, haut de 1 m. 30 à 1 m 60; feuilles ovales, entières, obtuses; pétioles et jeunes rameaux rouges; l'automne, fleurs jaunes en grappe terminale, assez jolies. Multiplication de boutures. Serre chaude ou mieux tempérée, dit M. Neumann.

MALPIGHIER GLABRE, MOUREILLIER, CERISIER DES ANTILLES. *Malpighia glabra.* Arbrisseau de 4 à 5 mètres, toujours vert comme les suivans; feuilles ovales-aiguës; de janvier en juillet, fleurs d'un rouge léger, à odeur d'aubépine, petites, en ombelles. Baies comme des cerises rouges. Terre franche légère et substantielle; exposition chaude en juillet et août; le reste de l'année en serre chaude. Multiplic. de graines et boutures en été, sur couche chaude et sous châssis, ou dans la tannée sous cloche.

MALPIGHIER A FEUILLES DE GRENADIER. *M. punicifolia* L. De l'Amér. mérid. comme les autres. Tiges de 3 à 4 mètres; feuilles ovales et luisantes; en mai-juillet, fleurs pourpres en ombelles; fruits bons à manger.

MALPIGHIER A LARGES FEUILLES. *M. macrophylla.* H. P. Arbrisseau à grandes feuilles ovales, coriaces, munies en dessous de soies couchées, insérées par le milieu et fort piquantes par les deux bouts. Jolies fleurs blanches; fruits mangeables, gros comme un œuf de poule.

MALPIGHIER PIQUANT, BOIS CAPITAINE. *M. urens* L. Autre arbrisseau à feuilles moins grandes, également munies en dessous de soies piquantes; de juillet en octobre, fleurs blanches et purpurines. Fruits cérasiformes.

MALPIGHIER A FEUILLES D'YEUSE. *M. coccifera* L. HERB. DE L'AM. vol. 4. Arbuste à feuilles arrondies, épineuses sur les bords; en été, fleurs rougeâtres.

MALPIGHIER A FEUILLES DE HOUX. *M. ilicifolia* MILL., à fleurs pourpres et frangées.

STYGMAPHYLLE ÉCHANCRÉ. *Stygmaphyllon emarginatum* AD. J. *Banisteria tomentosa.* DESF. HERB. DE L'AM. vol. 6. De l'Amér. mérid. Grand arbrisseau sarmenteux, volubile, de 12 à 13 mètres; feuilles ovales elliptiques; en mai-juin, fleurs grandes, belles,

Digitized by Google

jaune clair, en large corymbe. Serre chaude. Terre franche légère avec terreau végétal. Multiplic. de marcottes. — *Stygmaphyllon gayanum.* Ad. J. Plante volubile comme la précédente et même culture.

BANISTÈRE TOMENTEUX. *Banisteria tomentosa* Dec. Du Brésil. Grande plante grimpante, propre à former des guirlandes; feuilles grandes, arrondies, émarginées, cotonneuses; fleurs jaunes en corymbe. Serre chaude, terre légère. Multipl. de boutures.

BUNCHOSIE LUISANTE. *Bunchosia nitida* Cav. et *B. angustifolia* sont des arbrisseaux des Antilles qui se cultivent en serre chaude comme les Malpighiers.

FAMILLE DES ACÉRINÉES, comprenant les Érables seuls.

ÉRABLE JASPÉ. *Acer pensylvanicum* L., *A. striatum* Lam. De l'Am. sept. Moyen arbre très-recherché à cause de son tronc agréablement jaspé de blanc; ses jeunes pousses, d'abord vertes, rougissent ensuite; ses feuilles sont grandes, en cœur, arrondies à 3 lobes aigus et dentés: à ses fleurs hermaphrodites, verdâtres, disposées en longues grappes pendantes, succèdent des fruits contenant en partie de bonnes graines, mais que l'on sème rarement parce que le plant qui en provient est d'une croissance très-lente; on préfère multiplier cette intéressante espèce par la greffe sur le sycomore, à plusieurs centimètres de terre, pour avoir une belle tige jaspée dans toute sa longueur. Il faut la planter isolément pour que la vue puisse en jouir.

ÉRABLE DE LOBEL. *A. Lobelii* Tenore. Assez semblable au précédent par l'écorce, mais très-différent par ses feuilles coriaces, plus lobées, d'un vert plus foncé et par ses rameaux érigés.

ÉRABLE A GRANDES FEUILLES. *A macrophyllum.* Ph. De l'Am. sept. Arbre vigoureux dont l'écorce est aussi un peu jaspée dans sa jeunesse, et dont les feuilles sont grandes et lobées; en mai, fleurs jaunes, odorantes. Cet arbre, encore rare, a donné ses premières graines au Jardin du Roi en 1841.

ÉRABLE DE MONTAGNE. *A. montanum* H. K. *spicatum* Lam. Arbre de 7 à 10 mètres chez nous, assez délicat, se multipliant de greffe comme le précédent, auquel il ressemble par ses feuilles, mais il n'a pas

Digitized by Google

le bois jaspé, et ses grappes de fleurs jaunâtres sont droites.

ÉRABLE DE TARTARIE. *A. tataricum* L. Petit arbre très-rameux, haut seulement de 3 à 4 mètres; feuilles en cœur, sub-lobées, inégalement dentées; en mai et juin, fleurs en grappe courte droite, blanches lavées de rose; fruits courts également lavés de rose. Cultivé comme arbrisseau, il produit de l'effet par ses fruits rouges.

ÉRABLE ROUGE. *A. rubrum* L. De l'Am. septent. Grand et bel arbre formant une large tête; feuilles en cœur à 3-5 lobes aigus, dentés, blanches en dessous; en avril, fleurs dioïques en petites ombelles, sessiles, très-rouges, auxquelles succèdent des fruits également rouges.

— L'*A. coccineum* MICH. est très-voisin de celui-ci.

ÉRABLE A FRUIT COTONNEUX. *A. eriocarpon* MICH. De l'Am. sept. Port du précédent; feuilles plus profondément découpées, moins blanches en dessous; en avril, fleurs dioïques, blanches, en très-petites ombelles sessiles, auxquelles succèdent des fruits cotonneux blanchâtres.

ÉRABLE A SUCRE. *A. saccharinum* L. De l'Amériq. sept. Arbre de moyenne taille, assez semblable à l'Érable plane; ses feuilles sont grandes, à 3-5 lobes aigus, quelquefois incisés, velues en dessous dans leur jeunesse, un peu glauques de ce côté étant adultes et ne conservant de poils que dans les angles de leurs nervures; en avril, fleurs jaunâtres, polygames, monoïques, en corymbe pendant; elles ont un calice à 4 div., point de pétales, 8 étamines non saillantes, un ovaire soyeux à 2 ailes. Les fruits quoique bien conformés sont toujours vides, sur l'arbre du jardin de M. Vilmorin. Multipl. de greffe. Espèce célèbre par le sucre qu'on en tire aux États-Unis, mais elle n'est pas la seule qui en fournisse.

ÉRABLE PLANE. *A. platanoïdes* L. Indigène. Moyen arbre à tête arrondie; feuilles à 5 lobes aigus, nues et un peu glauques en dessous; fin d'avril, fleurs jaunâtres en corymbe hermaphrodites; fruits munis de grandes et larges ailes. Très-propre à former des allées et des quinconces. Multiplic de graines. Variété à feuilles laciniées, *A. plat. laciniosum.* Plus délicat, moins grand et se multipliant de greffe. Depuis peu

Digitized by Google

d'années, on possède une 2e variété très-élégante à feuilles multifides.

Érable sycomore. *A. pseudo-platanus* L. Indigène. Plus élevé que le précédent; feuilles plus grandes, plus épaisses, moins découpées; fleurs vert-jaunâtre, hermaphrodites, en longue grappe pendante; fruits nombreux, à grandes ailes; multiplic. facile de graines. Var. à feuilles panachées de jaune qu'on multiplie de greffe, quoiqu'elle se reproduise quelquefois de graines.

Érable champêtre. *A. campestre* L. Indigène. Petit arbre à écorce subéreuse, à tête étalée; feuilles moyennes, à 5 lobes oblongs; fleurs verdâtres en corymbe. Bois très-dur.

Érable de Naples. *A. neapolitanum* Ten. Bel arbre à feuilles grandes, épaisses, arrondies, glauques et cotonneuses en dessous, à 5 lobes arrondis. Fl. jaunâtres grosses et nombreuses au printemps. Espèce encore rare. Multiplic. de greffe et de graines.

Érable opale. *A. opalus* W. Des Alpes. Petit arbre à rameaux étalés; feuilles arrondies, à 3–5 lobes obtus, dentés; fleurs dioïques, en corymbe grêle, blanchâtres; multipl. de greffe.

Érable a feuille d'obier. *A. opulifolium* W. Des Alpes. Petit arbre à feuilles moyennes, en cœur, à 5 lobes obtus, dentés, glauques en dessous; fleurs en corymbe, hermaphrodites, jaunâtres.

Érable hybride. *A. hybridum* Bosc. De l'Amériq. sept. La taille de celui-ci n'est pas encore vérifiée, feuilles trilobées, à lobes aigus, dentés, épaisses; raides, d'un vert foncé en dessus. Au Jardin du Roi.

Érable de Montpellier. *A. monspessulanum* L. Moyen arbre devenant assez gros sans acquérir une grande hauteur; feuilles petites, raides, à 3 lobes entiers, divergens; fleurs peu nombreuses, jaunâtres, en corymbe: fruits à ailes courtes et rougissant à la maturité.

Érable de Crète. *A. creticum* L. Arbrisseau toujours vert, à petites feuilles, les unes entières, les autres trilobées: fleurs blanchâtres en corymbe. Paraît n'être qu'une variété de l'érable de Montpellier, qui par le semis retourne à son espèce.

Érable du Népaul. *A. oblongifolium* Wall. Sa tige s'élance bien et paraît devoir s'élever à une

Digitized by Google

certaine hauteur ; ses feuilles sont oblongues-lancéolées, aiguës. On le rentre en orangerie l'hiver, où il fleurit et donne des graines. Il est bien dommage qu'il ne puisse supporter les gelées de Paris. Il réussit bien dans le midi de la France, et donne des graines à Montpellier.

Les Érables d'Europe viennent partout; mais ceux d'Amérique demandent une terre substantielle et plus fraîche. Tous sont utiles et agréables. Le semis et la greffe sont leurs moyens ordinaires de propagation.

NEGUNDO A FEUILLES DE FRÊNE. *Negundo fraxinifolia. Acer negundo* L. de l'Am. sept. Grand arbre d'une croissance très-rapide, mais cassant, remarquable par la couleur verte de ses rameaux; feuilles ailées à 5-7 folioles oblongues. A ses fleurs dioïques, vertes et pendantes, succèdent de petits fruits disposés en longues grappes, et ne contenant ordinairement que fort peu de bonnes graines; aussi le multiplie-t-on habituellement de boutures qui réussissent très-bien en terre fraîche.

FAMILLE DES HIPPOCASTANÉES. **Le marronnier peut être regardé comme le chef de cette famille.**

MARRONNIER D'INDE, *Æsculus hippocastanum* L. De l'Asie. Très-bel arbre de 16 à 20 mètres; racines pivotantes. En mai, fleurs en thyrse, grandes, blanches, panachées de rouge. Très-rustique. Tout terrain, mieux frais et substantiel. Culture du châtaignier jusqu'à ce qu'il soit en place. Il souffre la taille et la tonte. Variété à feuilles panachées; autre variété à fleurs doubles. M. André Leroy, à Angers possède et multiplie un petit marronnier ou *pavia* à folioles laciniées, très-joli, dont on ne connaît pas encore la fleur. Le bois du marronnier, quoique tendre, prend un beau poli.

MARRONNIER RUBICOND. *Æ. rubicunda* CAND. HERB. DE L'AM. vol. 6. Arbre de l'Amérique mér. provenu de graines données au Jardin des Plantes par M. Michaux en 1812. Cet arbre s'élève moins, a le feuillage plus vert et plus gaufré que le marronnier ordinaire; il fleurit aussi plus jeune, et à ses fleurs d'un beau rouge succèdent de gros fruits ovales ou oblongs, peu ou point hérissés, dont les graines reproduisent cons-

Digitized by Google

tamment leur espèce, et dont les jeunes individus fleurissent à leur 3^e^ ou 4^me^ année.

PAVIER ROUGE OU A FLEURS ROUGES. *Pavia rubra* TREW. *Æsculus rubra* L. De la Caroline. Arbrisseau de 5 à 7 mètres; feuilles digitées, à 4 ou 5 folioles ovales-allongées; en mai, fleurs en grappes allongées, d'un assez beau rouge. Le fruit est un petit marron. Tout terrain un peu frais, mieux terre fraîche légère; toute exposition, mais de préférence le grand soleil. Multiplic. de marcottes, et semis en terrines sur couche tiède; rentrer le jeune plant l'hiver, ou le placer dans une situation bien abritée et le couvrir de litière dans les grandes gelées pendant 2 ans. On le greffe sur le marronnier d'Inde. Le *P. hybrida* est plus grand, a le feuillage plus vert, ses grappes plus longues, mais moins rouges: il a 2 sous-variétés peu intéressantes.

PAVIER JAUNE OU A FLEURS JAUNES. *P. lutea* DUH. *Æsculus flava* H. K. De la Caroline. Arbre de 7 à 10 mètres; feuilles à 5 folioles oblongues, pointues, dentées; en mai, fleurs à grappes, jaune pâle. Même culture, mais plus rustique; semis en pleine terre. Il a une variété à folioles plus longues, plus pendantes, à fleurs rouges. Bois tendre et sans force.

PAVIER DE L'OHIO. *P. ohiotensis.* Arbre de 8 mètres, fort gros, à fleurs blanches et à capsules épineuses.

PAVIER DE 2 COULEURS. *P. discolor* PURSH. De la Géorgie. Petit arbre fleurissant à la hauteur de 65 cent.

PAVIER A LONGS ÉPIS, PAVIER NAIN. *P. macrostachia* HERB. DE L'AM. vol. 3. *P. edulis* POIT. D'Amérique. Arbrisseau à folioles cotonneuses en dessous, dentées et pointues; en juillet et août, fleurs blanches, odorantes, en longues grappes. Les fruits sont de petits marrons qu'on peut manger crus ou rôtis. Il faut les semer de suite, parce qu'ils se fanent. Cet arbrisseau aime une terre douce, fraîche, à demi-ombre, ou sur les bords des eaux qu'il orne admirablement.

FAMILLE DES SAPINDACÉES. Le végétaux de cette famille sont presque tous des régions tropicales; les uns sont des arbres droits, les autres sont des arbrisseaux la plupart grimpants.

DODONÉE DISCOLORE. *Dodonæa discolor* H. P. Des.

Digitized by Google

Antilles, arbrisseau de 1 à 4 mètres; feuilles lanceolées, visqueuses; fleurs blanchâtres en grappe courte; fruit entouré d'une large membrane comme dans le *Ptelea*. Serre chaude ou tempérée; multipl. de graines et de boutures.

KŒLREUTERIA ou SAVONNIER PANICULÉ. *Kœlreuteria paullinoïdes* L'HÉR. *K. paniculata* LAM. *Sapindus sinensis* L. De la Chine. Arbre assez grand, agréable par ses feuilles ailées, à folioles impaires. En juin, fleurs d'un beau jaune, à 4 pétales munis chacun d'un appendice, ce qui les fait paraître doubles. Pleine terre franche, légère et fraîche. Multiplic. de graines semées en pleine terre, par marcottes, par boutures de branches et de racines.

SAPINDUS SAPONAIRE. *Sapindus saponaria* L. Des Antilles. Grand arbre dans son pays, petit dans nos serres; pétiole largement ailé, folioles trijuguées, lancéolées, acuminées. Serre chaude.

CLASSE 38 *CÉLASTROIDÉES.* Sépales petits, imbriqués, corolle à pétales sessiles, imbriqués ou valvaires. Étamines en nombre égal aux pétales. Pistil à 2 ou 3 carpelles; ovules 2 ou plusieurs, ordinairement définis, dressés. Graine à périsperme charnu ou corné épais; embryon petit dressé.

FAMILLE DES VINIFÈRES, composée de grands arbrisseaux sarmenteux ou grimpants des régions chaudes ou tempérées.

VIGNE-VIERGE. *Cissus quinquefolia* H. P. *Cissus hederacea* WILLD. *Hedera quinquefolia* L. Arbrisseau de l'Amér. septent. Rameaux sarmenteux, pourvus de vrilles, et s'implantant, par le moyen de racines, sur les arbres, sur les murs et sur les rochers. Feuilles nombreuses, à 5 folioles ovales, d'un beau vert luisant qui devient rouge à l'automne; fleurs verdâtres de peu d'apparence. Multiplic. de graines, marcottes ou boutures. Peu difficile sur le terrain et l'exposition; mieux terre fraîche et mi-soleil. Le *Cissus orientalis* LAM. Un peu moins grand, à feuilles triternées, passe aussi en pleine terre avec couverture sur le pied pendant les gelées. Les *Cissus vitigena* L. et *antarctica* VENT. sont d'orangerie.

Digitized by Google

FAMILLE DES CÉLASTRINÉES. Cette famille comprend quelques arbres droits ou grimpants d'Europe et des régions tropicales.

FUSAIN COMMUN, BONNET DE PRÊTRE, Bois à lardoire. *Evonymus europæus* L. Indigène; de 3 à 4 mèt.; feuilles ovales, aiguës et dentées; en mai, fleurs petites et blanchâtres; capsules rouges, en forme de bonnet de prêtre; semences orangées. Tout terrain et exposition. Multiplic. de rejetons, ou de semis aussitôt la maturité des graines, qui lèvent en partie au printemps, et l'autre l'année suivante. Propre à former des sujets pour greffer les espèces suivantes. Le charbon très-léger qu'on fait avec son bois sert aux dessinateurs, et entre dans la poudre à canon. Variété panachée à fruits blancs.

FUSAIN A LARGES FEUILLES. *E. latifolius* L. Indigène; de 3 à 5 mètres. Feuilles plus larges. En juin, fleurs verdâtres, à 5 pétales; fruits rouges plus gros que les précédens. Il se cultive et se propage de même ou de boutures, de marcottes et par greffes, ainsi que les espèces suivantes.

FUSAIN GALEUX. *E. verrucosus* L. D'Autriche. arbuste touffu. Bois couvert d'aspérités; fleurs rassemblées en plus grand nombre, brunes, à 4 pétales.

FUSAIN TOUJOURS VERT. *E. americanus* L. De la Virginie. Feuillage persistant; très-propre à garnir les bosquets d'hiver; bonne exposition; fleurs sans apparence; fruits rouges, couverts d'aspérités. Plus délicat que les autres, il réclame des soins et la terre de bruyère à mi-soleil.

FUSAIN DU NÉPAUL. *E. nepaulensis* HORTUL. Espèce d'un beau port, jeunes pousses vertes, lisses; feuilles oblongues, lancéolées, glabres, finement dentées. Multiplic. de greffe, boutures et marcottes. Gèle souvent sous le climat de Paris.

FUSAIN DE LA CHINE. *E. sinensis.* HORT. Arbrisseau de 1 mètre. Feuilles oblongues, aiguës; fleurs petites, d'un vert jaunâtre. Terre douce et légère. Serre tempérée.

FUSAIN A FEUILLES ÉTROITES. *E. angustifolius* PURSH. De la Géorgie. Arbuste à feuilles linéaires oblongues. Fleurs petites, verdâtres, à cinq pétales. Fruits

Digitized by Google

verruqueux, hérissés. Multiplic. de graines, boutures et marcottes. Gèle quelquefois à Paris.

Fusain nain. *E. nanus.* Marsch. Du Caucase. Petit arbuste touffu à fleurs nombreuses, brunes; très-propre aux rochers; mais greffé sur une tige d'environ 1 m. 50, il produit un bel effet par ses rameaux tombants.

Fusain noir pourpré. *E. atro-purpureus* Jacq. De l'Amér. sept. Tige de 3 à 4 mètres. Rameaux lisses; feuilles grandes, ovales, finement dentées; en juillet, fleurs d'un pourpre obscur. Tous ces fusains, excepté celui de Virginie et de la Chine, sont d'une multiplication facile de graines et de drageons. Une terre ordinaire leur suffit.

Fusain du Japon. *E. japonicus.* Thunb. On ne cultive guère que la variété panachée, à feuilles épaisses, obtuses, imbriquées, largement bordées de blanc. Pleine terre avec un abri l'hiver.

Célastre grimpant, bourreau des arbres. *Celastrus scandens* L. Du Canada. Grand arbriss. grimpant, de 4 mètres, volubile et étranglant les arbres sur lesquels il monte; feuilles ovales, aiguës, dentées; en mai et juin, fleurs petites et verdâtres; fruits rouges à 3 cornes, et d'un effet singulier. Toute terre mais fraîche, et toute exposition. Multiplic. de graines aussitôt mûres, ou de racines bouturées.

Célastre a feuilles de buis. *C. buxifolius* L. Du Cap; de 1 mètre; rameaux épineux; feuilles semblables à celles du buis, mais plus grandes; tout l'été, fleurs petites, blanches, en corymbes; fruits rouges, oblongs. Terre franche légère; exposition chaude, bonne orangerie, ou serre tempérée. Multiplic. de graines sur couche et sous châssis.

Célastre multiflore. *C. multiflorus* Lam Du Cap. Tiges de 2 mètres, droites, épineuses. Feuilles petites, ovales, dentelées; fleurs petites et blanches. Même culture.

Célastre luisant. Petit Cerisier des Hottentots. *C. lucidus* L'Hér. Du Cap. Feuilles ovales, épaisses, armées, au sommet, d'un aiguillon crochu. En avril et septembre, fleurs blanches; fruits rouges, semblables à des cerises. Même culture.

Digitized by Google

CÉLASTRE A FEUILLES ENTIÈRES. *C. integrifolius* THUNB. HERB. DE L'AM. vol. 4. Du Cap. De 1 m. 50 à 2 m.; feuilles ovales et obovales, un peu coriaces, persistantes; en juillet et août, fleurs en étoiles, d'un blanc terne, en cimes lâches. Terre franche légère, mêlée au terreau de bruyère. Multiplic. de marcottes et de graines. Orangerie.

FAMILLE DES STAPHYLÉACÉES, composée d'un seul genre d'arbrisseaux de pleine terre.

STAPHYLIER A FEUILLES AILÉES. Nez-coupé, Patenôtrier ou Faux-Pistachier. *Staphylea pinnata* L. Indigène; de 4 à 5 mètres; écorce rayée; feuilles à 5 ou 7 folioles ovales, finement dentées; en avril et juin, fleurs à 6 pétales blancs, en grappes.

STAPHYLIER A FEUILLES TERNÉES. *S. trifoliata* L. De la Virginie. Moins grand; feuilles à 3 folioles ovales-aiguës et dentées; en mai et juin, fleurs plus grandes, plus grosses, en grappes pendantes et plus longues. Tout terrain, toute exposition; multiplic. de rejetons ou de graines, dont on fait des chapelets.

FAMILLE DES PITTOSPORÉES. Quatre genres d'arbrisseaux composent cette famille.

BURSARIA ÉPINEUX. *Bursaria spinosa* CAV. HERB. DE L'AM. vol. 5. De la Nouv.-Holl. De 1 m. 30 à 1 m. 60; rameaux grêles, épineux; feuilles petites, oblongues; spatulées, éparses, luisantes; en août-octobre, fleurs blanches, petites, en grappes paniculées. Multiplic. de marcottes; terre de bruyère. Orangerie.

PITTOSPORUM ONDULÉ. *Pittosporum undulatum* AND. HERB. DE L'AM. vol. 2. Des Canaries. De 1 m. 60 à 2 m.; rameaux souvent verticillés; feuilles persistantes, verticillées et alternes, oblongues, ondulées, à odeur aromatique quand on les froisse; au printemps, fleurs blanches, sentant le jasmin. Multiplic. de graines semées aussitôt la maturité et de boutures. Cette espèce sert de sujet pour greffer les autres.

PITTOSPORUM A FEUILLES ÉPAISSES. *P. coriaceum* AIT. De Madère. De 2 mètres; rameaux verticillés; feuilles persistantes, larges, ovales; en mai, fleurs en ombelle, blanches, à odeur de jasmin. Ses graines ne

Digitized by Google

mûrissent point. Multiplic. de boutures et marcottes.

P. revolutum AIT. De la Nouvelle-Galles du Sud. Ses fruits ressemblent à de petits citrons rugueux à 4 lobes : ils s'ouvrent en deux valves, et montrent des graines pisiformes rouges comme du corail, fort jolies.

P. A FLEURS VERTES. *P. viridiflorum* BOT. MAG. Petit buisson très-serré ; fleurs petites, verdâtres, nombreuses, en corymbe de peu d'effet.

P. DE LA CHINE. *P. chinense* HORT. (*P. tobira* H. K. Tige de 1 m. 50 à plus de 3 mètres ; rameaux courts et serrés ; feuilles luisantes, coriaces, ovales, mucronées ; tout l'été ; fleurs blanches en ombelles à odeur de fleurs d'orange ; boutures et marcottes. Orangerie. Se chauffe aisément.

P. ferrugineum AIT. De Guinée ; Terre franche légère, en pot ou caisse, qu'on ne change que lorsqu'ils sont tapissés par les racines. Multip. de marcottes par incision, ou de semences sur couche et sous châssis. Orangerie.

SOLLYA FUSIFORME. *Sollya fusiformis* BILL. *Billardiera fusiformis* SM. HERB. DE L'AMATEUR, 2e série. De la Nouv.-Holl. Arbrisseau à rameaux grêles, sarmenteux, de 1 m. à 1 m. 30 ; feuilles oblongues ; fleurs d'un très-beau bleu, larges de 12 à 14 mill., disposées en petites panicules terminales et pendantes. Même culture. Propre à garnir les murs et à former des guirlandes dans les serres tempérées.

SOLLYA A FEUILLES DE SAULE. *S. salicifolia.* Variété de la précédente qui se distingue par ses feuilles linéaires et par ses fleurs d'un bleu plus vif. Même culture.

BILLARDIÈRE SARMENTEUX. *Billardiera scandens* SM. De la Nouv.-Holl. Arbrisseau de 70 c. à 1 m., à rameaux grêles, grimpans ; feuilles ovales, velues, dentées dans le haut ; fleurs solitaires, vert-jaunâtre, comme tubuleuses par le rapprochement des pétales ; fruit pendant, oblong, charnu, violet. Serre tempérée. Multipl. facile de bouture et de graines. Terre de bruyère ou fort douce.

BILLARDIÈRE VARIABLE. *B. mutabilis* SM. Du

Digitized by Google

même pays; feuilles plus étroites et fleurs moins grandes et jaunâtres. Se cultive de même.

CLASSE 39. *VIOLINÉES.* Calice et corolle à préfloraison imbriquée. Etamines définies, rarement plus que les pétales Pistil à 3 ou 5 carpelles; ovaire uniloculaire, à placentas pariétaux. Graine à périsperme charnu; embryon droit.

FAMILLE DES VIOLACÉES, composée de petites plantes annuelles, vivaces et arbusculeuses, la plupart à fleurs ornementales.

VIOLETTE ODORANTE, de mars *ou* commune. *Viola odorata* L. Indigène, vivace; en mars et avril, fleurs odorantes et violettes. On cultive dans les jardins plusieurs variétés de cette plante intéressante, dont quelques-unes, dites des 4-saisons, refleurissent à diverses époques, comme la *V. 4-saisons*, à fleurs simples, s'épanouissant de septembre en février. — *V. à fleurs doubles.* — *V. à fleurs doubles roses.* — *V. de Bruneau* à fleurs doubles, ayant les pétales extérieurs violets, les intérieurs panachés de blanc, de rouge et de violet. — *V. de Parme fleurs doubles*, d'un bleu très-pâle, fleurissant dès octobre sous châssis. Multiplic. facile par la division des touffes. Terre douce, à demi-ombre.

VIOLETTE A GRANDE FLEUR. *V. grandiflora* LIN. De la Suisse. Vivace. Port de la V. Pensée; grande fleur jaune dans l'espèce; mais on cultive sous le même nom une violette à grande fleur blanche.

VIOLETTE ALTAÏQUE. *V. altaica* BOT. REG. Cette plante est une pensée vivace dont les fleurs sont grandes et d'un très-beau violet foncé.

VIOLETTE TRICOLORE ou PENSÉE ANNUELLE. *V. tricolor* L. Indigène. Fleurs de mai à sept. La var. dite PENSÉE, ou *V. tricolor hortensis*, a produit plusieurs belles sous-var. cultivées sous le nom de *Pensée vivace*, parce qu'on les multiplie d'éclats et de boutures. Plus leurs fleurs sont grandes, arrondies, leurs couleurs vives et tranchantes avec un masque au milieu, plus elles sont estimées. Les marcottes et les boutures étant sujettes à fondre l'hiver, il vaut mieux laisser grainer les belles variétés sur place et relever le

Digitized by Google

plant qui en provient à l'automne et le repiquer en planche en terre douce et terreautée ; ou bien recueillir la graine de ces belles variétés à mesure qu'elle mûrit, et la semer en août pour avoir une belle floraison en avril et mai suivants. Dans tous les cas, il faut toujours épurer son plant à la fleur, pour conserver ses pensées belles Les *V. Rotomagensis* LAM., *palmata* L., *alpina* JACQ., *biflora* L., et plusieurs autres ne sont que de collection.

FAMILLE DES DROSÉRACÉES. Des petites plantes de marais très-curieuses composent cette famille.

DROSERA A FEUILLES RONDES. *Drosera rotundifolia.* L. Jolie petite plante annuelle, croissant sur la mousse, dans les marais tourbeux ; feuilles arrondies, munies de cils irritables ; fleurs blanches, culture difficile.

DIONÉE ATTRAPE-MOUCHE. *Dionea muscipula* L. De la Caroline. Bisannuelle ; petite plante admirable par ses feuilles divisées en deux lobes bordées de longs cils ; ces lobes restent étendus, et dès qu'un insecte vient se poser sur le disque qui les sépare, de suite ces lobes se rapprochent, leurs cils se croisent, et plus l'insecte se débat, plus ces organes se rapprochent, jusqu'à ce que l'insecte soit mort ou ne remue plus. Aussi difficile à cultiver que la précédente. Il leur faut à toutes deux de l'eau, de la mousse sur un peu de terre de bruyère. Multipl. de graines, répandues, aussitôt mûres, ou la plante à cru.

PARNASSIE DES MARAIS. *Parnassia palustris.* Indigène. Tige de 22 à 28 cent. ; feuilles cordiformes ; en juillet et août, fleurs blanches tachées de jaune, ainsi que les cils qui les bordent et les écailles calicinales. Des prairies marécageuses ; transplanter en motte, dans les jardins, en terre de bruyère ou tourbeuse toujours humide.

CLASSE 40. *CRUCIFÉRINÉES.* Calice et corolle à 4 parties (excepté dans les *Résédacées*), en préfloraison imbriquée, quelquefois irrégulières. Pistil bitricarpellé, à placentation pariétale. Graines sans périsperme ou à périsperme très-mince ; embryon courbe ou replié.

Digitized by Google

FAMILLE des Résédacées. On ne cultive guère de cette famille que la petite plante à fleur odorante qui lui a donné son nom.

RÉSÉDA odorant. *Reseda odorata* L. D'Alger. Annuel. Tiges couchées, relevées à leur extrémité; feuilles oblongues, entières ou à 3 lobes; fleurs verdâtres, à odeur suave. Toute terre. Il se sème de lui-même. Pour avoir des pieds bien étendus, on supprime avec les ongles la tige montante dès qu'elle commence à marquer fruit. En serre tempérée il devient ligneux : on en forme un arbuste qui dure au moins 3 ans et fleurit tout l'hiver chez nous; mais en Angleterre, dit-on, on a des résédas qui durent 10 ans, et s'élèvent sous forme de pyramide à la hauteur de 2 m. 50.

FAMILLE des Capparidées. Cette famille, divisée en deux tribus, contient une espèce utile, européenne, et plusieurs autres exotiques dont quelques-unes sont ornementales et la plupart annuelles.

CAPRIER commun, Tapenier. *Capparis spinosa* L. De la France mérid. Arbrisseau de 1 m. 30; feuilles arrondies et lisses; de mai en juillet, fleurs solitaires et axillaires, grandes, à 4 pétales blancs et à filets purpurins. Terre légère, substantielle, placée sur un lit de pierrailles; exposition chaude, au midi, contre un mur garanti de la gelée; dès qu'il gèle, couvrir avec de la litière épaisse et sèche le pied et le bas des rameaux : peu d'eau. Multiplic. de graines semées aussitôt leur maturité, dans des pots séparés, rentrés dans la serre pendant l'hiver, et plongés dans une couche chaude au printemps, ou de marcottes par strangulation, qu'on sépare dès que les racines percent, pour les mettre dans des pots sur couche tiède, à l'ombre. Variété sans épines; autre à feuilles panachées. Les boutons des fleurs, confits au vinaigre, sont les câpres du commerce. On prépare aussi ses fruits comme les cornichons.

CLÉOME ligneuse. *Cleome arborea*. Tige ligneuse, d'un mètre; feuilles digitées; fleurs pourpre foncé Multipl. de graines et serre chaud.

Cléome piquante. *C. pungens*. W. Du Texas. Annuelle, plante haute de 1 m., très-rameuse, épineuse; feuilles caulinaires digitées, à 5-7 folioles; feuilles flora-

Digitized by Google

les simples; fleurs violacées en longue grappe terminale; siliques longuement stipitées. Multipl. des graines semées à bonne heure sur couche, et repiquer le plant en pleine terre.

GYNANDROPSE A 5 FEUILLES. *Gynandropsis pentaphylla* DEC. *Cleome pentaphylla* L. De l'Inde. Annuelle, haute de 40 à 50 centim. et à fleurs blanches. Semer sur couche pour placer en pleine terre.

FAMILLE DES CRUCIFÉRÉES. Cette famille, l'une des plus naturelles du règne végétal, est divisée en 21 tribus. Elle contient très-peu de végétaux ligneux; mais beaucoup de plantes annuelles et vivaces, parmi lesquelles un certain nombre sont ornementales, et se multiplient la plupart de graines.

MATHIOLE DES JARDINS. GIROFLÉE DES JARDINS, ou G. GROSSE ESPÈCE. *Mathiola incana* DEC. *Cheiranthus incanus*. L. *Hesperis violaria* LAM. Bisann. indigène. Feuilles obtuses, allongées, diversement découpées, plus ou moins soyeuses ou blanchâtres: fl. en mai-octobre. Variétés : *blanche*, *rose*, *couleur de chair*, *rouge*, *violette*, *prolifère*. Semer fin d'avril ou commencement de mai, sur couche, repiquer les plants sur un ados à bonne exposition; vers la fin de juin on les transplante en planche où on les laisse jusqu'à la fin de sept.: alors on les empote, ayant soin de les arroser et de les tenir à l'ombre jusqu'à la reprise. Il faut pendant l'hiver garantir les plantes des trop fortes gelées et surtout de l'humidité: pour cela on les rentre dans une orangerie bien aérée, ou bien on creuse une planche de manière à pouvoir y adapter des châssis; on y loge ses giroflées sur lesquelles on pose les châssis seulement lorsque le temps l'exige; plus les plantes auront pu rester à l'air libre et mieux elles se porteront.

MATHIOLE DES FENÊTRES. COCARDEAU. *M. fenestralis*. Tige simple ou moins rameuse; grappe plus considérable et fleurs beaucoup plus grandes. Rentrer l'hiver comme l'espèce.

MATHIOLE ANNUELLE. GIROFLÉE QUARANTAINE. QUARANTAIN. *M. annua*. L. *Cheiranthus annuus*. L. Annuelle; plus petite. Sur 20 ou 30 variétés que l'on possède actuellement, les principales sont la *rouge*, la *blanche*, la *violette*, la *couleur de chair*; les

Digitized by Google

brune, rose et *lilas*. La brune est remarquable par sa couleur d'un violet brun, comme enfumé; elle dure fort longtemps. Mélangée avec des fleurs plus brillantes elle attire la vue. La quarantaine se sème ordinairement en fév. et mars, sur couche. Lorsque le plant est assez fort, on le repique à bonne exposition, pour l'enlever ensuite en motte et le placer à demeure quand les fleurs commencent à marquer. On peut prolonger ces semis jusqu'en juin, et en avoir, par ce moyen, en fleurs depuis la fin de mai jusqu'aux gelées. Lorsqu'on veut en avoir de bonne heure, on sème en septembre, pour repiquer en octobre sous châssis, où le plant passe l'hiver pour être mis en pot ou en pleine terre au printemps. On peut aussi semer très-clair, en octobre, dans des pots ou des terrines que l'on rentre sous châssis ou dans l'orangerie pendant les froids. Les enfans des maraîchers de Paris élèvent des quarantaines à leur profit, et savent reconnaître les individus à fleurs doubles, quand ces plantes n'ont encore que quatre feuilles: alors ils suppriment tous ceux à fleurs simples, et cette opération s'appelle *Essimpler*.

Mathiole grecque. Giroflée grecque. *Kiris, M. græca. Cheiranthus græcus.* Hortul. Elle diffère des deux précédentes par ses feuilles vertes et lisses comme celles de la giroflée jaune. Variétés annuelles se cultivant comme la giroflée quarantaine; *M. rouge, —rouge clair à grand rameau,—blanc,—blanc nain,—violet.* Variétés bisannuelles, se cultivant comme la giroflée grosse espèce, *rouge, blanche, violette. Variable* ou *mutabilis;* cette dernière est singulière par ses fleurs qui changent de couleur; mais elle n'a rien de beau.

Giroflée de Mahon. Julienne de Mahon, Mahonille. *Cheiranthus maritimus* L. De Minorque. Annuelle; basse; en juin-juillet, fleurs lilas ou rouges, puis violettes ou blanches, à odeur agréable. Espèce nouvelle à fleurs blanches. Semer à l'automne pour avoir des fleurs au printemps; en mars et avril pour en avoir l'été; en juin et juillet pour en avoir jusqu'aux gelées; on peut aussi renouveler la floraison en tondant la plante après qu'elle est défleurie. On en fait des massifs ou des bordures.

Giroflée jaune. Violier, Ravenelle. *Cheiranthus*

Digitized by Google

cheiri L. Cette plante, indigène et bisannuelle, croît naturellement sur les vieilles murailles. La culture l'a perfectionnée, et en a obtenu quelques variétés d'un grand mérite dont nous parlerons tout à l'heure. Après avoir recueilli des graines sur les plantes qui avaient les fleurs plus grandes et les plus colorées, on les sème sur un bout de planche en terre bien meuble. Quand le plant a quelques feuilles, on le repique en pépinière, et à l'automne on le met en place. Au printemps on en obtient des fleurs jaunes odorantes, des bleues, ardoisées, violacées, etc. Dans le nombre il se trouve communément plusieurs pieds à fleurs doubles, dont la floraison se prolonge davantage que les autres, et que l'on pourrait conserver et multiplier de boutures si on ne possédait pas les variétés suivantes encore plus belles, et qui sont :

Le *bâton d'or,* la *giroflée brune* et la *giroflée pourpre :* toutes trois sont à fleurs doubles et ne donnent pas de graines ; mais on les multiplie facilement de boutures et on les cultive en pots pour pouvoir les rentrer l'hiver. Il y a même une sous-variété à feuilles glauques et quelquefois panachées. C'est un accident que l'on voit de temps en temps se développer sur une giroflée à feuilles vertes, et que l'on conserve de boutures. Ces plantes bien cultivées donnent des fleurs admirables. Leur nom vient de leur odeur de girofle.

Enfin on voit encore dans quelques jardins une giroflée jaune extraordinairement double, monstrueuse même, de peu d'effet, parce qu'elle se développe mal, et qui néanmoins conserve son ovaire et donne des graines qui la reproduisent.

BARBARÉE VULGAIRE, HERBE DE STE-BARBE, JULIENNE JAUNE. *Barbarea vulgaris* DEC. *Erysimum barbarea* L. Indigène, rustique et vivace. Tige de 65 cent., rameuse, très-feuillée : feuilles lyrées ; en mai, fleurs lisses et jaunes, en thyrse terminal. Variété à fleurs doubles. Tout terrain, toute exposition. Multiplic. de boutures en été, ou d'éclats en automne.

ARABETTE PRINTANIÈRE. *Arabis verna. Turritis verna* H. P., et ARABETTE DU CAUCASE. *A. caucasiensis* H. P. Deux plantes vivaces, formant de petites touffes, et se couvrant de fleurs blanches en mars

Digitized by Google

et avril. Ce sont des messagères du printemps, propres à ranimer les parterres et les rochers. Multiplic. de branches enracinées et de graines. Réussit dans les sables les plus secs, où elle fait des bordures solides.

CARDAMINE DES PRÉS. *Cardamine pratensis.* L. Indigène et vivace. La variété à fleurs doubles fait un très-joli effet. Il lui faut beaucoup d'eau.

LUNAIRE ANNUELLE, MONNAYÈRE. MONNAIE DU PAPE. *Lunaria annua* L. De la Suisse. Bisannuelle. Feuilles grandes, cordiformes; tiges d'un mètre, rameuses; en avril-mai, fleurs en grappes rouges ou purpurines, ou blanches, ou panachées. Silicules presque rondes, à cloison couleur de nacre de perle argentée. Toute terre, mieux terre franche légère; de graines. Elle se sème elle-même. La LUNAIRE VIVACE *L. rediviva* LIN. est moins intéressante en ce qu'elle a les fleurs plus petites, plus pâles, et les fruits moins curieux.

AUBRIÉTIE DELTOÏDE, *Aubrietia deltoidea,* CAND. *Alyssum deltoideum,* L. Petite plante vivace, sous-ligneuse, formant de grosses touffes; feuilles deltoïdes, pubescentes, d'un vert blanchâtre; au printemps et l'été, fleurs d'un bleu clair, nombreuses. Propre aux rocailles et rochers.

ALYSSE SAXATILE, CORBEILLE D'OR, THLASPI JAUNE des jardiniers. *Alyssum saxatile* L. De Candie. Sous-ligneuse, basse, propre à garnir les vases; branches touffues, feuilles lancéolées, blanchâtres; en mai, fleurs d'un jaune doré très-éclatant, petites, en bouquet. Pleine terre pierreuse, un peu sèche. Multipl. d'éclats, de marcottes, et de graines aussitôt mûres, repiquer au printemps en terre légère, pour mettre en place à l'automne. Variété à feuilles panachées.

DRAVE DES PYRÉNÉES. *Draba pyrenaïca* L. Jolie, petite, vivace; feuilles à 3 et 5 lobes, en rosettes épaisses; au printemps, fleurs blanches, variées de pourpre. Dans les parties rocailleuses, humides et ombragées des jardins, elle produit de l'effet.

IBÉRIS DE PERSE, THLASPI VIVACE. *Iberis semperflorens* L. Tige et branches ligneuses. Jolies touffes de 50 cent.; feuilles épaisses, spatulées, persistantes; fleurs très-blanches, en corymbes, d'octobre en mars, et

Digitized by Google

plus loin encore si on tond la plante. Terre franche légère, bonne exposition, orangerie. Multip. de boutures tout l'été en pot à l'ombre. Variété à feuilles panachées.

IBÉRIS TOUJOURS VERTE. *I. sempervirens* L. Des Alpes. Plus petit et plus rustique que le précédent. Alternées avec la corbeille d'or, ces deux plantes forment les plus belles bordures du monde. Tondre la plante après la floraison. Même culture; multiplic. de graines et marcottes.

IBÉRIS OMBELLIFÈRE, THLASPI, TARASPIC. *I. umbellata* L. D'Espagne. Annuel. Tige de 35 cent.; feuilles oblongues; en juillet, fleurs blanches ou d'un joli violet. Même culture, semer en place au printemps, ou en pots pour les placer avec la motte, si on ne transplante pas très-jeune; on fera bien d'ailleurs d'en semer à diverses époques, particulièrement à l'automne comme nous l'avons dit à l'article *Giroflée de Mahon.*

IBÉRIS AMER. THLASPI BLANC. *I. amara.* L. Indigène et annuel, tiges hautes de 35 centim.; feuilles lancéolées, dentées; mai et juin, fleurs blanches en ombelle terminale. Semer en place à l'automne et au printemps.

IBÉRIS JULIENNE, THLASPI JULIENNE. Variété à grandes fleurs blanches, disposées en longue grappe serrée, d'un aussi bel effet que la julienne. Pas assez préférée. Même culture.

JULIENNE DES JARDINS. *Hesperis matronalis* L. Indigène; bisannuelle; tiges de 70 c. à 1 m.; feuilles lancéolées aiguës et dentées; en mai et juillet, fleurs odorantes, surtout le soir, ressemblant à celles des giroflées. Variété vivace à fleurs doubles, blanches ou violettes. Terre franche substantielle, *autrement la plante périt.* Peu d'arrosemens. Multiplic. par éclats, ou de boutures en pleine terre, à l'ombre, avec les tiges coupées en 2 ou 3 morceaux quand les fleurs sont passées.

ERYSIME DE PETROWSKI. *Erysimum petrowskianum.* FICH. Du Caucase. Annuelle. Tige droite rameuse, haute de 35 à 65 cent.; feuilles lancéolées-linéaires, dentées; tout l'été, fleurs d'un jaune safrané, légèrement odorantes. Pleine terre. Multiplication de graines à l'automne mieux qu'au printemps.

ÆTHIONEMA DU MONT LIBAN. *Æthionema cori-*

Digitized by Google

difolium DEC. Jolie petite plante vivace, frutiqueuse à la base; tiges étalées, longues de 16 à 22 cent.; feuilles linéaires. En mai et juin, fleurs charmantes, roses lilacées, en grappe terminale. Pleine terre ordinaire, et quelques pieds en orangerie.

ÆTHONEMIA DIASTROPHIS. *Æ. diastrophis* BUNG. D'Arménie. Vivace, frutiqueuse et port de la précédente, mais plus rameuse; feuilles oblongues, obtuses, nombreuses, vert glauque; l'automne, fleurs roses en petits épis terminaux. Pleine terre ordinaire.

CLASSE 41. *PAPAVERINÉES.* Calice à 2 ou 3 sépales. Corolle à 4 ou 6 pétales alternant, les intérieurs opposés aux sépales. Ovaire à deux ou plusieurs carpelles, ordinairement uniloculaire, à placentation pariétale. Périsperme charnu; embryon droit.

FAMILLE DES FUMARIACÉES. Petites plantes, annuelles et vivaces, la plupart ornementales et de pleine terre.

FUMETERRE BULBEUSE. *Fumaria bulbosa* L. Vivace. Indigène et rustique. Tige de 14 à 16 cent.; feuilles à folioles incisées; en avril, fleurs en épi, blanches, pourpres, gris de lin, suivant la variété, dont une, à bulbes plus grosses, a des fleurs plus grandes. Mult. de graines aussitôt mûres, ou par ses bulbes retirées de terre tous les 3 ou 4 ans, et qu'on replante de suite. Arrosemens pendant la floraison, si le temps est sec. La réunion des variétés produit un joli effet.

FUMETERRE ODORANTE. *F. nobilis* LIN. De Sibérie. Vivace. Racines pivotantes. Feuilles plus grandes et très-découpées; tiges de 40 à 50 cent.; en avril, fleurs en gros épi court, nombreuses, d'un jaune pâle, ailes pourpres à leur sommet. Multiplic. par boutures de racines.

FUMETERRE JAUNE. *F. lutea* L. Indig. Vivace. Tiges de 35 cent.; joli feuillage; fleurs blanches ou jaunes dans les 2 tiers de leur longueur depuis avril jusqu'à la fin de l'été. Terre pierreuse, couverture l'hiver. Propre à orner les rochers et rocailles des jardins pittoresques. Pousse parfaitement entre les joints des pierres à l'ombre et se reproduit d'elle-même.

FUMETERRE DU CANADA. *F. sempervirens* L. *glauca* PURSH. *corydalis* PERS. Annuelle, élégante, haute

Digitized by Google

de 65 centimètres; rameaux pourpres; feuilles découpées, petites et glauques; d'avril en septembre, épis de fleurs purpurines, à limbe jaune. Elle se sème d'elle-même, comme les espèces précitées.

FUMETERRE DE LA CHINE. *F. spectabilis* PERS. Vivace, dont les fleurs, souvent représentées sur les papiers peints de la Chine, sont grosses et pourpres. Même culture.

ADLUMIA FONGUEUSE. *Adlumia fungosa.* H. K. *Fumaria fungosa. Corydalis fungosa.* VENT. Du Canada. Bisannuelle. Tiges grêles, grimpantes, de 2 à 4 m.; feuilles 2 fois ailées, munies de vrilles. De juin en septembre, fleurs blanches, mélangées de rougeâtre, en panicules d'un aspect agréable; elles commencent à paraître en juin, et se succèdent jusqu'à la fin de l'été. Propre à garnir les palissades. Pleine terre, et multiplic. de graines.

DIELYTRE A BELLES FLEURS. *Dielytra formosa. Corydalis formosa.* HERB. DE L'AM., vol. 5. De l'Am. sept. Vivace. Tige nue, droite, haute de 22 à 32 cent.; feuilles 3 fois ailées; en juin-juillet, fleurs roses, pendantes, en grappes; corolle à 4 pétales soudées et à 2 éperons. Cette jolie plante se multiplie par éclats de racine. Terre de bruyère et peu d'humidité.

FAMILLE DES PAPAVÉRACÉES. Plantes vivaces et annuelles de pleine terre, la plupart ornementales.

ESCHOLTZIE DE LA CALIFORNIE. *Escholtzia California* CHAM. Bisannuel ou vivace; plusieurs tiges étalées, longues de 35 à 70 c.: feuilles très-divisées, à divisions linéaires: fleurs terminales, grandes, jaune pur, vif et brillant, safranées au centre, belles quand le soleil les fait bien épanouir. On voit certains pieds qui ajoutent quelques pétales à leur corolle, ce qui fait espérer que la fleur doublera. Semer en terre ordinaire, en place, ou en pépinière en mars et avril. L'*Escholtzia crocea* (safrané) est une variété dont l'épithète indique la couleur. Terre ordinaire.

GLAUCIE DE PERSE. *Glaucium persicum.* FISCH. Annuelle. Tige faible, rameuse, longue de 50 cent. feuilles sessiles, incisées, oblongues; tout l'été, fleurs ponceau cocciné, larges de 55 mill. Semer en place au printemps.

Digitized by Google

PAVOT DES JARDINS. *Papaver somniferum* L. Annuel. Haut de 70 c. à 1 m. 30, à larges feuilles amplexicaules. Doit se semer en place. Variétés simples ou doubles dans toutes les couleurs, hors le bleu, d'une seule couleur, ou panachée. Multiplic. de graine; vient partout. Le semis d'automne fleurit en juin et juillet: celui de février et mars donne ses fleurs en août et septembre. Ce dernier semis est encore peu usité, on ne sait pourquoi; nous le recommandons aux amateurs.

PAVOT COQ, ou COQUELICOT, PONCEAU. *P. rhœas* L. Indigène; annuel, plus petit, à feuilles découpées en lanières, étroites et velues; en juin et juillet, fleurs d'un ponceau vif. Variétés nombreuses, à fleurs simples ou doubles; d'une seule couleur, bordées d'une autre, blanc-rose ou rouge-écarlate. Toute terre. Il ne faut récolter que les graines des doubles, et de préférence la tête du milieu.

PAVOT DE TOURNEFORT OU DU LEVANT. *P. orientale* L. D'Arménie. Vivace. Feuilles assez grandes, ailées, hispides ainsi que les tiges qui la 4^e^ année de semis sont hautes de 70 à 80 cent.; en juin, fleurs très-grandes, de 5 à 10 pétales rouge-orangé, tache noire à l'onglet. Terre franche et substantielle. De graines aussitôt mûres, en terrines qu'on repique au printemps; séparer à l'automne ou en février les rejetons des forts pieds, mais difficile à la reprise.

PAVOT A BRACTÉE. *Papaver bracteatum* LINDL. Se distingue du pavot de Tournefort par une grande bractée au-dessous du calice, par une tige plus élevée, plus grosse, et par sa fleur plus grande, d'un rouge plus vif et d'un plus bel effet. Préférable à la précédente et se cultive de même. Cette belle plante n'aime pas à être tourmentée. Il faut en élever en pot, les dépoter avec leur motte et les mettre en place.

ARGEMONE A GRANDES FLEURS. *Argemone grandiflora* BOT. REG. Du Mexique. Plante annuelle, haute de 70 c. à 1 m., à grandes feuilles pinnatifides un peu épineuses; tout l'été fleurs terminales, blanches, larges de 8 cent. Semer en place au printemps. Plus belle que l'Argemone du Mexique à fleurs jaunes, et que l'*ochroleuca* à fleurs sulfureuses. On l'obtient en-

Digitized by Google

core plus belle si on la sème en pot sur couche en mars, et qu'on la plante en motte en mai.

SANGUINAIRE DU CANADA. *Sanguinaria canadensis* L. Vivace; tiges de 16 à 22 cent.; une seule feuille amplexicaule, radicale, veinée de rouge, en cœur à la base et à pétiole long et brun; en avril-mai, fleurs moyennes, à pétales ovales, très-blancs. Terre légère et humide, mêlée de terreau de feuilles; exposition ombragée; multiplic. par racines. Toutes ses parties répandent un suc rouge lorsqu'on les blesse.

MACLEYA A FEUILLES EN COEUR. *Macleya cordata* W. *Bocconia cordata*. Des Antilles. Vivace, sous-ligneuse à la base, haute de 1 mètre 30 cent. à 2 mèt.; feuilles grandes, en cœur, incisées, blanches en dessous en juillet, grand panicule de petites fleurs blanches qui se succèdent pendant longtemps. Pleine terre ordinaire et couverture l'hiver. Multiplic. de graines et d'éclats. Plante pittoresque.

CLASSE 42. *BERBERINÉES.* Calice bisérié à 4 ou 6 sépales. Pétales 4 ou 6, opposés aux sépales (rarement nuls). Étamines définies opposées aux pétales. Pistils 1-6, carpelles libres à 1 ou plusieurs ovules. Périsperme charnu ou corné; embryon droit ou courbe.

FAMILLE DES BERBÉRIDÉES. Composée d'arbrisseaux, les uns robustes et persistant à l'air libre, les autres réclamant la protection de l'orangerie pendant l'hiver, puis de quelques plantes herbacées vivaces de pleine terre.

ÉPINE-VINETTE A GROS FRUIT. *Berberis vulgaris macrocarpa* L. Nous avons parlé des épines-vinettes, aux arbres fruitiers; mais nous croyons que tous ces arbrisseaux n'en figurent pas moins bien dans les bosquets : ils se couvrent de grappes de fleurs jaunes au premier printemps, et l'automne ils se chargent d'une riche moisson de fruits d'un très-beau rouge, qui persistent jusque bien avant dans l'hiver et qui décorent encore les bosquets lorsque les feuilles sont tombées. La variété à fruit violet, *B. vulg. violacea*, mérite une place dans les bosquets d'automne. La variété à feuilles pourprées, obtenue par M. Bertin, horticulteur à Versailles, fait aussi un bon effet dans les bosquets. Cet horticulteur cultive aussi une épine-vinette

Digitized by Google

à fruit doux. Mais parmi les espèces étrangères nous devons aussi mentionner comme plantes d'ornement les *B. canadensis, nepaulensis, empetrifolia* et *aristata;* ce dernier a les grappes rameuses.

MAHONIE. *Mahonia.* Genre établi par Nuttal avec des Epines-Vinettes à feuilles ailées, et qui dans nos cultures exigent la terre de bruyère pour prospérer, du moins dans leur jeunesse. On trouve dans le commerce les *Mahonia fascicularis, aquifolia, glumacea, repens* et *tenuifolia.* Le *M. fascicularis* gèle souvent en pleine terre. Tous ces arbrisseaux sont à feuilles persistantes, à fleurs jaunes en grappe droite terminale. Le *M. aquifolia* devient assez grand, fructifie aisément, et peut être planté avec avantage à mi-ombre dans les jardins paysagers. Ses graines ont déjà produit des variétés. Multiplic. de graines semées aussitôt la maturité, de rejetons et de greffe sur épine-vinette; tout terrain.

NANDINE DOMESTIQUE. *Nandina domestica* THUNB. HERB. DE L'AM. vol. 4. Arbrisseau du Japon. Tiges de 1 m. 30 à 1 m. 60; feuilles composées, 3 fois ailées; en juillet et août, grande panicule de petites fleurs blanchâtres. Orangerie; terre de bruyère. Multiplic. de marcottes et drageons.

ÉPIMÈDE DES ALPES, CHAPEAU-D'ÉVÊQUE. *Epimedium alpinum* L. HERB. DE L'AM. vol. 5. Tiges de 35 cent., grêles, divisées en 3 branches subdivisées en 3 rameaux; feuilles triternées, petites, en cœur, rougeâtres sur les bords; en avril et mai, fleurs petites, à calice rouge brun, et 4 pétales jaunes. Multipl. d'éclats. Terre franche légère; exposit. ombragée.

ÉPIMÈDE A GRANDES FLEURS. *E. macranthum* DECAISNE. Du Japon. Même port que le précédent. Fleurs blanches, beaucoup plus grandes, et produisant plus d'effet. Multipl. de graines et d'éclats. Il y a encore au Jardin du Roi l'*E. violaceum*, fort jolie espèce, l'*E. musschianum*, et l'*E. diphyllum*, beaucoup moins importantes. Même culture.

PODOPHYLLE EN BOUCLIER. *Podophyllum peltatum* L. De l'Amér. sept. Rustique, vivace. Pétioles de 22 à 28 cent., portant 2 feuilles grandes, à 5 ou 7 lobes; en mai, fleurs en soucoupe, à 9 pétales blancs, dont

Digitized by Google

6 étroits et 3 larges. Terre douce, fraîche, ombragée. Multiplic. de graines ou de rejetons. — PODOPHYLLE PALMÉ. *P. palmatum* L. Il se distingue par une différence dans les feuilles et par l'odeur faible d'ananas qu'exhalent ses fleurs. Même lieu, même culture.

FAMILLE DES MÉNISPERMÉES. Comprenant quelques plantes vivaces volubiles, de pleine terre et de serre chaude et tempérée, à fleurs insignifiantes, à fruit pysiforme, noir ou rouge.

MENISPERME DU CANADA. *Menispermum canadense*. L. Toutes les espèces de ce genre ont les fleurs insignifiantes et les fruits moins gros que des pois. Tige ligneuse à la base menue, volubile comme les deux suivantes : feuilles ombiliquées, cordiformes, arrondies, glabres et anguleuses. — MÉNISPERME DE LA CAROLINE. *M. carolinianum* L. Feuilles cordiformes, velues en dessous. — MÉNISPERME DE VIRGINIE. *M. virginicum* L. Feuilles, les unes trilobées, les autres ovales, molles et pubescentes. Ces trois espèces ne demandent qu'une terre ordinaire; elles se multiplient de traces, d'éclats, boutures, et sont très-propres pour couvrir des tonnelles ou garnir des palissades. — MÉNISPERME A FEUILLES DE LAURIER. *M. laurifolium*. ROSB. De l'Inde. Arbriss. de 1 m. 30 à 2m., rameux; feuilles oblongues lancéolées, coriaces, luisantes à 3 nervures parallèles. Terre mélangée. Orangerie.

CLASSE 43. *MAGNOLINÉES*. Calice à 3 sépales. Petales 6 ou plus. biseriés, imbriqués, rarement nuls. Etamines nombreuses, extrorses. Pistils nombreux rarement définis, libres ou quelquefois soudés à 1 ou plusieurs ovules. Périsperme charnu; embryon petit, droit.

FAMILLE DES SCHIZANDRÉES. On ne trouve guère dans nos cultures que la plante qui a donné son nom à cette famille.

SCHISANDRE COCCINÉ. *Schisandra coccinea* MICH. Plante sous-ligneuse, grimpante, très-touffue; feuilles ovales, lancéolées, aiguës, rarement dentées : en juillet, fleurs latérales, pédonculées, petites et coccinées. Pleine terre; couverture sur le pied pendant l'hiver. Multiplic. de graines et de rejetons.

Digitized by Google

FAMILLE des Myristicées, composée du seul genre qui produit la muscade.

MUSCADIER des Moluques. *Miristica moschata* W. Petit arbre rameux, s'élevant de 2 à 4 mètres; feuilles ovales, longues de 10 centim.; fleurs dioïques axillaires, blanchâtres, de peu d'effet; le fruit est de la grosseur d'une pomme, charnu, s'ouvre en deux valves, et laisse voir une muscade grise, noirâtre, entourée de son *macis* rouge et frangé. Serre chaude. Au Jardin des Plantes de Paris.

FAMILLE des Annonacées. Un seul genre de cette famille supporte la culture en plein air à Paris; les autres habitent les tropiques et produisent des fruits plus ou moins estimés, selon leurs espèces.

ASSIMINIER de Virginie. Annone a trois lobes. *Assimina virginiana* Adan. *Annona triloba* L. De l'Am. sept. Arbrisseau de 1 m. 50 à 5 m.: feuilles obovales, lancéolées pointues: en mai et juin fleurs d'un pourpre très-brun auxquelles succèdent de 1 à 3 fruits oblongs, divergens, verts, fondans, mangeables, mais un peu fades. Tous les Assiminiers demandent la culture et l'exposition des Magnolia à feuilles caduques; multipl. de semis, de boutures et de racines.

Assiminier a grandes fleurs. *A. grandiflora* Decand. Herb. de l'Am. vol. 4. De la Géorgie. Même port; feuilles pubescentes en dessous: fleurs de même couleur que les précédentes, mais une fois plus grandes, à pétales extérieurs verruqueux à la base inférieure.

Assiminier a petites fleurs. *A. parviflora.* Dun. De la Caroline. Même port. Feuilles pubescentes en dessous. Fleurs petites pubescentes.

ANNONE. *Annona* L. Toutes les plantes de ce genre sont exotiques. Les 3 ou 4 espèces qu'on cultive en serre chaude avec assez de difficultés, n'ayant pas les fleurs attrayantes et ne fructifiant que très-rarement chez nous, nous nous abstenons de les relater ici. Il y a pourtant l'espèce appelée *Cherimolia*, originaire des régions tropicales de l'Amérique, qui donne un fruit délicieux et que l'on devrait tenter de cultiver dans nos serres chaudes.

FAMILLE des Magnoliacées. Cette famille se divise en 2 tribus; la première comprend de beaux arbres qui suppor-

Digitized by Google

tent presque tous la culture en plein air à Paris, et qui produisent la plupart des fleurs admirables par leur grandeur, et quelques-unes par leur bonne odeur; la seconde renferme des arbrisseaux agréables dont le fruit tient un rang distingué parmi les épices.

MAGNOLIER. Le plus beau genre de plantes connu, composé d'un grand nombre d'arbres et d'arbrisseaux exotiques à très-grandes fleurs, à feuilles simples, dont le pétiole, un peu engaînant, conserve un petit appendice en dessus. Les uns sont toujours verts, les autres perdent leurs feuilles l'hiver.

§. *Feuilles persistantes.* MAGNOLIER A GRANDES FLEURS, *Magnolia grandiflora* L. De la Caroline. De 30 mètres dans son pays, mais de 10 en France; toujours vert, et l'un des plus beaux arbres que l'on connaisse. Racines pivotantes; tige droite; cime régulière; feuilles persistantes, ovales ou lancéolées, épaisses, coriaces, de 16 à 22 cent. de long. De juillet en novembre, fleurs de 18 à 22 cent. de diamètre, odorantes, de 9 à 12 pétales épais, d'un blanc pur, et à étamines d'un jaune doré. Fruits en cône dont les graines, d'un rouge vif de corail, se détachent, mais restent suspendues par de longs filets, ainsi que dans les espèces suivantes. Terre franche, profonde, substantielle, plus sèche qu'humide; exposition du sud-ouest, abritée des vents du nord-est; multiplic. de graines aussitôt mûres, en terrines de terre de bruyère, ou, à défaut, de terre légère bien terreautée, et placées au printemps sur couche tiède et sous châssis. Repiquage l'automne ou au printemps suivant, en pot, pour les rentrer dans l'orangerie pendant 2 ans, après lesquels on les met en pleine terre. Le commerce est en possession de plusieurs variétés de cette espèce qui se distinguent à leur taille, à la forme, à la couleur de leurs feuilles, plus ou moins grandes, et à leur précocité: elles sont la plupart plus délicates que l'espèce, et courent plus de risque en pleine terre. Multiplic. par la greffe en approche sur la première, ou, comme la première, de marcotte par strangulation, incision, ou torsion. Leur bois, odorant comme celui des espèces suivantes, est très-blanc.

Voici les noms des principales variétés qui se trouvent dans le commerce:

Digitized by Google

M. grandiflora exoniensis. — *stricta.* — *longifolia.* — *obtusifolia.* — *microphylla.* — *præcox.* — *la mayardière.* — *rotundifolia.* — *tomentosa.* — *tardiflora.* — *maxima.*

MAGNOLIER A FLEURS BRUNES. *M. fuscata* AND. *M. annonæfolia* SAL. De la Chine. Arbrisseau de 70 cent. à 2 m. 50; feuilles oblongues. En novembre, fleurs à 5 pétales roussâtres, bordés d'une ligne de carmin obscur; odeur suave. Même culture que le premier, mais orangerie.

MAGNOLIER NAIN. *M. pumila* ANDR. De la Chine. Tige de 35 à 40 cent. formant une tête arrondie; feuilles de 14 cent., elliptiques, pointues, coriaces; toute l'année, fleurs penchées, de 55 à 80 mill., odorantes, d'un blanc pur, à 6 pétales épais et charnus. Plante de peu d'effet. Même culture, mais serre tempérée.

Magnolia odoratissima, très-belle espèce d'orangerie, mise dans le commerce par M. Parmentier, il y a plusieurs années, et que cependant on ne voit encore que très-rarement en France. Serre tempérée.

§§. *Feuilles caduques.* MAGNOLIER PARASOL. *M. umbrella.* HERB. DE L'AM. vol. 3. *M. tripetala* L. De 7 à 10 mètres; feuilles lancéolées, de 40 à 55 cent.: en juin, fleurs grandes, blanches, odeur peu agréable, à 9 pétales ou plus. Bois tendre et spongieux. Pleine terre fraîche.

Toutes les espèces de cette section sont de pleine terre; mais il est bon de les élever en terre de bruyère à demi-ombre, et de les planter ensuite en terre mélangée de terre franche et de terre de bruyère un peu fraîche. On les multiplie de graines, de marcottes et de greffes.

MAGNOLIER A GRANDES FEUILLES. *M. macrophylla* MICH. De la Caroline. Arbre de 7 à 10 mètres; feuilles de 75 cent. de longueur, ovales, glauques en dessous; fleurs de 14 à 16 cent. de diamètre, à 6 pétales blancs, dont les 3 inférieurs marqués de pourpre à leur base.

MAGNOLIER YU-LAN. DESF. *M. conspicua* SAL. HERB. DE L'AM. vol. 4. De la Chine. De 10 à 12 mètres; feuilles ovales, longues de 14 à 18 cent.; en avril, avant les feuilles, fleurs grandes, blanches, à 7 ou 9 pétales, d'une odeur douce, et les premières de toutes, de sorte

Digitized by Google

qu'elles sont souvent atteintes de gelées au printemps. Terre de bruyère plutôt à l'ombre qu'au soleil.

MAGNOLIER ACUMINÉ. *M. acuminata* L. De Pensylvanie; de 30 à 32 mètres; très-rustique. Feuilles de 22 cent. de long sur 14 de large; fleurs de 8 à 11 cent. de diamètre, jaune verdâtre. Les cônes frais sont d'un rouge cerise vif et transparent. Bois jaune.

MAGNOLIER A FEUILLES EN COEUR. *M. cordata* MICH. De la Caroline. Il a du rapport avec le M. acuminé, et se cultive de même. Rameaux pubescens; feuilles souvent ovales, rarement cordiformes, de 10 à 14 cent., glauques et pubescentes en dessous; fleurs jaune-verdâtre, de moyenne grandeur. Refleurit souvent en septembre.

MAGNOLIER STRIÉ. *M. striata* HORTUL. C'est sous ce nom que M. Cels cultive depuis longtemps un magnolier voisin du précédent par sa fleur, mais qui en diffère par son port, par ses feuilles plus allongées et aiguës. Il a fructifié en 1832.

MAGNOLIER AURICULÉ. *M. auriculata* MICH. *M. Fraseri* LAM. De la Caroline. Arbre de 7 à 13 mètres, à écorce aromatique; feuilles de 33 cent., ovales-aiguës, sinuées, auriculées à la base; en avril et mai, fleurs blanches, larges de 10 à 16 cent., à 9 pétales et odeur agréable. Bois tendre et spongieux. Le *M. pyramidata* BARTR. paraît n'être qu'une variété de celui-ci; il est moins grand dans toutes ses parties.

MAGNOLIER DE THOMSON. *M. Thomsoniana.* HORTUL. Amér. sept. Fort belle espèce à tige pyramidale et qui produit des fleurs blanches larges de 14 à 16 cent. Elle diffère entièrement du *M. glauca* avec lequel on croyait lui trouver beaucoup de rapports quand elle était petite. Se trouve chez MM. Godefroy et Cels.

MAGNOLIER GLAUQUE, ARBRE DU CASTOR. *M. glauca* L. De l'Amér. septent. Arbrisseau très-rustique, de 5 mètres, à écorce aromatique. Feuilles ovales, oblongues et glauques en dessous; en juillet-septembre, fleurs blanches, larges de 8 à 10 cent.; odeur très-suave. Terre plus légère ou de bruyère. Cette espèce veut plus d'humidité que les autres. Le nombre de ses pétales varie.

MAGNOLIER DE SOULANGE. *M. Soulangiana* ACT. SOC. LIN. PAR. Hybride à fleurs odorantes, pourpres

Digitized by Google

en dehors, obtenu par M. Soulange d'une fécondation croisée entre le *M. Yu-lan* et le *M. discolor.*

MAGNOLIER DISCOLORE. *M. discolor* VENT. *M. obovata* THUNB. *M. purpurea* HORTUL. Du Japon. Arbrisseau de 1 à 4 mètres; feuilles grandes, aiguës, persistantes en orangerie, et caduques en plein air; d'avril en juin, fleurs grandes, en cloche, à 6 pétales beau pourpre en dehors, et blanc de lait en dedans. M. Cels a reconnu et nous a prouvé par plusieurs exemples que ce magnolier, quoique petit, est un excellent sujet pour recevoir la greffe des magnoliers arborés.

MAGNOLIER GRÊLE. *M. gracilis* SAL. Paraît une variété du précédent, à tiges moins fortes, diffuses; à feuilles moins larges, et à fleurs beaucoup plus colorées.

TULIPIER DE VIRGINIE. *Liriodendron tulipifera* L. Arbre de 25 à 32 mètres. Tige droite; feuilles glabres, grandes, découpées en lyre. En juin et juillet, fleurs assez semblables à celles d'une tulipe, vert-jaunâtre, marquées d'une tache rouge-brique, à odeur légère mais agréable. Bois aromatique et léger. Le tulipier aime les bons fonds un peu frais, le nord, l'ombre et le plein air. On l'obtient par marcottes qui prennent difficilement et demandent des précautions lorsqu'on les sépare; ou par la graine, moyen le plus sûr et le meilleur. On sème celle-ci au printemps en terrines remplies de terre de bruyère, ou dans une planche. Partie lève la 1re année, partie la 2e et quelquefois la 3e. Éclaircir le plant s'il est trop dru: abriter avec de la grande litière ou de la fougère, pendant les gelées; mettre en pépinière la 3e année, et couvrir pendant le froid. Lorsque les tulipiers ont acquis 1 m. 30 à 1 m. 50, on les met en place dans un trou profond, rempli de bonne terre franche légère, douce et ameublie; on peut entourer les racines de terre de bruyère qui les aidera à faire du chevelu; et, lorsqu'elles auront atteint l'autre terre, l'arbre y poussera vigoureusement, surtout si on l'arrose souvent et beaucoup. Il craint les amputations dans sa jeunesse. — Var.: 1° à lobes aigus acuminés, *L. acutiloba;* 2° à lobes arrondis et très-obtus, *L. obtusifolia;* 3° à feuilles entières, *L. integrifolia;* 4° à fleurs jaunes, *L. flava.* Ce dernier mérite la préférence, par-

Digitized by Google

ce que sa fleur est plus large, plus jaune, et d'une odeur plus suave.

BADIANE, ANIS ÉTOILÉ. *Illicium anisatum* L. De la Chine. Bel arbrisseau aromatique, de 3 à 4 mètres; feuilles persistantes, lauriformes et lancéolées; en avril et mai, fleurs jaunâtres, odorantes. Terre légère et substantielle; orangerie ou pleine terre avec une bonne couverture l'hiver. Multiplic. de marcottes qui prennent racine la 2e année. Fruit très-rare, en étoile, plus parfumé que l'anis. — BADIANE ROUGE OU DE LA FLORIDE. *I. floridanum* L. HERB. DE L'AM. vol. 3. Arbrisseau de 1 m. 30 à 1 m. 60; feuilles lancéolées, pointues, persistantes; en avril et mai, fleurs nombreuses, pendantes, d'un rouge brun, à odeur forte; fruits en étoile, d'une odeur suave. Même culture, mais terre de bruyère. — BADIANE A PETITES FLEURS. *I. parviflorum* MX. HERB. DE L'AM. vol. 5. De la Floride. Plus haute; feuilles plus longues; fleurs plus petites et d'un blanc soufré; odeur plus forte. Même culture. Arbrisseaux très-agréables. — BADIANE SACRÉE. *I. religiosum*. Du Japon. Haut d'un mètre sous le climat de Paris, s'élevant dans son pays à la hauteur des cerisiers. Fleurs vert-jaunâtre, inodores malgré que son fruit soit odorant ainsi que l'écorce, disposées en bouquets de 3 à 4 ensemble dans les aisselles foliaires. Même culture.

CLASSE 44. *RENONCULINÉES.* Calice à 5 sépales imbriqués (rarement 4 ou 6). Pétales alternes avec les sépales, unisériés ou nuls. Étamines nombreuses extrorses. Pistil à carpelles définis ou indéfinis, uni ou pluriovulés. Fruit: Akènes, follicules ou capsules, rarement charnues. Graines à périsperme corné ou charnu.

FAMILLE DES DILLÉNIACÉES. Formée de beaux arbres de serre chaude, d'arbrisseaux et de plantes à tiges rampantes de serre tempérée.

DILLENIA ÉLÉGANTE. *Dillenia speciosa* THUNB. De Java. Arbre superbe par ses feuilles longues de 35 cent., larges de 14, arrondies au sommet avec une petite pointe, et dentées en scie. Ses fleurs, que l'on dit terminales, solitaires et fort belles, ne se sont

Digitized by Google

pas encore montrées en France. Serre chaude et tannée.

HIBBERTIA GRIMPANT. *Hibbertia volubilis* ANDR. *Dillenia volubilis* VENT. *D. scandens* WILLD. Du Port-Jackson. Arbrisseau sarmenteux. Tiges un peu volubiles ; rameaux rosés ; feuilles ovales, mucronées, luisantes, soyeuses en dessous ; tout l'été, fleurs grandes, à 5 pétales, jaune brillant à odeur désagréable. Terre de bruyère ; orangerie ; multipl. au printemps, de boutures sur couche et sous châssis, ou même sur couche ombragée ; fin d'avril, de marcottes. — HIBBERTIA A FEUILLES CRÉNELÉES. *H. grossulariæfolia* SAL. De la Nouv.-Holl. Tige grêle, à peine ligneuse, rampante ou grimpante, à jeunes rameaux d'un rouge vif ; feuilles comme celles du groseillier, plus petites, rougeâtres en dessous. Tout l'été, fleurs petites, à pétales d'un très-beau jaune, échancrés au sommet, bordés de rouge. Même culture. — HIBBERTIA DENTÉE. *H. dentata* R. BR. HERB. DE L'AM., vol. 5. De la Nouv.-Holl. Tiges rougeâtres et volubiles, de 2 m. à 2 m. 30 ; feuilles ovales-oblongues, dentées. D'avril en juin, fleurs larges de près de 4 cent., d'un beau jaune. Serre tempérée l'hiver ; multiplic. de marcottes. Ces plantes ayant toutes les tiges très-flexibles, on les palisse sur les colonnes des serres ou en guirlande sur des fils de fer.

CANDOLLÉE A FEUILLES EN COIN. *Candollea cuneifolia* LAB. Nouv.-Holl. Arbrisseau bas, touffu ; feuilles alternes cunéiformes à 3 dents, glabres, luisantes, longues de 3 cent. ; en mai et juin, fleurs solitaires, terminales, d'un beau jaune mais très-fugace, larges de 28 mill. ; serre tempérée, terre de bruyère mélangée. Multiplic. de graines et par boutures.

FAMILLE DES RENONCULACÉES. Divisée en 5 tribus, qui ne contiennent aucun arbre ; on y trouve seulement quelques arbrisseaux droits ou grimpants, et beaucoup de plantes herbacées vivaces et annuelles. Tous ces végétaux contiennent un suc acre dangereux ou du moins suspect ; mais la plupart produisent de très-belles fleurs pour l'ornement des jardins, et leur culture ne réclame ni grand soin ni grande dépense.

CLÉMATITE A GRANDES FLEURS. *Clematis florida* THUNB. HERB. DE L'AM. vol. 7. *Atragene indica.* HORTUL. Arbrisseau charmant du Japon ; tiges et rameaux sarmenteux ; feuilles biternées et triternées, fo-

Digitized by Google

lioles ovales entières, et à pétiole long, s'entortillant autour des corps environnans; en avril-novembre, fleurs grandes, très-doubles, dans la variété cultivée, d'abord verdâtres, puis blanches, d'une longue durée. Terre légère franche, mêlée de terre de bruyère; exposition chaude et sèche; garantir la fleur du soleil, de 10 à 2 heures, pour qu'elle dure davantage et prenne ses dimensions. On peut aussi tenir la plante en pots, ou mieux la mettre dans la terre d'une bâche, près des jours, où elle fleurira plus tôt. Multiplic. de marcottes qu'on ne sépare que la 2e. année, ou de greffe sur la clématite. La plante à fleurs simples ne se trouve guère que dans les jardins botaniques.

Clématite viorne. *C. viorna* L. De la Caroline. Tiges de 1 m. 50 à plus de 3 m.; feuilles de 9 à 12 folioles; fleurs en cloche renversée, épaisses, charnues, pourpres en dehors, jaunâtres en dedans, de juin en septembre. Perd souvent ses tiges en hiver, mais les nouvelles fleurissent la même année. Multiplic. de graines, aussitôt leur maturité.

Clématite a fleurs bleues. *C. viticella* L. D'Espagne. Tiges de 3 à 4 mètres, grêles et sarmenteuses comme les 4 suivantes; feuilles à 9 folioles ovales, souvent lobées; de juin en septembre, fleurs moyennes, bleues, pourpres ou rouges. Variété à fleurs roses et plus grandes; variétés à fleurs doubles bleues, et à fleurs doubles d'un violet pourpre. On marcotte, ou bien l'on greffe en fente sur la simple.

Clématite a fleurs crépues. *C. crispa* L. Herb. de l'Am., vol. 6. Sarmenteuse, de 1 m. 30 à 2 m.; feuilles ternées, ou à plusieurs folioles; en juillet et août, fleurs grandes, rougeâtres, et les pétales crispés en leurs bords.

Clématite de Virginie. *C. virginiana* L. Tiges de 2 mètres; feuilles à 3 folioles en cœur et presque trilobées; de juin en août, fleurs blanches, dioïques et odorantes, en panicules.

Clématite odorante. *C. flammula* L. Indigène. Tige de 7 mètres. Feuilles inférieures pennées; en juillet et août, fleurs blanches, très-odorantes, en grappes. La *C. fragrans* Tenore, *rubella* Pers., paraît une espèce

Digitized by Google

distincte par ses fleurs plus grandes, un peu roses en dehors, et qui ne s'épanouissent qu'en octobre. Elle répand aussi une odeur agréable. Chez M. Soulange.

CLÉMATITE A BRACTÉES. *C. bracteata.* HORTUL. Du Cap. Fleurs blanches, en bouquet, et fort belles.

CLÉMATITE A FEUILLES ENTIÈRES. *C. integrifolia* L. D'Autriche. Tiges non sarmenteuses, ainsi que la suivante; feuilles ovales, pointues; de juin en août, fleurs grandes, d'un beau bleu, à bords veloutés et blanchâtres; semences à plumet blanc et soyeux.

CLÉMATITE DROITE. *C. erecta* L. Indigène. Tiges d'un mètre, herbacées; feuilles ailées, à 7 ou 9 folioles ovales, glauques; en été, fleurs blanches et paniculées.

CLÉMATITE A GRAND CALICE. *C. calycina* H. K. *C. balearica* LAM. De l'Algérie. Tige sarmenteuse: feuilles très-menues, triternées, folioles incisées; de nov. en avril, fleurs blanches, solitaires et pendantes. Couverture l'hiver.

CLÉMATITE TOUJOURS VERTE. *C. cirrhosa* L. D'Espagne. Tiges de 2 mètres; feuilles persistantes, les unes simples et trilobées, les autres ternées à folioles ovales-obtuses; à la fin de l'automne, fleurs d'un blanc verdâtre, solitaires et pendantes. Il est prudent d'en tenir un pot en orangerie.

CLÉMATITE ARISTÉE. *C. aristata* R. BR. Nouv. Holl. Grimpante; feuilles simples et ternées à folioles en cœur oblong, dentées, à 5 nervures: fleurs blanches, dioïques, cotonneuses, disposées en corymbe, et ayant les étamines terminées en pointe remarquable. Multiplic. de greffe ou de marcottes et boutures; mais ces dernières sont difficiles à la reprise. Les clématites se cultivent en pleine terre franche légère sans beaucoup de soins. On les multiplie de graines semées aussitôt la maturité, de marcottes, ou par éclats des pieds ou des racines.

CLÉMATITE AZURÉE. *C. azurea.* HORT. *cærulea.* LIND. Du Japon. Grimpante; feuilles ternées et triternées; en mai et plus tard, fleurs terminales, solitaires, à 6-10 sépales longs de 6 cent. et plus, d'un beau bleu, ce qui produit une fleur large de 10 à 14 cent.,

Digitized by Google

magnifique. Cette plante paraît pouvoir être cultivée à l'air libre.

Clématite bicolore. *C. bicolor.* Lind. *Sieboltii.* Don. Du Japon. Grimpante, feuilles ternées et triternées : en juin, fleurs terminales, solitaires, à 5-6 sépales blancs, larges, longs de 4 cent., formant comme un involucre, et ayant dans l'intérieur un grand nombre de petits pétales pourpre violacé, qui rendent cette fleur très-élégante. Elle paraît aussi pouvoir supporter le plein air. Cette plante est un jeu de la *C. florida.*

Clématite des montagnes. *C. montana.* Wall. De l'Himalaya. Plante robuste, grimpante, résistant bien en pleine terre; feuilles ternées incisées. Pédoncules axillaires, solitaires ou réunis au nombre de 6 ou 7 ; longs de 8 à 11 cent., terminés en mai chacun par une seule fleur blanche, odorante, large de 55 mill., à 4 sépales ovoïdes. Cette plante n'ayant pas encore donné de graine, on la multiplie de boutures à l'ombre, de marcottes et de greffes sur d'autres espèces.

Enfin le commerce peut encore offrir aux amateurs les *C. triternata*, *revoluta*, *angustifolia*, *orientalis*, *cylindrica* et *japonica.*

Atragène des Alpes. *Atragene alpina* L. Arbuste indigène; tiges et rameaux grimpans, de 1 m. 60 à 2 m.; feuilles triternées, à folioles oblongues-lancéolées, aiguës, dentées; en juin et juillet, fleurs solitaires, à grand calice bleu. Terre franche légère. Multiplic. de graines aussitôt la maturité, et plus facilement de marcottes. L'Atragène de Sibérie, *Atragene sibirica,* s'en distingue par ses fleurs blanches.

Pigamon a feuilles d'Ancolie. Colombine plumacée. *Thalictrum aquilegifolium* L. *Thalictrum atropurpureum* Jacq. Des Alpes. Rustique; vivace; feuilles nombreuses, teintes de pourpre; tige de 70 c. à 1 m., pourpre foncé et changeant; en mai et juin, fleurs en têtes, à pétales verts et caducs, mais conservant une aigrette de 60 étamines à filets longs, blancs, avec les anthères jaune soufre. Variété plus belle, à étamines lilas et rose vif. Ces aigrettes légères contrastent agréablement avec la couleur verte ou gorge de pigeon des feuilles. *T. glaucum* Desf., produit aussi un bel effet

Digitized by Google

par ses feuilles glauques et sa grande panicule de fleurs jaunes. Terre légère et substantielle ; mi-soleil. Multiplic. de graines et par racines.

ANÉMONE DES FLEURISTES. *Anemone coronaria* HERB. DE L'AM. vol. 6 ; et ANÉMONE DES JARDINS ou ÉTOILÉE. *A. hortensis* L. *A. stellata.* LAM. Ces deux belles plantes indigènes ont fourni les nombreuses variétés doubles que les fleuristes recherchent, et qui s'épanouissent du 15 avril à la fin de mai. Voici les qualités d'après lesquelles ils les considèrent comme belles. 1°. Un *pampre* (feuillage) épais, bien découpé, d'un beau vert ; 2°. la *fane* (collerette ou involucre) de même, mais éloignée de la fleur du tiers de la longueur de la *baguette* (tige) ; 3°. celle-ci haute, ferme, droite ; 4°. la fleur proportionnée à la tige, d'une belle forme, c'est-à-dire bombée et en bouton ; 5°. les pétales (*manteau* de la circonférence) épais, arrondis, d'une couleur franche, avec le limbe et la *culotte* (l'onglet) d'une autre couleur ; les pétales, formant le *cordon* (rang immédiat après le manteau), courts, larges, arrondis, surtout d'une couleur tranchante ; les *béquillons* (ovaires avortés, changés en pétales, formant le cercle d'après le cordon) nombreux, peu pointus, en accord avec la *panne* ou *peluche* (ovaires du centre changés en pétales). Les pétales de cette dernière allongés et proportionnés de manière à former en totalité un disque bombé ; 6°. enfin la fleur ne doit pas avoir moins de 55 à 80 mill. de largeur.

Pour obtenir de nouvelles variétés qui aient toutes ces qualités, il faut semer. Pour cela, on choisit parmi les anémones simples celles dont les couleurs sont les plus recherchées, les fleurs les plus larges, les plus régulières, et enfin dont les tiges sont les plus fortes. Lorsque les ovaires fécondés mûrissent, on les coupe dans la crainte que les vents n'enlèvent les graines. On conserve ces ovaires dans un lieu sec jusqu'au moment de semer ; alors on les égrène pour en réunir la semence à celle qui se serait détachée d'elle-même. Dans les climats où le froid n'excède jamais 8 à 10 degrés, on peut semer en automne ; dans les climats plus froids on attend au printemps. Le semis et la culture de l'anémone demandant les mêmes soins et procédés que celui des renon-

Digitized by Google

cules, voyez à cet article. Quand il est levé, on le tient toujours net de toutes herbes étrangères, on le bine, on l'arrose et on le conduit comme celui des renoncules. A la fin de juin, quand les fanes sont desséchées, on relève les pates ou racines, alors nommées *pois*. On les place à l'air dans un lieu ni trop sec ni trop humide: ensuite on les met dans des boîtes ou casiers jusqu'à l'automne ou jusqu'au printemps, pour les planter comme les renoncules.

La 2^e^. année, beaucoup de ces anémones fleurissent. On choisit et on marque les belles, pour leur donner, l'année suivante, la place qu'elles doivent occuper. Parmi les simples, on conserve aussi celles dont les formes et les couleurs promettent; on les cultive alors pour en obtenir de la graine.

On peut avoir des anémones et des semi-doubles en fleurs en novembre ou décembre. On les plante à la mi-juillet, ou au plus tard au commencement d'août, et on arrose souvent le plant, si le temps est sec, et on le garantit des gelées d'octobre ou de novembre. Ces *pates* ne peuvent pas mûrir; elles sont perdues, à moins qu'elles ne passent l'hiver, et qu'elles ne se rétablissent l'année suivante.

ANÉMONE OEIL DE PAON. *A. pavonina.* LAM. HERB. DE L'AM. vol. 6. Indigène, du Midi. Racine tubéreuse; pétioles purpurins; feuilles à 3 lobes lobés eux-mêmes. Tiges grêles, de 28 à 32 cent.; fleur solitaire, un peu différente de l'anémone des fleuristes, belle, très-ouverte, large de 55 mill., composée d'une infinité de pétales longs, étroits, d'un cramoisi clair et vif; les parties du centre, d'un vert plus ou moins pur. Ces fleurs paraissent fin de mars, en serre tempérée et sous châssis; plus tard en pleine terre, où elles se gouvernent comme la précédente. Multiplic. par la séparation des racines. Terre légère et substantielle qu'il faut changer chaque année, si on la tient en pots, ou terre de bruyère en plate-bande; soleil.

ANÉMONE A FLEURS JAUNES, SYLVIE JAUNE. *A. ranunculoïdes* L. Indigène. Tige de 10 à 14 cent.; collerette de 3 à 5 feuilles; en mars, une ou 2 petites fleurs jaunes. Sa précocité fait son seul mérite. Variété à fleurs doubles. Terre franche, légère, fraîche, ombragée, mais non fumée. Multiplic. par la séparation des raci-

Digitized by Google

nes tous les 3 ou 4 ans; replanter de suite dans une nouvelle terre, l'œil en dessus.

ANÉMONE A FLEURS BLEUES, ou de l'Apennin. *A. apennina* L. HERB. DE L'AM. vol. 1. D'Italie. Feuilles 2 fois ternées; en mars ou avril, belles fleurs bleues, à pétales nombreux et étroits. Même culture, terre fraîche de bruyère.

ANÉMONE A FLEURS EN OMBELLE. *A. narcissiflora* L. Des Alpes. Racines vivaces, fibreuses; feuilles à lobes profonds et à bords ciliés; tige rameuse de 16 à 28 cent., purpurescentes; en mai, ombelle de fleurs à pétales blancs et disque jaune, ressemblant au narcisse. Exposition ombragée. Même culture.

ANÉMONE A FEUILLES DE VIGNE. *A. vitifolia*. BOT. MAG. Du Népaul. Racines vivaces, fibreuses. Feuilles radicales pétiolées, en cœur, à 3-5-7 lobes, longues de 6 à 14 cent.; tige divisée par dichotomées, haute de 70 c. à 1 m.; fleurs blanches, larges de 8 cent. Orangerie, ou pleine terre sous bâche.

ANÉMONE PULSATILE. Herbe du vent, Coquelourde *A. pulsatilla* L. Indigène. Feuilles trois fois ailées; tige de 22 à 28 cent.; en avril et mai, jolie fleur, assez grande, bleu violet, produisant de l'effet. Pleine terre sèche et aride.

ANÉMONE EN ARBRE. *A. arborea*. HORTUL. Du Cap. Tige ligneuse de 16 à 22 cent.: feuilles ailées, raides, étalées, à divisions pinnatifides, cunéiformes. Hampes latérales et terminales, longues de 50 cent., munies d'une collerette d'où sortent 2 fleurs rougeâtres en dehors blanches en dedans, larges de 55 mill., à 15 pétales striés. Fleurit en mars et avril, dans une serre froide, au levant. Terre de bruyère. Multiplic. par éclats et de graine. C'est l'*Atragene capensis*. LIN.

HÉPATIQUE PRINTANIÈRE. ANÉMONE HÉPATIQUE. *Hepatica vernalis* L. Indigène, vivace, basse, charmante; racines fibreuses; feuilles trilobées, d'un vert luisant, tavelées de blanchâtre, rougeâtres quand elles vieillissent; en février ou mars, une multitude de jolies fleurs blanches, roses ou bleues, simples ou doubles, suivant la variété, produisant un effet charmant, qui dure quelquefois près d'un mois. La bleue double est recherchée, quoique plus délicate: ses feuil-

Digitized by Google

les sont plus rondes, plus tachées. On peut faire des contre-bordures avec les hépatiques, en terrain frais et ombragé. Multiplic. d'éclats en octobre, ou pendantla floraison, lorsque les touffes sont très-grosses, pour que les éclats ne soient pas trop petits, ce qui les ferait fondre. La bleue double n'aime pas à être trop remuée; la rose double est délicate. Couvrir l'hiver.

ADONIS D'ÉTÉ. *Adonis æstivalis* L. Indigène, annuelle; tige de 35 cent.; feuilles finement découpées; en juin-juillet, fleurs petites, de 6 à 10 pétales oblongs, d'un rouge vif, pourpre noir à la base; terre légère. Multiplic. de graines en place. — ADONIS PRINTANIÈRE. *A. vernalis* L. Indigène. Vivace; tige de 16 à 32 cent.; feuilles rapprochées, palmées-multifides; en mars et avril, fleurs grandes, belles, jaunes, de 12 à 20 pétales. Pleine terre, mieux terre de bruyère. Mult. par éclats, et de graines semées de suite en terrines, pour garantir des gelées; elles ne lèvent qu'au printemps suivant. Couverture l'hiver.

RENONCULE ASIATIQUE, RENONCULE DES JARDINS. *Ranunculus asiaticus* L. Griffe composée de petits corps fusiformes nommés *doigts*, de 10 à 14 mill. de longueur, et réunis à un tronc, ayant à sa partie supérieure 1, 2 ou 3 yeux couverts d'un poil grisâtre, grossissant et formant une ou plusieurs griffes au-dessus de l'ancienne, qui périt après avoir fourni aux nouvelles les sucs nutritifs qu'elle contenait; feuilles ternées, à folioles trifides, incisées; tige de 16 à 50 cent., terminée par une fleur. Elle a souvent au tiers, ou à la moitié de sa hauteur, une feuille à l'aisselle de laquelle il sort une 2^e^ tige qui fournit également une fleur. Souvent ces tiges se subdivisent encore, et donnent d'autres fleurs un peu plus tardives que les premières; fleurs à 5 pétales jaunes ou rouges; gros bouton noir au centre des pétales, couvert d'un grand nombre de pistils et d'étamines. Il existe un grand nombre de variétés à fleurs simples, *semi-doubles* et doubles. Ces dernières sont connues plus particulièrement sous le nom de *renoncules*. Les fleurs des variétés offrent presque toutes les couleurs.

La renoncule demande une terre légère, douce, substantielle et fraîche. Si elle contenait beaucoup de pierres,

Digitized by Google

il faudrait la passer à la claie. Si l'on pouvait planter dans une terre franche sablonneuse enrichie de terreau de feuilles, on obtiendrait les plus grands succès. On hasarderait de perdre sa collection, si l'on n'était pas assuré de la terre dans laquelle on plante. Suivant la qualité des terres neuves, il faut les mélanger avec du terreau consommé si elles sont fortes, et avec de la terre franche si elles sont légères. Plus elles seront retournées et passées de fois à la claie, mieux elles vaudront.

L'exposition du levant est celle qui convient le mieux aux renoncules comme aux anémones. Cependant elles réussissent bien en plein carré, mais il faut les mettre au midi, quand on les plante en hiver, pour avoir des fleurs précoces. On les multiplie de semences et de griffes. Si l'on veut semer, on récolte les semences par un temps sec, sur des plantes semi-doubles, à tiges fortes et hautes, dont les pétales sont larges, épais, arrondis comme ceux de la rose, et dont les couleurs sont bien nettes et bien vives. On coupe les tiges, on les réunit en paquets qu'on suspend, pendant 15 jours ou un mois, dans un lieu bien aéré, pour achever la maturité des graines. On peut les semer de suite ou les ramasser dans des cornets de papier, dans lesquels elles se conservent 3 et 4 ans. Les semences nouvelles ne lèvent pas aussi bien que celles d'une année. L'époque du semis doit être fixée sur la température : au printemps en pleine terre, dans le Nord; à la fin de l'été, dans les autres climats. Quand on fait les semis en terrine, on peut opérer en tout temps.

Pour semer, on doit bien ameublir la terre et même la passer, à 6 ou 8 cent. de la superficie, à une claie fine, et bien l'unir. On prend des têtes de renoncules, on les frotte avec les mains pour détacher les graines, et on sème un peu clair, si la majeure partie des graines a une lentille bien marquée au centre. Si, au contraire, on en aperçoit peu, il faut semer très-épais. On appuie légèrement la main ou une truelle sur la graine, et on répand dessus environ 5 mill. de la même terre, mais plus chargée de terreau, et passée au crible fin de fer ou de laiton. On sème de même en terrine; mais on recouvre avec de la mousse. On arrose légèrement, et on place les terrines au levant sur des planches élevées

Digitized by Google

de 70 c. à 1 m. au-dessus du sol, pour empêcher les insectes d'y pénétrer. Quand le semis a été fait en pleine terre, il vaut mieux mettre sur les plates-bandes des claies ou des branches minces et croisées. Il faut tenir la terre toujours fraîche, sarcler souvent, donner la chasse aux limaces. Le semis met de 30 à 50 jours à lever, en raison de la température plus ou moins chaude. Quand les jeunes plantes, que l'on nomme *pucelles*, commencent à prendre de la force, on enlève les claies ou les branches, et on les traite comme les griffes formées si on a semé au printemps. Quand on sème à la fin de l'été ou en automne, il faut établir, avant les gelées, des cadres qui soient élevés de 8 à 10 cent. au-dessus de la terre, et sur lesquels on place des paillassons qu'on redouble quand le froid augmente. On met dans les sentiers qui environnent la planche 22 à 28 cent. de litière. On découvre les plantes toutes les fois que le temps le permet. Au moyen de ces précautions, ce jeune plant passe fort bien l'hiver. Si les plantes des semis faits à l'automne ou au printemps en pleine terre étaient faibles, on ne les lèverait pas après le desséchement des feuilles, mais on rapporterait 6 cent. de terre sur la plate-bande, et on la couvrirait de 4 cent. de terreau. On les préserverait du froid comme l'année précédente.

Quand les semis ont été faits en automne, avec tous les soins indiqués, quelques jeunes plantes fleurissent déjà l'année suivante. Mais de cette année à la 3^e^., toutes donnent leurs fleurs, soit qu'elles aient été semées avant ou après l'hiver. On fera bien de relever ces plantes de semis la 1^re^. année; elles prospéreront mieux, replantées dans une terre nouvelle. Lorsqu'elles fleurissent, l'amateur marque les belles, arrache et jette les autres. Elles sont réputées belles quand elles offrent un feuillage élégamment découpé; une forte tige qui le dépasse pour en détacher la fleur à 16 cent. au moins; une corolle pleine, et complétement destituée de tout indice des organes de la génération; une circonférence de 50 à 55 millimètres au moins de diamètre, et parfaitement arrondie. Les pétales sont tous un peu arqués dans leur plan, et légèrement appliqués les uns sur les autres du côté de leur convexité. Ils diminuent par degrés dans leurs dimensions de la circonférence de la corolle

Digitized by Google

au centre, où ils se serrent davantage pour le remplir, et former un disque plus ou moins plane, quelquefois lenticulé, d'une couleur tranchante, notamment dans les corolles roses et cerises, nommées *renoncules à cœur vert*. Sous le rapport des couleurs, les fleurs les plus estimées sont unicolores, mais nuancées de teintes plus vives, ou sillonnées par diverses couleurs : toujours franches et tranchantes.

Les renoncules faites se plantent après les fortes gelées; à l'automne, dans les cantons où l'hiver est doux, et où les gelées ne peuvent leur nuire que 8 ou 15 jours au plus, temps pendant lequel on les couvre d'un peu de litière ou de fougère. Quand on veut les mettre en parc ou en planche, quelques mois d'avance on donne un bon labour. Si la terre n'est pas substantielle, il faut y mêler de la terre franche et une certaine quantité d'engrais végétal bien consommé. On laboure et on ameublit bien la terre, en la passant à la claie, un peu avant la plantation : après l'avoir unie, on trace avec le cordeau des lignes longitudinales et transversales, comme pour les jacinthes. La distance entre chaque ligne dépend de la végétation plus ou moins considérable, selon la force des griffes et la température. Dans des cantons une renoncule couvre 16 cent. de terre, dans d'autres 14 et même 10, comme aux environs de Paris. L'expérience doit déterminer la distance, de manière que la terre soit couverte par les feuilles pour conserver sa fraîcheur, et que, cependant, le feuillage d'une plante ne recouvre pas celui des autres, ce qui nuirait à la végétation. On met 3 cent. de plus de distance entre les griffes de semis qu'entre celles des renoncules doubles, parce qu'elles sont plus vigoureuses, ont les feuilles plus nombreuses et plus longues. Quand la planche est tracée, on plante, à tous les points d'intersection des lignes, une griffe, l'œil en dessus, en la tenant avec souplesse entre les doigts qui la couvrent et dépassent entièrement pour empêcher les racines de se rompre; on l'enfonce à 6 cent. Quand la plantation se fait au printemps, il est utile de tremper les renoncules pendant 12 heures dans une décoction de suie, dont l'amertume écarte les insectes. Quand on place des griffes de semis ou en mélange, ou des plantes *par familles*,

Digitized by Google

c'est-à-dire, dont on met de suite toutes les griffes d'une même variété, il suffit, comme pour les anémones, de faire des rayons auxquels on donne seulement 4 centimètres de profondeur. Si toutes les griffes sont fortes, on les plante à égale distance au fond du rayon, mais on les enfonce seulement assez pour que l'œil soit au niveau de la terre. Si l'on a de grosses et de petites griffes, on met 3 à 6 centimètres de plus entre les fortes griffes, et on place une petite entre les grosses. Ensuite on rabat la terre dans les rayons, et de quelque manière qu'on ait planté les renoncules, après le léger coup de râteau, on étend 3 cent. de terreau sur la planche.

Si la plantation a eu lieu avant l'hiver, on garantit les plantes des gelées, de la même manière que les semis. Si elle s'est faite dans les beaux jours de janvier et de février, et qu'il survienne de nouvelles et fortes gelées, l'état des griffes doit diriger les amateurs. Lorsque le froid arrive dans les 15 jours qui suivent la plantation, les griffes ne sont encore qu'un peu renflées, et n'ont rien à craindre. Mais quand les germes commencent à pointer, si les griffes étaient saisies de la gelée elles seraient perdues. Il faut donc alors les en garantir; dès que la gelée est passée on les découvre.

Lorsque les feuilles de renoncules sont sorties de terre, ces plantes ne demandent que des sarclages et les arrosemens nécessaires pour conserver la terre fraîche jusqu'à la floraison. On continue les arrosemens si le temps est sec pendant la floraison. Il faut se servir d'arrosoirs dont la pomme soit percée de très-petits trous, verser l'eau à reculons ou de côté, et à 2 reprises, au lieu de la répandre tout à la fois : autrement, on renverserait les fleurs et tasserait la terre. Dès le mois de juin les arrosemens ont lieu le soir. Lorsque la fleur est passée on cesse l'arrosement. La durée des fleurs et leur beauté dépendent de la température. Un soleil ardent, en accélérant trop leur végétation, les empêche de prendre tout leur développement et de se conserver longtemps. C'est une des raisons pour lesquelles les renoncules plantées à l'automne, qui fleurissent plus tôt et conséquemment dans un temps moins chaud, sont plus grandes, plus belles, ont leurs couleurs mieux séparées, et durent plus longtemps que celles mises en terre à la fin

Digitized by Google

de l'hiver. Les griffes sont aussi mieux nourries. Il est donc essentiel de planter à l'automne, lorsqu'elles peuvent passer l'hiver avec les précautions indiquées.

Dès que le feuillage est sec, on lève les griffes, on en détache les feuilles et les tiges, et on les met dans un crible ou dans un panier fort clair; on le plonge dans l'eau et on remue; la terre se détache et passe avec l'eau lorsqu'on élève le crible. On répète l'opération jusqu'à ce qu'il ne reste plus de terre. Quant aux feuilles mortes et aux petits insectes plus légers que l'eau, il suffit de plonger le crible 8 à 10 cent. au-dessous de la surface de l'eau; les griffes restent au fond, et on écarte avec la main tout ce qui surnage. On les étend ensuite à l'air, et non au soleil : quand l'eau qui les couvre est évaporée, on les porte au lieu destiné à leur complète dessiccation. On sépare les griffes lorsque leurs doigts, resserrés et flexibles permettent de les manier sans les rompre; ce qu'on ne peut faire lorsqu'on les tire de terre ou quand elles sont bien sèches. Dès que la dessiccation est achevée, on les dépose dans des casiers ou dans des sacs de papier. Elles ont l'avantage, comme l'anémone, de se conserver ainsi une année sans être plantées. C'est ce qu'on appelle *plantes reposées*. Les amateurs de renoncules peuvent s'en procurer toute l'année en plantant en pleine terre, tous les mois, depuis la mi-septembre jusqu'en août inclusivement. On en met en pots en septembre et octobre. On place ces pots dans une couche tiède et sous châssis.

Renoncule d'Afrique. Renoncule pivoine *ou* péone. *R. africanus* Hort. Elle diffère de la précédente par ses feuilles, qui sont plus rares, plus grandes, d'un vert plus foncé, légèrement découpées, seulement une fois ternées et couchées à terre; par sa tige plus forte, sa fleur plus grande, très-double et prolifère. On ne possède pas la simple, mais on en a 4 variétés à fleurs doubles : la *pivoine rouge* ou *rouma;* la *séraphique d'Alger,* couleur jonquille; le *souci doré* ou *merveilleuse*, couleur de souci doré, cœur vert; et le *turban doré*, rouge panaché de jaune. Même culture, mais moins sensible aux gelées. Dans un terrain peu humide exposé au midi, on peut la planter dès le commencement de l'automne, et c'est alors seulement qu'elle prend toutes ses dimensions et donne une fleur double. Si le

Digitized by Google

terrain où elles passent l'hiver est humide, elles reprennent leur couleur primitive, qui est le rouge, et quelquefois on obtient dans ces terres des séraphiques et des merveilleuses moitié rouges, et des turbans dorés sans panachure jaune.

RENONCULE A FEUILLES D'ACONIT, BOUTON D'ARGENT, nommée en Angleterre *belle pucelle de France*. *R. aconitifolius* L. Indigène. Racines comme l'asperge, mais plus courtes; feuilles à 5 folioles, en mai et juin, fleur nombreuses, blanc pur, très-doubles, petites, jolies et en forme de bouton dans la variété cultivée. Terre fraîche et un peu ombragée. Multiplic. d'éclats la 3e. année, quand la plante est dépouillée de ses feuilles; arrosemens légers et fréquens; couverture l'hiver, ou en pot et orangerie. On enterre le pot au printemps à mi-ombre.

RENONCULE ACRE, Bassinet, Bouton d'or. *R. acris* L. Indigène. On ne cultive que la variété à fleurs doubles; en juin, fleur du plus beau jaune, bombée, jolie. Changer de place tous les 2 ans.

RENONCULE RAMPANTE, Bassinet, Pied-de-coq, Bouton d'or. *R. repens* L. Indigène. En mai, fleurs d'un beau jaune, doubles dans la variété cultivée. Même culture, dans une terre franche légère, un peu ombragée et fraîche; car, si la terre était forte, trop ombragée et humide, les espèces 3-4-5 redeviendraient simples. Multiplic. par les filets ou coulans. Changer de place tous les 3 ans.

RENONCULE BULBEUSE. *R. bulbosus* L. Indigène. Variété à fleurs doubles; feuilles longues et découpées; tiges de 35 cent.; de mai en septembre, fleurs jaunes et moins luisantes, mais plus grandes que les 3 qui précèdent. Même culture.

FICAIRE VULGAIRE, petite chélidoine, *petite éclaire*. *Ficaria vulgaris*. *Ranunculus ficaria* L. Feuilles cordiformes, en rosette; tiges nombreuses; en mars et avril, fleurs jaunes et doubles dans la variété cultivée. Terre fraîche ombragée.

POPULAGE DE MARAIS, SOUCI D'EAU. *Caltha palustris* L. Indigène, vivace; tiges de 33 cent.; feuilles en cœur, arrondies, crénelées; en mai, quelquefois en sept. fleurs simples ou doubles, d'un beau jaune, plus grandes que le bouton d'or. Terre franche et humide. Mul-

Digitized by Google

tiplic. d'éclats ou sur le bord des eaux. — POPULAGE A GRANDE FLEUR. *C. grandiflora* HORTUL. M. Lémon cultive, sous ce nom, une plante plus belle et plus forte que la précédente, et qui cependant ne nous paraît pas offrir de différence spécifique : ses fleurs sont très-grandes, fort doubles, d'un beau jaune : ses rameaux, gros et vigoureux, s'étalent et prennent naturellement racine aux nœuds. Elle mérite la préférence. Terre fraîche. Multiplic. facile de bouture et d'éclat. Le *Caltha minor* est encore une autre variété

TROLLE D'EUROPE. *Trollius europæus* L. HERB. DE L'AM., vol. 1. Des. Alpes. Feuilles palmées, à 5 lobes pointus; tiges de 50 à 70 cent.; en avril et mai, fleurs grandes, à 14 pétales d'un beau jaune. Pleine terre franche mêlée de terre de bruyère : humidité et un peu d'ombre. Multiplic. de graines ou d'éclats. — TROLLE D'ASIE. *T. asiaticus* L. HERB. DE L'AM., vol. 2. De Sibérie. Feuilles plus grandes, plus incisées, à plus long pétiole; fleurs un peu plus petites; pétales plus longs que les étamines, et d'un beau jaune orangé, en mai et en juin. Même culture. Au moyen des semis, M. Lémon a obtenu plusieurs variétés de ces deux espèces. Le *T. caucasicus* a des fleurs grandes comme celles de l'*europæus*, et il fleurit souvent 2 fois.

ERANTHE D'HIVER, HELLÉBORINE. *Eranthis hiemalis* SALISB. *Helleborus hiemalis* L. HERB. DE L'AM. v. 1. Indigène. Feuilles arrondies, lobées. Tiges simples, hautes de 10 à 15 cent., collerette de 3 feuilles; en février et mars, fleur moyenne, jaune, un peu odorante. Lever les racines, et les replanter à l'automne. Cette plante disparaît entièrement pendant huit mois. On fera donc bien de la mettre en pots enterrés en renouvelant sa terre tous les deux ans. En plantant les tubercules, il faut faire attention à ne pas placer l'œil sens dessus dessous.

HELLÉBORE NOIR, A FLEURS ROSES, ROSE DE NOEL. *Helleborus niger* L. Indigène; vivace; feuilles grandes, à 8 et 9 digitations. Tiges écailleuses de 22 à 28 cent.; de décembre en février, fleurs grandes, blanc rosé. Terre franche légère, mi-soleil. Multiplic. par éclats, ou de graines sitôt maturité, qui donnent des variétés plus ou moins roses, et fleurissent la troisième année.

Digitized by Google

NIGELLE DE DAMAS, NIGELLE A FLEURS BLEUES. Cheveux de Vénus, Patte d'araignée. *Nigella damascena* L. Indig. et annuelle. Tige de 50 cent. ; feuilles finement découpées; de juin en septembre, fleurs moyennes, nombreuses, bleues ou blanches, entourées par une collerette. Graines odorantes, semées sur place, en terre légère et chaude. — NIGELLE DE CRÈTE. Toute-Épice. *N. sativa* L. Annuelle, rustique, graine aromatique. Cultivée pour la cuisine. — NIGELLE D'ESPAGNE. *N. hispanica* L. Annuelle. Fleurs bleues ou blanches, plus grandes, collerette moins découpée. Fort jolie. Même culture.—Var. naine à fleurs blanc violacé, sous le nom de *N. coarctata*. HORT.

ANCOLIE COMMUNE, DES JARDINS. Gant de Notre-Dame. *Aquilegia vulgaris* L. Indigène. Vivace et rustique; tige d'un mètre, divisée en 3 rameaux à feuilles 3 fois ternées; en mai et juin, fleurs pendantes, à calice coloré, et pétales prolongés en cornets à la base, rouges, bleus, violâtres, blancs, roses ou bleus, simples ou doubles. Toute terre, mais substantielle, exposition ombragée; multiplic. de graines aussitôt mûres, ou d'éclats. Cette belle plante craint la grande humidité et la neige.

ANCOLIE DU CANADA. *A. canadensis* L. HERB. DE L'AM. vol. 5. Plante délicate et fort élégante, port et feuillage beaucoup plus petits; fleurs d'un beau rouge safran. Veut l'ombre et la terre de bruyère. Multipl. de graines. Se sème souvent d'elle-même.

ANCOLIE DE SIBÉRIE. *A. sibirica*. LAM. Tige de 32 cent., presque nue; fleur solitaire, droite, d'un beau bleu, à limbe des pétales blanc. Pleine terre ordinaire. Sujette à dégénérer lorsqu'on la multiplie de graines.

ANCOLIE GLANDULEUSE. *A. glandulosa*. De Sibérie. Plante vivace, basse, touffue; feuilles triternées, à folioles trilobées, incisées, obtuses, rougeâtres en dessous; tige haute de 35 centim., subuniflore; fleurs d'un beau bleu, à div. glanduleuses au sommet et cornets jaunes ainsi que les étamines. Même culture et même inconvénient que le précédent.

DAUPHINELLE DES JARDINS, PIED D'ALOUETTE. *Delphinium Ajacis* L. De Suisse, et annuelle. Tige de 70 c.;

Digitized by Google

feuilles composées, à découpures fines; en juillet, fleurs en épis, nombreuses, éperonnées, simples ou doubles, roses, rouges, violettes ou bleues. Terre franche; de graines récoltées sur les pieds des plus belles fleurs. Variété plus petite, dite *Pied d'alouette nain*, ou *julienne*, ou *pyramidale*, à tige de 35 à 40 cent., produisant un effet charmant en bordures. Le *pied d'alouette nain* a souvent, sur la même plante, des fleurs roses et blanches, tantôt séparées, tantôt coupées des 2 couleurs; on l'appelle *pied d'alouette nain bicolore*. Quoiqu'elle soit fort inconstante, elle mérite, par sa singularité, que l'on fasse en sorte de la conserver. On y parviendra en s'attachant à ne récolter des graines que des bicolores. M. Vilmorin a obtenu une panachure semblable du pied d'alouette nain gris de lin, qui produit, sur la même plante, des fleurons de cette couleur et d'autres violets. Se sème en bordure ou rayons, à l'automne et au printemps, en terre douce, et on recouvre la graine avec du terreau.

Dauphinelle des champs. *D. consolida.* L. Annuelle. Cette plante a doublé, depuis quelques années, et se reproduit double ou pleine. Excepté le jaune et le rouge, elle prend toutes les couleurs, et les mélange sur des pieds différens et sur le même pied, fleurit plus longtemps, et ne craint pas la sécheresse comme la précédente. Cette jolie variété prolonge sa fleur 3 semaines après l'*Ajacis*.

Dauphinelle a grandes fleurs. *D. grandiflorum* L. Herb. de l'Am. vol. 6. De Sibérie. Vivace; tiges grêles, rameuses; feuilles très-découpées, folioles linéaires; en juillet et août, fleurs grandes, d'un beau bleu d'azur. Variété à fleurs doubles, très-belles. Pleine terre. Multiplic. de graine ou d'éclats.

Dauphinelle élevée, Pied d'alouette vivace. *D. elatum* L. De Sibérie. Vivace, rustique; tiges de 1 m. 60 à 2 m.; feuilles grandes, à 5 lobes très-incisés; en juin et juillet, fleurs en épis grandes, d'un bleu d'azur, le pétale supérieur blanchâtre. Terre franche, légère; exposition chaude. Multipl. de graines et d'éclats. Variété à fleurs doubles.

Dauphinelle azurée. *D. azureum.* Hortul. Vivace. Les feuilles de celle-ci tiennent le milieu entre

Digitized by Google

celles du *D. elatum* et du *D. grandiflorum :* ses tiges viennent hautes de 35 cent. à 1 m., et portent des fleurs simples ou doubles d'un très-bel azur. Pleine terre ordinaire. Même culture. Les pétales intérieurs de la variété à fleurs doubles se changent en ovaires imparfaits.

Dauphinelle intermédiaire. *D. intermedium* Ait. Herb. de l'Am. vol. 8. Des Alpes. Vivace; tige de 1 m. 30 à 2 m., glabre ou velue; feuilles inférieures échancrées en cœur à la base, divisées en 5 ou 7 lobes oblongs incisés; les supérieures trilobées; fleurs à calice azuré, grand, et à pétales jaunâtres. Pleine terre et même culture.

Dauphinelle de Barlow. *D. Barlowi.* Vivace. Plante magnifique, de 1 m. à 1 m. 30, se terminant en juin par une pyramide de fleurs planes, semi-doubles, larges de 35 mill., du plus beau bleu azur, chatoyant. Terre légère, demi-ombre. Multiplic. d'éclats. Introduit en 1840.

Dauphinelle a fleurs blanches. *D. albiflorum.* DC. Vivace, haute de 1 m. à 1 m. 60, et faisant effet quand le pied est fort.

ACONIT. *Aconitum* L. Genre de plantes toutes vivaces et de pleine terre; à tige droite, haute de 70 cent. à 1 m. 30, à feuilles palmées et multifides, a fleurs grandes, bleues ou jaunes, imitant un casque, terminales, disposées en grappe ou en panicule. Leur culture n'offre aucune difficulté : elles préfèrent une terre pierreuse, plus sèche qu'humide; on les multiplie de graines semées à mi-ombre en terre douce, et par éclats ou par la division de leurs touffes. Toutes fleurissent en été : celles à fleurs bleues sont les plus jolies.

§. *Fleurs jaunes.* Aconit tue-loup, *Aconitum lycoctonum* L. Des Alpes. Feuilles grandes à 5 ou 7 lobes principaux. En août, fleurs en grappe ayant le casque très-allongé, obtus et un peu courbé au sommet.

Aconit des Pyrénées. *A. pyrenaïcum* L. Feuilles plus découpées que les précédentes. En août, fleurs plus grandes un peu moins jaunes.

Aconit anthora. *A. anthora* L. Moins grand. Feuilles petites. En août, fleurs grosses, velues, à casque imitant un bonnet phrygien. Délicate : mi-ombre.

Digitized by Google

Semer ses graines aussitôt la maturité; cependant elles ne lèvent souvent que la 2e année.

§§. *Fleurs bleues.* ACONIT NAPEL. *A. napellus* L. En juin-juillet, fleurs grosses, en longues grappes serrées. On compte 18 variétés de cette espèce.

ACONIT BICOLORE. *A. hebegynum* DÉC. *A. variegatum.* HORT. En juillet–août, fleurs grandes, paniculées, ayant le bord d'un bleu vif et le reste d'un bleu pâle de faïence.

ACONIT PANICULÉ. *A. paniculatum* LAM. En août, fleurs paniculées, d'un bleu luisant, ayant la visière du casque terminée en pointe verte.

ACONIT D'AUTOMNE. *A. autumnale.* SWEET. De l'Am. sept. Belle plante vivace à fleurs paniculées, d'un beau bleu en août et septembre.

ACONIT DU JAPON. *A. japonicum.* THUNB. Espèce à grandes fleurs d'un beau bleu clair. Tous les Aconits sont des plantes robustes qui viennent bien en terre ordinaire des jardins à mi-ombre.

ACONIT A CROCHETS. *A. uncinatum* L. Amér. sept. Vivace, tige d'un mètre; feuilles 3-5 lobées; à l'automne, fleurs bleu violacé en panicule lâche.

ACTEA DES ALPES. *Actea spicata* L. Du Caucase. Vivace, haute de 50 cent.; feuilles triternées à folioles ovales–oblongues, profondément dentées, les sup. trilobées. En avril, épi ovale de fleurs blanches auxquelles succèdent en juin des fruits noirs ou rouges.

MACROTYS A GRAPPE. *Macrotys racemosa* RAFIN. *Actea racemosa* L. *Cimicifuga serpentaria* PURSH. De l'Am. sept. Vivace, haute d'un mètre; feuilles triternées à folioles oblongues, aiguës, dentées; en juillet, grappe simple, longue de 33 cent. couverte de petites fleurs blanches. Multiplic. de graines et par la division du pied.

ZANTHORRIZA A FEUILLES DE PERSIL. *Zanthorriza apiifolia.* L'HÉR. De la Caroline. Arbuste d'un mètre; feuilles assez semblables à celles du persil, à 5 ou 7 folioles opposées et incisées. En mai, fleurs en grappes fluettes et pendantes, petites, pourpre rembruni, en étoiles. Plate-bande de terre de bruyère à l'ombre, ou terre légère et fraîche. Multipl. de rejetons et d'éclats, et de graines quand elles mûrissent.

Digitized by Google

PIVOINE. *Pæonia* L. Nom tiré de Péonie, pays situé au nord de la Macédoine où la première pivoine a été observée. Plantes herbacées ou ligneuses, dont les racines tubéreuses ou fasciculées donnent naissance à plusieurs tiges herbacées ou ligneuses, hautes de 35 c. à 2 m., garnies de feuilles composées, et dont les rameaux se terminent en avril, mai et juin par de grandes fleurs d'une beauté remarquable par la variété et la vivacité de leurs couleurs. Toutes ont pour caractères communs: *un calice de 5 à 8 folioles persistantes; 5 à 10 pétales réguliers; des étamines nombreuses; un phycostème entourant de 2 à 5 ovaires qui se changent en autant de capsules coriaces, univalves, polyspermes, s'ouvrant du côté intérieur; plusieurs graines globuleuses couvertes d'un suc coloré, attachées aux sutures des capsules.*

I. *Fruit velu.* § 1. *Tige ligneuse.* PIVOINE PAPAVÉRACÉE. *P. papaveracea.* ANDERS. HERB. DE L'AM. vol. 6. Tige rameuse, flexueuse, haute de 70 c. à 1 m. 30. Feuilles irrégulièrement biternées, à folioles la plupart incisées ou lobées, ovales-oblongues, pointues, d'un vert tendre en-dessus, glauques et munies de quelques poils en-dessous, portées sur un pétiole rougeâtre et velu aux articulations. Fleur simple, terminale, large de 18 à 22 cent., à 8 ou 10 pétales d'un blanc pur, marqués d'une grande tache pourpre sur l'onglet: ovaires entièrement enveloppés d'un phycostème pourpre autour duquel brillent environ 200 étamines d'un jaune d'or.

PIVOINE MOUTAN A FLEUR DOUBLE, PIVOINE EN ARBRE. *P. Moutan,* SIMS. Le port et les feuilles de celle-ci la rapprochent beaucoup de la pivoine papavéracée; ses folioles paraissent cependant moins velues en-dessous; mais elle s'en distingue, surtout, à ses fleurs très-doubles, arrondies, d'un rose vif au centre, rose tendre sur les bords, et dont les nombreux pétales sont dans un désordre élégant, enrichi par le jaune doré des étamines persistantes.

PIVOINE EN ARBRE ODORANTE. *P. arborea rosea,* ANDERS. Feuillage et folioles calicinales plus larges que dans les précédentes, mais la plante se distingue particulièrement par ses fleurs doubles d'un rose beaucoup plus

Digitized by Google

vif; et par l'agréable odeur de rose qu'elles répandent. Pas aussi multipliée qu'elle le mérite.

MM. Noisette, Guerin, Lémon, David, sont ceux qui ont obtenu et enrichi le commerce des plus belles pivoines ligneuses; on en compte actuellement plus de 30 variétés dignes de la culture.

Les trois Pivoines ligneuses, *papaveracea*, *Moutan* et *rosea*, regardées comme variétés l'une de l'autre par les botanistes, fleurissent en avril et mai: originaires de la Chine, introduites en France en 1803, elles ont été rares pendant longtemps, parce que leur multiplication a jusqu'ici été assez lente: elles aiment la demi-ombre, une terre à oranger mêlée de terre de bruyère; il leur faut beaucoup d'eau aux approches de la floraison, et très-peu quand la végétation est suspendue. On les cultive en pleine terre depuis longtemps, sans qu'elles paraissent en souffrir; on met seulement un peu de litière sur leur pied quand le froid devient rigoureux; cependant on continue d'en cultiver en pot ou en caisse que l'on rentre en serre tempérée pour avancer la floraison. Dans tous les cas, il faut leur donner de la terre neuve tous les deux ou trois ans, si on veut les voir végéter vigoureusement. On les multiplie par la division de leurs racines semi-tuberculeuses; par éclat, marcottes, qu'il ne faut sevrer que quand elles ont des racines charnues, ce qui n'arrive guère que dans la 2e année; par boutures de 22 à 28 cent., détachées à leur insertion, coupées net à la base et pincées à la cime, enfoncées, dans une bonne terre mêlée de bruyère, au nord, sous cloche ou châssis, en juin; et enfin par la greffe en fente ou à la pontoise sur tubercule de pivoine herbacée: par ce dernier procédé on obtient des plantes qui fleurissent beaucoup plus tôt. Depuis 1822, on en recueille des graines qui nous ont enrichis de plusieurs belles variétés. On compte dans le commerce beaucoup plus de pivoines ligneuses obtenues à Paris que dans les autres pays. Il est remarquable qu'un pied provenu de graine est 7 ou 8 ans avant de fleurir.

§ 2. *Tige herbacée.* Toutes les pivoines herbacées sont de pleine terre, et se multiplient par la séparation de leurs racines tubéreuses avec un peu du collet où il

Digitized by Google

y aura un œil. Bonne terre de jardin et fumier de vache pas trop consommé.

Pivoine de la Chine. *P. sinensis* Hortul. Feuilles inférieures biternées, feuilles supérieures ternées; folioles ovales-oblongues, aiguës, d'un vert foncé, très-glabres, à pétiole canaliculé, souvent pourpré en dessus. Tige de 70 cent., simple ou rameuse, terminée en juin par une ou 2 fleurs blanches très-doubles, larges de 14 cent. et fort belles; 3-5 ovaires rougeâtres couverts de soies blanches; styles et stigmates rouges. Donne rarement des graines; se multiplie ainsi que toutes les suivantes par la séparation des tubercules munis d'yeux, à l'automne. Terre meuble: toute exposition. Mérite une place distinguée dans les jardins. Plusieurs jardiniers et amateurs, en semant les graines de cette espèce, en ont obtenu de très-belles variétés.

Pivoine a fleur découpée. *P. fimbriata.* Hortul. De Sibérie. Feuilles biternées, à folioles ovales, entières ou lobées, vert mat en dessus, glauques et velues sur les nervures en dessous. Tige simple, haute de 40 à 55 cent., terminée en mai par une fleur pourpre très-double, petite, mais fort élégante en ce que ses pétales se rétrécissent de plus en plus jusqu'à devenir linéaires auprès des 2 ovaires velus qui en occupent le centre.

Pivoine corail. P. male. *P. corallina*, W. *mascula* L. De la Suisse. Glabre sur toutes ses parties, excepté sur ses fruits. Feuilles triternées, à folioles ovales entières, plus larges que dans aucune autre du genre, portées sur des pétioles rougeâtres; tige également rougeâtre, haute de 50 à 70 cent.; couronnée en avril par une fleur simple à 6 pétales rouges, pourpres ou violacés, large de 12 cent. au moins. Cette fleur, très-belle quoique simple, ne peut cependant soutenir la concurrence avec les variétés à fleurs doubles de l'espèce suivante: on en cultive néanmoins quelques pieds à cause des graines rouges que ses fruits réfléchis montrent en s'ouvrant vers le milieu de l'été jusque dans l'automne.

Pivoine officinale. Pivoine des jardins. *P. officinalis* W. Des Alpes. On ne cultive guère cette espèce à fleur simple, mais elle a produit un grand nombre de variétés, dont quatre, à fleurs très-doubles, sont en possession des plates-bandes des parterres et des

Digitized by Google

grands jardins d'ornement, où elles produisent un effet admirable : la première a les fleurs d'un carné tendre, qui devient blanc avec l'âge ; la seconde les a d'un beau rose. Celle-ci a produit une sous-variété à fleurs panachées, très-jolies, qui se trouve chez M. Armand Gonthier, pépiniériste à Fontenay-aux-Roses ; la troisième les a d'un rouge cramoisi foncé ; la quatrième, à fleur d'anémone et d'un rouge écarlate pourpré, mérite aussi une place dans nos parterres. M. Soulange Bodin possède la riche collection de pivoines herbacées du prince de Salm-Dyck, dans laquelle figurent beaucoup de belles variétés que nous ne pouvons rapporter ici faute de place.

Pivoine a feuilles menues. *P. tenuifolia* L. De Sibérie. Feuilles découpées en lanières linéaires très-nombreuses. Tige moins élevée que les précédentes ; fleur simple, pourpre foncé ainsi que ses ovaires ; dans tout le courant d'avril. Variété à fleur double.

Cette section renferme encore les *P. villosa*, *lobata*, *humilis*, et quelques autres moins connues qui peuvent trouver place dans les jardins de collections.

II. *Fruits glabres.* Pivoine anomale. *P. anomala* L. De Sibérie. Haute de 35 centimètres. Feuilles petites, biternées, à folioles nombreuses, presque glabres, glauques en dessous, incisées, à lobes obtus. La fleur, simple ou semi-double, pourpre violet, large de 8 à 10 cent., n'a ordinairement que 2 ovaires. Espèce peu multipliée, ce qui est cause, sans doute, qu'on ne l'a pas encore à fleur double.

Pivoine de Sibérie. *P. albiflora* Pallas. Feuilles ternées et biternées, à folioles grandes, elliptiques, entières, aiguës, glabres, vert foncé en dessus, pâles en dessous. Tiges simples, haute de 50 à 70 cent., prenant une teinte pourprée au soleil, terminées en mai et juin, chacune par une seule fleur rose en dehors avant le parfait épanouissement, ensuite blanche partout, large de 10 à 14 cent., munie de 3 à 5 ovaires verts, glabres, surmontés de stigmates rouges ; ces fleurs exhalent une petite odeur douce, agréable. Pleine terre ordinaire : toute exposition. Par des semis successifs, on obtient aujourd'hui cette plante plus élevée avec des tiges rameuses et des fleurs doubles.

Digitized by Google

PIVOINE A ODEUR DE ROSE. *P. fragrans*, ANDERS. Originaire de la Chine ainsi que la suivante. Ses feuilles sont ternées et biternées, à folioles souvent adhérentes, ovales-elliptiques, aiguës, glabres ainsi que leur pétiole qui se lave quelquefois de pourpre. Tige haute de 1 mètre, simple ou rameuse. Fleurs d'un rose foncé, presque pourpre, très-doubles, larges de 11 cent., répandant une odeur de rose bien prononcée pendant tout le courant de juin. Elle réussit parfaitement à l'air en pleine terre de bruyère; cependant la prudence demande qu'on en tienne quelques pieds en bâche ainsi que de celle qui suit.

PIVOINE STÉRILE. *P. Humei* ANDERS. Feuillage plus ou moins élevé que le précédent. Tige haute seulement de 70 c. à 1 m.; fleur plus volumineuse, plus double, d'un rose tendre, plus belle encore s'il est possible, mais sans odeur et sans espoir de pouvoir la multiplier par graine, car ses ovaires avortent constamment. Nous nous sommes cependant assurés qu'ils sont glabres, et que par conséquent la plante appartient à cette section. Mêmes soins que pour l'espèce précédente. Son nom latin nous apprend que les Anglais l'ont dédiée à l'un de leurs savans compatriotes.—Voir le catalogue du jardin de Dyck pour les espèces; mais pour les belles variétés de pivoines herbacées, il faut voir les collections de MM. Guérin Modeste, Lemon et Soulange Bodin.

HYDRASTE DE CANADA. *Hydrastis canadensis*. Charmante plante, basse et vivace. Fleurs en mai, blanches et très-doubles, comme celles du bouton d'argent. Terre de bruyère, nord. Séparation des pieds en mars. Cette plante étant très-petite, il faut la tenir en pot enterré, dont on renouvelle la terre tous les deux ans; elle est devenue très-rare.

FAMILLE DES SARRACÉNIÉES, composée d'un seul genre herbacé de pleine terre.

SARRACÉNIE A FLEURS POURPRES. *Sarracenia purpurea* L. Du Canada. Vivace; tiges de 35 cent.; feuilles radicales de 14 à 16 cent., teintes de rouge sur les nervures et les bords, roulées en cornet sinué et ventru; en juin-juillet, fleurs grandes, à 5 pétales rouge-pourpre en dehors, verts en dedans. Terre tourbeuse, mêlée de

Digitized by Google

terre de bruyère et humide, ou mieux mousse pourrie tenue toujours très-humide; orangerie ou châssis l'hiver. Multiplic. de semences. Madame Adanson dit: « C'est une erreur de croire que la Sarracénie craint le » froid; je ne la couvre jamais. Je la tiens en caisse » *enterrée*, à cause des taupes, car elle a très-peu de » racine. J'ai placé dans ma caisse, à fleur du bord, » une vieille racine d'aune qui a la forme d'une griffe » d'asperge; j'ai empli la caisse d'un terreau végétal » noir et sableux comme de la bruyère. La caisse est » dans un endroit ombragé *très-humide l'hiver;* j'en » change la terre tous les deux ans, au printemps. Mes » sarracénies fleurissent chaque année en juin, et don- » nent des œilletons pour les multiplier. »

SARRACÉNIE A FLEURS JAUNES. *S. flava* L. De l'Amér. mérid. Plus grande; feuilles de 65 cent., en cornets, figurant une trompette; en juin, fleurs jaunes; en pot, dans un vase plus grand et plein d'eau. Orangerie.

SARRACÉNIE ROUGE. *S. rubra* L. De la Caroline. Se distingue des autres par ses fleurs rouges. Même cult.

CLASSE 45. *NYMPHÉINÉES.* Calice persistant à 4 ou 5 sépales. Pétales multiseriés. Étamines nombreuses introrses, presque périgynes. Pistil à carpelles nombreux, uni ou multiovulés.

FAMILLE DES NELUMBONÉES, ne renfermant encore qu'un seul genre de plantes fluviatiles d'une grande beauté.

NELUMBO JAUNE. *Nelumbium luteum* W. De la Caroline. Plante fluviatile. D'un gros rhizome, s'élèvent à la surface de l'eau, de larges feuilles cordiformes; du même rhizome part une hampe uniflore; la fleur venant s'épanouir à l'air, est jaunâtre, très-belle, large de 20 centim., et porte au centre un réceptacle turbiné aplati, qui contient des graines dans des alvéoles. Multipl. de graines semées dans l'eau en serre tempérée et par la division du rhizome également dans l'eau.

FAMILLE DES NYMPHÆACÉES, composée de deux genres indigènes, fluviatiles ou d'étang, dont l'un produit des fleurs magnifiques.

NYMPHÆA BLANC, Lis d'étang. *Nymphæa alba* L. Indigène. Tiges couchées, grosses, longues, radicantes;

Digitized by Google

feuilles larges, en cœur ; de juin en août, fleurs grandes, à étamines épigynes, à pétales nombreux et d'un blanc pur, flottant sur les eaux tranquilles. Cette superbe fleur orne admirablement les lacs et les grands bassins.

NUPHAR JAUNE. *Nuphar lutea* L. Etamines hypogynes, fleur jaune moins grande et moins belle que celle du Nymphæa blanc. Multipl. par tronçons de tige qu'on fixe au fond de l'eau, ou de graines qu'on sème aussitôt la maturité dans un terrain continuellement submergé. Elles n'ont germé entre nos mains qu'au bout de 7 mois, quoique toujours sous l'eau.

NYMPHÆA BLEU. *N. cærulea* SAV. D'Égypte. Racines arrondies; feuilles petites, glabres, sinueuses ; fleurs bleues ; en terrine placée dans le bassin d'une serre chaude. Réussit mieux eu eau coulante qu'en eau stationnaire.

CLASSE 46. *PIPÉRINÉES.* Calice nul ; fleurs souvent hermaphrodites. Pistil à 1 ou plusieurs carpelles, libres ou soudés, à 1 ou plusieurs ovules dressés. Périsperme double ; embryon au sommet de la graine, à radicule supérieure.—Toutes les plantes de cette classe ont l'inflorescence en queue de rat.

FAMILLE DES SAURURÉES, composée de deux genres de plantes vivaces herbacées et de pleine terre.

HOUNTHUYNIE A FEUILLES EN COEUR. *Houthuynia cordata* THUNB. Du Japon ; vivace ; racines rampantes ; tiges herbacées, droites, de 40 c. ; feuilles en cœur stipulées, nervées, acuminées ; fleurs en spadice court, muni à la base d'un involucre blanc pétaliforme. Pleine terre. Beaucoup d'arrosements.

SAURURE PENCHÉ. *Saururus cernuus* L. De Virginie. Vivace. Racines rampantes ; tiges herbacées, de 40 centim. ; feuilles en cœur allongé, à pétiole membraneux, dénué de stipule ; fleurs sur un long spadice blanchâtre, sans involucre. Ces deux plantes, par leur étrangeté, peuvent figurer dans les jardins paysagers, sur le bord des eaux, près des grottes humides.

FAMILLE DES PIPÉRACÉES. Toutes les plantes de cette famille appartiennent aux régions tropicales, et ne peuvent être cultivées qu'en serre chaude en France ; les unes sont des arbrisseaux de différentes grandeurs ; les autres sont herbacées.

Digitized by Google

souvent succulentes, et toutes reconnaissables par leurs fleurs en épis caudiformes latéraux ou terminaux.

POIVRIER. *Piper* L. Genre dont on connaît aujourd'hui 229 espèces; toutes ont les fleurs extrêmement petites, disposées en épis de la forme d'une queue de souris ou de rat : elles sont des parties chaudes de l'Inde et de l'Amérique, et exigent la serre chaude, une terre légère, humide pour celles qui sont ligneuses, mais plus sèche pour celles qui sont charnues ou herbacées. Se multiplient d'éclats, de boutures et de graines. Voici quelques-unes des plus connues.

POIVRIER NOIR. POIVRE DU COMMERCE. *Piper nigrum* L. De l'Inde orient. Tige grimpante; feuilles en cœur ovale, à 7 nervures, luisantes et coriaces; épis axillaires et terminaux. Serre chaude toute l'année; terre légère, humide. Multiplic. facile de boutures. Cultivé au Jardin du Roi depuis 1822.

POIVRIER A FEUILLES DE PLANTAIN. *Piper plantagineum* LAMB. *P. medium* JACQ. Tige droite, ligneuse, rameuse, haute de 70 c. à 1 m. 30; feuilles en cœur ovales-aiguës, à 5 nerv.; épis grêles et pendans.

POIVRIER BETEL. *P. betel* L. Tiges flexibles, sous-ligneuses, rampantes ou grimpantes; feuilles en cœur, ovales-aiguës, à 7 nervures, portées sur des pétioles ailés; à 2 dents; épis pendans. Même culture que pour le poivrier noir.

POIVRIER EN OMBELLE. *P. umbellatum* L. Tige droite, haute de 70 cent., très-simple; feuilles en cœur, aiguës, très-larges; épis droits en ombelle.

POIVRIER A FEUILLES DE MAGNOLIER. *P. magnoliæfolium* JACQ. Tige courte, charnue, rameuse; feuilles obovales, épaisses, luisantes; épis terminaux, droits, portés sur des pédoncules rameux.

CLASSE 47. *URTICINÉES* (1). Calice à 3, 4 ou 5 sépales valvaires ou imbriqués. Étamines en nombre égal et opposées aux sépales. Pistil uniloculaire, uni-

(1) Nous regrettons que M. Brongniart ait continué de désigner cette classe par l'ignoble nom *les Orties*, tandis que cette même classe renferme de beaux et nobles noms de familles qui rappellent des végétaux utiles sous divers rapports.

Digitized by Google

ovulé à 1 ou 2 stigmates mono ou dicarpellés. Graine à périsperme nul ou charnu ; embryon droit ou courbé, à radicule supérieure.

FAMILLE des Urticées. Une seule plante de cette famille mérite la culture.

ORTIE cotonneuse. *Urtica nivea* L. De la Chine. Cette plante vivace, formant une grosse touffe, haute de 1 mètre, couverte de large feuilles ovales, dentées, d'un blanc de neige en dessous, produisant beaucoup d'effet quand elles sont agitées par le vent, mérite de trouver place dans les jardins pittoresques. Ses tiges donnent de la filasse. Bonne terre ordinaire.

FAMILLE des Artocarpées. Contrairement à la famille précédente, celle-ci contient des arbres utiles des tropiques, la plupart d'un beau port, au nombre desquels figure le fameux Arbre à pain.

CÉCROPIA a feuilles palmées, Boiscanon. *Cecropia palmata* W. Am. Mér. Tous les *cécropia* ont le tronc simple, creux, nu, très-haut, et ne se ramifient qu'au sommet ; ils ont les feuilles longuement pétiolées, grandes, pédiaires, palmées, lobées, blanches en dessous, les fleurs en chaton, de peu d'effet ; mais ces arbres en font beaucoup quand, balancés par les vents, leur tête paraît à chaque instant toute verte ou toute blanche. Serre chaude. Multipl. de graines et de boutures.

ARTOCARPE a feuilles incisées, arbre a pain. *Artocapus incisa* Lin. Des Indes. Moyen arbre à grandes feuilles incisées, qui porte un fruit gros comme la tête, charnu, et dont les graines, grosses comme des marrons se mangent de même ; — l'A. apyrène est une variété à feuilles plus découpées, dont le fruit n'a pas de graines, a la chair plus ferme et sert de pain étant cuite.

Artocarpe a feuilles entières. Jaca. *A. integrifolia* Lin. Feuilles beaucoup plus petites, entières, coriaces, fruits plus gros, pesant jusqu'à 20 et 30 kil. ; à chair fade et peu estimée. Ces deux arbres sont cultivés en serre chaude au Jardin du Roi, mais fort rares dans le commerce à cause de la haute température qu'ils exigent.

FAMILLE des Morées. Quatre genres d'arbres et un genre de plantes herbacées composent cette famille ; leurs inflores-

Digitized by Google

cences très-différentes en apparence, rentrent cependant dans le même mode.

DORSTÉNIE CONTRE-POISON. *Dorstenia contrayerva* L. De l'Am. mérid. Racine charnue, vivace; 5 à 9 feuilles radicales, pétiolées, pinnatifides, hautes de 26 à 28 cent.; hampe nue de la hauteur des feuilles, portant au sommet un large réceptacle à 4 angles, à bords sinueux, et couvert de petites fleurs. Plante très-curieuse, mais de peu d'effet. Serre chaude. Culture des fougères, ainsi que pour les *D. arifolia*, *fruticosa* et *eratosanthes*.

FIGUIER DE LA BAIE BOTANIQUE. *Ficus rubiginosa* DESF. *Ficus australis* WILLD. Tige brune; rameaux verts, ponctués; feuilles ovales, épaisses, luisantes en dessus, couvertes d'un duvet ferrugineux en dessous. Terre franche légère; midi. Orangerie. Multip. de marcottes, ou boutures dont on laisse sécher la coupe, et que l'on place dans des pots sur couche chaude et sous châssis; arrosemens modérés.

FIGUIER A GRANDES FEUILLES. *F. macrophylla* DESF. De la Nouv.-Holl. Tige de 4 à 5 mètres; feuilles grandes, oblongues, en cœur à leur base. Même culture.

FIGUIER BENJAMIN. *F. benjamina* L. De l'Inde. Arbre élevé; feuilles ovales, entières; fruits blanchâtres, de la grosseur d'un pois. Serre tempérée ou bonne orangerie. Terre franche; même culture.

FIGUIER A FEUILLES DE NYMPHÆA. *F. nymphæfolia* L. De 7 mètres; feuilles très-grandes, ovales, mucronées, glauques en dessous, de la forme de celles du nymphæa. Serre chaude, où il fait un très-bel effet; même culture.

FIGUIER ÉLASTIQUE. *F. elastica* H. P. Des Indes. Grand arbre; feuilles enveloppées d'une spathe rose avant leur développement. Culture du précédent. C'est un des plus beaux arbres de serre chaude; les suivans se cultivent de même, et sont de serre chaude, excepté le *F. rubiginosa* qui est d'orangerie; *F. religiosa*, *bengalensis*, *indica*, *virens*, *scabra*, *mauritana*, *populifolia*, *ulmifolia*, *laurifolia*, *citrifolia*, *crassinervia*, *australis* ou *ferruginea*, *racemosa*, *phytolaccæfolia*, *glaucophylla*, *pyrifolia* et *scandens*.

BROUSSONETIER A PAPIER. MURIER A PAPIER. *Brous-*

Digitized by Google

sonetia papyrifera VENT. De la Chine. Grand arbre à tête arrondie, à feuilles rudes, les unes en cœur, entières, les autres à 2 ou 3 lobes : fleurs dioïques, les mâles en chatons, les femelles en petites têtes verdâtres; en automne, il sort de leur calice des filets rouges, saillans, séminifères, succulens et mangeables. L'écorce de cet arbre sert à faire du papier en Chine. Tout terrain, se multiplie de graines, de greffe et de marcottes. Pour avoir de bonnes graines, il faut cultiver un pied mâle à proximité du pied femelle.

BROUSSONETIER EN CAPUCHON. *B. cucullata* HORT. Variété trouvée sur un mûrier à papier et conservée par la greffe. Arbre très-curieux par ses feuilles creusées en capuchon. Il a été trouvé sur un individu mâle, et il ne produit en conséquence que des fleurs mâles. MM. Audibert cultivent une variété à fruit blanc, c'est-à-dire dont les filets charnus qui portent les graines sont blancs. Var. à feuilles panachées.

MACLURE ÉPINEUX. *Maclura aurantiaca* NUTT. *Broussonetia tinctoria* KUNTH. De l'Inde et de l'Amér. Bel arbre dioïque, à feuilles ovales-lancéolées, luisantes, solitaires sur l'individu femelle, en faisceaux et plus petites sur l'individu mâle; épines axillaires droites ou courbées, et très-fortes; en juin et juillet, fleurs femelles verdâtres, en chaton globuleux axillaire; fleurs mâles en chaton spiciforme, également axillaire. La femelle a fleuri pour la première fois à Paris en 1832, et les fruits sont restés imparfaits. En juillet 1837, le mâle et la femelle, placés l'un à côté de l'autre, ont fleuri chez M. Noisette, et la femelle a donné des graines parfaites. Terre ordinaire substantielle. Multiplic. par marcottes et par tronçons de racines longs de 14 à 16 cent. plantés comme des boutures, en ne laissant que 3 ou 6 cent. au dehors. Sa feuille peut nourrir les vers à soie.

MURIER ROUGE. *Morus rubra* L. Arbre touffu; feuilles en cœur pointu, épaisses. Cultivé comme arbre fruitier et comme arbre d'ornement dans les grands jardins.

MURIER DE CONSTANTINOPLE. *M. constantinopolitana* POIR. Haut de 3 à 5 mètres, très-touffu; rameaux gros et courts; feuilles très-rapprochées, en cœur, grandes, luisantes et tourmentées.

Digitized by Google

MURIER BLANC. *M. alba* L. Celui-ci est trop célèbre et d'une trop grande importance en économie politique et industrielle pour qu'on n'en place pas quelques pieds dans les grands jardins paysagers : son port est d'ailleurs très-agréable; son feuillage tendre et léger, entier ou découpé, nourriture par excellence et presque exclusive du ver précieux qui produit la soie, est un livre ouvert aux méditations du philosophe, aux calculs de l'homme d'état, aux espérances de l'industrie, du commerce, et à la reconnaissance des belles.

On trouve depuis peu dans le commerce, et surtout au Jardin du Roi, plusieurs variétés (ou espèces voisines), à feuilles plus grandes et produisant plus d'effet, telles que *M. italica*, remarquable par son aubier teint de rouge; — *M. sinensis*, dont les rameaux fort allongés supportent de grandes feuilles entières ou trilobées; — *M. lucida*, à très-grandes feuilles luisantes, en cœur pointu; — *M. tatarica*, à feuilles également grandes, luisantes, mais gaufrées; — MURIER PERROTTET. *M. multicaulis* PER. Feuilles également grandes et gaufrées, excellentes pour la nourriture des vers à soie; et se reproduisant très-facilement de boutures. *M. intermedia* PER. à feuilles divisées. — *M. nervosa*, *M. nervosa longifolia*, remarquables par de grosses nervures blanches très-saillantes en dessous.

FAMILLE DES CELTIDÉES. Si les genres qui composent cette famille n'ont pas de fleurs intéressantes, en revanche ils offrent de grands et beaux arbres utiles dans les constructions, croissant presque tous à l'air libre sous notre climat.

MICOCOULIER DE PROVENCE OU AUSTRAL. *Celtis australis* L. Du midi de la France. Arbre de 13 à 16 m.; racines pivotantes; rameaux divergents, ponctués, grisâtres; jeunes pousses pubescentes; feuilles ovales-oblongues, acuminées, dentées, obliques à la base, à 3 nervures partagées, comme dans les espèces suivantes, en 2 demi-diamètres inégaux, d'un vert foncé, âpres en dessus, velues en dessous; fleurs petites, verdâtres; fruit noir, pisiforme. Variété à feuilles panachées. Terre substantielle et profonde. Multiplic. de semences aussitôt mûres, sur une côtière abritée. Une partie des graines lève la 1re année, et l'autre la 2e. Le plant se

Digitized by Google

met en pépinière à l'âge de 2 ou 3 ans, selon sa vigueur. Bois dur, compacte, souple, propre à beaucoup d'ouvrages et susceptible de prendre un beau poli, ainsi que celui des espèces suivantes.

MICOCOULIER DE VIRGINIE. *C. occidentalis* DUH. Encore plus grand et plus beau que le précédent; jeunes rameaux effilés, inclinés, pubescents; feuilles plus grandes, minces, d'un vert blond; moins velues en dessous, à dents plus aiguës; en avril et mai, fleurs petites, verdâtres; fruits ovales, charnus, d'un pourpre foncé, plus gros que les précédents. Même culture.

MICOCOULIER DU LEVANT. *C. orientalis* TOURNEF. *C. Tournefortii* LAM. De 8 à 10 mètres; jeunes pousses vertes, nues; feuilles distiques, en cœur, planes, vert mat, crénelées, beaucoup plus courtes que les précédentes. Même culture.

MICOCOULIER A FEUILLES EN COEUR. *C. cordata* H. P. *C. crassifolia* LAM. De l'Amériq. septent. Superbe arbre; jeunes pousses vertes, pubescentes; feuilles grandes, en cœur, obliques à la base, allongées en pointe au sommet, d'un vert tendre, drapées et bordées de petites dents.

MICOCOULIER DE TOURNEFORT. *C. Tournefortii* LAM. De l'Orient. Feuilles petites, ovales en cœur, à dents larges, obtuses, rudes au toucher.

MICOCOULIER DE LA CHINE. *C. sinensis* BOSC. Feuilles ovales-elliptiques, obtuses ou acuminées, glabres et luisantes en dessous, nues en dessus, dentées ou crénelées dans la partie supérieure. La grandeur de l'arbre n'est pas connue, parce que sa tige gèle à 10 degrés au-dessous de zéro. Fort peu répandu par cette raison. Se greffe sur les espèces communes. Couverture l'hiver ou orangerie.

MICOCOULIER DE MISSISSIPI. *C. mississipiensis* BOSC. Grand arbre encore peu multiplié. Ses rameaux sont effilés, glabres; il a les feuilles grandes, oblongues, acuminées, glabres et luisantes, les unes entières, les autres ayant 2-4 dents vers le haut. Sensible à la gelée. Tous ces arbres aiment une terre substantielle et profonde. Ceux qui ne donnent pas encore de graines se multiplient de greffe sur le premier.

PLANÈRE CRÉNELÉ, ZELKOUA. *Planera crenata*

Digitized by Google

SIBER. Du Caucase. Arbre qui se rapproche de l'Orme par le port et la grandeur, mais que l'on distingue par le poli de son écorce, par ses feuilles, par ses fruits, et surtout par les qualités supérieures de son bois. On le greffe en fente rez terre sur l'Orme avec un grand succès, et des marcottes incisées, et on ne peut trop le multiplier de cette manière en attendant qu'on en obtienne de bonnes graines.

PLANÈRE A FEUILLES D'ORME. *P. ulmifolia* MICH. De la Caroline. Arbre de moyenne taille; jeunes rameaux grêles, rougeâtres; feuilles ovales, allongées en pointe, pétiolées, dentées en scie à petites dents, glabres et luisantes en dessus, nues en dessous; fruits écailleux. Il gèle à 8 ou 10 degrés de froid. On le greffe sur l'orme comme le précédent.

ORME CHAMPÊTRE. *Ulmus campestris.* Indigène. Arbre de 1re grandeur. Il a beaucoup de variétés : 1° A FEUILLES LARGES ET RUDES. *U. vulgaris;* 2° A FEUILLES ÉTROITES ET RUDES, ORMILLE. *U. stricta;* 3° A FEUILLES GLABRES ET D'UN VERT NOIR. *U. glabra;* 4° A FEUILLES GLABRES ET PANACHÉES. *U. glabra variegata;* 5° A FEUILLES LARGES, ORME TILLEUL. *U. latifolia;* 6° A FEUILLES LARGES ET ARRONDIES et à fibres de bois contournées, ORME A MOYEUX, ORME TORTILLARD. *U. modiolina.* Terre franche, légère et profonde; exposit. dans les plaines et les vallées; multiplic. de semences aussitôt leur maturité et qu'on couvre légèrement; ou de marcottes, et mieux de greffes, seulement pour les variétés; repiquage au printemps suivant, et mêmes traitements que pour les autres élèves de pépinière. On est dans l'usage de l'arrêter à 1 m. 60 ou 2 m., en retranchant la partie supérieure. Cette opération a l'avantage de le faire grossir. Quand il est en place, on attend plusieurs années pour couper les branches, qu'on taille rez tronc, pour se procurer du meilleur bois à feu; il résulte de graves inconvénients de cette méthode, qui fait quelquefois carier le cœur de l'arbre. Si l'on désire de belles pièces de bois pour pompes ou pour charronnage, il vaut mieux conserver la tige et couper les branches dans leur jeunesse, pour que la plaie se recouvre promptement. Cette marche est applicable à tous les arbres destinés à la charpente, à la menuiserie, etc.; et, si on les

Digitized by Google

greffe, il faut le faire à 16 cent. de terre. On préviendrait tous les inconvénients si l'on pouvait semer en place. Si cet arbre n'est pas très-recherché pour l'ornement des jardins paysagers, il l'est beaucoup pour la plantation des grandes routes et des avenues. Son bois, et particulièrement celui du *tortillard*, est précieux pour le charronnage; mais il a un ennemi dont il faut le préserver, c'est la chenille d'un bombyx, le COSSUS GATE-BOIS, *bombyx cossus*. Cet insecte, à l'état de larve, a 6 et 8 cent. de long, est d'une odeur désagréable, et d'un rouge luisant avec la tête noire; il parvient à pénétrer entre le bois et l'écorce, depuis la base de l'arbre jusqu'à la hauteur de 1 mèt. environ seulement. Il ronge l'aubier et l'écorce, et, s'il y en a plusieurs, ils finissent par cerner l'écorce et par occasionner la mort de l'arbre. On reconnaît la présence de cette larve sur un arbre, à la sciure du bois qui bouche son trou, et dont une partie qui tombe à terre a l'odeur désagréable de l'insecte. On élargit un peu le trou, on suit sa route, et on parvient assez facilement à le prendre, s'il n'est pas en état de chrysalide. Il faut détruire aussi l'insecte en état de papillon. Il est grisâtre, avec des taches brunes et des lignes noires sur les ailes, a 4 à 5 centimètres de long, et paraît en juin et juillet, voltige, le matin avant le lever du soleil, et le soir après son coucher, autour des tiges d'orme pour y pondre. M. Vilmorin a fait connaître en 1834 une variété d'orme à larges feuilles, dont l'aubier est rouge comme dans le mûrier blanc d'Italie. C'est une chose curieuse et difficile à expliquer.

ORME PÉDONCULÉ, ORME DE HOLLANDE. *U. pedunculata* FOUG. Il ressemble à l'orme commun, mais feuilles très-grandes, moins rudes: longs pédoncules des fleurs en bouquets ombelliformes, et bois moins dur.

ORME D'AMÉRIQUE. *U. americana* L. Arbre de 32 mètres et superbe, mais inférieur à celui d'Europe pour la qualité du bois; ses jeunes pousses sont arquées, inclinées, et ses feuilles luisantes.

ORME ROUGE. *U. rubra* MICH. Arbre de 20 mètres, dont le bois est supérieur au précédent. Jeunes rameaux divergents, gros, velus et blanchâtres; feuilles les plus grandes du genre, épaisses et rudes; se multiplie de marcottes et de greffe sur l'orme commun.

Digitized by Google

ORME DE LA BAIE D'HUDSON. U. *Hudsoniana* PORT. Rameaux fastigiés, gros; feuilles larges, dentées, dressées, d'une couleur vert-noirâtre, propre aux jardins paysagers. Multiplic. de greffe et marcotte.

ORME A FEUILLES CRÉPUES. *U. crispa* HORTUL. Feuilles lancéolées, crépues sur les bords et fort tourmentées. Se greffe et se marcotte.

ORME EN SPIRALE. *U. fastigiata* HORTUL. Rameaux fastigiés; feuilles grandes, appliquées et formant la spire autour de la tige.

ORME DE LA CHINE. *U. sinensis* H. P. Cet arbre, dont nous ne connaissons pas la hauteur, parce que sa tige gèle à 10 degrés de froid, a les rameaux distiques, très-menus; les feuilles petites, oblongues, luisantes et dentées. Son bois est très-flexible. Quand sa tige gèle, il repousse facilement de la racine, qu'il est prudent de couvrir avec des feuilles avant l'hiver. En orangerie, il s'élève à 5 mètres. Se greffe sur l'orme commun.

FAMILLE DES CANNABINÉES. Deux genres de peu d'apparence, mais d'une grande utilité, forment cette famille.

HOUBLON CULTIVÉ. *Humulus lupulus* L. Nous ne parlons ici de cette plante déjà mentionnée aux plantes économiques, que pour rappeler qu'elle est propre à procurer de l'ombre, couvrir des tonnelles chaque année, et qu'elle n'a pas l'inconvénient d'embarrasser les treillages, et de les faire pourrir pendant l'hiver, puisque ses tiges sont annuelles, et qu'on les coupe quand on n'a plus besoin de leur ombre. Ses jeunes pousses se mangent comme des asperges dans quelques pays.

CLASSE 48. *POLYGONOIDÉES.* Calice imbriqué à 4-6 sépales; étamines définies, généralement plus nombreuses que les sépales; pistil uniloculaire, uni-ovulé, à 2 ou 3 styles (bi ou tricarpellés). Graine dressée à périsperme amilacé; embryon à radicule supérieure.

FAMILLE DES POLYGONÉES. Un seul genre d'arbres des régions tropicales se remarque dans cette famille qui est nombreuse en plantes herbacées, vivaces, annuelles, dont la plupart résistent en pleine terre.

RAISINIER A GRAPPES. *Coccoloba uvifera* L. HERB. DE L'AM. vol. 7. Des Antilles. Grand et bel arbre;

Digitized by Google

feuilles en cœur arrondi, sessiles, coriaces, larges de 16 cent.; fleurs blanchâtres ou pourpres, petites, en épi de 32 cent.; fruit de la grosseur d'un pois, purpurin, d'une saveur sucrée et un peu acide. Multiplic. de graines sur couche chaude. Serre chaude.

RAISINIER A LARGES FEUILLES. *C. pubescens* L. Des Antilles. Feuilles larges de 65 cent., en cœur arrondi, presque sessiles, rudes, nervées, un peu velues des deux côtés. Multiplic. de bouture étouffée. Serre chaude. Très-belle espèce.

PERSICAIRE DU LEVANT. *Polygonum orientale* L. Annuelle; tige de 2 à 3 mèt., articulée, verte et rougeâtre; feuilles très-larges et ovales-aiguës; fleurs nombreuses en épis terminaux, axillaires et pendans, rouge carmin, ou blanches. Se ressème d'elle-même. On peut la semer en mars, et repiquer en terre substantielle et fraîche. Elle convient dans les massifs et grands parterres.

PERSICAIRE INDIGO. *P. tinctorium* LOUR. De la Chine. Annuelle, et plus de moitié moins grande que la précédente; tout l'automne, fleurs rouges en épis paniculés terminaux. On tire de ses feuilles une couleur bleue semblable à l'indigo. Culture de la précédente.

PERSICAIRE ÉLÉGANTE. *P. élégans* MEISNER. Italie. Arbrisseau diffus ayant besoin de soutien; rameaux grêles; feuilles lancéolées; fin d'été, fleurs blanches en épi.

TRAGOPYRUM FRUTIQUEUX. *Tragopyrum frutescens* L. *Polygonum frutescens* L. De Sibérie. Arbrisseau de 70 c. à 1 m., diffus; en juin; fleurs en épi d'un blanc verdâtre. Tout terrain; multiplic. de marcottes et boutures.

ATRAPHAXIS ÉPINEUX. *Atraphaxis spinosa* L. De l'Orient. Petit arbuste touffu, haut de 65 cent., à écorce blanche; rameaux presque épineux au sommet; feuilles petites, ovales: après la fécondation, deux divisions du calice grandissent, deviennent blanches, ensuite plus ou moins rosées et imitent des fleurs. Multiplic. de graines et de marcottes. Pleine terre à bonne exposition et couverture l'hiver.

BRUNNICHIA A VRILLE. *Brunnichia cirrhosa* MICH. de Virginie. Plante ligneuse, grimpante, à jeunes pous-

Digitized by Google

ses purpurines, à feuilles en cœur et à petites fleurs jaunâtres en panicules à la fin de l'automne. Propre à couvrir des tonnelles. Multipl. de marcottes et par des tronçons de racines bouturés.

CLASSE 49. *CARYOPHYLLINÉES.* Fleurs régulières. Pétales en nombre égal aux sépales ou nuls. Étamines en nombre égal ou double des sépales, rarement indéfinies, hypogynes ou périgynes. Pistil 2-3 carpellé, toujours libre; placenta central libre, multiovulé ou ovules portés sur un funicule naissant du fond de l'ovaire. Périsperme farineux, central, épais; radicule rapprochée du style et de la chalaze. — Cette classe, nombreuse en genres et espèces, est divisée en 9 familles dont quelques-unes se divisent encore en tribus.

FAMILLE DES NYCTAGYNÉES. On ne trouve dans cette famille que deux genres dont les espèces soient ornementales.

BOUGAINVILLE ÉCLATANTE. *Buginvillæa spectabilis* JUS. Du Brésil. Arbrisseau sarmenteux, épineux, à feuilles alternes, elliptiques, pétiolées, aiguës, longues de 10 à 15 cent.; en avril et mai (selon la culture), pédoncules axillaires triflores, chaque fleur supportée par une grande bractée cordiforme très-grande, d'un rose violacé magnifique, lesquelles bractées, réunies 3 à 3, simulent des fleurs d'une très-grande beauté. Multipl. très-facile de boutures. Pleine terre, en serre chaude. Etendre les rameaux en guirlande, ou les palisser contre un mur. Pousse en un an des rameaux longs de 3 à 4 mètres, qui fleurissent abondamment l'année suivante. Superbe plante en fleurs. Introduite en France en 1833. Tous les amateurs doivent s'empresser de posséder ce merveilleux végétal, que l'on admire chaque année en avril, mai et juin, au Jardin des Plantes depuis 1836. Les pédoncules n'ont souvent qu'une ou deux fleurs par avortement.

BELLE-DE-NUIT ORDINAIRE, Faux-Jalap. *Mirabilis Jalappa* L. HERB. DE L'AM. vol. 6. Du Pérou. Racine fusiforme; feuilles opposées, en cœur; tige de 65 cent.; de juillet en septembre, fleurs en bouquets axillaires, nombreuses, rouges, jaunes, blanches ou panachées, ne s'ouvrant que la nuit, comme toutes celles du genre. Terre légère et substantielle; multiplic.

Digitized by Google

de semences. On la cultive comme la reine-marguerite. Les racines peuvent se conserver à la cave et se replanter.— BELLE-DE-NUIT A FLEURS LONGUES. *M. longiflora.* Du Mexique. Tiges longues, cassantes et diffuses; feuilles en cœur, visqueuses comme toute la plante; en été, fleurs blanches, à tube long de 10 à 14 c., à odeur de fleurs d'orange. Même culture. On sème annuellement parce que ses racines vivaces sont sensibles au froid. Les racines de toutes les Belles-de-Nuit peuvent se conserver l'hiver comme celles des Dahlias. Une racine de cette plante a pesé 45 kilog.

FAMILLE DES PHYTOLACÉES. La floriculture a très-peu à prendre dans cette famille.

RIVINE COTONNEUSE. *Rivina humilis* L. De l'Amér. équator. Serre chaude, d'où on la sort pendant l'été. Petit arbuste à feuilles ovales-aiguës, entières; une partie de l'année, fleurs petites, blanches, en grappes; petits fruits comme des groseilles, mais rouge vif. Multiplic. de semence sur couche tiède et sous châssis: repiqué, replacé sur une couche et sous châssis, mais ombragé jusqu'à sa reprise, ou bien mis en serre chaude, il fleurira la même année. Terre franche légère, et fréquens arrosemens.

RIVINE GLABRE. *R. lævis* L. Même pays et mêmes soins. Plus grand; feuilles ovales, souvent teintes de rouge. Aux mêmes époques, fleurs blanches, petites, en épis; fruits rouge vif.

PHYTOLACCA COMMUN. Raisin d'Amérique. *Phytolacca decandra* L. De la Virginie. Rustique; grosses racines vivaces; tiges de 2 mèt., rouges et rameuses; feuilles grandes, ovales, pointues, vertes et rouges; en août-septembre, fleurs petites, blanches et rougeâtres, en grappes axillaires droites et longues. Baies à suc rouge de laque, que l'on a en vain essayé de fixer. Terre légère; multiplic. de graines, ou séparation des racines. Garantir de la grande humidité l'hiver. On dit que dans les villes de l'Amérique du Nord, on porte les jeunes pousses de cette plante au marché, et qu'elles se mangent comme nos choux.

FAMILLE DES CHENOPODIÉES. Deux seules petites plantes annuelles, plus curieuses que belles, sont empruntées à cette famille par la floriculture.

Digitized by Google

BLÈTE A TÊTE, ou Épinard-fraise des jardiniers. *Blitum capitatum* L. D'Autriche. De mai en août, fleurs peu apparentes; fruits semblables à des fraises pelotonnées au bout des rameaux. — BLÈTE EFFILÉE. *B. virgatum* L. Indigène. Tiges plus longues et effilées; feuilles plus étroites; fruits le long des rameaux. Toute terre. De graines au printemps; aucun soin; se ressème d'elles-mêmes; les feuilles de ces plantes peuvent se manger comme des épinards.

SOUDE EN ARBRE. *Salsola fruticosa* L. Indigène. Arbrisseau de 70 c. à 1 m., touffu, droit, toujours vert : feuilles subulées, charnues, petites, et nombreuses. Fleurs petites, d'un blanc sale, peu apparentes. Toute terre, à demi-ombre, craint les fortes gelées. Multiplic. de boutures et d'éclats.

FAMILLE DES AMARANTHACÉES. Des petites plantes, la plupart annuelles, composent cette famille divisée en 3 tribus, parmi lesquelles la floriculture ne compte que les genres suivants.

GOMPHRÈNE ou AMARANTHINE GLOBULEUSE, IMMORTELLE VIOLETTE, TOÏDES, TOLIDES. *Gomphrena globosa* L. De l'Inde; annuelle. Tiges de 50 centim. articulées, velues; feuilles lancéolées, molles, pubescentes; de mai en octobre, fleurs en têtes globuleuses, rouge-violet, d'une longue durée. Variété à fleurs blanches, à fleurs panachées, et une autre couleur de chair. Culture de la Célosie.

AMARANTHE A FLEURS EN QUEUE, Discipline de religieuse, Queue de renard. *Amaranthus caudatus* L. De l'Inde. Annuelle. Tige de 70 c. à 1 m.; feuilles ovales, oblongues, rougeâtres; en juin-septembre, fleurs en longues grappes, pendantes et cramoisies. Elle se sème d'elle-même, et vient partout. Variété à fleurs jaunes. — AMARANTHE TRICOLORE. *A. tricolor* L. De l'Inde. Annuelle. Tige de 50 cent. à 1 mètre, rameuse. Cultivée pour ses feuilles grandes, ovales-lancéolées, tachées de jaune, de vert et de rouge. Semer en mars ou avril sur couche et repiquer en pleine terre en mai. De juin en septembre, fleurs vertes, latérales. — AMARANTHE GIGANTESQUE. *A. speciosus* KER. Du Népaul. Annuelle. Tige droite rameuse, pyramidale, haute de près de 2 m., fleurs pourpre-cramoisi agglomérées le long des rameaux.

Digitized by Google

Vient mieux semée en place en avril, qu'élevée sur couche et repiquée ensuite. Elle se sème souvent d'elle même.

CÉLOSIE A CRÊTE, Amaranthe des jardiniers, Crête-de-Coq, Passe-Velours. *Celosia cristata* L. Annuelle; de l'Inde. Tige de 35 à 65 cent., rameuse. Feuilles sessiles, assez larges et ovales-aiguës; fleurs très-petites, tellement nombreuses et serrées en têtes longues, aplaties et plissées, qu'on les prendrait pour des crêtes ou des morceaux de *velours épais*. Terre franche légère: exposition chaude. De graines en mars sur couche chaude. Repiquage sur couche, ou en pots enfoncés dans la couche jusqu'en juillet, et préserver du moindre froid. Mettre en terre avec la motte. On recueille les graines à mesure qu'elles mûrissent. Variété à crêtes jaunes. Ces deux célosies ont produit beaucoup de variétés très-agréables, elles diffèrent entre elles par leurs couleurs ou par les formes et les plissures régulières ou bizarres de leurs crêtes. Même culture.

FAMILLE DES SILÉNÉES (1). Aucun arbre ne paraît dans cette famille, composée de plantes européennes, vivaces et annuelles, dont beaucoup sont recherchées pour l'ornement des jardins.

OEILLET DES FLEURISTES. *Dianthus caryophyllus* L. HERB. DE L'AM. vol. 6. D'Afrique. Tiges de 50 à 80 centim.; de juillet en août, fleurs de plusieurs couleurs, simples, semi-doubles ou doubles, selon la variété; à odeur de girofle.

On fait 4 divisions de ses variétés: 1° celle du grenadin ou œillet à ratafia, qu'on cultive pour parfumer les liqueurs, essences, etc.; 2° l'œillet prolifère et à carte, qui a été longtemps recherché à cause de sa grandeur de 11 cent. de diamètre, de son double bouton, de son fond blanc pur piqueté de diverses cou-

(1) Depuis que la botanique a pris un caractère scientifique, l'œillet, le véritable *Caryophylle*, avait toujours eu l'honneur, et il en était bien digne, de donner son nom à cette famille qui se trouvait fort honorée de marcher sous un tel chef; mais le général, assez obscur, que vient de lui donner M. Brongniart, pourrait bien occasionner une petite émeute entre les silénéens et les caryophylléens.

Digitized by Google

leurs; mais les soins nécessaires pour soutenir les pétales et les arranger sur des cartes découpées les ont fait presque abandonner; 3° l'œillet jaune, plus ou moins vif, ordinairement piqueté ou panaché de cramoisi ou de rose, et dont les bords sont découpés; 4° enfin, l'OEILLET FLAMAND, HERB. DE L'AM. vol. 6, ainsi nommé parce que c'est en Flandre, et surtout à Lille, que cette plante a été cultivée avec le plus de succès.

Les Anglais divisent aussi les œillets en quatre classes, mais d'après d'autres considérations. Ils ont : 1° les *Bizarres* dont le caractère est d'avoir la fleur irrégulièrement panachée de taches et de bandes écarlates ou cramoisies; 2° les *Flakes* ont trois couleurs et se distinguent par de larges bandes roses écarlates ou pourpres qui règnent tout du long des pétales; 3° les *Picotés* ont le fond blanc ou jaune, piqueté ou poudré d'écarlate, de rouge, de pourpre ou d'autre couleur; 4° les *Fardés* ont les pétales rouges ou pourpres en dessus et blancs en dessous.

Pour qu'un œillet flamand soit admis dans la collection d'un amateur, il faut qu'il soit fond blanc pur, panaché de différentes couleurs; que le calice ne *crève* pas, c'est-à-dire qu'il ne se fende pas lors de la floraison; que la fleur soit large, bien pleine, formant le dôme; que les pétales soient arrondis, sans dentelures, réunissant 2 ou 3 couleurs en bandes longitudinales. Quand une 2e couleur est accompagnée d'une 3e, l'œillet se nomme *bizarre*. On l'appelle *bicolore*, lorsqu'il n'a qu'une couleur détachée sur son fond; *tricolore* lorsqu'il en a 2.

Ces plantes sont inconstantes dans la pureté de leurs couleurs, quand elles sont cultivées avec peu de soins : dès que l'on s'aperçoit que leurs nuances commencent à se confondre, et que le fond blanc prend une teinte rougeâtre, on marcotte la plante en pleine terre franche pure : on relève les marcottes pour les passer l'hiver en pot, dans une pièce sèche et bien aérée : on les replante dans la même terre, à bonne exposition libre dans le jardin, après les premières pluies d'avril. Si la pleine terre franche ne leur rend pas leur éclat dans toute sa pureté, on les réforme comme *dégénérées;*

Digitized by Google

mais elles peuvent encore être utiles en fournissant d'excellentes graines.

Les œillets se cultivent en pot de 16 à 20 cent. de diamètre. Leur tige faible ne peut supporter la fleur; il lui faut donc un tuteur. On se sert d'une baguette de bois ou de fil de fer, peinte en vert, après laquelle on l'attache avec du jonc ou du fil, à mesure qu'ils fleurissent; on les place sur un buffet ou gradin, disposé en 6 à 7 rangs de tablettes.

Pour entretenir une collection, ou pour l'augmenter, il faut semer soi-même, ou recourir au commerce tous les ans. On sème de préférence les œillets doubles, dits Violet-pourpre, Bizarre-rose, Bizarre-feu. L'œillet simple donne toujours de la graine; mais sur 2 à 3 mille graines, on obtiendra très-difficilement un semi-double. Il faut donc préférer celle des doubles. On la sème au printemps en terrine, et terre franche mêlée d'un tiers de terreau bien passé, ou en terre de bruyère. On lève le plant quand il a 6 à 8 feuilles. On le repique dans une planche de terre franche, bien ameublie et fumée de l'année précédente, ou terreautée au moment du repiquage. On met les plantes à 22 cent. l'une de l'autre, si l'on se propose de relever en motte à l'automne, pour les distribuer dans les plates-bandes du jardin; et à 35 à 40 centim., si l'on a résolu de les laisser en place. On soigne cette plantation en binages et arrosements jusqu'à la fin de l'automne. Ces jeunes plantes sont si vigoureuses qu'elles passent ordinairement l'hiver sans soins ni couverture; mais comme elles sont très-sensibles au verglas, aux transitions subites de température en hiver, et aux hâles du soleil de mars, les cultivateurs les plus attentifs bordent leurs planches de petites bâches sur lesquelles ils étendent des paillassons pour leur parer ces accidents. Après les premières pluies douces de la fin de mars, ils ne les couvrent plus au soleil. On a soin, en les couvrant, de leur ménager un courant d'air : ils ne craignent point le froid de 8 à 10 degrés. Au printemps, on se borne à enlever les feuilles pourries. On donne de fréquents binages jusqu'à la fleur qui, dans nos climats, a lieu sur la fin de juin.

Quand les tiges commencent à monter, on plante un

Digitized by Google

tuteur ou baguette dans le pot et on y attache les montants, à mesure qu'ils grandissent, avec du jonc, du fil de laine, ou avec des anneaux en métal ou en gomme élastique, que l'on remonte à mesure que les tiges s'allongent : on ne laisse que 3 à 4 boutons sur chacune. On place au bout des baguettes des ergots de moutons, de porcs ou de veaux, dans lesquels les perce-oreilles se retirent à la pointe du jour. Tous les matins on les y trouve, et on parvient ainsi à détruire ces insectes très-funestes aux œillets.

A mesure que les œillets de semis fleurissent, on fait un choix et l'on arrache et jette ceux qui n'ont pas les qualités requises. Ordinairement les jeunes plantes ont des touffes de marcottes. On fera très-bien d'en couper quelques-unes aux plantes rares, pour en faire des boutures à l'ombre et en bonne terre. On coupe horizontalement ces marcottes au milieu d'un nœud : l'on fait ensuite, au milieu de ce nœud, une fente longitudinale de 9 à 12 millim. seulement. On ôte les feuilles jusqu'à 40 mill. de hauteur. L'on ouvre la terre avec son doigt, et l'on y place la bouture, qu'on soigne et arrose jusqu'à ce qu'elle indique, en poussant, qu'elle a des racines. Ces boutures sont préférables aux marcottes, parce qu'elles conservent mieux et plus longtemps la pureté de leur coloris ; c'est même le moyen qu'il faut employer pour sauver une plante qui menace de dégénérer.

Deux à 3 jours avant de faire le marcottage, lorsque les fleurs commencent à passer, on suspend tout arrosement, afin de rendre plus flexibles les branches à marcotter. Au moment de l'opération, l'on dépouille le bas des marcottes de leurs feuilles. On bine avec précaution la terre au pied de l'œillet, et on en ajoute de la nouvelle pour l'améliorer et rendre l'opération plus facile. On fait à un nœud une incision horizontale jusqu'au milieu de son diamètre : ensuite on biaise légèrement la lame du greffoir, en remontant de 10 à 14 mill. de hauteur par une 2^{e} incision longitudinale, perpendiculaire sur la première. Voyez le *volume des figures*, Pl. XV, *figure* 2. Ces deux incisions faites, on ouvre la terre avec 2 doigts, à la place où descendra la marcotte pour y prendre racine ; on l'abaisse et on la

Digitized by Google

fixe au moyen d'un petit crochet en bois, avec la précaution de tenir écarté le talon fait par la lame du greffoir. On a soin ensuite de rapprocher avec la main la terre tout autour. On fait cette opération à toutes les branches de l'œillet, que l'on pose sans croisement à côté les unes des autres, autour de la tige-mère. Les œillets ont souvent des branches placées tellement haut, qu'il n'est pas possible de les coucher en terre ; on les marcotte en cornet. Pour cela, on prend du plomb laminé, au double degré de celui des manufactures de tabac, on le coupe en morceaux triangulaires, plus ou moins grands, que l'on roule en cornet autour de la marcotte, ou bien le cornet de zinc, Pl. LXIII. On remplit ce cornet de terre, et on le maintient à la hauteur nécessaire par le moyen d'une baguette. Quelques amateurs, au lieu de faire, en marcottant, un talon au nœud qui doit fournir des racines, se contentent de tailler en dessous un cran qui pénètre à la profondeur de la moitié du nœud. Ils prétendent garantir, par cette méthode, la nouvelle plante du chancre qui souvent la fait périr et commence toujours des deux côtés de la fente longitudinale.

Quand il ne pleut pas, on a soin d'arroser tous les jours 2 ou 3 fois les marcottes en cornets; celles en pots exigent moins d'eau, parce que la terre sèche moins vite. Celles en pleine terre sont traitées comme les marcottes des autres plantes. Au bout d'un mois ou 5 semaines, toutes doivent avoir des racines; on les détache en coupant la vieille tige au niveau du nœud enraciné; on les lève autant qu'on le peut avec la motte, et on les repique dans le pot où elles doivent fleurir, en terre préparée avec $\frac{1}{3}$ terre normale et $\frac{2}{3}$ terreau consommé. Quand on expédie des œillets, on a soin, après les avoir détachés de la tige, de tremper les cornets dans l'eau, ou d'envelopper leurs racines d'une motte de terre maintenue avec de la mousse et arrosée de même; on les place les uns à côté des autres dans les 2 sens opposés d'une boîte; on les enveloppe par couches d'une mousse légère, que l'on peut rafraîchir si les marcottes doivent être une quinzaine de jours en route, et s'il fait sec au moment de l'expédition; autrement on ne mouille que les racines.

Digitized by Google

Les marcottes qui se font ainsi dans des cornets en l'air sont très-bonnes pour le commerce, pour expédier au loin avec leur cornet; mais elles ne se ramifient point, ne produisent qu'un montant au printemps suivant, tandis que celles marcottées dans la terre, au pied de la plante, se fortifient davantage, se ramifient, et au printemps suivant font plusieurs montants qui fleurissent et produisent un effet beaucoup plus agréable.

Les œillets ne se rentrent qu'aux gelées qu'ils ne craignent même pas; mais l'humidité leur est contraire: il faut les tenir ou sous un hangar approprié ou en orangerie près des jours, l'hiver, ou dans des chambres bien aérées. On ne les arrose pendant ce temps que pour ne pas les laisser mourir; on leur donne l'air et le soleil tant que l'on peut, quand la température est douce. On les préserve du soleil de mars, et, sur la fin de ce mois, on leur rend l'air libre après les premières pluies.

OEillet de bois. *D. lignosus* Hortul. D'Orient. Il a beaucoup de rapport avec l'OEillet des fleuristes. Tiges longues et un peu ligneuses; fleurs presque toute l'année en le retirant l'hiver dans l'orangerie ou dans un appartement, panachées blanc et puce, ou unicolores dans l'une ou l'autre de ces couleurs. On peut l'étaler sur un treillage adapté à sa caisse. Même culture.

OEillet Mignardise. *D. moschatus* Mayer. Petites dimensions; touffes épaisses; en mai et juin, abondance de fleurs simples ou doubles, rouges, blanches ou rosées. On les emploie en bordures où elles produisent un effet charmant, et répandent une odeur agréable. Multipl. de graines ou par éclats en août. La variété blanche, et la Mignardise couronnée plus grande et à circonférence pourpre foncé, sont plus délicates, se cultivent et se marcottent comme l'œillet flamand. Chaque branche que l'on couche peut prendre racine sans incision.

OEillet de mai. Tiges plus hautes et plus droites; fleurs plus précoces, plus grosses et constamment rouge vif. Même culture.

OEillet éclatant. *D. fulgens* Hortul. Vivace, haut de 50 centim. Feuilles linéaires lancéolées. Tout

Digitized by Google

l'été, fleurs éparses, moyennes, d'un rouge pourpre vif, doubles, à pétales dentés. Terre douce à demi-ombre. Multiplication de boutures.

OEillet superbe. *D. superbus* L. Herb. de l'Am. vol. 1. Des Alpes et vivace. Tige de 40 à 50 centim.; rameaux subdivisés; de juillet-octobre, fleurs blanches ou carnées, dont les pétales, barbus à la base, ont le limbe frangé en filets déliés. Semis annuel, en terre franche, légère et fraîche.

OEillet a feuilles de paquerette. OEillet très-joli. *D. pulcherrimus* Hortul. Herbier de l'Amateur, vol. 7. De la Chine; introduit par M. Noisette. Feuilles en spatule et disposées en rosette comme celles de la pâquerette. Tiges de 8 cent. au plus, terminées par une tête de fleurs agglomérées, d'un rouge vif, semblables à celles de l'œillet de poëte dont elles semblent être une miniature. Jolie plante vivace de terre de bruyère. Elle a supporté, en pleine terre, 10 degrés de froid, avec une légère couverture de paille: doit faire de belles bordures. Il faut faire souvent la séparation des touffes, sans quoi la plante fond. On doit en rentrer en orangerie, et leur ménager les arrosements l'hiver.

OEillet bouquet ou de poete, OEillet barbu, Jalousie, Bouquet parfait. *D. barbatus* L. D'Allemagne. Trisannuel. Tiges de 30 à 40 cent.; en juin et juillet, fleurs petites, nombreuses, en ombelle plate, beau rouge, ou rosées, ou blanches, ou panachées; simples ou doubles. De graine au printemps pour repiquer en mars, ou de boutures, marcottes et éclats.

OEillet d'Espagne. *D. hispanicus* Hortul. Il a quelque rapport avec l'OEillet de poëte; ses feuilles sont plus étroites et en touffe. En juin, fleurs moins nombreuses, plus doubles et plus grandes, et odorantes, rouge-pourpré. Boutures, marcottes et éclats: il craint la neige et l'humidité.

OEillet de la Chine. *D. sinensis* L. Tiges de 35 cent.; feuilles étroites, pointues, d'un beau vert; en juillet-septembre, fleurs en bouquets, très-jolies, doubles ou simples, veloutées, violet clair, rouge vif, pourprées, tachées, panachées ou ponctuées de blanc, etc. Variété à grandes fleurs avec les couleurs précédentes et

Digitized by Google

une autre variété toute blanche. Quoique bisannuel, il se cultive comme les plantes annuelles, parce qu'il craint le froid. Terre franche légère; semis sur couche : repiquage en place. Passe difficilement l'hiver. —Var., à FEUILLES D'ŒILLET DE POETE, communiquée par M. Jacquin, grainier, quai de la Mégisserie. Fleurs grandes, doubles, souvent proliferes; surface inférieure des pétales blanche, ce qui le fait paraître panaché. Bisannuel.

Les plus grands cultivateurs et marchands d'œillets sont MM. Ragonot, Tripet-Leblanc, Barbot, à Paris; Dubos, à Pierrefitte; Jacquin, à Charonne.

GYPSOPHILE PANICULÉ. *Gypsophila paniculata* LIN. De Sibérie. Vivace. Plante herbacée, haute de 70 cent., formant une touffe élégante par l'extrême ténuité et le grand nombre des ramifications de sa tige, qui se terminent par de très-petites fleurs blanches. En Belgique et en Allemagne les bouquetières en tirent un grand parti pour donner de l'élégance et de la légèreté à leurs bouquets. Cette plante figurerait à merveille dans les jardins pittoresques.

GYPSOPHILE ÉLÉGANTE *G. elegans*. M. B. Du Caucase. Vivace, haute de 40 cent. très-touffue; fleurs blanches très-petites portées sur de très-longues tiges menues comme un fil, et que l'on place aussi dans les bouquets où elles forment des aigrettes très-élégantes.

SAPONAIRE OFFICINALE. *Saponaria officinalis* L. Indigène et rustique. Tiges de 70 cent.; feuilles ovales-lancéolées, trinervées, et qui, écrasées et battues dans l'eau, la font mousser comme du savon; en juillet, fleurs odorantes, rose violet.—Var. à fleurs doubles; autre var. à fleurs doubles pourpres, chez M. Pelé. Toute terre et toute exposition; multipl. par les traces.

SILÈNE A FLEURS ROSES. *Silene bipartita*. DESF. De Barbarie. Annuelle comme les 3 suivantes cultivées de même. Tiges de 22 à 28 cent., noueuses; feuilles spatulées, ou sessiles et lancéolées; en juin et juillet, fleurs à 5 pétales fendus en 2, d'un rose foncé, à calice diaphane. Multiplic. de graines. Fleurit à l'automne, si l'on tond la plante ou si elle se ressème en été; on en fait des bordures comme de pied-d'alouette. Terre légère, sablonneuse et chaude. —A BOUQUETS. *S. com-*

Digitized by Google

pacta HORN. Du Caucase. Tiges de 50 centim.; feuilles larges, glauques; tout l'été, fleurs roses foncées, fasciculées. — ATTRAPE-MOUCHE. *S. muscipula* L. Diffère de la précédente par ses fleurs non fasciculées. Des parties visqueuses de sa tige arrêtent les insectes. — A CINQ TACHES. *S. quinque-vulnera* L. Indigène. Tige de 25 à 35 cent.; feuilles un peu rudes; de juin en août, fleurs en épi unilatéral, à 5 pétales blancs, avec une tache pourpre au milieu. — DE VIRGINIE. *S. virginica* L. Vivace; tige visqueuse; feuilles lancéolées; en été, fleurs écarlates, en faisceau. Semis en automne, couverture l'hiver; repiquer en place au printemps. — A ODEUR DE TAGÉTÈS. *S. ornata* HORTUL. Du Cap. Trisann. Tiges de 65 centim., visqueuses; feuilles lancéolées, épaisses, visqueuses; en mai et octobre, fleurs d'un rouge velouté. De graines sur couche et sous châssis. Repiquage en pots; terre légère et substantielle. Orangerie. On peut aussi la cultiver comme plante annuelle.

VISCARIA ROSE-DU-CIEL. *Viscaria cœli-rosa. Agrostemma cœli-rosa* L. Du Levant; annuelle; plus basse; tiges rameuses; feuilles linéaires lancéolées, nues; en juillet, fleurs nombreuses, du plus joli rose. Semis en place.

ɥ LYCHNIDE DE CHALCÉDOINE, CROIX DE JÉRUSALEM. *Lychnis chalcedonica* L. Plante superbe, vivace; tiges de 1 mètre, simples; feuilles ovales-lancéolées, dentées; en juin et juillet, fleurs en cimes, à 5 pétales échancrés, en forme de croix de Malte, et d'un rouge éclatant. Variétés à fleurs roses, blanches, d'un blanc safrané; et à fleurs doubles, de couleur écarlate. Terre franche légère et fraîche. Exposit. sèche et mérid. Multiplic. de graines, ou de boutures en juin, ou d'éclats à l'automne ou en févr. La double demande à être garantie du froid.

LYCHNIDE LACINIÉE, VÉRONIQUE DES JARDINIERS. *L. flos cuculi* L. Indigène. Vivace, délicate et difficile à conserver; tiges de 35 cent., grêles; feuilles étroites; de mai-août, fleurs semblables à de petits œillets, rouges ou blanches, pétales laciniés. Pour assurer sa multiplication, on doit sacrifier les fleurs d'un ou 2 pieds: alors ils produisent une infinité d'œilletons. Variété à fleurs doubles: même culture. Var. naine propre aux bordures.

Digitized by Google

LYCHNIDE VISQUEUSE, BOURBONNAISE. *L. viscaria* L. Indigène. Vivace; feuilles petites, pointues, touffues; tiges de 25 à 35 centim., visqueuses; mai-juillet, fleurs plus grandes, purpurines; variété double. Même culture: garantir de la neige.

LYCHNIDE DIOÏQUE, JACÉE, ROBINET. *L. dioïca* L. Indigène, vivace. Tiges de 50 centim., rougeâtres; feuilles ovales, assez larges. En mai-juin, fleurs assez semblables à de petits œillets, doubles, rouges ou blanches; variété ressemblant à la rose pompon. Même culture. Multipl. de boutures et par la séparation des touffes en août. Elle est sujette à fondre, si on ne la sépare pas tous les deux ans.

LYCHNIDE A GRANDES FLEURS. *L. grandiflora* JACQ. *L. coronata.* HERB. DE L'AM. vol. 1. De la Chine. Racines vivaces. Tiges d'un mètre, articulées et rameuses; feuilles opposées, réunies par leur base, ovales-aiguës. En juin-juillet, fleurs grandes, axillaires, terminales, pédonculées, à pétales laciniés au sommet, beau rouge de minium. Même terre, mais mieux terre de bruyère. Multiplication de graines semées sur couche en mars ou avril. Repiquer en pots pour passer l'hiver dans l'orangerie, ou en plein air à une exposition chaude en terre de bruyère: on en fait aussi des boutures de branches et de racines. Garantir des grands froids avec de la litière bien sèche, ou sous cloche pour garantir de l'humidité. Toutes ces plantes ornent bien les jardins.

LYCHNIDE DES ALPES. *L. alpina* L. Jolie plante vivace, et propre à la décoration des rocailles. Tiges simples, de 55 à 80 mill.; feuilles radicales, étroites, linéaires. En avril-mai, fleurs moyennes, rouge pourpre, nombreuses, serrées, en tête terminale, à pétales bifides, et 4 styles. Terre de bruyère fraîche. Même multiplication que la première.

LYCHNIDE ÉCLATANTE. *L. fulgens* BOT. REG. De Sibérie. Vivace. Tige de 32 cent., fleurs terminales, planes, larges de 55 mill. à pétales bifides, d'un rouge éblouissant. Multiplic. de graines et d'éclats. Mi-soleil.

LYCHNIDE DE BUNGE. *L. Bungeana.* FISCH. Des monts Altaï. Vivace. Tige droite haute de 50 centim. laineuse; feuilles sessiles, ovales, longues de 55 millim.;

Digitized by Google

fleurs terminales solitaires ou réunies, sessiles ou pédonculées, larges de 55 mill. et d'un rouge vif. Terre de bruyère à mi-ombre.

LICHNIDE DES JARDINS, PASSE-FLEUR, ŒILLET-DE-DIEU *L. coronaria* L. *Agrostemma coronaria* L. D'Italie; bis-annuelle. Tige de 50 cent., blanchâtre. Feuilles oblongues, cotonneuses comme la tige; de juin en sept., fleurs nombreuses, simples ou doubles, blanches, écarlates, rouge-pourpre; en forme de petit œillet. Terre légère; exposit. au sud-est; enlever les feuilles sèches et pourries, qui feraient périr la plante; multipl. de graines aussitôt mûres. Repiquer en mars; en automne, éclater les doubles, et replanter de suite. Variété à fleur double, mais moins grande et moins belle.

LYCHNIDE FLEUR-DE-JUPITER. *L. flos Jovis. Agrostemma flos Jovis* L. De la Provence; vivace; ressemblant à la précédente. En juillet - octobre, fleurs purpurines, en corymbe. Même culture, éclats en mars. Craint l'humidité.

FAMILLE DES ALSINÉES. A peine cette famille peut-elle fournir aux jardins deux petites plantes pour bordure.

CÉRAISTE COTONNEUX, Argentine, Oreille-de-Souris. *Cerastium tomentosum* LAM. D'Italie; vivace, traçante, formant une touffe arrondie remarquable par sa blancheur; feuilles étroites, nombreuses; en mai et juin, fleurs moyennes, terminales et blanches. Tout terrain, mais pas trop humide ni trop ombragé; bordures et rocailles; multiplic. de graines, ou de traces en mars.

ARÉNAIRE ou SABLINE DE MAHON. *Arenaria balearica* L'HÉR. Miniature vivace, traçante; gazon très-touffu; feuilles ovales, persistantes; en mai, une multitude de petites fleurs blanches. De graines, ou d'éclats, sur les rocailles ou les vieux murs un peu frais, que bientôt elle couvrira. Orangerie. On en fait de jolies bordures dans les jardins d'hiver.

ARÉNAIRE OU SABLINE A GRANDES FLEURS. *A. grandiflora* L. Indigène; fleurs plus grandes et blanches. De pleine terre et convient au même usage.

ARÉNAIRE DES MONTAGNES. *A montana* L. Indigène. Vivace traçante, haute de 10 à 14 cent.; feuilles étroites; fleurs blanches, nombr. en juin. Propre à soutenir les terres en talus. Multipl. de traces et de graines.

Digitized by Google

FAMILLE DES PORTULACÉES. Nous trouvons dans cette famille quelques plantes d'ornement dans les genres suivants.

CALANDRINE A GRANDES FLEURS. *Calandrina grandiflora* LIND. Du Chili. Vivace, sous-ligneuse à la base : feuilles spatulées, en rosette, glauques en dessus, rougeâtres en dessous : tiges florifères, grêles, rameuses, lesquelles en mai et juin se terminent par des fleurs rose violacé larges de 40 millim., et dont les étamines forment une aigrette dorée. Multipl. facile de graines et de boutures. Terre légère. Rentrer en serre tempérée.

CALANDRINE EN OMBELLE. *C. umbellata* R. et P. Annuelle. Beaucoup plus petite ; feuilles linéaires lancéolées ; fleurs d'un beau rose violet, disposées en grappe ombelliforme au sommet des rameaux. Mult. de gr.

POURPIER A GRANDES FLEURS. *Portulaca grandiflora* LINDL. De l'Am. mér. Annuelle, mais se perpétuant de bouture comme de graine. Tiges divergentes, longues de 22 à 28 cent. : feuilles subulées, longues de 30 millimètres, charnues ; fleurs terminales, larges de 60 millim., pourpre violacé magnifique, ayant au centre un grand pentagone blanc, au-dessus duquel brillent des anthères dorées. Il faut que le soleil luise pour que ses belles fleurs s'épanouissent bien ; seulement alors elle est charmante. Terre de bruyère sableuse. Multipl. par semis en mars en pot en terre de bruyère sableuse ; repiquer la jeune plante aussi en pot dans de la terre semblable. Education en serre chaude.

POURPIER DE GILLIES. *P. Gilliesii* HOOK. De l'Am. mér. Vivace. Tiges nombreuses, rameuses, divergentes, radicantes, rouge lie-de-vin, longues de 16 à 22 cent. feuilles courtes, presque cylindriques, couleur de la tige : fleurs terminales, semblables aux précédentes, mais dénuées de pentagone blanc au centre. Multiplic. très-facile par les bourgeons, qui se détachent, tombent et s'enracinent tout seuls. Même éducation.

CLASSE 50. *CACTOIDÉES*. Calice adhérent à l'ovaire, imbriqué. Pétales nombreux imbriqués, multisériés. Étamines nombreuses. Pistil 3–13, à placentas pariétaux ou axiles. Périsperme peu abondant ou nul. Embryon courbe ou presque droit.

FAMILLE DES MÉSEMBRYANTHÉMÉES. Composée de plantes basses, rameuses, sous-ligneuses et annuelles, succulentes au

Digitized by Google

moins dans les feuilles; la plupart d'ornement, à fleurs météoriques.

FICOIDE ANNUELLE. *Mesembryanthemum tricolor.* WILLD. Du Cap, comme toutes les autres, excepté les 2^e^ et 4^e^. Tiges courtes, herbacées; feuilles spatulées, amplexicaules, marquées de petits points saillans; de juillet en novembre, fleurs grandes, élégantes, et s'ouvrant bien; pétales nombreux, étroits, très-blancs à la base, beau rose pourpre en dessus. Multiplic. de semences.

FICOÏDE CRISTALLINE, GLACIALE. *M. crystallinum* L. De l'Attique. Annuelle. Tiges de 70 c. à 1 m., étalées, grosses et charnues; feuilles larges, ovales, succulentes; en juillet et août, fleurs petites et blanches. Excepté les fleurs, toute la plante est chargée de vésicules transparentes et pleines d'eau, qui la font paraître couverte de glace. Multiplic. de semence. Repiquer à exposition chaude, en pl. terre, ou laisser sur couche.

FICOÏDE D'APRÈS-MIDI. *M. pomeridianum* L. Annuelle. Tiges de 16 cent., couvertes de poils blancs; feuilles lancéolées, ciliées; en juillet et août, fleurs grandes, d'un beau jaune.

FICOÏDE VIOLETTE. *M. violaceum* DEC. HERB. DE L'AM. vol. 3. Vivace et fort jolie; tiges rougeâtres, à rameaux traînans; feuilles petites, en alène, glauques; d'avril en septembre, fleurs moyennes, beau rouge violet.

FICOÏDE BICOLORE. *M. bicolor* L. Viv. Tiges d'un mètre, rougeâtres; feuilles linéaires; de mai en septembre, fleurs grandes, nombreuses, rouge-orangé brillant. Variété ÉCARLATE. *M. coccineum.* HAW.

FICOÏDE BRILLANTE OU ARGENTÉE. *M. micans.* L. HERB. DE L'AM. vol. 3. Vivace. Tiges de 65 cent.; feuilles presque triangulaires, un peu glauques, couvertes de petits tubercules brillans; de juin en août, fleurs moyennes, d'un rouge safrané.

FICOÏDE NOCTURNE. *M. noctiflorum* L. Vivace. Tige de 1 m. à 1 m. 30, arborescente; feuilles courtes, rares, demi-cylindriques; de juin en août, fleurs très-odorantes, blanches en dedans, rougeâtres en dehors, ne s'ouvrant que le soir.

FICOÏDE DORÉE. *M. aureum* L. WILLD. Tige arborescente, de 1 m. 30 à 1 m. 60; feuilles connées, pointues;

Digitized by Google

de fév. en mai, fleurs solitaires, grandes, jaune-orangé.

FICOÏDE SABRE. *M. acinaciforme* L. Vivace; de 2 m. 50 à 3 m.; feuilles grandes, en forme de sabre; en septembre, fleurs de 8 à 11 cent. de large, d'un pourpre foncé, disque jaune.

FICOÏDE LINGUIFORME. *M. linguiforme* L. HERB. DE L'AM. vol. 1. Vivace et sans tige; feuilles linguiformes, épaisses, en rosettes; d'août en octobre, fleurs radiées, jaunes, s'ouvrant après midi. Multiplic. de graines par la division du pied.

FICOÏDE HÉRISSÉE. *M. echinatum* L. K. HERB. DE L'AM. vol. 2. Vivace; en touffes; feuilles ovales et aplaties; de juillet en octobre, fleurs solitaires et jaunes. Variétés *à feuilles étroites, à feuilles larges, à angles tranchans.*

FICOÏDE HISPIDE. *M. hispidum* L. HERB. DE L'AM. vol. 2. Vivace. Tige de 35 cent.; feuilles longues, cylindriques; d'avril en août, fleurs assez grandes, rose purpurescent.

FICOÏDE DELTOÏDE. *M. deltoides* L. Vivace. Tiges de 65 cent., feuilles épaisses, triangulaires; de juin en août, fleurs nombreuses, rose pâle, odeur agréable. Variétés plus pet. et à feuilles dent., souvent rougeâtres.

FICOÏDE EN DOLOIRE. *M. dolabriforme* HAW. HERB. DE L'AM. vol. 2. Vivace. Tige tortueuse, de 14 à 18 cent.; feuilles blanches, en forme de fer de hache; de mai en juillet, fleurs en tête, jaune doré.

FICOÏDE DENTICULÉE. *M. denticulatum* HAW HERB. DE L'AM. vol. 4. Tige de 35 c.; feuilles oblongues, charnues, triangulaires et denticulées. En été, fleurs rouge rosé, à grand nombre de pétales linéaires sur plusieurs rangs.

FICOÏDE A GRANDES FLEURS. *M. spectabile* W. HERB. DE L'AM. vol. 5. Tige de 16 à 22 cent., ligneuse; feuilles triangulaires, connées, glauques, parsemées de points semi-transparens; en mai-juillet, fleurs grandes, purpurines ou rouges, solitaires.

FICOÏDE A FLEURS AURORE. *M. fulgidum* HORT. Tige menue, très-rameuse, formant un buisson haut de 35 cent.; feuilles linéaires parsemées de vésicules brillantes; fleurs terminales larges de 35 mill., d'un feu

Digitized by Google

pourpré éblouissant, ayant les étamines entourées de nectaires. Se trouve chez M. Lemon.

Les boutures de ces plantes se font en juin, sur couche tiède, 4 ou 5 dans le même pot : on ne les sépare qu'au printemps suivant. On laisse sécher les plaies des boutures des espèces succulentes. Toutes demandent une terre meuble, légère et riche en humus, une exposition chaude et du soleil.

FAMILLE DES CACTÉES. Cette famille renferme les plantes les plus disparates, quant au *facies*. Presque toutes sont originaires des régions chaudes de l'Amérique ; quelques-unes croissent dans l'Inde orientale. Les unes s'élèvent en candelabre à la hauteur des grands arbres, les autres rampent au loin sur la terre, sur les rochers ; les unes sont pourvues de feuilles, les autres en sont dénuées; les unes sont armées d'épines meurtrières, les autres sont nues ; les unes imitent des serpents, les autres imitent une boule ou la tête humaine ; les unes portent de très-petites fleurs, les autres des fleurs admirables pour la grandeur et la suavité de leur odeur ; les unes ont des fruits gros comme une groseille, les autres plus gros qu'un œuf de cygne, les unes croissent sur les rochers, d'autres dans des sables arides, et d'autres vivent en parasite sur les arbres. Cependant, dans nos cultures, on les soumet toutes à peu près au même régime, à la même sorte de terre, à la même température et elles y vivent très-bien. Le Jardin des Plantes en possède une immense collection, et l'étude de toutes leurs formes, de leurs armatures, est aussi curieuse que difficile. Toutes y sont cultivées en serre chaude sèche, quoiqu'elles puissent vivre à une plus basse température. On les multiplie aisément (excepté les Mélocactes et quelques Échinocactes) de graines et par boutures.

PEREKSIE. *Pereskia* PLUM. Ce genre se distingue de ceux de sa famille en ce que les plantes qui le composent ont de véritables feuilles sur une tige plus ligneuse que les autres et assez semblable aux tiges ordinaires. Les fleurs sont terminales, rosacées ; une partie des écailles calicinales naissant sur le pourtour de l'ovaire, le fruit porte à sa surface leur empreinte ou leur débris.

Pereskia grandifolia SWEET. Tige rougeâtre, géniculée, rameuse, aiguillonnée, s'élevant à la hauteur de 4 à 5 mètres, mais que l'on sait tenir, par la culture, à la taille de 1 m. à 1 m. 50. Ses feuilles sont elliptiques, longues de 8 à 16 cent., d'un beau vert luisant; les fleurs sont roses, de moyenne grandeur, disposées en une sorte de corymbe au sommet

Digitized by Google

des rameaux, et produisent un bel effet quand la plante est tenue en bon état.

RAQUETTE NOPAL. *Opuntia* DEC. On reconnaît les plantes de ce genre à leur tige formée d'articulations ovales ou oblongues, mais jamais aussi minces que dans les épiphylles. Cette tige plus ou moins rameuse, nue ou munie d'aiguillons plus ou moins grands, est tantôt droite, haute de 1 m. à 1 m. 60, et tantôt diffuse ou plus ou moins couchée; ses feuilles sont réduites à l'état de petites écailles. La fleur est rosacée, non tubuleuse comme dans le genre précédent, mais les écailles calicinales naissent également sur toute la surface de l'ovaire, de sorte que le fruit porte aussi leur empreinte ou leurs débris.

Opuntia cochinillifera MILL. Tige droite, rameuse; articulations ovales-oblongues, presque sans épines; fleurs rouges peu ouvertes, étamines et style plus longs que les pétales. C'est particulièrement sur cette espèce que vit la cochenille, mais elle vit aussi sur d'autres.

Opuntia ficus indica HAW. Articulations ovales-oblongues; aiguillons de la longueur des soies; fleurs jaunes; fruits violets, mangeables.

Opuntia tuna MILL. Droit; articulations ovales-oblongues; aiguillons subulés, longs, jaunes; fleurs d'un blanc cendré et d'un rouge obscur.

Opuntia ferox HAW. Articul. oblongues; aiguillons fermes, longs, entremêlés de soies blanch. plus courtes.

Opuntia spinosissima MILL. Articulations oblongues; aiguillons jaunes, longs, entremêlés de soies laineuses blanches.

Opuntia horrida SALM; Droit, articulations obovales ou cunéiformes, sinueuses; faisceaux d'aiguillons jaunes, piquetés de brun, d'inégale longueur, sortant d'une touffe de soies blanches portée sur un tubercule.

CIERGE. *Cereus* DEC. Les espèces de ce genre sont caulescentes, succulentes, dénuées de feuilles, simples ou rameuses, les unes droites, les autres diffuses ou rampantes, de sorte que le nom de *cierge* ne convient pas à toutes; les fleurs sont tubuleuses; les écailles calicinales partent de toute la surface de l'ovaire, et il en résulte que le fruit porte leurs débris ou les traces de leur empreinte.

Digitized by Google

Cereus peruvianus TABERN. *Cactus peruvianus.* LIN. Tige droite, rameuse, le plus élevé de tous les cierges à 8 angles obtus, munis de faisceaux de petites épines fauves ; fleurs longues de 16 cent., blanches en dedans, verdâtres dans la longueur, roses sur le bord en dehors.

Cereus monstruosus DEC. On le cultivait depuis longtemps dans les jardins à cause de sa forme bizarre, sans savoir ce que c'était, mais M. Decandolle, l'ayant vu fleurir dans le jardin botanique de Montpellier en 1814, a reconnu que sa fleur était absolument comme celle du Cierge du Pérou. On doit donc regarder le *Cereus monstruosus* comme un jeu ou une monstruosité du cierge du Pérou. Nous l'avons même vu se produire dans un jardin, à Nanterre, en 1840.

Cereus speciosissimus. DESF. *Cactus speciosissimus* HORTUL. Tige rameuse, épineuse, à 3 et 4 angles, haute de 70 c. à 2 m.; fleurs latérales, larges de 10 à 14 cent., d'un coccinè pourpre avec des reflets irisés à l'intérieur. Fleur magnifique, d'une culture et d'une multiplication faciles. En étêtant le *C. speciosissimus* en avril ou en juillet, il donne presque immanquablement des fleurs au printemps suivant.

Cereus grandiflorus MILL. *Cactus grandiflorus* LIN. Tiges diffuses, grimpantes, radicantes, à 5 ou 6 angles, couvertes d'un duvet blanchâtre et de petits aiguillons. Fleurs très-grandes, blanches en dedans, jaunes en dehors, s'ouvrant le soir, se fanant le lendemain matin, et répandant toute la nuit l'odeur de vanille la plus délicieuse.

Cereus serpentinus. HORT. KEW. Tige cylindrique, cannelée et velue, longue et rampante, fleurs d'un blanc rosé, grandes comme celles du *C. speciosissimus*, et répandant le parfum de la rose.

Cereus Malisonii. Fleur carnée, très-large et très-belle. Hybride du *C. grandiflorus* et du *C. flagelliformis.*

Cereus flagelliformis MILL. *Cactus flagelliformis* LIN. Tige de la grosseur du doigt, grimpante ou traînante, à 8 ou 10 angles peu apparens, couverte de tubercules sétiferes très-rapprochés: fleurs nombreuses d'un très-beau rouge ; se conserve facilement en oran-

Digitized by Google

gerie ou dans un appartement. La flexibilité de cette plante fait qu'on la dirige en guirlande, qu'on la tourne en girandole, etc.

On cultive encore beaucoup de Cierges à tige droite que l'on distingue par le nombre de leurs angles, mais ils fleurissent rarement dans nos jardins.

EPIPHYLLE. *Epiphyllum* HERM. Ce genre établi par Hermann, il y a longtemps, n'est pas admis par tous les botanistes, mais nous le conservons parce qu'il est commode. Ses fleurs tubulées et ses fruits ne diffèrent pas essentiellement en effet de ceux du genre *Cereus*, mais ses tiges fortement comprimées, ayant plutôt l'air de feuilles minces que de véritables tiges, nous suffisent en culture pour le distinguer. Cependant nous sommes certains que quelques Épiphylles sortent du *Cereus speciosissimus*; et même nous allons signaler une fort jolie plante qui conserve les caractères des deux genres. Dans leur pays, les Épiphylles croissent sur les arbres, sur les rochers et dans la mousse en fausses parasites.

Epiphyllum phyllanthus HAW. *Cactus phyllanthus* LIN. Tige plate comme une feuille, articulée, simple ou rameuse, haute de 70 cent. et large de 55 à 80 mill.; fleurs latérales, peu nombreuses, solitaires, ayant le tube calicinal long de 25 à 28 cent., jaunâtre partout ou rougeâtre à la base, et ayant le limbe également jaunâtre, court et peu évasé.

Epiphyllum erubescens HORT. Cette plante, obtenue de graines du *Cereus speciosissimus*, par M. Jacques, montre d'une part des rameaux triangulaires qui rappellent son origine, et de l'autre part des rameaux aplatis, foliiformes, appartenant aux Épiphylles. Elle a fleuri pour la première fois en mai 1832 sur des rameaux foliiformes, et en 1833 sur les rameaux triangulaires. Sa fleur a la grandeur de celle de sa mère, sa couleur rouge et plus vive, mais elle n'a pas le violet qui distingue les pétales intérieurs du *Cereus speciosissimus*.

Epiphyllum semperflorens, HORTUL., obtenu aussi de graines du *Cereus speciosissimus*, par M. Loth. Il diffère du précédent en ce qu'il ne conserve pas de tiges tri ni quadrangulaires, et qu'il fleurit trois ou quatre fois par an.

Digitized by Google

Epiphyllum Quillardeti HORTUL. Celle-ci a la même origine, et a été obtenue à la même époque par M. Quillardet, et a fleuri pour la première fois en 1831; elle n'offre que des tiges très-plates qui ne se ramifient ni ne s'articulent comme dans la précédente; elles s'allongent en deux ou trois saisons d'environ 1 mètre, et se flétrissent épuisées par le grand nombre de fleurs qu'elles produisent dans de petites échancrures sur leurs bords; ces fleurs, aussi grandes que celles du *Cereus speciosissimus*, manquent de violet dans leur intérieur, mais leur couleur rouge est plus éclatante.

Epiphyllum Ackermanni HAW. Espèce originaire du Mexique, introduite en France par M. Lémon et qui a fleuri chez nous pour la première fois en mai 1832. Ses tiges sont très-plates, articulées et rameuses, longues de 35 à 65 c.; ses fleurs naissent dans de petites échancrures latérales, sont grandes comme celles du *Cereus speciosissimus*, d'un rouge plus vif, mais manquant aussi du violet qui existe dans l'intérieur de ce *Cereus*.

Epiphyllum speciosum, HAW. *Cactus speciosus* BONP. tiges plates, articulées, très-rameuses, longues de 40 à 50 cent.: fleurs nombreuses vers le sommet des tiges, d'un très-beau rose, longues de 55 mill.

Epiphyllum truncatum, HAW. *Cactus truncatus* BOT. REG. plus petit en tout que le précédent; ses tiges rameuses et articulées, très-minces et presque coupantes sur les bords, longues de 16 à 28 cent., ont cela de singulier que leur sommet a l'air d'être coupé en croissant; ses fleurs sont roses, un tiers plus petites que dans l'*Epiphyllum speciosum*, et assez nombreuses pour rendre la plante également très-jolie.

Epiphyllum Swartzii BON JAR. *E. articulatum.* DEC. *Cactus alatus* SW. Celui-ci est cultivé au Jardin des Plantes. Nous n'en parlons que pour prévenir les amateurs que ses petites fleurs blanchâtres n'offrent aucun intérêt. On cultive encore les *Epiphyllum Jakensonii*, *Vandesii*, *undulatiflora*, *rosea alba*, *coccinea*, *atropurpurea*, *fulgens*, etc.

ECHINOCACTE. *Echinocactus* DEC. Ici, la tige est presque globuleuse, sillonnée de haut en bas de cannelures ou sillons variables en nombre et en pro-

Digitized by Google

fondeur, mais elle manque de spadice terminal. Les fleurs viennent sur les angles saillans des côtes au milieu de petites touffes de soies et d'épines, placées de distance en distance sur les angles. Dans ce genre les écailles calicinales partent de toute la surface de l'ovaire, de sorte que le fruit porte l'empreinte de toutes ces écailles, et n'est pas nu comme dans les genres précédens.

Echinocactus Eyriesii TURP. Globuleux à 12 à 15 angles munis sur leur arête de touffes de soies blanchâtres entremêlées d'épines courtes, divergentes et noirâtres. Du centre de ces touffes sort une fleur à odeur de fleur d'oranger, dont le tube écailleux et velu s'allonge de 15 à 22 cent., et dont le limbe blanc s'évase de 55 à 80 mill. Cette plante devient plus grosse que la tête humaine, mais elle fleurit étant encore moins grosse que le poing.

Echinocactus oxigonus LINK et OTTO. Tige à peu près comme la précédente, fleur de même grandeur, mais elle est rose au lieu d'être blanche. Peut-être ces deux plantes sont-elles des variétés l'une de l'autre.

Echinocactus Ottoni. Du Brésil. Espèce très-agréable par sa forme régulière et sphérique, d'un beau vert; épines pourpre foncé; fleurs jaune citron, grosses de 6 ou 7 centimètres.

Echinocactus multiplex. Le plus beau de tous par sa fleur violacée.

MELOCACTE. *Melocactus* DEC. Les espèces de ce genre ont la tige presque globuleuse, sillonnée du haut en bas de cannelures plus ou moins nombreuses, plus ou moins profondes, le tout surmonté d'une espèce de spadice laineux formé de mamelons très-serrés. C'est seulement sur ce spadice (ou sorte de mamillaria comme greffé sur un melon à côtes) que naissent les fleurs, dont le calice, situé au sommet de l'ovaire, laisse le fruit nu.

Melocactus communis LINK et OTTO. Ovale arrondi, à 12 ou 18 angles munis d'épines roussâtres en faisceaux. Fleurs tubuleuses rouges; fruit également rouge, plus gros que celui des mamillaires. Ce n'est que quand cette plante est au moins de la grosseur de la tête humaine que son spadice prend de l'accroissement.

Digitized by Google

MAMILLAIRE. *Mamillaria* DEC. Ce nom indique des plantes munies de mamelons: en effet, on y rapporte des Cierges de forme arrondie ou oblongue, couverts de mamelons coniques, rangés en lignes spirales, terminés chacun par une touffe de soies et d'épines diversement étalées. Les fleurs naissent entre les mamelons. Le calice, placé au sommet de l'ovaire, fait que le fruit est nu lorsqu'on l'aperçoit parmi les mamelons: il est rouge vif, et de la forme d'une petite olive dans les Mamillaires connus.

Mamillaria simplex HAW. *Cactus mamillarius* LIN. Obovale, épines des tubercules droites, rayonnantes; fleurs blanches; fruit rouge.

Mamillaria prolifera HAW. Obovale, prolifère à la base.

Mamillaria discolor HAW. *Cactus pseudomamillaris* SALM. Globuleux, un peu déprimé; épines extérieures des mamelons blanches, les intérieures rousses; fleurs blanches en dedans, rouges en dehors.

Mamillaria coronaria HAW. *Cactus coronatus* WILLD. Très-belle espèce, cylindrique, pouvant s'élever à plusieurs décim.; épines fortes, rousses, courbées en hameçon sur les jeunes plantes, droites sur les plantes adultes; fleurs rouges, tubuleuses, formant comme une couronne au sommet de la plante.

Mamillaria pusilla DEC. *Cactus stellatus* LODD. Arrondi mais variable dans sa forme; épines rayonnantes, les extérieures blanches, les intérieures jaunâtres.

RHIPSALIS. *Rhipsalis* GÆRTNER. Les espèces de ce genre sont de fausses parasites dans leur pays, et laissent pendre leurs tiges du haut des arbres. Ces tiges, les unes grosses comme le tuyau d'une plume et les autres grosses au plus comme le petit doigt, sont rameuses par articulations et longues seulement de 35 ou 70 cent., cylindriques ou striées en spirale allongée. Elles n'ont pas de feuilles, mais seulement de très-petites écailles aux endroits où doivent ou peuvent se développer des fleurs. Ces fleurs sont petites; leur calice, composé de 3 à 6 écailles, est au sommet de l'ovaire, de sorte que leurs fruits, qui sont gros comme des grains de groseilles, se trouvent nus comme dans les mamillaires.

Digitized by Google

Rhipsalis salicornioides LINK. Petit buisson, haut de 35 cent., très-rameux, composé d'articulations ovales, oblongues ou claviformes, séparées par des étranglemens; chaque articulation terminale se termine elle-même par une ou plusieurs fleurs, très-petites, d'un jaune roussâtre, auxquelles succèdent ou devraient succéder des baies blanches, transparentes, visqueuses, grosses comme un petit grain de groseille. Les articulations de cette plante contiennent une grande quantité de suc visqueux propre à les coller aux arbres comme des graines de Gui. Cette plante est curieuse. Au Jardin des Plantes et ailleurs.

Rhipsalis grandiflorus HAW. *R. funalis* HORT. PAR. Celui-ci a les tiges grosses comme le petit doigt, articulées, peu rameuses, se soutenant assez bien et s'élevant à la hauteur de 65 cent.; les fleurs naissent autour des articulations terminales; elles sont blanches, larges de 18 à 20 mill, et produisent assez d'effet par leur nombre. Au Jardin des Plantes, où elle a été envoyée avec beaucoup d'autres plantes, par le prince de Salm Dyck, grand amateur de culture et riche en plantes grasses. Multiplic. facile de boutures.

Tous les Cierges, excepté la figue d'Inde, se cultivent en bonne serre tempérée au Jardin du Roi, et se portent très-bien. Cela n'empêche pas qu'ailleurs on ne leur donne pas autant de chaleur et qu'ils ne soient également beaux. Si on veut leur procurer une belle végétation, il faut alors les cultiver en serre chaude.

CLASSE 51. *CRASSULINEES.* Calice libre ou adhérent à l'ovaire. Etamines en nombre double ou triple des pétales, rarement égal. Pistils en nombre égal aux pétales, libres ou soudés entre eux. Graine sans périsperme.

FAMILLE DES CRASSULACÉES. Composée de plantes vivaces (très-peu d'annuelles) et ligneuses, charnues, dites plantes grasses, à multiplication facile par bouture, les unes de pleine terre, les autres de terre tempérée.

JOUBARBE COMMUNE OU DES TOITS. *Sempervivum tectorum* L. Indigène. Cette plante produit de l'effet sur les chaumières et les rocailles des jardins paysagers, par ses rosettes de feuilles et ses épis unilatéraux de jolies fleurs rougeâtres.

Digitized by Google

JOUBARBE FIL D'ARAIGNÉE OU ARACHNOÏDE. *S. arachnoideum* L. HERB. DE L'AM. vol. 1. Des Alpes. Feuilles petites, ovales, en rosettes couvertes de poils blancs, comme une toile d'araignée; tiges de 14 à 18 centim., velues; en juillet-août, fleurs purpurines à 9 pétales. Terre légère, pierreuse et sèche. Multiplic. de rosettes, quand elles ont une petite tige.—JOUBARBE GLOBIFÈRE, *S. globiferum* L. Rosettes en forme de petits globules, à mesure qu'elles paraissent entre les feuilles; en juillet, fleurs grandes et jaunes. Même culture.—JOUBARBE A FEUILLES SERRÉES, *S. monanthos* H. K. Des Canaries. Très-petite; feuilles en rosettes globuleuses et à fleurs presque solitaires et d'un rose vif, en juillet. Même culture; mais orangerie sèche et aérée.

JOUBARBE EN ARBRE. *S. arboreum* L. Du Levant. Tige de 1 m. 30 c., grosse, glabre, nue jusqu'au sommet; rameaux terminés par une grosse rosette de feuilles oblongues, spatulées; en février, panicule droite, compacte, de 22 à 28 cent.; fleurs d'un beau jaune. Même culture. Variété à feuilles panachées de blanc jaunâtre, et une autre à feuilles pourpre noir.

JOUBARBE TORTUEUSE. *Sempervivum tortuosum* H. K. De Madère. Rosettes arrondies, couvertes, en été, par des fleurs en grappes, très-petites et jaunes, et dont le nombre des pétales varie de 7 à 9; feuilles épaisses, spatulées et vert foncé. Multipl. de boutures, au printemps, sur couche, et en terre fraîche et légère.

JOUBARBE EN TABLE RONDE. *S. tabulæforme* HAW. De Madère. Très-grande rosette de feuilles spatulées, imbriquées, pubescentes, du milieu de laquelle s'élève une tige paniculée, haute de 65 cent., couverte de fleurs jaunâtres. Serre tempérée. Multiplic. de graines; meurt souvent après avoir fleuri.

JOUBARBE VISQUEUSE. *L. glutinosum* P. KEV. De Madère. Tige de 35 à 70 c., grandes feuilles spatulées en rosette, visqueuses; fleurs jaunes en grande panicule lâche. Multiplic. de graines et de bouture; serre tempérée.

SÉDUM ORPIN. *Sedum Telephium* L. Indigène; rustique. Tiges de 35 à 70 cent.; feuilles planes, ovales, dentées; en juillet et août, fleurs en corymbe serré, d'un

Digitized by Google

rouge purpurin dans la variété cultivée. Terre sableuse; soleil; multiplic. par éclats.

SEDUM A FEUILLES DE PEUPLIER. *S. populifolium* L. f. De Sibérie; propre à garnir les rocailles au soleil. Tiges de 35 cent., étalées et brunâtres; feuilles pétiolées, cordiformes, dentées, teintes de rouge. En juillet, bouquet de fleurs petites, odorantes, lavées de rose. Dans un pot, il demande la culture des plantes grasses.

SEDUM A FLEURS ROSES. *S. spurium.* MARSCH. Tiges couchées formant touffe; feuilles cunéiformes dentées; corymbe de fleurs roses en juillet. Même culture, et boutures.

SEDUM ODORANT, RHODIOLE. *S. Rhodiola* H. P. *Rhodiola rosea* L. Des Alpes. Jolie, rustique et vivace; tige de 25 à 50 cent.; feuilles glauques, planes, oblongues, dentées; en juin, fleurs roses; racine à odeur de rose. Terre sableuse et sèche. Même culture; mi-soleil.

SEDUM CRÊTE-DE-COQ. *S. cristatum* HORTUL. Indigène; fort curieuse. Tiges aplaties, plus larges à leur extrémité, sinuées ou roulées; feuilles courtes, en alène; en juillet et août, fleurs d'un beau rouge; c'est une monstruosité qui se montre souvent sur d'autres *Sedum*. Terre franche légère; exposition chaude; orangerie; d'éclats et de boutures.

SEDUM OU ORPIN RÉFLÉCHI. *S. reflexum* L. HERB. DE L'AM. vol. 2. Variété monstrueuse dont la partie inférieure de la tige forme une sorte de souche charnue, aplatie, garnie d'un grand nombre de feuilles. Multiplie par bouture ou éclats tirés de la souche.

SEDUM A FEUILLES DE JOUBARBE. *S. sempervivoides* BIEB. De l'Ibérie. Bisannuel. Feuilles obovales, disposées en rosette, lavées de pourpre; tige de 22 à 25 cent., munie de feuilles de même forme et couleur: panicule terminale de fleurs très-rouges. Pleine terre.

SEDUM DE SIEBOLD. *S. Sieboldii.* De la Chine. Plante vivace à feuilles arrondies; tout l'été, fleurs en cime, roses et nombreuses. Boutures; orangerie et pleine terre; pour l'avoir beau il faut ou le planter entre des roches de façon que ses rameaux ne traînent pas à terre, ou le suspendre.

SEDUM FAUX, *Sedum spurium* MARSCH. Du Caucase.

Digitized by Google

Vivace. Plante couchée, radicante, très-vorace; feuilles en coin, dentées au sommet; l'été et l'automne fleurs nombreuses, roses disposées en corymbe. — Toutes ces plantes sont propres à garnir les rocailles et talus à exposition sèche.

COTYLET ORBICULAIRE. *Cotyledon orbicularis* L. HERB. DE L'AM. vol. 1. Du Cap. Tige de 70 c. à 1 m., succulente; feuilles ovales-pointues, épaisses, glauques, bordées de pourpre; en juin et septembre, fleurs grandes, tubuleuses, pendantes, épaisses, à divisions roulées en dehors, rougeâtres, d'une longue durée. Variétés *à feuilles spatulées*, *à feuilles oblongues*, à tige très-rameuse et divergente.

ECHEVERIA A FLEURS ÉCARLATES. *Echeveria coccinea* DEC. *Cotyledon coccinea* CAV. HERB. DE L'AM. vol. 2. Tige de 1 mètre, ligneuse; branches succulentes; feuilles en rosettes, épaisses, spatulées. Quelques rameaux s'allongent, vers janvier, en un épi fort long de fleurs d'un rouge safrané assez vif. Ces plantes grasses se cultivent comme les crassules.

BRYOPHYLLE A GRAND CALICE. *Bryophyllum calycinum* SAL. HERB. DE L'AM. vol. 5. Tige charnue, de 65 cent.; feuilles opposées, simples, géminées ou ternées, à folioles ovales, charnues, crénelées; en août et septembre, et au printemps, fleurs en panicule étagée, pendantes, tubuleuses, grandes, verdâtres, lavées de pourpre à la base et de rouge fauve au sommet. Terre franche légère, mêlée de terre de bruyère; serre chaude l'hiver. Multiplic. facile de boutures au printemps ou en été, sur couche et sous cloche. Les feuilles, appliquées la face inférieure avec précaution sur de la terre entretenue suffisamment humide, produisent de nouvelles plantes dans leurs crénelures.

ROCHÉA A FEUILLES EN FAUX. *Rochea falcata* DE C. *Crassula obliqua.* AND. Du Cap. Arbuste de 1 mètre; feuilles opposées, réunies à leur base, épaisses, grandes, succulentes, courbées en faux; fleurs en été, écarlates, larges en corymbes, à odeur très-agréable. — Var., *R. falcata major;* plus grande dans toutes ses parties. — Terre franche, mélangée de $\frac{3}{4}$ de terreau; serre tempérée près des jours. Il ne faut aucun arrosement en hiver, sans quoi la plante périt. Multipl.

Digitized by Google

de rejetons, de boutures qu'on peut même faire avec des feuilles qui émettent des racines, lesquelles donnent des pousses sur les côtés, ou de jeunes pousses qui se forment sur les rameaux des corymbes. On ne plante les boutures que 3 jours après les avoir détachées. On remplit le pot, au tiers, en sable pur avant d'y mettre la terre. En coupant les feuilles du bas, ou la tête de la plante avant qu'elle marque fleur, on la fait ramifier, chaque rameau se termine alors par une tête de fleurs: la plante en est beaucoup plus belle.

CRASSULE BLANCHE. *Crassula lactea* H.K. HERB. DE L'AM. vol. 1. Plante grasse du Cap, comme presque toutes les suivantes, qui se cultivent de même. Tiges rougeâtres, longues et couchées, ou épaisses et droites; feuilles épaisses, connées, ponctuées de blanc sur les bords; de novembre en janvier, fleurs moyennes, en étoile, d'un blanc de lait, en panicule d'une longue durée et qui, le soir, répandent une odeur de vanille. Terre légère et maigre; orangerie. Peu d'eau.

CRASSULE ÉCARLATE. *C. coccinea* L. HERB. DE L'AM. vol. 3. Tiges de 70 c. à 1 m.; feuilles ovales, ciliées, pressées et quaternées; de juillet en sept., fleurs grandes, tubulées, en ombelles et d'un écarlate brillant.

CRASSULE HYBRIDE. *C. hybrida* LA HAYE. Variété plus belle que la précédente et que la suivante, obtenue par M. La Haye fils à Versailles.

CRASSULE DE 2 COULEURS. *C. versicolor* BOT. MAG. Même port; feuilles lancéolées. Fleurs en coyrmbe terminal d'un blanc purpurin.

CRASSULE ENFILÉE. *C. perfoliata* LAM. Tiges de 30 centim., ayant besoin de tuteur; feuilles épaisses, ponctuées, pressées et connées de manière à paraître n'en former qu'une seule que la tige enfile; d'avril en août, fleurs petites, blanches, nombreuses, en corymbe.

CRASSULE A FEUILLES RONDES. *C. cotyledon* JACQ. *C. arborescens* PERS. Tige de 70 c. à 1 m.; feuilles grandes, épaisses, bordées de pourpre et ponctuées; en mai et juin, fleurs en cimes, grandes, roses.

CRASSULE ODORANTE. *C. odoratissima* HERB. DE L'AM. vol. 6. Tige un peu ligneuse, de 35 à 70 cent. rameaux charnus; feuilles lancéolées, succulentes, vert glauque, bordées de très-petites dents qui paraissent,

Digitized by Google

vues à la loupe, arrondies et brillantes comme des perles; en mai, fleurs jaune-verdâtre, en ombelle agréable, odeur très-suave. En pots, terre de bruyère; orangerie l'hiver. Multiplic. par boutures.

SEPTAS DU CAP. Saxifrage tubéreuse. *Septas capensis* L. Jolie plante vivace; tige garnie à la base de 2 bractées; feuilles en rosette, rondes, crénelées, munies de bractées; en août, ombelle de fleurs en étoiles; calice rouge et à cercle rouge en dehors, d'un blanc pur rayé de rose en dedans. Terre légère, exposition chaude; multiplic. par ses racines tuberculeuses, au printemps. Orangerie.

CLASSE 52. *SAXIFRAGINÉES.* Calice libre ou adhérent à l'ovaire. Etamines en nombre double ou multiple des pétales, rarement moindre. Pistils en nombre égal aux sépales ou réduits à deux soudés entre eux. Placentation axile ou pariétale. Graines nombreuses, à périsperme charnu ou corné, épais.

FAMILLE DES FRANCOACÉES. Ne comprenant que trois ou quatre plantes, sous-ligneuses, originaires du Chili, et qui ont besoin d'abri l'hiver en France.

FRANCOA APPENDICULÉ. *Francoa appendiculata* CAV. Du Chili. Vivace. Feuilles en rosette, pinnatifides; tige simple, haute de 50 cent., terminée, de la fin de mai en juillet, par un épi de fleurs roses striées.

FRANCOA A FEUILLES DE LAITRON. *F. sonchifolia* WILLD. HERBIER DE L'AMATEUR, II. série. Plante plus forte que la précédente; feuilles pinnatifides; tige peu rameuse, haute de 70 c. à 1 m., terminée par un épi de fleurs bleues, plus grandes. Toutes deux fleurissent en mai, juin et juillet. Le *Francoa alba*, variété de la précédente, introduit sous ce nom par M. Jacquin, a les fleurs blanches, petites, et fait moins d'effet. Les francoa demandent une terre à oranger, se multiplient de graines et d'éclats, et se conservent sous châssis l'hiver et se mettent en pleine terre l'été.

FAMILLE DES PHILADELPHÉES. Composée de quelques arbrisseaux d'ornement de pleine terre.

SYRINGA DES JARDINS OU ODORANT. Seringa. *Philadelphus coronarius* L. Arbrisseau indigène, rustique, formant des buissons de 2 m. 50 à 3 m. de haut; en juin, fleurs blanches, à odeur agréable, mais forte. Variétés *à feuilles panachées; à fleurs semi-doubles*,

Digitized by Google

mais qui s'ouvrent rarement; *nainé*, plus petite, et qui fleurit rarement; elle s'élève à 1 mètre, et forme un buisson épais.—SYRINGA INODORE. *P. inodorus* L. De la Caroline. Espèce à fleurs plus grandes et d'un très-bel effet; elles n'ont point l'incommodité de la trop forte odeur du premier. — SYRINGA PUBESCENT. *P. pubescens.* HERB. DE L'AM. vol. 4. De 2 à 4 mètres, feuilles ovales-aiguës, pubescentes; fleurs blanches, inodores, assez grandes. Tout terrain et exposition; multiplic. par rejetons, éclats, marcottes ou boutures.— SYRINGA A GRANDES FLEURS. *P. grandiflora.* PURSCH. De la Caroline. La vigueur et les larges feuilles de cet arbrisseau, dont les fleurs sont plus grandes que dans le syringa ordinaire, le recommandent auprès des amateurs. Une variété dite *S. media* mérite une place dans nos cultures. Même culture.

DÉCUMAIRE SARMENTEUX. *Decumaria barbara* L. *sarmentosa* PERS. De la Caroline. Arbrisseau sarmenteux, articulé, prenant racine à chaque articulation, ce qui sert à le multiplier; feuilles épaisses, ovales, luisantes; en août et septembre, fleurs d'une odeur suave, en panicule. Tout terrain frais et ombragé. On le mêle avec les pervenches, pour orner des lieux ombragés. Variété à feuilles plus étroites, glabres et luisantes.

DEUTSIE CRÉNELÉE. *Deutsia crenata* THUNB. Du Japon. Arbrisseau de pleine terre, ayant l'air d'un petit syringa, par ses feuilles et par ses fleurs blanches en grappes terminales mais d'une structure différente. Multiplication d'éclats, de marcottes herbacées qui s'enracinent en quinze jours, et de boutures. On cultive de même le *Deutsia canescens.* Comme les fleurs viennent sur les branches de l'année dernière, il faut les tailler peu ou point.

FAMILLE DES SAXIFRAGÉES. Divisée en 4 tribus, contenant beaucoup de plantes herbacées, vivaces de pleine terre, curieuses ou agréables, et quelques arbrisseaux d'ornement de pleine terre et d'orangerie.

HYDRANGÉE DE VIRGINIE. *Hydrangea arborescens* L. Arbrisseau à tiges moelleuses de 1 m. à 1 m. 30; feuilles grandes, en cœur, vertes des deux côtés; en juillet, floraison terminale en large cime plane, blanche, dont les fleurs centrales sont petites et fertiles, celles

Digitized by Google

de la circonférence larges et stériles. Multiplic. de marcottes ou de drageons. Terre légère et fraîche, mieux de bruyère, et mi-soleil.

HYDRANGÉE BLANCHE. *H. nivea* MICH. Feuilles en cœur, blanches en dessous; en juillet, fleurs comme celles de la viorne-obier; celles des bords 2 fois plus grandes que celles du milieu. Même culture.

HYDRANGÉE A FEUILLES DE CHÊNE. *H. quercifolia* H. K. De la Floride. Arbrisseau de 1 mètre. 30 à 1 m. 60; feuilles très-grandes, lobées et anguleuses; pendant presque tout l'été fleurs en panicule, blanches; quelques-unes ont un involucre composé de 4 grandes folioles pétaliformes blanches. Sa beauté la fait rechercher. Multiplic. de boutures et marcottes. Orangerie, et mieux pleine terre.

HYDRANGÉE A FEUILLES D'HORTENSIA. *H. japonica* SIEB. Feuilles et port de l'Hortensia; mais floraison en cime plane d'hydrangée, d'un rosée bleuâtre, avec de larges fleurs stériles blanc rosé à la circonférence. Belle plante, introduite en 1843. On la cultive en pleine terre de bruyère pour l'avoir magnifique. Multiplication facile de boutures.

HYDRANGÉE HORTENSIA, HORTENSIA DES JARDINS. *Hydrangea hortensia* SMITH. ROSE DU JAPON. *Hortensia opuloides* DUH. Bel arbuste de 1 m. à 1 m. 30, sous-ligneux; feuilles grandes, ovales, persistantes jusqu'au printemps, si elles ne sont pas gelées; de juin en novembre, fleurs ayant la forme et la disposition de celles de la viorne boule de neige, mais beaucoup plus grosses, d'un rouge purpurin, ensuite violâtre, enfin d'un blanc sale, et quelquefois d'un rouge vif. Terre de bruyère; mi-soleil; orangerie ou pleine terre au nord-est, en le garantissant des gelées; Mul. de boutures au printemps, ou de rejetons enracinés; renouveler la terre des pots ou des caisses une fois l'an, et fréquens arrosemens l'été.

SAXIFRAGE DE SIBÉRIE. *Saxifraga crassifolia* L. HERB. DE L'AM., vol. 7. De Sibérie. Vivace comme les suivantes. Feuilles persistantes, épaisses, ovales, grandes, en touffe; tiges de 33 cent.; au printemps, grappe de fleurs d'un beau rose. Terre franche, légère et fraîche, mi-soleil, séparation des drageons tous les 3 ans. Autre

Digitized by Google

espèce, également de Sibérie, à feuilles cordiformes et à panicules plus grandes. Les feuilles de la Saxifrage de Sibérie remplacent avec avantage pendant l'hiver, les feuilles de bette ou de poirée pour les plaies vésicantes.

SAXIFRAGE LIGULÉE. *S. ligulata* WALLICH. Du Népaul. Vivace et de pleine terre. Port de la précédente, mais fleurs plus grandes à pétales ligulés blanc carné. Multiplic. d'éclats ou division de la touffe, même par bouture de feuille dans l'été. Ces trois plantes sont très-printanières. La dernière a produit des variétés à fleurs plus roses et plus grandes.

SAXIFRAGE SARMENTEUSE OU DE LA CHINE. *S. sarmentosa* L. Tiges couchées, rougeâtres; feuilles purpurines, pâles en dessous, vertes et veinées de blanc en dessus. En juin et juillet, fleurs en panicule; les 3 pétales supérieurs très-petits, d'un rose tendre, et blancs avec tache jaune à la base, les 2 inférieurs longs et blancs. même culture; garantir des grands froids; quelques pieds en orangerie. Multiplic. de drageons. Propres aux rocailles humides, à mi-soleil.

SAXIFRAGE COTYLÉDONE OU PYRAMIDALE. *S. cotyledon* L. *pyramidalis* LAPEYR. SEDUM PYRAMIDAL DES JARDINIERS. Des Alpes. Feuilles long., en spat., charn., étalées en rosette; en mai et juin de la 3e année, la plante développe une pyramide haute de 50 à 70 cent., très-élégante et couverte d'une grande quantité de jolies petites fleurs blanches. Pleine terre à mi-ombre ou en pot et en orangerie. Multiplic. de graines et par la séparation des rosettes qui sont assez rares.

SAXIFRAGE OMBREUSE, MIGNONNETTE, AMOURETTE. *S. umbrosa* L. Des Alpes. Feuilles en rosette; tiges de 22 à 32 cent.: en avril et mai, fleurs en panicule, petites, blanches; pointillées de rouge. Multiplic. par division de la touffe. On en fait de jolies bordures.

SAXIFRAGE MOUSSEUSE, GAZON TURC. *S. hypnoïdes* L. Des Alpes. Feuilles nombreuses, formant un gazon touffu à l'ombre humide où elle se plait; tiges de 14 à 16c.; en mai, fleurs blanches et petites. Même culture.

SAXIFRAGE A FEUILLES RONDES. *S. rotundifolia* L. Des Alpes. Feuilles en rein; tiges de 33 centimètres; en mai-juin, panicule de fleurs petites, blanches, ponctuées de rouge. — SAXIFRAGE FOURCHUE, *S. furcata*

Digitized by Google

LA PEYR. Des Pyrénées; touffes basses, épaisses, étalées et d'un beau vert. Même culture. Propres aux rocailles humides et ombragées.

SAXIFRAGE GRANULÉE. Sanicle de montagne, Casse-pierre. *S. granulata* L. Indigène. Tiges de 22 à 28 cent.; feuilles réniformes, ou lobées, presque palmées; en mai-juin, fleurs moyennes, blanches et doubles dans la variété. Terre légère et toujours fraîche; mi-soleil; couverture l'hiver. Multiplic., quand les feuilles sont sèches par la séparation de ses racines tuberculeuses, replantées de suite en pleine terre ou en pots.

SAXIFRAGE VELUE. *S. hirsuta* L. Des Alpes. Feuilles en rein; tiges velues; en mai, fleurs petites, blanches, ponctuées de rouge.

HOTEIA DU JAPON. *Hoteia japonica* DECAIS. Vivace. Tige herbacée, droite, haute de 50 à 70 cent.; feuilles alternes triternées, à folioles elliptiques, oblongues, profondément dentées; stipules larges et courtes; en juin et juillet, grande panicule droite de fleurs blanches. Culture en pleine terre douce à mi-ombre. Multiplic. par éclat au printemps.

CALLICOME A FEUILLES DENTÉES. *Callicoma serratifolia* R. BR. HERB. DE L'AM. vol. 5. Arbrisseau de 1 m. à 1 m. 30, que l'on cultive en serre tempérée, et terreau de bruyère; feuilles oblongues-lancéolées, dentées, luisantes en dessus, cotonneuses et blanchâtres ou roussâtres en dessous; en mai et juin, fleurs axillaires en têtes, blanchâtres. Multipl. par marcottes.

CUNONIE DU CAP. *Cunonia capensis* L. Arbre extrêmement pittoresque, fleurissant chez nous à la taille de 35 à 70 cent.; feuilles ailées, à 5-7 folioles, lancéolées, dentées, luisantes; spathe diphylle, persistante, enveloppant les jeunes bourgeons. En oct. et nov. fleurs blanches, nombreuses, disposées en grappe spiciforme, axillaire. Multiplic. de marcottes, de semences. Terre légère. Orangerie.

BAUERA A FEUILLES DE GARANCE. *Bauera rubiæfolia* AND. De la Nouv.-Holl. Joli arbriss. de 1 m. 50 à 2 m., ayant besoin de soutien; feuilles petites, verticillées, persistantes, ovales-lancéolées, couvertes de duvet; d'août en octobre, fleurs en soucoupes, pendantes, petites, pourpres avec des lignes blanches. Terre de bruyère mêlée

Digitized by Google

de terre franche légère ; bonne exposition ; orangerie ; arrosemens fréquens en été. Multiplic. de marcottes ou de boutures faites avec l'extrémité des jeunes rameaux, en mars, sur couche chaude et sous châssis.

ESCALLONIE A FLEURS BLANCHES. *Escallonia floribunda* HUMB. De la Nouvelle-Grenade. Arbrisseau touffu, haut de 1 m. à 1 m. 60 ; feuilles oblongues, obtuses, glabres, denticulées, à glandes visqueuses ; en août et septembre, fleurs nombreuses, blanches, en panicule compacte, droite et terminale. Cet arbrisseau, cultivé en pot dans un mélange de terre normale et de terre de bruyère, fleurit abondamment. Il supporte la pleine terre, mais ses extrémités gelant tous les hivers, il y fleurit rarement.

ESCALLONIE A FLEURS ROUGES. *E. rubra*, PERS. Arbrisseau de 1 m. à 1 m. 30, peu touffu, à écorce rougeâtre, munie de poils glanduleux ; feuilles obovales dentées, luisantes en dessus, pâles, et glanduleuses en dessous ; l'été et l'automne, fleurs en grappe feuillée, pendantes, rouges en dehors, rose pâle en dedans, paraissant tubuleuses par la proximité des longs onglets des pétales. Terre de bruyère mélangée. Orangerie. Ces 2 espèces se multiplient de boutures et de marcottes.

ITEA DE VIRGINIE. *Itea virginica*. Arbrisseau de 1 m. à 1 m. 30 ; en juin, fleurs blanches, en grappe, se détachant bien sur le beau vert de ses feuilles ovales-aiguës. Pleine terre légère et ombragée, mieux terre de bruyère. Multiplic. de rejetons, de graines venues du pays, ou de marcottes en automne par strangulation, sur le bois de l'année précédente. Il fait un joli effet.

ITEA A GRAPPES. *I. racemiflora* H. P. *Cyrilla racemiflora* L. *C. caroliniana* MX. De la Caroline. Arbrisseau de 5 à 6 mètres, de pleine terre. Tige divisée en rameaux formant une tête ; feuilles lancéolées ; en juin, fleurs blanches et nombreuses disposées en grappes latérales, d'un effet agréable pendant plus d'un mois. Mult. de gr. et marcottes ; terre tourbeuse et fraîche.

FAMILLE DES RIBÉSIACÉES. **Composée seulement de groseilliers.**

GROSEILLIER DORÉ. *Ribes aureum*. PURSH. De Hongrie. Arbrisseau de 1 m. 30 à 2 m. ; à rameaux effilés, droits : feuilles ovales, trilobées : en avril, grappes

Digitized by Google

courtes inclinées, pédoncule glabre, bractées plus longues que les pédicelles : calice tubuleux jaune, pétales entiers passant du vert au rouge. Fruit petit, globuleux, orangé. Multipl. facile par éclats, marcotte et bouture.

GROSEILLIER ODORANT. *R. palmatum* HORTUL. De l'Am. sept. Taille du précédent, mais rameaux divergens; feuilles trilobées, plus grandes, rétrécies en coin à la base : en avril, grappes pendantes, longues, pédoncule pubescent, bractées plus longues que le pédicelle, calice tubuleux, fort long, d'un beau jaune, pétales échancrés, passant du vert au pourpre, odeur de girofle : fruit gros, oblong et noir comme le Cassis, Même culture. Très-bel arbrisseau.

GROSEILLIER A FLEURS ROUGES. *R. sanguineum* PURSH. HERBIER DE L'AMATEUR, II^e^ série. De la rivière Colombia. Arbrisseau de 1 m. 60 à 2 m.; feuilles cordiformes, grappes pendantes, longues de 10 à 14 cent. En avril, fleurs d'un rose vif, longues de 14 mill., auxquelles succèdent des fruits noirs peu propres à être mangés. Pleine terre ordinaire. Introduit en France en 1831. En 1837, on a introduit dans le commerce, sous le nom de *R. atrosanguineum*, une variété plus colorée et plus belle.

GROSEILLIER A FLEURS ROSES. *R. malvaceum.* SM. De la Californie. Port du précédent. Feuilles trilobées, très-rugueuses; en avril, fleurs roses en grappes pendantes. Pleine terre ordinaire.

GROSEILLIER A FLEURS BLANCHES. *R. albidum.* Variété obtenue en Écosse. Port et feuilles des précédents. Fleurs d'un beau blanc à disque rose. Pleine terre.

GROSEILLIER A FLEURS DE FUCHSIE. *R. speciosum*, PURSH. HERBIER DE L'AMAT., II^e^ série. De la Californie. Arbrisseau touffu, épineux; feuilles glabres, lobées, dentées, persistantes; en avril et mai, pédoncules axilliaires, bi ou triflores; fleurs rouges, pendantes, ayant les divisions calicinales de la longueur des pétales, et des étamines longues et saillantes comme dans le Fuchsia. Culture en pleine terre avec couverture l'hiver, et en pot pour rentrer sous châssis. Multip. de boutures et marcottes.—Tous les Groseilliers d'ornement doivent être peu ou point taillés, mais seulement épluchés, si on veut jouir de leurs fleurs.

Digitized by Google

CLASSE 53. *PASSIFLORINÉES.* Calice libre ou adhérent à l'ovaire. Etamines en nombre défini égal ou multiple des sépales Pistil à 3-5 carpelles réunis par leurs bords. Placentation pariétale; ovules nombreux ou définis. Embryon à colytédons plats, ovales, renfermé dans un périsperme charnu. — Cette classe se divise en 7 familles.

FAMILLE des Loasées. Composée d'un petit nombre d'arbrisseaux et de plantes annuelles de l'Amérique, cultivés ici en serre chaude, serre tempérée et pleine terre.

CAJOPHORE à fleur rouge. *Cajophora lateritia.* Hook. *Loasa lateritia.* Du Chili. Plante vivace dans son pays, annuelle ici, grimpante, à feuilles incisées, et couverte partout de poils brûlants; tout l'été, fleurs solitaires et axillaires, longuement pédonculées, larges de 28 mill., rouge orangé, d'une structure curieuse, ainsi que leurs fruits dont les carpelles sont contournés en hélice. Pleine terre, exposition chaude ou serre tempérée. Multipl. de graines et de boutures.

MENTZELIA rude. *Mentzelia aspera* Cav. De l'Am. mérid. Joli arbuste d'un mètre; rameaux grêles; feuilles persistantes, ovales-oblongues, dentées; de sept. en décembre, fleurs de 12 mill. de large, d'un rouge orangé, à divisions terminées en pointe. Toute la plante est tellement couverte de poils âpres, qu'elle s'attache à tous les corps qui la touchent. Serre tempérée; terre légère et substantielle au midi. En avril, multipl. de graines ou de boutures sur couche et sous châssis.

BARTONIE dorée. *Bartonia aurea.* Lindley. De la Californie. Annuelle, rameuse, étalée; tige blanche; feuilles âpres, diversement incisées; tout l'été, fleurs grandes, d'un beau jaune doré, s'épanouissant mieux quand le soleil luit dessus. Multipl. de graines et d'une culture assez difficile. Peu ou point d'arrosements. Semer sur place, en terrein sec.

FAMILLE des Turnéracées. Ne comprenant encore qu'un seul genre.

TURNÈRE élégante. *Turnera elegans* Otto. Du Brésil. Arbuste à peine ligneux, rameux, haut de 35 c., à feuilles ovales : presque en tout temps, fleurs axillaires, solitaires, grandes, d'un blanc sulfureux, à

Digitized by Google

onglets des pétales pourpre violacé. Serre chaude. Multiplic. de graines et de boutures.

FAMILLE DES PASSIFLORÉES. L'élégante et singulière structure des fleurs de cette famille; les tiges grimpantes de toutes les plantes qui la composent; les fruits commestibles de beaucoup d'espèces, sont ses caractères les plus reconnaissables.

GRENADILLE. *Passiflora* L. Genre composé d'un grand nombre de plantes sarmenteuses, grimpantes au moyen de vrilles, remarquables par la beauté et la singularité de leurs fleurs qui ont toutes dans leur intérieur une couronne composée d'un, 2 ou 3 rangs de longs filamens rayonnans, diversement colorés, et par la disposition de leurs organes sexuels qu'on a comparés aux instrumens de la Passion, d'où le nom *Fleur de la Passion.* Beaucoup d'espèces donnent des fruits remplis de pulpe très-délicate, qu'on mange avec grand plaisir dans les pays chauds. Parmi les espèces que nous cultivons ici pour l'ornement, il en est deux qui supportent la pleine terre avec couverture l'hiver; les autres exigent la serre chaude. Elles forment toutes de superbes palissades ou des guirlandes élégantes, d'une grande étendue, et demandent une terre légère, douce, tenue fraîchement pendant la végétation. On les multiplie facilement de bouture, de marcotte et de greffe.

§. *Feuilles entières.*

GRENADILLE QUADRANGULAIRE. *P. quadrangularis* L. De l'Am. mér. Tige de 10 à 20 mètres, rameaux à 4 angles ailés; feuilles larges, en cœur, entières, glabres, ayant le pétiole muni de 6 glandes et plus; en août-octobre, fleurs très-odorantes, larges de 11 cent., pourpres en dedans, ayant les filets de la couronne panachés de blanc et de violet. En Amér. elle donne des fruits gros comme des melons dont la pulpe se mange assaisonnée de sucre. Terre légère fertile, arrosemens abondans pendant la végétation. Se greffe sur la *P. cærulea*, ainsi que les deux suivantes pour les faire fleurir plus abondamment et plus promptement.

GRENADILLE AILÉE. *P. alata* H.K. HERB. DE L'AM. vol. 1. Tige à 4 angles membraneux, un peu moins longue que la précédente; feuilles ovales, en cœur, oblongues; pétioles à 4 glandes; fleurs presque aussi

Digitized by Google

grandes, odorantes, pendantes, de même couleur, avec un involucre entier.

GRENADILLE DU BRÉSIL. *P. brasiliana* H. P. Tige ailée; feuilles grandes, ovales en cœur; pétiole muni de 2 grosses glandes jaunes; fleurs aussi grandes, mais plus pourpres que les précédentes et répandant une très-bonne odeur.

GRENADILLE POMMIFORME. *P. maliformis* L. Tiges de 5 à 7 mètres; feuilles en cœur, oblongues, pointues, entières; pétiole à 2 glandes; de mai en octobre, fleurs à ample collerette de 3 folioles, rougeâtres, veinées de lignes plus foncées; fruits jaunes, de la grosseur d'une pomme.

GRENADILLE A FEUILLES DE LAURIER. *P. laurifolia* L. Tige longue et grimpante; feuilles elliptiques, oblongues et lisses; en juin et juillet, fleurs mêlées de blanc, de pourpre et de violet, à odeur agréable. Fruits gros comme un œuf.

§§. *Feuilles lobées.*

GRENADILLE A GRAPPES. *P. racemosa* BROT. HERB. DE L'AM. vol. 6. Tige longue et grimpante; feuilles en cœur à 3 lobes acuminés, entiers; pétioles à 4 glandes; fleurs en grappe, rouges, ainsi que les bractées; couronne plus courte que la corolle.

GRENADILLE A FEUILLES PALMÉES. *P. palmata* H. ENG. Tige très-longue et grimpante; feuilles à 3 et 5 lobes oblongs ayant quelques dents glanduleuses dans le fond des sinus; pétioles à 4 glandes; stipules grandes, réniformes, mucronées; fleurs de moyenne grandeur, solitaires, violettes; couronne de moitié moins longue que les pétales, d'un violet noir, mais ayant l'extrémité des filets blanc tiqueté de pourpre. Même culture; fleurit bien dehors.

GRENADILLE DE LOUDON. *P. Loudonia.* Feuilles trilobées, dentées dans les sinus; 4 glandes pédicellées sur le pétiole; grandes stipules subréniformes, incisées; fleurs grandes, d'un pourpré violacé superbe; couronne courte, violet-noir; extrémité des plus longs filets blanche. Serre chaude.

GRENADILLE POURPRE. *P. kermesina* HORTUL. Pays inconnu. Tige filiforme; feuilles subpeltées, à

Digitized by Google

2 lobes ovales, pourpre violacé en dessous; le pétiole à deux glandes pédicellées, et il est accompagné de 3 larges stipules réniformes à la base. Fleurs latérales, nues, larges de 80 mill., d'un beau pourpré, ayant la couronne très-courte d'un bleu azuré. Serre chaude vu l'ignorance de son pays. Multiplic. de bouture et de greffe sur la *P. cærulea*.

GRENADILLE PÉDALÉE. *P. pedata* L. HERB. DE L'AM. vol. 5. Des Antilles. Feuilles pédiaires, palmées, à 7 divisions, dentées en scie, pétiole glanduleux; de juillet en octobre, fleurs très-grandes; couronne à filets tortueux, rouges à la base, violets à l'extrémité, et ayant 2 ou 3 cercles blancs au milieu.

GRENADILLE COMESTIBLE. *P. edulis* BOT. MAG. Des Indes occid. Feuilles trilobées, fleurs bleues; cultivée en pleine terre ou serre chaude, palissée ou en guirlande, elle donne des fruits violâtres, gros comme de petits œufs et bons à manger.

GRENADILLE INCARNATE. *P. incarnata* L. *P. edulis* SABIN. KER. Du Brésil. Port et taille de la précédente; feuilles à 3 lobes, à pétiole muni de 2 glandes. Les fleurs, un peu plus bleues que les précédentes, en diffèrent surtout en ce qu'elles ont la couronne plus longue que la corolle. Si les tiges gèlent en pleine terre, il en repousse d'autres qui fleurissent dès juillet de la même année.

GRENADILLE BLEUE. FLEUR DE LA PASSION. *Passiflora cærulea* L. Du Brésil. Tiges s'élevant à la hauteur de 3 à 5 mètres dans la même année; feuilles à 5 lobes sur un pétiole muni de 2 glandes. Les fleurs sont moyennes, axillaires, solitaires, et se développent successivement à mesure que les tiges s'allongent; elles ont la corolle blanche, la couronne plus courte que la corolle, purpurine à la base, bleu pâle au milieu, et bleu plus vif dans le haut. Pleine terre douce le long d'un mur au midi et couverture l'hiver.

MURUCUIA PONCTUÉE. *Murucuia ocellata* PERS. *Passiflora murucuja* L. HERBIER DE L'AMAT., II^e^ série. Tige ligneuse, grêle, grimpante; feuilles petites, à 2 lobes écartés, ponctuées en dessous; fleurs solitaires rouge feu; couronne intérieure entière, tubuleuse, entourant

Digitized by Google

le support des organes sexuels. Serre chaude. Terre légère. Multiplic. de boutures.

FAMILLE des Samydées. Composée de deux genres des régions tropicales.

SAMYDA denticulée. *Samyda serrulata* L. Des Antilles. Arbrisseau droit, de 2 mètres; feuilles ovales, pubescentes, crenulées; fleurs blanches, axillaires; fruit s'ouvrant en 3 valves, rouges en dedans. Serre chaude. Multipl. de graines et de boutures étouffées.

FAMILLE des Homalinées, comprenant des arbrisseaux toujours verts, avec des feuilles alternes et des stipules caduques.

HOMALIER a grappes. *Homalium racemosum.* Jacq. Herb. de l'Am., vol. 6. Des Antilles. Cet arbre, élevé dans son pays natal, n'a encore acquis dans nos serres que 1 m. 50 à 2 m. Feuilles ovales-oblongues, aiguës, dentées, persistantes; de juin en août, fleurs petites, d'un blanc verdâtre, en grappes. Serre chaude. Multipl. de marcottes.

ARISTOTELIA MAQUI. *Aristotelia Maqui.* Lher. Herb. de l'Am., vol. 6. Du Chili. Arbrisseau à tiges rougeâtres, parsemées de tubercules ainsi que les rameaux; feuilles lancéolées, luisantes; en mai, fleurs blanches, petites, en grappes; baies rouges, noirâtres, comestibles. Terre légère, midi ou orangerie. Multipl. de graines, marcottes et boutures.

CLASSE 54. *HAMAMELINÉES.* Calice souvent imparfait ou nul. Corolle souvent nulle; ovaire semi-adhérent, 1-2-3 carpelles à ovules suspendus, solitaires, géminés ou définis. Graines à périsperme charnu, mince, embryon à cotylédons ovales, foliacé, à radicule supérieure.

FAMILLE des Platanées. Composée du seul genre dont elle porte le nom.

PLATANE d'Orient. *Platanus orientalis* L. Du Levant. Superbe par son port, sa hauteur de plus de 20 mètres, et sa tige nue, droite et terminée par une belle tête; racines pivotantes; feuilles grandes, palmées, à 6 lobes profonds. Fleurs en mai; fruits moins gros que ceux du platane d'Occident, ramassés en têtes globuleuses, brunâtres et pendants. Variété à feuilles assez

Digitized by Google

semblables à celles des érables, *P. acerifolia* HORTUL. Cet arbre est rustique, et pousse dans tous les terrains, mais il préfère les terres franches légères et profondes, et les lieux abrités. Multiplic. de graines, de marcottes, et de boutures faites en hiver, avec du bois de l'année et un petit talon de l'année précédente. Son bois, plus dur que celui du platane d'Occident, est bon pour charpente, menuiserie et ébénisterie. Cet arbre n'est point attaqué par les insectes. Il mérite, sous tous ces rapports, la préférence sur le suivant, plus sensible au froid.

PLATANE D'OCCIDENT *ou* DE VIRGINIE. *P. occidentalis* L. De l'Amér. septent. Il ressemble beaucoup au précédent; feuilles plus grandes, à 3 lobes lobés, couvertes en dessous d'un duvet très-fin qui se détache facilement, et produit la toux, fait même cracher le sang à ceux qui le respirent; en mai, fleurs à têtes plus grosses, et jaunâtres; fruits en boules de plus de 3 cent. de diamètre, et même couleur. Il exige un terrain plus frais. Du reste, même culture. Ces 2 arbres donnent des variétés par les semences qu'on répand sur terre aussitôt leur maturité, et qu'il suffit de couvrir d'un lit de mousse hachée pour les entretenir fraîches. On les multiplie aussi de marcottes et de boutures.

PLATANE A FEUILLES EN COIN. *P. cuneata* WILLD. Du Levant. Grandeur moyenne; feuilles de 3 à 5 lobes, dentées, en coin à leur base, et presque glabres. P. ONDULÉ, P. ÉTOILÉ, P. A FEUILLES LACINIÉES, espèces encore rares, cultivées de même.

FAMILLE DES BALSAMIFLUÉES. **Ne comprenant également qu'un seul genre.**

LIQUIDAMBAR COPAL. *Liquidambar styraciflua.* De l'Amér. septent. Bel arbre de 10 à 13 mètres. Racines pivotantes, tronc nu, cime pyramidale régulière. Rameaux rougeâtres; feuilles palmées, à 5 lobes allongés, rouges lorsqu'elles sont près de tomber; angles des nervures munis d'un duvet roussâtre en dessous; froissées, elles répandent une odeur agréable. Au printemps, fleurs en boule, verdâtres. Toutes ses parties sont odorantes. Terrain humide; exposition chaude et abritée. Multiplic. de graines, rejetons, ou marcottes par incision en automne, et en terre légère ou de bruyère

Digitized by Google

entretenue fraîche. Bois propre pour la menuiserie. — LIQUIDAMBAR DU LEVANT, LIQUIDAMBAR IMBERBE. *L. imberbe* H. K. Port pyramidal, comme le précédent; branches et rameaux plus nombreux; feuilles plus profondément découpées en 5 lobes dentés; angles des nervures nus en dessous; cime plus resserrée, et fruits plus petits. Même culture. Moins sensible aux gelées.

FAMILLE DES HAMAMÉLIDÉES. Deux genres d'arbrisseaux d'ornement composent cette famille.

HAMAMÉLIS DE VIRGINIE. *Hamamelis virginica* L. Arbrisseau à feuilles semblables à celles du noisetier; en automne, fleurs ramassées, à 4 pétales étroits, très-longs, tortillés et jaunes; fruits en paquets, mûrissant l'année suivante. Terrain frais, léger et ombragé. Multiplic. de marcottes incisées, faites à l'automne, en terrain humide, ou de graines semées au levant en terre de bruyère; elles ne lèvent quelquefois que la 3e année.

FOTHERGILLA A FEUILLES D'AUNE. *Fothergilla alnifolia* L. F. *Fothergilla Gardeni* JACQ. De la Caroline. Arbuste de 70 cent.; rameaux cotonneux et blanchâtres; feuilles ovales, obtuses, dentées dans le haut, blanchâtres en dessous; en avril, fleurs en épis ovales et blancs par le duvet qui les recouvre, odeur agréable. Fruits lançant assez loin et avec bruit leurs semences. Multiplic. de graines et marcottes. Plate-bande de terre de bruyère, ombre et humidité.

FAMILLE DES BRUNIACÉES. On ne cultive encore de cette famille dans les jardins qu'un seul genre d'arbrisseaux, tous originaires du Cap de Bonne-espérance.

BERSELIE LANUGINEUSE. *Berselia lanuginosa* BRONG. *Brunia lanuginosa* L. Du Cap. Arbriss. de 70 c. à 1 m. 40, très-élégant, à rameaux effilés, droits, couverts de feuilles linéaires, et laineuses dans le bas. terminées par une glande brune. En mai, fleurs réunies en têtes globuleuses et formant un corymbe terminal. Culture des bruyères. Arrosements fréquents en été. Le commerce en possède encore plusieurs autres qui se cultivent de même.

CLASSE 55. *UMBELLINÉES.* Calice adhérent à limbe très-court. Pétales à préfloraison valvaire. Etamines en nombre égal et opposées aux sépales. Pistil

Digitized by Google

à 1-2-5 carpelles uniovulés, ovule suspendu. Graine à périsperme corné. Embryon petit, à radicule supérieure.

FAMILLE DES OMBELLIFÈRES. Cette famille, divisée en 15 tribus, ne contient guère que des plantes herbacées, annuelles et vivaces, les unes utiles, les autres suspectes, et quelques-unes d'agrément.

DIDISQUE BLEU. *Didiscus cæruleus* DEC. *Hugelia cærulea.* B. R. De la Nouv.-Holl. Plante annuelle, rameuse, haute de 65 cent.; feuilles trifides, à lobes incisés; fleurs en ombelle simple, d'un bleu clair. Semer à bonne heure sur couche au printemps, et repiquer en terre douce très-terreautée.

ASTRANCE A LARGES FEUILLES, RADIAIRE, SANICLE FEMELLE. *Astrantia major* L. Indigène. Vivace; feuilles palmées; tiges de 65 cent., en buisson; tout l'été, fleurs d'un blanc rougeâtre; collerette blanchâtre, à folioles imitant une fleur radiée. Multiplic. de graine et d'éclats. Toutes terres et expositions, hors l'ombre. Variété à feuilles panachées jaunes.—PETITE ASTRANCE. *A. minor* L. Des Alpes. Moitié plus petite, et du reste semblable.—ASTRANCE HÉTÉROPHYLLE. *A. heterophylla* MARSCH. Du Caucase. Vivace; feuilles à 3 folioles crénelées; fleurs plus grandes, roses et plus belles que les précédentes. Même culture.

PANICAUT AMÉTHYSTE. *Eryngium amethystinum* L. Indigène. Feuilles très-découpées, épineuses; tige de 65 cent.; en juillet et août, fleurs nombreuses réunies en tête, bleu-améthyste comme la collerette et le haut de la tige. — PANICAUT DES ALPES. *E. alpinum* L. Tige de 65 cent.; feuilles cordiformes; fleurs en tête, bleu superbe, ainsi que la collerette. Plus beau que le premier. Ces plantes sont vivaces. Terre légère, au midi. Multiplic. de drageons, ou de graine, aussitôt mûres en terrine, ou pleine terre en mars; transplanter dès que le plant a quelques feuilles, pour blesser moins les racines.

BUPLÈVRE OREILLE-DE-LIÈVRE. *Buplevrum fruticosum* L. France mérid. Arbrisseau de 1 m. 30 à 1 m. 60; tiges nombreuses; feuilles persistantes, oblongues, obliques et glauques; de juin en août, fleurs petites, nombreuses, jaunes et en ombelles. Terre franche, légère et humide; mi-soleil; semences, marcottes et boutures.

Digitized by Google

Le *B. coriaceum* L'HÉR. lui ressemble beaucoup et se cultive en orangerie.

MELANO-SELINUM TROMPEUR. *Melano-selinum decipiens.* HOFFM. *Selinum decipiens.* SCHRAD. De Madère. Tige ligneuse, très-simple, haute de 70 c. à 1 m., nue à la base; feuilles grandes surcomposées, à folioles ovales, finement dentées; en été, plusieurs larges ombelles de fleurs roses-lilas; terre à oranger et orangerie l'hiver. Multipl. de graines semées en terrine sur couche, et ensuite repiquer le plant en pot. Le pied meurt aussitôt la maturité des graines.

HERACLÉUM A GRANDES FEUILLES. *Heracleum amplifolium* LAP. Des Pyrénées, bisannuel, très-grandes feuilles composées, rudes; tige de 2 mètres droite, rameuse, chaque rameau terminé par une grande ombelle à fl. blanches. Plante belle et pittoresque pour les jardins paysagers. L'*H. persicum.* DESF. est une plante vivace non moins pittoresque qui peut être employée au même usage. Pleine terre.

MYRRHIS ODORANT. CERFEUIL MUSQUÉ. *Myrrhis odorata.* SCOP. *Scandix odorata.* L. Des Alpes. Vivace. Grosse souffe, haute d'un mètre, à feuilles décomposées, pubescentes; fleurs blanches; fruit long, aromatique, faisant bonne bouche étant mâché vert. Plante robuste.

FAMILLE DES ARALIACÉES. Contrairement à la précédente famille, celle-ci ne contient qu'une plante herbacée, et plusieurs genres d'arbres des régions chaudes et tempérées, cultivés ici les uns en pleine terre, les autres en serre chaude et en orangerie.

CUSSONIE. *Cussonia* L. Les *C. thyrsoidea* et *spicata* THUNB. n'ont pas les fleurs brillantes, et elles se montrent rarement dans ce pays; mais ce sont de très-beaux arbres par leurs grandes feuilles digitées qui figurent agréablement parmi les plantes de serre tempérée. Ils sont tous du Cap, et on les multiplie de boutures sous cloches et de marcottes. Terre douce, substantielle.

ARALIE ÉPINEUSE, ou ANGÉLIQUE ÉPINEUSE. *Aralia spinosa* L. De la Caroline. Arbriss. de 2 à 4 mètres; tige épineuse; feuilles grandes, épineuses, tripennées; en août-septembre, fleurs petites, d'un blanc

Digitized by Google

sale, à odeur de lilas, disposées en une immense panicule divisée en petites ombelles. Terre légère, fraîche; mi-soleil. Multiplic. de rejetons, de tronçons de racines, ou de graines semées en terrine aussitôt la maturité, et enfoncée dans une couche tiède au printemps; repiquage en pots pour entrer dans l'orangerie, et ne mettre en place que l'année suivante; couvrir le pied de litière dans les grands froids; mais cet arbrisseau périt plutôt de sécheresse en été que du froid de l'hiver.

ARALIE DE LA CHINE. *A. sinensis.* LIN. Feuilles plus grandes, pubescentes, épineuses dans leur jeunesse, mais perdant leurs épines dès l'âge de 3 ans. même culture.

LIERRE GRIMPANT. *Hedera helix* L. Indigène. Arbrisseau grimpant à la hauteur de 10 à 13 mètres; feuilles persistantes; en septembre et octobre, fleurs petites, verdâtres; baies noires. Tout terrain et exposition. Multiplic. de graines, boutures, ou de branches enracinées; variétés panachées de blanc ou de jaune. On distingue le Lierre de l'archipel grec par ses baies jaunâtres.

L'*Hedera hibernica* multiplié et répandu par M. Noisette, a les feuilles plus grandes, produit plus d'effet, et pousse beaucoup plus vite.

FAMILLE DES CORNÉES. Cette famille contient des arbres et des arbrisseaux de pleine terre, un seul d'orangerie, et une jolie plante herbacée de pleine terre.

BENTHAMIE FRAGIFÈRE. *Benthamia fragifera.* LINDL. Des Indes-Orient. Arbrisseau droit, s'élevant à 3 ou 4 mètres; feuilles ovales, oblongues, blanchâtres en dessous, ressemblant à celles du cornouiller mâle; fleurs jaunâtres; fruit imitant une fraise. Multipl. de bouture. Terre douce. Orangerie à Paris, pleine terre en Angleterre et dans l'ouest de la France.

CORNOUILLER SANGUIN OU FEMELLE. *Cornus sanguinea* L. Arbriss. indigène, de 5 à 6 mètres, à rameaux d'un beau rouge; feuilles ovales-aiguës, glauques en dessous; en juin, fleurs en ombelles terminales, et blanches; baies d'un rouge noirâtre. Variété à feuilles panachées. L'Amérique septentrionale nous a fourni les suivans: le CORNOUILLER BLANC. *C. alba* L. Bois rouge pendant l'hiver; feuilles plus grandes; fleurs plus tardives et blanches; baies blanches, semblables à des per-

Digitized by Google

les. Variété à feuilles panachées. Le C. A FRUIT BLEU. *C. cærulea* LAM., dont les fleurs, blanches aussi, donnent des fruits d'un bleu céleste assez joli. Le C. A FEUILLES ALTERNES. *C. alternifolia* L. Fleurs blanches et fruits violets. Le C. A FEUILLES RONDES. *C. circinata* L'HÉR. Le C. A GRANDES FLEURS. *C. florida* L. Arbre de 10 à 12 mètres, à feuilles plus larges; en mai, fleurs jaunes, très-petites, entourées d'un involucre blanc ou rosé, imitant une grande fleur. On cultive de même le *C. sibirica* H. P., le *C. stricta* L'HÉR., et le *C. paniculata* L'HÉR. Fruits rouges en grappes, sur l'arbre jusqu'au printemps. C. DU CANADA. *C. canadensis*. Tiges herbacées de 10 à 14 cent.; feuilles ovales, en verticille; collerette d'un blanc teint de rose, ayant l'air de pétales, et entourant les fleurs. Tous les cornouillers, excepté ce dernier, se multiplient de semences, de marcottes, de traces, ou par la greffe sur le cornouiller mâle ou sur le sanguin. Une terre ordinaire et même crayeuse leur suffit; plutôt l'ombre que le soleil; les *C. florida* et *canadensis* demandent la terre de bruyère et l'humidité.

AUCUBA DU JAPON. *Aucuba japonica* L. Dioïque. Arbuste de 1 m. à 1 m. 30, très-rameux, toujours vert; feuilles grandes, ovales, d'un vert luisant marbré de beau jaune; en avril, fleurs petites, brunes, peu remarquables. Terre franche légère, mi-soleil; garantir de l'humidité l'hiver. Multiplic. de marcottes et boutures au printemps. Quelques pieds en orangerie. On ne possède que des individus femelles.

CURTISIA A FEUILLES DE HÊTRE. *Curtisia fagina* AIT. Du Cap. Bel arbre, à rameaux pubescens dans sa jeunesse; feuilles du hêtre, ovales, acuminées, persistantes, pubescentes en dessous; fleurs petites, jaunâtres, en panicule terminale. Terre franche; midi; orangerie. Multiplic. de marcottes.

FAMILLE DES GARRYACÉES. Composée d'un seul genre, encore imparfaitement connu.

GARRYE ELLIPTIQUE. *Garrya elliptica* LINDLEY. Arbrisseau dioïque de la Californie, toujours vert, rameaux hauts de 2 m. 50 à 4 mètres; feuilles opposées ovales-elliptiques, coriaces, ondulées sur les bords. Dès septembre en avril, fleurs mâles en chatons nombreux

Digitized by Google

pendant du sommet des rameaux. Pleine terre de bruyère à l'exposition du nord. Multipl. de marcottes et de boutures herbacées. Cette multiplication réussit mieux en serre qu'à l'air libre. On ne possède encore que l'individu mâle.

CLASSE 56. *SANTALINÉES.* Calice libre ou adhérent à l'ovaire, à préfloraison valvaire, portant les étamines sur ses divisions ou à leur base. Corolle nulle. Ovaire uniloculaire; ovule solitaire, dressé ou suspendu, ou 3 ovules suspendus au sommet d'un placenta libre. Périsperme très-épais, charnu. Embryon très-petit, ovale. — Cette classe contient 5 familles dont les plantes sont si différentes dans leur structure, leur manière de vivre et leur *facies*, qu'elles doivent être étonnées que la science ait trouvé le moyen de les réunir ensemble.

FAMILLE des Chloranthacées. Ne contenant que le genre qui lui a donné son nom.

CHLORANTHE à fleurs en épis. *Chloranthus inconspicuus.* Sw. De la Chine. Arbuste de 40 à 50 cent., rameux, à rameaux étalés; feuilles opposées, ovales, glabres, dentées, aiguës; pétioles coadunés, engaînans, fleurs très-petites, jaunâtres, disposées en épis paniculés terminaux. Ces petites fleurs répandent une odeur délicieuse dont les Chinois tirent un grand parti. Orangerie; terre légère. Multiplic. de marcottes et de rejetons.

CLASSE 57. *ASARINÉES.* Fleurs souvent diclines; calice à 3-4 ou 5 sépales, adhérent ou rarement libre. Corolle nulle. Etamines extrorses, adhérentes au style dans les fleurs hermaphrodites, ou au style avorté dans les fleurs diclines. Pistil à plusieurs carpelles soudés, à placentas axiles ou pariétaux. Graines nombreuses à périsperme charnu ou corné. Embryon droit, petit. — Cette classe est divisée en cinq familles, dont deux seulement contiennent des plantes qui se trouvent actuellement dans la culture.

FAMILLE des Népenthées. Composée du seul genre qui lui a donné son nom.

NEPENTHES distillatoire. *Nepenthes distillatoria.* L. De Ceylan. Plante sous-ligneuse, aquatique, s'é-

Digitized by Google

levant au moyen de soutiens à la hauteur de plusieurs mètres, terminée par une panicule de petites fleurs de peu d'effet; mais ce qui est très-curieux, c'est que les feuilles de la plante se terminent par une vrille qui porte une grande utricule couverte d'une opercule, et qui se remplit d'eau limpide très-bonne à boire. Culture des plantes de marais en serre chaude.

FAMILLE des Aristolochiées. On ne cultive de cette famille que le genre qui lui a donné son nom ; mais il contient un grand nombre d'espèces grimpantes ou volubiles des climats chauds et tempérés à fleurs très-curieuses par leur forme insolite. Les uns réclament chez nous la serre chaude, les autres l'orangerie, enfin d'autres résistent en pleine terre.

ARISTOLOCHE Siphon. *Aristolochia sipho.* L'Her. De l'Am. sept. Arbrisseau de 6 à 10 mètres, grimpant, très-propre à garnir les berceaux et tonnelles. Feuilles grandes, larges, en cœur : de mai en juin, fleurs d'un pourpre obscur, en forme de pipe. Terre franche légère. Multiplic. de graines, de marcottes avec du bois de deux ans incisé sur un nœud.

Aristoloche a feuilles trilobées. *A. triloba.* L. De l'Am. mérid. Tiges grimpantes; feuilles à 3 lobes obtus; en juin et juillet, fleurs très-grandes, solitaires, d'abord ventrues et ovales, ensuite en tube large avec un couvercle d'où pend un filet long de 16 cent., d'un vert brun. Même terre; serre chaude; peu d'arrosemens en hiver. Multiplic. de marcottes et boutures.

Aristoloche pubescente. *A. puber.* R. Br. De la Nouv.-Holl. Rustique et grimpante; feuilles en cœur, pubescentes; en juin, fleurs jaunes, à tube recourbé. Culture de l'A. siphon.

Aristoloche a grandes fleurs. *A. grandiflora.* Swartz, Tussac, Flor. des Antilles. De la Jamaïque. Tige volubile, feuilles cordiformes; fleurs solitaires, à limbe plane, cordiforme, large de 16 cent., maculé de pourpre, terminé par une queue longue de 32 cent. Serre chaude, Multipl. de boutures. — L'*Aristolochia labiosa.* Bot. Reg. dont la fleur, grande, tigrée, contournée comme un serpent, fleurit au Jardin des Plantes, mais nous n'osons en conseiller la culture à cause de la mauvaise odeur qu'elle répand.

Digitized by Google

CLASSE 58. *CUCURBITINEES.* Fleurs diclines. Calice adhérent à préfloraison valvaire, corolle à préfloraison imbriquée ou introfléchie. Étamines extrorses à anthères adnées. Pistil ordinairement 3 carpellé, multiovulé, rarement uniovulé. — Cette classe est divisée en 4 familles; la première seule contient des plantes ornementales; la troisième contient quelques plantes rampantes ou grimpantes, curieuses par leurs fruits.

FAMILLE des Bégoniacées. Le seul genre qui constitue cette famille est formé d'espèces à tige et feuilles succulentes et acides qui ont de très-grands rapports avec celles des *Polygonées*, mais dont la fructification a plus de rapport avec celle des Cucurbitacées.

BEGONIA luisant. *Begonia nitida* H. K. *Begonia minor* Jacq. Des Antilles. Tige de 1 m. 60 à 2 m.; feuilles en cœur, très-obliques d'un côté, luisantes, assez acides pour être employées comme l'oseille, et à pétiole pourpre comme les pédoncules. De mai en décembre, fleurs paniculées, moyennes, d'un rose pâle.

Begonia a 2 couleurs. *B. discolor* R. Br. Herb. de l'Am. vol. 6. *B. evansiana* And. De la Chine. Dédié à M. Évans. Rameaux d'un carmin vif au-dessus de chaque articulation; feuilles plus grandes, en cœur aigu, d'un rouge foncé en dessous; de mai à septembre, fleurs plus grandes, d'un rose tendre et fort belles. Propagation par des bulbes axillaires. Depuis longtemps M. Millet d'Angers cultive cette plante en pleine terre, et ses bulbes résistent parfaitement aux rigueurs de tous les hivers. Le *B. tuberosa* à feuilles inégales, anguleuses et dentées, produit aussi des tubercules qui pourraient peut-être résister de même.

Begonia acuminé. *B. acuminata* Dryand. *B. hirsuta* Hortul. De la Jamaïque. Tige de 70 cent., succulente, rougeâtre; feuilles en cœur à la base, obliques, ciliées et presque épineuses; en automne, fleurs blanches, en panicules.

Begonia a grandes feuilles. *B. macrophylla* Dryand. De la Martinique. Tiges rougeâtres, noueuses, cassantes; feuilles auriculées, charnues, blanchâtres en dessous; fleurs en corymbe.

Digitized by Google

BEGONIA FOURCHU. *B. dichotoma* JACQ. De Caraques. Tige cannelée; feuilles obliques, en cœur; fleurs petites, blanches, en panicule. Ces plantes ornent bien les serres chaudes.

BEGONIA VELOUTÉ. *B. velutina* BRONG. Tige rose, haute de 70 cent.; feuilles arrondies, épaisses, blanches en dessous; fleurs en longues grappes terminales unilatérales, blanc rosé. Serre chaude.

BEGONIA ARGENTÉ. *B. argyrostigma* FISCH. *B. maculata* RADD. Am. mér. Tige haute de 70 c. à 1 m. 30: feuilles obliques, maculées en dessus de taches argentées: fleurs blanches. Même culture. Serre chaude et ombragée. Les *Begonia semperflorens*, *sanguinea*, *incarnata*, *heracleifolia*, *hydrocotylefolia*, *coccinea*, *peponifolia*, *manicata*, *peltata*, *monoptera*, sont les espèces les plus nouvelles.

Tous les Begonia demandent de la terre de bruyère un peu tourbeuse et un peu fraîche, et la serre chaude. Multiplic. de rejetons et de boutures dans des pots plutôt petits que grands, parce que ce genre pousse peu de racines; rempoter rarement et replacer dans des pots seulement suffisans pour contenir les racines.

FAMILLE DES CUCURBITACÉES. bien connue des cultivateurs pour les bons melons et potirons qu'elle produit; mais quelques-uns de ses genres en produisent aussi qui sont curieux par leur forme et leur conservation, sous le nom de *Gourde*, *Coloquinte*.

MOMORDIQUE ÉLATÈRE. *Momordica elaterium* L. Europe mér. Vivace. Tige grimpante, feuilles pinnatifides; fleurs insignifiantes; fruit curieux en ce qu'il s'ouvre de lui-même, et montre son intérieur qui est d'un beau rouge, et ses graines noires.

LAGENAIRE COMMUNE *Lagenaria vulgaris* SERINGE. *Cucurbita lagenaria* L. Il existe une espèce de ce genre appelée par Seringe *Lagenaria maxima* dont la végétation en un été est si considérable que c'est une merveille qui mérite l'attention des curieux.

CLASSE 59. *OENOTHERINEES*. Calice à préfloraison valvaire; corolle à préfloraison contournée. Étamines en nombre double des pétales, quelquefois plus nombreuses, mais définies. Pistil à carpelles en nombre égal à celui des sépales, ou rarement moindre; ovules

Digitized by Google

solitaires ou géminés, suspendus, ou nombreux et diversement dirigés; radicule supérieure ou rarement inférieure.—Cette classe se divise en 8 familles dont plusieurs n'ont pas encore de représentant dans la culture.

FAMILLE DES ŒNOTHÉRÉES. Presque toutes les plantes de cette famille, herbes ou arbustes, sont d'agrément.

GAURA BISANNUEL. *Gaura biennis* L. De Virginie. Tiges herbacées, de 1 m. 30 à 1 m. 60; feuilles lancéolées, vert foncé avec une nervure blanche; en août–sept., fleurs en épis; calice rouge; corolle d'abord rouge, blanche quand elle est épanouie, s'ouvrant le soir. Culture de l'Énothère à grandes fleurs. Elle se sème aussi d'elle–même.

LOPÉZIE A GRAPPES. *Lopezia racemosa* CAV. HERB. DE L'AM. vol. 4. Du Mexique. Annuelle. Tiges rougeâtres, en buisson; feuilles ovales, pointues; de mai jusqu'aux gelées, fleurs petites, en grappes, à 5 pétales, d'un rose rouge. Terre légère; exposition chaude. Multiplic. de graines au printemps, en pots sur couche chaude; repiquer en place.

FUCHSIE. *Fuchsia.* PLUM. Genre composé d'un certain nombre d'arbrisseaux remarquables par leur élégance, l'abondance et le rouge éclatant de leurs fleurs. Presque tous sont originaires du Chili et du Mexique. On les multiplie de graines semées sur couche, et de bouture étouffée également sur couche ou en serre. Tous se cultivent en pots ou en caisses, en terre de bruyère pure ou mélangée. Ils ont besoin d'être rentrés en orangerie ou serre tempérée l'hiver, mais pendant l'été on peut les lâcher en pleine terre légère, les arroser amplement pour augmenter leur végétation et le nombre de leurs fleurs; ils seront alors infiniment plus beaux, et on les relèvera à l'automne pour les rempoter et les rentrer à l'approche du froid.

FUCHSIE ÉCARLATE. *Fuchsia coccinea* R. P. HERB. DE L'AM., vol. 2. Du Chili. Rameaux grêles, inclinés; feuilles ternées, ovales, pointues, teintes de rouge comme les rameaux; tout l'été et l'automne, fleurs axillaires, solitaires, pendantes; calice écarlate, pétales bleu violet.

FUCHSIE A LONGUES ÉTAMINES. *F. macrostemua*

Digitized by Google

R. et P. Du Chili. Rameaux grêles ; feuilles ovales, subsinuées-dentées ; fleurs pendantes, solitaires, écarlates.

Il paraît que de cette espèce sont sorties les variétés actuellement dans le commerce sous les noms de *F. discolor* SIND., *conica* DON., *globosa* DON., *elegans* PAX., *gracilis* DON., *recurvata* HOOK., plus belles que leur mère, et dont le nombre augmente chaque année par des fécondations croisées, par de nouveaux semis. ce qui amène la confusion dans la nomenclature.

FUCHSIE DE CHANDLER. *F. Chandlerii.* Tige basse, feuilles ovales ; tout l'été et l'automne, fleurs grosses, courtes, d'un blanc jaunâtre lavé de rouge. Espèce ou variété très-distincte.

FUCHSIE A PETITES FEUILLES ET A FEUILLES DE THYM. *F. microphylla* et *thymifolia.* R. P. Ce sont les plus petites espèces du genre, distinctes cependant l'une de l'autre, fort élégantes, et pourtant peu recherchées en dehors des collections.

FUCHSIE EN ARBRE. *F. arborescens* Moc. Cet arbrisseau et ceux qui suivent sont d'un port tout différent des précédents. Leurs feuilles sont beaucoup plus grandes, pubescentes ; celles de celui-ci sont elliptiques, acuminées, et ses fleurs terminales, droites, rouges, de peu d'effet quand la plante est cultivée en pot ; mais en pleine terre en serre tempérée, c'est une plante magnifique s'élevant à la hauteur de 5 m. à 5 m. 50.

FUCHSIE ÉCLATANT. *F. fulgens* DEC. HERB. DE L'AM., 2e série. Racine bulbeuse ; tige demandant quelque soin pour la rendre ligneuse, et haute de 1 m. 30 1 m. 60 à tête arrondie ; feuilles cordiformes longues de 8 à 14 cent. ; fleurs terminales, nombreuses, pendantes, longues de 80 mill., d'un rouge écarlate vif.

FUCHSIE EN CORYMBE. *F. corymbiflora* R. P. Du Pérou. Espèce haute de 2 m. à 2 m. 50 ; feuilles grandes, ovales-elliptiques allongées, soyeuses ; fleurs terminales, disposées en très-longue grappe pendante, d'un rouge violacé éclatant. Ces fleurs sont longues comme dans le *F. fulgens*, mais plus belles. Elles ne forment nullement le corymbe comme le nom l'indique, mais bien une grappe simple qui fleurit plus de 3 mois, et qui devient longue d'environ 40 cent. Terre de bruyère pure ou mélangée. Serre tempérée.

Digitized by Google

M. Salter, à Versailles, propage une nombreuse collection d'hybrides très-jolies et très-variées.

MM. Chauvière, Thibaut, Modeste Guérin à Paris, cultivent aussi en collection le genre *Fuchsia.*

Voici la liste des plus beaux Fuchsia désignés par M. Porcher, dans son ouvrage (1).

Alata.
Albinos.
Audot.
Aurantia.
Aurora.
Brennus.
Britannia.
Champion.
Chandleri.
Chauvieri.
Colossus.
Compacta.
Conqueror.
Conspicua arborea.
Constellation.
Corymbiflora.
Dalstoni.
Défiance.
Dennisiana.
Docteur Noble.
Eclipse.
Enchanteresse de Harrison.
Epsii.
Exoniensis.
Fulgens.
— d'ark.
— *splendida.*
Gemma superba.
Giantess.
Gloriot.
Insignis.
Lanei.
Le Chinois.
Lowryi.
Macnabiana.
Majestica nova.
Météore.
Mirabel.
Nobilissima.
Princesse de Joinville.
Pulcherrima superba.
Robusta.
Rosea superba.
Sanguinea superba.
Saint-Claire.
Standishi.
Stanwelliana.
Stormonti.
Stylosa maxima.
Thibauti.
Toddiana.
Transparens.
Tricolor.
Una.
Venus Victrix.
Victory.

ÉPILOBE A ÉPI, Laurier Saint-Antoine, Osier fleuri. *Epilobium spicatum* LAM. Indigène; vivace; tiges de 1 m. 30 à 1 m. 60, purpurines; feuilles lancéolées; de juill. en sept., fleurs nombreuses, en épi, rouge purpurin. Variété aussi rustique, à fleurs blanches. Multiplic. de graines et de rejetons. Jolie plante propre à décorer les jardins paysagers au bord des eaux et partout.

ÉPILOBE A FEUILLES ÉTROITES. *E. angustifolium* L. De la Suisse. Plus petite, plus délicate et point traçante; tiges de 70 cent.; feuilles linéaires; fleurs pur-

(1) DU FUCHSIA, *son hist. et sa cult., suivies d'une monographie contenant* 300 *esp. ou var.* Un vol. in-12. Paris. Audot. 1845.

Digitized by Google

purines, tout l'été. L'*E. angustissimum* CURT., ou *rosmarinifolium*, est une variété plus belle, à fleurs une fois plus grandes. Même culture.

CLARKIE A PÉTALES DÉCOUPÉS. *Clarkia pulchella* PURSH. HERB. DE L'AM., 2e série. De la Colombie. Annuelle; tige droite, rameuse, haute de 35 à 65 cent.; feuilles linéaires lancéolées; tout l'été fleurs nombreuses, axillaires et terminales, rose léger, à pétales figurés en croix. Plante d'un grand effet. Réussit mieux semée en place à l'automne ou au printemps que repiquée. Il y a une variété à fleurs blanches.

CLARKIE A PÉTALES ENTIERS, *C. elegans.* HERB. DE L'AM., 2e série. Annuelle et du même pays; plus grande, à rameaux effilés; feuilles ovales-oblongues et lancéolées, un peu dentées; fleurs axillaires, solitaires, lilas, ayant tous les pétales entiers. Même culture. Variétés à fleurs roses, à fleurs carnées simples et semi-doubles. Même culture.

GODETIE RUBICONDE. *Godetia rubicunda* SPACH. *Œnothera rubicunda* LIND. HERB. DE L'AM., 2e série. Annuelle. Tige effilée, haute de 70 c. à 1 m.; feuilles lancéolées, vert-blanchâtre; tout l'été, fleurs larges de 40 mill., d'un rose violacé sur le limbe, jaune safrané dans le fond.

ÉNOTHÈRE A GRANDES FLEURS, ONAGRE. *Œnothera suaveolens* H. P. De Virginie, naturalisée. Belle plante bisannuelle; tiges d'un mètre; feuilles oblongues, lancéolées; de juin en octobre, fleurs grandes, jaunes et très-odorantes, s'épanouissant davantage la nuit que le jour.

Tous les énothères suivants sont de pleine terre ordinaire, vivaces ou annuels, d'une culture facile; les annuels se sèment de préférence en place en avril; les vivaces se multiplient de graines et par la division des touffes ou d'éclats.

ÉNOTHÈRE DE FRASER. *OE. Fraseri* PURS. De l'Amér. sept. Tige dure mais non ligneuse, haute de 50 cent.; feuilles lancéolées; fleurs grandes, jaunes terminales, se succédant de mai en août.

ÉNOTHÈRE GLAUQUE. *OE. glauca* MICH. De l'Am. sept. Plusieurs tiges hautes de 50 cent.; feuilles grandes en cœur, acuminées, molles, glauques; fleurs grandes,

Digitized by Google

jaune pâle et se succédant longtemps. Fruit pédonculé à 4 ailes et prenant un beau rouge en octobre.

ÉNOTHÈRE TARDIF. *OE. serotina* SWEET. De l'Am. sept. Tige droite sous-frutiqueuse, haute de 50 cent.; feuilles lancéolées, glabres, les radicales mouchetées de brun; fleurs jaunes, nombreuses, se succédant jusqu'aux gelées.

ÉNOTHÈRE A 4 AILES. *OE. tetraptera* CAV. De l'Espagne. Vivace, tiges diffuses, longues de 35 à 65 c.; feuilles oblongues, incisées; de juillet-octobre, fleurs grandes, d'abord blanches, ensuite roses et pourprées en se fanant. Fruit à 4 ailes saillantes. Semer sur couche et repiquer.

ENOTHÈRE A GROS FRUIT. *OE. macrocarpa* PURSH. De l'Am. sept. Vivace. Tiges couchées, grosses, longues de 35 à 65 cent.; feuilles ovales-lancéolées, luisantes, acuminées, longues de 8 à 12 cent.; tout l'été, fleurs latérales jaunes, magnifiques, larges de 8 à 11 centim., à calice maculé. Multiplic. de boutures herbacées en juin et juillet et de tronçons de racines.

ENOTHÈRE POMPEUX. *OE. speciosa* NUTT. De la Louisiane. Tiges sous-ligneuses, hautes de 70 c. à 1 m.; feuilles oblongues, lancéolées, dentées, pubescentes en dessous; fleurs en grappes, blanches et fort grandes, odorantes, surtout le soir, et se montrant successivement depuis juillet jusqu'aux gelées. Il est prudent de garantir le pied de la grande humidité pendant l'hiver.

ÉNOTHÈRE ROSE. *OE. rosea* W. Du Pérou. Vivace. Tiges de 35 cent.; feuilles ovales, pointues; de juin en octobre, fleurs nombreuses et roses, en épi. Cette plante se reproduit abondamment de graines qui tombent sur le sol, y fleurissent et reproduisent d'autres graines.

ÉNOTHÈRE POURPRE. *OE. purpurea* B. M. De l'Amér. sept. Annuelle. Tiges de 50 cent.; feuilles lancéolées et glauques; en juillet, fleurs pourpres. Mêmes terre et exposition; semer au printemps en place ou repiquer le plant encore jeune. On cultive de même l'*OE. longiflora* JACQ. Tige simple; feuilles lancéolées, oblongues; en juillet et août, fleurs jaunes, à tube long et à pétales bilobés.

ÉNOTHÈRE DE LINDLEY. *OE. Lindleyi.* Plante

Digitized by Google

annuelle, rameuse, de 35 à 65 cent., à feuilles lancéolées, blanchâtres, se couvrant de juillet en octobre de fleurs terminales larges de 35 à 40 mill., d'un blanc rosé, et dont chaque pétale est marqué dans son milieu d'une large tache pourpre. Semer en place par touffes, ou en pépinière pour être relevée en motte et placée à demeure.

ENOTHÈRE EFFILÉ. *OE. viminea* BOT. REG. A le même port et se cultive de même, mais les fleurs sont moins grandes et d'une seule couleur rose violacé. Ses stigmates sont pourpres.

ENOTHÈRE DE DRUMMOND. *OE. Drummondii.* BOT. MAG. Du Texas. Sous-ligneux. Tiges droites, hautes de 70 c. à 1 m.; feuilles oblongues, subdentées, épaisses; tout l'été, fleurs jaunes, larges de 55 mill. Fleurit la première année de semis; la plante gèle l'hiver; pour la conserver il faut en faire des boutures en pot, fin de juillet, les rentrer en orangerie et les mettre en pleine terre au printemps.

ENOTHÈRE A FEUILLES DE PISSENLIT. *OE. taraxifolia.* Vivace. Tiges couchées, longues de 50 cent.; feuilles pinnatifides; tout l'été, fleurs grandes, blanches, lavées de rosé; fruit à quatre ailes.

FAMILLE DES MÉLASTOMACÉES, composée d'herbes, d'arbrisseaux et de grands arbres, reconnaissables à la disposition des nervures de leurs feuilles opposées. Il est remarquable aussi que chaque plante de cette famille pourrait se distinguer par la seule forme de ses étamines.

MÉLIER A 3 NERVURES. *Blakea trinervia* LAM. HERB. DE L'AM. vol. 7. De la Jamaïque. Arbrisseau de 4 à 5 mètres, à rameaux étalés; feuilles ovales, grandes; en juillet et août, fleurs solitaires, grandes, roses, très-belles. Ses tiges se couvrent de longues racines quand il y a de l'humidité dans la serre où on le tient. En pot, terre légère et serre chaude.

MÉLASTOME A FLEURS EN CIME. *Melastoma cymosa.* HERB. DE L'AM. vol. 2. Joli arbrisseau de l'Amér. équinox., de 70 c. à 1 m., rougeâtre; feuilles en cœur aigu, un peu velues; en août, fleurs pourpre clair, à 5 pétales ouverts et ovales. Terre de bruyère, serre chaude, arrosemens modérés l'été, rares l'hiver; au printemps, multiplic. de rejetons séparés avec pré-

Digitized by Google

caution, et plantés en petits pots, sur couche chaude et sous châssis, ou dans la tannée.

MÉLASTOME MALABATHROÏDE. *M. malabathrica* L. LIN. De Ceylan. Le plus beau des mélastomes. Il fleurit dans nos serres à la taille de 70 cent.: sa tige est droite, à rameaux cruciés, munis de poils raides, distans; feuilles ovales-oblongues, d'un beau vert, rudes des 2 côtés, à 5 ou 7 nervures; fleurs terminales d'un beau rose, larges de 80 mill. Il est du petit nombre des mélastomes qui ont un calice à 6 div., 6 pétales et 12 étamines. Fleurit en novembre et décembre. Serre chaude. Terre de bruyère. Les soies qui enveloppent son ovaire sont une chose curieuse. Il n'aime pas le soleil.

RHINCANTHÈRE A 5 ÉTAMINES. *Rhincanthera pentandra* KUNTH. De l'Am. mér. Arbriss. grêle de 70 c. à 1 m., à fleurs moyennes d'un beau violet, qui ne diffèrent de celles des Rhexia qu'en ce qu'elles n'ont que 5 étamines fertiles. Serre chaude et même culture.

ARTHROSTEMME A FEUILLES DE PARIÉTAIRE. *Arthrostemma parietaria.* On cultive sous ce nom un sous-arbuste rameux, de 40 à 50 cent. dont les rameaux tendent à s'étaler et ont les ramuscules distiques. Les feuilles, oblongues lancéolées, presque sessiles, longues de 30 à 40 mill., ont la face supérieure d'un vert sombre légèrement velu, et la face inférieure rougeâtre à trois nervures parallèles: les fleurs, larges de 20 mill., à 4 pétales rose pâle et à 8 étamines de formes diverses comme dans la famille, sont axillaires, terminales et très-nombreuses en février et mars: cultivé jusqu'ici en serre chaude et en terre de bruyère. Multipl. facile de boutures. Si cet arbuste peut vivre en serre tempérée, il deviendra une plante de commerce par son grand nombre de fleurs rosées.

RHEXIE DE VIRGINIE. *Rhexia virginica* L. Rustique vivace. Tige de 50 cent., carrée, striée, rouge et verte; feuilles ovales-aiguës, bordées de rouge; en juin et juillet, fleurs grandes; pétales étalés et réfléchis, rouge carmin, étamines jaunes. Terre de marais ou de bruyère, fraîche et ombragée. Multiplic. par semis sur couche en plein air. Repiquage en pots pour passer l'hiver en serre ou sous châssis; planter au printemps en pleine terre; et en pots, pour l'orangerie. Cette plante est d'un joli

Digitized by Google

effet lorsqu'elle végète avec vigueur, ce qu'on obtient en la tenant en terre de bruyère et en pot enterré, dans lequel elle se trouve un peu gênée. Séparation des pieds tous les deux ans, après la floraison et avec précaution. — RHEXIE VELOUTÉE. *R. holosericea.* BONP. HERB. DE L'AM. vol. 5. Du Brésil. Tige de 1 m. à 1 m. 50; rameaux opposés, quadrangulaires; feuilles ovales, en cœur à la base; fleurs d'un beau bleu, larges de 33 à 36 mill., en panicule d'un brillant effet. Serre chaude la plus grande partie de l'année.

FAMILLE DES LYTHRARIÉES, composée d'arbres, d'arbrisseaux et de plantes herbacées, exotiques et indigènes.

LAGERSTROEMIA DES INDES. *Lagerstroemia indica* L. HERB. DE L'AM. vol. 2. Arbrisseau de 3 mètres, se dépouillant de sa vieille écorce; rameaux rougeâtres; feuilles ovales, obtuses, sessiles; d'août en octobre, fleurs paniculées, assez grandes, 8 à 10 pétales pourpres et frisés. Terre franche, légère et substantielle; arrosemens modérés; exposition chaude; orangerie. On en a vu quelques-uns en pleine terre résister à un froid de plusieurs degrés. Multiplic. de rejetons enracinés, ou auxquels on fait prendre racine sur couche tiède à l'ombre et sous châssis. Pour obtenir aisément des fleurs, il faut le tailler de manière à lui faire pousser des gourmands. Cet arbrisseau n'est pas assez multiplié.

GRISLÉE TOMENTEUSE. *Grislea tomentosa.* ROXB. De l'Inde. Arbrisseau de 35 à 70 cent.; rameaux à feuilles sessiles, oblongues; fleurs en grappes terminales, d'un rouge vif et durant longtemps. Serre chaude et terre légère. Sa multiplication par boutures étouffées demande des soins. Plante délicate.

NÉSÉE A FEUILLES DE SAULE. *Nesæa salicifolia* KUNTH. Du Mexique. Arbriss. très-rameux, de 1 m. 50 à 3 mètres chez nous, à rameaux cannelés; feuilles lancéolées, sessiles, entières : tout l'été, fleurs jaunes, moyennes, axillaires, sessiles et formant de longs épis. Multiplic. facile de graines et boutures. Terre légère, orangerie. Planté en pleine terre, sa tige gèle, mais il en repousse du pied plusieurs qui fleurissent de juillet en octobre la même année. On couvre le pied avec de

Digitized by Google

la litière ou des feuilles sèches.— NÉSÉE A FEUILLES DE MYRTE. *N. myrtifolia* LINK. Du Mexique. Arbrisseau de 70 cent., à fleurs jaunes plus petites pendant l'été. Orangerie.

SALICAIRE COMMUNE. *Lythrum Salicaria* L. Indigène et vivace. Tiges quadrangulaires, rougeâtres; feuilles ressemblant un peu à celles du saule; en juillet–août, fleurs en épis, nombreuses et purpurines. Terre très-humide ou sur le bord des eaux; soleil. Multiplic. de drageons.—SALICAIRE EFFILÉE. *L. virgatum* L. D'Autriche. Vivace et rustique; tiges de 1 m. à 1 m. 50, effilées; feuilles longues, pointues; en juillet, fleurs moins serrées, plus grandes, rose pourpre, en épis paniculés. Même culture. On peut la semer. — SALICAIRE ROSE. *L. Roseum superbum.* HORT. Epi plus dense et plus beau que dans les précédentes. Chez MM. Verdier et Rifkogel.

FAMILLE DES COMBRETACÉES. Cette famille est composée de 6 genres, dont trois sont dans la culture ornementale en serre chaude. Quelques-uns sont de beaux arbres, sinon par leurs fleurs, du moins par leurs feuilles et leur port, et appartiennent aux régions tropicales.

QUISQUALIS DE L'INDE. *Quisqualis indica.* L. Arbrisseau sarmenteux, long de 3 à 7 mètres: feuilles opposées, ovales, aiguës. En été, fleurs en corymbe terminal, d'abord blanches ensuite rouge vif, de la grandeur de celles de jasmin. Serre chaude: terre douce, substantielle. Multiplic. de boutures étouffées, et de graines. Au Jardin des Plantes. Plante superbe.

COMBRETUM COCCINÉ. *Combretum coccineum* LAM. HERB. DE L'AM., vol. 8. De Madagascar. Tige ligneuse, sarmenteuse, grêle, haute de 2 m. à 2 m. 50: feuilles opposées, ovales, pointues; fleurs écarlates très-vives, disposées en grappes simples ou paniculées au sommet des rameaux. Serre chaude. Multiplic. de marcottes et boutures.

BADAMIER DU MALABAR; AMANDIER. *Terminalia catappa.* L. Arbre magnifique, pyramidal, à rameaux étagés; feuilles grandes, en ovale renversé ou presque en coin; fleurs d'un blanc sale, en épis axillaires; fruit ayant assez de rapport avec nos amandes par sa grosseur et par la bonté de la graine qu'il con-

Digitized by Google

tient. Cultivé dans les colonies d'Amérique sous le nom d'amandier. Ici il lui faut la serre chaude et une terre substantielle. Multiplic. de graines venant du pays, bouture et marcotte difficiles.

FAMILLE des Nyssacées. **Un seul genre d'arbrisseaux de pleine terre compose cette famille.**

TUPELO velu. *Nyssa villosa.* Mx. De l'Am. sept. Grand et bel arbre en Virginie, mais haut seulement de 3 à 4 mètres dans nos jardins; feuilles oblongues, atténuées aux deux bouts, réunies en rosettes, un peu velues sur le pétiole et à la marge. En juin, fleurs mâles, verdâtres, réunies de 4 à 6 en ombelle; femelles géminées ou ternées. Fruit bleu pisiforme. Donne des fruits chaque année à Trianon. Multiplic. de graines.

Tupelo aquatique. *N. aquatica.* L. *N. biflora.* Mx. De l'Am. sept. Même port; feuilles oblongues lancéolées, atténuées à la base, glabres, un peu coriaces; fleurs fertiles géminées.

Tupelo blanchatre. *N. candicans.* Mx. De l'Am. sept. Même port; feuilles obovales, aiguës, blanchâtres en dessous : fleurs mâles en tête, fleurs femelles solitaires.

Tupelo a feuilles anguleuses. *N. angulisans.* Mx. *N. denticulata.* Ait. De la Carol. Même port; feuilles oblongues, rétrécies en pointe aux deux bouts, légèrement glauques et pubescentes en dessous, les unes entières, les autres ayant quelques angles ou grandes dents sur les bords. Fleurs femelles solitaires. Tous les Tupelos sont encore fort rares, parce que leur éducation est difficile sous le climat de Paris : il faut les garantir des gelées pendant leurs premières années, et ensuite leur donner une terre aquatique, tourbeuse et une température plus chaude que celle de Paris. On les emploie à beaucoup d'usages en Amérique. Il serait avantageux de les naturaliser dans les marais du midi de la France.

CLASSE 60. *DAPHNOIDÉES.* Calice à préfloraison imbriquée. Pétales nuls ou peu développés. Étamines définies en nombre égal ou double des sépales, rarement moindre. Pistil à 1 ou 2 carpelles sou-

Digitized by Google

dés, un ou deux ovules suspendus dans chaque carpelle. Embryon à radicule supérieure.

FAMILLE DES LAURINÉES. **Composée de beaux et utiles arbres des régions chaudes et tempérées.**

CINNAMOME AROMATIQUE. *Cinnamomum aromaticum. Laurus cinnamomum* L. HERB. DE L'AM. vol. 5. *Persea cinnamomum.* SPRENG. (1). De Ceylan. Arbre de 6 à 10 mètres; feuilles ovales, oblongues, acuminées, à 3 nervures; fleurs dioïques, petites, blanchâtres, en panicules axillaires et terminales. Toutes les parties de cet arbre exhalent une odeur aromatique très-agréable. Serre chaude. Terre franche; multiplic. de marcottes et boutures. Son écorce est la cannelle du commerce.

PERSEA CASSIA. *Persea cassia.* SPRENG. *Laurus cassia* L. De l'Inde. Ressemble beaucoup au cannellier; il en diffère par ses feuilles plus étroites et par ses jeunes pousses soyeuses.

PERSEA AVOCAT. *P. gratissima* GÆERT. *Laurus Persea* L. De l'Am. mér. Arbre pyramidal de 12 à 15 m.; feuilles oblongues, glauques en dessous; fleurs jaunâtres en grappes axillaires; fruit vert ou violet, semblable à une grosse poire, très-bon, et que l'on mange sous le nom d'*avocat* dans les colonies. Serre tempérée. Il ne perd pas ses feuilles.

OREODAPHNÉ DE MADÈRE. *Oreodaphne maderensis. Laurus maderensis* LAM. *Persea fœtens.* SPRENG. Arbrisseau à feuilles ovales, pointues; en octobre et novembre, fleurs en panicule axillaire et verdâtres. Orangerie. Odeur désagréable.

SASSAFRAS DE LA CAROLINE. *Sassafras carolinensis. Laurus sassafras.* L. *Persea sassafras.* SPRENG. De la Caroline. Arbre de 6 à 10 mèt.; feuilles ovales et entières, ou incisées, ou à 2 lobes; en mai et juin, fleurs petites, jaunes, en grappes; baies bleues, à cupule et à pédicule rouges. Pleine terre de bruyère; propagation de rejetons, boutures de racines et situation ouverte.

---

(1) Sprengel appelle PERSEA tous les lauriers dont le calice devient une cupule charnue, et le fruit gros comme un gland et plus.

Digitized by Google

BENZOIN DE VIRGINIE. *Benzoin virginiana. Laurus Benzoin.* L. Feuilles ovales-pointues, odorantes comme le bois; en mai, fleurs jaunâtres; baies rouge vif, puis noirâtres. Pleine terre légère, substantielle ou de bruyère, humide; mi-soleil. Multiplic. de graines encore fraîches, comme celles des espèces suivantes, sur couche tiède et ombragée, ou de marcottes par incision. Pour obtenir des graines fertiles, il faut placer le mâle et la femelle près l'un de l'autre. Cependant un auteur digne de foi assure qu'il ne possède qu'un pied femelle de ce Laurier, et qu'il en obtient des graines très-fécondes.

LAURIER FRANC, D'APOLLON, COMMUN, A SAUCE. *Laurus nobilis.* L. Du Levant. Arbre de plus de 6 m.; en mai, fleurs dioïques, jaunâtres, nombreuses; baies noirâtres. Pleine terre franche légère; exposition abritée; ou bien couverture l'hiver, ou orangerie; arrosemens fréquens en été. Multipl. de graines, en terrines, sur couche chaude, et rentrées l'hiver en orangerie ou sous châssis; de marcottes par incision, de rejetons, ou enfin de boutures difficiles à la reprise.

LAURIER DE CAROLINE. *L. carolinensis.* MICH. Moyen arbre bien fait; feuilles lancéolées, rétrécies aux deux bouts, glauques et pubescentes en-dessous : fleurs d'un blanc sale en grappes axillaires. Terre légère. Orangerie. Multipl. de boutures sous cloche.

LAURIER ROUGE OU BOURBON. *L. borbonia.* L. *Persea borbonia.* SPRENG. Des Antilles. Bel arbre. Feuilles ovales-allongées, épaisses, aromatiques; en juin, fleurs petites, jaunâtres; baies bleues, cupule rouge. Même culture, mais orangerie. Bois rose, propre à faire de beaux meubles.

LAURIER DES INDES, ROYAL. *L. indica.* L. *persea indica.* SPRENG. Des Canaries. Arbre de 10 à 13 mètres; feuilles grandes, lancéolées; en octobre et novembre, fleurs petites, blanc jaunâtre, un peu soyeuses; baies oblongues et bleuâtres. Même culture et orangerie.

LAURIER CAMPHRIER. *L. camphora.* L. *Persea camphora.* SPRENG. Du Japon. Arbre élevé; feuilles ovales, pointues, à trois nervures; en été, fleurs blanchâtres, à divisions ovales et profondes. Le fruit pourpre foncé. Serre tempérée. Toutes les parties de cet arbre exhalent

Digitized by Google

l'odeur du camphre. Multipl. de boutures difficiles à la reprise et des marcottes.

FAMILLE des Thymélées. La floriculture trouve dans cette fam. beaucoup de petits arbrisseaux intéressants par la beauté de leurs petites et nombreuses fleurs et par la gentillesse de leur structure.

DAIS à feuilles de fustet. *Daïs cotinifolia.* Herb. de l'Am. vol. 4. Arbrisseau de 3 à 4 mètres.; feuilles opposées, ovoïdes; en juillet et août, fleurs réunies en tête terminale dans une collerette quadriphylle, d'un pourpre clair, pubescentes en dehors. Terre franche légère. Orangerie. Multiplic. difficile par boutures de rameaux, mais facile par boutures de racines.

GNIDIENNE à feuilles opposées. *Gnidia oppositifolia.* L. Du Cap, ainsi que les suivantes. Joli arbrisseau de 70 à 130 c.; feuilles opposées, petites, oblongues-lancéolées, glauques; en été, de 4 à 6 fleurs terminales, blanches, tubulées et soyeuses. Craint beaucoup l'humidité stagnante. Culture des diosmas.

Gnidienne à feuilles de bruyère. *G. simplex.* Herb. de l'Am. vol. 2. Charmant arbrisseau plus petit; rameaux longs et simples, couverts de feuilles linéaires. Pendant la belle saison, têtes de fleurs jaunes, longuettes, à odeur très-suave, surtout le soir, rassemblées au nombre de 12 à 20 en tête terminale. Cette plante a été distraite du genre *struthiola.* Lin. — *G. pinifolia.* L. Feuilles linéaires, subulées, étalées. En automne de 4 à 6 fleurs terminales, blanches, sans odeur, entourées d'une collerette à folioles lancéolées.

Gnidienne à fleurs dorées. *G. aurea.* Hortul. Tige pubescente, haute de 65 cent.; feuilles éparses lancéolées linéaires, aiguës; fleurs presque toute l'année 2-4 en tête, jaune doré, ayant les 4 écailles dentées, aussi grandes que les divisions calicinales. Même culture.

STRUTHIOLE imbriquée. *Struthiola imbricata.* Herb. de l'Am. vol. 3. Du Cap, comme les suivantes. Arbuste de 1 m. à 1.30, très-grêle, à rameaux velus: feuilles lancéolées, aiguës, ciliées, imbriquées: en août, ombelle terminale de fleurs tubulées, jaune pâle, très-odorantes. Cet arbuste délicat craint l'humidité et les grandes pluies: serre tempérée, près des jours; terre

Digitized by Google

de bruyère mêlée à un 6e de terre franche. Multiplic. de boutures, en mai et juin, sur couche chaude et sous châssis.

PIMÉLÉE A FEUILLES DE LIN. *Pimelea linifolia.* HERB. DE L'AMAT. vol. 3. Petit et joli arbrisseau de la Nouvelle-Hollande. Feuilles opposées, linéaires, lancéolées; en avril, et une seconde fois en été, 20 à 30 fleurs blanches, réunies dans un involucre de 4 folioles. Variété à fleur rose. Terreau de bruyère, serre tempérée pour toutes. Multiplic. par marcottes et boutures.

PIMÉLÉE A FEUILLES EN CROIX. *P. decussata.* R. BR. De la Nouv.-Holl. Arbrisseau de 65 centim., rameux, à feuilles ovales, opposées, en croix: tout l'automne, fleurs en tête, roses, soyeuses à la base, entourées d'un involucre de 4 folioles ovales. Même culture.

PIMÉLÉE DES BOIS. *P. sylvestris.* R. B. De la Nouvelle-Hollande. Arbuste de 65 cent., à rameaux grêles; feuilles lancéolées, glabres; fleurs en tête nombreuses, roses, soutenues par un involucre de 6 folioles vertes, aussi longues qu'elles. Même culture.

PIMÉLÉE A FEUILLES DE MILPERTUIS. *P. hypericifolia.* B. MAG. Arbrisseau droit, vigoureux pour son genre, feuilles cruciées, glauques, ovales; fleurs réunies en tête, nombreuses, d'un blanc rosé; même culture.

PIMÉLÉE DRUPACÉE. *P. drupacea.* LABILL. Du Diémen. Arbrisseau de 65 cent., rameux; feuilles lancéolées, pubescentes; involucre plus long que les fleurs. Drupe charnu, qu'il faut semer aussitôt la maturité. Serre tempérée; même culture. Excellent sujet pour recevoir la greffe des autres Pimélées, des Gnidiennes et Struthioles.

LACHNÉE ÉRIOCÉPHALE. *Lachnæa eriocephala.* HERB. DE L'AM. vol. 4. *Passerina conglobata.* THUNB. Charmant arbuste du Cap. Tige de 70 à 130 c.; rameaux effilés couverts de feuilles linéaires imbriquées sur 4 faces: en mai, tête de fleurs tubulées, soyeuses à la base, blanches ou rose dans une variété. Très-jolie plante. Multiplic. de boutures et de marcottes; terreau de bruyère; serre tempérée.

PASSERINE FILIFORME. *Passerina filiformis.* Du

Digitized by Google

Cap. Tige de 1 à 2 mèt., très-grêle, élégante, à rameaux inclinés, cotonneux; feuilles opposées, linéaires, subulées, appliquées: en juin, fleurs petites, rouges, axillaires vers l'extrémité des rameaux.—PASSERINE A GRANDES FLEURS. *P. grandiflora.* Du Cap. Joli arbuste. En mai et juin, rameaux terminés par une fleur solitaire, campanulée, grande, blanchâtre et soyeuse en dehors. Terre de bruyère; orangerie et point d'humidité. Multiplic. de marcottes ou boutures sur couche chaude et sous châssis. Orangerie près du jour.

DAPHNÉ MÉZERÉON, BOIS-JOLI, BOIS-GENTIL. *D. mezereum.* L. Indigène; de 70 c. à 1 m.; feuilles lancéolées, caduques, panachées dans une variété. De décembre en février, fleurs sessiles, latérales, petites, odorantes, violâtres ou blanches. Variété à grandes fleurs rouges. Propre aux lieux frais, à demi-ombre. Se multiplie aisément de graines.

DAPHNÉ LAURÉOLE. *Dahpne laureola.* L. Indigène. Arbuste de 1 mètre, arrondi, toujours vert; feuilles obovales-lancéolées, très-glabres; de janvier en mars, fleurs verdâtres, odorantes, en petites grappes axillaires. Terre légère, substantielle, ombragée et fraîche. Mult. de graines aussitôt mûres, ou ne levant que la 2e année, si l'on sème au printemps; repiquer le plant en pleine terre ou en pots. Quoique fort belle, cette espèce ne se multiplie guère que pour avoir des sujets sur lesquels on greffe toutes les autres à l'anglaise ou à la Pontoise. (Voir cette greffe, pl. 8, fig. 7 du vol. de figures.)

DAPHNÉ PONTIQUE OU A FEUILLES DE CITRONNIER. *D. pontica.* L. Des côtes de la mer Noire. De 50 c. à 1 m.; toujours vert, à rameaux très-flexibles: feuilles obovales elliptiques, glabres et coriaces. De mars en mai, fleurs nombreuses, grêles et verdâtres, odorantes, géminées, en petites grappes feuillues au bout des rameaux, jaunâtres et odorantes. Pleine terre abritée, à mi-soleil, et couverture l'hiver. Il est prudent d'en avoir en orangerie.

DAPHNÉ CNEORUM. Thymélée des Alpes. *D. cneorum.* L. *Passerina thymelæa.* CAND. Très-rustique; en petit buisson rampant sur terre; feuilles éparses, petites, linéaires, en spatule, mucronées; en avril et mai, fleurs agrégées petites, nombreuses, rose foncé, suaves. Elles

Digitized by Google

durent près d'un mois, et souvent reparaissent en automne. Terre de bruyère fraîche, et au nord. Multiplic. de graines à l'ombre, de marcottes, ou bien de greffe pour lui former une tête. Il souffre volontiers la taille. Variété à fleurs blanches; autre à feuilles panachées.

Daphné des Alpes. *D. alpina.* L. De 25 à 50 cent.; feuilles caduques, lancéolées, un peu velues en-dessous; en mai et juin, fleurs agrégées, presque sessiles, blanches et odorantes. Mutiplic. de graines, rarement de greffe. Pleine terre.—*D. altacia.* L. Assez semblable au précédent, mais plus beau, et exigeant une exposition ombragée.

Daphné paniculé, Garou ou Sainbois. *D. gnidium.* L. Midi de la France. De 1 mèt. Feuilles linéaires, mucronées; en juin et juillet, fleurs en panicule, rougeâtres en dedans, blanches en dehors, petites, odorantes. Exige l'orangerie.

Daphné de l'Inde. *D. indica.* L. Herb. de l'Amat. vol. 2. De Chine. Arbuste de près de 2 mètres; toujours vert. Feuilles oblongues, glabres. En févr. et mars, fleurs groupées, sessiles, terminales, rouges ou blanches, nombreuses, à odeur agréable. Serre tempérée. Variété à feuilles bordées de blanc; autre, plus petite, à fleurs sessiles, en tête terminale. Cette espèce et ses variétés se multiplient bien de greffe sur le lauréole.

Daphné des collines ou d'Italie. *D. collina* Sm. De 1 mèt. à 1.30; rameaux rougeâtres; feuilles persistantes, en spatule lancéolée, vert sombre en dessus, velues en dessous. D'avril en juin, fleurs groupées, axillaires et terminales, velues en dehors, rose tendre en dedans et odeur suave. Pleine terre de bruyère et orangerie.

Daphné afeuilles d'olivier. *E. oleæfolia.* Herb. du lam. De l'Orient. Port du précédent, mais moins robuste; feuilles oblongues presque spatulées, unies et glauques en dessous : l'automne, fleurs petites, blanchâtres en dedans, gris violâtre en dehors, rapprochées en tête terminale. Même culture.

Daphné dauphin. *D. delphina.* Hortul. Hybride du *Daphne indica* et du *Daphne collina*, obtenu par M. Fion en 1821. Très-bel arbrisseau for-

Digitized by Google

mant aisément une tête arrondie, à feuilles luisantes ; de novembre en avril, fleurs plus grandes, plus colorées et plus suaves que celles du *Daphne collina*. Serre tempérée ou châssis. Multiplic. par greffes.

DAPHNÉ LAHAYE. *D. versaliensis*. HORTUL. Tient le milieu entre le D. Dauphin et le D. thymélée; ses fleurs roses et odorantes se montrent une partie de l'année. On en doit la connaissance et la multiplication à M. Lahaye fils, horticulteur distingué à Versailles. Culture du précédent.

DAPHNÉ BLANC. *D. tarton-raira*. L. *Passerina tarton-raira*. SCHR. Midi de la France. Arbrisseau de 30 à 40 c., droit, rameux, à rameaux flexibles; feuilles spatulées, petites, nombreuses et blanches; fleurs latérales, jaunâtres, petites et dioïques, fruits rouges ; semer aussitôt la maturité. Tous les Daphné se multiplient de greffe.

DIRCA DES MARAIS, BOIS-CUIR, à cause de la souplesse et de la ténacité de son bois et des filaments de son écorce. *Dirca palustris* L. Du Canada. Arbuste de 1 à 2 mèt., arrondi, à rameaux articulés; feuilles ovales. En mars et avril, fleurs pendantes, en cornet, blanc jaunâtre, et précédant les feuilles. Terre tourbeuse ou de bruyère humide et à l'ombre. Multiplic. de graines en terrines toujours humides, et de marcottes longues à s'enraciner.

CLASSE 61. *PROTEINÉES*. Calice à préfloraison valvaire à 4 sépales, rarement 2. Corolle nulle. Étamines en nombre égal aux sépales, alternes ou opposées. Pistil uni-carpellé; ovules 1-2, ou plusieurs, dressés. Embryon à radicule inférieure.

FAMILLE DES PROTÉACÉES. Cette famille, des plus naturelles, est formée d'arbrisseaux et de moyens arbres, presque tous originaires du Cap de Bonne-Espérance, ayant la plupart des fleurs magnifiques, mais d'une culture et d'une conservation assez difficiles : ils ne demandent que la serre tempérée, chez nous, une terre légère ou de bruyère, des arrosements modérés. Multipl. de graines et boutures.

LEUCADENDRON ARGENTÉ, ARBRE D'ARGENT. *Leucadendron argenteum*. R. Br. *Protea argentea* L. Du Cap. Superbe arbrisseau de 4 mètres; tige droite; feuilles

Digitized by Google

lancéolées, soyeuses, argentées; fleurs munies d'écailles de 11 à 14 cent. de long sur 8 de diamètre. Serre tempérée; terre de bruyère, ou substantielle et facile à percer. En pot assez petit dans le commencement pour que les racines puissent le tapisser dans l'année, leur en donner de plus grands tous les 2 ans, sans les couper, blesser ni même choquer. Exposition abritée et ombragée; sans trop d'humidité. Multiplicat. de graines tirées du pays natal, semées chacune dans un petit pot, pour éviter le repiquage, sur couche tiède et sous châssis, jusqu'à ce qu'elles soient levées, ce qui n'arrive qu'après 1, 2, 3 ou 4 ans, ou de marcottes longues à s'enraciner, ce qui ne fait jamais une belle plante. Tous les genres et toutes les espèces de cette famille se cultivent de même et demandent la serre temp., près du jour, surtout pour celui-ci.

PROTÉE A GRANDES FEUILLES. *P. cristata.* LAM. *P. longifolia.* AND. Du Cap; comme les suivans tous remarquables par leurs fleurs en tête. Bel arbrisseau, de moyenne taille; feuilles lancéolées, linéaires; en automne, fleurs panachées pourpre, jaune et blanc, et noires au sommet, en tête plumeuse, imitant une houppe violet-noirâtre.—Variétés : POURPRE FERRUGINEUSE, en têtes plus rondes, et divisions seulement teintes de rouille à l'extrémité. A FLEURS EN SABOT, feuilles très-longues, écailles vertes, teintes de rouille au sommet. La masse de fleurs a un appendice violet-noirâtre semblable au bout d'un sabot.

PROTÉE A FLEURS EN PELOTON. *P. glomerata.* Arbrisseau superbe pendant la fleur: feuilles linéaires, bipennées; fleurs en pelotons, roussâtres, blanches à l'intérieur et velues à l'extérieur. Très-difficile à propager de boutures.

PROTÉE A FEUILLES COTONNEUSES. *P. lagopus.* Très-joli arbrisseau; feuilles filiformes, bipennées; en juin, fleurs en épis, blanches au dehors, rouges en dedans.

PROTÉE A FLEURS EN ÉPI. *P. spicata.* Feuilles longues, bipennées; en mai, fleurs blanches, en épis, écailles rose tendre au sommet.

PROTÉE A FEUILLES DE PIN. *P. pinifolia.* Arbrisseau de 65 cent.; feuilles longues, linéaires; fleurs jaune

Digitized by Google

pâle, d'un effet charmant par l'air léger que leur donnent les pétales longs et filiformes. Dans l'endroit le plus chaud, le plus sec et le plus aéré de la serre.

On cultive encore d'autres espèces de *Protea*, qui sont devenues les *Telopea grandiflora, canaliculata, triternata, pulchella, repens, cynaroïdes*, et *cordata*, peut-être la plus brillante de toutes par le rouge carmin des larges écailles qui entourent les fleurs; feuilles grandes, charnues, glauques et bordées de rouge, attachées par un pétiole carmin.

TELOPEA ÉLÉGANTE. *Telopea speciosa.* R. Br. *Protea speciosa* L. HERB. DE L'AM. vol. 6. Tige de 2 à 3 mètres, entièrement couverte d'un duvet argenté; feuilles lancéolées. En juillet, fleurs à écailles, variées de jaune, brun et noir; cônes comme un œuf d'oie. Variété à FLEURS NOIRES, *T. lepidocarpon*, qui fleurit à la hauteur de 70 cent.; feuilles bordées par une ligne rose; au commencement de l'été, fleurs noires; autre variété A LARGES FEUILLES, plus volumineuse que les précédentes; fleurs plus larges; écailles plus grandes; cône rose carné.

VAUBIER EN POIGNARD. *Hakea pugioniformis.* HERB. DE L'AM. vol. 4. De la Nouv.-Hollande. Arbrisseau de 2 m. à 2 m. 50 c.; feuilles cylindriques, persistantes, piquantes; de mai en août, fleurs blanchâtres, petites, axillaires et groupées, à divisions linéaires, inégales; capsule ligneuse, ovale, prolongée à son extrémité en pointe aiguë et munie de 2 appendices latéraux. Culture des Protées.

EMBOTHRIUM A FEUILLES DE SAULE. *Embothrium salicifolium.* VENT. *E. salignum.* ANDR. *Hakea saligna.* BROWN. Ce genre, de la Nouv.-Hollande, se cultive comme les banksias. Tige de 2 m. à 2 m. 50 c.: feuilles rougeâtres; en mai, fleurs réunies, nombreuses, petites, jaune pâle; odeur agréable.

EMBOTHRIUM SOYEUX. *E. sericeum.* SMITH, AND. *Grevillea sericea.* BROWN. Feuilles oblongues-lancéolées. Presque toute l'année, fleurs en bouquets, petites, pourpre clair ou lilas.

EMBOTHRIUM MAGNIFIQUE. *E. speciosissimum.* SMITH, WILLD. *E. spatulatum.* CAV. *Telopea specio-*

Digitized by Google

sissima. HERB. DE L'AM. vol. 8. Bel arbris. de 2 à 3 m. et plus ; feuilles grandes, ovales, spatulées, inégalement dentées; en mai et juillet, fleurs nombreuses, réunies en tête arrondie, terminale, de la grosseur du poing, du plus beau rouge ainsi que la collerette de feuilles lancéolées, étalées, qu'elles ont à la base. Culture des Protées.

LAMBERTIA A FEUILLES DE ROMARIN. *Lambertia formosa.* HERB. DE L'AM. vol. 6. De Botany-Bay. Joli arbrisseau de 1 m. 50 c. à 2 m.; feuilles linéaires lancéolées, argentées en dessous; en avril, fleurs roses en tête conique, entourées d'écailles rouges sur les bords. Culture des Protées.

PETROPHILE TRIFIDE. *Petrophila trifida.* R. BR. Nouv.-Holl. Arbrisseau de 1 mèt.; feuilles trifides, à lobes lancéolés; en mai-juin, têtes de fleurs jaunes terminales, assez grandes. Serre tempérée. Terre de bruyère.— *Petrophila, nova species.* Même port; feuilles triternées, à divisions linéaires; fleurs rose violacé en tête terminale. Même culture. Toutes deux chez M. Cels.

LOMATIE A FEUILLES DE SILAUS. *Lomatia silaïfolia.* HERB. DE L'AM. vol. 3. *Embothrium silaïfolium.* SMITH. De la Nouv.-Hollande. Tige de 65 cent.; feuilles sur-composées, folioles oblongues et divisées; en juin-août, fleurs jaune soufre ou blanchâtres, disposées en longue grappe terminale. Terre de bruyère. La LOMATIE DENTÉE. *L. dentata*, se cultive aussi comme les protées.

BANKSIA A FEUILLES EN SCIE. *Banksia serrata.* De la Nouv.-Hollande, comme les suivans. Arbuste de 2 m. $\frac{1}{2}$ à 3 m.; feuilles linéaires, tronquées au sommet, à nervure terminée par une épine; fleurs petites, en cône obtus, à tube jaune, et divisions violettes à l'intérieur, bleues à l'extérieur et jaunâtres à la base. Culture des Protées dans leur jeunesse, mais quand les plantes sont fortes, une terre franche, mélangée par moitié avec de la terre de bruyère, leur convient.

BANKSIA A FEUILLES ÉCHANCRÉES. *B. præmorsa.* Feuilles en coin à la base, tronquées au sommet, à nervure du milieu terminée par une épine; en juillet, fleur, en cône, à tube violet, et à divisions d'un beau jaune.

BANKSIA A FEUILLES DE BRUYÈRE. *B. ericæfolia.*

Digitized by Google

SMITH. Feuilles linéaires, roulées, échancrées au sommet; en mars et avril, fleurs jaunes, en cônes de 16 c., à style très-long, qui se courbe sur chaque anthère, puis s'étend et donne au thyrse l'air d'un goupillon léger.

BANKSIA A PETIT ÉPI. *B. microstachia.* CAV. Feuilles lancéolées, tronquées au sommet, très-blanches en dessous; fleurs jaune-safrané; réunies en petit cône. Un des plus beaux du genre.

BANKSIA ATTÉNUÉE. *B. attenuata.* De la Nouvelle-Hollande, fleurissant à la taille de 70 c. à 1 m.; rameaux cotonneux et bruns; feuilles alternes, quelques-unes géminées, toutes linéaires, tronquées au sommet, longues de 6 à 8 cent., glauques et très-tomenteuses en dessous, épineuses sur les bords. Fleurs de 14 à 18 m. pourpres sur les limbes, réunies en épis denses épais, ressemblant au pompon des *metrosideros*, fond jaune olive, ponctué de pourpre.

On cultive aussi les Banksia DENTÉ, *dentata;* — A FEUILLES ENTIÈRES, *integrifolia;* — A FEUILLES D'OLIVIER, *oleæfolia.* CAV. *verticillata.* HORT. ANG. — ÉLEVÉ, *robur.* CAV. arbre de 10 mètres, port du chêne — *quercifolia.* HORT. ANG.; — *latifolia*, espèce très-voisine; — ÉPINEUX; *spinosa.* SMITH; — *marginata;* — *oblongifolia;* — *ilicifolia;* — *dactyloïdes.*

DRYANDRE FLORIBOND. *Dryandra floribunda.* R. BR. De la Nouv.-Holl. Arbrisseau à feuilles sessiles incisées, à dentelures épineuses, et dont les fleurs sont disposées en tête comme dans les protées. Quoique toutes les espèces de ce genre soient très-intéressantes, on en voit peu dans le commerce. Culture des Protées.

FAMILLE DES ÉLÉAGNÉS. Celle-ci est composée d'arbres de pleine terre déjà bien connus.

ARGOUSIER RHAMNOÏDE, GRISET. *Hippophaë rhamnoïdes* L. Indigène. Arbrisseau de 2 m. à 2 $\frac{1}{2}$, épineux; feuilles oblongues, argentées, tachées de roussâtre; en avril, fleurs peu apparentes. Terre ordinaire. Multiplic. de graines, de rejetons, de marcottes, ou de boutures. Il peut servir à former des haies et à arrêter les sables.

SHEPHERDIE DU CANADA. *Shepherdia canadensis.* L. *Hippophae canadensis.* L. Jeunes rameaux et bourgeons couverts de plaques cotonneuses et dorées : feuil-

Digitized by Google

les plus larges, cotonneuses en dessous. Terre de bruyère au frais pour l'avoir beau. Multiplic. de marcottes et par bouture de tronçons de racine ainsi que le précédent.

SHEPHERDIE RÉFLÉCHIE. *S. reflexa.* DECAISNE. Du Japon. Grand arbrisseau rameux, diffus, ayant besoin de support, produisant de longs sarments presque nus, munis de petits bourgeons subépineux, la plupart courbés en arrière; feuilles oblongues, argentées dessous; au printemps, fleurs jaunâtres, petites, odorantes. Pleine terre.

SHEPHERDIE ARGENTÉE. *S. argentea.* PURSCH. Am. sept. Arbrisseau touffu peu élevé, feuilles grandes, ovales, argentées, surtout en dessous.

CHALEF A FEUILLES ÉTROITES. OLIVIER DE BOHÈME. *Elæagnus angustifolia.* L. *E. hortensis.* M. B. Arbre de 2^e^ grandeur; feuilles lancéolées, argentées. En juin, fleurs nombreuses, petites, jaunâtres, axillaires, à odeur agréable; fruits en olives. Terre sablonneuse; midi; multiplic. de graines, de rejetons, de marcottes ou de boutures. Il produit de l'effet parmi les arbres à feuillages verts.—On possède actuellement des var. à feuilles larges, obtuses, ovales. M. Leroy d'Angers cultive sous le nom de *E. fusca* une esp. ou var. qui diffère de toutes les autres.

CLASSE 62. *RHAMNOIDÉES.* Calice à préfloraison valvaire à 4 ou 5 sépales. Pétales petits ou nuls. Etamines alternant avec les sépales. Pistil à 2-3-4 carpelles soudés. Ovules 1-2 par carpelle, dressés. Périsperme nul ou peu épais. Embryon droit à radicule inférieure.

FAMILLE DES RHAMNÉES. Divisée en trois tribus, et ne comprenant que des arbres et arbrisseaux la plupart de pleine terre et d'orangerie.

PHYLIQUE BRUYÉRIFORME, BRUYÈRE DU CAP. *Phylica ericoïdes* L. De Portugal et du Cap. De 70 c. à 1 m.; feuilles petites, linéaires, étroites, glauques en dessous; de septembre en mars, fleurs petites, d'un beau blanc, en têtes formant le bouton; odeur d'amande.

PHYLIQUE PLUMEUSE. *P. plumosa* L. Feuilles étroites, assez longues, un peu courbées, plumeuses, chargées de poils soyeux, blanchâtres, nombreux au

Digitized by Google

sommet des rameaux, couvrant les fleurs, en juin; celles-ci en têtes, et corolle frangée.

PHYLIQUE A FEUILLES DE ROMARIN. *P. rosmarinifolia* LAM. Tige de 1 m. 60 à 2 m.; feuilles un peu semblables à celles du romarin, mais blanchâtres, et leurs bords roulés en dessous; au printemps, fleurs blanches, en épis feuillés.

PHYLIQUE AXILLAIRE. *P. axillaris* LAM. Elle ressemble à la précédente par ses feuilles, mais elle en diffère par ses fleurs axillaires et solitaires.

PHYLIQUE ORIENTALE. *P. orientalis* HORTUL. HERB. DE L'AM. vol. 4. De 70 c. à 1 m.; feuilles ovales-lancéolées, persistantes, cotonneuses en dessous; en octobre et novembre, fleurs petites, blanchâtres, en panicule. — EN ÉPI, *spicata;* — A GRAPPES, *racemosa*; du Cap; — SQUARREUSE, *squarrosa;*—A FEUILLES DE LEDON, *ledifolia*. Tous ces arbrisseaux, toujours verts, se cultivent comme les Diosmas de boutures et marcottes.

SOULANGIE AXILLAIRE. *Soulangia axillaris.* BRONG. Du Cap. Port d'une Phylique, mais ses fleurs sont axillaires. Ce genre comprend encore les espèces : *buxifolia* L., *thymifolia* VENT., *paniculata* W., *cordata* L., *myrtifolia* P.

POMADÉRIS A FEUILLES DE PHYLIQUE. *Pomaderis phylicifolia* LIND. De la Nouv.-Holl. Arbuste grêle, de 70 à 130 cent., à feuilles linéaires, velues, blanches en dessous; mai-juin, fleurs petites, blanc-jaunâtre, en grappes axillaires et terminales. Culture des bruyères.

POMADÉRIS SANS PÉTALES. *P. apetala* LABILL. Du même pays. Arbrisseau de 1 m. 30 à 2 m.; feuilles oblongues, denticulées; fleurs en grappe terminale de peu d'effet. Orangerie. Terre légère. Multiplic. de boutures.

HOVÉNIA A FRUIT DOUX. *Hovenia dulcis* THUNB. Du Japon. Arbre à rameaux étendus horizontalement; feuilles caduques alternes, ovales, aiguës, à 3 nervures, finement dentées. Multiplic. de boutures. Orangerie.

CÉANOTHE D'AMÉRIQUE. *Ceanothus americanus* L. HERB. DE L'AM. vol. 2. Tiges de 70 c. à 1 m.; feuilles ovales, aiguës, à 3 nervures, dentées; en juillet et octobre, fleurs blanches, très-petites, en grappes légères. Pleine terre de bruyère; mi-soleil. Multiplic. de graines sur

Digitized by Google

couche, et en terrines qu'on rentre dans l'orangerie le 1e hiver, ou de marcottes. Les tiges périssent par les fortes gelées, mais il en repousse de nouvelles qui fleurissent aussi promptement que les anciennes. Variété ou espèce à feuilles plus étroites et luisantes. Autre à fleurs roses.

CÉANOTHE GLOBULEUX. *C. globulosus* LABILL. De la Nouv.-Holl. Arbuste de 65 cent.; feuilles obovales, cotonneuses en dessous; en avril et mai, fleurs jaunes, en panicules arrondies. Serre tempérée, terre légère. Multipl. de boutures.

CÉANOTHE AZURÉ. *C. azureus* DESF. Du Mexique. Arbrisseau de 1 à 4 mètres, droit, rameux: feuilles oblongues, obtuses, dentées, blanches et drapées en dessous, longues de 6 à 11 cent.: en juillet, fleurs azurées, élégantes, disposées en grappe au bout des rameaux. Terre de bruyère. Serre tempérée. Multipl. de graines qu'il donne abondamment, de boutures et de greffe sur le C. d'Amérique. M. Godefroy a obtenu et mis dans le commerce, sous le nom de *C. subcæruleus*, une variété à fleurs plus pâles, et plus rustique, passant l'hiver en pleine terre. On cultive encore le *C. Delilianus* SPACH.

NERPRUN ALATERNE L. *Rhamnus alaternus* L. Indigène; de 3 à 4 mètres; feuilles persistantes, ovales, dentées, d'un vert luisant; en avril et juin, fleurs verdâtres, à odeur de miel. Variétés à feuilles lancéolées étroites, *angustifolius;* à feuilles plus larges, glauques en dessous, *hispanicus;* à feuilles panachées de jaune, *aureo-variegatus;* panachées de blanc, *albo-variegatus;* Terre forte, médiocre, fraîche; nord et ombrage. Multip. de semences, qui sont un an à lever, et dont les jeunes plants sont d'une croissance lente; et de plus, de marcottes relevées au printemps; de boutures, et de greffes pour les variétés délicates, qu'on couvre pendant l'hiver, ou au moins les racines, pour qu'elles repoussent si la tige périt. On cultive encore les *R. balearicus, frangula* ou Bourgène, *hybridus, alpinus, alnifolius, latifolius, glandulosus, longifolius, thesans.* Toutes ces espèces, par la beauté de leur feuillage, méritent d'être employées à l'ornement des jardins.

Digitized by Google

JUJUBIER CULTIVÉ. *Zizyphus sativus* H.P. *Rhamnus zizyphus* L. De Syrie. Arbrisseau de 3 à 5 mètres, épineux, et de pleine terre légère (d'orangerie dans le Nord); feuilles oblongues, obtuses, luisantes, à 3 nervures; en juillet, fleurs très-petites et jaunes; fruit jaune, de forme et volume d'une olive. Fort bon à manger, mais fort rare à Paris; on en fait venir de Provence, où on le cultive beaucoup. Multiplic. de racines et de graines sur couche et sous châssis.

JUJUBIER DE LA CHINE. *Z. sinensis* LAM. Il a le même port. Son feuillage est moins luisant, ses rameaux sont ponctués et ses jeunes pousses pubescentes; fruits plus petits que les précédents. Pleine terre avec précaution contre les grandes gelées.

PALIURE ÉPINEUX, ARGALOU, Porte-Chapeau, Épine-de-Christ. *Paliurus aculeatus* H. P. *Rhamnus Paliurus* L. Du midi de la France. Arbrisseau très-piquant, de pleine terre, de 2 m. 30 à 2 m. 50; rameaux étalés, garnis, à chaque articulation, de 2 aiguillons et d'une feuille petite, ovale-aiguë; de juin en août, fleurs très-petites, jaunes et en petites grappes, auxquelles succèdent des fruits figurés en chapeau. Terre légère, pierreuse et un peu fraîche, au midi et surtout abritée des vents d'est. Multiplic. de rejetons au printemps, de graines aussitôt la maturité, en pots et sur couche; rentrer en orangerie la 1re année; couverture l'hiver.

CAMELÉE A 3 COQUES, GAROUPE. *Cneorum tricoccum* L. France mér. Arbuste de 35 à 65 centim.; feuilles lancéolées, obtuses, persistantes; tout l'été, fleurs à 3 pétales, jaunes, petites. Terre légère, pierreuse ou de bruyère; exposition ombragée; couverture l'hiver, ou orangerie. Multiplic. de graines en terrines sur couche aussitôt leur maturité; repiquer en pots à l'ombre, et orangerie pendant 2 ans, ensuite en pleine terre; ou boutures sur couche tiède. Les graines qui s'échappent d'une plante en pleine terre, lèvent d'elles-mêmes et souvent après plusieurs années.

CAMELÉE PULVÉRULENTE. *C. pulverulentum* VENT. Tige de 1 mèt. 60, dont l'écorce se détache par plaques; en été, fleurs à 4 pétales. Orangerie; même cult.

CLASSE 63. *MYRTOIDÉES.* Calice et corolle à

Digitized by Google

préfloraison imbriquée. Etamines rarement définies, ordinairement nombreuses, indéfinies. Pistil à 1-2-3-5 carpelles, rarement plus, soudés ou libres. Ovules 1-2, ou nombreux. Graine horizontale ou dressée. Embryon à radicule inférieure.

FAMILLE DES MYRTACÉES. Divisée en 3 tribus, comprenant des arbres et arbrisseaux des régions chaudes ou tempérées, presque tous à fleurs ornementales.

TRISTANIE A FEUILLES DE LAURIER-ROSE. *Tristania neriifolia* R. BR. HERB. DE L'AM. vol. 3. de la Nouv.-Galles. Arbrisseau de 1 à 2 mètres ; rameaux comprimés; feuilles lancéolées-linéaires, luisantes, coriaces et persistantes ; de juillet en septembre, fleurs jaune clair, en corymbe axillaire. En pot et en terre de bruyère, orang. l'hiver. Mult. de gr., boutures et de marcottes.

BEAUFORTIA A FEUILLES EN CROIX. *Beaufortia decussata* R. BR. HERB. DE L'AM. vol. 7. De la Nouv.-Holl. Arbrisseau d'un beau port; feuilles opposées en croix, ovales ; en été, fleurs autour des tiges, rouge vif, étamines réunies en 5 faisceaux. Les *B. sparsa* et *carinata* sont moins beaux. Culture des Mélaleuques.

MÉLALEUQUE A FEUILLES DE MILLEPERTUIS. *Melaleuca hypericifolia* SMITH. Charmant arbrisseau de 3 à 5 mètres ; branches et rameaux rougeâtres, pendans à l'extrémité ; feuilles opposées en croix, assez semblables à celles de millepertuis, odorantes quand on les froisse; en juillet, fleurs nombreuses, rangées autour des rameaux, en forme de goupillon très-léger, et d'un beau rouge avec des points jaunes ; étamines très-longues, très-nombreuses et rouges. C'est un des plus beaux et qui fleurit le plus jeune.

MÉLALEUQUE A FEUILLES DE BRUYÈRE. *M. ericæfolia* SMITH. Tige de 7 mètres ; rameaux blancs et grêles ; feuilles linéaires, ponctuées et recourbées ; en juin, boutons rougeâtres et fleurs d'un blanc sale.

MÉLALEUQUE COURONNÉ. *M. coronata* AND. Tige de 70 cent.; rameaux grêles ; feuilles petites, aiguës, à odeur aromatique. Tout l'été, fleurs très-nombreuses et violet pourpré. Cette charmante espèce est délicate et redoute l'humidité, surtout l'hiver.

Digitized by Google

MÉLALEUQUE ARMILLAIRE. *M. armillaris* H. K. HERB. DE L'AM. vol. 2. Joli arbrisseau aromatique. Branches et rameaux blanchâtres et ployans; feuilles pointillées de blanc, longues de 12 à 18 mill., et très-étroites; de mai en juillet, fleurs jaunâtres, petites, latérales, et rose pourpré. Cette espèce robuste peut servir de sujet pour greffer toutes les espèces de ce beau genre.

MÉLALEUQUE A FEUILLES CONTOURNÉES. *M. stipheloïdes* WILLD. Grand arbrisseau à tiges droites; rameaux pendans et blanchâtres; feuilles ovales-pointues et retournées au sommet; fleurs autour des jeunes rameaux.

MÉLALEUQUE A FEUILLES DE GNIDIENNE. *M. gnidiæfolia* VENT. Feuilles lancéolées, opposées; filamens des étamines épars; fleurs pourpré clair.

MÉLALEUQUE GENTIL. *M. pulchella* AIT. HERB. DE L'AM. vol. 5. Arbuste d'un mètre; feuilles glauques, ovales, fort petites; fleurs latérales, lilas, frangées sur les bords, à filamens des étamines larges et divergens.

MÉLALEUQUE NOUEUX. *M. nodosa* VENT. Tige de 2 à 3 mètres; rameaux d'un brun léger; feuilles linéaires et piquantes à leur sommet, ponctuées; en juin et juillet, fleurs petites, blanches, en têtes au bout des rameaux.

MÉLALEUQUE A FEUILLES DE DIOSMA. *M. diosmæfolia* AND. Moins élevé; rameaux d'un blanc mêlé de brun; feuilles petites, ponctuées d'un rang de points transparens; fleurs pourpres en juin et juillet.

MÉLALEUQUE FEUILLU. *M. decussata* H. ANG. Tige droite, rameaux brun pâle, et striés; feuilles ovales et ponctuées; fleurs verdâtres.

MÉLALEUQUE A FEUILLES DE MYRTE *M. myrtifolia* VENT. En juin, fleurs verticillées en épi; étamines d'un blanc jaunâtre.

MÉLALEUQUE A FEUILLES ÉTROITES. M. *angustifolia* H., ANG., à fleurs blanches, solitaires, à filamens des étamines très-longs, ailés du sommet à leur base, ce qui fait paraître les fleurs frangées.

Digitized by Google

MÉLALEUQUE ÉCLATANT. *M. fulgens.* H. Kew. Rameaux dressés, feuilles étroites longues de 3 cent. Fleurs d'un rouge éclatant autour des rameaux.

Ces arbrisseaux, de la Nouv.-Holl., et toujours verts, demandent la terre de bruyère, pure ou mélangée de terre franche légère. Bonne orangerie et air souvent renouvelé. Arrosemens fréquens en été, et rempotement annuel. Au printemps, multiplic. de graines semées en terrine remplie de terre de bruyère et peu recouvertes, placées sur couche tiède et sous châssis; ou de boutures, aussi sur couches et sous châssis; ou de marcottes par strangulation. On repique les jeunes plants à l'automne. La graine n'est mûre qu'à la fin de la 2e année, ainsi que celle des *Metrosideros* et des *Callistemon.*

EUCALYPTUS GIGANTESQUE. *Eucalyptus robusta* SMITH. De la Nouv.-Holl. comme les suivans. Arbre de 50 mètres; feuilles persistantes, ovales-oblongues; fleurs très-petites en ombelles, filets blancs, anthères jaunes. — EUCALYPTUS RÉSINEUX. *E. resinifera* SMITH. De haute stature; forme élégante par la flexibilité de ses branches tombant comme celles du saule pleureur; feuilles oblongues, terminées par une pointe allongée; fleurs en ombelles. — E. A FEUILLES EN COEUR. *E. cordata.* LAB. *perfoliata.* HORT. Arbre vigoureux, à rameaux cylindriques, à feuilles en cœur, sessiles, blanchâtres; fleurs blanches assez grandes, 3 à 3 dans les aisselles des feuilles. Multip. difficile de marcottes. On cultive aussi les EUCALYPTUS POIVRÉ, *E. piperita,* SMITH.; — OBLIQUE, *obliqua,* L'HÉR.; — A CORYMBES, *corymbosa;* — PANICULÉ, *paniculata;* — BORDÉ, *marginata;* — A FEUILLES ÉTROITES, *angustifolia;* — A FEUILLES OPPOSÉES, *oppositifolia,* H. P.; — *saligna,* — *populifolia,* — *parvifolia,* — *argentea,* — *undulata,* — *pulverulenta.* En pleine terre, dans le midi de l'Europe, les Eucalyptus pourraient parvenir à toute leur hauteur et devenir utiles pour la construction. Ils se conservent ici en orangerie l'hiver. On en cultivait une grande partie à l'air libre dans les jardins de l'Angleterre depuis 35 à 40 ans, lorsque l'hiver de 1829 les a tous fait périr. Les *Eucalyptus robusta* et *falcata* servent de sujets pour greffer toutes les espèces du genre.

Digitized by Google

CALLISTEMON EN PANACHE. *Callistemon lanceolatum.* DEC. *Metrosideros lanceolata.* SMITH. *M. lophanta.* VENT. Grand arbre dans son pays natal, ici arbrisseau de 2 à 3 mètres; feuilles rapprochées, ponctuées, coriaces, les plus nouvelles lancéolées, rougeâtres; en juillet, fleurs rangées autour des rameaux en forme de goupillon, et rouge foncé. Variété naine plus précoce et plus florifère, que les fleuristes cultivent de préférence.

CALLISTEMON A FEUILLES ÉPAISSES. *C. speciosum.* DEC. *Metrosideros crassifolia.* HORTUL. Celui ci a ses jeunes rameaux rougeâtres, ses feuilles alternes, lancéolées, marginées; mucronées, un peu glauques, très-ponctuées, longues de 55 à 80 mill. Fleurs disposées en goupillon presqu'au sommet des rameaux; elles ont le calice et les pétales vert-blanchâtre, pubescens, les filets des étamines rouge foncé, et les anthères jaunâtres. Fleurit de février en juillet.

CALLISTEMON A FEUILLES DE SAULE. *C. salignum* DEC. *Metrosideros saligna* SMITH. Même port; en juin et juillet, épis plus courts, fleurs rouge tendre violacé, fort jolies; feuilles jaunes vers l'extrémité des rameaux.

On cultive encore les *C. linearis* SMITH HERB. DE L'AM. vol. 4. *C. rigida, pinifolia* et *viridiflora.* Ce dernier, mêlé avec les espèces ci-dessus, produira de l'effet par ses panaches de fleurs vert pâle. — Les Callistemon et Métrosideros, tous de la Nouv.-Hollande, se cultivent comme les Mélaleuques, se rentrent en orangerie l'hiver, et se placent à mi-ombre l'été; leurs feuilles ont une odeur aromatique. Tous se greffent sur le *C. lanceolatum*, *Metrosideros lophanta.*

MÉTROSIDEROS A ODEUR DE CITRON. *M. citrina* CURT. *M. angustifolia* DUM. C. Feuilles lanc.-lin., ponct., coriaces, sentant le citron; en juillet, fl. sembl., moins vives et moins serrées. — Le *M. vera*, nouvellement introduit, est un bel arbre de l'Inde, dont le port ne ressemble en rien à celui des autres espèces.

LEPTOSPERME A 3 LOGES. *Leptospermum trilocular* VENT. De la Nouv.-Holl. Toujours vert, comme les suivans. Tige d'un mètre; d'un gris cendré; feuilles pe-

Digitized by Google

tites, aromatiques, linéaires, terminées par une épine; en juillet, fleurs à style pourpre, semblables à celles du myrte. — LEPTOSPERME A FEUILLES DE GENÉVRIER. *L. juniperinum.* VENT. Plus grand; rameaux grêles; feuilles étroites, linéaires, piquantes, aromatiques; en juillet, fleurs blanches, solitaires, petites. — *L. thea.* WILLD. — *L. pubescens;* — *L. scoparium.* SMITH. Arbrisseaux de 2 mètres, à fleurs blanchâtres, en juillet; feuilles qu'on peut faire infuser comme du thé : les *L. linifoliolum, squarrosum.* HERB. DE L'AM. vol. 5. *L. parvifolium; L. lanigerum, rubricaule* et l'*arachnoideum,* sont aussi des arbrisseaux assez agréables. Culture des Mélaleuques.

FABRICIA GLABRE. *Fabricia lævigata* SMITH. Joli arbrisseau de la Nouv.-Holl. Feuilles persistantes, ovales, glauque terne, et soyeuses dans leur jeunesse; en mai, fleurs à 5 pétales ouverts, blancs, un trait rouge à l'onglet. Culture des Mélaleuques.

BECKEA EFFILÉ. *Beckea virgata* ANDREWS. HERB. DE L'AM. vol. 4. De la Nouv.-Holl. Arbriss. de 70 c. à 1 m. 60; feuilles linéaires, persistantes, glabres, parsemées de glandes nombreuses et transparentes; en juillet-août, fleurs blanches, petites, en ombelles d'un très-bel effet. Terre de bruyère. Multiplic. de marcottes. Orangerie l'hiver. Les BECKEA DE LA CHINE, *B. sinensis* GAERT., et BECKEA A FEUILLES ÉPAISSES, *B. densifolia* SM. Culture des Mélaleuques.

GOUYAVIER POIRE. *Psidium pyriferum* L. Des Indes Occid. Arbrisseau rameux, haut de 3 à 4 mètres; feuilles ovales; fleurs blanches axillaires et terminales; fruit figuré en moyenne poire jaune et qui se mange sous le nom de *gouyave.* Fructifie rarement dans nos serres. Serre chaude.

GOUYAVIER DE CATTLEY. *P. Cattleyanum* LINDL. De l'Am. mér. Petit arbre à feuilles elliptiques, glabres et luisantes; fleurs blanches et fruit plus petit, pourpre violacé, comestible. Serre tempérée.

MYRTE COMMUN. *Myrtus communis.* D'Asie et d'Afrique. Les anciens l'avaient dédié à Vénus. On le cultive à cause de son odeur suave et de son port. Ses variétés sont le MYRTE ROMAIN, à petites et grandes feuilles, *M. communis romana;* — A FLEURS DOUBLES,

Digitized by Google

M. multiplex; — le MOYEN, *M. belgica;* — le MOYEN PANACHÉ, *M. belgica variegata;* — de TARENTE, *M. tarentina;* — d'ANDALOUSIE, ou à feuilles d'oranger, *M. bœtica;* — d'Italie, *M. italica.* Ce dernier et celui de Tarente ont une sous-variété bordée de blanc. Toutes ces jolies variétés se multiplient et se cultivent de même, c'est-à-dire, de graines ou marcottes, boutures et rejetons, en terre franche légère. Elles aiment le soleil et l'eau, dont il faut même leur donner un peu l'hiver; autrement elles perdraient leurs feuilles et peut-être périraient. Orangerie et garantir des premières gelées blanches. On peut les tenir en boule et les tondre après la floraison; var. à fruit blanc. — MYRTE COTONNEUX. *M. tomentosa.* H. K. HERB. DE L'AM., vol. 4. Joli arbuste de la Chine. Feuilles ovales, trinervées, vertes en dessus et cotonneuses en dessous; fleurs assez grandes, rose tendre; filets des étamines rouge-carmin: en juin et juillet. Même culture; mais serre tempérée et boutures sur couche chaude.

MYRTE AROMATIQUE. *M. aromatica* POIR. *Myrtus pimenta* L. De la Jamaïque. Arbre élevé. Feuilles ovales et obovales, luisantes, coriaces, à odeur de girofle; en juillet, fleurs blanches, petites, en panicule; ses baies sont le piment de la Jamaïque. Même terre. Serre chaude. Bouture étouffée en pot dans la tannée, difficile à la reprise, et marcottes.

MYRTE PIMENT. *M. pimenta.* L. *M. longifolia* HORTUL. Des Antilles. Port du précédent, mais rameaux plus étalés; feuilles oblongues lancéolées; même inflorescence, mais pédoncules et calice pubescents. Serre chaude et même culture.

GIROFLIER AROMATIQUE. *Caryophyllus aromaticus* L. Des Moluques. Grand arbre dans son pays, arbrisseau de 2 à 3 mètres dans nos serres; feuilles oblongues, coriaces; fleurs blanches en corymbe terminal, dont l'ovaire séché est le clou de girofle du commerce; le fruit est une baie violâtre oliviforme; haute serre chaude. Culture et conservation difficiles.

EUGENIA DE MALACCA. *E. malaccensis* L. Arbre élevé, fort gros; feuilles larges, presque sessiles, aromatiques; en juillet, fleurs en paquets, rouges; fruits de la grosseur d'une poire, rouges d'un

Digitized by Google

côté, blancs de l'autre; même saveur que le précédent. Même culture; chaleur forte et constante.

EUGENIA DE MICHELI. *E. uniflora* W. *E. brasiliana* SPRENG. Arbrisseau à feuilles elliptiques, glabres, entières; fleurs petites, blanches, sur de longs pédoncules axillaires; baies écarlates cannelées, de la grosseur d'une cerise. Serre chaude.

EUGENIA A FEUILLES DE MYRTE. *E. australis* WENDI. De la Nouv.-Hollande. Arbrisseau de 1 m. 50, à rameaux diffus; feuilles petites, oblongues, lancéolées, luisantes; pédoncules axillaires, foliacés, subtriflores; fleurs blanches tout l'été; fruit rouge mangeable. Serre tempérée. Terre légère; bouture et marcotte.

JAMBOSE POMME ROSE. *Jambosa vulgaris* DEC. *Eugenia jambos* L. HERB. DE L'AM. V. 2. De l'Inde. Arbre de 10 mètres dans son pays; feuilles longues, lancéolées, luisantes; de mai-sept., panicule en grappe de grandes fleurs, blanc-jaunâtre, à longues étamines, formant aigrette. Fruit en petite pomme jaunâtre à chair sèche sans odeur, mais répandant dans la bouche une saveur de rose, seul exemple que nous connaissions. Culture de l'Ixora; mais mieux, terre à orangers, plus d'eau, et multiplic. plus facile par les semences. Ne rempoter que lorsque les racines remplissent le vase. Donne souvent des fruits dans nos serres.

FAMILLE DES LÉCYTHIDÉES. Composée de beaux et grands arbres de la zone torride, à fleurs remarquables par leur beauté et la singulière disposition de leurs étamines. On connaît peu de ces beaux arbres dans nos cultures, où ils ne pourraient vivre qu'en haute serre chaude.

BARINGTONIA MAGNIFIQUE. *Baringtonia speciosa* JORST. Des Indes. Les fleurs grandes et très-belles de cet arbre ne se sont pas encore montrées dans les serres en Europe; mais ses grandes feuilles sont si belles qu'elles l'ornent admirablement. Culture difficile.

COUROUPITA DE CAYENNE. BOULET DE CANON. *Couroupita guyanensis* AUBL. Moyen arbre; feuilles oblongues spatulées; les fleurs grandes, jaunes en dehors, pourpres en dedans, avec des étamines réunies en épaulette, forment de longues grappes qui se développent sur le tronc et sur les branches de l'arbre, ce-

Digitized by Google

lui-ci alors perd ses feuilles. Le fruit est rond et gros comme un boulet de 36. Culture et conservation difficile.

FAMILLE des Granatées. Composée du seul genre grenadier.

GRENADIER à fleurs doubles. *Punica granatum flore pleno.* Belle variété du grenadier à fruit. — Autre variété plus belle, appelée mal à propos Prolifère; elle donne seulement des fleurs beaucoup plus grosses, qui durent chacune près de 6 semaines dans leur grand éclat. Le calice, quelquefois énorme, porte de grands pétales de la plus belle couleur, et en nombre si considérable, que les fleurs sont triples de celles du grenadier ordinaire. — *P. nanum.* H. P. D'Amérique. C'est une miniature du grenadier ordinaire. On cultive une variété sous le nom de *P. nanum racemosum* Hortul., qui devient un peu plus grande, fleurit beaucoup plus et plus longtemps que les autres, et dont tous les rameaux se terminent par plusieurs fleurs doubles disposées en grappes. Cette intéressante variété mérite d'être plus multipliée à cause du grand nombre de ses fleurs qui s'épanouissent avant les autres et durent beaucoup plus longtemps. On les cultive comme le Grenadier à fruit, sur lequel on peut aussi les greffer en approche et en fente.

Grenadier à fleurs jaunes. *P. luteum.* Hortul. Se reconnaît à la couleur pâle de ses feuilles. Terre à oranger, et orangerie ou châssis l'hiver.

FAMILLE des Calycanthées. Cette famille est composée de deux genres d'arbrisseaux de pleine terre, à fleurs odoriférantes.

CALYCANTHE de la Caroline. Arbre aux anémones. Pompadoura. *Calycanthus floridus* L. Arbrisseau de 2 m. à 2 m. 50, à bois odoriférant et rameaux étalés; feuilles ovales, pubescentes en dessous; en mai et juin, fleurs moyennes, à divisions recourbées en dedans, et d'un rouge brun, répandant une odeur de pomme de reinette et de melon. Terre légère ou de bruyère, et fraîche; mi-soleil. Multiplic. de rejetons nombreux dans la terre de bruyère, ou de marcottes par incision qu'on ne lève que la 2e année. — Caly-

Digitized by Google

CANTHE GLAUQUE. *C. glaucus* W. Rameaux étalés; feuilles oblongues, aiguës, glauques en dessous; fleurs rouge-brun. Même culture. Aux pépinières royales de Versailles. —CALYCANTHE A FEUILLES LISSES. *G. lævigatus* W. *C. ferax* MX. HERB. DE L'AM. vol. 3. Rameaux érigés; feuilles oblongues, aiguës, glabres, vertes des deux côtés; fleurs plus petites et un peu plus hâtives. Même culture. Variété naine. *C. nanus* HORTUL.

CHIMONANTHE ODORIFÉRANT. *Chimonanthus fragrans.* LINDL. *Meratia fragrans* LOIS. HERB. DE L'AM. vol. 3. *Calycanthus præcox* L. Du Japon. Arbriss. de 1 m. 50 à plus de 3 m.; feuilles lancéolées, luisantes en dessus; de décembre en févr., fleurs naissant avant les feuilles, d'un blanc sale, rougeâtres en dedans, odeur très-agréable. Pleine terre de bruyère. Multiplic. de marcottes et de graines qui, le plus souvent, avortent sous le climat de Paris.

CLASSE 64. *ROSINÉES.* Calice à sépales imbriqués ou valvaires. Pétales à préfloraison imbriquée. Etamines nombreuses, rarement définies. Pistil: carpelles 1 à 5 ou nombreux, libres, ou rarement incomplètement soudés. Ovules 1 ou plusieurs. Périsperme nul. Embryon droit.

FAMILLE DES POMACÉES. Composée d'arbres de pleine terre et de quelques arbrisseaux d'orangerie.

COIGNASSIER DU JAPON. *Cydonia japonica* THUNB. HERB. DE L'AM. vol. 2. Arbrisseau tortueux, diffus, épineux, haut de 1 m. à 1 m. 50, abandonné à lui-même, mais s'élevant davantage au moyen d'un tuteur, ou palissé contre un mur; feuilles ovales, oblongues, finement dentées, luisantes, munies de grandes stipules arrondies et dentées: en avril et mai, fleurs latérales groupées, presque sessiles, d'un beau rouge foncé, larges de 40 mill., Variété à fleur d'un blanc rosé, et une autre à feuilles panachées de blanc et rose, obtenue par M. Bertin à Versailles. Terre de bruyère, et demi-ombre pour l'avoir beau. Multipl. de marcottes et boutures, par racines faites en terre de bruyère pure à l'ombre.

COIGNASSIER DE LA CHINE. *C. sinensis* TH Moyen arbre, droit; feuilles cunéiformes, glabres; en mai

Digitized by Google

fleurs roses à odeur de violette ; fruit en forme de tonneau. Multipl. de graines et de greffes.

Coignassier de Portugal. *C. lusitania.* Celui-ci figure aussi très-bien parmi les arbres d'ornement par ses grandes fleurs blanches au printemps et ses fruits dorés à l'automne.

Poirier a bouquet ou de la Chine. *Pyrus spectabilis. Malus spectabilis* Hort. Herb. de l'Am. vol. 2. Charmant arbrisseau à fleurs semi-doubles, et qui produit des pommes extrêmement petites, mangeables en les faisant mûrir sur la paille. Ses boutons sont du plus beau carmin, et restent longtemps dans cet état. Fleurs en mai, blanches, lavées de rose, et fort grandes; elles durent longtemps si l'arbre est à l'ombre.

Poirier odorant. *P. coronaria* L. *Malus coronaria* Hort. De Virginie. Remarquable par ses petits fruits couronnés.

Poirier toujours vert. *P. sempervirens* H. P. *Malus sempervirens* Hort. Feuilles ovales allongées, luisantes, incisées; boutons des fleurs rose carmin et presque blancs lorsqu'ils sont épanouis.

Poirier a baie. *P. baccata* L. *P. cerasifera* Spach. *Malus baccata* Hort. de Virginie. Celui-ci tire son nom de ce que son calice tombe de bonne heure, et qu'alors son fruit ressemble à une baie.

Poirier a petit fruit. *P. microcarpa* Dec. *Malus microcarpa* Hort. Fleurs en ombelle, blanc pur, et très-odorantes; fruits nombreux, grosseur et couleur d'une groseille rouge. On greffe ces espèces, ou on les multiplie de semences, et on les cultive comme le pommier ordinaire. — Les *P. coronaria, sempervirens, baccata* et *spectabilis* ont produit des hybrides ou var. que l'on cultive aussi pour les couleurs et la beauté de leurs fleurs et de leurs petits fruits.

Poirier a feuilles de saule. *Pyrus salicifolia* L. De Sibérie, à feuilles duveteuses et allongées;— Poirier du mont Sinaï. *P. sinaïca* H. P. Arbre de collection ; — Poirier cotonneux. *P. polveria* Bauhin. Indigène ; rameaux et feuilles couverts d'un duvet blanc et soyeux, qui lui donne un air argenté. Les fruits de ces trois poiriers sont petits et ont peu de

Digitized by Google

mérite pour la vue; mais ils font d'excellent cidre. Multiplic. de semences et de greffes.

SORBIER DES OISELEURS, COCHÊNE. *Pyrus aucuparia. Sorbus aucuparia* L. Indigène. Arbre de 8 mètres; feuilles composées d'au moins 13 folioles ovales; au printemps, fleurs blanches, un peu odorantes, en corymbes; fruits ronds, mous, d'un effet agréable par leur rouge de corail. Au quart de sa hauteur, il donne des fleurs et des fruits, s'il est en bonne terre franche, légère et fraîche, et à moyen soleil. Il est long à se reproduire de semences; on le greffe sur le néflier et sur l'épine blanche.

SORBIER DOMESTIQUE, CORMIER. *Pyrus domestica. S. domestica* L. Indigène; s'élève à 16 mètres; propre aux jardins paysag., qu'il ornera en automne par ses fruits pyriformes, jaune-verdâtre, teints de rouge; quelques personnes en mangent, ou en font une boisson d'une médiocre bonté; feuilles ailées avec impaire. Variété panachée de jaune. Le bois est excellent et très-beau; il est à désirer qu'on s'occupe de la multiplication de cette espèce.

SORBIER HYBRIDE. *Pyrus hybrida. S. hybrida* L. De la Laponie. Hauteur moyenne; feuilles entières ou à moitié ailées, plus cotonneuses en dessous que celles du sorbier des oiseleurs. En mai, fleurs en corymbe, plus serrées, blanches produisant des fruits un peu plus gros que celui des oiseleurs, et lavés de rouge dans leur maturité.

SORBIER D'AMÉRIQUE. *Pyrus americana. S. americana* MICH. Tige forte et droite; feuilles plus étroites à leur extrémité; fleurs en corymbe; fruits moins gros que ceux du sorbier des oiseleurs, et d'un rouge plus foncé. Tous demandent la même culture.

SORBIER A FEUILLES DE SUREAU. *Pyrus sambucifolia. S. sambucifolia* HORTUL. Feuilles ailées, à folioles oblongues, dentées en scie, les supérieures coadunées. Chez M. Soulange.

ÉPINE D'ALLEMAGNE, NÉFLIER. *Mespilus germanica* L. Indigène. Petit arbre diffus; feuilles oblongues, rudes; fleurs grandes, solitaires terminales, blanches; fruit turbiné, gros ou petit, rond ou aplati selon les

Digitized by Google

var.; mangeable lorsqu'il est bletti. Multipl. de semis, de greffe pour les variétés.

Il n'y a plus que cette espèce qui porte le nom d'Épine, *Mespilus*, dans l'école de botanique au Museum d'histoire naturelle de Paris. Toutes les autres sont des alisiers dont nous donnons la liste page 488.

AMÉLANCHIER ORDINAIRE. *Amelanchier communis* H. P. Indig. Arbrisseau de 2 m. 50 à 3 m.; feuilles ovales-arrondies, blanchâtres en dessous; en avril, fleurs plus grandes, d'un blanc soufré; fruits bleu-noirâtre.

AMELANCHIER A ÉPI DU CANADA. *A. spicata* LAM. *Mespilus amelanchier* L. Plus petit; feuilles plus rondes; fleurs plus tardives, plus petites et en épi; fruits rouges et plus gros.

AMELANCHIER DE CHOISY. *A. racemosa* LAM. *Mespilus canadensis* L. Indigène. Arbrisseau de 3 à 4 mètres, à rameaux rougeâtres; feuilles oblongues; en avril et mai, fleurs moyennes, à pétales linéaires et blancs; fruits noirs. Tout terrain, mais mieux terre franche légère; exposition au nord, mais ouverte. Semis au printemps après avoir fait stratifier les semences, qu'on peut laisser un an et demi en cet état pour que tout lève à la fois, et propagation de rejetons, de marcottes et par la greffe sur l'aubépine. On cultive encore en pleine terre, comme arbrisseaux, les *A. sorbifolia* HERBIER DE L'AMATEUR, vol. 5, qui a les feuilles plus ou moins ailées, les fleurs blanches en corymbe et les fruits noirs; *A. arbutifolia* VAR. *fructu nigro* et *rubro*; enfin les *A. nivea* H. P., *nepaulensis* HORT. *vestita* LODD.

COTONEASTER. Autre démembrement des *Mespilus* de LINNÉ, comprenant de petites espèces qui forment un groupe assez naturel. Ce sont les

Cotoneaster affinis.	*Cotoneaster denticulata.*
— *eriocarpa.*	— *acuminata.*
— *taxiflora.*	— *uniflora.*
— *racemiflora.*	— *microphylla.*
— *melanocarpa.*	— *nummularia.*
— *frigida.*	— *buxifolia.*

ERIOBOTHRYE DU JAPON, BIBACIER. *Eriobothrya japonica* LINDL. *Mespilus japonica* THUNB. HERB.

Digitized by Google

DE L'AM. vol. 4. De la Chine. Bel arbrisseau de 2 m. à 2 m. 50, toujours vert et de pleine terre, en le garantissant contre le froid par une bonne exposition et de la litière bien sèche, ce qui ne l'empêche pas de geler quelquefois. Thouin a observé qu'il résiste mieux à la gelée étant greffé sur aubépine que franc de pied. Les rameaux sont cotonneux ainsi que le dessous de ses feuilles, qui sont grandes, cunéiformes, aiguës. Cet arbre fleurit naturellement en novembre, et comme l'hiver vient toujours interrompre sa floraison, quand il ne la détruit pas, il la reprend quelquefois en mai; c'est une panicule terminale de fleurs blanches, à forte odeur d'amande. On l'a vu fructifier une seule fois en serre, à la Malmaison et chez M. Boursault. En pleine terre, il n'a pas encore fructifié à Paris; dans le Midi, son fruit jaunâtre, un peu velu, devient gros comme une azerole et se vend sur les marchés à Hyères et à Toulon.

PHOTINIE LUISANT. *Photinia glabra* THUNB. *Cratægus glabra.* Ainsi nommé du brillant de ses longues et larges feuilles persistantes. C'est un petit arbre de 2 à 4 mètres et plus, dont les rameaux se terminent par de larges corymbes de petites fleurs blanches lavées de rose. Quoique originaire du Japon, il supporte aisément 10 degrés de froid. On le greffe sur l'aubépine et le coignassier.

RHAPHIOLEPIS DE LA CHINE. *Rhaphiolepis sinensis* LINDL. *Cratægus rubra* LOUR. *Mespilus sinensis* POIR. Dans son pays natal, il produit de bons fruits; ici ce n'est qu'un arbrisseau d'un joli aspect, à feuilles oblongues, dentées, luisantes; en mars dans nos serres, charmantes fleurs blanches ou légèrement roses, disposées en grape. Multiplic. par boutures sur couche et sous cloche; terre de bruyère mêlée de terre franche; serre tempérée l'hiver. Il a supporté en plein air les 14 degrés Réaumur de l'hiver 1829 à 1830: on peut donc l'essayer en pleine terre en lieu abrité. Multipl. de boutures sur couche tiède et de greffe.

ALISIER TORMINAL, ALOUCHIER DES BOIS. *Cratægus torminalis* L. Indig., de près de 7 mètres, à racines pivotantes comme les suivans. Feuilles ovales, élargies, in-

Digitized by Google

cisées; mai-juin, fleurs blanches, en corymbe; fruits rouges.

ALISIER DE FONTAINEBLEAU. *C. latifolia* LAM. Arbre de 8 mètres; feuilles larges, arrondies, pointues, épaisses, sinuées, dentées, drapées en dessous; fleurs blanches en corymbe, odorantes; fruits rouge orangé.

ALISIER BLANC, ALOUCHIER. *C. aria* L. Indigène. Arbre de 8 à 10 mètres; tige très-droite; feuilles ovales-allongées, entières, finement dentées, cotonneuses en dessous; fleurs blanches en corymbes; fruits d'un beau rouge. — Var. à longues feuilles, ALOUCHIER DE BOURGOGNE. On mange les fruits de ces espèces après qu'ils ont mûri sur la paille, autrement ils sont acerbes. Leur bois est très-liant, tenace, et a une odeur très-agréable; il est propre pour la sculpture et le tour, prend bien le poli et la teinture. Celui de l'alouchier est estimé pour les vis de pressoirs, parce qu'il ne se casse ni ne s'éclate.

M. BRONGNIART ayant fait des *Cratægus* de tous les *Mespilus* de LINNÉ, les voici dans l'ordre où ils sont plantés dans l'école du Museum à Paris.

Cratægus pyracantha.	*Cratægus lobata.*
— *crus-galli.*	— *purpurea.*
— *linearis.*	— *corallina.*
— *prunifolia.*	— *nigra.*
— *latifolia.*	— *caroliniana.*
— *tomentosa.*	— *fissa.*
— *lucida.*	— *oxiacantha.*
— *stipulacea.*	— *oliveriana.*
— *pyrifolia.*	— *heterophylla.*
— *spathulata.*	— *azarolus.*
— *coccinea.*	— *tanacetifolia.*
— *Celsiana.*	— *aronia.*
— *flabellata.*	— *odorata.*

FAMILLE DES SPIRÆACÉES. Ne comprenant que des arbrisseaux et des plantes herbacées de pleine terre, et tous d'ornement pour les jardins. Un seul de ces arbrisseaux réclame la serre tempérée.

KERRIE DU JAPON. *Kerria japonica* DEC. CORÈTE DU JAPON. *Spiræa japonica. Corchorus japonicus* HERB. DE L'AM. vol. 6. Arbrisseau très-vivace, produisant plusieurs tiges flexibles, rameuses, diffuses, hautes de 1 m. 50 à 2 m.: feuilles ovales, aiguës, crénelées. En février et souvent jusque dans l'automne, fleurs jaunes, simples dans l'espèce, mais

Digitized by Google

nombreuses, très-doubles, grandes comme des roses pompons et d'un bel effet dans la variété cultivée. Terre ordinaire, mais mieux de bruyère humide. Exposition ombragée; se palisse à merveille et prend de bouture très-facilement.

SPIRÉE ULMAIRE, REINE DES PRÉS. *Spiræa ulmaria* L. Belle plante indigène, vivace; tige de 70 c. à 1 m.; feuilles ailées; en juin et juillet, fleurs petites, nombreuses, simples ou doubles, et blanches, en panicule. Variété à feuilles panachées. Tout terrain frais, ainsi que son nom l'indique. Multiplic. d'éclats.

SPIRÉE A FEUILLES LOBÉES, Reine des prés du Canada. *S. lobata* L. Superbe plante à racines traçantes, vivaces et odorantes; tiges de 70 c. à 1 m.; feuilles à folioles lobées; en juillet, fleurs odorantes, roses. Même culture; les changer de terre quand elles souffrent. On cultive une variété de cette espèce, sous le nom de *S. venusta*, qui est plus grande dans toutes ses parties, et plus belle par ses fleurs. Terrain frais pour l'avoir très-belle.

SPIRÉE FILIPENDULE. *S. filipendula* L. Indigène; vivace; feuilles ailées, à folioles ovales-oblongues; tiges de 50 cent.; en juin et juillet, une large cime de jolies fleurs blanches, petites, nombreuses. Variété à fleurs doubles. Même culture.

SPIRÉE BARBE DE BOUC OU DE CHÈVRE. *S. aruncus* L. D'Autriche. Rustique et vivace; tiges de 1 m. à 1 m. 30; feuilles trois fois ailées; de juin-juill., fleurs en panicule, petites, nombreuses, à pétales blancs, dépassés par les étamines qui donnent aux bouquets un air léger et plumeux. Même culture, mais mi-soleil, et arrosemens fréquens en été.

SPIRÉE A FEUILLES DE MILLEPERTUIS. *S. hypericifolia* L. Arbrisseau du Canada; de 1 m. 50 à 2 m. Rameaux effilés, arqués; feuilles ovales, rétrécies à leur base; en avril ou mai, fleurs petites, blanches, en petites ombelles. Cette espèce, tondue aux ciseaux, prend la forme qu'on veut lui donner, de même que les 3 suivantes; elle n'est pas délicate et croît même bien dans les terres un peu sèches.

SPIRÉE A FEUILLES CRÉNELÉES. *S. crenata* L. Du midi de la France. De 1 m. 30 à 1 m. 60; rameaux

Digitized by Google

effilés, redressés; feuilles ovales-lancéolées; en mai, fleurs petites, blanches, en corymbe, au bout des jeunes rameaux.

Spirée a feuilles d'orme. *S. ulmifolia* Willd. De la Carniole. Tiges de 1 m. 30 à 1 m. 60; feuilles ovales-oblongues, à forme imparfaite des feuilles d'orme; en mai, fleurs blanches, en grappes courtes; plus de 40 étamines, insérées sur 2 rangs.

Spirée a feuilles de chamædrys. *S. chamædryfolia* L. De Hongrie; feuilles simplement dentées; en avril, fleurs à corymbes plus courts, dents des calices non réfléchies.

Spirée a feuilles d'obier. *S. opulifolia* L. Du Canada; de 2 mètres à près de 3 mètres; feuilles partagées le plus souvent en 3 lobes dentés; fin de mai ou juin, fleurs blanches, en corymbes serrés.

Spirée a feuilles lisses. *S. lævigata* L. De Sibérie. Environ 1 mètre, toujours vert; feuilles lancéolées, glauques; en avril, fleurs blanches, très-petites, en grappe composée.

Spirée a feuilles de saule. *S. salicifolia* L. D'Auvergne. De 70 c. à 1 m. 50; feuilles ovales, ou ovales-lancéolées; en juin et juillet, fleurs blanches et couleur de chair, petites, nombreuses, en panicule de 12 à 22 cent. Cette espèce, de même que les précédentes, s'accommode mieux d'un terrain un peu humide et ombragé.

Spirée cotonneuse. *S. tomentosa* L. Du Canada; rameaux couverts d'un duvet roussâtre; feuilles ovales-lancéolées, blanchâtres et cotonneuses en dessous; en août et septembre, fleurs roses, petites, en beau panicule pyramidal. Terre de bruyère humide et ombragée.

Spirée a feuilles de sorbier. *S. sorbifolia* L. De Sibérie. Rameaux un peu tortus; feuilles ailées, de 17 à 21 folioles lancéolées; en juin, fleurs blanches, en panicule touffue, souvent de près de 40 cent. Terre un peu fraîche et ombragée. Ces jolis arbrisseaux peuvent décorer les jardins pendant toute la belle saison, parce que leurs fleurs se succèdent les unes aux autres d'avril en septembre. Multiplic. facile de graines, marcottes et drageons, mais très-difficilement de boutures. Ils pas-

Digitized by Google

sent fort bien les hivers en pleine terre, et croissent en buisson.

SPIRÉE A FEUILLES D'ARIA. *S. ariæfolia* SM. De l'Am. sept. Arbrisseau touffu, haut de 1 m. 50 à 2 m. : feuilles en cœur, ovales, longues de 8 c., à grandes dents surdentées; en juin, très-grandes panicules terminales de fleurs blanches, élégantes. Terre légère. Multiplic. de couchage, de graines aussitôt la maturité sans les enterrer.

GILLENIE TRIFOLIÉE. *Gillenia trifoliata* DEC. *Spiræa trifoliata* L. Tiges de 70 c.; feuilles ternées; en juin-juillet, fleurs blanches, plus grandes, à pétales linéaires bordés de rose d'un effet agréable. Cette élégante espèce veut la terre de bruyère pour développer toute sa beauté.

FAMILLE DES ROSACÉES. Cette famille divisée en 2 tribus, contient les arbrisseaux dont elle porte le nom, mais encore beaucoup de plantes herbacées où ceux qui ne sont pas botanistes ne voient aucun rapport entre ces plantes et les roses.

ROSIER. Parler de Roses c'est rappeler le chef-d'œuvre du règne végétal, c'est rappeler de délicieuses sensations, d'agréables souvenirs : tout le monde sait que la rose est la reine des fleurs, mais beaucoup ignorent peut-être que toutes les idées de perfection que l'on s'en fait ne se rattachent, ne s'appliquent qu'à une seule sorte de rose, la *Rose cent-feuilles*. Il semblerait, d'après cela, qu'elle seule obtient toute notre admiration, tous nos soins; point du tout : quoique toujours la plus belle, la plus gracieuse, la plus parfaite, nous la délaissons presque pour des nouveautés qui n'ont souvent que le mérite d'être nouvelles, et que nous abandonnons pour courir incessamment à d'autres nouveautés. Telle est la nature de l'homme; la jouissance éteint ses désirs; et comme il est condamné à désirer toujours, toujours il est avide de nouvelles jouissances.

Il est donc dans l'ordre de la nature que l'homme ait cherché et s'attache toujours à multiplier les roses pour se procurer de nouvelles sensations, sauf à lui à employer sa raison pour ne se fixer que sur des objets dignes de ses soins. Or, il faut convenir que la raison ne préside pas toujours à ce choix, et qu'en fait de roses

Digitized by Google

il y en a un très-grand nombre d'un mérite si inférieur, qu'il est permis de s'étonner qu'elles trouvent encore des admirateurs. Nous ne blâmons rien, notre caractère nous le défend; mais nous aimerions que les amateurs de roses, et ils sont nombreux, devinssent plus difficiles dans leur choix, et ne sacrifiassent plus qu'aux réputations justement établies par les personnes dont le goût s'est épuré et fortifié dans cette matière.

Déjà la réforme commence à s'opérer : depuis quelques années les marchands les plus consciencieux et les plus judicieux ont supprimé plusieurs centaines de roses de leur catalogue, et ils paraissent dans l'intention d'éliminer successivement tout ce qui n'a que le mérite de faire nombre. Cet exemple sera probablement suivi par les autres marchands, et le commerce y gagnera, parce que la nomenclature effrayante et le mérite équivoque d'un grand nombre de roses empêchent aujourd'hui les amateurs d'acheter, crainte d'être trompés dans leur attente; mais quand la nomenclature sera accessible, quand on saura qu'un marchand ne tient que de belles et très-belles roses, on lui achètera avec confiance et en plus grand nombre.

Pour atteindre plus sûrement et plus promptement ce but, il faudrait peut-être faire ce qui se fit autrefois en Hollande, relativement aux ognons à fleurs. On sait que c'est à l'industrie et à la patience des Hollandais que l'on doit les premières belles tulipes et les premières belles jacinthes qui ont décoré nos jardins : lorsqu'une plante fleurissait pour la première fois, un jury, formé des plus habiles connaisseurs, s'assemblait, et si la plante n'offrait pas un mérite particulier ou supérieur à ce qui existait déjà, elle était impitoyablement détruite. On ne conservait que les véritables beautés, et leur prix restait toujours élevé.

Le *Bon Jardinier* devant être l'expression des meilleurs jugemens en fait de fleurs et de culture, étant aussi destiné, par sa nature, à servir de guide aux personnes qui n'ont pas encore de connaissance en cette partie, notre devoir serait peut-être de ne relater ici que les roses tout à fait de premier ordre, et assez caractérisées pour être facilement distinguées; mais l'opinion publique nous dit qu'il n'est pas encore temps d'être aussi

Digitized by Google

rigoureux. Nous n'irons donc pas plus vite que le goût dans la réforme. D'ailleurs, une rose qui ne doit pas être admise dans un petit jardin peut figurer admirablement bien dans un grand. Les jardins paysagers réclament des rosiers d'un grand développement, et ces grands rosiers ne sont pas toujours ceux qui produisent les plus belles roses.

Quant aux nouveautés, nous ne les relatons que quand leur réputation est bien établie, et que les amateurs peuvent les trouver dans le commerce. Pour ce qui est de la nomenclature, nous avouons que nous n'en sommes pas satisfaits. Une bonne synonymie serait nécessaire; mais qui peut la faire avec succès? qui peut sacrifier à cet objet le temps, les voyages et la dépense qu'il réclame? Dans l'impossibilité de pouvoir tout vérifier par nous-mêmes, nous suivons MM. Vibert et Verdier dans leur nomenclature, comme étant les deux auteurs qui nous semblent avoir apporté le plus de logique dans leurs catalogues. Quant aux noms en eux-mêmes, on sait que depuis longtemps les florimanes ont épuisé la mythologie et les noms fameux de l'histoire ancienne. « Les jeunes gens, dit M. de Pronville, qui parcourent avec un jardinier une collection de rosiers, se rappellent à chaque nom les études de leur enfance, et, par l'extension de la pensée, un parc de roses est un nouveau cours d'histoire. Tous les personnages célèbres et les hommes du siècle y végètent en paix et souvent confondus. On admire du même coup d'œil le prince de Condé et Lafayette, le roi de Rome et le duc de Bordeaux, la sœur Joseph et Taglioni, Jeanne d'Arc et la comtesse de Genlis; il y a une fusion, un amalgame qui ne tire point à conséquence; et l'amateur, embarrassé sur le choix de fleurs aussi fraîches et aussi brillantes, les admet toutes ensemble, à la grande satisfaction du pépiniériste. »

Mais il ne nous suffit pas d'avoir préféré la nomenclature des meilleurs auteurs, il nous faut encore disposer les roses selon une méthode quelconque. Parmi toutes celles qui ont été imaginées, celle de Lindley nous semble la moins défectueuse, et nous l'adoptons, dans l'impossibilité où nous sommes d'en imaginer une meilleure.

Digitized by Google

Liste *des principales Roses du commerce, disposée selon la méthode de Lindley.*

Abréviations : b., bien; — bl., blanc ou blanche; — bomb., bombée; — cl., clair; — gl., globuleux; — gr., grand ou grande; — moy., moyen ou moyenne, — mult., multiple; — pass., passant; — pet., petit ou petite; — pl., pleine; — rem., remontant; — tr., très; — viol., violet ou violacé.

1re Tribu. *Rosiers à fleur de Ciste.*

1. Rosa berberifolia Pal. *Hulthenia berberidifolia* Dumort. — Feuilles simples; fleur jaune, simple, à onglets pourpres, fort jolie. Ce rosier est encore très-rare en France, parce qu'il ne s'accommode guère de la culture simple des autres rosiers. Cependant on en a vu vivre assez longtemps greffés sur le R. pimprenelle.

1. Rose Hardy. *R. Hardyana.* — En 1836, M. Hardy a obtenu, d'un semis de *Rosa clinophylla*, dont les graines étaient présumées avoir été fécondées par un *Rosa berberifolia*, un nouveau rosier auquel la reconnaissance a donné son nom. Ce rosier a conservé la fleur de son père, et a pris les feuilles de sa mère, qui sont à 5 et 7 folioles.

2e Tribu. *Rosiers féroces.*

1 Rosa kamtchatica. — Violet clair simple.
Parnassina. — Violet clair double.

3e Tribu. *Rosiers bractéoles.*

2 Rosa bracteata.—Grande, pleine, blanche, centre jaune.
Alba odorata. — Blanche double.
Maria Leonida. — Blanche, presque pl., creusé bl., rem.
Victoire-Modeste.—Très-grande, très-pleine, bl. carné.

Ces rosiers produisent un bel effet palissés contre un mur : ils craignent les fortes gelées.

4 Rosa microphylla. — Rose, remontante.

4e Tribu. *Rosiers cannelles*

Rosa rapa.
Grandiflora. — Carnée, double.
Hudsoniana. — *Id.*, rouge au centre.
Lucida. — *Id.*, semi-double.

On confond souvent ces variétés avec celles des espèces nos 8, 9 et 10.

6 Rosa alpina.
Boursault. — Rose, semi-double.
Calypso. — Blanche carnée au centre.
Inermis. — Rose pâle.
Reversa. — Pourpre.

Ces Rosiers paraissent des hybrides du *R. alpina* et du *R. bengalensis*.

7 Rosa sulphurea. — Jaune très-pleine.
— *minor.* — *Id.*

La fleur s'épanouit difficilement.

Digitized by Google

8 ROSA CAROLINA.
Corymbosa.— Rose clair, double.

9 ROSA PARVIFLORA.
Pensylvanica.— Carnée, pleine.
Humilis.— Rose pâle, double.

10 ROSA CINNAMOMÆA.
Maialis.— Rose simple ou double.

Les auteurs et les marchands sont très-peu d'accord sur la nomenclature des espèces de cette tribu. Elles sont particulièrement propres pour les massifs des grands jardins paysagers, et demandent à n'être que peu ou point taillées.

5e TRIBU. *Rosiers pimprenelles.*

11 ROSA SPINOSISSIMA.
Belle Laure.— Rose nuancé, simple.
Blanche double. — Blanche.
Carnée. — Carnée.
Cénomanne.— Grande, blanc pur, pleine.
Desbrosses. — Rose.
Estelle (bifère).—Rose, pleine.
Hardy.— Blanche et lignes pourpres, pleine.
Irène.—Blanche, pleine.
Perpétuelle de Stanwell. — Rose, plus belle
Pourpre.—Pourpre foncé, pleine.
Reine des pimprenelles. — Rose, semi-double.
Zerbine. — *Id.*

Quelques-unes à fleurs simples sont fort jolies ; cependant on donne la préférence aux fleurs semi-doubles ou doubles. Tous ces rosiers font mieux en touffe, francs de pied que greffés. Il faut ne les guère tailler si on veut qu'ils fleurissent abondamment.

6e TRIBU. *Rosiers cent-feuilles.*

12 ROSA CENTIFOLIA comm.— Rose pleine.
A fleur simple.— Rose vif, simple.
A feuilles de chou ou de laitue.— Gr., pl., bien faite, rose vif.
Carnée ou Robin.— Gr. pl., bien faite carnée.
Cristata.— Grande, pleine, bien faite, rose vif.
D'Anjou.— Grande, pleine, beau rose vif.
De Nancy.—Rose foncé.
De Laeken.—Gr., pl., rose.
Des peintres.— Grande, pleine, rose vif.
Œillet.—Rose clair, petite.
Petite Hollande.— Petite, pleine, rose vif.
Pompon de Kingston. — Carnée, petite.
Reine des cent-feuilles.— Rose clair.
Unique blanche.— Blanc pur.
——— *panachée.*
Vilmorin. — Carnée.

C'est toujours dans cette section que se trouvent les plus belles roses du monde.

Digitized by Google

§ I. *Mousseuses.*

Simple. — Rose, 3 variétés.
A feuilles de sauge. — Moyenne, très-multiple, rose.
Angélique Quétier. — Moyenne, très-multiple ou pleine, rose tendre.
Blanche. — Moyenne, pleine, blanc pur.
Carnée. — Moyenne ou grande, pleine.
Cœlina. — Moy., pl., rouge violacé.
Commune. — Rose vif.
Ferrugineuse du Luxembourg. — Rouge cramoisi brillant.
Globuleuse. — Moy., très-multiple, rose vif.
Lancel. — Moyenne ou grande, très-pleine, rouge vineux.
De Metz. — Moyenne, pleine, rouge pourpre vif.
Malvina. — Moy., pl., carnée.
Minor ou gracilis. — Moyenne, très-pleine, rose.
Oscar Foulard. — Petite, très-pleine, rouge pourpre.
Panachée double. — Pet., pl., bl., qq. fois panachée rose.
Perpétuelle Mauget. — Moy., pl., rose vif, très-délicate.
Picciola. — Petite, très-multiple, pourpre.
Pompon. — Petite, rose.
Prolifère. — Très-grande, très-pleine, rouge clair.
Zoé ou *mousseuse partout.* — Moyenne, très-mult., rose.
Unique de Provence. — Moyenne, blanc pur.

Celles-ci ne sont pas moins belles que les précédentes; les appendices mousseux qui se développent sur leur pédoncule, leur ovaire et leur calice, leur donnent une singularité qui en augmente le mérite aux yeux de l'amateur.

§ II. *Hybrides de cent-feuilles.*

Adeline ou *unique admirable.* — Moy., pl., rouge clair.
Clélie. — Grande, pleine, lilacé vif.
Anaïs Ségalas. — Moyenne ou grande, pleine, rose lilacé.
Duchesse d'Orléans. — Grande, multiple, carnée.
Illustre beauté. — Rose foncé.
L'Admiration. — Grande, très-pleine, lilas foncé nuancé.
La Fiancée. — Moyenne, pleine, carné tendre.
Laure. — Rose lilas.
Le duc de Choiseul. — Rose tendre, ponctuée.
Madame Henriette. — Moyenne ou grande, pleine, beau rose, plus clair au centre.
Madame Huet. — Grande, pleine, rose tendre.
Mathilde de Mondeville. — Moy., pl., bl., légèr. carnée.
Perpétuelle la Reine. — Gr. presp. pl., bien faite, beau rose, sur le limbe intér.; rose lilacé à l'ext., odorante.
Pompon de la queue. — Moy., pl., très-bien faite, carnée.

13 Rosa Belgica. Roses de Belgique.

York et Lancastre. — Blanche panachée.
Cels. — Rose clair, semi-double.

§ I. *Hybrides de Belgique.*

Clarisse. Rose clair.

Digitized by Google

Miroir des dames.—Blanche, à centre carné.
Sylvia.—Rose cerise.

14 Rosa portlandica. — Roses de Portland.

A grandes fleurs. — Rose foncé.
Carmin royal. — Moy., pleine, bien faite, carmin clair.
Le pr. de Galles. — Moy., pl., cerise, à bords plus clairs.
Madame Féburier.—Gr., pl., plate, bien faite, rose clair.
Thiers. — Gr., pl., bien faite, rouge violacé.
Triomphe de Rouen. — Rose.
Warrata. — Moyenne, pleine, rouge violacé, bien faite.

C'est dans cette section que se trouvent les ovaires les plus allongés.

§ I. *Bifères.*

Angélina.— Moyenne, presque pleine, rouge clair.
Antinoüs. — Moy. ou gr., pl., bien faite, pourpre viol.
Cœlestine. — Moyenne ou grande, pleine, beau rose.
De Rennes. — Grande, très-pleine, rouge vif.
Duc d'Enghien. — Moyenne, pleine, carné tendre.
Henriette Boulogne. — Grande, pleine, beau rose.
Lodoïska Marin. — Grande, très-mult., glob., rose vif.
Portland blanc. — Moyenne ou gr., très-pleine, bl. pur.
Prudhomme. — Moyenne, pleine, rose vif très-frais.
Quatre-saisons à feuilles bullées. — gr. multiple, rose.
———— *moussues.* — Moyenne, très-multiple, blanc.
Requiem. — Gr., pl., en panic. serrés, carné vif tr.-frais.

§ II. *Perpétuelles.*

Belle Faber.—Tr.-grande, tr.-pleine, bombée, rose vif.
Bernard.—Moyenne, très-pl., peu bombée, rouge clair.
Billiard. — Grande, très-multiple, plate, beau rose.
Claire du Châtelet. — Grande, très-multiple, rose vif.
D'Equermes. — Moyenne, pleine, rose vif.
De Saint-Barthélemi. — Rose pâle.
Du roi. — Moyenne ou grande, pleine, rouge vif.
Isaure Lablée. — Moyenne, pleine, rose clair.
Joséphine Antoinette. — Gr., très-pleine, bombée, rose.
La mienne, ou *Gloire des perpétuelles.*— Moy., pl., r^se.
Palmyre. — Moyenne, pleine, rose.
Philippe I^er.— Grand, très-multiple, pourpre violacé.
Princesse de Joinville.
Pulchérie. — Grande, très-multiple, rouge violacé vif.
Préval. — Grande, pleine, rose pâle.
St-Fiacre. — Moy., très-multiple, rose violacé, striée.

Les roses de cette section étant naturellement fort belles et ayant le mérite de se montrer pendant toute la végétation, on doit en semer constamment pour trouver de nouvelles variétés qui en augmentent le nombre.

§ III. *Hybrides incertaines remontantes.*

Toutes ces plantes ont tous leurs rameaux florifères, et il devient utile d'en faire une série particulière, car elles sont étrangères aux autres roses remontantes.

Aricie. — Grande, pleine, globuleuse, beau rose.

Digitized by Google

Aubernon. — Moyenne ou grande, pleine, rose vif.
Augustine Mouchelet. — Moyenne, très-pleine, bien faite, rose violacé, carné au centre.
Baronne Prévost. — Gr., pl., beau rose vif.
Bréon. — Gr., pl., carmin vif.
Clémentine Duval.—Rose lilacé.
Comte de Paris. — Gr., pl., rouge violacé souvent strié.
Comte d'Eu. — Moy., pl., rouge éclatant.
Coquette de Montmorency. — Moyenne, pl., bien faite, rouge viol.
Docteur Marjolin.—Gr., pl., rouge violacé.
Docteur Marx.—Moy., pl., rouge moins violacé.
Duc d'Aumale. — Gr. ou moy., pl., pourpre.
Duchesse de Nemours.— Moy., très-pleine, rose tendre.
Duchesse de Sutherland.—Moy. ou gr., tr.-mult., carnée.
Fulgorie.—Moyenne ou grande, pleine, rouge vif.
Gloire de Guérin. — Moyenne, très-pleine, carmin vif
Grand Capitaine.—Moy., très-multiple, carmin vif.
Julie Dupont.—Moy., pl., bien faite, rose vif.
Lady Fordwich.—Moyenne, pleine, rouge.
Lady Alice Peel.—Moy., pl., bien faite, beau rose vif.
Lane.—Moy., très-pleine, rose.
Madame Daméme. — Très-grande, pl., bombée, rouge clair.
Madame Emma Dampierre. — Moy., pl., rouge
Madame Laffey.—Grande, pleine, rouge clair.
Maréchal Soult.—Moyenne, très-pleine, rose purpurin.
Marquesa Bocella.—Gr., pl., carnée.
Mélanie Cornu.—Moyenne ou gr., très-pleine, rouge vif.
Mistriss Elliot.—Gr., pl., rose lilacé.
Pauline Plantier ou *Clémentine Serynge.* — Très-gr., pleine, rose clair.
Perpétuelle de Neuilly.—Moyenne ou gr., rouge carm.
Prince Albert.—Moyenne ou grande, très-pleine, couleur variable du rose au violet foncé.
Prince de Galles. — Pl., rose lilacé clair.
Princesse Hélène. — Gr., tr.-mult. ou pl., r^se^ pourpre cl.
Prudence Rœser. — Moy., rose clair.
Psyché. — Petite, très-pleine, beau rose.
Reine de la Guillotière. — Moyenne, très-pleine, rouge vif à bords plus clairs.
Reine Victoria. — Moy. ou gr., presque pl., rouge clair.
Rivers. — Moy., très-pleine, rouge nuancé.
Sisley.—Moyenne ou grande, pleine, cerise violacé vif.
Souvenir d'Anselme. — Moy., pl., rose vif.
William Jess.—Très-grande, presque pleine, rose.

Nous cultivons déjà un bon nombre de variétés de ces sortes de roses bien capables de dépayser les botanistes, et dont quelques-unes proviennent des fécondations des Portlands.

Digitized by Google

15 ROSA DAMASCENA.—ROSES DE DAMAS.

Admirable. — Moyenne, pleine, blanc bordé de rouge.
Arlinde. — Moyenne, pleine, bien faite, rose tendre.
Belle d'Auteuil. — Rose tendre.
Blanche Davilliers. —Moyenne, pleine, blanc pur.
Bouvet. — Moyenne ou grande, pleine, pourpre.
Calypso. — Gr., pl., rose clair.
Damas monstrueux.— Rose.
———*tomenteux.* — Rose panaché.
Ferox. —Très-grande, pleine, bombée, rouge clair.
Henry IV. — Rose vif, très-grande.
Impératrice de France. — Rose cerise.
La soyeuse. — Rouge.
Léda. — Blanche, tigrée de lilas.
Louis XVI.— Moyenne, très-multiple, rouge vif.
Madame Deshoulières. — Moy., très-pl., bombée, rose.
Madame Hardy.—Grande, très-pleine, creusé blanc pur.
Œillet parfait.—Moy., pl., bien faite, blanche panachée de rouge.
Phœbus. — Rose.
Pompon Toussaint. — Petite ou moy., bombée, rouge cl.
Princesse Amélie. — Rose tendre.
Sélina. — Gr., pl., rose très-tendre.

16 ROSA PROVINCIALIS. —ROSES DE PROVENCE.

Adèle Prévost. — Carnée.
Admirable. — Carnée.
Aglaé Adanson.— Grande, très-multiple, rose maculé.
Antonine Dormois. — Moy., pl., carné pass. au blanc.
Aspasie. — Moyenne, pleine, bien faite, carnée.
Aurélie Lamare. —Moyenne, pleine, beau rose.
Blanche fleur. —Moy. ou gr., pl., bombée, bien faite, blanc.
Clarisse Jolivet. — Grande, pleine, blanc pur.
Élisa le Mesle. — Petite ou moyenne, blanc pur.
Émérance. — Moyenne, très-pleine, blanc-jaunâtre.
Grand sultan. — Grande, très-pleine, carné tendre.
Joséphine Oudin. — Moyenne, pleine, bien faite, blanc jaunâtre.
La Calaisienne. — Rose nuancé.
La Sylphide. — Moy., pl., carnée.
Madame Campan. — Grande, pl., bombée, rouge clair, ponctuations larges.
Madame Saudeur. — Moyenne ou grande, pleine, bien faite, carné tendre.
Mélanie Waldor. —Blanche.
Néron. —Moyenne, pleine, cram. violet ponctué rouge.
Princesse Clémentine. — Gr., pl., blanc pur.

Digitized by Google

Valmore-Desbordes. — Carnée.

Soit par des jeux de la nature, soit par des fécondations croisées entre les rosiers de Damas, de Provence, de Provins et même de Belgique, il paraît impossible maintenant de rapporter avec certitude à chacune de ces espèces les variétés qui lui appartiennent. Il n'y a pas deux auteurs d'accord sur ce point. Chacun agit selon son discernement, et peut-être selon son habitude.

17 Rosa gallica. — Roses de Provins.

Abbé Robert. — Cramoisi.

A fl. de rose trémière de la Chine (Et. Noisette). — Moy., pl., bien faite, rouge nuancé.

Agnodice. — Beau rose.

Aréthuse. — Incarnat.

Avenant. — Grande, pleine, bombée, beau rose.

Baron Cuvier. — Grande, presque pleine, rouge violeté.

Belle cramoisie. — Grande, pleine, plate, violet clair.

—— *de Marly.* — Gr,. pleine, rouge vif nuancé violet.

—— *de Crécy.* — Moyenne, très-pleine, pourpre noir.

Camille Desmoulins. — Grande, pleine, rose cramoisi.

Casimir Périer. — Rouge cerise.

Charles-Auguste. — Rose tendre.

Cicéron. — Cramoisi.

Claire d'Olban. — Rose foncé.

Clorinde. — Moy., très-pl., bombée, rose à bords pâles.

Comte Foy. — Rose tendre.

—— *Lacépède.* — Rose lilas.

Comte de Nanteuil. — Gr., tr. pl., pourpre violet.

Cora. — Pourpre.

Cynthie. — Très-grande, pleine, rose tendre.

D'Aguesseau. — Grande, pleine, peu bombée, rouge vif.

Daubenton. — Rose foncé.

Délices de Flore.

Désirée Parmentier. — Gr., pleine, bien faite, carnée.

Docteur Diellhem. — Grande, très-pleine, bombée, bien faite, rose vif nuancé.

Duc de Bassano. — Grande, très-multiple ou pleine, rouge foncé marbré blanchâtre.

— *de Trévise.* — Moyenne, rouge pourpre.

Duchesse de Buccleuch. — Très-grande, pleine, rouge cl.

Dumont Durville. — Moyenne, pl., bien faite, lilas foncé.

Dupuytren. — Moyenne, pleine, pourpre brun et violet.

Eclat des Roses. — Rose.

Enchanteresse. — Rose.

Eucharis. — Rose foncé.

Eugénie Napoléon. — Pourpre violet.

Fanny Bias. — Rose tendre.

Franklin. — Rose cramoisi.

Gloire de la France. — Rose pâle.

Grain d'or. — Pourpre foncé.

Guillaume Tell. — Grande, très-pl., bombée, rose v if.

Digitized by Google

Héliodore Daullé. — Grande, très-pleine, rouge foncé à bords pâles.
Henrion de Pansey. — Grande, pleine, pourpre.
Heureuse surprise. — Grande, pleine, cramoisi.
Honneur de Flandre.—Gr., très-pleine, bien faite, rose.
Jeanne Seymour.—Grande, pleine, rose lilas.
Julie d'Etanges. — Rose tendre.
La Moskowa. — Grande, multiple, rouge velouté vif.
La Rochefoucault.—Rose vif.
Latone. — Rose tendre.
La ville de Gand.— Rose.
Lée. — Rose vif.
Loisiel.— Gr., très-pl., rose lilacé foncé, bords plus cl.
Louis Philippe.— Gr., pl., bien faite, rouge violacé.
Mahl.— Moy., pl., bien faite, rouge vif.
Marie-Antoinette.—Moy. ou gr., très-pleine, rouge clair nuancé.
Marjolin.— Pourpre.
Mathieu Molé. — Pourpre violet.
Monthyon. — Grande, pleine, rose ardoisé.
Néala. — Lilas cramoisi.
Noble fleur. — Rose foncé.
Ohl. — Gr., très-pleine, pourpre violet, centre vif.
Orphise. — Pourpre cramoisi.
Paquita. —Gr., pl., violacée.
Pharericus.— Grande, pleine, bien faite, rouge clair.
Pierre Corneille. — Rouge pourpre.
Pourpre triomphant. — Pourpre.
——— *royal.* — Pourpre.
Pyrrhus! — Grande, pleine, bien faite, lilas clair.
Rien ne me surpasse.—Grande, pleine, bombée, rouge.
Romulus. — Moyenne ou grande, rouge vif au centre, violet à la circonférence.
Rosamonde.—Moyenne, pl., rouge cl. lilacé, bien faite.
Rouge admirable.— Pourpre nuancé.
Schismaker.—Grande, très-multiple ou pleine, pourpre velouté passant au violet.
Sidonie.—Grande, pleine, rouge clair quelquefois strié.
Sobieski. — Rose et violet.
Sophie Cottin — Grande, pleine, rose foncé.
Superbe cramoisi.— Très-gr., pleine, rouge cramoisi.
Superbe violette. — Violet foncé.
Triomphe de Flore. — Rose tendre.
——— *de Jaussens.*—Gr., pl., bien faite, rouge violacé.
——— *de Parmentier.* — Gr., pl., violet nuancé.
——— *de Rennes.* — Tr.-gr., pl., rouge vif nuancé viol.
Vitruvius. — Moyenne ou grande, pl., rose clair, très-florifère.

Digitized by Google

Washington. — Moy., très-pl., bombée, rouge pourpré.

§ I. *Provins à fleurs ponctuées, panachées, striées et marbrées.*

Belle de Fontenay. — Moy., pl., rose maculé blanchât.
Bérengère. — Rose ponctué de blanc.
Berléze. — Moyenne, pleine, cramoisi violet ponctué.
Camaïeu. — Moyenne, pleine, rouge violacé strié blanc.
Catinat. — Moyenne, pleine, violet ponctué pourpre.
Comte de Murinais. — Moyenne, pleine, ardoisé marbré.
Cramoisi picoté. — Cramoisi violet ponctué.
Duc de Nemours. — Moyenne, pl., cramoisi viol., marbré rouge.
Emilie la Jolie. — Rose ponctué.
Fornarina. — Moyenne, pleine, rose ponctué blanc.
Insigne Destekles. — Moyenne ou grande, pleine, bombée, rose marbré et ponctué.
Lucile Duplessis. — Rose rouge ponctué.
Malesherbes. — Rose rouge ponctué.
Minos. — Moyenne. ou gr., presque pl., rose vif largement ponct.
Pourpre strié de blanc. — Moyenne, pleine.
Provins panaché double. — Pourpre panaché de blanc.
Renoncule ponctuée. — Moy., pl., r^se^ vif ponct. et marb.
Séguier. — Moyenne, pourpre violet ponctué.
Tricolore, ou *Reine Marguerite.* — Moyenne, presque pl., pourpre rayé blanc.
Triomphe de beauté. — Moy., pl., pourpre strié de viol.

C'est parmi les provins que l'on trouve les fleurs les plus foncées en couleur. Ces arbustes sont aussi généralement les plus touffus; ils ont le bois gros, court, s'arrondissent aisément et forment des buissons plus réguliers que les autres. Beaucoup fructifient aisément, et c'est ce qui fait qu'on les a semés en quantité et que leur nombre s'est prodigieusement accru.

18 ROSA BURGUNDIACA.
Pompon des Alpes. — Rose.
——— *des Alpes.* — Blanche.

7^e^ TRIBU. *Rosiers velus.*

19 ROSA TURBINATA.
Grande pivoine. — Rose vif.
Rose cerise. — Rose cerise vif.
Aimable Eléonore. — Rose foncé.

20 ROSA VILLOSA.
A fleur jaspée. — Rose jaspé.
Ismérie. — Rose clair vif.

21 ROSA TOMENTOSA.
Crenata. — Carnée.
Reversa. — Carnée plus grande.

Digitized by Google

22 Rosa alba.

Angélique.—Moy., tr.-pl., bomb., rose cl., vif au centre.
Antoinette.—Blanche.
Belle de Ségur.—Carnée.
Françoise de Foix.—Rose.
Camille Boulan.—Moyenne, pleine, rose tendre.
Cécile Loisiel.—Carnée.
Céleste Blanche. — Blanche.
Étoile de la Malmaison. — Moy., pl., carnée tendre.
Fanny Sommesson. Carnée.
Félicité Parmentier. —Gr., tr.-pleine, bombée, carnée.
Ferox. — Moy., pl., bl., ram. couv. de forts aiguillons.
Florine.—Blanche.
Joséphine.—Blanc carné.
La remarquable. — Moy. ou grande, pleine, blanc pur.
La séduisante.— Moy., pleine, carnée rose, à bords pâles.
Nova Cœlestis. — Moyenne, blanc pur.
Petite cuisse de nymphe.—Carnée.
Pompon Bazard.—Rose tendre.
——— *eamellia.*—Rose.
Princesse Lamballe.—Moy., pleine, bien faite, blanc pur.
Rosa gracilis.— Carnée.
Royale, ou *grande cuisse de nymphe.* — Grande, très-multiple, blanc carné.
Sophie de Bavière.—Moyenne, pleine, rouge clair.
———*de Marcilly.*—Grande, très-pleine, carné tendre.

Il ne faut pas prendre à la lettre le nom *Rosa alba*, Rose blanche, puisqu'on en voit ici beaucoup qui n'ont pas les fleurs blanches. On les a rangées sous la rose blanche parce qu'elles offrent plus d'affinité avec elle qu'avec toute autre.

23 Rosa evratina.

Fausse muscade rouge. — Rouge pâle.

8e Tribu. *Rosiers rouillés.*

24 Rosa eglanteria.

—— *capucine.* — Jaune en dehors, orangé en dedans
——*jaune pâle.*—Toute jaune.
—— *Lutea plena.* — Jaune, pleine.

Il ne faut pas confondre cette espèce avec la *R. sulphurea* n° 7.

25 Rosa rubiginosa.

Briard.—Rose lilas.
Hessoise rose.—Rose clair.
——— *pourpre.*—Rose pourpre.
——— *anémone.*—Rose clair.
Poniatowski.—Carnée.

Les feuilles froissées de cette espèce sentent la pomme de reinette. Elle porte aussi le nom d'Églantier, mais on l'estime moins pour recevoir la greffe que l'espèce suivante.

Digitized by Google

9e Tribu. *Rosiers cynorrhodons.*

26 Rosa canina.

Rosier des collines. — Rose clair.

——— *marginé.* — Rose marginé.

Vrais Églantiers. Ce sont les meilleurs sujets pour recevoir la greffe des espèces vigoureuses.

10e Tribu. *Rosiers indiens.*

27 Rosa indica fragrans. — Roses Thé.

Adam. — Très-grande, pleine, rose clair.
Archiduchesse Thérèse-Isabelle.—Gr., pl., bl., fond jaun.
Barbot. — Moy. ou gr., pl., jaun., bords lavés de rose.
Bardon.—Moyenne, très-mult., globuleuse, carné rose.
Belle Archinto.—Gr., tr.-pl., carné nuancé rose et jaun.
Bon Silène. — Rouge tendre.
Bougère. — Très-grande, très-pleine, rose hortensia.
Caroline.— Moyenne ou grande, pleine, carné vif.
Charles Reybaud. —Grande, pleine, rose tendre.
Clara Sylvain. —Moy. ou grande, pleine, blanc pur.
Commun. — Carné.
——— jaunâtre.
Comte de Paris (Luxembourg). —Très-gr., pl., rose cl.
Comte d'Osmond. —Blanc, centre carné.
Devoniensis. — Gr., pl., blanc-jaunâtre, odorante.
Duc d'Orléans.—Gr., très-pl., bomb., rouge cl. nuancé.
Duchesse de Mecklembourg. —Gr., pl., glob., jaunâtre.
Duchesse d'Orléans. — Moyenne ou grande, très-pleine, blanc carné, centre lavé de rose.
Élisa Sauvage. — Moyenne, pleine, jaunâtre.
Emilie d'Abancourt. — Moyenne, pleine, blanche.
Eugénie Desgâches.—Grande, pleine, rose.
Eugénie Jovain. — Moy. ou gr., pl., bl. légèrem. carné.
Fleur de Cypris.—Moyenne ou gr., presque pl., carnée.
Gama. — Grande, pleine, carnée.
Général Chassé. — Carmin clair.
Goubault. — Grand multiple ou pl., rouge clair, centre aurore, très-odorante.
Hamon. — Gr., presque pleine, rose passant au pourpre, centre aurore, très-odorante.
Hardy.— Pleine, rose brillant.
Hyménée. — Grande, pleine, bombée, jaunâtre.
Joséphine Malton.— Gr., presq. pl., blanc légèrement jaunâtres.
Jules Desmont.—Moy., pl., bomb., rose tr.-cl. pass. au bl.
Julie Mansais.— Gr., pl., blanche.
Lady Warender.— Moy. ou grande, pleine, blanc pur.
La renommée. — Moy. ou grande, pleine, bien faite, blanche, centre légèrement jaunâtre.

Digitized by Google

Louis-Philippe 1er. — Grande, pleine, rose clair.
Madame Dupuis. — Grande, pl., plate, blanc, centre lavé rose et jaunâtre.
Mansais. — Gr., tr.-pl., blanc-jaunâtre, quelquefois rosé.
Marie de Médicis. — Gr., pl., rose, à fond jaunâtre.
Moiré. — Grande, pleine, carné jaunâtre.
Nisida. — Moy., pl., aurore, à bords roses, odorante.
Nitida. — Blanche, à cœur cerise.
Niphe os. — Tr.-gr., tr.-mult., grands pétales, blanc pur.
Prince d'Esterhazy. — Gr., presque pl., globuleuse, rose.
Princesse Adélaïde. — fl. large presque pl., jaune soufre plus foncé au centre, odeur suave.
Princesse Hélène. — Pleine, blanche, centre jaunâtre.
Princesse Marie. — Gr., tr.-pl., carné rose, fond jaunât.
Reine des Belges. — Grande, très-pleine, blanc pur.
Safrano. — Moyenne, mult. ou très-mult., jaune clair.
Smithii. — Moyenne ou grande, très-pl., jaune soufre.
Strombio. — Grand mult. ou très-mult., glob., blanche.
Taglioni. — Blanche, plane.
Thémistocle. — Moy. ou gr., pl., blanche, centre carné.
Thouin. — Grande, pleine, carné nuancé de rose.
Triomphe du Luxembourg. — Tr.-gr., pl., r., fond aurore.

28 Rosa bengalensis. Roses du Bengale.

Adeline Côme. — Moyenne, pleine, blanche.
Alcine. — Grande, multiple ou très-multiple, rouge vif.
Annette Gisels. — Moyenne, pl., jaunâtre pass. au blanc.
Antheros. — Gr., pl., creusé bl., centre carné jaunâtre.
Arance de Navaro. — Moyenne, pleine, bombée, rouge cl., odeur de thé.
Archiduc Charles. — Gr., pl., rose passant au cramoisi.
Augustine Hersent. — Rose violacé.
Baronne Delaage. — Moyenne ou grande, pleine, rouge.
Beau carmin du Luxembourg. — Moyenne, pl., pourpre foncé velouté.
Camelia Olry. — Gr. mult. ou très-mult., glob., bl. pur.
Carmin d'Yebles. — Moyenne, très-multiple, arrondie, bien faite, carmin vif.
Cels multiflore. — Grande, pleine, carnée, très-florifère.
Commun. — Rose.
Conquête heureuse. — Moy., pl., rouge vif changeant.
Couronne des pourpres. — Moyenne ou grande, très-pl., rouge passant au pourpre.
Cramoisi supérieur. — Moyenne, pleine, cramoisi vif.
Darius. — Grande, pleine, plate, violacée.
Desfontaines. — Moyenne, pleine, blanc pur.
Don Carlos. — Moyenne ou pl., blanche légèr. carnée.
Duchesse de Kent. — Petite ou moy., pl., b. faite, bl. rosé.
Egine à odeur d'anisette. — Rose tendre.

Digitized by Google

Eugène Bauharnais. — Pourpre.
Eugène Hardy. — Moy., pl., bien faite, bl. légèr. carné.
Fabvier. — Moy., mult., rouge pourpre vif éblouissant.
Fanny Duval.— Grande, pleine, blanche, centre carné.
Frédéric Weber. — Moyenne, très-pleine, rouge clair.
Général Soyez. — Moyenne, pleine, pourpre.
Joseph Deschiens. — Moyenne, pleine, pourpre violacé.
La Régulière.— Moyenne, pleine, cramoisi clair.
Louis-Philippe. — Moyenne, pleine, cramoisie.
Madame Bréon. — Droite, grande, pleine, beau rose.
Madame Desmont. — Carnée, à cœur rose
Madame Desrongé. — Moyenne, pleine, pourpre foncé.
Marjolin.— Grande, très-pleine, pourpre vif.
Miellez. — Gr., plus ou moins mult., bl. teint jaunâtre.
Miranda. — Gr., presque pl., glob., blanc centre rose.
Pactole.—Moy. ou gr., tr.-mult. ou pl., jaune pass. au bl.
Paillet. — Moyenne, pleine, violet foncé.
Pépin. —Moyenne, pleine, rouge vif.
Romain Desprez. — Moy. ou gr., très-pl., rouge clair.
Theresia Stravius.—Moyenne, pl., carnée, très-florifère.
Triomphant. — Grande, pleine, rouge violacé.
Triomphe de Gand. — Grande, pleine, rouge.
Victoire Daumy. — Moyenne, presque pleine, carmin.
Virginie Lebon. —Grande, presque blanc pur.
Virginale ou *l'infidèle.* — Moy., pl., bien faite, bl. carné.

Hybrides qui ne fleurissent ordinairement qu'une fois par an et qui montrent le plus beau coloris.

Assuérus. — Moy. ou gr., très-pl., bombée, carmin vif.
Belle de Rosny. — Moy., pl., rose tendre un peu lilacé
Bobelina. — Rose purpurin.
Bonne Geneviève.— Moy., tr.-pl., po urp. br., cent. r. vif.
Brennus. — Rouge cramoisi.
Charles Duval. — Rouge clair.
Charles-Louis. — Grande, très-pl., bien faite, bombée, cerise vif, bords pâles,
Châtelain. — Rose ardoisé, large.
Chénedolé. — Gr. très-multiple, cerise vif.
Comtesse de Lacépède.—Grande, pl., bien faite, carnée.
Coupe d'Hébé. — Moy., pl., rose tendre.
Deuil du maréchal Mortier. — Moyenne, pl., velours pourpre, centre clair.
Docteur Billiard. — Moy., pl., bombée, rouge très-vif.
Docteur Guépin. — Grande, pleine, violet nuancé.
Duc Decazes. — Rose.
Duc de Devonshire.— Gr., pl., plate, lilas mac. de blanc.
Edouard Delair. — Rouge vif passant au clair.
Ernest Ferray.— Gr., pl., bien faite, rouge.
Général Daumesnil. —Moy. ou gr., pl., pourp. viol., c. cl.

Digitized by Google

Général Bernard. — Moyenne, pleine, violet nuancé.
Général Kléber. — Moy., pl., bien faite, pourpre vif viol.
Georges IV. — Moyenne, pleine, pourpre violet.
Gloire des Hellènes. — Moy., pl., pourpre ard. nuancé.
Hippocrate. — Rose violacé.
Hortense Leroy. — Moyenne, pl., bien faite, lilacé rose.
Hybride de Brown. — Rose tendre, centre rouge.
Hybride frangé. — Rose pleine, pétales frangés.
Hybride Lamarque. — Pourp. foncé, nuancé de r. feu.
Lady Stuart. — Grande, très-pleine, carné tendre.
La Dauphine. — Carnée.
La Nubienne. — Pourpre ardoisé.
Las Casas. — Rose, très-grande.
Lord John Russell. — Rose brillant.
Lord Nelson. — Moyenne, pleine, pourpre brun velouté.
Madame Plantier. — Blanc pur.
Madame Poncey. — Grande, pl., pourpre violet foncé.
Madame Rameau. — Rouge feu.
Madeline ou *Emmeline.* — Pl., blanche à bords roses.
Malton. — Moy. ou grande, très-mult., cram. pourpre.
Marie de Champlouis. — Gr., pl., bien faite, rouge cl.
Maubach. — Pourpre noir.
Miralba. — Moy., pl., bien faite, pourpre mar. velouté.
Othello. — Grande, pleine, violet ardoisé, bords clairs
Parny. — Lilas clair, pleine, large.
Paul Perras. — Grande, pleine, bien faite, beau rose.
Reine des Belges. — Pleine, large, rose lilas.
Richelieu. — Moy., tr.-pl., bien faite, rose, corymbifère
Sophie d'Houdetot. — Gr., pl., carnée.
Triomphe d'Angers. — Cramoisi brillant.
————*de Guérin.* — Gr., tr.-mult. ou pleine, carnée.
————*de Laqueue.* — Gr., tr.-pl., bien-f., r. lilacé.
Ursule Deveaux. — Moy., pl., rose tendre.
Vandael. — Cramoisi pourpre, large.
Vanhuisson. — Grande, presque pleine, rouge violacé.
Velours épiscopal. — Gr., pl., beau violet velouté, bom.
Victor Hugo. — Rose violacé.
Violette de Jacques. — Violet foncé.
Volney. — Grande, pl., plate, rose lilacé, très-florifère.
Yolande Fontaine. — Violet noirâtre.

29 ROSA SINENSIS. ROSIERS DE LA CHINE.
Éblouissante. — Cerise feu.
Sanguine. — Cramoisi vif.

Ces rosiers sont grêles et s'élèvent peu : on les désigne généralement sous le nom de Bengales pourpres ou sanguins.

30 ROSA LAWRENCEANA. ROSES DE LAURENCE.
Blanc de Portemer. — Très-petite, presque pleine, blanc.
Double. — Rose.

Digitized by Google

Gloire des Laurences.— Très-petite, pleine, rose
La désirée. — Très-petite, pleine, rose.
La Laponne. — Rose.
Lilliputienne. — Rose foncé.
La miniature. — Rose foncé.
La mouche.— Très-petite, pleine, rouge clair.
Pompon bijou.— Petite, presque pleine, rose clair.

Ces rosiers sont des miniatures charmantes du R. du Bengale ; quelques-uns ne s'élèvent qu'à 8 à 12 centim. de hauteur.

31 Rosa Borboniana. Roses de Bourbon.
Acidalie.— Moy. ou gr., pleine, blanc rosé légèrement.
Armosa.— Rose vif.
Asterodie. — Moy., pl., carnée.
Bouquet de Flore. — Moy., presque pl., r. tr.-frais viol.
Bourbon cent feuilles.—Moy. ou gr., presque pl., rose vif.
Cardinal Fesch. — Moyenne, très-pleine, rouge violet.
Cérès. — Moy., pl., beau rose.
Charles Desprez. — Moyenne, pl., bien faite, rose tend.
Charles Souchet. — Gr., pl., bien faite. pourpre viol.
Comice de Seine-et-Marne.— Moy., rouge violacé.
Comte de Rambuteau. — Moy., pl., rouge clair violacé.
Desgâches. — Moy., pl., creusée, b. f., rose cl., en panic.
Desprez.— Rose violacé, pleine.
Docteur Roques. — Moy., pl., bomb., b. f., rouge viol.
Duc d'Aumale.— Grande, pleine, rose.
Duc de Chartres. — Moy., pl., rose incarnat.
Dumont de Courset.—Moy., tr.-pleine, carmin clair ou cramoisi foncé, très-jolie.
Edouard Desfossé. — Moy., pl., rose clair.
Emile Courtier. — Moy., pl., bien f. rouge cl. nuancé.
Faustide.—Mult. ou très-mult., blanc carné, en pan.
Georges Cuvier.—Moy., pl., bien faite, cerise et rose cl.
Gloire de Paris.—Gr., pl., b. f., rouge vif à reflet cram.
Hennequin. — Moyenne, pleine, pourpre clair.
Henry. —Moy., pl., carné clair.
Henry Plantier. — Moy. ou grande, très-pleine, rose.
Julie Sisley. — Grande, pleine, rose violacé.
Le Phœnix.—Grande, pleine, rouge violacé vif.
Madame Aude.—Moy., pl., lilas clair.
——— *Nérard.* — Moy., pl., carné tendre.
——— *Souchet.* —Moy., bien faite, rose clair prenant une teinte blanchâtre au centre, et beau rose vif autour.
Manteau de Jeanne d'Arc. — Moy., bl. légèrem. carné.
Marquise d'Ivry.— Moy., pl., rose hortensia.
Miss Fanny. — Moy., pl., carnée.
Mistriss Bosanquet.—Moy., presque pleine, blanc carné.
Parquin.— Moy., pl., violacée.
Paul Joseph. — Remontante, fl. moy., pourpre foncé.

Digitized by Google

Poiteau.— Rose vif.
Pourpre parfait. — Moy., pl., pourpre.
Pourpre de Tyr.— Moy., pl., rouge foncé vif.
Princesse Adelaïde.—Mousseuse, fl. gr., pl., bien faite, rose, bien imbriquée, florifère.
Princesse Clémentine.—Moy., tr.-pl., bien-f., carm. viol.
Proserpine. — Moy., pl., bien faite, cramoisi vif.
Reine des îles de Bourbon. — Carnée.
Souchet. — Moy., pl., bien faite, carmin pourpre.
Souvenir de Dumont-Durville.— Petite, pl., globuleuse, rouge violacé.
Thérésita. — Moyenne, pleine, rose très-frais.
Thimoclé. — Rose tendre.
Victoire argentée.— Moy. ou gr., tr.-pl., creusée, r. cl.

32 Rosa Noisettiana. Roses Noisette.

§ I. *Noisettes dont tous ou presque tous les rameaux sont florifères.*

Aimée Vibert.—Moyenne, très-pleine, blanc pur.
Belle Marseillaise.—Moyenne, pleine, rouge clair.
Belle Noisette.—Carnée double.
Boulogne.—Petite ou moyenne, violet bleuâtre, pleine.
Charles X. —Moyenne, très-pleine, pourpre carmin.
Chérence.—Moyenne, très-pleine, blanche.
Chromatella. — Gr., pl., jaune foncé.
D'Espalais.— Moyenne, pleine, rose, bien faite.
Després. — Grande, pleine, fond jaune rosé.
Du Luxembourg. — Gr., pl., rose tendre, centre rouge.
Euphrosine. — Moy. ou gr. mult., rose jaunâtre, odor.
Fellemberg.— Grand multiple, pourpre.
Fleur du jeune âge. — Gr., pl., blanc jaunâtre.
Isabelle d'Orléans.— Blanche, pleine.
Julie de Loynes. — Blanche.
La princesse d'Orange.—Blanche, pleine.
Miss Glegg.— Moyenne, presque pl., blanc lavé de rose.
Solfatare. — Gr., pl., jaune soufre.

Variétés à rameaux courts et formant de petits buissons.

Angélina.—Petite ou moy., presque pl., pourp. violet.
Chloris.—Moyenne, pl., bombée, rouge clair, centre vif.
Clara Wendel. —Moy. ou grande, pleine, jaune aurore.
Comtesse de Tolozan. — Gr., tr.-mult. ou pl., bl. carné.
Duc de Nemours. — Carnée.
Eugénie Dubourg. — Moy., pleine, bien faite, carné cl.
Jules Deschiens.— Blanc carné.
La Victorieuse.—Blanc rosé.
Similor. — Jaunâtre.

Digitized by Google

Vitellina. — Blanche, centre rose et jaunâtre.

Les grandes variétés de Noisette sont d'excellents sujets pour recevoir la greffe des Bengale dans les pays où ces arbrisseaux ne gèlent pas.

§ II. *Noisettes dont beaucoup de rameaux ne fleurissent pas naturellement.*

Bougainville. — Rose foncé.
Lamarque. — Blanche.
L'Angevine. — Carnée.
Lée. — Carnée.

Le rosier Noisette, introduit en France en 1814 par le frère du pépiniériste de ce nom, paraît devoir son origine à une fécondation croisée entre un R. du Bengale et un R. muscat. Il a produit chez nous, en très-peu de temps, un grand nombre de variétés et d'hybrides, dont la plupart sont d'une beauté remarquable.

11e Tribu. *Rosiers à styles soudés* (1).

33 Rosa systyla.
Rosa monsonia. Rose.

34 Rosa sempervirens. Rosiers toujours verts.
Adélaïde d'Orléans. — Blanche, pleine.
Blanc double.
Dona Maria. — Moyenne, blanc pur.
Félicité Perpétue. — Moy., pl., bomb., blanc carné légèr.
La princesse Marie. — Moyenne, creusée, rose tendre.
———— *Louise.* — Moyenne, creusée, blanche.
Mélanie de Montjoie. — Blanche, pleine, large.
Myrianthes ranunculacea. Boutons rouges, fl. bl., pleines.
Spectabilis. Rouge vineux.

Propre à couvrir des murs ou des tonnelles.

35 Rosa multiflora. Rosiers multiflores.
Blanche. — Petite, pleine, blanche double.
Rose. — Rose double.
Rouge. — Rouge double.
Laure Davoust. — Pet., très-pleine, blanche, rose, lilas.
A fleurs coccinées.

Ces rosiers doivent être palissés ou dirigés en guirlande ; ils supportent difficilement dix degrés de froid.

36 Rosa moschata. Roses muscates.
Double. — Blanche double.
Eponine. — Blanche double.
Dupont. — Blanche simple.
Simple. — Blanche simple.
La comtesse Plater. — Moyenne, blanc jaunâtre.
La princesse de Nassau. — Moy., tr.-mult., pass. au bl.

(1) Cette tribu contient maintenant plusieurs rosiers à styles non soudés.

Digitized by Google

12e Tribu. *Rosiers Banksiens.*

37 Rosa Banksiana. Roses de Banks.

A fleurs blanches. — Petite, blanche, pleine, odorante.
Jaune.— Petite, jaune, sans odeur.

Palissés contre un mur, ces rosiers prennent un développement immense et produisent un effet admirable. Ils craignent les grandes gelées.

Les amateurs qui voudront connaître un plus grand nombre de roses feront bien de consulter les importants catalogues de MM. Victor Verdier et Vibert. Chaque espèce est décrite, et ces horticulteurs instruits ne les ont composés que des meilleures roses.

Liste des principaux horticulteurs et pépiniéristes français, qui font le commerce de Rosiers.

Audibert frères, à Tonelle, près Tarascon (Bouches-du-Rhône).

Baltet-Frère, pépinière de Croncels, à Troyes.

Baumann frères, à Bollwiller, près Ensisheim (Haut-Rhin).

Bréon, quai de la Mégisserie, n° 70, à Paris.

Cels, barrière du Maine, à Paris.

Coquerel, au Havre-de-Grâce (Seine-Inférieure).

Gauthier, q. d'Orsay, avenue de Suffren, 6, à Paris.

Gentilhomme, rue d'Indron, près la porte Saint-Nicolas, à Angers (Maine-et-Loire).

Godefroy, à Ville-d'Avray, près Paris.

Guérin-Modeste, rue des Couronnes, près la chaussée de Ménilmontant.

Ham, mail des Acacias, à Tours (Indre-et-Loire).

Jacquemet-Bonnefont, père et fils, à Annonay.

Jacquin frères, quai de la Mégisserie, n° 14, à Paris.

Laffay, à Bellevue, près Sèvres.

Le Roi fils aîné, au Grand-Jardin, à Angers.

Le Roi (Ve), faub. Bressigny, à Angers (Maine-et-L.).

Lévêque, boulevard de l'Hôpital, n° 46, à Paris.

Margat jeune, rue Sainte-Adélaïde, à Versailles.

Mauget, faubourg Bannier, n° 4, à Orléans (Loiret).

Miellez, à Esquermes, près Lille (Nord).

Noel, à Clamart, près Paris.

Paillet; rue d'Austerlitz, n° 17, à Paris.

Pean-Sylvain (veuve), rue d'Enfer, près de la Bourbe, à Paris.

Digitized by Google

PHILIPPE, boulevard Sainte-Anne, à Lisieux.
POILPRÉ, ruelle Saint-Martin, au Mans (Sarthe).
POISSAT, à Lyon (Rhône).
PORTEMER, à Gentilly, près Paris.
POURRIAU, route de Paris, au Mans (Sarthe).
PREVOST fils, rue du Champ-des-Oiseaux, à Rouen.
RANTONNET, à Hyères, près Toulon (Var).
RENARD-COURTIN, Pavé Saint-Marceau, à Orléans (Loiret).
SAVOUREUX, rue de Grammont, n° 32, à Rouen.
SIMON, LOUIS frères, à Metz.
SOULANGE BODIN, à Ris (Seine-et-Oise).
VARANGOT (Victor), horticulteur à Melun (Seine-et-Marne).
VERDIER, rue des Trois-Ormes, boulevard de la Gare, près la barrière d'Ivry.
VIBERT, à Angers.
VILMORIN, quai de la Mégisserie, n° 30, à Paris.

CULTURE. Les variétés et sous-variétés de rosiers, déjà portées au nombre de 2000 et plus, sont de pleine terre. Toutes supportent les froids les plus rigoureux, excepté les vrais Muscades, les Multiflores, les Banksia, quelques variétés de Noisette et de Bengale qui fatiguent lorsque le thermomètre descend au-dessous de 10 degrés de congélation.

Les rosiers aiment une terre franche légère, un peu fraîche et amendée de temps à autre, avec du terreau non passé. Cet engrais, donné à propos, les fait pousser vigoureusement, et alors ils donnent un plus grand nombre de belles fleurs. L'exposition la plus convenable est à mi-soleil et à l'air libre. On les multiplie le plus souvent par drageons, par marcottes et par la greffe en fente et mieux en écusson : une partie reprend de boutures, mais beaucoup sont difficiles à multiplier par ce procédé.

C'est sur l'églantier à fruit long, *Rosa canina* L., qu'on greffe tous les rosiers vigoureux pour obtenir des tiges élevées et de fortes têtes. Toutes les espèces de roses vigoureuses réussissent mieux sur cet églantier que sur les autres; mais on greffe aussi sur l'églantier odorant, *Rosa rubiginosa* L., et sur d'autres rosiers, des espèces moins

Digitized by Google

vigoureuses quand on ne veut que des basses tiges et de petites têtes. L'usage de prendre ces églantiers dans les bois et dans les haies, où on les arrache depuis 40 ans par millions, chaque année, les rend de plus en plus rares, et leur prix s'est singulièrement élevé.

Il est étonnant qu'aucun homme, possédant quelques notions de culture, ne se mette pas à élever des églantiers de semis, de couchage et de drageons dans un coin de terre aux environs de Paris. Cette culture n'exigeant ni grande dépense ni de grandes études, ne serait pas sans profit: il est vrai que l'églantier est long à élever de graines; mais on peut planter de vieux pieds en mères dans des tranchées, et les rechausser, pour les forcer à drageonner: on ôte les drageons avec leur talon tous les ans et on les plante en lignes pour les faire fortifier et durcir. Un églantier n'a pas besoin de racines pour reprendre; il suffit qu'il ait un bon talon mamelonné: si tant d'églantiers arrachés dans les bois, meurent après être plantés, c'est que les uns ayant cru à l'ombre, leur bois est resté tendre et n'a pu mûrir comme il faut dans la même année, et quand ils se trouvent tout d'un coup exposés aux hâles et au soleil de mars, ils se dessèchent avant de pouvoir reprendre; les autres meurent quoiqu'ayant le bois bien mûr, parce qu'après avoir été arrachés on les a laissés nus 8 ou 15 jours sur la terre, exposés aux injures de l'air. Il est donc prudent de ne planter que des églantiers dont la tige a au moins 2 ans; on doit refuser tous ceux que l'on soupçonne avoir eu les racines desséchées par le hâle ou atteintes par la gelée.

Quoique cet arbrisseau ne soit pas difficile sur le terrain, il prospère cependant mieux dans une terre meuble et substantielle. Quand il est planté, on le coupe à la hauteur requise et il perce naturellement de l'écorce plusieurs rameaux dans sa partie supérieure. On le greffe en fente sur la tige ou en écusson sur cette même tige quand elle n'est pas trop grosse, ou mieux en écusson sur les jeunes branches nouvellement développées: si on le greffe en fente et qu'il ne soit pas plus gros que le pouce, il vaut mieux ne mettre qu'une seule greffe au lieu de 2; alors on ne fend l'églantier qu'à moitié du côté où l'on pose la greffe, à peu près comme dans la

Digitized by Google

greffe à la Pontoise, et on recouvre la fente, le bout de l'églantier et celui de la greffe avec de la cire à greffer. Si on le greffe en écusson sur la tige, il est avantageux de placer 2 écussons opposés : dès qu'ils commencent à pousser, c'est-à-dire quand ils se sont allongés de 3 à 5 mill., on coupe le chicot au-dessus, le plus près possible des écussons, avec une pince-tenaille appropriée à cet usage, Pl. XXXII du volume des figures. Nous avons des garans de la bonté de cette méthode qui n'est pas encore assez répandue; elle a l'avantage d'empêcher le sommet de l'églantier de se dessécher, et celui de former de suite une très-belle tête, avantages qu'on n'obtient pas toujours avec un seul écusson. Si on pose les écussons sur les jeunes branches, elles sont trop faibles pour en recevoir 2 opposés l'un à l'autre; on n'en peut mettre qu'un, et il arrive souvent qu'après avoir rabattu ces branches, la mortalité descend jusqu'au-dessous de l'écusson du côté opposé, et qu'il périt au bout de 2 ou 3 ans. Du reste on peut écussonner à œil poussant ou à œil dormant comme dans les arbres fruitiers : à mesure que les greffes s'allongent, on les pince pour les faire ramifier et arrondir en tête.

On greffe aujourd'hui avec beaucoup de succès les roses bifères et perpétuelles sur le Pengale ordinaire ; on sent assez la raison de ce succès sans que nous ayons besoin de la développer. Il est inutile de rappeler qu'à moins que le terrain ne soit très-humide il vaut mieux planter les églantiers à l'automne qu'au printemps, et que dès qu'ils sont greffés, il faut les attacher à des tuteurs pour les maintenir droits. Le reproche qu'on fait aux rosiers greffés sur églantier, de ne pas durer, n'est pas fondé ; ils durent autant que leur nature le comporte, quand le sujet est en harmonie avec la greffe. Quelques rosiers sont toujours plus beaux francs de pied que greffés : on doit en avoir toujours ainsi par semis, marcottes, couchage et boutures.

Tous les rosiers peuvent être forcés à la fleur, soit sous châssis, à l'aide de fumier chaud, soit en serre chaude au moyen du feu, mais on ne soumet ordinairement à cette violence que les bifères et les perpétuels, parce qu'ils opposent moins de résistance. Pour le premier procédé, il faut avoir des rosiers en touffe francs

Digitized by Google

de pied ou greffés près de terre, en pots ou en pleine terre, rapprochés le plus près possible sans pourtant qu'ils se nuisent : on les taille de bonne heure à l'automne et en janvier et février, ou selon l'époque qu'on a déterminée pour leur floraison, on les entoure d'un coffre et on les couvre de panneaux ; on creuse une tranchée autour du coffre et on emplit cette tranchée de fumier chaud que l'on élève aussi haut que le coffre : au bout de 15 jours on remanie le fumier en y en ajoutant de nouveau pour le réchauffer, et ainsi de suite tous les 15 jours : on donne de temps en temps de l'air pour ressuyer les rosiers et l'intérieur du coffre ; on nettoie les feuilles mortes et ce qui pourrait moisir : on augmente ou diminue la chaleur et la lumière en raison du besoin des plantes et de l'époque que l'on a marquée pour la floraison. Si le puceron les attaque, on le détruit par une fumigation de tabac. Pour le second procédé, il suffit d'avoir des rosiers en pot, de les mettre dans une serre chaude l'hiver, sur des tablettes à part ou mêlés avec les autres plantes ; ils produisent un bel effet quand ils sont en fleurs : on peut en mettre à diverses époques pour prolonger la floraison. Si au contraire on veut retarder la floraison, il faut contrarier les rosiers, en les faisant souffrir par la sécheresse, en les déplantant, en les plantant plus tard que de coutume, et surtout en ne les taillant que quand leurs bourgeons sont déjà longs de 14 à 18 mill. : par ces différens moyens on a des rosiers qui fleurissent 15 jours ou 3 semaines après les autres.

Les amateurs recherchent dans le rosier cultivé un beau feuillage, des fleurs bien rondes, les pétales bien coupés et disposés avec élégance et symétrie les uns sur les autres, et toujours diminuant de surface jusqu'au centre, comme dans la rose cent-feuilles, qui sera toujours un modèle pour les peintres de fleurs.

Pour se procurer de belles variétés dans les roses à fleurs doubles, il faut semer des graines récoltées sur les plus doubles qui auront pu en donner ; à leur défaut, on sème des semi-doubles dont les graines donnent des plantes à fleurs doubles, mais en moins grand nombre que les 1^res^. Si l'on sème des simples, on pourra, sur une quantité infinie d'individus, obtenir quelques semi-doubles, qui, semées plus tard, donneront des fleurs

Digitized by Google

doubles : c'est ainsi que la nature et le hasard nous ont donné les plus belles roses.

On recueille les graines des rosiers quand elles sont bien mûres. On les sème de suite en terrine, ou en plate-bande près d'un mur au levant. On couvre le semis l'hiver. On peut semer encore avec le même succès au printemps, mais il faut tremper les graines dans l'eau pendant 24 heures avant de semer. Il ne faut point enterrer les graines à plus de 12 à 15 mill. de profondeur ; elles lèveront presque toutes au printemps, et quelques-unes l'année suivante. On cultive les jeunes plants avec les précautions recommandées pour tous les autres semis. Les graines de la rose *Bengale*, semées au printemps, donnent du plant qui fleurit en juin et juillet de la même année, si l'espèce s'est conservée pure ; autrement on n'a guère de fleurs que l'année suivante. On fera bien de semer clair, pour ne pas faire étioler les plantes en les laissant fleurir en place. Un amateur doit toujours avoir franches de pieds toutes ses belles variétés de roses, s'il ne veut pas s'exposer à les perdre.

On taille les rosiers au printemps dans les 1^ers^ jours de mars. On commence par supprimer toutes les branches mortes, malades, ou qui peuvent être remplacées plus avantageusement par d'autres, soit qu'elles existent, soit qu'elles se trouvent indiquées par des boutons ; ensuite on raccourcit les pousses de l'année dernière à 1 ou 2 yeux sur la plupart des espèces, pour avoir de plus grosses fleurs ; mais il y en a quelques-unes qui demandent à être taillées plus long et d'autres enfin qu'il ne faut que nettoyer pour en obtenir une grande quantité de fleurs. L'expérience apprend ces différences. Des amateurs sacrifient la floraison de juin, en taillant alors les rosiers, afin d'obtenir des fleurs en automne. Ceux des 4-saisons et les bifères se taillent seulement après les 1^res^ fleurs.

Choix de Rosiers grimpans, propres à couvrir des murs, des tonnelles et des treillages.

Rosier des champs. *Rosa arvensis*, fleur blanche, simple, moyenne. On en cultive deux charmantes variétés : l'une à fleurs semi-doubles, fort grandes, et

Digitized by Google

l'autre à fleurs couleur de chair. Propres à couvrir des tonnelles.

Rosier toujours vert. *R. sempervirens,* fleurs blanches, simples, moyennes. Préférable pour couvrir des berceaux, et faire des palissades. Greffé à 3 mètres de haut sur un églantier, il forme un parasol superbe.

Rosier de Maccartney. *R. bracteata*, fleurs blanches, simples, moyennes. Propre à couvrir un berceau et à être palissé contre une muraille; mais ses tiges gèlent passé 6 degrés de froid. Il est prudent de le couvrir jusqu'à la hauteur de 1 m. à 1 m. 30.

Rosier de Roxburgh. *R. Roxburghi*, ressemble beaucoup au précédent et peut le remplacer.

Rosier muscat simple, *R. moschata simplex*, fleur blanche, simple. Fait de jolies palissades contre un mur ou contre un treillage. Couvrir l'hiver.

Rosier de Banks *R. Banksiana*, fleurs blanches, petites, nombreuses, à odeur de violette. Ce rosier planté en bonne terre, au pied d'un mur à l'abri du nord, peut s'élever à la hauteur de 10 à 14 mètres : plus il est grand plus il donne de fleurs. M. Godefroy possède le plus bel individu de ce rosier aux environs de Paris.

Rosiers multiflores, blanc, rose, cocciné. *R. multiflora, subalba, rosea, coccinea :* 3 variétés, à fleurs doubles, pouvant s'élever à 16 mètres de hauteur, le long d'un pignon à l'abri du nord : il donne considérablement de fleurs en plein air. Gèle à 10 degrés de froid.

Parmi les nombreuses variétés du R. du Bengale, on trouve pour faire de belles palissades, hautes de 1 m. 50 à 2 mètres, le R. Bengale commun, le Noisette, le cent-feuilles, celui à fleurs blanches, celui à feuilles étroites; ils offrent tous des différences dans la grandeur et la couleur de leurs fleurs. 10 degrés de froid les fatiguent.

Pour des treillages ou palissades de 3 à 4 mètres, on a la rose Boursault, et la *rosa reversa.* La première a de grandes fleurs roses semi-doubles, et la seconde des roses moyennes d'un pourpre clair.

RONCE COMMUNE. *Rubus fruticosus* L. Indigène. On cultive ses variétés *sans épines, à fruits blancs,—à feuilles panachées,— à fleurs doubles blanches.* Cette dernière est charmante par la quantité de bouquets de fleurs blanches, semblables à de petites roses, depuis juin jus-

Digitized by Google

qu'en novembre. On la taille au printemps, et on lui donne un tuteur ou on la palisse à un mur : bonne terre franche et mi-soleil. — *à fleurs doubles roses.* Charmante et digne des soins d'un amateur par ses jolies fleurs roses, très-doubles, hémisphériques, à pétales intérieurs linéaires. On la place à l'ombre afin qu'elle garde plus longtemps ses couleurs. Trouvée sauvage en 1817 dans les environs de Clion (Indre) par M. de la Tremblaye, qui l'a communiquée à M. Vilmorin. — RONCE A FEUILLES DÉCOUPÉES. *R. laciniatus* H. P. Feuillage découpé; de juillet en sept., multiplicité de fleurs roses. Même culture; graines, marcottes, éclats des pieds.

RONCE ODORANTE ou FRAMBOISIER DU CANADA. *R. odoratus* L. Sans épines; de 2 m. à 2 m. 50; feuilles grandes, palmées, à 5 lobes. En juin-septembre, fleurs à bouquets, semblables à des roses simples. L'extrémité des rameaux laisse aux doigts une matière un peu visqueuse, à odeur agréable, comme celle des fleurs; fruits semblables à des framboises. Terrain frais et ombragé; couper les bois morts, au printemps. Multiplic. de graines et de traces. Variété à fleurs blanches et plus grandes.

RONCE DU NORD. *R. arcticus* L. De Suède. Tige de 16 à 22 cent.; feuilles ternées et dentées; en mai, fleurs d'un rose vif, solitaires au bout des rameaux; petits fruits de couleur, odeur et goût de framboise. Terre de bruyère, et multiplic. de traces. Exposition ombragée.

RONCE A FEUILLES DE ROSIER. *Rubus rosæfolius* SM. HERB. DE L'AM. vol. 5. Tige droite, de 65 cent., feuilles ailées; tout l'été, fleurs blanches, très-doubles, larges de 55 mill. : il leur succède des fruits mangeables. Pleine terre et orangerie; terre ordinaire. Mult. de drageons et de boutures.

RONCE DES MOLUQUES. *R. moluccanus* L. Tige sarmenteuse, sans épines, couverte d'un duvet roux ainsi que le dessus des feuilles hastées, à 4 ou 5 lobes; fleurs jaunâtres, réfléchies, de peu d'éclat. Serre tempérée. Terre franche légère. Multipl. de marcottes et boutures.

FRAISIER DE L'INDE. *Fragaria indica* SM. Fleurs jaunes, solitaires; calice foliacé; fruit rond, rouge vif; tout l'été. Cette plante serait charmante si

Digitized by Google

elle ne traçait pas d'une manière incommode. Vient partout. On peut la palisser sur un treillage.

POTENTILLE FRUTESCENTE. *Potentilla fruticosa* L. HERBIER DE L'AMATEUR, II^e^ série. Du nord de l'Europe. Arbrisseau d'un mètre, touffu; feuilles digitées à 5–7 folioles lancéolées un peu velues. Tout l'été, fleurs d'un beau jaune, en corymbe. Rustique; bon terrain et soleil ordinaire; rarement il mûrit ses graines, mais il fournit des drageons.

POTENTILLE DU NÉPAUL. *P. nepaulensis* HOOK. HERBIER DE L'AMATEUR, II^e^ série. Vivace. Feuilles radicales à 5 folioles, les caulinaires à 3 folioles; tiges de 65 cent., rameuses, diffuses: l'été et l'automne, fleurs d'un beau rouge incarnat. Terre ordinaire à demi-ombre. Multipl. facile d'éclats et de graines.

POTENTILLE NOIR POURPRÉ. *P. atrosanguinea* HOOK. HERBIER DE L'AMATEUR, II^e^ série. Du Népaul. Vivace. Feuilles radicales ternées, argentées en dessous. Tiges de 65 cent., diffuses: tout l'été, fleurs d'un pourpre noir, fort belles. Même culture. — *P. hæmatocha* LEHM. Du Mexique. Vivace. Ressemble à la précédente par son feuillage: en juin et juillet, fleurs pourpres. La *P. Hopwoodiana* SWT. en est une hybride plus élevée et à fleurs moins rouges.

POTENTILLE RAMPANTE. *P. reptans.* Plante indigène, dont la variété à fleurs pleines peut se cultiver en bordure, où elle produit de l'effet par ses fleurs, imitant des boutons d'or.

COMARUM DES MARAIS. *Comarum palustre* L. Indigène. Arbuste diffus, à rameaux étalés; feuilles quinées; fleurs terminales pourpres rembrunies. Culture en terre tourbeuse humide.

DRYADE A HUIT PÉTALES. *Dryas octopetala.* Plante basse et vivace des Alpes. Fleurs en juin, blanches, d'unjoli effet. Bruyère humide. Nord un peu en pente. Séparation des touffes en septembre.

BÉNOÎTE ÉCARLATE. *Geum coccineum* SM. De l'Olympe. Vivace: feuilles radicales ailées, à folioles terminales très-grandes; feuilles caulinaires trilobées: tige haute de 50 cent., rameuse, produisant successivement plusieurs fleurs coccinées, droites, pendant tout l'été. Variété à fleur double. Terre meuble, exposition

Digitized by Google

chaude. Multiplic. de graines sur couche et par la division du pied.

BÉNOITE DU CHILI. *G. chiloense* BALB. Assez semblable à la précédente, mais à fleurs plus belles, plus nombreuses, et se succédant tout l'été. — Variété de la précédente.

MARGYRICARPE SOYEUX. *Margyricarpus setosus* R. et PAV. Du Brésil. Arbrisseau rameux, diffus, de 70 cent.; feuilles petites, pennées, à folioles linéaires, soyeuses; fruits axillaires, ribesiformes, rose pâle, mangeables; de graines et boutures; terre douce. Orangerie.

FAMILLE DES AMYGDALÉES. Dans cette famille sont compris certains arbres fruitiers qui jouissent aussi de la propriété d'être d'ornement

AMANDIER NAIN L. *Amygdalus nana* L. HERB. DE L'AM., vol. 8. D'Asie. Bel arbrisseau de 1 m. à 1 m. 30, à rameaux effilés, à feuilles lancéolées. En mai, et quelquefois en septembre, fleurs latérales d'un beau rose et nombreuses. Multipl. de drageons et de noyaux. Variété à fleurs doubles. Multipl. de greffe. Soleil et bonne terre chaude et légère. Autre variété à feuilles linéaires, obtenue de graines au Jardin du Roi, par M. Camuset. — AMANDIER DE GÉORGIE. *A. Georgia* POIT. Un peu plus fort que les précédens. Fleurs roses plus grandes et plus hâtives. Même culture. — AMANDIER SATINÉ OU DU LEVANT. *A. argentea.* LAM. Petit arbre mal fait: feuilles lancéolées, tourmentées, argentées des deux côtés; en avril, fleurs roses de moyenne grandeur. — AMANDIER A FEUILLES PANACHÉES. Même culture.

PÊCHER A FLEURS DOUBLES. *Persica* TOURNEF. Taillé en buisson, cet arbre est la plus belle chose qu'on puisse voir, lorsqu'en mars et avril il est couvert de ses grandes fleurs roses semi-doubles dont la quantité ne l'empêche pas de donner de bonnes pêches en septembre. Il se reproduit de noyau. — PÊCHER D'ISPAHAN A FLEURS DOUBLES. HERBIER DE L'AMATEUR, II^e^ série. Obtenu au Jardin du Roi par M. Camuzet, où il a commencé à fleurir en 1831. — PÊCHER NAIN A FLEURS DOUBLES. Petit buisson de la taille d'une giroflée. Mêmes terre et exposition que le pêcher ordinaire. On ne taille qu'après la fleur, que l'on peut hâter en le met-

Digitized by Google

tant en pot sous châssis. Le même à fleurs simples et produisant de bonnes pêches.

ABRICOTIER DE SIBÉRIE. *Armeniaca.* TOURNEF. Petit arbre dont les fleurs ressemblent, pour la grandeur et la couleur, à celles du Kalmia. — ABRICOTIER DU NÉPAUL. Autre petit arbre pyramidal, dont les fleurs sont blanches et les fruits gros comme une noisette. Il semble être le type de tous les abricotiers.

PRUNIER A FLEURS DOUBLES. — PRUNIER PERDRIGON A FEUILLES PANACHÉES. — PRUNIER MYROBOLAN. *Prunus myrobolana* L. *Prunus cerasifera.* Petit arbre fleurissant le premier de tous les pruniers : son fruit est en cœur et d'un rouge clair. Variété à fruit jaune.

PRUNIER A FLEURS DE CERISIER. *P. chamæcerasus* L. Arbrisseau de 70 c. à 1 m. 30; à rameaux menus; feuilles oblongues, très-luisantes, en avril, fleurs blanches, en ombelle. Variété à rameaux inclinés. Produit plus d'effet greffé en tête, ainsi que les suivans.

PRUNIER COUCHÉ. *P. prostrata* LAB. De Syrie. Arbrisseau de 70 cent. à 1 mètre, touffu, à rameaux souvent couchés; feuilles très-petites; en avril et mai, fleurs latérales, roses, très-jolies. Pleine terre ordinaire. Propre aux rochers. Multipl. de graines, marcottes et de greffe. — PRUNIER GLANDULEUX. *P. glandulosa* SIEB. *P. sinensis* H. P. Arbriss. de 70 cent., à rameaux effilés, à feuilles lancéolées; au printemps, fleurs roses, latérales, très-doubles et fort jolies dans les var. cultivées de préférence. Délicat. Multiplic. de greffe. — *Prunus incana* H. P. Arbrisseau de 1 à 2 mètres, à rameaux grêles; feuilles oblongues, dentées, cotonneuses en dessous: en avril, fleurs roses latérales; fruits rouges, gros comme un pois. Mult. de graines, de marcottes et de greffe. — PRUNELLIER A FLEURS DOUBLES. *P. spinosa flore pleno* HERB. DE L'AM., II^e^ série. Rameaux couverts de petites fleurs doubles, blanches, fort jolies. Trouvé à Tarascon. Se greffe en tête sur d'autres pruniers.

CERISIER A FLEURS DOUBLES. *Cerasus flore pleno.* Arbre de 3^e^ grandeur; fleurs en avril, d'un très-beau blanc; une variété à fleurs semi-doubles donne quelques fruits, souvent jumeaux et toujours aigres. On les greffe

Digitized by Google

sur le *cerisier* ou sur le *merisier*. Ils sont d'Europe; terrain léger et midi.

CERISIER A FEUILLES DE PÊCHER. *C. persicæfolia* MICH. Bel arbre de 1re grandeur, à feuilles longues et lancéolées; en mai, fleurs petites, blanches et en bouquets; fruits d'un beau rouge, mais acerbes. Culture du merisier; multiplic. de semis et de greffe; bois d'une belle couleur et préférable à celui des merisiers.

CERISIER ou MERISIER A GRAPPES. *C. padus* JUSS. *Prunus padus* L. Arbre de 3e grandeur, à fruits en grappes, rouges ou noirs. Multiplic. de semences, de drageons ou par la greffe sur le merisier. En mai, fleurs blanches d'un bel effet. Même culture.

CERISIER ODORANT. Arbre ou bois de *Sainte-Lucie*, MAHALEB. *C. Mahaleb* JUSS. *Prunus Mahaleb* L. Arbre de 3e grandeur; feuilles ovales, arrondies, un peu pointues, dentées; en mai et juin, fleurs blanches, odorantes et en corymbes; fruits noirs ou rouges, non mangeables. Multip. de graines ou de marcottes, ou de greffe sur cerisier. Il peut servir de sujet pour les merisiers et cerisiers à fleurs doubles. Terre franche et profonde; il réussit dans les craies. Bois dur, odorant et susceptible de poli, très-propre pour le tour. Une feuille verte, ou 2 sèches, dans une perdrix à la broche, lui donnent un excellent fumet. Var. à feuilles plus larges.

CERISIER NAIN OU DU CANADA, RAGOUMINIER. *C. pumila.*—*Prunus pumila* L. Arbuste de 1 m. 30 à 1 m. 60, à branches grêles, souvent touchant la terre; feuilles oblongues, étroites, glauques en dessous; en avril et mai, fleurs petites et blanches; fruits petits et noirs. Toute terre et toute exposition. Multiplic. de semis, de marcottes et même de greffe sur prunier.

CERISIER LAURIER DE PORTUGAL, AZARERO. *C. lusitanica* JUSS. Bel arbrisseau de 5 mètres, très-propre aux parties ombragées des jardins paysagers. Feuilles persistantes, semblables à celles du laurier; en mai et juin, fleurs petites et blanches, nombreuses et en grappes; fruits noirs. Multiplic. de noyaux, de marcottes et boutures. Il est prudent de ne le livrer à la pleine terre franche légère et fraîche, que lorsqu'il est un peu fort, et de le couvrir dans les fortes gelées.

CERISIER LAURIER-CERISE, Laurier-amandier,

Digitized by Google

Laurier au lait. *C. laurocerasus* Juss. De Trébisonde. De 5 mètres; naturalisé dans le midi de la France, mais craignant les hivers rigoureux sous le climat de Paris. Feuilles ovales-lancéolées, fort grandes, persistantes; en mai, fleurs blanches, petites; fruits petits et noirs. Même culture que le précédent, mais exposition ombragée. Par une imprudence générale, on emploie sa feuille pour donner le goût d'amande au lait bouilli, sans se douter qu'une dose un peu trop forte deviendrait un poison. — Variété à feuilles panachées de jaune pâle. Autre variété naine à feuilles étroites, *P. laurocerasus angustifolius*, cultivée par erreur sous le nom de *Hartogia capensis*.

Cerisier laurier du Mississipi. *C. caroliniana* Juss. Bel arbre de 12 mèt., mais de 2 à 3 mèt. en caisse; jeunes pousses comprimées. Feuilles persistantes, ovales-lancéolées, finement dentées, très-luisantes; en mai, fleurs blanches, en grappes; fruits ronds avec une petite pointe, restant longtemps sur l'arbre. Multiplic. de noyaux; terre légère et bonne exposition. Il supporte difficilement 10 degrés de froid.

Cerisier de Virginie. *C. virginiana* Juss. Arbre de 25 à 32 mètres. Rameaux rougeâtres, ponctués de blanc; jeunes pousses cylindriques; feuilles ovales, lancéolées, dentelées; fin de mai, fleurs blanches, en grappes; petites cerises presque noires. Terre légère, bonne expos.; propag. de semis, ou de marcottes étranglées, ou de greffe sur le merisier. Bois rouge clair, serré, compacte et propre à la menuiserie. Craint un peu moins la gelée que le précédent. Tous ces arbres et arbrisseaux sont propres à l'orn. des jardins paysagers.

Merisier a fleurs doubles. Renonculier. *Cerasus avium flore pleno.* Plus grand que le cerisier; en mai, fleurs plus grandes, très-nombreuses, d'un blanc pur, mais s'ouvrant moins. Attachées à de plus longs pédoncules, le vent les agite davantage et leur donne plus de grâce. Greffe sur merisier ordinaire.

Classe 65. *LÉGUMINOSÉES.* Calice imbriqué ou valvaire. Corolle imbriquée ou valvaire, papillonacée ou régulière. Etamines 10 ou nombreuses, périgynes ou hypogynes. Pistil unicarpillé (très-rarement à plusieurs

Digitized by Google

carpelles), uniovulé ou ordinairement multiovulé. Fruit : Légume rarement indébiscent. Graine rarement périspermée. Embryon droit ou courbé. — Dans cette grande classe, les limites des genres sont difficiles à établir, et elles ont été et seront peut-être encore longtemps posées selon la manière de voir des divers botanistes.

FAMILLE des Papilionacées. Renfermant un grand nombre de plantes herbacées, vivaces et annuelles, d'arbrisseaux et d'arbres d'ornement, le tout divisé en 8 tribus, d'après les étamines libres ou réunies en deux faisceaux, la nature du fruit, sa déhiscence ou sa non déhiscence, etc., etc.

THERMOPSIS du Népaul. *Thermopsis nepaulensis* Dec. *Sophora lupinoides* Lin. Arbrisseau rameux, haut de 2 m. à 2 m. 50; feuilles trifoliées, à folioles lancéolées, longues de 8 à 11 cent.; pendant l'été, fleurs jaunes, grandes, bractéolées, étagées 3 par 3 en grappe allongée, placée du côté opposé à la feuille dans l'aisselle d'une grande stipule composée de 2 stipules soudées. Orangerie; terre légère. Multiplic. de graines et de boutures étouffées.

BAPTISIE de la Caroline. *Baptisia australis.* H. Kew. Vivace. Tiges de 65 cent., en touffe; feuilles à 3 folioles cunéiformes; en été, fleurs grandes, d'un joli bleu, à carène d'un blanc verdâtre et disposées en une longue grappe. — *B. minor*, variété plus petite. Terre franche légère; midi. Mult. de graines sur couche tiède ou d'éclats.

PODALYRE biflore. *Podalyria biflora* Lam. *Sophora biflora* L. Tige de 1 m. 30 à 1 m. 60; feuilles ovales-obrondes, argentées, à pointe blanche; en novembre-janvier, fleurs très-grandes, d'un beau blanc de lait, à calice renflé et de couleur de rouille. Multiplic. de semences et de boutures : il se conduit comme les autres arbustes du Cap; orangerie près des jours. — Podalyre soyeuse. *P. sericea.* Herb. de l'Am. vol. 3. Du Cap. Arbuste de 70 c. à 1 m.; rameaux soyeux et blanchâtres; feuilles ovales, couvertes de poils soyeux et argentés; en juillet et août, fleurs assez grandes, roses. Orangerie. Multiplic. de marcottes ou de graines.

BRACHYSÈME a feuilles larges. *Brachysema latifolium.* Brown. Herb. de l'Am. vol. 7. De la

Digitized by Google

Nouv.-Holl. Arbuste de 1 m. 30 à 1 m. 60, à rameaux grêles et sarmenteux. Feuilles alternes, ovales, entières; en avril et mai, fleurs latérales, d'un beau rouge, 1 à 3 ensemble. En pot et terre de bruyère; serre tempérée. Multiplic. de marcottes et de graines.

BRACHYSÈME DE CELSE. *B. Celsianum* LEM. *Platypterum.* ENGL. CAT. De la Nouv.-Holl. Arbrisseau vigoureux; rameaux longs, subcylindriques; feuilles ovales lancéolées, quelquefois bi ou trilobées; pédoncules axilaires bi ou triflores. Terre légère; serre tempérée chez MM. Cels.

CALLISTACHYS A FEUILLES LANCÉOLÉES. *Callistachys lanceolata* VENT. Joli arbriss. de la Nouv.-Holl. Tige élevée; feuilles verticillées de 3 ou 4, lancéolées, très-ouvertes pendant le jour, se redressant le soir; en août, fleurs en bel épi, d'un beau jaune, étendard marqué à la base de rayons courts et rouges. Terre de bruyère; orangerie. Multiplic. de graines et de boutures sur couche tiède, et sous châssis au printemps, ou de marcottes.

CALLISTACHYS A FEUILLES OVALES. *C. ovata* BOT. MAG. De la Nouv.-Holl. Tige élevée, rameaux jaunâtres, velus; feuilles moins verticillées que dans la précédente; fleurs jaune foncé en épi court et serré. Même culture.

PODOLOBIUM A FEUILLES DE HOUX. *Podolobium trilobatum* R. BR. De la Nouv.-Holl. Arbrisseau rameux droit, de 70 c. à 1 m. 60, à rameaux comprimés; feuilles opposées, coriaces, à 3 lobes, l'intermédiaire plus long, tous terminés en épines; en juin-juillet, fleurs jaunes en grappes latérales, étamines libres. Serre tempérée; terre de bruyère; boutures.

CHOROZÈME A FEUILLES DE HOUX. *Chorozema ilicifolia* LAB. H. K. HERB. DE L'AM. V. 2. De la Nouv.-Holl. Arbuste de 35 à 70 c., à rameaux grêles, épineux comme ceux du houx; feuilles ovales; de mai en août, fleurs en grappes, petites, étendard jaune, lavées et fouettées de rouge vif. Terre de bruyère; peu d'eau, surtout en hiver. Serre tempérée ou bâche; semences et boutures au printemps, sur couche tiède sous châssis.

CHOROZÈME EFFILÉE. *C. rhombea* R. B. De la Nouv.-Holl. Arbrisseau à tiges filiformes, hautes de 70 cent. à 2 mètres, presque volubiles, grimpantes; feuilles peu

Digitized by Google

nombreuses, simples, variables; les inférieures sont arrondies et cunéiformes, les supérieures sont lancéolées et linéaires : en avril, fleurs axillaires et terminales, peu nombreuses, de couleur orange foncé. Serre tempérée. Multiplic. de graines et bouture sous cloche. Fleurit la première année.

CHOROZÈME D'HENCHMANN. *C. Henchmanni* R. B. De la Nouv.-Holl. Tige sous-ligneuse, ferme, rameuse, munie de petites feuilles aiguës subverticillées; fleurs très-nombreuses, axillaires et terminales, d'un pourpre cramoisi, avec une tache jaune au bas de l'étendard. Même culture.

CHOROZÈME A FEUILLES EN COEUR. *C. cordatum* LIND. De la Nouv.-Holl. Plante magnifique à feuilles en cœur. Etendard jaune orangé, aile et carène pourpre. Même culture.

CHOROZÈME A LONGUES FEUILLES. *C. longifolia.* Feuilles lancéolées; fleurs terminales en épi serré, à étendard jaune et ailes pourpres. Même culture.

DAVIESIE A LARGES FEUILLES. *Daviesia latifolia* R. BR. De la Nouv.-Holl. Arbriss. de 70 c. à 1 m. 30, peu rameux; feuilles ovales, coriaces, mucronées; en avril, grappe axillaire de petites fleurs jaune mordoré, lavées et striées de pourpre. Serre tempérée. Terre de bruyère. Multipl. de boutures et marcottes.

DAVIÉSIE A LONGUES FEUILLES. *D. longifolia* SMITH. De la Nouv.-Holl.? Arbrisseau grêle, à feuilles lancéolées, longues de 10 à 14 cent.; fleurs pédonculées, en grappes axillaires, jaune mordoré. Serre tempérée; terre de bruyère. Multipl. de bouture, de marcotte et de graines.

SPHÉROLOBIER PLIANT. *Sphærolobium vimineum* SMITH. Petit arbrisseau de la Nouv.-Holl. Rameaux jonciformes; feuilles linéaires; fleurs jaunes, marquées de rouge, en longue grappe, en mai et juin. Multiplic. de graines; terre de bruyère; orangerie.

AOTUS VELU. *Aotus villosa* SM. De la Nouv.-Holl. Arbuste de 35 à 70 cent., à rameaux filiformes, pubescens; feuilles linéaires, alternes, opposées et ternées, glanduleuses en dessus; en juin, fleurs axillaires, jaunes, étendard rayé de pourpre. Serre tempérée, terre de bruyère. Boutures.

Digitized by Google

DILLWINIA A FEUILLES LANCÉOLÉES. *Dillwinia lanceolata* HORTUL. HERB. DE L'AM. vol. 8. Arbriss. de 1 m. à 1 m. 30, à rameaux effilés; feuilles linéaires, aiguës; en mai, fleurs latérales, nombreuses, petites, jaunes, striées de rouge au centre; étamines monadelphes. Serre tempérée. Terre légère ou de bruyère. Multiplic. de graines et de boutures.

EUTAXIE A FEUILLES DE MYRTE. *Eutaxia myrtifolia* R. BR. *Dillwinia myrtifolia* SM. HERBIER DE L'AMATEUR, II^e^ série. Nouv.-Holl. Arbrisseau très-élégant; rameaux droits; haut de 70 c. à 1 m.: feuilles opposées, obovales-lancéolées, mucronées, longues de 18 à 22 mill.; pétiole court, décurrent, stipulaire. D'avril en juin, fleurs jaune-orangé, axillaires, maculées de mordoré, étamines libres. Serre tempér. Terre subst., légère. Multiplic. de graines et de boutures.

GASTROLOBIER BILOBÉ. *Gastrolobium bilobum* HORT. KEW. HERB. DE L'AM. vol. 6. De la Nouv.-Holl. Arbriss. de 1 m. à 1 m. 30, à rameaux verticillés; feuilles oblongues, cunéiformes, soyeuses en dessous, échancrées au sommet; en juin et juillet, fleurs en corymbe, jaune foncé mêlé de rouge-brun, à étendard arrondi, marqué vers sa base de stries d'un rouge foncé. Orangerie. Multiplic. de graines et de marcottes.

PULTENÆE DAPHNOÏDE. *Pultenæa daphnoïdes* W. Arbrisseau de la Nouv.-Galles, d'un mètre: rameaux rougeâtres et duveteux; feuilles persistantes, lisses, cunéiformes, mucronées; en mai, fleurs d'un beau jaune, petites, en bouquets avec enveloppe soyeuse; calice rouge. Serre tempérée; terre de bruyère; garantir de l'humidité, surtout en hiver; propagation de boutures, et mieux de graines sur couche tiède et sous châssis.

PULTENÆE A CALICE SOYEUX. *P. stricta* CURT. Van Diémen. Arbrisseau de 70 cent. formant une touffe serrée avec ses tiges grêles et droites. Feuilles petites, ovales; en avril, fleurs en tête, jaune mordoré, très-jolies. Même culture.

PULTENÆE VELUE. *P. villosa* SM. De la Nouv.-Holl. Arbrisseau de 70 c. à 1 m., diffus, grêle; feuilles petites, linéaires, concaves en dessus, velues en dessous; en mars, fleurs jaune foncé, axillaires et terminales. Même culture.

Digitized by Google

PULTENÆE A GRANDES STIPULES. *P. stipularis* SM. De la Nouv.– Holl. Arbrisseau diffus; haut de 70 cent.; feuilles linéaires, ciliées, munies de grandes stipules scarieuses, jaunes; en juin, fleurs jaune mordoré, petites, réunies 2–3 au bout de petits rameaux. Même culture.

PULTENÆE A FEUILLES RETUSES. *P. retusa* WILLD. De la Nouv.-Holl. Arbuste élégant, à feuilles linéaires, mucronées; fleurs en tête droite, jaune mordoré. Même culture.

HOVÉA A FEUILLES LINÉAIRES. *Hovea longifolia* R. BR. De la Nouv.–Holl. Arbriss. de 70 cent., droit; feuilles linéaires, raides, ferrugineuses en dessous, longues de 55 mill.; en février, petites fleurs axillaires, bleu vif. — HOVÉA A FEUILLES LANCÉOLÉES. *H. lanceolata* SIMS. Même pays et même port; feuilles lancéolées, rétrécies aux deux bouts; en mars et avril, fleurs axillaires également bleues et plus grandes. Cultivées toutes 2 chez M. Cels, en pot et terre de bruyère, et rentrées l'hiver en serre tempérée. Multiplic. difficile de boutures et marcottes.— HOVÉA ELLIPTIQUE. *H. elliptica* DEC. De la Nouv.-Holl. Arbrisseau d'un mètre, à feuilles elliptiques; fleurs en grappes axillaires, dont l'étendard est d'un beau bleu, et dont les ailes sont d'un violet foncé. Multiplic. de graines et probablement de boutures en terre légère; serre tempérée.

PLATYLOBIER ÉLÉGANT. *Platylobium formosum* SMITH. De la Nouv.–Holl. comme les suivans. Feuilles persistantes, en cœur, un peu velues; en juin, fleurs grandes, d'un beau jaune orangé; étendard marqué à sa base d'une tache et de rayons carmin, en dessous d'un rouge roux, presque noir sur le bord du limbe.

PLATYLOBIER A FEUILLES LANCÉOLÉES. *P. lanceolatum* HERB. DE L'AM. vol. 4. Arbrisseau de 70 c. à 1 m.; feuilles lancéolées, rangées des 2 côtés des rameaux; en juin, fleurs axillaires, solitaires, à étendard grand, jaune; à racine courte et d'un rouge vif. Ces 3 arbrisseaux veulent la terre de bruyère et l'orangerie près des jours et dans la partie la plus sèche: ils craignent l'humidité. On les tient dans des pots petits en raison de leur volume. Multiplic. de graines sur couche et sous châssis, et l'hiver suivant, rentrer les jeunes élèves en serre tempérée.

Digitized by Google

BOSSIÆA SCOLOPENDRE. *Bossiæa scolopendria. Platylobium scolopendrium* SM. Arbrisseau singulier par ses branches ailées, plates, vertes, molles d'abord, et prenant ensuite une consistance coriace, mais flexibles; feuilles ovales et petites; en mai, fleurs jaunes, à large étendard concave, taché de rouge.

GOODIA A FEUILLES DE LOTUS. *Goodia lotifolia* SAL. HERB. DE L'AM. vol. 5. De la Nouv.-Holl. Tige grêle, rougeâtre, de 70 cent.; feuilles à 3 folioles ovales, légèrement cunéiformes; grappe de fleurs d'un jaune pâle, tachées de 2 points rouges à la base de l'étendard. Terre légère; multiplic. de graines sur couche chaude et sous châssis; serre tempérée.

TEMPLETONE ÉMOUSSÉ. *Templetonia retusa. Rafnia retusa* VENT. Très-joli arbrisseau de la Nouv.-Holl.; d'un à 2 mèt.; feuilles en coin, un peu échancrées au sommet, persistantes; dès mars, fleurs grandes, beau rouge pourpré, axillaires; fruit lancéolé, toruleux. Terre franche légère; humide et ombragée, serre tempérée. Multiplic. de boutures et de graines sur couche chaude et sous châssis.

RAFNIA A 3 FLEURS. *Rafnia triflora.* THUNB. *Crotalaria triflora* L. Joli arbriss. du Cap, d'un mètre; feuilles en cœur, glauques; en juillet, fleurs grandes, simultanées, d'un beau jaune.

BORBONE CRÉNELÉE. *Borbonia crenata* L. HERB. DE L'AM. vol. 4. Du Cap. Arbuste de 70 c. à 1 m.; feuilles alternes, arrondies, crénelées et ciliées; plusieurs fleurs terminales, petites, jaune-roussâtre, se succédant depuis mai jusqu'en août. Terre de bruyère; serre tempérée; multiplic. de graines et marcottes.

BORBONE A GRANDES FLEURS. *B. cordata* L. Du Cap. Frutescent, droit, simple, de 70 cent. à 1 m. 30; feuilles ovales arrondies, érigées, d'un vert blanchâtre. Tout l'été, fleurs jaunes, grosses, en grappe simple droite, terminale. Même culture.

LIPARIA SPHÉRIQUE. *Liparia sphærica* L. HERB. DE L'AM. vol. 6. Du Cap. Arbrisseau de 1 m. 30; feuilles lancéolées, piquantes, érigées; en été, charmantes fleurs jaune foncé, en grosses têtes. Terre franche légère. Multiplic. de boutures.—LIPARIA LANCÉOLÉE. *L. lanceolata* HORTUL. De 70 c à 1 m.; feuilles linéaires, ciliées dans leur

Digitized by Google

jeunesse; en juin-juillet, fleurs jaunes. Multiplic. facile par les graines.—LIPARIA VELUE. *L. villosa* L. Jolie espèce, remarquable par la blancheur de son feuillage; très-délicate; même cult. Toutes 3 de serre tempérée.

CROTALAIRE EN ARBRE. *Crotalaria arborescens.* LAM. De l'île Bourbon. De 1 m. 60 à 2 m.; feuilles ternées, à folioles ovales et à stipules caduques; de juillet en octobre, fleurs grandes, en grappes, d'un jaune éclatant; étendard taché de pourpre et strié. Terre franche légère; exposition chaude; serre tempérée. Multiplic. de drageons ou de boutures, et de graines au printemps, sur couche chaude et sous châssis; arrosemens fréquens. Le jeune plant sur couche jusqu'à la rentrée.—CROTALAIRE ÉLÉGANT. *C. purpurea* VENT. Du Cap. Tige de 3 à 5 mètres, en pleine terre de serre tempérée, et ayant besoin d'un tuteur: rameaux articulés; feuilles à 3 folioles lancéolées; fleurs, au printemps, de longue durée, d'un rose foncé, en grappes; l'étendard taché de jaune. Même culture.—CROTALAIRE TOUJOURS FLEURI. *C. semperflorens* VENT. De l'Inde. Tiges de 2 mètres; feuilles persistantes, ovales; presque en tout temps, fleurs en grappes moyennes, d'un joli jaune. Même culture, mais chaleur plus soutenue.—CROTALAIRE RENFLÉ. *C. turgida* HORTUL. HERB. DE L'AM. vol. 4. Feuilles à 3 folioles ovales; en juillet et en automne, fleurs jaunes, parsemées de lignes rougeâtres. Terre de bruyère et serre tempérée.

LUPIN, *Lupinus* L. Toutes les espèces réussissent parfaitement en terre de bruyère, et elles végètent aussi d'une manière satisfaisante en terre siliceuse, légère et fertile; mais elles ne réussissent nullement en terre calcaire, en terre argileuse forte et froide. Les espèces vivaces peuvent être semées en pot et ensuite repiquées en place; les espèces annuelles peuvent être également élevées en pot, ensuite dépotées et mises en place, mais il vaut beaucoup mieux les semer immédiatement en place. On sait que tous les Lupins ont les fleurs en grappes simples, et les feuilles composées de 6 à 12 folioles disposées en rayons.

§ I. SOUS-ARBRISSEAUX.

L. arboreus B. M. De l'Am. sept. Arbriss. de 1 m. 30 à 2 m.,

Digitized by Google

touffu, toujours vert. vivant 5 ou 6 ans, à folioles petites, à fleurs d'un jaune pâle également petites.

L. mexicanus Lag. Ressemble au précédent, mais ses fleurs sont bleues.

L. pulchellus Swt. Du Mexique. Haut de 1 mètre, toujours vert; fleurs d'un bleu pourpré. Châssis l'hiver.

L. Marshallianus Swt. Hybride haut de 1 m. 60, à feuilles caduques. Fleurs bleues. Châssis l'hiver.

L. multiflorus Desv. De Monte-Video. Haut de 1 m. 60, toujours vert, châssis l'hiver.

L. versicolor Swt. Du Mexique. Fleurs roses et bleues. Châssis l'hiver.

L. tomentosus D. C. Du Pérou. Fleurs roses et bleues. Châssis l'hiver.

L. canaliculatus Swt. De Buénos-Ayres. Fleurs bleues Châssis l'hiver.

L. mutabilis Swt. De Bogota. Arbrisseau de 1 m. 60 et toujours vert dans son pays, annuel chez nous à moins qu'on ne le rentre en serre chaude, et ne l'empêche de fleurir la première année; fleurs bleues et jaunes, fort belles, très-odorantes.

L. Cruiksanksii Hook. Du Pérou. Variété du précédent, même port et même culture; fleurs variables, plus bleues, plus belles, très-odorantes.

L. arbutus Doug. De la Californie. Haut de 50 cent., fleurs d'un pourpré pâle. Châssis l'hiver.

§ II. Vivaces.

L. polyphyllus R. B. Herbier de l'Amateur, IIe série. De la Colombie. Longues grappes de fleurs bleues.

L. polyphyllus flore albo. Variété du précédent, à fleurs blanches.

L. laxiflorus Doug. De la Colombie. Fleurs bleu rosé.

L. leucophyllus Doug. De la Colombie. Fleurs rosées.

L. perennis Lin De l'Am. sept. Fleurs bleues.

L. nootkatensis B. M. De l'Am. sept. Fleurs pourpres.

L. villosus Willd. De la Caroline. Fleurs rosées.

L. sericeus Ph. De l'Am. sept. Fleurs pourpres.

L. argenteus Ph. De l'Am. sept. Fleurs blanches.

L. lepidus Doug. De la Colombie. Fleurs bleu rosé.

L. ornatus Doug. De la Colombie Fleurs bleuâtre rosé.

L. littoralis Doug. De la Colombie. Fleurs bleu rosé.

L. Sabinianus Doug. De la Colombie. Fleurs jaunes.

L. aridus Doug. De l'Am. sept. Fleurs pourpré bleu.

§ III. Annuels.

L. albus Lin. Du Levant. Fleurs blanches.

L. Thermis Lin. De l'Égypte. Fleurs blanches.

L. varius Lin. De l'Europe. Fleurs bleues et blanches.

L. hirsutus Lin. De l'Europe. Fleurs bleues.

L. bracteolaris Desv. De Monte-Video. Fleurs bleues.

L. pilosus Lin. De l'Europe. Fleurs carnées.

L. angustifolius Lin. De l'Espagne. Fleurs bleues.

Digitized by Google

L. linifolius Roth. De l'Espagne. Fleurs bleues.
L. luteus Lin. De la Sicile. Fleurs jaunes.
L. microcarpus B. M. Du Chili. Fleurs bleues.
L. pusillus Ph. De l'Am. sept. Fleurs d'un bleu pâle.
L. bicolor B. R. De l'Am. sept. Fleurs d'un bleu pâle.
L. micranthus Doug. De l'Am. sept. Fleurs pourpres et bleues.
L. nanus Doug. De la Californie. Fleurs petites et bleues.

LODDIGESIE A FLEURS POURPRES. *Loddigesia oxalidifolia* Sims. Herb. de l'Am. vol. 5. Du Cap. Arbuste délicat, haut de 70 cent.; feuilles ternées, à folioles obovales; en mai, fleurs en corymbe, peu nombreuses, d'un beau rose pourpré, à étendard très-court. Serre tempérée, terre de bruyère. Mult. de boutures.

ASPALATHE CILIÉ. *Aspalathus ciliatus* Thunb. Du Cap. Arbriss. de 1 m. à 1 m. 30; feuilles ternées, divisées profondément en 3 folioles, subulées, épineuses; de juin à juillet fleurs jaunes, réunies 5 à 6 ou davantage en tête. Terre de bruyère et en pot; orangerie. Multipl. de semences et de boutures.

BUGRANE TRÈS-ÉLEVÉE. *Ononis altissima* Lam. De Silésie. Vivace, rustique; tige d'un mèt.; feuilles semblables à celles du mélilot, mais plus grandes; en juillet, fleurs purpurines, en épis. Terre franche légère, exposition aérée. Multiplic. de graines ou d'éclats. — Bugrane queue de renard. *O. alopecuroïdes* L. De Portugal. Annuel; feuilles ovales et simples; en juillet, fleurs purpurines et en épis, produisant un bel effet. Semer en place, repiquer en pleine terre, mais au plus grand soleil.

Bugrane a feuilles rondes. *O. rotundifolia* L. Herb. de l'Am. vol. 2. Des Alpes. Ligneuse à la base, jolie et rustique, tige de 35 cent.; feuilles ternées; fleurs estivales, nombreuses, grandes, d'un jaune lavé et strié de rose vif, disposées en petites grappes. Tout terrain, mieux léger, exposition chaude. Cette plante ne vivant guère que 2 ou 3 ans, on la renouvelle de graines ou de racines bouturées.

Bugrane frutescente. *Ononis fruticosa* L. De la France mérid. Arbuste d'un mètre; rameaux blanchâtres; feuilles à 3 folioles, petites, étroites; en mai et juin, fleurs en grappes et roses. Terre légère; exposition chaude. Multiplic. de semences et de marcottes repiquées en septembre. Var. à fleurs blanches.

AJONC A FLEUR DOUBLE. *Ulex europæus.* L. On

Digitized by Google

cultive dans les jardins la variété à fleurs doubles de cet arbrisseau épineux, à feuilles persistantes, simples et linéaires; au printemps et souvent à l'automne, il se couvre de nombreuses fleurs jaunes, doubles, ce qui est rare dans les légumineuses. Toute terre.

SPARTIUM D'ESPAGNE. *Spartium junceum. Genista juncea* H. P. De 2 à plus de 3 m.; ram. jonciformes; feuill. simpl., lancéolées, petites et rares; juillet-août, fleurs grandes, en grappes, d'un beau jaune, à odeur suave. Terre franche légère ou seulement légère. Expos. chaude, montueuse, et sèche sur la pente des massifs; semis en pots, repiquage avec la motte; garantir des gelées le 1^er^ hiver. Variété à fleurs doubles et inodores, plus délicate, qu'on multiplie par la greffe.

SAROTHAMNE A BALAIS. GENÊT A BALAIS. *Sarothamnus scoparius. Genista scoparia* L. Indigène; arbrisseau de 1 à 3 m., à rameaux nombreux érigés, effilés; feuilles petites à 3 folioles cunéiformes soyeuses; l'été fleurs jaunes, odorantes, en long épi terminal. Mérite d'entrer dans les jardins paysagers.

GENÊT A FEUILLES BLANCHATRES. *Genista candicans* L. Indigène. Feuilles ternées, blanchâtres; fleurs jaunes, en été. Orangerie. Les *G. tinctoria* L. et *G. ovata* WALDST sont de petits arbrisseaux touffus, à feuilles simples, à fleurs jaunes, qui se multiplient facilement de graines et se cultivent beaucoup en pleine terre.

GENÊT MONOSPERME. *G. monosperma. Spartium monospermum.* L. Tige pâle, haute de 2 m. à 2 m. 50, à rameaux effilés, sans feuilles; en avril et mai, fleurs blanches, avec un calice rouge, disposées en petits épis latéraux. Serre tempérée. Terre de bruyère. Multiplic. de graines en pot, sur couche.

GENÊT A FEUILLES DE LIN. *G. linifolia. Spartium linifolium.* DESF. De Barbarie. Feuilles à 3 folioles linéaires, argentées; en avril et mai, épis de fleurs jaunes. Orangerie et terre franche légère.

GENÊT PURGATIF. *G. purgans. Spartium purgans.* H. P. Indigène. Tige de 70 c. à 2 m., très-rameuse; feuilles nulles ou rares, lancéolées, petites; en mai et juin, fleurs jaunes, moyennes, latérales et nombreuses. Multiplic. de graines. Toutes se greffent en couronne ou en fente sur le faux ébénier, *Cytisus laburnum.*

Digitized by Google

CYTISE DES ALPES, AUBOURS, FAUX ÉBÉNIER. *Cytisus laburnum* L. Indigène. Arbre de 3e grandeur; feuilles à 3 folioles oblongues; en mai, fleurs jaunes et en grappes pendantes. Tout terrain sec, excepté la craie. Mi-soleil, semis au printemps en terre meuble, mettre en place l'année suivante avec son pivot.—Variété à feuilles panachées; autre var. à feuilles de chêne. *C. laburnum quercifolium* HORTUL. Cette dernière, très-curieuse, a les folioles souvent au nombre de 5 et toujours échancrées comme celles du chêne.

CYTISE ODORANT. *C. alpinus* MILL. Celui-ci a les feuilles luisantes et beaucoup plus larges; ses fleurs sont odorantes, plus grandes, et s'épanouissent 15 jours plus tard que celles du précédent, sur lequel on le greffe. Son bois est dur, élastique, propre à faire des arcs, des cercles et des échalas.

CYTISE D'ADAM. *C. Adami* HORTUL. Nouvelle variété obtenue en 1826 par M. Adam, pépiniériste à Vitry. Se distingue du cytise des Alpes par ses feuilles plus petites, moins soyeuses, et par ses fleurs rose chamois. Cette singulière variété reproduit le cytise des Alpes, le cytise pourp., et plus rarement le cytise à feuilles sessiles.

CYTISE NOIRATRE ou CYTISE A ÉPIS. *C. nigricans* L. Arbriss. de 1 m. à 1 m. 30; de la France. Feuilles à 3 folioles oblongues; en juin et juillet, longues grappes de fleurs jaunes, odorantes. Multiplic. de graines au printemps. Pour le mettre à haute tige, on le greffe sur le premier. Il noircit par la dessiccation, d'où son nom.

CYTISE A FEUILLES SESSILES, PETIT CYTISE ou TRIFOLIUM DES JARDINIERS. *C. sessilifolius* L. Indigène. De 2 mètres. Feuilles ternées, obovales; en juin, fleurs d'un beau jaune, en épis, couvrant l'arbuste qu'on tond quand elles sont passées; on le greffe le plus souvent sur le *C. laburnum* à différentes hauteurs où il forme une tête arrondie. Même culture, mais terre légère; semis, boutures et marcottes.

CYTISE A FLEURS EN TÊTE. *C. capitatus* JACQ. De la France mérid. Joli arbuste de 70 cent. formant touffe; feuilles persistantes, à 3 folioles oblongues; en juin et juillet, quelquefois en automne, fleurs à calice ventru, grandes. Pleine terre humide et ombragée; se greffe en tête sur le cytise des Alpes.

Digitized by Google

Cytise d'Autriche. *C. austriacus* L. Même port; feuilles blanchâtres; fleurs jaunes en tête au printemps et à l'automne. Même culture.

Cytise pourpré. *C. purpureus* Jacq. Herb. de l'Am. vol. 8. D'Autriche; rameaux couchés; feuilles à folioles petites et lancéolées; fleurs rouge violacé, assez grandes. Pleine terre humide et ombragée, se greffe en tête sur le C. des Alpes.

Cytise a 3 fleurs. *C. triflorus* W. Même culture.

Cytise tomenteux. *C. tomentosus* And. Herb. de l'Am. vol. 6. Du Cap. Arbuste de 70 cent.; feuilles à 3 folioles ovales, un peu aiguës, cotonneuses en dessous; en septembre, fleurs jaunes, en grappe. Orangerie.

Cytise biflore. *C. biflorus* l'Hér. Feuilles à 3 folioles oblongues; en mai et juin, fleurs jaunes. Chez M. Godefroy, à Ville-d'Avray.

Cytise de Welden. *C. Weldeni.* Visiani. De Dalmatie. Arbuste d'un mètre; rameaux érigés, à boutons noirs en hiver; feuilles trifoliées; fleurs jaune pâle, odorantes; multipl. de graines, greffes et marcottes. Encore rare. Se trouve chez M. Lefevre, à Mortefontaine.

Cytise feuillu. *C. foliosus* l'Hér. Des Canaries. Arbrisseau de 70 c. à 1 m. 30; feuilles trifoliées, très-petites et fort nombreuses; en juillet et août, fleurs jaunes en tête. Orangerie. Terre de bruyère. Multipl. de graines et boutures, joli petit arbrisseau.

Cytise du Volga. *C. volgaricus* L. fils. Tiges couchées : feuilles ailées avec impaire, à 10-12 paires de folioles arrondies; fleurs jaunes en grappes latérales, à calice visqueux. Pleine terre. Multipl. de graines, difficile par tout autre moyen.

Cytise piedfigue. *C. ficipes.* On cultive sous ce nom, au jardin du roi, un arbrisseau grêle, haut d'un mètre, à rameaux filiformes, divergents et tombants; feuilles trifoliées à folioles petites, lancéolées; fleurs blanches, latérales, à étendard relevé et à carène très-courte. Serre tempérée et, peut-être, pleine terre.

Cytise a fleurs blanches. *C. albus. Spartium album.* Desf. De Portugal. Arbrisseau de 2 m. 50, à rameaux effilés, nombreux; feuilles très-petites, soyeuses; en mai, fleurs nombreuses, blanches et

Digitized by Google

latérales. Terre de bruyère au nord. Multipl. de graines. Orangerie, passe quelquefois en pleine terre. Greffer sur le *Spartium junceum* ou Genêt d'Espagne, et mieux encore sur le *Cytisus laburnum.*—Var. multiflore, à fleurs plus nombreuses, d'un blanc un peu jaunâtre. Autre variété à fleurs plus blanches et plus grandes. Ces deux variétés se trouvent chez M. Bertin.

ANTHYLLIDE ARGENTÉE. *Anthyllis barba Jovis* L. Du Levant. Arbriss. très-agréable, de 1 m. 30 à 1 m. 60; feuilles persistantes, ailées avec impaire, à folioles lancéolées, soyeuses et argentées en dessous; en mars et mai, fleurs petites, jaunes, en bouquets. Terre franche, légère et substantielle; exposition chaude; peu d'eau; orangerie près des jours, ou pleine terre, en garantissant de l'humidité et des gelées. Multiplic. de marcottes, boutures, graines. Orangerie. Les *A. cytisoïdes L.* et *A. hermanniæ* sont des arbrisseaux qui se cultivent de même. L'*Anthyllide vulnéraire*, et ses variétés à fleurs jaunes, purpurines ou blanches, s'épanouissant de mai en juillet, sont des plantes vivaces, indigènes, agréabies et utiles en médecine.

LUZERNE EN ARBRE. *Medicago arborea* L. Du Lev. Très-joli arbrisseau toujours vert et d'orangerie; fleurs jaunes, une grande partie de l'été; feuilles à 3 folioles très-petites. Multiplic. de semences, marcottes et boutures. Terre légère un peu pierreuse; orangerie. Peu de Luzernes sont d'ornement. Elles ont le fruit contourné en spirale.

MÉLILOT BLEU, LOTIER ODORANT, BAUME DU PÉROU. *Melilotus cærulea* W. Annuel; rustique; de Bohême. Tige de 70 cent.; feuilles à 2 folioles; en août, fleurs en grappes, bleues, répandant, comme toute la plante, une odeur forte qui augmente encore par la dessiccation. Terre légère, au midi. Les anciens botanistes confondaient les Mélilots avec les Luzernes. Les premiers ont le fruit droit, tandis que les secondes l'ont contourné en spirale.

TRÈFLE DU ROUSSILLON. *Trifolium incarnatum* L. *Voy.* aux Plantes fourragères, I^re^ partie. Elle est aussi plante d'agrément: ses beaux épis rouges se succèdent longtemps, en les coupant à mesure qu'ils défleurissent. Se sème au printemps et à l'automne.

Digitized by Google

LOTIER DE SAINT-JACQUES. *Lotus jacobæus* L. D'Afrique; bisannuel. Tige de 70 c. à 1 m.; feuilles à 3 folioles petites et blanchâtres; de juin-octobre, fleurs par 3, d'un brun foncé. Variété à fleurs mordorées. Même culture, mais orangerie.

LOTIER DE GEBEL. *L. Gebelia.* De Syrie. Arbuste à rameaux couchés, glauques; feuilles également glauques réniformes, sessiles; de mai en juillet, fleurs d'un beau rose violacé. Pleine terre. Multipl. de graines et boutures.

TÉTRAGONOLOBE ROUGE. *Tetragonolobus vulgaris. Lotus tetragonolobus.* L. De Sicile. Annuel. Tige de 35 cent.; feuilles ternées; en juin-juillet, fleurs moyennes, rouge foncé. Gousses tétragones et bordées d'une membrane plissée. Terre franche légère; exposition chaude; semer en avril, repiquer en place en mai.

DALÉA A FLEURS POURPRES OU VIOLETTES. *Dalea purpurea* VENT. *D. Linnæi* MICH. Du pays des Illinois. Annuelle, élégante; tiges de 50 cent.; feuilles ailées avec impaire, à folioles nombreuses, petites, oblongues; fleurs estivales et successives, en épi, très-petites, purpurines. Terre franche légère, toute exp., excepté le nord. Mult. de graines au printemps sur couche.

AMORPHA FRUTIQUEUX. *Amorpha fruticosa.* De la Caroline. Arbrisseau de pleine terre, et de 2 m. à 2 m. 50; feuilles semblables à celles de l'indigo, d'où le nom d'INDIGO BATARD; en août, fleurs n'ayant que l'étendard, en épi, bleu-violâtre. Terre franche légère, plus sèche qu'humide, autrement l'extrémité des rameaux gèle. Multiplic. de graines, de boutures et de couchage. Propre aux bosquets.

AMORPHA DE LUDWIGE. *A. Ludwigii.* LODDIG. Arbrisseau peu élevé, à tiges divergentes, glabres, ainsi que les feuilles; en juin et juillet, fleurs peu nombreuses, petites, d'un violet foncé. Pleine terre ordinaire. Les *A. pumila* et *glabra*, un peu moins grands, se cultivent de même.

PSORALÉE GLANDULEUSE, THÉ DU PARAGUAY, THÉ A FOULON DU JAPON. *Psoralea glandulosa* L. Du Pérou. Arbriss. de 70 c. à 1 m.; feuilles oblongues-lancéolées dont le pétiole commun est glanduleux, à 3 folioles lancéolées-aiguës; de mai en août, fleurs en

Digitized by Google

grappes. Boutures. Orangerie. — PSORALÉE EFFILÉE. *P. aphylla* L. HERB. DE L'AM. vol. 6. Du Cap. Arbriss. de 1 m. à 1 m. 60, ayant besoin de soutien; rameaux effilés, pendans, souvent sans feuilles, quelquefois avec des feuilles simples binées, ou ternées, linéaires; en juillet et août, fleurs latérales, moyennes, ayant l'étendard bleu et les ailes blanches. Multiplic. de graines et boutures. Serre tempérée. — PSORALÉE TUBERCULEUSE. *P. verrucosa* W. Du Cap. Arbriss. de 1 m. 30 à 2 mètres, ayant les rameaux verruqueux; feuilles blanchâtres, à 5 folioles lancéolées-aiguës; en juillet-août, fleurs latérales, bleuâtres, peu nombreuses. Bouture. Orangerie. — PSORALÉE A BRACTÉES. *P. bracteata* L. Du Cap. Arbrisseau de 70 c. à 1 m. 30, grêle, diffus; feuilles courtes, sessiles, à 3 folioles cunéiformes, ponctuées, la plupart échancrées; en juin-juillet, fleurs bleuâtres, en tête terminale et sessiles, bractées très-petites et ciliées. Boutures. Orangerie. — PSORALÉE ÉPINEUSE. *P. aculeata* L. HERB. DE L'AM. vol. 6. Du Cap; d'un très-joli effet. En juillet, fleurs d'un joli bleu violâtre et en partie blanches; feuilles à petites folioles en coin, terminées par une pointe épineuse. Orangerie. — PSORALÉE ODORANTE. *P. odoratissima* JACQ. Arbuste du Cap. Tiges de 2 m. 30 à 2 m. 60; feuilles de 13 à 17 folioles, petites, lancéolées, aiguës; en mai, fleurs d'un joli gris de lin, et blanches, à odeur très-agréable. Terre franche; orangerie, ou mieux sous châssis; beaucoup d'eau et de soleil en été, peu d'eau en hiver. Semis sur couche chaude et sous châssis.

INDIGOTIER AUSTRAL. *Indigofera australis.* W. De la Nouv.-Holl. Très-joli arbuste à tige de 40 centim.; feuilles ailées, folioles impaires, aiguës; en juin, grappes de fleurs roses, agréables, à forte odeur. Orangerie. Multiplic. de graines sur couche tiède, terre franche légère. — I. A LONGS ÉPIS. *I. macrostachya* VENT. De la Chine. Fort joli; en août, fleurs roses plus grandes et durant peu; feuilles ailées, à folioles plus nombreuses. Même culture; de boutures; serre tempérée. — I. JONCIFORME. *I. juncea* D. C. HERB. DE L'AM. vol. 4. Buisson de 70 à 1 mèt.; rameaux jonciformes; feuilles inférieures ailées, à 3 ou 4 paires de folioles ovales-oblongues: les supérieures

Digitized by Google

n'ont que le pétiole commun. En septembre et octobre, fleurs purpurines, en grappes. Terre de bruyère; serre tempérée, multiplic. par boutures. — I. ATROPOURPRÉ. *I. atropurpurea* HORN. Du Népaul. HERB. DE L'AM. vol. 5. Tige simple, haute de 70 à 130 c.; feuilles ailées avec impaire; 11 à 13 folioles ovales-obtuses, un peu pubescentes; en septembre-octobre, fleurs pourpre-brun sur pourpre clair, en grappes. Serre chaude. Même culture. — I. BILABIÉ, *I. bilabiata* HORTUL., HERB. DE L'AM., vol. 6. Tige frutescente de 65 centim., rameuse; feuilles à 3 et le plus souvent à 5 folioles ovales-oblongues. Fin de l'automne, fleurs en grappe d'un pourpré clair mêlé de pourpré foncé. Serre chaude. Multiplic. de bouture. Ce sont des plantes de ce genre qui donnent la belle couleur bleue nommée indigo.

GALÉGA COMMUN OU RUE DE CHÈVRE. *Galega officinalis* L. D'Italie, vivace. Tiges de 1 m. à 1 m. 30; feuilles ailées, 11–17 folioles ovales-lancéolées; en juin-juillet, fleurs en épis, bleues ou blanches; toute terre fraîche; multiplic. de graines. Propre pour les lieux agrestes des jardins paysagers. — GALÉGA ORIENTAL. *G. orientalis* LAM. Même port; feuilles beaucoup plus grandes; fleurs bleues, plus hâtives et plus belles. Même culture. *G. pulchella* SCOP. Du Cap. Tige sous-ligneuse, haute de 70 c. à 1 m.; fleurs grandes, pourpre violacé, disposées en grappe terminale. Serre tempérée, terre légère. Multipl. de graines et boutures.

ROBINIER FAUX ACACIA, ACACIA BLANC OU COMMUN. *Robinia pseudo-acacia* L. De la Virginie. Arbre de 16 à 23 mèt.; tronc droit; branches et rameaux cassans, très-épineux; feuilles ailées, de 17 à 21 folioles; en mai et juin, fleurs blanches, en grappes pendantes, à odeur de fleur d'oranger. Multiplic. par rejetons, mieux de graines semées à peu de profondeur, en mars et avril, suivant la température et la qualité de la terre plus ou moins forte. Le jeune plant n'aime pas beaucoup le soleil. Il peut s'élever à près de 2 mètres dans l'année. Il vient bien dans toutes sortes de terrains, mais mieux en bonne terre, légère et fraîche. Son bois est propre à la menuiserie, au tour et à la tonnellerie. Son accroissement rapide le rend précieux

Digitized by Google

pour faire du bois à brûler. Ses racines traçantes nuisent aux arbres voisins.— On voit encore au jardin du Muséum de Paris, le premier Robinia planté par Vespasien Robin, en 1635. — On trouve aussi dans le commerce les variétés *spectabilis ;* feuilles beaucoup plus grandes, un peu glauques ; bois gris et sans épines ; fleurs plus grandes, à carène jaune, et à odeur plus suave ; *sophoræfolia*, *microphylla*, *monstruosa*, *crispa*, *tortuosa* et *pyramidalis*, toutes remarquables par leur singularité. Elles se greffent sur l'acacia blanc et se cultivent de même. Tous les robiniers, excepté les deux derniers, sont de pleine terre.

Robinier visqueux. *R. viscosa* Vent. Herb. de l'Am. vol. 6. Bel arbre de 13 mètres, dans la Caroline mérid., et en France, de 5 à 7 ; épineux seulement dans sa jeunesse. Rameaux visqueux ; feuilles à 19 ou 21 folioles ovales, cordiformes, glauques en dessous ; en mai, et en juillet et août, fleurs rose pâle, en grappes pendantes ; calice rose foncé ; de graines et de rejetons.

Robinier hybride, *R. hybrida.* On est très-fondé à croire que ce bel arbre, obtenu en 1820 au Luxembourg, est un hybride de l'acacia visqueux et de l'acacia blanc. Il tient absolument le milieu entre ces deux espèces, et fleurit plus tôt que le premier.

Robinier sans épines. *R. inermis* Hortul. *R. umbraculifera.* D. C. Petit, extraordinairement rameux, se formant naturellement en boule : feuillage petit, très-nombreux, d'un vert gai. Greffé en tête sur l'acacia ordinaire, il produit un effet très-pittoresque. Sa fleur est inconnue.

Robinier rose. *R. hispida* L. Herb. de l'Am. vol. 6. De la Caroline. Arbrisseau de 1 m. 60 à 2 m., couvert de poils ; feuilles ailées, à 15 ou 17 folioles plus larges, ovales arrondies ; très-jolies fleurs roses, en grappes, au printemps, et souvent encore en août et septembre. Bois très-cassant. Il lui faut un tuteur. Toute terre, moyen soleil ; multiplic. par la greffe en fente, en février ou mars, sur le faux acacia. — *R. hispida arborea* Hortul. Variété plus grande dans toutes ses parties. Ces deux arbrisseaux font un effet charmant par la grande quantité de leurs grosses fleurs roses.

Robinier féroce. *R. ferox*, *R. spinosa* L. De

Digitized by Google

Sibérie. Arbrisseau hérissé d'épines; feuilles de 3 à 6 paires de folioles oblongues, mucronées à pétiole persistant, devenant une épine raide et aiguë; en avril et mai, fleur jaune pâle.

ROBINIER DE LA DAOURIE. *R. altagana* L'HÉR. De 1 m. 30 à 2 m.; rameaux blanc-jaunâtre; feuilles à 8 paires de petites folioles ovales, velues dans leur jeunesse, terminées par une pointe particulière; 2 épines axillaires. Fleurs jaunes, latérales.

ROBINIER ÉPINEUX. *R. spinosa* L. De Sibérie. Touffe de plusieurs tiges ligneuses, droites, hautes de 70 c. à 1 m.; feuilles ailées à 4 paires de folioles lancéolées, mucronées; pétiole commun très-gros, terminé en épine. En juillet-août, fleurs jaunes latérales. Multipl. de graines et d'éclats.

ROBINIER ÉCAILLEUX. *R. squamosa* WALL. De l'Amér. mérid. Rameaux écailleux; feuilles au sommet, à 9 paires de folioles avec impaire, ovales, mucronées; stipules épineuses, persistantes; grappes de fleurs pédicellées; serre chaude, ainsi que le *R. tomentosa* et le *R. violacea.*

Tous ces arbres et arbrisseaux sont intéressans par l'élégance de leur feuillage, la beauté ou l'agréable odeur de leurs fleurs. Tous ont, par la forme de leurs feuilles, quelque ressemblance avec les Mimosa.

CARAGANA FRUTESCENT, ACACIA DE SIBÉRIE, ASPALATHE. *Caragana frutescens. Robinia frutescens.* L. De 2 mèt.; feuilles digitées à 4 folioles spatulées; en mai, fleurs latérales et jaunes, terre ordinaire; multiplic. de graines, ou par la greffe.

CARAGANA A GRANDE FLEUR. *C. grandiflora. Robinia grandiflora* DEC. Espèce voisine de la précédente à feuilles et fleurs plus grandes.

CARAGANA ALTAGAN *C. altagana. Robinia caragana* L. De Sibérie. De 3 à 7 mètres; feuilles à 5 ou 7 paires de folioles ovales; en mai, fleurs jaunes, en petites grappes. Il sert à greffer l'espèce précédente et les suivantes.

CARAGANA BARBU. *C. jubata. Robinia jubata.* PAL. De Sibérie. De 2 mètres; rameaux laineux et couverts des anciens pétioles épineux; feuilles à beaucoup de

Digitized by Google

folioles étroites, lancéolées, soyeuses; fleurs jaunes, latérales.

CARAGANA DE LA CHINE. *C. chamlagu. Robinia chamlagu* L'HÉR. De 1 m. à 1 m. 30, à rameaux souples et divergens; feuilles à 2 paires de folioles ovales, échancrées au sommet avec pointe; en mai, fl. grandes, jaunes; 2 épines axillaires.

CARAGANA PYGMÉE. *C. pygmæa. Robinia pygmæa* L. De Sibérie. Arbuste de 70 c. à 1 m., très-épineux, à rameaux effilés, couchés sur la terre; feuilles quaternées, linéaires-lancéolées, mucronées, presque en spatule. Rameaux blanchâtres; stipules très-piquantes; fleurs jaunes. Produit plus d'effet, greffé en tête, sur le *Caragana altagana.*

HALIMODENDRON SATINÉ, ou CARAGANA ARGENTÉ, ou HALODENDRON. *Halimodendron halodendron* FISCH. *Robinia halodendron* L. F. De Sibér. Rameaux divergens, blanchâtres, épineux; feuilles ailées à 2-3 paires de folioles spatulées, blanchâtres, soyeuses, portées sur un pétiole épineux; fleurs rosées, en avril et mai. Arbrisseau rustique de 1 m. 30 à 1 m. 60; se greffe sur le *Cagarana altagana.*

BAGUENAUDIER ORDINAIRE, FAUX SÉNÉ. *Colutea arborescens* L. Indigène; de 3 à 4 mètres; feuilles ailées, comme dans les suivans, à folioles ovales, échancrées au sommet, glauques en dessous; tout l'été, fleurs en grappes jaunes; fruit vésiculeux, verdâtre. Terre franche légère; mi-soleil. Multiplic. de graines ou de drageons. Il végète dans les terres crayeuses.

B. DU LEVANT. *C. orientalis* LAM. De 1 m. 60 à 2 m.; folioles obovales, arrondies, mucronées, glauques des deux côtés; en juin et juillet, fleurs plus petites, rouge pourpré, veinées, 2 taches jaunes au bas. Même terre, plein soleil. Semis sur couche.

B. D'ALEP. *C. alepica* LAM. De 1 m. 30 à 1 m. 60; folioles ovales, pubescentes en dessous; en mai-octobre, fleurs jaunes. Fruits rougeâtres, ouverts au sommet.

B. MOYEN. *C. media* WILLD. HERB DE L'AM. vol. 8. Paraît un hybride du *C. orientalis* et du *C. alepica;* mais il est plus grand et plus beau que l'un et l'autre; fleurs grandes, nombreuses, lavées de rouge sur un fond jaune. Fruit rouge. Même culture.

Digitized by Google

DELESSERT FRUTIQUEUX. *Lessertia perennans* DEC. *Colutea perennans* JACQ. De l'Afrique. Sous-arbrisseau de 35 à 70 cent. ; feuilles ailées, persistantes ; folioles oblongues, vert foncé, blanchâtres en dessous ; en juillet, fleurs en grappes, écarlates. Terre légère ; exposition chaude. Semis sur couche chaude, sous châssis et en pots, soit pour placer, après les gelées, en pleine terre où il fleurit, mûrit ses graines et périt aux premières gelées, soit pour rentrer dans l'orangerie où il vit 3 ans.

DELESSERT ANNUEL. *L. annua* DEC. D'Afrique. Ressemble beaucoup au précédent ; mais il est annuel, plus petit, et ses fleurs, également rouges, sont moins grandes et moins nombreuses. Culture des fleurs annuelles.

SWAINSONIE A FEUILLES DE CORONILLE. *Swainsonia coronillæfolia* R. BR. HERB. DE L'AM. vol. 3. De la Nouv.-Holl. Arbrisseau rameux ; feuilles ailées à folioles nombreuses, oblongues, échancrées au sommet ; de juin à octobre, grappe de fleurs assez grandes, rose pourpré tendre, légume à pédicelle court. — SWAINSONIE A FEUILLES DE GALÉGA. *S. galegifolia* AIT. *Colutea galegifolia* SIMS. HERB. DE L'AM. vol. 3. De la Nouv.-Holl. Fleurs d'un rouge éclatant, à légère odeur de vanille ; légume à long pédoncule. Variété à fleurs blanches. Multiplic. de graines et boutures. Orangerie ; terre de bruyère mélangée.

CLIANTHE A FLEURS POURPRES. *Clianthus puniceus* SOLAND. De la Nouv.-Zélande. Arbris. de 1 m. 30 à 1 m. 60 à feuilles ailées, composées de 11 à 12 paires de folioles alternes, longues de 28 mill. En mai et juin, fleurs en grappe axillaire et pendante, d'un pourpré brillant, longues de 80 mill. Serre tempérée, terre de bruyère ; multiplication facile de bouture et marcotte. Cette plante, très-vorace, a besoin d'être rempotée deux fois par an pour être conservée belle et très-florifère. Arrosemens fréquens sur ses feuilles pour détruire l'araignée. On peut la cultiver en pleine terre contre un mur au midi en l'abritant l'hiver : elle en sera plus belle.

CARMICHÆLIE AUSTRALE. *Carmichælia australis* B. R. De la Nouv.-Holl. Arbriss. de 1 à 2 mèt., élégant, pittoresque et singulier par ses rameaux aplatis comme

Digitized by Google

des rubans, et qui s'inclinent avec grâce ; ses feuilles, que l'on voit rarement, sont très-petites, pétiolées, trifoliées, à folioles en coin échancrées au sommet ; en juin, fleurs assez nombreuses, petites, jaunes striées de pourpre, groupées dans les dentelures des rameaux ; il leur succède de petits fruits ovales. Terre de bruyère Serre tempérée.

ASTRAGALE QUEUE DE RENARD. *Astragalus alopecuroïdes* L. De Sibérie. Vivace; en juillet, fleurs jaunâtres, à peine distinctes au milieu du duvet épais et laineux qui recouvre leur épi serré. Tiges de 80 cent.; feuilles longues, ailées. — ASTRAGALE DU PONT. *A. ponticus* W. Celle-ci et la précédente sont propres aux jardins paysagers. — ASTRAGALE AXILLAIRE. *A. christianus* L. De la Palestine. Tiges de 50 centimètres; feuilles ailées, d'un vert cendré ; en été, fleurs plus longues, jaunâtres, en bouquet. Pleine terre.

ASTRAGALE BIGARRÉ. *A. varius* L. Indigène. Tiges de 65 cent.; feuilles ailées et soyeuses; en juin et juillet, fleurs d'un bleu violet, variées de jaune, en longs épis. Terre sablonneuse, et exposition chaude ; les deux précédens viennent aussi dans une terre franche légère. Multiplic. d'éclats, ou de graines sur couche ou à bonne exposition en pleine terre. On repique les plants quand ils ont 10 à 16 cent.

ASTRAGALE ADRAGANT. *Astragalus tragacantha* L. Du Midi. C'est cet arbuste qui produit la gomme adragante dans le Levant; ici, il est propre à orner les rocailles des jardins paysagers; rameaux blanchâtres, tortueux ; feuilles ailées, de 15 à 20 folioles ovales, petites, soyeuses et blanches; celles du bout caduques, les autres persistantes, et l'extrémité des pétioles se changeant en épines. De mai en juillet, fleurs en épis. Terre sablonneuse ; exposition chaude. Multiplic. de graines en mars, sur couche, et repiquer le plant quand il est assez fort.

GESSE ODORANTE, POIS DE SENTEUR. *Lathyrus odoratus* L. De Sicile. Annuelle. Pendant tout l'été, fleurs violettes, roses ou blanches, à odeur de fleur d'oranger. Semer avec avantage à l'automne, et en place de mars en juin. Pour jouir plus tôt, semer dans des pots que l'on place sur couche. Variété à fleurs panachées.

Digitized by Google

GESSE A LARGES FEUILLES, POIS DE LA CHINE, VIVACE, A BOUQUETS. *L. latifolius* L. Indigène. Racines vivaces. Tiges de 1 m. 30 à 1 m. 60; feuilles à 2 folioles ovales; la 2^e^ ou 3^e^ année, de juillet en septembre, fleurs grandes et d'un pourpre rosé. Semer en place à l'automne ou au printemps; ou repiquer du plant d'un an.

GESSE A GRANDES FLEURS. *L. grandiflorus* D. C. D'Italie. Vivace. En mai-juin, fleurs à étendard plus large que dans la précédente. Multipl. de graines et d'éclats. Exp. au midi. Couverture l'hiver.

GESSE TUBÉREUSE, Anette, Marcasson, Gland de terre. *L. tuberosus* L. Indigène. En juin et juillet, fleurs d'un rouge rose, en grappe de 5 à 6. Toute terre. Multiplic. de semence, ou par tubercules en automne.

GESSE DE TANGER. *L. tingitanus* L. Jolie, annuelle, grimpante; de juill. en oct., fleurs grandes, d'un rouge pourpre foncé; semis en place en avril et mai.

GESSE DU MAGELLAN. *L. magellanicus* LAM. Plante vivace, toujours verte, grimpante, haute de 1 à 2 mètres; tige et feuillage glauques d'un aspect remarquable; fleurs grandes, violacées. Cette plante, encore peu répandue, végète mal en pot; mais réussit très-bien en pleine terre, en serre tempérée. Multipl. de drageons et boutures.

GESSE D'ABYSSINIE. *L. abyssinœus* H. P. Annuelle. Tiges anguleuses, couchées; feuilles étroites; mai et juin, fleurs dont l'étendard est d'un beau bleu d'azur. Semer en place à l'automne ou au printemps.

FEVE A FLEURS POURPRES. *Faba purpurea* HORTUL. Cette variété de fève peut être cultivée comme plante d'ornement à cause de ses fleurs pourpre violacé foncé. On la voit au Jardin des Plantes. Autre variété à fleurs noires.

OROBE PRINTANIER. *Orobus vernus* L. Indigène. Vivace; tiges nombreuses, de 35 cent.; feuilles de 4 ou 6 folioles ovales-oblongues; en avril, fleurs nombreuses, purpurines, disposées en grappe. Nouvelle floraison, en coupant les tiges après la première. Tout terrain et exposition. Semis aussitôt la maturité; on repique au printemps, et on éclate les pieds en automne. Elle a une variété à fleurs azurées plus grandes et plus belles. — OROBE DE 2 COULEURS. *O. varius* CURT.

Digitized by Google

D'Italie. Vivace. Tiges ailées ; feuilles à 6 folioles linéaires lancéolées ; en mai, fleurs charmantes, étendard rose, ailes et carène jaunes, en grappe unilatérale. Même culture. — OROBE NOIR POURPRÉ. *O. atropurpureus* DESF. De Barbarie. Vivace ; tige droite, comprimée, haute de 40 centim. ; feuilles géminées, linéaires ; en août, fleurs pourpre foncé, en grappe unilatérale. Terre de bruyère. Orangerie. Multiplic. de graines et d'éclats. — OROBE A FLEURS VEINÉES. *O. variegatus* TENORE. Eur. mér. Vivace. Haut de 50 centim. ; feuilles ailées, à 4 paires de folioles ovales-aiguës : fleurs violet foncé, étendard strié, en grappe unilatérale, fort belles. Même culture, et plus facile. Var. à fleurs doubles moins belles.

CORONILLE DES JARDINS. *Coronilla Hemerus* L. Joli arbrisseau indigène, de 1 m. 30 c. ; feuilles à 7-9 petites folioles oblongues ; d'avril en juin, et en automne, si on l'a tondu, fleurs d'un beau jaune taché de rouge ; terre franche légère ; midi. Multiplic. de graines, drageons, marcottes et boutures. On en forme des massifs et des palissades. Ses feuilles macérées donnent, dit-on, une espèce d'indigo. — CORONILLE GLAUQUE. *C. glauca* L. Indigène. Tiges de 1 m. 60 à 2 m., à 7-11 folioles obovales, glauques, petites ; pendant une partie de l'année, surtout l'hiver, 10 à 12 fleurs, réunies en couronne, d'un beau jaune et à odeur de prune de mirabelle. Terre franche légère ; orangerie, ou exposition au midi et garantir des gelées ; peu d'arrosemens. Multiplic. de marcottes, et de graines sur couche ; repiquer en pots pour serrer en orangerie l'hiver : le plant fleurira au bout de 2 ans, et quelquefois la 1re année. — CORONILLE JONCIFORME. *C. juncea* L. Tiges de 65 cent. ; feuilles à 5 folioles lancéolées, très-petites ; en été, fleurs plus nombreuses, petites, jaunes, réunies en couronne, odorantes. Même culture. — *Coronilla coronata* LIN. Vivace ; haut de 25 à 32 centimètres ; fleurs jaunes, très-jolies et nombreuses.

SAINFOIN A BOUQUET, ou D'ESPAGNE. *Hedysarum coronarium* L. Trisannuel ; tiges de 70 c. à 1 m. ; feuilles à 7 ou 9 folioles ; en juillet, fleurs en épis, rouges et odorantes. Semer au printemps en terre légère et ter-

Digitized by Google

reautée; repiquer en place. Couverture l'hiver. Variété à fleurs blanches.

SAINFOIN CAPITÉ. *H. capitatum* DESF. De Barbarie. Annuel. Tige diffuse, rougeâtre, rameuse, longue de 65 cent.; feuilles ailées, à folioles lancéolées obtuses. De juillet en oct. fleurs roses en têtes; fruits hérissés. Semer sur couche en pot pour l'avancer et replanter en terre ordinaire.

SAINFOIN DU CAUCASE *H. caucasicum* MARSCH. Vivace, tige haute de 35 à 50 centim., brune; folioles lancéolées glabres; de mai en juillet, épi long de 16 à 28 centim., couvert de fleurs pendantes, longues de 28 mill., d'un beau violet pourpre. Multiplic. de graines et d'éclats. Toute terre.

DESMODIE DU CANADA. *Desmodium canadense. Hedysarum canadense.* L. Vivace et rustique. Tige de 1 m.; feuilles ternées à folioles oblongues, lancéolées; fleurs en grappes paniculées, d'un pourpre clair violacé. Tout l'été. Pleine terre. Multiplic. de graines et d'éclats.

DESMODIE ANIMÉ, OU OSCILLANT. *D. gyrans. Hedysarum gyrans.* L. Du Bengale. Bisannuel. Tige simple, haute de 65 cent.; feuilles à 3 folioles, l'impaire beaucoup plus grande; les 2 autres douées d'un mouvement continuel d'oscillation d'autant plus vif qu'il fait plus chaud. En été, fleurs petites, bleuâtres, teintes de rouge jaune sur les ailes et la carène. Terre légère; constamment de serre chaude: multiplic. de graines sur couche chaude, et sous cloche. Plante peu élégante, mais très-curieuse.

ÉBÉNIER DE CRÈTE. ANTHYLLIDE DE CRÈTE. *Ebenus cretica* L. HERB. DE L'AM. vol. 8. Arbuste de 1 m. 30. Rameaux soyeux; feuilles persistantes, ailées, à 5 folioles lancéolées, soyeuses et argentées; en juillet et août, fleurs roses en épi dense. Terre mélangée; orangerie. Multiplic. de semences sur couche tiède et sous châssis; peu d'eau l'hiver.

CLITORIE DE TERNATE. *Clitoria ternatea.* LIN. De l'Inde. Vivace. Tiges longues, volubiles et grimpantes; feuilles ailées; de juin en septembre, fleurs grandes, d'un bleu magnifique, avec une tache blanche. Pleine terre légère et substantielle en serre chaude,

Digitized by Google

car elle ne prospère pas en pot. Multiplic. de graines au printemps, sur couche chaude et sous châssis, ou dans la tannée de la serre ; boutures et marcottes.

DAUBENTONIE DE TRIPET. *Daubentonia Tripetiana* POIT. De la républ. Argentine. Arbrisseau rameux, à feuilles ailées, sans impaires ; l'été et l'automne, fleurs coccinées en longues grappes simples, axillaires et nombreuses sur les jeunes rameaux. Plante élevée de graines en 1840 par M. Tripet-Leblanc. Conservation sous châssis ou en serre sèche et tempérée. Mult. de graines semées sur couche en février, et qui plantées en pleine terre en mai, fleurissent en août et mûrissent des fruits la même année ; grand légume arqué à 4 ailes.

DAUBENTONIE A CALICE POURPRE. *D. punicea* D. C. De la Plata. Assez semblable au précédent : mais les rameaux et les calices sont plus colorés, les fleurs un peu moins grandes et les fruits plus droits et moins longs, à 4 ailes. Même culture.

KENNEDIE A GRANDES FLEURS. *Kennedia rubicunda* VENT. Nouv.-Holl. Tige ligneuse, grimpante, haute de 1 mèt. 60 à 2 mèt., cultivée en pot, mais haute de 5 à 7 m. en pleine terre ; feuilles ternées, à folioles oblongues, elliptiques, obtuses, soyeuses en dessus. En mai, fleurs grosses et longues, d'un pourpre foncé, en grappes axillaires ; fruit soyeux. En pleine terre, en serre tempérée, elle est infiniment plus belle qu'en pot. Multipl. de graines et boutures.

KENNEDIE COUCHÉE. *K. prostrata* R. BR. Tige sous-ligneuse, longue de 35 à 70 cent. ; feuilles ternées, petites, à folioles obovales, ondulées, soyeuses. En mai, fleurs solitaires, axillaires, d'un très-beau rouge ; étendard marqué d'une tache verte à la base. Même culture.

KENNEDIE MONOPHYLLE. *K. monophylla* VENT. *Glycine bimaculata* CURT. De la Nouv.-Holl. Tige ligneuse, rameuse, grimpante, très-déliée ; feuilles simples, oblongues, obtuses, mucronées ; presque toute l'année, fleurs en grappes, petites, beau bleu violet, à étendard marqué de 2 taches vertes. Même culture. Variété à fleurs plus grandes, préférable.

KENNEDIE A LONGUES GRAPPES. *K. longeracemosa* LIND. Variété de la précédente à fleurs d'un bleu

Digitized by Google

rose tendre, disposées en grappes plus longues. Elle est fort jolie. Même culture.

KENNEDIE A GRANDES FEUILLES. *K. macrophylla* HORTUL. Tige grimpante; feuilles en cœur oblong, longues de 10 à 14 cent.; de mars en mai, fleurs en grappe, charmantes, plus grandes et d'un bleu beaucoup plus vif que dans la précédente: il lui faut la pleine terre en serre tempérée pour l'obtenir très-belle.

KENNEDIE A FEUILLES OVALES. *K. ovata* KER. De la Nouv.-Holl. Tige grimpante; feuilles ovales; en février, grappes de fleurs bleues, moins grandes que dans la précédente. Même culture.

KENNEDIE GLABRE. *K. glabrata* H. P. Tige filiforme, rameuse, grimpante; feuilles trifoliées, luisantes; folioles cunéiformes; pédoncule axillaire beaucoup plus long que les feuilles, terminé par 2-6 fleurs groupées, rouge pourpre foncé. Fleurit en serre tempérée, en février et mars.

GLYCINE A FLEURS NOIRES. *Glycine nigricans.* Tige volubile, feuilles ovales, simples et trifoliées; en juin, fleurs longues de 35 mill., disposées en grappes, d'un pourpre noir, ayant l'étendard relevé, appliqué contre le pétiole, et ayant le palais vert-jaunâtre. Terre de bruyère. Serre tempérée.

Le *Glycine apios* L. Plante vivace par ses racines tubéreuses, peu intéressante, n'est plus guère qu'une plante de collection.

DIOCLÉE GLYCINOÏDE. *Dioclea glycinoides* DEC. Vivace. Tige sous-ligneuse, volubile, haute de 1 m. 30 à 1 m. 60: feuilles trifoliées, à folioles oblongues, obtuses, longues de 55 millim.; à l'automne, fleurs d'un rouge très-vif, disposées en long épi. Pleine terre à bonne exposition, avec couverture l'hiver ou serre tempérée où elle peut former de jolies guirlandes et garnir les pilastres. Multiplic. de boutures et drageons.

ÉRYTHRINE CRÊTE DE COQ. *Erythrina crista galli* LIN. HERBIER DE L'AMATEUR, vol. VIII. De l'Am. mérid. Arbrisseau de 1 à 2 mètres dans nos cultures; rameaux aiguillonnés ainsi que les pétioles: feuilles à 3 folioles ovales-lancéolées, acuminées, glanduleuses à leur insertion; rameaux se terminant en juillet et août

Digitized by Google

par des grappes magnifiques de grandes fleurs rouges dont les ailes sont plus longues que le calice.

ÉRYTHRINE A FEUILLES DE LAURIER. *E. laurifolia* JACQ. Du même pays et même port et grandeur ; folioles ovales-oblongues, obtuses ; fleurs tout aussi belles, ayant les ailes plus courtes que le calice.

Ces deux plantes, remarquables par la grandeur, l'éclat et l'abondance de leurs fleurs, méritent d'être plus cultivées. Elles ne demandent que l'orangerie l'hiver et d'être tenues sèchement. Multipl. par boutures étouffées de pousses tendres en juin : terre substantielle. Pour que ces plantes développent toute leur beauté, il faut les mettre en pleine terre vers le 15 mai ; fin de l'automne on relève leur racine, qui est devenue grosse et tuberculeuse, et on la replante en pleine terre en mai.

On trouve encore dans le commerce les *E. herbacea* LIN. *E. corallodendrum* LIN. *E. fulgens*. HERB. DE L'AM. *E. humeana* SPR. *E. caffra* LIN. ; mais moins belles ou d'une culture plus difficile.

WISTERIE DE LA CHINE. *Wisteria sinensis*. NUTT. *Apios sinensis* SPRENG. *Glycine sinensis* CURT. HERBIER DE L'AMATEUR, vol. 8. Tige ligneuse, sarmenteuse. Feuilles ailées ; fleurs grandes, d'un bleu pâle, à odeur suave, disposées en longues grappes inclinées. Fleurit en avril. Superbe plante, qui supporte très-bien la pleine terre. Multiplic. de marcottes et boutures, en terre légère et fertile : fleurit plusieurs fois dans l'année. On annonce une variété à fleur rouge.

WISTERIE FRUTESCENTE. Haricot en arbre. *W. frutescens* NUTT. *Glycine frutescens* L. De la Caroline. Tiges de 5 mètres, volubiles ; feuilles ailées, à folioles ovales ; fleurs très-belles, violettes, en épis, tout l'automne ; fleurit mieux adossée contre un mur qu'isolée. Si on la taille il faut la tailler très-long pour ne pas supprimer les boutons à fleurs. Multiplic. de racines, drageons et marcottes faites avec les pousses de l'année précédente.

HARICOT D'ESPAGNE. *Phaseolus coccineus* L. Tiges de 3 à 4 mètres. Belles grappes de fleurs rouge écarlate pendant tout l'été. Variété à fleurs et graines blanches. Autre variété *à fleur bicolore*. Même cult. que les autres haricots.

Digitized by Google

HARICOT CARACOLLE, A GRANDES FLEURS, LIMAÇON. *Phaseolus caracalla* L. HERB. DE L'AM. vol. 1. De l'Amér. mérid. Tige volubile, ligneuse à la base : fleurs peu nombreuses, grosses, légèrement lavées de rose sur un fond blanc, contournées en spirale. Semer sur couche en mars, repiquer en pot pour conserver en serre sèche et mettre en pleine terre en mai à bonne exposition; tous les ans à l'automne on relève la plante pour lui faire passer l'hiver en lieu sec et tempéré, et on la replante au printemps.

DOLIQUE LIGNEUX. *Dolichos lignosus* L. De l'Inde. Tige volubile; folioles ovales; d'avril en juillet, fleurs nombreuses, d'un pourpre rose. Terre franche légère, exposition chaude; de graines en avril, en pots, sur couche chaude et sous châssis. Multiplic. de boutures et marcottes. Serre tempérée.

EDWARSIER A GRANDES FLEURS. *Edwarsia grandiflora* SAL. HERB. DE L'AM. vol. 3. *Sophora tetraptera* W. Arbrisseau de la Nouvelle-Zélande, de 3 à 4 mètres; feuilles ailées avec impaire, de 12 à 20 paires de folioles ovales-oblongues; en avril et mai, fleurs d'un beau jaune, grandes, en grappes un peu pendantes. Multiplication de graines sur couche, ou de marcottes par incision; reprend difficilement. Pleine terre médiocre, quand il a acquis une certaine grandeur, et couvrir l'hiver, avec paillassons; mieux, orangerie. — EDWARSIER A PETITES FEUILLES. *E. microphylla* SAL. Moins grand et du même pays. Mêmes soins, mais ne résiste point en pleine terre; en avril et mai, fleurs moins longues et plus grosses; feuilles composées de plus de 20 folioles arrondies, échancrées au sommet. Terre franche légère.

CLADRASTIS A BOIS JAUNE. *Cladrastis lutea. Virgilia lutea* MICH. HERB. DE L'AM. vol. 3. Dédié à Virgile. Arbre de 10 à 13 mètres dans l'Amér. septent., de 5 à 7 chez nous; à feuilles ailées, 5-9 grandes folioles ovales-oblongues; en juin, fleurs blanches en grappes longues et pendantes. Multiplic. de graines qu'il donne assez abondamment tous les 2 ou 3 ans et de marcottes. Terre ordinaire, plus sèche qu'humide. Son bois est jaune.

STYPHNOLOBE DU JAPON. *Styphnolobium japoni-*

Digitized by Google

cum. *Sophora japonica* L. Grand arbre de pleine terre, à tronc droit; rameaux un peu pendans; feuilles ailées, à folioles impaires, petites, ovales; en août, fleurs en grappes et d'un blanc sale. On le propage de racines bouturées et de graines. Jeune, il a besoin d'être garanti du froid, et demande toujours une bonne exposition. Il n'est pas difficile sur le terrain, mais il végète mieux en terre franche; il mérite d'être considéré comme utile et forestier. L'enveloppe de la graine, lorsqu'elle commence à mûrir, donne un beau vernis. Il a une variété; S. PLEUREUR, *S. pendula*, dont les rameaux, tout à fait inclinés vers la terre, et presque appliqués au tronc, produisent un effet aussi agréable que singulier. On le greffe sur le précédent à une grande hauteur.

FAMILLE DES CÆSALPINÉES. Les plantes de cette famille ne diffèrent de celles qui précèdent, qu'en ce qu'elles n'ont pas la corolle papillonacée. Elle contient de même des arbrisseaux et des arbres des régions chaudes et tempérées, mais moins de plantes herbacées.

GYMNOCLADE ou CHICOT DU CANADA. *Gymnocladus canadensis* LAM. *Guilandina dioïca* L. Bel arbre rustique de 20 mètres, et en France de 8 à 10, à racines pivotantes, et à tête régulière; feuilles de 70 c. à 1 m., bipennées, à folioles ovales; en juin, fleurs dioïques, en grappes tubulées et blanches. Terre franche légère; exposition un peu abritée. Multiplic. de semis en planches qu'on garantit de la gelée la 1re année; ou de rejetons, racines ou marcottes à la manière des œillets; bois rosé, dur et propre pour l'ébénisterie.

POINCILLADE TRÈS-BELLE. *Poinciana pulcherrima* LIN. De l'Inde. Arbriss. de 1 m. 50 à plus de 3 m., poussant plusieurs tiges de la souche : feuilles bipennées, grandes; fleurs rouge cocciné, en grappe simple pyramidale, terminale, de la plus grande élégance. Variété à fleurs jaunes, moins belle. Serre chaude.

POINCILLADE DE GILLIES. *P. Gilliesii* WOLL. et HOOK. HERBIER DE L'AMATEUR, IIe série. De Buenos-Ayres. Arbriss. de 1 à 2 mètres, droit, rameux. Feuilles bipennées, à folioles petites, oblongues, nombreuses, élégantes, ponctuées en dessous; fleurs en grappe simple et terminale, grandes, jaunes; leurs étamines, d'une

Digitized by Google

longueur extraordinaire et formant aigrette, sont d'un beau pourpre violacé. Serre tempérée; terre de bruyère mélangée. Multipl. de boutures et graines.

CADIA ROSE. *Cadia rosea.* L'HER. *Spaendoncea tamarindifolia* DESF. HERB. DE L'AM. vol. 6. De l'Arabie. Arbrisseau de 2 m. 50 à plus de 3 mètres; feuilles persistantes, ailées, de 20 à 25 folioles oblongues; en septembre, fleurs larges de 28 mill., d'abord blanches, ensuite d'un rose foncé, pendantes. Serre chaude. Multiplic. de marcottes et boutures.

COLVILLE A GRAPPES. *Colvillea racemosa.* BEJ. De Madagascar. Arbre de 10 à 12 mètres dans son pays où il est appelé *flamboyant*, à cause de l'éclat et du nombre de ses fleurs. Ses feuilles sont comme celles de la poincillade et très-belles. Introduit au Jardin du Roi en 1832. Serre chaude.

CASSE DU MARYLAND. *Cassia marylandica* L. Belle et vivace: tiges de 1 m. à 1 m. 30; feuilles ailées à 16 folioles ovales-oblongues; d'août en octobre, fleurs nombreuses, en grappes, d'un jaune éclatant. Pleine terre. Multiplic. de graines ou d'éclats. Arrosements fréquents.

CASSE DE BUENOS-AYRES. *C. falcata* L. Arbriss. de 2 m. 50 à 3 m. 50; feuilles à 8 folioles ovales-lancéolées et obliques; en septembre, fleurs en bouquets, d'un jaune éclatant. Terre franche légère, au midi; orangerie ou bâche. Multiplic. au printemps, de graines et de boutures sur couche et sous châssis. — CASSE COTONNEUSE. *C. tomentosa* L. f. Bel arbriss. du Chili, de 1 m. 30; feuilles persistantes, à 6 ou 8 paires de folioles oblongues, à côtés inégaux, cotonneuses et blanchâtres en dessous; en février et mars, quelquefois en septembre, fleurs en grappes, grandes et d'un beau jaune. Même culture, mais plus d'eau en été. — CASSE A GRANDES FLEURS. *C. grandiflora* H. P. *C. corymbosa* LAM. Du Mexique. Arbrisseau charmant, à 6 folioles opposées, oblongues, un peu arquées; de juillet en octobre, fleurs en corymbe, d'un beau jaune. — CASSE A GRANDES STIPULES. *C. stipulacea* AIT. Du Chili. Arbrisseau à fleurs jaunes safranées, remarquable par la grandeur de ses stipules. Même culture.

SCHOTTIA ÉCARLATE. *Schottia speciosa* JACQ. HERB. DE L'AM. V. 1. Du Cap. De 7 mèt., et ne s'éle-

Digitized by Google

vant ici qu'à 1 mètre; feuilles persistantes, ailées, à 12 ou 13 folioles petites, ovales, avec une pointe courte. Octobre-décembre, fleurs assez grandes, d'un rouge éclatant, en grappes. Serre tempérée ou mieux chaude pour en faciliter la floraison. Multiplic. par les graines venues du pays, ou par marcottes fort difficiles à faire, et lentes à croître, ou par des boutures qui demandent des soins. Mélange de parties égales de terre de bruyère et de terre franche. Arroser avec modération, surtout aux époques où il cesse de végéter.—*Schotia latifolia.* Du Cap. Les rameaux et les feuilles ont l'apparence de venir beaucoup plus fort que dans le précédent. On ne l'a pas encore vu fleurir en France.

BAUHINIER A LOBES ÉCARTÉS. *Bauhinia divaricata* L. De l'Inde. Arbriss. de 1 m. 30 à 1 m. 60; feuilles en cœur; de juill. en sept., fleurs assez grandes, blanches, en grappes. Terre franche légère; constamment de serre chaude. Multiplic. de graines sur couche chaude et sous châssis; repiquer avec précaution pour ne pas blesser les racines; fréquens arrosemens, même en hiver.

BAUHINIER POURPRE. *B. purpurea* L. De l'Inde. Arbre élevé; feuilles obrondes à 2 lobes pliés l'un sur l'autre; fleurs purpurines, agréables. Même culture comme pour les *B. aculeata, aurita, variegata, porrecta, candida, tomentosa* et *scandens.*

GAINIER COMMUN. Arbre de Judée. *Cercis siliquastrum* L. De la France mér. Arbre de 3e grandeur; racines pivotantes; feuilles grandes en cœur arrondi ou échancrées; en avril ou mai, avant les feuilles, fleurs en petits bouquets sur le vieux bois et même sur le tronc, très-nombreuses, d'un beau rose. Terre légère, midi. Mult. de semis en rayons. Couvrir le jeune plant pendant les gelées, et repiquer au printemps suivant. Il y a plus d'avantage à ne mettre les pieds en place que lorsqu'ils ont environ 2 m. de haut; ils sont alors plus rustiques. On le forme à tige, en buisson ou en palissade. Il souffre la tonte, et produit beaucoup d'effet à la fleur. Bois très-dur. Variété à fleurs blanches. — GAÎNIER DU CANADA, BOUTON-ROUGE. *C. canadensis* L. Plus bas; fleurs plus petites; feuilles cordiformes avec une pointe. Même cult.

CAROUBIER ou CAROUBE A SILIQUES. *Ceratonia siliqua* L. De la France mérid. Arbre de 2e grandeur dans

Digitized by Google

le midi de la France, en pleine terre ; tronc raboteux ; feuilles persistantes, à 6 ou 8 folioles ovales ; en août, fleurs en grappes, petites et pourpre foncé ; fruit long de 33 cent., contenant une pulpe rougeâtre, bonne à manger quand elle est sèche, mais un peu laxative. En Espagne, en Italie et dans le midi de la France, on cultive cet arbre pour en donner les fruits aux chevaux comme nourriture. Terre à oranger ; expos. au midi ; orangerie. Propagat. de graines sur couche, difficilement de marcottes ; peu d'arrosemens ; bois très-dur et presque incorruptible.

FÉVIER D'AMÉRIQUE. Acacie triacanthos, *Gleditschia triacanthos*. L. Du Canada. Bel et moyen arbre, de pleine terre. Racines pivotantes ; épines nombreuses, longues, acérées, ordinairement 3 dans l'aisselle de chaque feuille ; feuilles 2 fois ailées, à 12 ou 15 paires de folioles ovales-allongées ; en mai et juin, fleurs en grappes, peu apparentes, et blanc sale ; grandes gousses brunes, marquées de larges taches d'un beau rouge. Variété : FÉVIER SANS ÉPINES. *G. inermis* H. P. Folioles petites ; gousses très-longues ; bois dur, mais cassant. Terre légère, plus sèche qu'humide ; mi-soleil. Multiplic. de graines, en avril, en pleine terre, levant souvent mieux la seconde année. Exposition chaude. Tous les féviers se cultivent de même : les espèces rares se greffent sur les communes.

FÉVIER MONOSPERME. *G. monosperma* MICH. De la Caroline. Arbre aussi élevé ; rameaux hérissés d'épines à 3 pointes : feuilles 2 fois ailées, de 9 à 13 paires de folioles ; fleurs verdâtres ; gousses ovales, mucronées. Plus délicat, et perdant ses jeunes pousses presque tous les hivers. Avant de le mettre en pleine terre, on le tient pendant 3 ou 4 ans en pots pour le rentrer en orangerie.

FÉVIER DE LA CHINE. *G. sinensis* LIN. *G. horrida* WILLD. Arbre aussi grand, tronc hérissé d'épines en faisceau de 16 cent. ; branches armées d'épines, à 3 ou 4 dards latéraux de 55 mill. ; feuilles 2 fois ailées, à 4 pinnules, et 5 à 7 paires de folioles larges, ovales. *Var.* sans épines et à rameaux pendans.

FÉVIER A GROSSES ÉPINES. *G. macrocanthos* H. P. De la Chine. Tiges et branches armées de grosses

Digitized by Google

épines fort pointues, très-dures, sur lesquelles sont 2 autres plus courtes et opposées ; feuilles d'abord simplement ailées, de 10 à 12 paires de folioles ovales-oblongues, ensuite 2 fois ailées ; rameaux courts et forts. Excellent pour haies impénétrables.

FÉVIER DE LA MER CASPIENNE. *G. caspan* Bosc. Le plus beau de tous. Tronc et branches garnis d'épines très-longues, recourbées ; rameaux en zigzag ; feuilles 2 fois pennées, de 33 cent. de long, ayant d'un côté 12 à 15 paires de folioles ovales, de l'autre des folioles de 35 à 40 mill. de long. Même culture.— F. VERDATRE. *G. subvirescens* HORT. ANG. De la Chine. Le bois des féviers est dur et cassant. Ils produisent beaucoup d'effet.

FAMILLE DES MIMOSÉES. Divisée en 3 tribus, contenant des arbres et arbrisseaux des climats chauds et tempérés, dont plusieurs sont d'une élégance remarquable et contribuent puissamment à l'ornement des serres dans le nord de l'Europe.

§ 1. *Feuilles simples.*

ACACIE A RAMEAUX SERRÉS. *Mimosa stricta* AND. Du Port-Jackson ; feuilles ailées la 1re année, ensuite simples, stipulées et longues ; fin de l'hiver, fleurs jaunes, inodores, très-petites, en tête ronde. Sa racine froissée exhale une mauvaise odeur. Serre tempérée.

A. A LONGUES FEUILLES. *M. longifolia.* De la Nouv.-Holl. Tige de 4 à 5 m. et plus ; feuilles lancéolées, oblongues, obliques et glanduleuses au sommet ; à la fin de l'hiver, fleurs en épis longs, jaune citron ; étamines assez longues pour cacher les pétales. Serre tempérée. Cette espèce produit un effet charmant en fleurs, et ne se multiplie facilement que de graines et de marcottes ; mais sert de sujet pour greffer toutes les espèces de l'Australasie.

A. A FEUILLES TRINERVÉES. *M. trinervia.* HORT. Feuilles plus larges et plus sensiblement trinervées que dans la précédente ; fleurs également en épis géminés, plus denses et faisant plus d'effet. Cette plante n'est pas l'*A. trinervis* des botanistes. Serre tempérée.

A. TOUJOURS FLEURIE. *M. semperflorens.* Tige droite, haute de 1 m. 30 à 2 m. ; rameaux étalés ; feuilles oblongues lancéolées, glauques ; fleurs en petites têtes jaunâtres, odorantes, disposées en grappes axillaires. Fleurit presque toujours. Serre tempérée. Terre

Digitized by Google

de bruyère. Encore rare dans le commerce. M. Soulange en possède un pied de la plus grande beauté.

A. A FEUILLES DE LIN. *M. linifolia.* De Botany-Bay. Tige de 3 à 4 m. et plus, à rameaux flexibles et pourprés; feuilles linéaires, longues, pointues; tout l'été, fleurs en têtes, petites, d'un jaune pâle, et odorantes. Même culture.

A. VERTICILLÉE. *M. verticillata*, HERB. DE L'AM. vol. 7. De la Nouv. Galles. Feuilles verticillées, linéaires, subulées, piquantes; de mars en mai, fleurs jaunes, en épis cylindriques. Cult. de l'*A. semperflorens* et serre tempérée, comme les suivantes, jusqu'à l'*A. glaucescens* inclusivement.

A. A FEUILLES DE GENÉVRIER. *M. juniperina.* VENT. De la mer du Sud. Tige droite; rameaux pendans, jaunâtres; feuilles linéaires, acuminées, à 2 stipules sétacées; au printemps, fleurs en petite tête ronde et jaunâtre.

A. A FEUILLES OBLIQUES. *M. obliqua* H. P. Même lieu. Rameaux d'un rouge foncé et courbés; feuilles lancéolées, obliques, d'un rouge vif, ensuite vertes, mais bordées de rouge; en automne, fleurs petites, en grappes.

ACACIE ODORANTE. *M. suaveolens* SMITH. Même lieu. Tige et rameaux rougeâtres; feuilles oblongues, linéaires glauques; en hiver, fleurs globuleuses, odorantes, jaune pâle.

A. HÉTÉROPHYLLE. *M. heterophylla* LAM. De l'île de France. Feuilles la plupart simples, falciformes, blanchâtres, quelques-unes terminées par deux ou plusieurs folioles pennées et plus vertes. Fleurs blanchâtres réunies en petites têtes rares : a fleuri pour la première fois au Jardin du Roi en juin 1843.

A. A FLEURS NOMBREUSES. *M. floribunda* VENT. De la Nouv.-Holl. Bel arbuste. Tige de 2 mètres, à rameaux pendants; feuilles nombreuses, linéaires, longues, pointues; au printemps, fleurs d'un jaune soufre, odorantes, opposées 2 à 2, en épis.

A. A FEUILLES DE MYRTE *M. myrtifolia* SMITH. De la Nouv.-Holl. Tige à rameaux tranchans, feuilles oblongues, acuminées, à bords épaissis; fleurs petites, rares, en épis globuleux.

A. A FEUILLES LARGES. *M. latifolia* H. P. *M.*

Digitized by Google

menaloxylon H. KEW. Feuilles ovales, lancéolées, cendrées, un peu falciformes; tige élevée; en avril et mai, fleurs d'un blanc jaunâtre en grappe composée de petites têtes. Multiplic. difficile si ce n'est de graines.

A. ONDULÉE. *M. paradoxa* HERB. DE L'AM. vol. 8. Tige droite, rameuse, 2 épines à chaque insertion des feuilles; celles-ci alternes, lancéolées oblongues, très-entières, ciliées, plus larges d'un côté que de l'autre, à pointe recourbée en crochet. Fleurs jaunes.

A. DE SAINTE-HÉLENE. *M. conspicua* ou *pendula* HORTUL. Rameaux soyeux, pendans comme le saule pleureur: feuilles courtes, falciformes, mucronées, pubescentes; en automne, fleurs nombreuses, jaunes, en longs épis axillaires. Plante très-pittoresque. Multip. difficile de marcottes. Il prend de greffe sur l'*Acacia longifolia*.

A. A FEUILLES EN FAUX. *M. ensifolia* H. ANG. *M. falcata*, HERB. DE L'AM. vol. 8. Tige de 4 à 5 mètres; rameaux à angles tranchans; feuilles oblongues, courbées en faux, pointues, fin de l'hiver, fleurs en épis axillaires et d'un jaune citron.

A. GLAUQUE. *M. glaucescens* W. *M. glaucophylla* HORT. De la Nouv. Holl. Rare et belle espèce cultivée chez M. Cels. Rameaux un peu pendants, très-aplatis, contournés; feuilles obliques, uninervées, coriaces, oblongues, mucronées, fleurs jaunes en tête solitaires et pédonculées.

A. MUCRONÉE. *M. mucronulata*. De la Nouv.-Holl. Tiges et rameaux anguleux; feuilles articulées, lancéolées linéaires, un peu courbées en faux, et larges de 8 cent. Serre tempérée.

A. TROMPEUSE. *M. decipiens*. HERB. DE L'AM. vol. 6. De la Nouv. Holl. De 1 m. à 1 m. 30. Feuilles triangulaires, par l'absence de l'un des demi-diamètres, à nervure principale placée sur un côté, et se prolongeant en pointe. En avril et mai, fleurs très-petites, en têtes globuleuses d'un jaune fort pâle. Serre tempérée; en pot et terre de bruyère. Marcottes et graines.

A. A TRÈS-LONGUES FEUILLES. *A. longissima* WENDL. Rameaux triquètres; feuilles linéaires, longues de 16 à 22 cent.; fleurs jaunes, petites, en épi interrompu, axillaire. Serre tempérée.

Digitized by Google

§ 2. *Feuilles composées.*

ACACIE ARBRE-DE-SOIE. ACACIE de Constantinople ou JULIBRIZIN. *Mimosa julibrizin* W. Arbre de 10 mèt. Des Indes. Tête comme celle du pommier; feuilles caduques, grandes, 2 fois ailées, à folioles oblongues, se rapprochant le soir, au moment du sommeil. En août et septembre, fleurs d'un blanc rosé en têtes paniculées; les étamines dépassent de beaucoup les pétales et forment des aigrettes magnifiques. Cet arbre résiste rarement en pleine terre un certain nombre d'années sous le climat de Paris, et on ne doit l'y exposer qu'à l'âge de deux ou trois ans; jusque-là, il faut le rentrer en orangerie l'hiver. Terre légère, multipl. de graines sur couche et sous chassis au printemps. Toutes les Acacies à feuilles composées, ferment ou rapprochent leurs folioles le soir, et ne les rouvrent que le lendemain matin.

ACACIE DE FARNÈSE. Cassie du Levant. *M. farnesiana* L. De l'Inde. Arbrisseau de 5 m. à 5 m. 50, épineux. Feuilles 2 fois ailées, à folioles petites. Fin de l'été, fleurs en tête, jaunes, odorantes, petites. Orangerie. Tremper ses graines, ou en user le bout sur le grès avant de les semer. Cet arbrisseau épineux et d'un aspect peu avantageux, jouit pourtant d'une certaine célébrité en Orient par l'odeur suave de ses fleurs qui sont employées dans la parfumerie.

A. A TÊTES BLANCHES. *M. leucocephala* LAM. De l'Amér. mérid. De 7 mètres; feuilles 2 fois ailées, à folioles plus larges et plus longues; fin de l'été, fleurs d'un blanc rosé, odorantes et ramassées en têtes. Les graines semées au printemps fleurissent à l'automne. Même culture, serre chaude et tempérée.

A. PUDIQUE, SENSITIVE. *M. pudica.* Même lieu. Cette plante, herbacée bisannuelle en serre chaude, est d'une grande irritabilité. Au moindre attouchement ses feuilles se rapprochent, ses pétioles articulés fléchissent. Tiges de 70 cent., armées d'aiguillons crochus; feuilles 2 fois ailées; en été, fleurs d'un rouge violet, très-petites, formant de petites houppes légères. Semer sous châssis et sur couche de bonne heure et seulement une graine dans un pot pour éviter la transplantation; tenir la plante sous châssis ou en serre chaude, pour la voir belle et obtenir des graines.

Digitized by Google

A. A GRAPPES. *M. botrycephala.* HERB. DE L'AM. vol. 1. *M. discolor* AND. De Botany-Bay. Tige élevée; rameaux un peu en zigzag; feuilles 2 fois ailées, à folioles petites, oblongues, un peu épaisses. En mars, grappes de fleurs en têtes, petites, d'un jaune soufre, d'une odeur assez agréable. Terre de bruyère mêlée de terre franche légère. Propag. de marcottes simples. Ne reprend pas facilement de bouture. Serre tempérée.

A. A 2 ÉPIS. *M. distachya* et *lophanta.* De la Nouv.-Holl. Tiges de 3 à 4 mètres; feuilles 2 fois ailées, à folioles paires, oblongues, aiguës, petites; en automne et au printemps, fleurs petites, en houppes longues et légères, d'un jaune soufre, un peu odorantes. Serre tempérée.

A. DE MALABAR. *M. Lebbeck.* De l'Inde. Tige droite; feuilles de 6 à 12 paires de folioles assez grandes, ovales, glauques; fleurs en tête ombelliforme; étamines très-longues; légume de 20 cent. Serre chaude. Les blanchisseuses des îles Meurice et Bourbon se servent des feuilles de cet arbre en place de savon.

A. PUBESCENTE. *M. pubescens* HERB. DE L'AM. vol. 2. De la Nouv.-Holl. Tige d'un mètre; feuilles 2 fois ailées, à 10 ou 12 paires de folioles petites, linéaires, pubescentes; au printemps, fleurs en têtes, très-petites, jaunes, disposées en grappes; l'espèce est délicate; elle aime l'ombre et l'humidité. Serre temp.

A. TIRE-BOUCHON. *M. strombulifera* LAM. Du Pérou. De 2 m. à 2 m. 50; feuilles très-petites, à 2 pinnules, chacune de 4 à 6 paires de folioles de 3 mill., obtuses; fruits en gousses roulées en spirales. Terre franche légère et substantielle; de serre chaude. Multiplic. de graines en pots, sur couche ou dans la tannée et sous châssis ou cloche, de même que le jeune plant après le repiquage. Serre tempérée.

A. PORTE-CORNE. *M. cornigera.* De l'Amér. sept. Arbrisseau de 4 à 5 mètres; 4 à 5 paires de pinnules à 18 ou 20 paires de folioles oblongues, à 2 épines stipulaires longues de 55 mill. et très-acérées; fleurs petites, jaunes et en épis. Serre chaude.

A. A FRUITS ÉPINEUX. *M. aculeaticarpa.* Tige et légume aiguillonnés; feuilles 3 fois ailées; 7 à 10

Digitized by Google

paires de pinnules garnies de 10 folioles linéaires et obtuses; fleurs en épis globuleux. Serre chaude.

A. TÉTRAGONE. *M. quadrangularis, M. tetragona* WILLD. De Caraque. Tige de 2 m. 50; feuilles 2 fois ailées, à 5 ou 6 pinnules, et à 16 ou 19 folioles linéaires; fleurs solitaires, à longs filamens jaunes. Serre chaude.

A. A FEUILLES DE BAGUENAUDIER. *M. speciosa.* WILLD. Feuilles 2 fois aîlées à 4 ou 5 pinules, et 9 à 21 paires de folioles; en août, fleurs en épis. Serre chaude.

A. A ÉPINES D'IVOIRE. *M. eburnea. M. leucantha* JACQ. De l'Inde. Épines longues, blanches comme de l'ivoire; feuilles à 4 paires de folioles oblongues, fort petites; fleurs jaunes, petites, en paquets globuleux. Même culture, mais serre tempérée. Peu d'arrosements l'hiver, et beaucoup pendant les chaleurs.

ACACIA BLANCHATRE. *M. dealbata.* L. *K.* Grand arbre dans son pays, moyen ou petit dans nos serres, glauque ou blanchâtre; feuilles deux fois ailées à folioles petites. Au printemps, fleurs jaunes odorantes, réunies par petites têtes globuleuses en grappes paniculées. Intéressante et belle espèce, très-employée par les bouquetières. Multipl. de couchage et de graines qu'elle donne assez abondamment. Serre tempérée.

A. A FRUITS SUCRÉS. *M. inga.* Grand arbre de l'Amér. mérid.; feuilles ailées, de 3 à 5 paires de folioles ovales-lancéolées; fleurs grandes, blanchâtres; légume long, contenant une pulpe sucrée. Serre chaude.

A. ÉLÉGANTE. *M. elegans* AND. *M. microphylla* H. P. De la Nouv.-Holl. Rameaux en zigzag, à aiguillons fins et rougeâtres; feuilles géminées, à 5 paires de folioles petites et obtuses au sommet; fleurs d'un beau jaune et en globe, tout l'été. Serre tempérée.

Les Acacia (Mimoses de Linné) sont aujourd'hui divisés en *Inga*, *Schrankia*, *Desmanthus*, *Acacia*, *Entada*.

Les graines de toutes les Acacies se conservent plusieurs années. Ces arbres et arbrisseaux produisent beaucoup d'effet, principalement dans les serres, par leur joli feuillage, et plusieurs par leurs fleurs.

Digitized by Google

CLASSE 66. *AMENTACÉES.* Fleurs diclines ; calice imparfait, souvent adhérent à l'ovaire. Corolle nulle. Etamines variables. Pistil à 2–3 ou 6 carpelles, 2-3 ou 6 stigmates, uniloculaire ou multiloculaire. Ovules solitaires ou géminés, suspendus. Fruit indéhiscent, monosperme. Graine sans périsperme. Embryon à radicule supérieure.—(Fruit déhiscent à graine snombreuss et radicule inférieure dans les *Salicinées.*)

FAMILLE DES JUGLANDÉES. Contenant des arbres d'utilité et d'agrément de pleine terre, qui se multiplient de graines, de marcottes et de greffes.

NOYER NOIR. *Juglans nigra* L. De l'Amér. septent. Très-grand arbre ; feuilles très-longues, de 15 à 19 folioles ovales-lancéolées ; fleurs mâles en chatons cylindriques, grêles et pendans ; drupe globuleux, renfermant une noix très-dure dont les cloisons sont ligneuses. Il pousse avec une grande rapidité, et cependant son bois est dur, excellent pour les ouvrages de menuiserie.

NOYER CENDRÉ. *J. cinerea* L. De la Louisiane. Ressemblant au noyer noir par son feuillage, mais moins élevé ; feuilles plus rudes, plus pubescentes, à dentelures plus serrées ; chatons courts, épais et cylindriques ; fruits ovales-oblongs, velus et visqueux. Il résiste assez bien au froid. Ces deux espèces produisent abondamment des fruits qui servent à les multiplier. On assure que M. Péraud, jardinier, près de Lyon, greffe les noyers en écusson avec un plein succès. Parmi ces derniers on compte maintenant le *J. heterophylla* HORTUL., var. du *J. regia*, qui se distingue par une partie de ses folioles incisées et découpées. Il est encore rare et se multiplie de greffe.

PTEROCARYA A FEUILLES DE FRÊNE. *Pterocarya fraxinifolia* KUNTH. *Juglans fraxinifolia* ENCYCLOP. *J. pterocarpa* MICH. De l'Asie. Connu sous le nom de noyer à feuilles de frêne : arbre de 7 mètres, très-rameux, tortueux : feuilles ailées à folioles lancéolées, dentées, odorantes comme celles du noyer. Fleurs verdâtres en long épi pendant. Fruit à 2 ailes. Pleine terre. Se multiplie de marcottes. Les jeunes pousses gèlent souvent.

CARYA PACANIER. *Carya olivæformis. Juglans*

Digitized by Google

olivæformis. MICH. *Juglans pacan*. AIT. De l'Amér. septent. Feuilles à 13 folioles lancéolées, dentées, la terminale plus petite; fleurs mâles, en chatons rameux, allongés, un peu grêles; fruits oblongs, presque cylindriques, grosseur et forme d'une olive, et excellent. Il ne fructifie qu'à 20 ans.

CARYA BLANC ou IKORI. *C. alba*. *I. alba* L. De la Virgin. Le plus beau de tous les noyers par la grandeur et le ton de son feuillage. Son fruit est petit, lisse, anguleux, à noix, très-dur. — Résiste à nos hivers. On cultive encore les *C. amara, porcina* et *squamosa*; ils se greffent en fente et par approche sur le noyer commun; cependant, il faut que cette greffe offre quelque difficulté, puisque plusieurs noyers et caryas d'Amér., ainsi que les chênes du même pays, sont encore rares en France.

FAMILLE DES SALICINÉES. Composée d'arbrisseaux et d'arbres d'utilité et d'agrément de pleine terre, et qui se multiplient de graines et de boutures.

PEUPLIER BLANC, YPRÉAU, BLANC DE HOLLANDE. *Populus alba* L. Arbre indigène, de 32 à 40 mètres; branches formant une belle tête; feuilles ovales, en cœur, aiguës, anguleuses, un peu dentées, vert foncé en dessus, duveteuses et blanches en dessous. Variété: *P. grisea*, à feuilles d'un blanc cendré en dessous; d'un bel effet lorsque le vent agite ses feuilles: on le nomme *Grisard* ou *Grisaille*. Il se plaît dans les vallons, et les terres fortes et fraîches.

PEUPLIER COTONNEUX. *P. nivea* W. Indigène, plus beau que le précédent, duquel il se distingue aisément par des feuilles à 3 lobes, plus luisantes en dessus, et d'un plus beau blanc en dessous. Ses stipules diffèrent beaucoup de celles du précédent. On lui donne la préférence pour l'ornement, mais il devient moins grand. Même culture.

PEUPLIER FAUX-TREMBLE. *P. tremuloïdes* MICH. De l'Amér. sept. Grand arbre à feuilles en cœur, grandes, nues des deux côtés, bordées de dents glanduleuses.

PEUPLIER A GRANDES DENTS. *P. grandidentata* MICH. Du Canada. Arbre de 16 à 17 mètres; jeunes pousses cylindriques. Feuilles grandes, ovales, aiguës, entourées de quelques grandes dents. Bois tendre et léger.

Digitized by Google

Peuplier d'Athènes. *P. græca* ait. De l'Am. sept.; ainsi nommé du village d'Athènes sur les rives du Mississipi, où il croît abondamment. Très-bel arbre; feuilles en cœur, planes, d'un vert bleuâtre, finement dentées.

Peuplier d'Italie, pyramidal. *P. fastigiata* L. H. P. Arbre très-haut, pyramidal, propre à terminer les points de vue et à dessiner des avenues; feuilles ou en cœur ou en losange, panachées dans une variété. Il croît très-vite, même dans les terres sèches, mais il préfère les fraîches.

Peuplier noir. *P. nigra* L. Indigène. Très-droit, très-haut; végétation considérable et fort prompte dans les lieux qui lui conviennent. Feuilles en losange, terminées en pointe. Au printemps ses bourgeons exsudent une liqueur visqueuse et aromatique. Terrain frais.

Peuplier de la baie d'Hudson. *P. hudsoniana.* Mich. Très-voisin du précédent; ses feuilles sont plus grandes et ses boutons plus longs.

Peuplier de la Caroline. *P. angulata* H. K. Très-gros et grand arbre; mais les gelées le fatiguent beaucoup à tout âge; jeunes rameaux très-anguleux, cassants; feuilles superbes, cordiformes, dentées, glanduleuses à la base et les plus grandes du genre; mais ces avantages sont balancés par la facilité qu'un si large feuillage donne au vent de briser l'arbre: il faut l'abriter des vents violents et lui donner un bon tuteur dans sa jeunesse. Il ne réussit guère de bouture ou de marcotte; on le greffe sur le peuplier d'Italie. On dit pourtant qu'en le bouturant en petits *plançons* longs de 1 m. à 1 m. 30, en terre de prairie basse, il réussit bien. Un ou deux pieds suffisent dans le plus grand jardin, en lieu frais, et où sa tête puisse se détacher des autres arbres.

Peuplier de Virginie, P. suisse. *P. monilifera* Mich. Arbre de 32 mètres; rameaux à peine anguleux; feuilles en cœur, glabres, dentées et portées par des pétioles rouges qui servent à le distinguer du suivant: moins difficile que le précédent sur le terrain; végétation rapide. Ou les sexes produisent des différences sur les individus, ou l'on confond 2 espèces sous ce nom.

Peuplier du Canada. *P. canadensis* Mich. De 22 à 26 mètres; rameaux sensiblement anguleux, plus

Digitized by Google

gros que ceux du précédent, et grossissement du tronc plus rapide; feuilles plus larges, un peu arrondies; ayant la plupart 2 glandes à la base et terminées par une autre glande rougeâtre. Terre humide.

Peuplier argenté. *P. heterophylla* L. De l'Am. sept. Jeunes rameaux cotonneux, cylindriques; feuilles en cœur, finement dentées, blanches et cotonneuses en dessous. L'arbre est droit, et s'élève à 22 mètres; la largeur de ses feuilles donne prise aux vents, qui souvent le mutilent. Prend difficilement de boutures; se greffe sur le P. de Canada et de Caroline.

Peuplier du lac Ontario. *P. ontariensis* H. P. *P. candicans* Mich. Arbre de 8 mètres, de la section des Baumiers, d'une très-belle végétation, et d'un feuillage magnifique pour la grandeur. Ses racines s'allongent considérablement.

Peuplier liard, grand Baumier. *P. viminea* Hortul. Du Canada. Arbre droit, de 8 mètres; feuilles ovales-oblongues, inégalement dentées, vert terne et foncé en dessus, blanches en dessous; bourgeons jaunâtres, résineux, odorants; bois très-tendre.

Peuplier baumier, Tacamahaca. *P. balsamifera* L. De la Caroline. Il a du rapport avec le précédent et devient un grand arbre dans son pays, mais dans nos jardins il ne s'élève guère qu'à 8 ou 10 mètres; feuilles ovales-lancéolées, finement dentées, blanches et réticulées en dessous. Bois à odeur balsamique semblable à celle du suc résineux qui transpire par ses bourgeons; il produit en Amérique la résine nommée gomme *Tacamahaca*. Plus délicat, il a besoin d'une meilleure exposition. Terre fraîche pas trop humide. Bois très-tendre.

Peuplier odorant. *P. suaveolens* Fisch. De Sibérie. Petit arbre à rameaux fastigiés; feuilles ovales-lancéolées, denticulées, blanches et réticulées en dessous comme dans les 2 précédents. Cette espèce, ainsi que le *P. candicans*, est encore peu multipliée.

En général, ces arbres sont propres à la décoration des grands paysages. Tous se plaisent dans les terrains humides; leurs racines courent sous terre, s'y enfoncent ou tracent pour aller chercher celle qui leur convient. Tous se multiplient de marcottes, de boutures ou de drageons. On greffe aussi en écusson et en fente

Digitized by Google

les *P. angulata*, *heterophylla* et *grandidentata*, sur les *P. alba* et *fastigiata*. Le bois des peupliers, quoique tendre, sert à plusieurs usages, notamment les racines, dont on fait des meubles de la plus grande beauté.

SAULE COMMUN OU BLANC. *Salix alba* L. Indigène. Arbre de 13 à 16 mètres, propre à la charpente, mais on est dans l'usage de l'étêter et ensuite de lui couper les branches tous les 2 ou 3 ans; aussi le tronc pourrit et se creuse, et il n'en reste que l'écorce, ce qui ne l'empêche pas de produire de fortes branches. « Pour le multiplier, dit madame Adanson, on se contente de faire des trous avec un gros pieu et d'y enfoncer une forte branche. Jamais je ne conseillerai une méthode si vicieuse et qui ne peut convenir tout au plus que dans les terres d'alluvion... Il faut que la terre qui entoure le bout de la branche destinée à devenir son pivot soit meuble et nutritive; on doit donc faire les trous d'un mètre, et les préparer. » Tous les saules conviennent aux sites aquatiques des jardins paysagers.

SAULE POURPRE, OSIER ROUGE OU FRANC. *S. purpurea* SM. Indigène. Arbrisseau à branches d'un rouge pourpre très-vif; feuilles longues, étroites, finement dentées. Cette espèce est plus que les autres estimée de vanniers et tonneliers, parce que ses branches, moins rameuses, se fendent plus aisément.

SAULE VIOLET. *S. acutifolia* WILLD. Arbrisseau à rameaux très-souples, dont l'écorce violette et poudreuse en fait une plante d'ornement; feuilles lancéolées, aiguës. Ce serait peut-être le meilleur osier si on le cultivait pour cet usage.

SAULE OSIER JAUNE. *S. vitellina* L. Indigène. De 3 à 4 mètres, à rameaux jaunes ou orangés. Feuilles étroites, soyeuses et blanchâtres en dessous. Il est sensible à la gelée dans les terres froides Les jardiniers et les tonneliers en font un grand usage.

SAULE VIMINAL, OSIER VERT, DE RIVIÈRE OU DES ILES. *S. viminalis* L. Indigène. Rameaux longs, vert-jaune, légèrement soyeux; feuilles lancéolées-linéaires, ondulées, soyeuses et argentées. Variétés à écorce noire ou blanche, d'où les noms d'*Osier noir* ou *blanc*. Ses branches, moins flexibles, mais d'une plus grande durée que celles des précédents, ont besoin d'être un peu dessé-

Digitized by Google

chées pour être employées comme liens. Terrains les plus humides.

SAULE ODORANT. *S. pentandra* L. Indigène. Arbre élevé, à rameaux rougeâtres et cassants; feuilles grandes, oblongues, dentées, luisantes, presque semblables à celles du Laurier-cerise, *Prunus laurocerasus*, et dont les grandes stipules sont élégamment frangées. Arbre d'ornement.

SAULE MARCEAU. *S. caprea* L. Indigène et grand. Feuilles ovales, ridées, cotonneuses en dessous. Variété à feuilles d'orme; autre à feuilles panachées. Il réussit dans les craies.

SAULE PLEUREUR, PARASOL DU GRAND SEIGNEUR ou S. DE BABYLONE. *S. babylonica* L. D'Orient. Arbre de 10 à 15 mètres. Tout le monde connaît l'effet singulier qu'il produit par ses rameaux très-longs, très-grêles, très-souples, pendants jusqu'à terre, et garnis de feuilles longues, lancéolées-linéaires.

SAULE TIRE-BOUCHON. *S. annularis* HORT. Rameaux pendants, feuilles toutes contournées en tire-bouchon et produisant un effet singulier.

Tous ces arbres aiment un terrain humide, et se propagent de marcottes, de boutures qu'on appelle *plantards* ou *plançons*, et par la greffe. Quelques espèces ne sont que des arbustes, comme le SAULE ARGENTÉ, *S. argentea*, de l'Amérique sept., dont les feuilles sont argentées des 2 côtés; le SAULE A FEUILLES DE MYRTE, *S. myrsinites*, et le SAULE DES SABLES, *S. arenaria*, qu'on trouve près de Rambouillet. On cultive encore et on trouve chez M. Godefroy, les *Salix amygdalina, acuminata, cærulea, cinerea, depressa, laurifolia, prunifolia, rosmarinifolia, triandra* et *japonica*.

FAMILLE DES QUERCINÉES. Contenant tous arbres et arbrisseaux de pleine terre, utiles et d'agrément, se multipliant de graines, marcottes et greffes.

CHATAIGNIER D'AMÉRIQUE. *Castanea americana* MX. Bien que beaucoup de botanistes confondent cet arbre avec le châtaignier d'Europe, il a un port assez différent pour que les cultivateurs l'en distinguent facilement. M. Godefroy, à Ville-d'Avray, en possède un

Digitized by Google

fort pied qui commence à fleurir, et qu'il multiplie de greffe en attendant qu'il puisse le multiplier de graines.

CHATAIGNIER CHINCAPIN. *Castanea pumila* **Mx.** Celui-ci est un arbrisseau tout aussi rare que le précédent. Il donne des fruits chez M. Godefroy. Madame Adanson a trouvé une variété plus forte et qui fructifie davantage. M. Cels cultive et multiplie par la greffe une jolie variété de châtaignier commun, sous le nom de *Châtaignier hétérophylle*, qui, outre les feuilles ordinaires, en produit d'autres diversement découpées, longues et étroites.

HÊTRE COMMUN, FAU, FOYARD, FOUTEAU. *Fagus sylvatica* L. Très-bel arbre indigène, de 30 à 32 mètres; racines traçantes et pivotantes. Variétés à branches et rameaux pendants, *F. pendula;* à feuilles vert cuivreux, *F. ænea*, à feuilles pourpres, *F. purpurea;* à feuilles en forme de crête, *F. cristata;* à feuilles de comptonia, *F. comptoniæfolia;* à feuilles panachées, *F. variegata*. Ces variétés se greffent en approche sur le hêtre commun. Tout terrain, mais mieux terre franche légère, profonde, un peu sèche, où sa croissance est rapide; il vient aussi dans les craies; midi.

HÊTRE FERRUGINEUX. *F. ferruginea* **H. K.** De l'Amér. septent. Arbre un peu moins grand, mais aussi gros; feuilles ovales, oblongues, à dents aiguës, cotonneuses en dessous; fleurs en avril ou mai. Même culture et emploi. Ces arbres, d'un port superbe et qui aiment les lieux ouverts, sont de très-beaux ornements. Le bois en est dur et tantôt blanc, tantôt rougeâtre, suivant la qualité du sol. On l'emploie à un grand nombre d'usages pour l'ébénisterie, les vis, tours, pilons, pelles, sabots, etc. Il est presque incorruptible sous l'eau. C'est le meilleur combustible.

CHÊNE. *Quercus*. Après les arbres fruitiers, le chêne est certes l'arbre le plus précieux pour les peuples civilisés de l'Europe. Ce colosse de nos forêts est l'emblème de la durée, de la force et de la grandeur; sans lui la société serait privée de beaucoup d'arts utiles ou agréables qui ne peuvent se passer de son bois. Son fruit, appelé *gland*, est une excellente nourriture pour plusieurs animaux domestiques et autres, dont l'homme tire un grand parti. Si plusieurs chênes ne produisent que des

Digitized by Google

glands âpres et désagréables à notre palais, il en est aussi plusieurs qui en donnent de fort doux, qui peuvent être mangés sans préparation ou préparés de différentes manières. Toutes les parties du chêne, notamment l'écorce, contiennent une substance appelée *tannin*, qui a la propriété de racornir la fibre animale en rendant insoluble la gélatine qu'elle contient, et de précipiter en noir les dissolutions de fer. Sans le tannin, nos souliers, nos bottes, et tous les cuirs employés à mille et mille usages, n'auraient ni la solidité ni la force qu'ils ont. Sans le bois de chêne, nos palais, nos temples, nos édifices publics, ces vaisseaux énormes qui parcourent les mers, protégent notre commerce, défendent nos droits et notre indépendance, n'existeraient pas. C'est à bien juste titre que le chêne est appelé le roi de nos forêts, puisqu'il est le seul arbre que la violence des vents ne puisse renverser : son port est majestueux; sa tête altière s'élève dans les nues et brave la foudre pendant plusieurs siècles. Tant de qualités méritèrent au chêne un culte dans l'antiquité, la vénération de nos pères, et lui assurent pour toujours la prééminence que lui reconnaissent les peuples civilisés. La nature, toujours prévoyante, a voulu que les deux continents fussent amplement pourvus de chênes. Les botanistes en ont décrit plus de 100 espèces. Nous allons en relater ici quelques-unes des plus connues, des plus utiles, et des plus propres à la décoration des grands jardins paysagers.

§. *Espèces de l'ancien continent.*

CHÊNE COMMUN A LONGS PÉDONCULES. *Quercus pedunculata* WILLD. *Q. robur* L. Arbre indigène, de 1re grandeur, droit, gros; cime élargie, port majestueux; racines pivotantes; feuilles oblongues, profondément découpées, très-glabres, et un peu glauques en dessous; fruits disposés en grappes de 6 à 8 cent. de long. La beauté de cet arbre, l'utilité de son bois dur, le meilleur de son genre pour la charpente, la menuiserie, la construction des navires, etc., font désirer de voir ce superbe végétal multiplié dans les grands jardins paysagers, comme dans les parcs et les forêts. Terre franche, profonde, un peu fraîche, et toute exposition.

CHÊNE COMMUN A GLANDS SESSILES, C. ROUVRE ou

Digitized by Google

ROUBE. *Q. robur* WILLD. *Q. sessiliflora* SM. Aussi grand que le 1^er^, mais rarement aussi droit; feuilles moins découpées et d'un vert un peu foncé. Fruit presque sessile; bois plus lourd, plus dur et plus élastique que celui du précédent. Il a beaucoup de variétés, mais elles lui sont inférieures. Même terre. Variété à feuilles panachées. Madame Renard Courtin, pépiniériste à Châlons, a trouvé une très-intéressante variété de chêne qu'elle a mise dans le commerce sous le nom de *Quercus Louettii*, dont les feuilles sont découpées, très-longues, aiguës et d'un beau vert foncé.

CHÊNE CHEVELU. *Q. cerris* L. Bel arbre de l'ouest et du midi de la France; hauteur et grosseur égales à celles des plus grandes espèces; feuilles oblongues, pubescentes en dessous, sinuées, pinnatifides, ou partagées en lobes; glands ovoïdes, fruit pédonculé, à cupule revêtue d'écailles pointues, subulées. Il a aussi plusieurs variétés.

CHÊNE TAUZIN ou TOZA, C. NOIR ROUVRE. *Q. tauza* Bosc. Cet arbre croît dans les lieux les plus stériles. Feuilles très-profondément divisées, hérissées en dessus, très-velues en dessous. Il donne des rejetons de ses racines; il a 3 variétés.

CHÊNE PYRAMIDAL, C. CYPRÈS, C. DES PYRÉNÉES. *Q. fastigiata* LAM. Feuilles plus allongées, moins épaisses, à pétioles plus courts que celles du Chêne pédonculé, dont il diffère également par la disposition de ses branches rapprochées de la tige comme celles du peuplier d'Italie. Bel arbre d'ornement pour les jardins paysagers. Il en se reproduit pas toujours franchement de graines.

CHÊNE VÉLANI. *Q. Ægylops* L. De la Grèce et de la Natolie. Port et hauteur du chêne rouvre. Feuilles épaisses, coriaces, luisantes en dessus, cotonneuses en dessous, et bordées de grosses dents aiguës; glands courts, plus gros que dans aucune autre espèce d'Europe, enfoncés jusqu'au tiers dans une cupule à écailles libres et allongées. Les Orientaux se servent de cette cupule comme des noix de galle pour les teintures. Il serait à désirer qu'on le naturalisât dans le midi de la France.

CHÊNE AU KERMÈS. *Q. coccifera* L. De la France mérid. Arbrisseau des lieux pierreux et arides du midi de la France et de l'Europe. Il forme un buisson de 1 à 2 mè-

Digitized by Google

tres de hauteur, et sur lequel on récoltait autrefois le kermès pour les teintures en rouge, avant que l'on connût la cochenille. Feuilles ovales, coriaces, persistantes, à dents épineuses; glands ovales, ne mûrissant que la 2e année, à moitié enfoncés dans des cupules hérissées d'écailles cuspidées, étalées et un peu recourbées.

CHÊNE DES TEINTURIERS. *Q. tinctoria* OLIV. De la Perse. Arbriss. tortueux, de 1 m. 30 à 1 m. 60, sur lequel on recueille, dans l'Asie Mineure, la noix de galle du commerce; il serait avantageux de le naturaliser dans le midi de la France. Feuilles oblongues, mucronées, dentées, luisantes, pubescentes en dessous; glands allongés.

CHÊNE YEUSE, C. VERT. *Q. ilex* L. De la France. Tortueux et très-branchu; des lieux secs et sablonneux; feuilles persistantes, fermes, coriaces, dentées, piquantes. Très-propre pour l'ornement des jardins paysagers. Il y a plusieurs variétés.

CHÊNE LIÉGE. *Q. suber* L. De la France mérid. Port d'un pommier; feuilles persistantes. C'est l'écorce de cet arbre qui est le liége. Dans les Landes on fait en sorte que son tronc ait 3 m. à 3 m. 50 sans branches; on l'écorce à moitié du haut en bas quand il a de 15 à 20 ans; on écorce l'autre côté 7 ou 8 ans après, et ainsi de suite alternativement. Il lui faut un abri ou l'orangerie à Paris.

§§. *Espèces du nouveau continent.*

CHÊNE BLANC D'AMÉRIQUE. *Q. alba* MICH. De 25 à 26 mèt. sur 2 m. à 2 m. 50 de diamètre; écorce très-blanche; feuilles découpées profondément: divisions arrondies à la partie supérieure, et sans pointe, rougeâtres en dessus dans leur jeunesse, puis d'un vert tendre et lisse, glauques en dessous, enfin à l'automne d'un violet clair; glands assez gros, isolés ou réunis par 2, dans une cupule peu profonde, tuberculeuse et grisâtre: bons à manger. Croissance prompte; propre aux terres les plus arides comme aux meilleures; bois très-liant, et supérieur par ses qualités à celui d'Europe, qui a seulement l'avantage d'être plus dur.

CHÊNE A GROS FRUIT. *Q. macrocarpa* WILLD. Bel arbre de l'Amér. septent. De 20 à 25 mètres, remarquable par son beau port, l'ampleur de ses feuilles

Digitized by Google

et la grosseur de ses fruits. Feuilles oblongues, légèrement pubescentes en dessous, sinuées profondément ou découpées en lobes inégaux, très-grandes, ayant souvent 40 cent. de long sur 22 de large; glands ovoïdes, les plus gros du genre, contenus jusqu'à moitié et plus dans une cupule épaisse, à écailles ovales-aiguës, et garnie en son bord de filaments déliés et flexibles. Ce bel arbre vient mal en terre sableuse sèche et légère; il en demande une meuble et fraîche.

Chêne oliviforme. *Q. olivæformis* Mich. Aussi élevé que le précédent et du même pays. Feuilles oblongues, glabres, glauques en dessous, profondément et inégalement lobées; glands ovales-allongés, presque entièrement renfermés dans une cupule à écailles saillantes et recourbées en arrière, celles du bord terminées en filaments déliés.

Chêne a feuilles en lyre. *Q. lyrata* Willd. Arbre des marais et du bord des rivières, dans les Florides, la Géorgie et les Carolines; il parvient à une élévation et à un diamètre considérables; mais il ne pourrait réussir que dans les parties les plus chaudes de la Provence et du Languedoc.

Chêne étoilé. *Q. stellata* Willd. Des États-Unis; arbre de 14 à 16 mètres; feuilles oblongues, pubescentes en dessous, à 5 lobes; glands ovoïdes, de grosseur médiocre, contenus jusqu'au tiers dans une cupule grisâtre, légèrement inégale à sa surface; bons à manger.

Chêne écarlate. *Q. coccinea* Wang. Des États-Unis. Feuilles oblongues, glabres, longuement pétiolées, profondément sinuées, partagées en lobes divariqués, et chargées de dents mucronées; glands ovoïdes, à cupule turbinée, très-écailleuse.

Chêne rouge. *Q. rubra* L. Feuilles oblongues, glabres, à longs pétioles, et partagées en 7 à 9 lobes mucronés. Cette espèce et la précédente sont des États-Unis; la 1re vient de la Caroline et de la Virginie; la 2e des états du Nord et du Canada. Toutes les 2 ont une grande hauteur et un beau port; leurs feuilles, teintes d'un rouge plus ou moins vif, forment en automne un contraste frappant avec celles des autres arbres, ce qui en fait alors un des principaux ornements des jardins paysagers.

Chêne quercitron. *Q. tinctoria* Mx. Feuilles

Digitized by Google

ovales-oblongues, pubescentes en dessous, partagées en lobes anguleux et mucronés; glands arrondis, sessiles; cupule en soucoupe. Des États-Unis, où il acquiert 26 à 30 mètres. Bois de médiocre qualité. Il croît dans les mauvais sols et dans les pays les plus froids. L'écorce, connue sous le nom de quercitron, sert à teindre en jaune, ce qui devrait le faire multiplier en Europe.

CHÊNE NOIR. *Q. nigra.* *Q. ferruginea* MICH. Arbre de 6 à 8 mètres; des terrains secs et sablonneux du midi des États-Unis; il ne mérite l'attention que par la singularité de son feuillage, et ne croîtrait que dans les parties les plus chaudes de la France. Feuilles cunéiformes, glabres, écartées, un peu cordiformes à la base, et trilobées au sommet; glands arrondis, assez gros, sessiles, enveloppés à moitié dans une cupule très-écailleuse.

CHÊNE AQUATIQUE. *Q. aquatica* WILLD. Arbre de 10 à 13 mètres, du midi des États-Unis, sensible au froid; il ne convient que dans le midi de la France. Feuilles cunéiformes, glabres, divisées au sommet en 3 lobes: celui du milieu plus grand; glands petits, un peu arrondis, presque sessiles, très-amers.

CHÊNE CHATAIGNIER. *Q. castanea* WILLD. Des États-Unis, où il s'élève à 20 et même 25 mètres. Feuillage agréable qui le rend propre à faire de l'effet dans les jardins paysagers. Feuilles oblongues-lancéolées, cotonneuses en dessous, bordées de dents aiguës; glands petits, ovales, bons à manger.

CHÊNE BICOLORE. *Q. bicolor* WILLD. Des lieux humides des États-Unis; arbre de 20 à 22 mètres. Bois de bonne qualité. Feuilles cunéiformes à la base, élargies aux 2 tiers supérieurs, bordées de grandes dents, blanc argenté en dessous, ce qui contraste avec le beau vert de la surface supérieure; glands ovales, assez gros, brunâtres, souvent 2 sur un long pédoncule; saveur douce.

CHÊNE DES MONTAGNES. *Q. montana* WILLD. Arbre de 20 mètres, des États-Unis, croissant au milieu des pierres et des rochers, réussissant très-bien dans le climat de Paris; bois de très-bonne qualité. Feuilles ovales-renversées, aiguës, blanches et cotonneuses en dessous, bordées de grandes dents; glands ovales-allongés,

Digitized by Google

assez gros, contenus jusqu'au tiers dans des cupules turbinées, à écailles libres.

Chêne prin. *Q. prinus* Mx. Des forêts humides et ombragées du midi des États-Unis; sa tête, vaste et touffue, s'élève à 25 à 30 mètres; il mérite d'être placé au premier rang des arbres de l'Amér. septent., mais propre seulement à l'ornement dans les jardins de la France méridionale, son bois étant d'une qualité inférieure. Feuilles ovales, élargies supérieurement, glabres, glauques et bordées de grosses dents; glands portés sur de courts pédoncules, contenus dans une cupule écailleuse, peu profonde; saveur douce. Ses principales variétés sont *Q. prinus discolor*, *monticola* et *palustris*, qui se trouvent chez M. Godefroy.

Chêne a lattes. *Q. imbricaria* Mx. Arbre de 13 à 16 mèt., de la Pensylvanie et du pays des Illinois; le bois, dans son pays natal, sert à faire des lattes. Feuilles très-rapprochées, lancéolées, luisantes en dessus, pubescentes en dessous; glands arrondis et sessiles.

Chêne verdoyant ou Chêne vert de la Caroline. *Q. virens* Mx. Du midi de la Louisiane; il croît lentement, parvient à la hauteur de 14 à 16 mètres, et forme une très-large tête. Feuilles ovales ou oblongues, coriaces, persistantes; glands oblongs, à cupule turbinée. Bois très-dur et presque incorruptible, l'un des meilleurs connus. Cette espèce produirait un très-bel effet dans les jardins paysagers situés sur les bords de la mer, au midi de la France.

Chêne saule. *Q. phellos* L. Arbre des lieux humides des États-Unis; de 20 à 25 mètres : on en voit à Trianon, près de Versailles, un individu qui a plus de 20 mètres d'élévation. Feuilles étroites, lancéolées, luisantes, mucronées; glands petits, arrondis, enveloppés presque jusqu'à moitié dans une cupule mince. Bois d'assez mauvaise qualité. Il n'est propre qu'à l'ornement. On cultive encore en pleine terre les *Quercus falcata*, *Banisterii*, *Catesbiensis*, *paludosa*, *lobata*, *obtusifolia*; et en orangerie, quatre chênes du Népaul, qui sont les *Q. nepalensis*, *rugosa*, *annulata*, *lancifolia*; et d'Amérique, le *Quercus mexicana*. De plus, le Jardin des Plantes possède plusieurs espèces nouvelles à feuilles persistantes de la Chine et du Japon.

Digitized by Google

Les chênes, excepté le *tauzin* qui trace, ne se multiplient que de semences, ou par la greffe, mais on est dans l'usage de ne greffer que les espèces rares : on préfère le semis toutes les fois qu'on peut se procurer des graines. On choisit les glands les plus gros, les plus pesants et les plus colorés. Il faut les semer en place, s'il est possible. Dans le cas contraire, nous conseillons de creuser des plates-bandes, d'y mettre une couche de matières imperméables aux racines, et de les remplir ensuite de 25 à 28 cent. de terre franche et meuble. Par ce moyen, le pivot ne pourra pas plonger à une grande profondeur ; il se ramifiera et pourra être levé en entier, ce qui facilitera la reprise car on sait que les jeunes plants de chênes auxquels on coupe le pivot reprennent difficilement, et n'acquièrent jamais les mêmes dimensions. Si l'on avait négligé ces précautions, on y suppléerait par les suivantes : faire des trous une année d'avance ; ne point arracher les jeunes chênes, mais les déplanter sans blesser leurs racines, qu'il ne faut exposer ni à l'air, ni au froid, ni au soleil ; ne jeter dans les trous que de la terre bien ameublie, et ne point y laisser de vide. On réussira mieux, s'il est possible de conserver une motte de terre à la racine. Dans le cas où l'on n'aurait pu y réussir, il faudrait arroser très-abondamment à la transplantation afin de rassembler la terre autour des racines. Quand on presse la terre des trous où l'on vient de planter, il faut se garder encore de casser ou de blesser les racines ou le chevelu de la plante, en les serrant avec des ustensiles lourds ou tranchants. Si le terrain est sec, on fait l'opération en automne, dès que les glands sont mûrs, ou quand les feuilles commencent à tomber ; si le terrain, au contraire, est humide, on retarde la plantation jusqu'en février ou mars ; mais pour l'une et l'autre de ces plantations, on choisit plutôt un temps humide que froid et sec. Il faudra aussi vider les trous remplis d'eau et les dessécher en y répandant de la bonne terre, et si l'eau, par une nouvelle transsudation, reparaissait encore dans les trous, il faudrait ne jeter la terre que petit à petit, et l'appuyer autour des racines de manière à ne point y laisser de vide. On sème les glands à l'automne ou après les fortes

Digitized by Google

gelées, et, dans ce dernier cas, on les fait stratifier. On doit écarter chaque gland de 35 cent., pour pouvoir laisser le jeune plant 3 ou 4 ans en place. Il faut, pendant l'hiver mettre de la litière sur les élèves des chênes verts de l'Amérique. On traite ces sujets ensuite comme ceux de pépinière, si l'on est forcé d'attendre qu'ils soient forts pour les mettre en place, mais sans les ébrancher, quelque tortus qu'ils soient; avec l'âge, ils se redressent. Il est plus avantageux de planter de suite en place, que de mettre en pépinière, ce qui exige 2 plantations au lieu d'une, et fatigue davantage les jeunes plants. On sait que, lorsqu'on élague les chênes, il ne faut jamais couper les branches rez tronc : cette règle est utile pour conserver bien sain le bois de la tige. On ne coupe rez tronc que les branches assez petites pour que les plaies puissent être recouvertes dans l'année. Maintenant on greffe en fente avec succès tous les chênes étrangers sur le chêne commun.

NOISETIER. Coudrier. *Corylus* Tournef. On trouve, à l'art. Arbres fruitiers, 1re partie, les noisetiers qui se cult. pour leurs fruits. Voici ceux qu'on cult. pour l'ornem.

Noisetier du Levant. *Corylus colurna* L. Arbre pyramidal, haut de 14 à 16 mètres, à écorce blanchâtres les feuilles sont grandes, luisantes, presque nues; les noisettes, petites, aplaties, et fort peu succulentes, sont enfermées dans de grands involucres épais, charnus, luisants, très-peu velus. Multiplic. de graine, de marcottes et de drageons.

Noisetier de Byzance. *C. byzantina* Poit. A de grands rapports avec le précédent, mais il s'élève moins; son écorce est grise, ses feuilles sont sensiblement velues en dessous; ses noisettes sont à peu près les mêmes, mais les involucres qui les contiennent sont peu charnus, beaucoup plus longs et terminés par de grandes lanières diversement contournées. Même culture.

Noisetier d'Amérique. *C. americana* L. Arbriss. très-touffu, haut de 1 m. 30 à 1 m. 60; feuilles ovales-oblongues, acuminées; noisette petite et de peu de valeur, enfermée dans un involucre hérissé, à longues découpures incisées. Même multiplication; toutes terres.

Noisetier cornu. *C. rostrata* L. De l'Am. sept. comme le précédent. Le plus petit de tous, et dont la

Digitized by Google

noisette est enfermée dans un involucre rétréci en forme de corne ou de bec, d'où son nom. Il est rare et difficile à cultiver : on le tient en terre de bruyère. Tous ces noisetiers se multiplient de graines et de marcottes.

NOISETIER POURPRE. *C. purpurea* HORTUL. Jolie var. à feuilles pourpres, introd. dans le comm. vers 1824.

NOISETIER A FEUILLES LACINIÉES OU D'ORTIE. *C. laciniata.* Variété à feuilles très-découpées, assez semblables à celles de l'ortie. Ces deux derniers se multiplient de greffe.

CHARME COMMUN. *Carpinus betula* L. Arbre indigène, d'environ 13 mèt., à racines pivotantes, employé pour former ces palissades nommées *charmilles.* On accueille dans les jardins paysagers les variétés à feuilles panachées et à feuilles multifides ou incisées, *C. quercifolia;* le CHARME D'AMÉRIQUE, *C. americana* L. ; le CHARME DE VIRGINIE, *C. virginiana* LAM. ; le CHARME HOUBLON OU D'ITALIE, *C. ostrya* L. ; le CHARME D'ORIENT, *C. orientalis* LAM., à petites feuilles et délicat. Ces arbres, très-rustiques, s'accommodent de tout terrain et de toute exposition. Les 2 dernières espèces viennent dans les terrains médiocres où le charme commun végète lentement. Multiplic. de semis en grand ; on greffe les derniers sur le premier. Le bois des charmes est blanc et fort dur.

FAMILLE DES BÉTULINÉES. Composée d'arbres utiles et d'agrément de pleine terre, se multipliant de graines et de boutures.

AULNE COMMUN OU VERGNE. *Alnus communis* H. P. Arbre de 20 mètres, d'une croissance rapide dans les terrains humides et submergés ; on peut l'élever en tige ou taillis. Multiplic. de semences, de boutures, de marcottes, ou en couchant en terre une branche coupée, dont les yeux feront autant d'arbres. Il a une variété panachée ; une autre, souvent préférée, à feuilles découpées, *A. communis laciniata.* On cultive aussi les *Alnus maxima* H. P. ; *oblongata* W. ; *subrotunda* H. P. ; *incana* W. ; *serrulata* W. ; *cordifolia* TENOR. Tous veulent une terre très-fraîche. On fait avec l'aulne commun des pieux pour les terrains humides, où ils ne pourrissent pas. Son écorce sert pour tanner et pour teindre

Digitized by Google

en brun et en noir. Ses racines retiennent les terres sur les bords des eaux.

BOULEAU COMMUN, BOUILLARD ou BOIS-BALAI. *Betula alba* L. Indigène. Arbre de 13 à 16 mètres, très-rustique venant très-bien dans les sols les plus arides et dans ceux qui sont frais et fertiles ; écorce blanche, satinée, lisse; feuilles deltoïdes, pointues, dentées; en juillet, fleurs en chatons. — Variétés : *B. pleureur;* à *feuilles panachées;* autre à *feuilles laciniées*, plus faible, très-jolie, plus délicate et encore rare; ses graines reproduisent le bouleau commun. Toute exposition. Multiplication de graine qu'on répand sur un terrain abrité, frais, ameubli, et qu'on recouvre d'un peu de mousse; ou par rejetons, marcottes et boutures. On propage les variétés par la greffe. Le bois, quoique léger, est assez ferme et propre pour les tourneurs; on en fait des pilotis de longue durée ; l'écorce peut servir à remplacer la noix de galle; les feuilles teignent en jaune par la décoction; on fait un vin léger avec sa séve, et les habitants du nord de l'Europe emploient l'écorce à couvrir leurs maisons, à faire des vases, des semelles, etc.

BOULEAU MERISIER, B. ODORANT ou de Virginie. *B. lenta* L. Arbre rustique, de 20 mètres; feuilles analogues à celles du merisier. L'écorce et les bourgeons ont le goût d'amande. Toute terre, mais mieux sablonneuse, substantielle et humide; exposition aérée. Multiplic. de semences, ou par greffe sur le bouleau commun. Le bois est aromatique. Nous avons expérimenté dans la pépinière royale de Versailles que les graines de ce bouleau ne levaient que quand on les semait aussitôt leur maturité. Il est probable que ce procédé serait aussi avantageux pour tous les autres bouleaux.

BOULEAU NOIR. *B. nigra* H. K. De l'Amér. sept. Arbre de 30 mètres; feuilles grandes, cordiformes, vert foncé, finement dentées. Il réussit dans les terrains médiocres.

BOULEAU A CANOT. *B. papyracea* MICH. De l'Amér. sept. Port du précédent; feuilles également grandes et cordiformes, mais velues en dessous et plus profondément dentées. L'écorce sert à faire des canots dans le pays.

Digitized by Google

BOULEAU A FEUILLES DE MARCEAU. *B. pumila* L. De l'Amér. sept. Arbre de 8 mètres, pyramidal.

BOULEAU NAIN. *B. nana* L. de Sibérie. Petit buisson de 65 cent., à feuilles rondes. Greffé sur le bouleau ordinaire à la hauteur de 1 m. 60, il forme une jolie boule. Enfin on cultive encore les *B. daurica*, *pontica*, *rubra*, *populifolia*, *urticæfolia*. Ce que l'on appelait *Betula bella* est actuellement le *Philippodendron regium* de la famille des *Buttnériacées*.

FAMILLE DES MYRICÉES. Formée de quelques arbrisseaux de pleine terre, d'agrément et quelques-uns d'utilité.

GALÉ PIMENT ROYAL. *Myrica Gale* L. Indigène. Arbrisseau aromatique, d'un mètre. Feuilles oblongues, en coin, dentées dans le haut, à points jaunâtres et résineux; en mai, fleurs mâles en chatons, femelles en globules rougeâtres. Terre marécageuse ou de bruyère humide, au bord des eaux. Multiplic. de semences ou de marcottes, et rejetons au printemps.

GALÉ CIRIER, ARBRE A LA CIRE, CIRIER DE LA CAROLINE. *M. cerifera* L. Du double plus haut; feuilles plus longues, lancéolées, luisantes des deux côtés et d'un vert tendre, dentées dans le haut; en juillet, fleurs insignifiantes. Terre franche légère, mêlée de terre de bruyère; bonne exposition et fraîche; couverture l'hiver ou orangerie; même mode de multiplic., mais en terrine sur couche tiède.

GALÉ DE PENSYLVANIE. *M. pensylvanica* H. P. Un peu moins haut; feuilles plus larges, spatulées, les unes entières, les autres dentées dans le haut; en mai, fleurs sans apparence. Plus rustique. Terre franche, humide, ou sur le bord des eaux; même multiplication. Leurs fruits, cueillis l'hiver, sont couverts d'une cire verdâtre qu'on fait fondre dans l'eau bouillante en les y jetant, et de laquelle on peut faire des bougies, d'où le nom de CIRIER. Les *M. cordifolia* L., *M. quercifolia* L. et *M. serrulata* LAM. sont du Cap et d'orangerie.

COMPTON *ou* LIQUIDAMBAR A FEUILLES DE CÉTÉRAC. *Comptonia asplenifolia* H.K. De l'Amér. sept. Arbuste de 70 c. à 1 m.; feuilles oblongues, linéaires, sinuées, et persemées de points luisants; de mars en mai, fleurs peu

Digitized by Google

apparentes: son joli feuillage invite à le cultiver. Terre de bruyère pure et humide; mi-soleil, au printemps. Propagation de rejetons qu'on ombrage. S'ils n'ont point de racines, on leur fait une incision sans les détacher, pour leur en faire prendre.

FAMILLE des Casuarinées. Formée d'un seul genre d'arbres de la Nouvelle-Hollande.

CASUARINA à feuilles de prêle, ou Filao de l'Inde. *Casuarina equisetifolia* L. f. Cime large et rameuse; rameaux grisâtres; en octobre, fleurs en chatons. Orangerie, terre légère. Ces arbres, de 1re grandeur, ont leurs rameaux sans feuilles, semblables à ceux de certains genêts, mais striés, rares, grêles, longs et tombants. Ils pourraient être cultivés en pleine terre dans le midi de la France; s'ils y réussissent, ils seront très-utiles pour les constructions navales. Il y en a déjà de très-beaux en Algérie.

Casuarina tuberculeux. *C. torulosa*, et Casuarina serré. *C. stricta* H. K. De la Nouv.-Holl. Ce dernier a les chatons rouges en décembre; orangerie.

CLASSE 67. *CONIFÈRES*. Anthères disposées en chatons, bilobées, ou à lobes en nombre défini, portées sur une écaille membraneuse représentant le connectif.

FAMILLE des Gnétacées. Cette famille tire son nom du genre *Gnetum*, composé d'une seule espèce encore inconnue dans nos cultures; le seule genre cultivé est le suivant:

ÉPHÉDRA à un épi. *Ephedra monostachya* L. De Sibérie. De 70 c. à 1 m., à tiges grêles, articulées, garnies d'un grand nombre de rameaux, de septembre à novembre, fleurs en chatons; baies rouges et mangeables. — Éphédra à 2 épis. *E. distachya* L. Indigène; de 2 mètres; fleurs, en juin et juillet, en chatons géminés, ainsi que les baies. — Éphédra élevé. *E. altissima*. Desf. De Barbarie. Tige de 4 mètres, en touffe; rameaux filiformes et pendants. Terre franche légère et humide. Exposition abritée. Couverture l'hiver pour ces 2 dernières. Multiplic. de rejetons. Ces arbustes sont sans feuilles.

FAMILLE des Taxinées, composée d'arbres à feuilles

Digitized by Google

simples, solitaires, les uns de pleine terre, les autres d'orangerie, la plupart toujours verts.

GINKGO A 2 LOBES, ARBRE AUX 40 ÉCUS. *Salisburia adiantifolia* SM. Du Japon. Arbre dioïque à racines pivotantes, à tige pyramidale s'élevant à une grande hauteur quand elle ne perd pas sa flèche; feuilles en faisceau, cunéiformes, bilobées, larges de 8 cent.; fleurs mâles en très-petit chaton, jaunâtres; fleurs femelles solitaires; noix ovales, charnues, grosses comme des prunes de Damas; noyau à amande blanche, bonne à manger; on la rôtit comme des châtaignes. Terre franche, profonde, un peu humide; exposition ombragée. Multiplic. de rejetons, de marcottes, ou de boutures sans couper l'extrémité du rameau, en février et mars, avec des branches de l'année, ayant un talon du bois de 2 ans, dans une terre douce, fraîche et ombragée. En 1822, on a découvert près de Genève un individu femelle de cet arbre; on en a pris des greffes, et, aujourd'hui, on voit quelques Ginkgo femelles dans les jardins.

PHYLLOCLADE A FEUILLES RHOMBOÏDALES. *Phyllocladus rhomboïdalis.* RICH. De Van-Diémen. Arbrisseau fastigié dont les rameaux s'applatissent vers le sommet en feuilles rhomboïdales, dentées, incisées ou pinnatifides.

PHYLLOCLADE TRICHOMANOÏDE. *P. trichomanoides.* R. BR. *P. asplenifolius.* LAB. de la Nouv.-Holl. Arbrisseau pyramidal, dont les rameaux foliiformes sont ailés à la base et pinnatifides au sommet, à folioles deltoïdes, érodées, glauques en dessous. Ces deux espèces sont de terre tempérée, et se multiplient de boutures.

IF COMMUN. *Taxus baccata.* L. D'Europe. Arbre robuste, toujours vert, qui vit des siècles, dont le bois est rouge, très dur, et qui s'élève avec le temps jusqu'à 10 et 15 m., toujours très-rameux, à feuilles distiques, linéaires planes lancéolées; ses petites baies sont rouges, à chair visqueuse et mangeable; mais le noyau qu'elles contiennent peut être dangereux. Multipl. de graines, marcottes et boutures. Toute terre. Ses variétés sont : *T. latifolia.* — *verticillata.* — *falcata.* — *fastigiata.*

Digitized by Google

IF DU CANADA. *T. canadensis* WILLD. Feuilles distiques, linéaires, roulées en dessous; baies globuleuses plus petites que dans l'espèce précédente.

DACRYDIE A FEUILLES DE CYPRÈS. *Dacrydium cupressinum* SOLAND. De la Nouv. Zél. Arbrisseau pyramidal, à rameaux étagés, étalés; feuilles distiques, nombreuses, linéaires, mucronées, longues de 5 millim. Toute la plante, feuilles et bois, a une couleur roussâtre qui la fait croire sèche ou morte Serre tempérée.

DACRYDIE ÉLEVÉ. *D. elatum* WALL. De l'Inde. Cette espèce ne se tient pas aussi bien que la précédente; ses rameaux sont pendants, élégamment couverts de feuilles subulées, mucronées, longues d'un centim.

PODOCARPE ALLONGÉ. *Podocarpus elongatus* L'HÉR. *Taxus elongata* H. K. Du Cap. Arbrisseau à rameaux effilés, subverticillés; feuilles linéaires-lancéolées. Terre de bruyère mélangée. Orangerie.

FAMILLE DES CUPRESSINÉES. Arbres toujours verts (le Cyprès chauve excepté) à feuilles solitaires, petites, les uns de pleine terre, les autres d'orangerie.

TAXODIE DISTIQUE, CYPRÈS CHAUVE, CYPRÈS DE LA LOUISIANE. *Taxodium distichum* RICH. *Schubertia disticha* MIRB. *Cupressus disticha* L. Il se dépouille chaque année de ses feuilles, très-petites, linéaires, pointues, molles; il vient dans les lieux humides, même dans l'eau. Il produit sur ses racines des espèces de cones creux, de 30 c. à 1 m. 30 de hauteur, et qu'on emploie pour faire des ruches. Culture du cyprès commun pendant 4 ans, mais beaucoup d'eau, ensuite placé dans une terre humide et ombragée. Ce bel arbre, de 35 à 40 mètres, fleurit ici en mars; il sera très-utile, et produira un bel effet sur le bord des pièces d'eau, des étangs, etc. Le bois en est plus durable que celui des pins: sa résine a une odeur assez agreable. Les gelées tardives détruisent souvent ses jeunes pousses. Il a une variété à rameaux pendants.

TAXODE TOUJOURS VERT. *T. sempervirens* LAMB. De l'Am. sept. Le plus grand caractère de celui-ci est de conserver toujours ses feuilles. On lui rapporte comme v r. le *Cupressus juniperoïdes* L.

CARYOTAXE NUCIFÈRE. *Caryotaxus nucifera*

Digitized by Google

Zucc. *Taxus nucifera* Kampf. *Podocarpus nucifer.* Pers. Du Japon. Feuilles distiques, éloignées, linéaires, aiguës; fruits oblongs, drupacés. Orangerie ou pleine terre avec quelques précautions.

Cyprès pyramidal, Cyprès femelle. *Cupressus sempervirens* L. *C. sempervirens fastigiata* Duh. De Crète. Arbre résineux, de 10 à 13 mètres. Rameaux en pyramide très-étroite; feuilles petites, persistantes, imbriquées, en verticilles de 3, et courtes; au printemps, fleurs mâles nombreuses et terminales. Cônes arrondis, nommés *noix* de cyprès, mûrissant en hiver. Terre légère, graveleuse et chaude, midi; au printemps, semis en terre de bruyère, en terrines plongées dans une couche tiède sous cloche; rentrer dans l'orangerie; repiquer le jeune plant en pots dans la terre de bruyère, et rentrer pendant 4 ans pour le fortifier; le mettre ensuite en pleine terre; garantir du froid humide les 1res années. On en fait aussi des boutures. On trouve dans les semis une variété *C. horizontalis* ou *C. sempervirens expansa*, Cyprès male des jardiniers, à branches étalées. La teinte sombre de ces arbres les fait rechercher pour les jardins paysagers. Bois dur, brun et odorant, propre pour le tour.

Cyprès faux thuya. *C. thuyoïdes* L. Arbre de 24 à 26 mètres. De l'Amér. septent. Feuilles plates, persistantes. Pleine terre humide et marécageuse. Semis en terrine ou en planches ombragées et en terre de bruyère, repiquage en même position. Beaucoup d'eau. Arbre d'un très-bel effet. Même culture. On l'appelle Cèdre blanc, Arbre de vie, au Canada; son bois, aromatique, rose et léger, est incorruptible. On indique une var. à feuilles panachées.

Cyprès pendant ou glauque. *C. pendula* l'Hér. *C. glauca* Lam. De l'Inde. Arbrisseau de 5 mètres; branches et rameaux pendants. Feuilles petites, aiguës, imbriquées sur 4 rangs, glauques. En février, fleurs mâles très-nombreuses, d'un blanc roux. Orangerie. De graines, de boutures et de greffes en approche sur la *sempervirens*.

Cyprès austral. *C. australis* Hortul. A rameaux menus dont les plus jeunes sont garnis de feuilles très-petites et imbriquées. Mûrit ses graines.

Digitized by Google

CALLITRIS A 4 VALVES *Callitris quadrivalvis* VENT. *Thuya articulata* DESF. D'Afrique. Tige droite, rameaux articulés, comprimés; feuilles imbriquées sur 4 faces, lancéolées, aiguës, adnées d'une articulation à l'autre; fruit quadrangulaire. Orangerie. Terre franche, mi-soleil; multipl. de marcottes.

THUYA DE LA CHINE, ARBRE DE VIE. *Thuya orientalis* L. Arbre pyramidal, fastigié, s'élevant à la hauteur de 8 mètres dans nos jardins. Ses rameaux s'érigent presque aussi verticalement que la tige, et leurs ramifications sont singulièrement distiques; feuillage d'un vert foncé, très-court; fruit ovale, raboteux, gros comme le bout du doigt. Très-propre à faire des palissades, des brise-vents, des abris; en plantant les pieds à 50 cent. l'un de l'autre, on obtient un rideau de verdure qui se tond comme une charmille.

THUYA FILIFORME. *T. filiformis.* Tige filiforme, débile, rameuse, couverte d'écailles imbriquées. produisant des fruits absolument comme ceux du Thuya de la Chine, mais dont les graines sont jusqu'ici restées stériles. Les botanistes en font une espèce et lui donnent l'Inde pour patrie, tandis que les horticulteurs français assurent qu'il n'est qu'une variété née en France du *Thuya orientalis.*

THUYA OCCIDENTAL OU DU CANADA. *T. occidentalis* L. Arbre de 8 metres, également pyramidal, mais moins raide que l'*orientalis;* ses rameaux sont flexibles, étendus à angles droits, ou pendants; son feuillage glanduleux est presque toujours d'un vert roussâtre. Ses fruits sont oblongs, lisses et pas si gros qu'une plume à écrire. Ces arbres, d'une forme très-pittoresque, jouent un grand rôle dans les jardins paysagers. On ne les multiplie guère que de graines qu'ils donnent abondamment à l'automne, et que l'on sème et soigne comme celles des pins sylvestre et maritime.

GENIÉVRIER COMMUN. *Juniperus communis* L. On préfère la variété GENIÉVRIER DE SUÈDE, *J. suecica* MIL. Arbrisseau de 4 à 5 mètres, à rameaux plus droits, verticilles plus éloignés, feuilles plus piquantes et baies plus allongées; fleurs en mai. Se greffe en approche sur le genièvrier de Virginie et sur d'autres, ainsi que les espèces suivantes; elles se multiplient en outre de bou-

Digitized by Google

turès en automne et à l'ombre, ou de graines aussitôt mûres pour qu'elles germent au printemps suivant, en terre légère et sans engrais, au levant ou sur couche. Au bout de 4 ans il faut mettre le jeune plant en place. Les baies du genièvrier commun servent à aromatiser l'eau-de-vie de grains.

GENIÉVRIER SABINE MALE, OU A FEUILLES DE CYPRÈS, SABINIER. *J. sabina cupressifolia* HORTUL. D'Italie. Tige de 2 à 3 m. et plus; feuilles petites, décurrentes, serrées, à pointes aiguës; fleurs en mai et juin; baies d'un bleu presque noir. Multiplic. de boutures et marcottes en août.

GENIÉVRIER SABINE FEMELLE, OU A FEUILLES DE TAMARISC. *J. sabina tamariscifolia* HORTUL. De la France mérid. Arbrisseau plus bas, moins fort, plus étalé, à feuilles et baies plus petites. Variété à feuilles panachées. Culture du précédent.

GENIÉVRIER CADE. CÈDRE AIGU OU PIQUANT. *J. oxycedrus* L. De la France mérid. Il a des rapports avec le G. commun. Fleurs en mai et juin; baies rougeâtres, grosses. On en tire l'*huile de cade*. Même culture que le G. commun, mais il supporte bien moins le froid.

GENIÉVRIER CÈDRE DE VIRGINIE, CÈDRE ROUGE. *J. virginiana* L. Arbre de 13 à 15 mètres, à racines pivotantes; il croît sur les rochers des bords de la mer, et en tous terrains, pourvu qu'ils ne soient point marécageux. Tronc à écorce rouge; branches presque horizontales; feuilles ternées, petites, ovales, imbriquées et serrées, ou plus longues, aiguës et ouvertes, rougeâtres en hiver; en mai et juin, fleurs et baies bleuâtres, qu'on sème aussitôt leur maturité en terre de bruyère tenue fraîche et au nord. Repiquer en même terre et à même exposition, et mettre en place à 4 ans. Cet arbre, d'une croissance lente les 10 premières années, varie dans sa forme élevée et pyramidale ou basse et irrégulière. On le force à s'allonger en coupant les branches inférieures à 15 cent. de la tige. Bois rouge, fort léger, odorant, presque incorruptible, un peu cassant, et employé à beaucoup d'usages, entre autres à couvrir les crayons.

GENIÉVRIER A L'ENCENS, CÈDRE D'ESPAGNE. *J. thurifera* L. *J. hispanica* LAM. Arbre de 8 à 10 mètres; feuilles opposées, aiguës, serrées, linéaires; baies grosses

Digitized by Google

et noires. Fleurs en mai; port pyramidal; plus sensible au froid; semer en terrines qu'on rentre dans l'orangerie; culture du précédent, le garantir du froid les 1res années et le placer dans des lieux abrités.

Genièvrier de Phénicie, Morven. *J. phœnicea* L. De Provence. Arbriss. pyramidal de 1 m. 60 à 2 m. et de 5 à 7 m. dans le Midi: feuilles ternées, petites, obtuses, coucnées et vertes; fleurs en mai; baies jaunâtres. — Variété, Cèdre lycien. *J. lycia* L., baies plus grosses et brunes. Même culture.

Genièvrier des Barbades, cèdre des Bermudes. *J. barbadensis* L. *Bermudiana* Hort. Des Ind. Occ. Arbre de 10 à 13 mètres, pyramidal; feuilles ternées, très-rapprochées, linéaires, aiguës; en mai ou juin, fleurs rouge-pourpre. Ne supporte pas 8 degrés de froid; orangerie, en terre franche légère ou de bruyère.

Genièvrier du Cap. *J. capensis* Lam. Rameaux courts et rapprochés; feuilles de l'extrémité ternées, linéaires, aiguës, glauques, les autres imbriquées sur le bas. Multiplic. de boutures et de greffe en placage ou herbacée sur le *G. de Virginie.*

Genièvrier d'Orient. *J. excelsa* Willd. De l'Himalaya. Grand arbre pyramidal à rameaux étalés horizontalement; feuilles petites couchées sur les rameaux, marquées d'une ligne saillante sur le dos, imbriquées sur 4 rangs. Se greffe bien sur le Genièvrier de Virginie. Pleine terre. Au Jardin des Plantes.

FAMILLE des Abiétinées. Composée d'arbres résineux, pins, sapins, etc, toujours verts, indigènes et étrangers de pleine terre, d'orangerie, et de serre chaude à Paris (1).

Sapin blanc, Sapin argenté de Normandie, Sapin pectiné. *Abies pectinata* Lam. D'Europe. Arbre pyramidal, de 1re grandeur; branches verticillées et horizontales; feuilles linéaires, échancrées au sommet,

(1) Les noms français, consacrés par l'usage, ne permettent pas au *Bon Jardinier* de réunir sous le nom d'*Abies*, Sapin, les Pesses, les Mélèzes et les Cèdres, ainsi que fait la nouvelle méthode du Jardin du Roi; ni de transporter le nom de sapin aux pesses et le nom de pesse aux sapins, comme l'a fait Loudon dans son *Arboretum* D'ailleurs, cette famille est enrichie de beaucoup d'espèces.

Digitized by Google

planes, blanches en dessous, rangées de chaque côté sur les rameaux comme les dents d'un peigne ; cônes droits, longs de 16 cent. ; fleurs en mai ; multiplic. de graines extraites des cônes cueillis de septembre à octobre ; on les sème presque aussitôt en pleine terre de bruyère, ou dans des pots remplis de cette terre, et placés à l'ombre sur une couche tiède. Au printemps suivant, on lève le jeune plant en motte, s'il est possible, pour le repiquer à 20 c. de distance dans une terre franche légère et peu ombragée. On le couvre de litière dans les fortes gelées. A 3 ans, on peut le mettre en place ou en panier, pour être transporté au besoin. Ce sapin produit la térébenthine dite de Strasbourg : l'écorce sert à tanner les cuirs ; la sève et l'écorce intérieure ont les mêmes qualités que celles du pin d'Écosse. Le bois est du service le plus étendu pour la marine, la charpente et la menuiserie. Il est, comme les suivants, très-propre à l'ornement des jardins paysagers.

Sapin pinsapo. *A. pinsapo* Boissier. Arbre de 20 à 24 mètres de hauteur, affectant dans son ensemble une forme plus cylindrique que pyramidale ; feuilles distiques non échancrées au sommet et plus courtes que dans le sapin ordinaire. Découvert en 1837, dans les montagnes de la Sierra-Bermeja et de la Niéve, Pyrénées espagnoles.

Sapin baumier, Baumier de Giléad. *A. balsamea* Mill. *Pinus balsamea* L. De l'Amérique septentrionale. Arbre de 7 à 10 mètres en France ; mais plus au nord et dans un terrain convenable, il acquiert jusqu'à 15 m. ; port du sapin commun ; feuilles plus nombreuses, rangées de même, mais à doubles rangs, plus petites, exhalant l'odeur du baume de Giléad ou de Judée, quand on les froisse ; fleurs en mai ; cônes droits, plus gros et plus courts que ceux du sapin commun : on les cueille ici en juillet ; les graines sont munies de membranes d'un très-joli violet. Exposition du nord et terrain sablonneux ; du reste, même culture. On tire, des tumeurs qui se forment sur le tronc et les branches, une résine à laquelle on a donné le nom de baume du Canada ou de Giléad, quoique très-différente du vrai baume de Giléad qu'on tire de l'*Amyris gileadensis*.

Sapin de Fraser. *A. Fraseri*. Pursh. De Pensilvanie. Ressemble beaucoup au baumier ci-dessus, mais il est

Digitized by Google

plus petit, a les feuilles plus courtes, plus érigées; ses cônes sont de moitié plus petits, et il sort de leurs écailles une longue lame acuminée qui se rabat sur le cône. Introduit en Angleterre en 1811.

Sapin pichta. *A. pichta* Lodd. *A. sibirica* Ledebour. Des monts Altaï. Feuilles tétragones, d'un vert foncé; écailles du cône en coin, arrondies au sommet, entières. On croit qu'il est seulement une variété du Sapin pectiné de la Sibérie mené sur les bords de l'Océan-Pacifique. Au reste, il s'élève très-peu en Angleterre, et paraît être plutôt un Picœa qu'un Sapin.

Sapin de la Californie. *A. grandis.* Lind. Arbre magnifique, s'élevant dans son pays de 55 à 65 mètres de hauteur; il paraît d'ailleurs avoir des rapports avec le baumier. Ses feuilles sont linéaires, pectinées, arrondies ou émarginées au sommet, d'un vert brillant en dessus, argentées en dessous, et longues d'environ 3 cent. Les cônes sont droits, cylindriques, longs de 16 centim., serrés comme ceux du cèdre. Il en existe de jeunes pieds en Angleterre.

Sapin aimable. *A. amabilis* Doug. De la Californie. On ne peut caractériser ce sapin d'après les *échantillons* secs envoyés par Douglas; il faut attendre que les jeunes pieds du jardin de Chiswick soient assez forts pour se prononcer.

Sapin noble. *A. nobilis* Doug. De l'Amér. Sept. Introduit en Angleterre en 1831. Grand arbre; feuilles disposées sur deux rangs, linéaires, la plupart aiguës, longues à peine de 3 cent., falciformes, argentées en dessous. Les cônes sont curieux en ce qu'ils sont recouverts par le sommet de bractées dentées qui se rabattent sur les écailles. Cette belle espèce est dans le commerce en Angleterre.

Sapin de Webb. Sapin a cones pourpres. *A. Webbiana* Lindl. *A. spectabilis* Lamb. Du Népaul et de l'Himalaya. Grand et bel arbre, pyramidal, haut de 25 à 30 mètres avec des branches nombreuses étendues horizontalement; feuilles planes, distiques, douces, blanches en dessous, longues de 4 à 6 centim., échancrées au sommet. La couleur argentée de son écorce, le contraste de ses feuilles, le riche pourpre de ses cônes éclatants de globules de résine transparentes, font

Digitized by Google

de cet arbre le plus surprenant objet que l'on puisse imaginer, dit le capitaine Webb. Cette admirable espèce est dans le commerce en Angleterre.

Sapin a bractées. *A. bracteata.* Don. *A. venusta.* Doug. De la Californie. Arbre formant une pyramide allongée; son tronc ne prend jamais que 35 centim. de diamètre à la base, mais il s'élève à 40 mètres et ne conserve de branches que dans les deux tiers de sa hauteur; les feuilles sont linéaires, distiques, planes, raides, longues de 5 à 8 cent. Les cônes sont ovales, longs de 10 cent.; et les bractées qui accompagnent les graines sous les écailles, sont mnnies d'une longue pointe en alène qui se recourbe sur le cône. Trouvé aussi à la Colombie par Douglas, et à Sainte-Lucie par le docteur Coulter. N'était pas encore en Angleterre en 1838.

Sapin Pindrow. Sapin a feuilles dentées. *A. Pindrow.* Roile. *A. Morinda* dans l'Himalaya. *Taxus Lambertiana,* Wall. Tronc couvert d'une écorce cendrée, haut de 25 à 32 mètres. Feuilles distiques, linéaires, planes à deux dents au sommet, à nervure médiane saillante, argentées en dessous, longues de 6 à 7 centim. On est porté à considérer ce sapin comme une variété du *Webbiana* à cause qu'ils ont l'un et l'autre les feuilles bidentées au sommet; mais leurs graines sont si différentes qu'elles forment nécessairement deux espèces. Il en existe quelques jeunes pieds dans le jardin Chiswick.

Sapin du culte. Sapin sacré des Mexicains. *A. religiosa.* Humb. Du Mexique. Grand et bel arbre, croissant à la plus haute limite de la végétation, où les habitants vont en cueillir les branches pour orner leurs temples. Ses feuilles affectent la position distique; elles sont longues de 3 cent., entières, argentées en dessous. Le cône ressemble en petit à celui du cèdre du Liban. Cette espèce n'est pas encore introduite dans nos cultures.

Sapin du Canada. Hemlock-spruce des Anglais. *A. canadensis* Mich. Arbre de 25 mètres dans son pays, mais de 7 à 8 chez nous. Tige droite; nouvelles pousses inclinées, se relevant ensuite; feuilles distiques, planes, longues de 14 à 18millim. Fleurs en avril; cônes

Digitized by Google

longs de 20 à 25 millim. pendants au bout des branches. Forme élégante, très-propre pour les jardins paysagers. Il souffre la taille comme l'if et peut être employé en palissade Son bois est médiocre, mais après celle du chêne, son écorce est la meilleure pour tanner le cuir.

PICEA ÉLEVÉ. PESSE. *Picea exelsa* DEC. *Abies picea* H. P. Des montagnes de l'Europe. Grand arbre pittoresque, filant très-droit; branches courtes, étagées par verticilles distants, étalées et pendantes; feuilles subtétragones piquantes, d'un vert foncé, naissant tout autour des rameaux et non d'une façon distique comme dans les sapins; fleurs en avril, cône pendant cylindrique. Multiplic. de graines et marcottes. Il est propre à tous les paysages; il partage avec les pins et sapins la propriété de donner de la résine, du goudron, et de fournir des mâts à la marine; il sert aux constructions. On lui reconnaît plusieurs variétés qui sont les *P. nigra—carpatica,— pendula,—foliis variegatis. — Clambrasiliana* LODD. *— Clambrasiliana stricta, pygmœa, — tenuifolia. — gigantea* et *monstruosa.*

PICEA BLANC. SAPINETTE BLANCHE. *P. alba* MICH. Du Canada Selon Michaux, cet arbres'élève rarement au dessus de 16 m., sous une forme pyramidale régulière; son écorce est beaucoup plus claire que dans les autres espèces; les feuilles sont en quelque sorte glauques, tétragones, pointues. Les cônes sont ovales, pendants, longs de 3 à 5 centim., lâches, et repandent aisément leurs graines. On reconnaît deux variétés, *P. nana* DICHS. *orientalis* TOURNEF.

PICEA NOIR. SAPINETTE NOIRE. *P. nigra* AIT. De l'Amérique septentrionale. Arbre qui dans son pays atteint la hauteur de 22 à 26 mètres; son écorce est unie et noirâtre; les feuilles sont d'un vert sombre, presque tétragones, insérées tout autour des branches, longues à peine de 2 cent. Les chatons femelles sont d'abord pourpres et ensuite noirs. Les cônes mûrs sont elliptiques, longs d'environ 4 cent. peu serrés. Quand les branches touchent la terre en sol humide, leur extrémité s'enracine aisément.

PICEA ROUGE. SAPINETTE ROUGE. *P. rubra* POIR. Quoique Michaux soutienne que cette sapinette n'est qu'une

Digitized by Google

variété de sa Sapinette noire, on continue de l'en croire distincte et à la porter sur les catalogues. On en a remarqué de plus hautes et de moins hautes que la sapinette noire; mais cela dépend de la qualité du terrain. — On lui donne comme sous-var. la Sapinette bleue.

Picea de Smith. *P. Smithania* Wall. De l'Himalaya. Arbre pyramidal de 16 mètres et plus de hauteur; il a les branches courtes, en verticilles éloignés, ouvertes, en quelque sorte pendantes; les feuilles sont tétragones, contournées en divers sens, figurées en alène, glauques, longues de 3 à 5 cent. Les cônes sont terminaux, pendants, longs de 10 à 20 centim., renflés au milieu. Cette espèce est commune en Angleterre.

Picea de Douglas. Picea a bractées dentées. *P. Douglasii* Lind. *P. Californica* Hort. *P. taxifolia* Lamb. De l'Am. du Nord. Quoique Douglas ait introduit les graines de cet arbre en Angleterre, et qu'il y soit à présent dans le commerce, on ne l'a pas encore parfaitement caractérisé. Selon l'introducteur, l'arbre s'élèverait à la hauteur de 35 à 58 mètres: selon les uns, ses feuilles seraient éparses, aiguës, vertes des deux côtés; selon les autres, elles seraient tant soit peu distiques, planes et argentées en dessous. En 1837 l'un de ce ces jeunes arbres a produit une douzaine de cônes en Angleterre, mais on n'en a donné ni les dimensions ni la forme.

Picea de Menzies. Picea a branches verruqueuses. *P. Menziesii* Doug. De la Californie; introduit en Angleterre en 1831. Ce Picea, qui est problablement un *Abies*, puisqu'il a les feuilles plates et argentées en-dessous, est comparé pour le port au P. de Douglas; ses cônes ont de 7 à 8 centim. de long. On le multiplie de bouture en Angleterre et en Ecosse.

Picea buissonneux. *P. dumosa* Lambert. *Abies Brunoniana* Lind. *P. decidua* Wall. *M. S. Brunoniana* Wall. Du Népaul. Arbre très-buissonneux, haut de 22 à 26 mètres, ayant assez le port d'une Sapinette du Canada; mais ses feuilles éparses, sont brillantes en-dessus et glauques en-dessous. Ses cônes sont terminaux et ont au plus 3 cent. de long. Il n'était pas encore introduit en Angleterre en 1838.

Digitized by Google

PICEA DE CÉPHALONIE. KOUKOUNARIA. *P. Luscombeana* HORT. *P. Cephalonica* LOUD. Découvert dans ce pays par le général C. G. Napier. L'arbre s'élève à la hauteur de 20 mètres, et devient aussi large que haut quand la place ne lui manque pas; son tronc atteint 3 mèt. à 3 mèt. 50 cent. de circonférence; ses feuilles sont aplaties, effilées en alène, d'un vert noir en dessus, argentées en dessous, distribuées autour des branbres et divergentes de tous côtés Ses cônes ne sont pas connus, mais on sait qu'ils sont pendants. Des graines ont été envoyées en Angleterre en 1824, et on en a obtenu de jeunes plants. Cet arbre ne ressemble ni aux *Abies* ni aux *Picea*; mais il semble les lier aux *Araucaria*.

MÉLÈZE D'EUROPE. *Larix europæa* H. P. *Pinus Larix* L. *Abies Larix* LAM. Des Alpes. Arbre résineux à racines pivotantes, le plus grand de nos contrées; il croît sur les parties les plus hautes et les plus froides. Tige pyramidale; branches horizontales, disposées par étages; feuilles étroites, linéaires, caduques, éparses sur les jeunes pousses, et disposées en rosettes sur les rameaux d'un à 2 ans. En avril et mai, fleurs femelles rougeâtres, d'un joli effet. Cet arbre pousse rapidement, et se contente du plus mauvais terrain, s'il n'est pas très-humide. Multiplic. en février, par semence en terre légère, au levant. Il serait très-utile dans les parties hautes de nos montagnes. Variété : MÉLÈZE TORTUEUX; de Sibérie; même culture. Le bois de mélèze, presque incorruptible, est très-bon pour la charpente, la menuiserie.

MÉLÈZE D'AMÉRIQUE. *L. americana* MICH. *Pinus microcarpa* WILLD. *Abies microcarpa* DUH. *L. nigra* LIN. De l'Amér. septent. Beaucoup plus petit que le précédent; feuilles très-menues, moitié plus courtes; cônes de 16 c. de long au plus, composés d'un petit nombre d'écailles. Fleurs au printemps; même culture.

CÈDRE DU LIBAN. *Cedrus* H. P. *Pinus Cedrus* L. *Abies Cedrus* DUH. Très-grand arbre résineux du mont Liban; port pyramidal et superbe; branches horizontales, planes, à rameaux distiques. Feuilles persistantes, linéaires, disposées comme dans le mélèze d'Europe; fleurs monoïques; en octobre, cônes droits, ovales et gros, qu'on ne cueille que la troisième

Digitized by Google

année. Il vit plusieurs siècles, et son bois qui, par erreur de nom passe pour être incorruptible, est loin de posséder toutes les qualités qu'on lui a attribuées. Multiplic. de graines au printemps, aussitôt qu'on les a tirées des cônes, semées dans des terrines de terre de bruyère, ou dans de petits pots, sur couche tiède et sous châssis abrités du soleil à midi. On repique le plant l'année suivante, et on le tient en pots pendant 4 à 5 ans pour le rentrer ou pouvoir le placer à l'exposition de l'ouest et le couvrir de feuilles ou de fougère pendant les gelées. On le plante ensuite au nord en pleine terre franche légère. On peut supprimer près du tronc les branches inférieures pour accélérer sa croissance en hauteur; mais il est plus beau lorsqu'il est garni de branches jusque près de terre. Il serait très-utile de multiplier cet arbre dans les montagnes. Il faut l'isoler pour jouir de son effet majestueux. Il perd quelquefois ses feuilles après la plantation, mais il en repousse l'année suivante.

Cèdre Deodara. *C. Deodara* Roxb. Des monts Himalaya. Espèce encore peu multipliée. C'est un très-grand arbre de pleine terre, à rameaux plus flexibles et plus inclinés que dans celui du Liban, et que l'on distingue surtout par son feuillage glauque. Multiplic. de graines, de boutures, de greffes sur le cèdre du Liban, même sur le mélèze quoiqu'il y ait moins d'analogie.

PIN. Genre précieux, composé d'un grand nombre d'arbres résineux, toujours verts, qui fournissent des mâts et du goudron à la marine, des bois et des planches à l'architecture civile, qui contribuent puissamment à établir des contrastes imposants dans les jardins pittoresques, et dont les voûtes sombres et silencieuses inspirent les poëtes et les romanesques. On les divise en 4 sections, d'après le nombre de leurs feuilles.

Toutes les espèces sont monoïques, c'est-à-dire portent des fleurs mâles séparées des fleurs femelles, les unes et les autres disposées en chaton. Les mâles produisent une si grande quantité de pollen semblable à une poussière jaune, que, quand le vent la pousse et l'accumule dans une même direction, on l'a quelquefois prise pour une pluie de soufre. Le chaton femelle

Digitized by Google

prend le nom de cône en grossissant, et renferme, sous des écailles imbriquées autour d'un axe commun, une certaine quantité de graines qui ne mûrissent que la seconde année et même la troisième sur le pin pignon. Tous les pins aiment la terre sablonneuse, siliceuse, de bruyère; mais les uns, et c'est le plus grand nombre, la demandent sèche, tandis que quelques autres la préfèrent humide et même tourbeuse. La terre calcaire leur convient d'autant moins, que le carbonate de chaux est plus abondant.

En horticulture, on sème les pins en terre de bruyère, soit en planche, soit en terrine; quand le plan a de 10 à 30 cent. de hauteur, on le repique en pépinière à racines nues pour les espèces robustes, et en motte pour les espèces délicates, où ils restent jusqu'à ce qu'ils soient bons à mettre en place. On en élève aussi en pot, mais leurs racines s'y contournent, et ils ont de la peine ensuite à s'établir solidement lorsqu'on les plante à demeure. Un usage, fondé sur des faits, est de ne planter les pins que quand ils commencent à pousser au printemps. Si l'on a quelquefois aussi bien réussi en plantant à l'automne, c'est que des circonstances heureuses, sur lesquelles il ne faut pas toujours compter, y ont contribué. Dans tous les cas, on ne raccourcit jamais les racines des pins en les plantant, ni même aucune branche, et encore moins la tête. Comme dans nos pépinières il n'y a pas d'herbage qui protége les jeunes semis contre les rigueurs du froid, il est bon de les en garantir avec de la litière ou de la fougère, pendant un ou deux hivers, ou de les rentrer en orangerie s'ils sont en terrine ou en caisse.

Nous ne nous occuperons pas ici des semis ni des plantations en grande culture, où l'on prend beaucoup moins de soins, et où l'on perd en conséquence une grande quantité de plantes, parce que cela nous obligerait à sortir du cadre qui nous est imposé. Voici les espèces de pin les plus connues, divisées par sections d'après le nombre de leurs feuilles.

1re Section. *Pins à deux feuilles.*

Pin sylvestre. *Pinus sylvestris* Lin. Tout le monde connaît ce bel arbre, dont la tige, droite comme une flèche, s'élève à 25 mètres et plus, lorsqu'elle croît en

Digitized by Google

futaie, garnie dans sa partie supérieure de branches verticillées étendues horizontalement, dont les feuilles d'un vert glauque rembruni, raides et longues de 6 à 8 cent., forment des voûtes sombres au-dessus de la tête de celui qui les examine; mais jusqu'ici personne n'a encore pu préciser certaines différences, cependant faciles à remarquer, qui existent entre beaucoup d'individus, et décider si ce sont autant d'espèces ou autant de variétés dues au climat ou aux localités. En attendant on leur donne des noms à peu près comme il suit:

P. vulgaris. — Pin rouge d'Écosse SANG. — *horizontalis* DON. — *uncinata* DON. — *genevensis.* — *monophylla* HODG. — *scaricsa* LODD. — *intermedia.* — *altaïca* LEDEB. — *tortuosa* DON. — Pin d'Hagueneau. — Pin de Riga. — Pin de Russie. — Pin de mâture. C'est sur ce dernier qu'on s'est le plus évertué sans avoir encore pu trouver si c'est une espèce ou une variété due au sol ou au climat; mais on s'accorde à dire qu'il devient plus haut, et que ses feuilles sont plus longues. C'est d'ailleurs le plus recherché pour les hautes mâtures.

PIN A FEUILLES DIVERGENTES. *P. Banksiana* PURCH. de l'Am. sept. Dans son pays, cette plante ne s'élève qu'à 2 ou 3 mètres; dans nos cultures il atteint le double en hauteur, mais il reste toujours tortueux. On le reconnaît surtout à ses cônes qui sont toujours crochus ou courbés. On lui donne pour var. le *P. inops* AIT. — *virginiana* DU ROI. — De Jersey. — P. pauvre, chétif.

PIN NAIN. *P. pumilio* HOENKE. Avec le temps il peut s'élever jusqu'à 3 mètres et atteindre 8 ou 12 mètres de circonférence, et former un très-gros buisson. On lui reconnaît pour var. les *P. rubræflora.* — *Fischeri* BOOTH. — *mugho* JACQ. — *mughus* N. DUH. — *nana.* Toutes ces var. offrent peu d'intérêt.

PIN MARITIME. PINASTER. *P. maritima* LIN. Indigène. Se reconnaît d'abord à ses longues feuilles d'un vert blond, et à ses cônes trois fois plus gros et plus longs que ceux du Pin sylvestre. L'arbre croît plus vite dans sa jeunesse, son tronc devient plus gros, jamais parfaitement droit, et à la fin il s'élève moins haut que le Pin sylvestre. D'ailleurs son bois est moins

Digitized by Google

estimé. Ses nombreuses var. sont : *P. escarena* Risso. — *Lemoniana* Benth. — *minor* N. Duh. — *Pin à trochet.* — *Pinsot.* — *foliis variegatis.* — *chinensis.* — *nepalensis.* — *novæ Hollandiæ* Lodd. — *novæ Zealandicæ.* — *St-Helena.* — *Massoniana* Lamb.

Pin de Corse. *P. Laricio* Lin. Arbre magnifique propre à la mâture; ses feuilles sont longues, souvent tourmentées, et ses cônes sont une fois plus gros que ceux du Pin sylvestre. On en voit beaucoup greffés à la Tschudy sur le Pin sylvestre dans la forêt de Fontainebleau. On croit que le Pin rouge d'Amérique, *Pinus rubra* Mich., n'est autre chose que notre Laricio. Ses var. sont : *P. subviridis* N. Duh. — *calabrica* Delam. — *austriaca* Delam. — *pyrenaica* Cook. — *taurica* Lodd.

Pin de Caramanie, de Calabre. *P. caramaniensis* Hortul. Celui-ci est également si voisin du Pin de Corse, que les botanistes n'osent pas l'en séparer; l'arbre est plus touffu, il s'élève moins haut ou grandit moins rapidement; ses cônes offrent des différences, et cependant il n'y a que les jardiniers qui en fassent une espèce.

Pin d'Autriche. *P. austriaca. P. nigricans*, ou *nigrescens* Hort. Arbre admis au nombre des espèces depuis 1835 par les forestiers, mais que les botanistes ne séparent pas encore du pin de Corse.

Pin de Pallas. Pin de Tartarie. *P. Pallasiana* Lamb. Dès 1797, il a été planté en Angleterre plusieurs de ces pins dont les graines avaient été envoyées de la Crimée par Pallas. Lorsque dans ces dernières années Loudon les a examinées, il s'y est trouvé deux espèces; celle décrite est un arbre de la grandeur du Pin sylvestre, rameux de la base au sommet, et dont les branches inférieures sont aussi longues que le tronc est haut. Ses feuilles sont longues de 14 cent.

Pin pignon. *P. Pinea* Lin. Les feuilles de cette espèce sont plus longues, plus vertes et moins tourmentées que dans le Pin de Corse; elles ressemblent assez à celles du Pin maritime, mais le port de l'arbre est tout différent; le Pin pignon s'élève moins haut, son tronc a l'air tors, et sa tête, au lieu de filer, s'étend en un large hémisphère très-aplati. Ses cônes sont ovales, ar-

Digitized by Google

rondis et gros comme le poing : ils contiennent des graines osseuses allongées, appelées pignons, dont l'amande est bonne à manger, et qui ne mûrissent qu'à la troisième année. Il a pour var. : *P. fragilis* ou à coque tendre N. Duh. — *cretica* Hort. — *americana* Hort.

Pin résineux, Pin rouge. *P. resinosa* Ait. De l'Am. sept. Ce pin a l'écorce rouge; il s'lève de 22 à 25 mètres, et d'une grosseur proportionnée; ses feuilles sont longues de 13 à 16 cent. réunies au bout des branches. Ses cônes sont longs de 5 cent. Il contient beaucoup de résine, dans son pays, selon Michaux.

2e Section. *Pins à deux et trois feuilles.*

Pin des Pyrénées, Pin nazaron, Pin pinceau. *Pinus pyrenaïca* Lap. *P. hispanica* Cook. *P. penicellus* Lap. Cet arbre, indiqué dans les Pyrénées par Lapeyrouse depuis bien longtemps, est encore peu connu dans les cultures. Un voyageur anglais, le capitaine S. E. Cook, l'a retrouvé sur le revers méridional des Pyrénées, et l'a signalé aux botanistes; ce que l'on en sait jusqu'à présent, c'est qu'il a de grands rapports avec le *P. Laricio*.

Pin de Jérusalem. *P. halepensis* Ait. *P. hierosolyma* N. Duh. Du midi de la France. A en juger par les individus que nous connaissons, cet arbre ne doit pas s'élever à une grande hauteur; son port est grêle, élancé, pyramidal; ses feuilles sont longues de 10 à 14 cent., fines, douces, et d'un vert glauque. Il a beaucoup souffert de l'hiver de 1829–1830 et de 38 à 39. Il a pour var. *P. minor.* — *maritima* Lamb. — *genuensis* Cook.

Pin des Abruzzes *P. brutia* Tenore. *P. conglomerata* Groefer. Arbre d'une moyenne grandeur jusqu'ici, mais que l'on dit susceptible de s'élever très-haut; il se ramifie très-bas, et ses branches inférieures prennent un long développement, ce qui donne à l'arbre une grande circonférence; son écorce est couverte de tubercules aplatis. Ses feuilles sont fort longues, 25 cent., d'un vert clair, douces, réunies 2 ou 3 dans la même gaîne. Les cônes sont assez gros, disposés en paquets de 10 à 20 autour des branches.

Pin doux. *P. mitis* Mich. *P. variabilis* Pursch.

Digitized by Google

De l'Am. sept. Devient haut de 16 à 20 mètres dans son pays; ses feuilles sont longues de 10 à 14 cent., fines et flexibles. Les beaux individus sont rares en France.

Pin résineux. *Pinus resinosa, P. rubra* Mich. De l'Am. sept. Quoique ces deux noms désignent deux espèces dans Michaux, les botanistes les rapportent à une seule qui a les feuilles longues de 14 à 16 cent. et les cônes de moitié plus courts que les feuilles. Les beaux individus sont également rares en France.

Pin de la Californie, Pin de Monterey. *P. adunca* Bosc. On n'en connaît encore que de jeunes individus, au Jardin des Plantes, et chez M. Godefroy à Ville-d'Avray. Ses feuilles sont finement denticulées, et ses cônes très-longs. Il craint les fortes gelées.

Pin a l'encens. *P. tæda* Lin. *alopecuroida* Ait. *virginiana* Pluk. De la Caroline. Rare et mal venant dans le centre de la France. On le dit haut de 25 mèt. dans son pays, où son bois est peu estimé, mais où sa résine tient lieu d'encens.

Pin rude. *P. rigida* Mich. *P. echinata* H. P. De l'Am. sept. Celui-ci est encore mal venant dans le centre de la France, où il s'élève à la hauteur de 8 à 10 mètres, et forme une tête plus arrondie que pyramidale. Il a la propriété de repousser plusieurs drageons du pied lorsqu'on le coupe, et de produire des bourgeons adventifs sur son tronc et sur ses grosses branches. Son feuillage est rude, souvent jaunâtre, et ses cônes, plus gros que ceux du Laricio, ont les écailles terminées par une épine crochue.

Pin inops. *P. inops* Mich. De l'Am. sept. Petit arbre à rameaux fastigiés, et à feuilles courtes, douces, également fastigiées.

3e Section. *Pins à trois feuilles.*

Pin de Sabine. *P. Sabiniana* Doug. De l'Am. sept. Découvert par Douglas en 1826. Cette gigantesque espèce s'élève de 35 à 45 mètres, et son tronc atteint le diamètre de 1 à 4 mètres. Les feuilles sont flexueuses, pendantes, longues de 25 à 32 centim. Les cônes sont gros, ovales, courbes, de 3 à 6 autour des branches,

Digitized by Google

et quand ils sont mûrs, ils ont de 25 à 30 centim. de long et de 15 à 16 centim. de diamètre.

Pin de Coulter. Pin à gros fruit. *P. Coulteri* Don. *Sabiana* var. Hort. *macrocarpa* Lind. Grand et vigoureux pin, haut de 25 à 32 mètres, avec de longues branches et une tête étendue; feuilles recourbées, légèrement dentées sur les bords, longues de 24 cent. Les cônes sont gros, ovales, longs de 33 cent. sur 17 cent. de diamètre à l'endroit le plus renflé, et pèsent environ 2 kilog.

Pin de Gérard, Pin comestible des Indes. *P. Gerardiana* Wall. *P. neosa* Govan. Du Bengale. Grand arbre d'une forme conique, remarquable par la gaîne de ses feuilles, composée d'écailles caduques, ce qui est unique dans les pins à trois feuilles. Les cônes sont dit ressembler à ceux du *P. longifolia* et leurs graines mangées par les habitants. On trouve des graines et de jeunes plants de ce pin à l'établissement de M. Lawson à Édimbourg.

Pin remarquable. *P. insignis* Doug. De la Californie. Envoyé de ce pays par Douglas en 1833, il a paru digne de son nom tant il diffère des autres pins. Sa hauteur n'est pas encore connue. Les jeunes individus existant en Angleterre croissent avec vigueur; leurs feuilles sont longues de 13 à 19 cent.

Pin lourd. *P. ponderosa* Doug. De la Calédonie. La hauteur de cette espèce n'est pas connue, mais ses branches sont en verticilles éloignés, horizontales ou inclinées; ses boutons sont sans résines; sur les jeunes individus du jardin de Chisvick les feuilles ont de 25 à 30 centim. de longueur; dans l'établissement Lawson à Édimbourg, elles ont de 32 à 38 centim.; ses cônes ne sont connus que par l'échantillon imparfait, long seulement de 8 cent., envoyé par Douglas, qui dit que le bois de cet arbre est si lourd qu'il ne peut se soutenir sur l'eau.

Pin de marais. *Pinus palustris* H. Kew. *P. australis* Mich. Arbre de plus de 25 mètres dans son pays, très-estimé pour son bois et pour la qualité supérieure de sa résine connue sous le nom de térébenthine de Boston. S'il croît dans les marais, selon Aiton, il croît aussi dans les sables mouvants,

Digitized by Google

selon Michaux; à Paris on le cultive en vase pour pouvoir le rentrer, parce qu'il ne supporte pas la rigueur de nos hivers. Il grandit très-lentement; ses feuilles nombreuses, douces, d'un très-beau vert, longues de 25 à 32 c., le font facilement distinguer. Nous en avons vu chez M. Lemonnier qui avaient plus de 5 mèt. de hauteur sans aucune branche latérale; cependant son tronc développe facilement des bourgeons adventifs ou endormis. Dans le midi et dans l'ouest de la France, ce bel arbre supporte la pleine terre. On en voit quelques pieds en pleine terre, dans le bois de Boulogne depuis plusieurs années.

Pin a longues feuilles. *P. longifolia* Lamb. Des Indes. Très-beau par ses feuilles, plus longues et plus fines que celles du précédent, mais ne résiste pas en pleine terre; il faut absolument le cultiver en caisse pour le rentrer l'hiver. On peut le multiplier par la greffe sur le Pin Laricio.

Pin des Canaries. *P. canariensis* Sm. Les jeunes arbres de cette espèce se reconnaissent : 1° en ce qu'ils conservent longtemps les bractées glauques, ciliées foliiformes qui précèdent les premières *feuilles* dans tous les pins; 2° en ce qu'ils poussent de jeunes rameaux sur le tronc. L'arbre atteint la hauteur de 20 à 22 mètres; les feuilles sont fines, marquées de points rangés en lignes parallèles, longues de 20 à 30 cent. Les cônes sont longs de 10 à 16 cent. Cette espèce exige l'orangerie à Paris.

4e Section. *Pins à cinq feuilles.*

Pin du Lord. *P. strobus* Lin. Très-bel arbre pyramidal, d'une grande hauteur, et qui réussit parfaitement dans nos cultures : son feuillage est léger, fin, long et d'un vert gai. Très-employé pour l'ornement des jardins pittoresques; ses cônes sont longs, presque cylindriques et ressemblent beaucoup à ceux de l'Épicea. Selon Michaux, les Américains emploient le bois de ce pin dans les constructions de toute espèce.

Pin pleureur. *P. excelsa* Wall. *Dicksonii* Hort. Du Népaul. Très-voisin du *P. strobus*, mais ses feuilles sont glauques, plus longues et pendantes comme si l'arbre avait soif. Les botanistes trouvent dans ses an-

Digitized by Google

thères de quoi en faire une espèce. Il vit et pousse bien en plein air au Jardin du roi depuis 1840.

PIN DE LAMBERT, PIN GIGANTESQUE. *P. Lambertiana* DOUG. De la Californie. Ce pin est aussi voisin du *P. Strobus*, mais il en diffère par la taille. Selon Douglas, il s'élève de 50 à 65 m., et son tronc atteint de 7 à 18 m., de circonférence. Ses feuilles sont raides, d'un vert luisant, finement dentées sur les bords, longues de 10 à 14 cent. Les cônes sont pendants, longs de 35 à 42 cent., et contiennent des graines dures bonnes à manger.

PIN CEMBRO. *P. cembro* LIN. Des Alpes. Celui-ci est d'une croissance lente, reste toujours petit, sous une forme pyramidale et resserrée; son feuillage est court, très-pressé, fin, et d'un vert glauque. Ses graines se mangent sous les noms d'Alvier et Tenier.

PIN OCCIDENTAL. *P. occidentalis* WILLD. Cet arbre, cultivé en Angleterre depuis 1820, ne paraît pas encore dans nos cultures. Nous l'avons rencontré assez abondamment à Saint-Domingue dans le quartier de Sainte-Suzanne, où il s'élevait à la hauteur de 8 à 10 mèt. Ses feuilles sont longues de 16 cent., d'un beau vert, et ses cônes sont un peu plus gros que ceux du Pin sylvestre. Quand on l'obtiendra il faudra le tenir en serre chaude.

CUNNINGHAM DE LA CHINE. *Cunninghamia sinensis* RICH., *C. lanceolata* R. B. *Pinus lanceolata* LAMB. *Belis jaculifera* SALISB. Arbre de moyenne grandeur, poussant des drageons du pied dans sa jeunesse, et ressemblant beaucoup à l'*Araucaria imbricata*. Il a les feuilles lancéolées-linéaires, très-aiguës, distiques, marquées de 2 lignes argentées en dessous; chatons latéraux réunis dans un involucre. Mêmes culture et multip. que pour l'*Araucaria excelsa*; de plus prend racine de marcottes qui s'élèvent verticalement.

DAMMARA D'ORIENT, *Dammara orientalis*. LAMB. *Pinus Dammara* WILL. D'Amboine. Très-grand arbre dans son pays; mais haut seulement de 1 à 3 mètres chez nous. Extraordinaire par ses grandes feuilles ovales, rétrécies aux deux bouts. Terre de bruyère mélangée. Serre chaude toute l'année. Multipl. de greffe sur l'Araucaria. Fort rare et fort cher.

Digitized by Google

DAMMARA AUSTRAL. *D. australis* LAMB. Nouv.-Zél. Celui-ci a les feuilles plus petites et d'une couleur roussâtre qu'on rencontre rarement sur les autres végétaux. Serre tempérée.

ARAUCARIA DU CHILI. *Araucaria Dombeyi* RICH. *A. imbricata* R. et P. *Dombeya chilensis* LAM. *Colymbea quadrifaria* SAL. Arbre pyramidal s'élevant à 50 mèt. dans son pays; ses rameaux sont la plupart verticillés, étendus horizontalement, couverts de feuilles solitaires, sessiles, lancéolées, piquantes au sommet, longues de 45 à 55 millim. Terre de bruyère mélangée. Orangerie. Pleine terre dans le midi de la France. Multiplic. de bouture étouffée et de graines qu'on reçoit du pays.

ARAUCARIA DU BRÉSIL. *A. brasiliana*. RICH. Cette espèce a les feuilles un peu plus larges et d'un vert jaunâtre; elle est plus sensible au froid.

ARAUCARIA ÉLEVÉ. *A. excelsa* LAMB. De l'île de Norfolk. Le plus pittoresque des arbres verts. Il est pyramidal, à rameaux étagés, étendus horizontalement, hérissés de nombreuses petites feuilles très-rapprochées, sessiles, rudes, élargies à la base, courbées en faux et piquantes. Reprend facilement de boutures faites avec des branches latérales, mais ces boutures ne s'élèvent jamais verticalement. M. Neumann, chef des serres au Jardin du Roi, sait couper la tête d'un *Araucaria* pour en faire une bouture, et de manière que l'arbre se reforme une autre tête qui s'élève verticalement. De plus, pendant cinq ans il a essayé de faire des boutures des racines d'Araucaria, en les abritant d'une cloche de verre, et il a toujours échoué. En 1844, il a cessé de couvrir ses boutures, et a eu le plaisir de les voir végéter. Le succès de cette expérience est contraire à tous les exemples; car partout la cloche favorise la radification des boutures. Orangerie. Terre de bruyère mélangée.

ARAUCARIA DE CUNNINGHAM, *A. Cunninghami* DON. De la Nouv.-Holl. Cette espèce a les jeunes feuilles imbriquées sur la tige; mais quand elles sont développées, elles s'écartent, deviennent lancéolées, piquantes au sommet, d'un vert foncé; l'épiderme du tronc se détache circulairement comme celui du bouleau, et les

Digitized by Google

rameaux s'étendent moins régulièrement que ceux de l'*A. excelsa.*

ARAUCARIA ÉLÉGANT. *A. elegans* HOOK. Celui-ci, encore peu répandu, a les feuilles courtes et plus piquantes que celles de l'*A. excelsa.*

CLASSE 68. *CYCADOIDÉES.* Anthères disposées en gros chatons, formées d'un grand nombre de lobes simples ou groupés, dispersés à la face inférieure d'écailles épaisses.

FAMILLE DES CYCADÉES. Formée de végétaux ayant un gros tronc simple couvert d'écailles, terminé par une couronne de feuilles divisées, imitant assez celles des palmiers ou de certaines fougères. Quelques Cycas développent à la base de leur tronc, des turions que l'on détache et que l'on plante en pot plongé dans la tannée et recouvert d'une cloche; ces turions forment des racines dans l'année. D'autres n'émettent pas de bourgeons au dehors naturellement; mais ils en ont tous à la base intérieure de chaque écaille du tronc; si on enlève ces écailles avec leurs bourgeons et qu'on les plante convenablement, les bourgeons se développeront en de nouvelles plantes. Si on coupe le tronc d'un Cycas par le milieu, les bourgeons des écailles supérieures du tronçon restant se trouvant plus à l'aise et plus à l'air, croîtront et formeront avec le temps une plante rameuse.

ZAMIE NAINE. *Zamia pumila.* LIN. Du Cap. Folioles linéaires, entières, obtuses; pétiole commun arrondi, poudreux à la base. — ZAMIE A LARGES FEUILLES, *Z. furfuracea,* AIT. Des Ind. occid. Folioles oblongues-lancéolées, dentées vers le sommet, poudreuses en dessous; pétiole commun arrondi, épineux à la base. — ZAMIE EN SPIRALE, *Z. spiralis*, SAL. Nouv.-Holl.; folioles arquées en faux en dessous, munies de 3 à 5 dents au sommet; pétiole commun un peu tors.— ZAMIE A FEUILLES DE CYCAS, *Z. cycadifolia*, JACQ. Du Cap. Folioles linéaires-lancéolées, piquantes; pétiole commun semi-cylindrique, canaliculé, pubescent.—ZAMIE HORRIBLE. *Z. horrida*, JACQ. Afriq. aust. Folioles oblongues, pinnatifides, couvertes d'une poussière glauque, armées de pointes meurtrières; pétiole commun glabre et tétragone. Plante d'une armure et d'un effet extraordinaires. Quoique quelques-unes de ces plantes puissent vivre en serre tempérée, il vaut mieux les tenir en serre chaude. Elles demandent une

Digitized by Google

terre substantielle, légère et des arrosemens modérés.

CYCAS DES INDES. *Cycas circinalis*. L. Feuilles longues de 1 m. à 1.50 à folioles linéaires lancéolées, courbées en dehors, fermes et luisantes; pétiole commun un peu épineux. Serre chaude. — CYCAS DU JAPON, *C. revoluta*, THUNB. Feuilles longues, roulées en dessous, à leur sommet, en forme de crosse. Il a les folioles étroites, piquantes, à bords roulés en dessous; pétiole commun anguleux, à peine épineux. — CYCAS DE RIEDLÉ, *C. Riedlei*, HORTUL. De la Nouv.-Holl. Celui-ci a les folioles dentées au sommet. Toutes ces plantes ont l'aspect de courts palmiers, se cultivent de la même manière et produisent un effet pittoresque dans les serres chaudes; cependant M. Neumann conseille de mettre ces plantes, excepté le *Cycas circinalis*, en serre tempérée. Multipl. de graines qu'on reçoit du pays, et par turions, qui sortent quelquefois du pied; mais les yeux que couvrent les écailles du tronc vivant très-longtemps dans leur prison sans pousser, on a imaginé de couper un tronc jusqu'au tiers ou jusqu'à moitié, afin de faire développer ceux de ces yeux qui se trouvent au-dessous de la plaie. Dans le même but, on a scié un tronc en deux; on a bouturé la partie supérieure, et les yeux près de la plaie du tronc resté se sont développés en de nouveaux rameaux.

TABLEAU

DES VÉGÉTAUX LES PLUS INTÉRESSANTS ARRANGÉS DANS L'ORDRE DE LEUR EMPLOI DANS LES JARDINS.

Plantes pour parterre.

BULBEUSES. Ail. Amaryllis. Anémone. Anémone hépatique. Asphodèle. Balisier. Bulbocode. Colchique. Cyclame. Cypripède. Erythrone. Fritillaire. Fumeterre. Galanth. Glaïeul. Glycyne. Hémérocale. Iris. Jacinthe. Lis. Morée. Muscari. Narcisse. Néottie. Nivéole. Orchis. Ornithogale. Oxalide. Pancratier. Phalangère. Renoncule. Safran. Scille. Trolle. Tulipe.

FIBREUSES. *Hautes.* (Fleurs au printemps.) Diverses astères. Digitale ferrugineuse. Valériane. — (Fleurs en été.) Alcée rose trémière. Asclépiade de

Digitized by Google

Syrie. Campanule pyramidale. Napée. Persicaire du Levant. Phlomis. Phormion. Phytolacca. Ricin. Soleil. — (Fleurs en automne.) Dahlia. Hélénie. Ketmie. Silphium.

(Fleurs au printemps.) Ancolie. Dauphinelle élevée. Iris. Lamier orvale. Lunaire. Muflier des jardins. Pavot. Phlox. — (Fleurs en été.) Acanthe. Aconit. Asclépiade. Astragale. Astrance. Bugrane. Buphthalme à feuilles en cœur. Butome. Coriope. Digitale. Echinope. Énothère. Galéga. Gaura. Gentiane jaune. Guimauve. Ketmie. Lavatère de Thuringe. Lobélie. Lychnide de Chalcédoine. Lysimachie. Matricaire. Mélisse. Mille-Pertuis. Molène. Molucelle. Momordique. Panicaut. Pavot. Phlox. Rudbeckia. Sainfoin d'Espagne. Spirée. Stramoine. Tabac. Tagétès. Tanaisie. Varaire. — (Fleurs en automne.) Anserine ambrosie. Anthemis à grandes fleurs (chrysanthème). Boltonia. Dahlia. Cacalie. Casse. Épilobe à épi. Eupatoire. Galane. Immortelle à bractée. Lotier Saint-Jacques. Sarrette. Valériane. Verge d'or. Ximénésie.

Moyennes. (Fleurs au printemps.) Carthame. Celsia. Cynoglosse. Dendrie. Doronic. Élyme. Éphémérine. Épimède. Gentiane. Géranier. Giroflée. Gnaphale oriental. Gomphrène. Hélonias. Ibéride. Julienne. Lupin vivace. Lychnide. Mélitti. Menyanthes. Mimule ponctué. Orobe. Pigamon. Pivoine. Podophylle. Polémoine bleu. Pulmonaire. Sauge. Saxifrage. Sceau de Salomon. Vélar. Verveine. — (Fleurs en été.) Achillée. Amaranthe. Arum. Astère reine-Marguerite. Astragale. Balsamine. Belle - de - Nuit. Bétoine. Buphthalme. Campanule. Casse. Centaurée bleuet. Chrysanthème. Cinéraire. Clarkia. Coqueret. Cynoglosse. Daléa. Dauphinelle. Digitale obscure. Dracocéphale. Énothère. Fabagelle. Ficoïde glaciale. Fragon. Fraxinelle. Galane. Géranier. Giroflée. Gnaphale puant. Gypsophile des murailles. Hysope. Ibéride. Immortelle. Lavande. Lavatère. Lin. Liseron. Lotier rouge. Lysimachie. Martynie. Mélilot. Mille-Pertuis. Mimule. Monarde. Nigelle. Nolana. Œillet. Podalyria. Pyrole. Saponaire. Scabieuse. Seneçon. Septas. Souci. Stevia. Valériane. — (Fleurs en automne.) Grande Absinthe. Anthémis d'Arabie. Apocyn. Astère. Boucage. Célosie. Centaurée odorante. Chrysocome. Coquelourde. Coriope. Crépide.

Digitized by Google

Cupidone. Dahlia. Doronic. Eupatoire pourpre. Géranier. Giroflée. Gnaphale de Virginie. Gomphrène. Ibéride. Lobélie. Lopézie. Verveine. Zinnia.

Basses. (Fleurs au printemps.) Alysse. Arabette. Arénaire. Céraiste. Cynoglosse printanière. Drave. Erythrorhize. Gentianelle. Globulaire. Hellébore noir. Helléborine. Iris nain. Leptosiphon. Marguerite vivace. Muguet. Gyroselle. Primevère. Primevère auricule. Réséda. Soldanelle. Thlaspi. Violette. — (Fleurs en été.) Adonide. Améthyste. Androsace. Astère des Alpes. Athanasie. Basilic. Bermudienne. Blète. Bragalou. Brunelle. Epervière. Silène. Swertia. Véronique. — (Fleurs en automne.) Ficoïde annuelle. Molène de Mycon. Tussilage odorant.

Rampantes. Alysse saxatile. Arabette. Liseron. Momordique élastique. Pervenche. Petunia. Verveine.

Grimpantes. Capucine. Cobée. Dolique. Gesses odorante, vivace, tubéreuse, de Tanger. Haricot d'Espagne à grandes fleurs. Houblon. Ipomée. Liseron. Pervenche. Pois odorant, vivace. Trichosanthes. Loasa.

Plantes pour bordures.

Vivaces. Petite Absinthe. Alysse saxatile. Amaryllis jaune. Anémone hépatique. Anthémis odorante. Auricule. Buis nain. Fraisier. Hysope. Ibéride toujours verte. Iris. Jacinthe. Lavande. Leptosiphon androsace. Marguerite vivace. Marjolaine. Mélisse. Œillet mignardise, de mai, de poëte. Narcisse. Origan. Primevère. Romarin. Sauge. Safran. Santoline. Saxifrage. Staticé. Thym. Violette. Œillet deltoïque. Brunelle grandiflore. Fétuque glauque et Tourette, dans les terrains secs.

Annuelles. Astère reine-Marguerite naine. Pied d'alouette. Dracocéphale d'Autriche. Julienne de Mahon. Linéaire à fleurs d'orchis. Cynoglosse feuille de lin. Crépis rose, silène.

Plantes pour l'ornement des eaux.

Acorus. Butome. Cresson. Fléchière. Iris des marais. Jonc. Lysimachie. Ménianthe. Nénuphar. Parnassie. Roseau ruban. Populage. Roseau panaché. Scorpione, salicaire.

Digitized by Google

Plantes pour plate-bande de terre de bruyère.

Amaryllis. Amsonia. Asclépiade incarnate. Buglosse de Virginie. Calcéolaire. Dendrie. Digitale des Canaries. Erythrorhize. Gentianes pourpre, jaune et visqueuse. Pachysandre. Trillium, Hotteya, Spirée à 3 feuilles, Galane, Lychnis à grande fleur, et Glayeul perroquet, avec une poignée de feuilles l'hiver.

Plantes pour rocailles.

Androsace. Arénaire. Cactier raquette. Drave des Pyrénées. Ériné des Alpes. Ficoïde. Gypsophile des murailles. Joubarbe. Lychnide des Alpes. Mille-Pertuis. Primevère. Saxifrage. Sedum. Cymbalaire, Iris naine. Campanule des murailles.

Plantes et arbrisseaux de serre tempérée et orangerie, pouvant servir à décorer les jardins fleuristes dans la belle saison, soit en les laissant dans leurs pots, soit en les dépotant pour les remporter lors de la rentrée.

Grands. Lophospermum scandens. — Maurandia semperflorens, Barklayana. — Polygala speciosa. — Asclepias salicifolia. — Cœlestina suffruticosa. — Escallonia floribunda. — Fuchsia floribunda. — Lobelia tupa.—Salvia Grahami, splendens, cardinalis, formosa.—Sollya heterophylla.

Moyens. Hemimeris. — Arctotis grandiflora, rosea. — Arthropodium cirrhatum. — Calceolaria. — Chrysanthemum frutescens. — Cineraria. — Escallonia coccinea. — Francoa. — Fuchsia, diverses espèces.— Héliotrope. Leptospermum. — Hypericum Sinense.—Linum quadrifolium.—Lithrum virgatum. — Lantana camara — Lobelia coronopifolia. — Erinus.— Hederacea.—Medicago arborea.—Mimulus. — Muraltia. Heisteria. — Petunia, variétés à grandes fleurs. — Pelargonium, toutes les variétés. — Polygala, diverses variétés. — Primula sinensis. — Ruta albiflora. — Salvia aurea, bicolor, leucantha. —Swainsonia, galegifolia, coronillæfolia.

Bas. Arctotis aureola, tricolor. — Bouvardia triphylla. — Calandrina discolor, grandiflora. — Isotoma axillaris. — Linum quadrifolium, Narbonense. — Lantana Sellowi. — Lobelia arguta. — Nierembergia fili-

Digitized by Google

caulis, gracilis, intermedia, calycina. — Selago fascicularis. — Tagetes lucida. — Verbena Melindres, Twiidiana, venosa sabini, sulfurea, pulchella, Aubletia.

Arbustes et arbrisseaux pour bosquets.

De 30 c. à 1 mèt. de haut. Airelle. Armoise citronnelle. Bouleau nain. Bruyère. Bugrane frutescente. Clématite droite. Cytise à feuilles velues. Dierville jaune. Éphédra à 1 épi. Germandrée. Daphné mezéréon. Phlomis frutescent. Lychnite. Potentille frutescente. Robiniers frutescent, barbu, de la Daourie, pygmée. Santoline commune. Spirée à feuilles lisses.

De hauteur moyenne. (Fleurs au printemps.) Alisier. Amandiers à fleurs doubles, nain, satiné, panaché. Arbousier. Argousier. Astragale. Atragène du Cap. Aucuba du Japon. Bibacier. Buis de Mahon. Cerisier nain. Chêne des teinturiers. Chamécerisier. Chèvrefeuille. Clavalier. Clématite à feuilles entières. Coignassier du Japon. Spirée du Japon. Coronille des jardins. Cyties à feuilles pliées. Fusain commun. Gattilier commun. Genêt. Groseillier doré. Halésie. Ketmie des jardins. Lauréole. Lilas. Néfliers azérolier, ergot de coq, cotonneux, à feuilles de sorbier. Orme nain. Paliure épineux. Paviers nain, de l'Ohio, hybride. Pêcher à fleurs doubles. Pistachier. Robiniers caragana, satiné, féroce. Spirée. Staphilier. Syringa odorant, inodore, pubescent. Viorne. — (Fleurs en été.) Aliboufier. Amorpha frutiqueux. Armoise. Baguenaudier. Ciste. Cytise noirâtre, à feuilles sessiles. Éphédra à 1 épi, à 2 épis. Fusain. Hydrangée. Stewartia. Sumac. Sureau commun, du Canada, à grappe. — (Fleurs en automne.) Aralie. Arbousier. Décumaire sarmenteux. Dierville jaune. Deutzie crénelée, blanchâtre.

Arbustes pour plate-bande de terre de bruyère.

Andromède. Azalée. Céanothe d'Amérique. Céphalanthe. Cléthra à feuilles d'aulne. Compton à feuilles de cétérac. Cornouillers du Canada, de la Floride. Épigée rampante. Fothergilla. Galé. Gaulterie du Canada. Kalmiers à larges feuilles, à feuilles étroites. Lédier. Mératie odoriférant. Polygala à feuilles de buis. Rhododendron. Rhodora du Canada. Zanthorriza à feuilles

Digitized by Google

de persil. Calycanthes. Daphné. Bruyères. Itéa. Myrica. Vaccinium. Empétrum.

Arbres, arbustes et arbrisseaux propres à la décoration du bord des eaux.

Airelles veinée, canneberge. Céphalanthe occidental. Chionanthe de Virginie. Dirca des marais. Galés piment, royal, de Pensylvanie. Hamamélis de Virginie. Hortensia. Morelle grimpante. Tamarisc de Narbonne, d'Allemagne. Viorne aubier.

Arbres (1re grandeur). Aulne. Cyprès faux thuya. Peuplier. Noyer noir. Saule blanc. Schubertie distique, Tupélo aquatique. (2e grandeur.) Saules odorants, marceau, pleureur. (3e grandeur.) Saules pourpre, osier, viminal, argenté.

Arbres et arbustes toujours verts, propres à la décoration des bosquets d'hiver.

Arbres résineux. Cyprès. Genévrier. Cèdre de Virginie. Mélèze. Cèdre du Liban. Pins. Sapins. Thuyas.

Arbres non résineux. Buis. Cerisier laurier de Portugal. Cerisier laurier-cerise. Chêne, yeuse, liége. Houx commun, d'Amérique, de Minorque, du Canada. Pommier toujours vert.

Arbrisseaux et arbustes. Bacchante. Seneçon en arbre. Badianes anis, à petites fleurs. Bruyère. Budléia globuleux. Buplèvre oreille de lièvre. Camélée à 3 coques. Celastre grimpant. Cerisier laurier du Mississipi. Chêne au kermès. Chèvre-feuille toujours vert, de Minorque. Clématite toujours verte. Fusain toujours vert. Galé à feuilles en cœur. Hortensia. Jasmin jaune. Lauréole commun. Laurier commun. Lierre grimpant. Néflier pyracanthe. Nerprun alaterne. Filaria. Romarin. Rosier toujours vert. Rue, Santoline commune. Viorne laurier-tin. Yucca.

Arbres et arbrisseaux pour rochers et rocailles.

Airelle myrtile. Astragale adragant. Baguenaudier. Câprier commun. Chêne au kermès. Cytises des Alpes, noirâtre. Fontanesia. Jasmin jaune. Lyciet. Ronce.

Arbustes et arbrisseaux pour haies et palissades.

Argousier rhamnoïde. Buis. Charme commun. Coronille des jardins. Fontanesia. Groseilliers. Houx.

Digitized by Google

commun. Jasmins jaune, blanc ordinaire. Lilas. Lyciet. Néflier aubépin et ses variétés. Néflier pyracanthe. Nerprun alterne. Filarias à larges feuilles, à feuilles moyennes, à feuilles étroites. Ronce. Rosier. Spirée. Syringa. Troëne.

Arbustes et arbrisseaux sarmenteux et grimpants.

Aristoloche. Atragène des Indes. Bignones de Virginie, à vrille. Celastre grimpant. Chèvre-feuille. Clématite. Décumaire sarmenteux. Grenadille bleue. Jasmin ordinaire. Lierre grimpant. Morelle grimpante. Periploca de la Grèce. Vigne vierge, Glycine de la Chine.

Arbres et arbustes à fruits d'ornement.

Fruits rouges. Airelle ponctuée. Alisiers torminal, de Fontainebleau. Alouchier. Amelanchier du Canada. Arbousier. Chamécerisier de Tartarie. Chamécerisier symphoricarpos. Cornouillers sanguin, mâle, à grandes fleurs. Éphédra à 1 épi. Genévrier sabine femelle Houx. If commun. Jujubier cultivé. Lyciet de la Chine, jasminoïde. Mitchella rampant. Morelle grimpante. Néflier pyracanthe. Pommiers baccifère, à petits fruits. Prinos verticillé. Sorbiers des oiseaux, d'Amérique. Tupélo blanchâtre. Viorne aubier, Sureau à grappe.

Fruits jaunes. Houx, variété. Lauréole paniculé. Néflier azérolier. Bibacier. Plaqueminier de Virginie.

Fruits bleus. Airelle myrtile, corymbifère. Amelanchier. Cornouiller à fruits bleus. Genévrier sabine mâle. Tupélo.

Fruits noirs. Airelle veinée, en arbre. Amelanchier de Choisy. Arbousier raisin d'ours. Cerisier du Canada. Lierre grimpant. Lyciet d'Afrique. Filaria. Sureau blanc et noir. Troëne. Viorne commune.

Fruits violets. Cornouiller à feuilles alternes.

Fruits blancs. Symphorine à grappes. Cornouiller blanc. Houx, variété. Prinos à feuilles de prunier, variété.

Fruits singuliers. Badiane rouge. Bâguenaudier ordinaire. Celastre grimpant. Clavalier à feuilles de frêne. Corossol à 3 lobes. Fothergilla à feuilles d'aulne. Fusain commun. Galé. Ginkgo. Groseillier doré. Halésie. Argalou. Staphilier. Paliure.

Digitized by Google

Arbres et arbrisseaux à feuilles blanchâtres ou satinées.

Olivier de Bohême, réfléchi. Hipophaé rhamnoïde. Poiriers à feuilles de saule, d'Orient. Amandier satiné. Saule blanc. Sorbier de Laponie. Phlomis frutescent. Robinier à feuilles soyeuses.

Arbres d'ornement.

1re *grandeur.* (Fleurs peu apparentes.) Aulne. Aylante vernis du Japon. Bouleau commun, odorant, noir. Chênes. Cyprès faux thuya. Érables sycomore, plane, de Virginie, rouge, à sucre. Frêne commun et ses variétés, à la manne, de la Caroline, blanc, tomenteux. Ginkgo à 2 lobes. Hêtre commun et ses variétés, ferrugineux. Mélèzes d'Europe, d'Amérique. Cèdre du Liban. Micocouliers de Provence, de Virginie. Noyers noir, blanc, cendré. Orme commun et ses variétés, pédonculé, d'Amérique, rouge, crispé, etc. Peupliers. Pins. Platanes. Sapins. Saule blanc. Taxodier. Thuya du Canada. Tupélos aquatique, des forêts, cotonneux.

(Fleurs apparentes.) *Fl. au printemps.* Cerisier de Virginie. Marronniers d'Inde, rubicond. Pavier jaune. Robinier faux acacia et ses variétés. Sorbier commun.

Fl. en été. Magnoliers à grandes fleurs, acuminé. Tilleul commun, etc. Tulipier de Virginie.

2e *grandeur.* (Fleurs peu apparentes.) Charme commun. Chêne saule, etc. Cyprès commun. Érables de Tartarie, de Montpellier, jaspé, à feuilles de frêne, hybride. Féviers d'Amérique, monosperme de la Chine, à grosses épines, de la Caspienne. Frênes vert, quadrangulaire. Cèdres de Virginie, des Bermudes. Houx d'Amérique. If commun. Liquidambars copal, du Levant. Micocouliers, du Levant, à feuilles en cœur. Noyer à feuilles de frêne. Platanes à feuilles en coin, ondulé, étoilé, à feuilles laciniées. Sapins baumier, du Canada. Saules odorant, marceau, pleureur. Tupélo blanchâtre.

(Fleurs apparentes.) *Au printemps.* Alouchier. Cornouiller à grandes fleurs. Frêne à fleurs. Merisier à fleurs doubles. Robinier visqueux. Sorbiers des oiseaux, hybride, d'Amérique. Paulownie impériale.

Fl. en été. Bignone catalpa. Bonduc. Chalef. Pla-

Digitized by Google

queminiers lotus, de Virginie. Sophora du Japon, var. à rameaux pendants. Paulownie impériale.

3^e^ *grandeur.* (Fleurs peu apparentes.) Broussonetier. Buis toujours vert. Charme d'Italie. Érables commun, de Crète. Genévrier. Cèdre d'Espagne. Houx commun.

(Fleurs apparentes.) *Au printemps.* Alisiers torminal, de Fontainebleau. Cerisier à fleurs doubles. Merisier à grappe. Cerisier odorant. Cytise Aubour, des Alpes, Adami. Gaîniers arbre de Judée, du Canada. Laurier commun. Poiriers panaché, biflore, à feuilles de saule, etc. Pommiers à fleurs doubles, de la Chine, etc. Pruniers à fleurs doubles, panaché. Robinier rose, sans épine.

Fl. en été. Magnoliers parasol, à grandes feuilles, auriculé. Ptéléa à 3 feuilles.

Gazons.

Le gazon étant d'une grande importance dans les jardins d'agrément, nous devons parler ici de la manière de l'établir. Aucune plante ne forme un aussi agréable tapis de verdure que le ray-grass, ou ivraie vivace, *Lolium perenne,* L. Toutes les fois qu'on voudra former un gazon près de la vue ou de la façade d'une habitation, on devra donner la préférence à cette plante. Autrefois l'usage presque général, en France, était de mêler au ray-grass du trèfle blanc, du lotier corniculé, de la petite marguerite, etc., destinés à émailler la pelouse par la variété de leurs fleurs; mais aujourd'hui on abandonne cet usage, et avec raison, selon nous. Les plus beaux gazons sont ceux qui offrent à la vue une masse continue de verdure uniforme et sans mélange. En Angleterre, où les gazons sont plus beaux qu'en aucun pays du monde, cette règle est suivie presque invariablement. Ceci, au reste, est une affaire de goût, et chacun peut se départir de cette règle, à son gré. Nous devons dire même que, dans les terrains où il est difficile de maintenir, en été, les gazons dans un état de fraîcheur satisfaisant, les petits trèfles et les autres plantes analogues que l'on y mêle ont l'avantage d'y conserver une verdure plus vive que le serait celle du ray-grass seul. Pour que celui-ci, au reste, réussisse et se maintienne en état plusieurs années, il faut que le terrain soit de bonne qualité, consistant, et

Digitized by Google

pour le mieux un peu frais. S'il était trop sec, trop léger, et surtout brûlant, il faudrai trecourir à d'autres plantes de nature à résister sur des sols semblables.

De toutes les graminées que nous connaissons, celle que nous regardons comme convenant le mieux en pareil cas est le brome des prés (*Bromus pratensis*). Il réussit non-seulement dans les sables, mais encore sur les terres calcaires les plus arides, et y maintient bien sa verdure pendant l'été. Elle n'a pas, à la vérité, toute la fraîcheur et l'agrément de celle du ray-grass, mais encore est-ce de la verdure, tandis que celui-ci se dessécherait et laisserait le terrain à nu dès la première ou la seconde année. Le brome, au contraire, a l'avantage d'une durée très-longue : nous en avons des pièces de 15 à 18 ans, presque sur la roche, qui sont encore bien garnies et assez vives. Le ray-grass, même dans des conditions favorables, ne reste guère dans toute sa beauté que pendant 3 à 4 ans ; après quoi il se dégarnit. On peut toutefois prolonger sa durée, en le couvrant, en hiver, de terreau ou, beaucoup mieux encore, de terre franche et douce prise dans un champ de bonne qualité, ou bien encore de celle provenant de la curure des fossés, après l'avoir laissé mûrir suffisamment.

En Angleterre, on emploie aujourd'hui assez fréquemment, pour les pelouses de peu d'étendue, un mélange composé d'herbes à feuilles plus fines que le ray-grass, dont les principales sont : le paturin des prés (*Poa pratensis*), la fétuque traçante (*Festuca rubra* L.) et la cretelle (*Cynosurus cristatus*). Ces semis coûtent plus cher que ceux de ray-grass, mais donnent des gazons plus durables.

Avant de semer un gazon, le terrain doit être parfaitement préparé ; c'est-à-dire qu'après lui avoir donné un bon labour, on enlève toutes les pierres et racines, on égalise parfaitement sa surface, et on amende au besoin. On sème à raison de 60 kil. (de ray-grass) par demi-hectare. On recouvre les graines au râteau ou à la herse, et l'on passe le rouleau, si la terre est légère ou très-meuble et a besoin d'être tassée. Si l'on peut recouvrir ensuite le terrain d'une couche mince de terreau consommé, cette opération est très-avantageuse,

Digitized by Google

surtout dans les terres fortes, pour la levée et le succès du semis.

Lorsqu'un gazon est bien établi, les soins principaux pour le maintenir en bon état consistent à le couper fréquemment et surtout à éviter de le laisser monter en graines; à le rouler chaque fois que la faux y a passé, et aussi à la fin de l'hiver, pour raffermir le sol, s'il a été soulevé par les gelées; enfin à l'arroser dans les sécheresses, toutes les fois que cela est praticable. Le sarclage est également indispensable, s'il y était né de mauvaises plantes provenant soit du sol ou des engrais, soit du défaut de pureté de la semence.

Il arrive parfois que l'on a des talus, des bancs, des bordures, etc., à faire en gazon; alors on plante en placage; c'est-à-dire que l'on enlève dans une prairie, ou au bord des chemins, des plaques de gazon de 6 centim. d'épaisseur, et on les rapporte et ajuste comme des dalles, de manière à les faire parfaitement coïncider; pour qu'il ne reste aucun interstice entre elles, on les fixe, s'il est nécessaire, avec des chevilles de bois enfoncées au marteau; on aplanit le tout au rouleau ou à la batte, pour unir les racines du gazon avec le sol, et l'on donne de bons arrosements si le temps n'est pas à la pluie.

On sait que l'ombrage des arbres tue le gazon de ray-grass en peu de temps. Quand donc on voudra avoir un gazon sous des arbres élevés, mais pas très-pressés, on devra le former avec le *Poa nemoralis*.

On voit çà et là dans les gazons du jardin du Luxembourg de petites masses de colchiques et de *Crocus* qui font un effet charmant sur ces tapis de verdure, les premiers à l'automne et les seconds au printemps. Quoique cette pratique soit contraire au principe que nous avons établi plus haut, nous l'indiquons, parce qu'elle a été approuvée de beaucoup de personnes.

Digitized by Google

VOCABULAIRE
EXPLICATIF

De quelques termes, soit de jardinage, soit de botanique, qui peuvent avoir besoin d'interprétation.

(Les planches citées forment un volume à part.)

Acéré, *Acerosus*. On donne ce nom à des feuilles cylindriques, raides et piquantes.

Aciculaires (piquants, épines) lorsqu'ils sont grêles et allongés comme des épingles.

Acotylédon, qui manque de cotylédons.

Acuminé, *Acuminatus*. Ce qui finit en pointe prolongée.

Adhérent, *Adhœrens, Coalitus*. Attaché ou soudé.

Adné, *Adnatus*. Ce qui est attaché latéralement, dans toute sa longueur, à une autre partie.

Ados. Terre en pente vers le midi, ce qui est favorable aux primeurs.

Adventif. Bouton qui nait ailleurs que dans l'aisselle d'une feuille.

Affranchir. En jardinage, on dit qu'un arbre greffé s'affranchit, quand de l'endroit greffé il produit des racines qui s'enfoncent en terre; l'affranchissement augmente ordinairement la vigueur de l'arbre, mais diminue la qualité de son fruit.

Agregées [fleurs], *Flores aggregati*. Réunies dans un réceptacle commun. [Scabieuse.]

Aigrette, *Pappus*. Touffe de poils soyeux surmontant certaines graines. [Pissenlit, Seneçons, Chardons.]

Aiguillons, *Aculei*. Piquans appliqués sur l'écorce, et que l'on en peut détacher sans endommager cette dernière, comme dans les Rosiers.

Aile, *Ala*. Partie de la corolle papilionacée. *Voyez* Légumineuses, et Pl. VII *bis*, fig. 10 *b*.

Ailé, *Alatus*. Tige *ailée*, celle sur laquelle se prolonge la membrane des feuilles. [Certains Chardons, la Grenadille ailée.] Semences *ailées*; celles dont l'enveloppe s'étend et s'élargit en membrane [Érables, Pin.] Feuille ailée, mieux Pennée. *Voy.* ce mot. [Pl. V, fig. 6-7.]

Aisselle, *Axilla*. Intérieur de l'angle formé par une feuille avec un rameau, un rameau avec une branche, ou une branche avec une tige, etc.

Alène [Feuilles en], *Folium subulatum*. *V.* Subulée.

Alpines (plantes), *Plantæ alpinæ*. On appelle ainsi non seulement les végétaux qui croissent dans les Alpes, mais encore tous ceux des montagnes élevées.

Alterne, *Alternus*. Rameaux ou feuilles placés alternativement des deux côtés d'une branche ou d'une tige. [L'Orme.] Pl. VI, fig. 2. Pétales alternes, ceux qui sont placés sur l'espace d'entre les divisions du calice.

Amande, *Nucleus*. Graine des fruits nommés *Drupes*.

Digitized by Google

AMENTACE *Voy.* Chaton.

AMPLEXICAULE, *Amplexicaulis.* Feuille ou pétiole dont la base embrasse la tige. Pl. V, fig. 11.

ANNUEL, *Annuus.* Se dit d'une plante qui, dans le courant d'une année, germe, fleurit, porte graine et meurt.

ANTHÈRE, *Anthera.* Espèce de capsule contenant le POLLE ou poussière fécondante. Pl. VII *bis*, fig. 8, *a*.

AOUTÉ, *Obduratus, Maturatus.* Se dit des jeunes branche qui ont atteint leur maturité pour résister à l'hiver.

APÉTALE [fleur], *Flos apetalus.* Qui n'a point de pétales, et conséquemment pas de corolle.

APPLIQUÉE [feuille], *Applicatum.* Feuille rapprochée du rameau dans toute sa longueur, au point de le cacher quelquefois.

APHYLLE, *Aphyllus.* Qui est dépourvu de feuilles.

ARBORESCENT, *Arborescens.* Se dit des plantes herbacées dont les tiges ou rameaux prennent la consistance de ceux des arbres.

ARBORÉ, *Arboreus.* Par ce mot on exprime seulement qu'un végétal a le port d'un arbre.

ARBRE, *Arbor.* Végétal qui s'élève à plus de 6 mètres, qui a le tronc ligneux, et qui vit longtemps.

ARBRISSEAU, *Frutex.* Végétal ligneux, ne s'élevant que de 1 mètre 50 cent. à 6 mètres.

ARBUSTE, *Arbuscula, Suffrutex.* Végétal ligneux ne s'élevant que de 35 c. à 1 mèt. [Les Bruyères, le Romarin, etc.]

ARÊTE, *Arista.* Barbe ou prolongement des balles ou glumes, dans les Graminées. [Seigle, Orge.] Planche IX, fig. 6-7.

ARTICULÉ, *Articulatus.* Muni de nœuds comme la tige des Graminées. Ce mot s'applique aussi aux gousses et siliques qui sont alternativement rétrécies et renflées. [Les Radis.] Planche II, fig. 14; et pl. XIII, fig. 4.

AUBIER, *Alburnum.* On nomme ainsi les couches les plus extérieures du bois dans les arbres dicotylédons.

AVORTÉ, *Abortivus.* Se dit des parties imparfaites d'une plante.

AXILLAIRE, *Axillaris*, qui part de l'aisselle, *axilla.* [Un assez grand nombre de fleurs.] Pl. VII, fig. 11.

BACCIFÈRE, *Bacciferus.* Qui porte des baies.

BACCIFORME, *Bacciformis.* Qui a la forme d'une baie.

BAIE, *Bacca.* Fruit mou et succulent, contenant des semences nichées dans la pulpe. Raisin, Groseille. Pl. XII, fig. 1, 2.

BALIVEAU. Jeune arbre non taillé et qui file droit avec toutes ses branches.

BALLES ou GLUMES. *Glumæ* Folioles écailleuses ou *valves*, qui enveloppent le corganes sexuels et les semences des Graminées.

BASE, *Basis.* Opposé de SOMMET, *Apex.* Partie inférieure par laquelle la tige tient à la racine, la feuille à son pétiole ou à la tige, le pétale au réceptacle, etc., etc.

BASSINER. Arroser très-légèrement en pluie fine.

BIFIDE, *Bifidus.* Fendu en deux assez profondément.

BIFURQUÉ, *Bifurcus.* On appelle ainsi toute tige, branche,

Digitized by Google

etc., qui se divise en deux; et Bifurcation, le point où commence cette division.

Bilobé, *Bilobatus.* Qui est partagé en deux lobes.

Biloculaire, *Bilocularis.* Qui a deux loges.

Binage. Action de biner.

Biner (*bis*), donner un second labour. En jardinage, c'est quand une plantation de légumes est reprise au bout de 8 à 15 jours, briser la superficie de la terre à 6 ou 8 centim. de profondeur avec une bêche ou une binette afin qu'elle ne se durcisse pas, et détruire les mauvaises herbes qui commencent à pousser.

Binette. Outil propre à biner.

Bipinné ou Bipenné. *Voyez* Penné.

Bisannuel, *Biennis.* Plantes et racines qui durent 2 ans.

Bissexé, Bissexuel. *Bissexualis.* Synonyme d'Hermaphrodite, pour exprimer une fleur qui a les deux sexes.

Biternées, Triternées. Feuilles soutenues par un pétiole qui se divise en 2 ou 3 autres pétioles, lesquels se subdivisent encore en 2 ou 3 autres.

Blaste. Petit corps cylindrique portant les cotylédons.

Blet, Blette. Fruit devenu mou par excès de maturité. Fruit blet, poire blette. Les nèfles et les cormes ne se mangent que lorsqu'elles sont blettes.

Blettir. Devenir mou par excès de maturité.

Borgne. Terme de jardiniers. Chou *borgne*, privé de bourgeon terminal, ce qui l'empêche de pommer.

Borner. Terme de jardinage. C'est lorsqu'on repique un jeune plant, rapprocher la terre autour des racines avec le plantoir.

Botanique, *Botanica.* Nom de la science des végétaux.

Bouquet. Presque synonyme de Thyrse. Disposition de certaines fleurs en grappes pyramidales, formant *bouquet.* [Le Lilas.] Pl. VII, fig. 5.

Bourgeons, *Gemmæ.* Feuilles et tiges commençant à se développer.

Bourses. Renflements charnus produits sur les lambourdes du Poirier et du Pommier par la présence du fruit.

Boutons, *Gemmæ, Hibernacula.* Yeux placés ordinairement dans l'aisselle des feuilles et au bout des rameaux, considérés comme les appartements d'hiver [*hibernacula*] du rudiment des feuilles, rameaux et fleurs qu'ils renferment.

Bouture. Branche détachée d'un arbre et que l'on plante dans les conditions convenables pour lui faire prendre racine.

Bractées ou Feuilles florales, *Bracteæ.* Petites feuilles, souvent d'une autre forme et colorées, qui accompagnent les fleurs ou s'entremêlent avec elles. [Sauge, *Ruellia varians.*] Pl. VII *bis*, fig. 11.

Branche, *Ramus.* Division du tronc d'un arbre, divisée ordinairement elle-même en rameaux.

Brindille. Branche à fruit, mince et courte.

Buisson, *Dumus.* Arbrisseaux, arbustes en buisson, c'est-à-dire touffus.

Bulbeux, *Bulbosus.* Se dit des plantes dont les tiges et feuilles sortent d'un ognon. Planche I, fig. 11-12.

Digitized by Google

Bulbifère, *Bulbiferus*. Qui produit des bulbes, soit dans les articulations des tiges, soit dans l'aisselle des feuilles, soit enfin au lieu de fleurs. [Lis bulbifère, Rocambole.]

Bulbille. Petite bulbe qui vient dans les aisselles des feuilles de certaines plantes, ou en place de fleurs.

Buter. Amonceler la terre en pyramide autour d'une plante.

Caduc, *Caduceus*. Se dit des parties végétales qui tombent très-promptement après avoir rempli leur destination.

Caisse. *Voyez* Coffre.

Calice, *Calyx*. Le plus souvent c'est l'enveloppe extérieure qui renferme la corolle et les organes sexuels de la fleur. Quelque forme et quelque direction qu'il affecte, le calice participe de l'écorce, et le plus ordinairement il est de même nuance qu'elle. Tantôt il est monophylle ou d'une pièce [Œillet], quelquefois il est polyphylle, c'est-à-dire, divisé en plusieurs pièces ou folioles. Il est caliculé lorsqu'il a de petites écailles à sa base qui forment un second calice. Il est supérieur ou super-ovaire lorsqu'il paraît au-dessus de l'ovaire [Groseillier]; inférieur lorsqu'il supporte le fruit[Fraisier]; caduc lorsqu'il tombe au développement de la fleur [Pavot], et persistant, lorsqu'il reste avec le fruit [Labiées]. Pl. VII *bis*, fig. 11.

Calicinal, *Calycinus*. Qui tient du calice ou qui lui ressemble.

Calicule, *Calyculatus*. *V.* Calice.

Campaniforme, Campanulé, *Campaniformis*, *Campanulatus*. Se dit des fleurs figurées à peu près en cloche. [La campanule.]

Canaliculé, *Canaliculatus*. Marqué de rainures longitudinales un peu larges. Pl. II, fig. 8.

Capillaire, *Capillaris*. Menu comme un cheveu.

Capot. En jardinage, c'est un diminutif de *Couche*. Pour le faire, on creuse en terre une fosse propre à contenir une ou quelques brouettées de fumier chaud qu'on recouvre avec 15 à 25 centim. de la terre enlevée, et sur laquelle on plante des melons, concombres, potirons ou autres plantes que l'on veut faire jouir de la chaleur du fumier.

Capsule, *Capsula*. Fruit contenant des semences dans un péricarpe sec, à une ou plusieurs loges formées de battants ou valves. Pl. XII, fig. 10, 11 et 12.

Caractères, *Characteres*. Les botanistes donnent ce nom aux rapports de formes que les plantes ont entre elles, et selon le plus ou moins grand nombre de ces rapports, ils ont placé tous les végétaux dans des groupes plus ou moins rapprochés les uns des autres. De là l'établissement des systèmes et des méthodes.

Carène, ou Nacelle. *Carena*. *V.* Légumineuses.

Caulinaire, *Caulinus*. Attaché à la tige, *caulis*.

Cayeu. Petit ognon ou bulbe qui se forme sur le côté de l'ancien, comme dans la Jacinthe.

Changeant, *Mutabilis*. Qui prend successivement différentes couleurs. [L'*Hortensia*, la Mahonille.]

Charger une couche; c'est mettre sur le fumier qui la compose la quantité de terre ou le terreau nécessaire à la culture qu'on veut y établir.

Digitized by Google

CHATON, *Amentum, Julus.* Assemblage de fleurs incomplètes, souvent unisexuelles, attachées à un pédicule commun, long, flexible, et ressemblant un peu à une queue. [Noyer, Coudrier.] Pl. VII *bis*, fig. 14, et Pl. XIV, fig. 21.

CHAUME, *Culmus.* Paille ou tige particulière aux graminées. Elle est herbacée ou ligneuse, fistuleuse et munie de nœuds ou articulations. [Blé, Seigle.] Pl. II, fig. 14.

CHEMISE, couverture de litière épaisse de 8 à 10 centim., qu'on met sur les meules de champignons faites dehors, pour les garantir de la lumière, de l'air, du froid et du chaud.

CHEVELU. En terme de jardinage, racines capillaires, ou menues comme les cheveux, *capilli.* Pl. I, fig. 1, 2, 6, 7, 9, 11.

CILIÉ, *Ciliatus.* Bordé de poils disposés comme les *cils* des *yeux* Pl. IV, fig. 4.

CIME. Fausse ombelle. Disposition des fleurs en ombelle irrégulière.

CLASSE, *Classis.* Les classes sont les grandes et premières divisions des plantes qui ont entre elles des rapports généraux : elles sont subdivisées en ORDRES ou familles qui contiennent les GENRES ; les genres sont composés d'ESPÈCES ; et celles-ci ont encore souvent des VARIÉTÉS.

CLOISON, *Septum.* Séparation qui partage l'intérieur des fruits en plusieurs loges.

COADUNÉES. *Coadunata folia.* Deux feuilles soudées en une seule, comme dans quelques Chèvre-feuilles, dans le Chardon à foulon.

COLLERETTE ou INVOLUCRE, *Involucrum.* Première enveloppe de certaines fleurs, comme des Renoncules, Anémones et surtout des Ombellifères. Cette enveloppe, lors de l'épanouissement des fleurs, s'en trouve éloignée par l'allongement de la partie intermédiaire du pédicule : elle se divise ordinairement en plusieurs parties plus ou moins fendues, quelquefois filiformes comme dans la Nigelle de Damas. V. les filaments indiqués dans la figure 8, planche VII.

COLLET. *Collum.* Espèce de nœud qui se trouve entre la tige et la racine, lequel est le commencement de toutes les deux.

COFFRE. Carré long formé de planches posées de champ pour recevoir des châssis ou panneaux. *Voy.* pl. XXIV, fig. 1. Il y en a de différentes hauteurs, selon les plantes qu'on met dedans.

COMPLET, *Completus.* Se dit de toute fleur qui a calice, corolle, étamines et pistil. *V.* FLEUR.

COMPOSÉ, *Compositus.* On nomme fleurs composées celles formées de plusieurs autres dans un calice commun (le Soleil), et feuilles composées celles formées de plusieurs folioles (Acacia). Pl. IV, fig. 11, 14, 15.

CÔNE, *Conus, Strobilus.* C'est de leur forme qu'on nomme CÔNES les fruits du Pin, du Sapin, etc. Ils sont composés d'écailles sous lesquelles sont les graines. Pl. XIII, fig. 2.

CONJUGUÉ, *Conjugatus.* Lié ensemble comme les feuilles de la Fagabelle.

CONNÉ, *Connatus*, c'est-à-dire né ensemble ou se tenant. On donne cette épithète à des feuilles placées sur la tige vis-

Digitized by Google

à-vis l'une de l'autre et réunies par leur base. [Les feuilles supérieures du Chèvre-feuille.] Pl. VI, fig. 9. A. Étamines connées. [Les Malvacées.]

Consolf. Saillie sur laquelle naissent les feuilles et les boutons le long des rameaux.

Contrespalier. On appelle ainsi une suite d'arbres plantés en ligne dans la plate bande qui fait face à celle de l'espalier, et taillés en éventail.

Coque. Péricarpe membraneux, en forme de gaîne, qui s'ouvre d'un seul côté, ordinairement de bas en haut. Les semences n'y sont point adhérentes comme dans la gousse.

Cordiforme, *Cordiformis*. En forme de cœur. Pl. III.

Coriace, *Coriaceus*. De la nature du cuir. Feuille, pétale ou écorce d'une étoffe épaisse et tenace.

Corolle, *Corolla*. Enveloppe colorée des étamines et des pistils; monopétale, quand elle est d'une seule pièce; et Polypétale si elle en a plusieurs, V. *Pétale*. Si ces pièces ou divisions sont égales et symétriques, à la même distance du centre, la fleur est appelée régulière. [Rose, Œillet.] On l'appelle irrégulière lorsqu'elle affecte une forme bizarre, sans symétrie ni correspondance des parties entre elles. [Les Labiées.] *Voy.* pl. VIII. Linnée voulait qu'on distinguât les fleurs irrégulières des fleurs inégales. Ce grand maître ne voulait pas du tout qu'une fleur labiée, papilionacée, fût irrégulière. Ces fleurs ont leurs parties inégales, mais de la plus grande régularité. En parlant des labiées, il dit : *Essentialis character consistit in staminibus quatuor quorum duo proxima breviora, conniventia, cum pistilli stylo unico, intrà* corollam inæqualem *recepta*. L'usage contraire a prévalu.

Corymbe, *Corymbus*. Espèce d'ombelle dont les pédicules ou rayons ne partent pas du même point, quoique les fleurs arrivent toutes à peu près de la même hauteur et forment une espèce de parasol. [Le Sureau.] Pl. VII, fig. 7.

Cotylédons, Lobes séminaux ou Feuilles séminales, *Cotyledones*. Parties latérales des semences à 2 lobes. Le Haricot au moment de la germination, ou lorsqu'il sort de la terre, se divise en deux parties qui sont les cotylédons. Quelques plantes n'en ont point, et sont nommées acotylédones. [Champignons.] D'autres n'en ont qu'un, et sont appelées monocotylédones ou unilobées. [Graminées]. Enfin le plus grand nombre en a deux, et porte le nom de dicotylédones ou bilobées : ces trois grandes modifications forment la base de la méthode de Jussieu. On reconnaît les plantes qui n'ont point de cotylédons aux organes de leur reproduction, qui ne ressemblent en rien à des pistils et à des étamines. Les plantes qui en ont un, ou monocotylédones, telles que les graminées, liliacées, etc., portent leurs fleurs sur un chaume ou une hampe plus ou moins succulente; leurs feuilles sont presque toujours très-allongées, en forme d'épée, entières et engaînantes. Les plantes dicotylédones ont les feuilles plus arrondies, souvent pétiolées et lobées, nervées longitudinalement et en travers; leurs tiges, ligneuses ou herbacées, se divisent en rameaux

Digitized by Google

feuillés. Avec un peu d'habitude, on parvient à distinguer avec assez d'assurance les 3 classes à leur simple physionomie.

Couchage, Couchis. Synonymes de marcottes.

Coulants. *Voy.* Filament.

Coursons. Branches taillées courtes par opposition à d'autres taillées longues.

Couverture. Terme de jardinage. Toute matière, paille, feuille, litière, etc., servant à couvrir pendant l'hiver les végétaux qui craignent la gelée.

Cran. Le cran consiste à enlever un petit morceau d'écorce et de bois dans le sens transversal immédiatement au-dessus d'un œil, ou d'un bourgeon trop faible sur le tronc ou sur une branche d'arbre fruitier, afin de faire développer l'un et donner de la force à l'autre.

Crénelé, *Crenatus*. Feuilles dont les bords sont garnis de dents larges et arrondies. [La Bétoine.] Pl. III, fig. 19.

Crépu, *Crispus Voy.* Ondulé.

Cryptogamie. Du grec *cryptos*, caché, et *gamos*, noces, parce que les fleurs sont invisibles ou inconnues.

Cucullé, *Cucullatus*. Creusé en capuchon.

Cunéiforme, *Cuneiformis*. En forme de coin, *cuneus*. Pl. III.

Cylindrique. Se dit des tiges et des feuilles rondes, sans saillies ni angles. [Le Jonc.] Pl. II, fig. 8.

Déchiqueté, *Lacerus*. Se dit des divisions inégales et assez semblables à des déchirures qui se remarquent dans les calices, pétales, ou feuilles de quelques plantes.

Décomposé. Synonyme de surcomposé. *Voir ce mot.*

Découpé, *Fidus*. Divisé en plusieurs segments ou coupures qui ne vont pas jusqu'à la base. Planche IV, fig. 7, 8 et 9.

Décurrent, *Decurrens*. Se dit des feuilles dont la membrane se prolonge sur le pétiole ou sur la tige, qu'alors on dit être *ailés*. [Quelques Chardons.] Pl. II, fig. 16.

Dédosser. Diviser une grosse touffe de racines vivaces en plusieurs petites touffes : quand on ne sépare que les œilletons, c'est œilletonner.

Deltoïde [feuille], *Folium deltoïdeum*. Celle qui, par sa forme triangulaire, approche de la figure d'un delta grec.

Demi-fleurons, *Semi-flosculi*. Très-petites fleurs irrégulières dont le tube se prolonge en languette du côté extérieur.

Dendroïde. Qui ressemble à un arbre.

Dense, se dit des fleurs ou des feuilles qui sont nombreuses et serrées.

Denté, *Dentatus*. Dentelé, denticulé, *Denticulatus*. Dont les bords sont garnis de dents plus ou moins larges.

Denté en scie, *Serratus*. Qui a les dents tournées toutes du côté de la pointe de la feuille. Pl. IV, fig. 2 et 14; et pl. V, fig. 6.

Dichotome, *Dichotomus*. Se dit des tiges et des branches divisées et subdivisées de deux en deux.

Diclines, *Diclines*, du grec, *dis*, deux, et *kliné*, lit. Mot composé par Linné, pour désigner les plantes dont les organes mâles et femelles ne sont pas réunis dans la même fleur.

Digitized by Google

Dicotylédone. Plante dont l'embryon a 2 lobes. [La Fève, l'Amande.]

Diffus, *Diffusus*. Se dit d'une plante dont les branches et rameaux lâches, étalés, ne gardent entre eux aucun ordre.

Digitée (feuille). Lorsque les folioles rassemblées en rayon imitent une main ouverte. Pl. IV, fig. 11.

Dioïque, *Dioïcus*. Formé du grec *di*, deux, et *oikia*, maison, pour désigner les plantes dont un individu porte les fleurs mâles, tandis que les fleurs femelles habitent sur un autre individu. [Pistachier, Chanvre.]

Diphylle, *Diphyllus*. Qui a 2 feuilles. Épithète des calices à 2 feuilles ou 2 divisions. [Pavot.]

Distique, *Distichus*. Se dit des feuilles, épis, tiges et rameaux, lorsqu'ils sont disposés des deux côtés en éventail.

Disque, *Discus*. Milieu des feuilles à bords sinueux, frisés ou dentés. Centre des fleurs composées. Bourrelet qui entoure la base de plusieurs ovaires. *Voyez* Phycostème.

Divariqué, *Divaricatus*. Écarté, étendu. Se dit des rameaux écartés et ouverts, à commencer du point de leur divergence. [*Phlox divaricata.*]

Division, *Divisio*. Ce mot est synonyme de segment. On dit corolle, calice, etc., à deux, trois, etc., divisions.

Double, *Duplex*. Fleur dont les pétales sont multipliés à l'infini.

Dragon, *Stolo*, *Surculus*. Jeune pousse produite par la racine très-près de la tige. [Artichaut.]

Dressoir. Planche longue de 1 m. 30 c., et large de 20 c. munie, au milieu, d'un manche avec lequel les jardiniers maraîchers bordent le terreau sur leurs couches.

Droit, *Rectus*. Qui n'est pas tortu; qui a une direction verticale. — Pl. II, fig. 2, 3, 14, 15.

Écailles, *Squamæ*. Espèce de feuilles informes, petites et membraneuses, ordinairement appliquées contre la tige de certaines plantes [Asperges], et qui ont servi d'enveloppe à cette tige encore en bouton. Ce sont encore les feuilles brunes, desséchées et caduques qui forment l'enveloppe des boutons à feuilles et à fleurs. On a remarqué que les arbres qui en sont munis sont plus propres que les autres à s'acclimater dans les régions septentrionales. Les fleurs en chatons ont aussi des *écailles* au lieu de pétales. Enfin les calices de quelques plantes sont munis d'écailles. [Cupidone.]

Échancré, *Emarginatus*. Ce qui offre un angle rentrant.

Éclater, *Dividere*. Terme de jardinage. Séparer les racines d'une plante qui pousse plusieurs tiges.

Écorce, *Cortex*. Enveloppe qui environne les racines, le tronc, les branches, et même les feuilles des plantes dicotylédones. Elle comprend depuis l'épiderme jusqu'au *liber* inclusivement.

Effilé, *Virgatus*. Se dit des tiges et rameaux grêles, souples, et imitant une baguette ou verge, *virga*. [Osier.]

Efferiter, corrompu d'Effruiter, *Emaciare*. Se dit des plantes qui épuisent tellement la terre qu'elles lui ôtent la faculté de produire.

Digitized by Google

Embrassant, *Amplexans*. Se dit des feuilles ou des stipules qui embrassent la tige ou les rameaux.

Embryon, *Corculum*. C'est le germe de la plante qui se developpe par la végétation.

Engainante, *Vaginans* (feuille). Celle dont la base ou le pétiole élargi embrasse entièrement une autre feuille, ou la tige, qu'on appelle alors engaînées. Pl. VI, fig. 8.

Ensiforme, *Ensiformis*. Feuille longue et étroite, dont la côte ou nervure longitudinale extérieure est saillante, et lui donne un peu la *forme* d'une épée (*ensis*).

Entier, *Integer*. Dont les bords unis n'ont ni fente, ni crénelure, ni dents, en parlant des feuilles et des pétales.

Enveloppe. Collerette ou involucre. *Voy.* Collerette.

Épars, *Sparsus*. On appelle feuilles et fleurs *éparses*, celles qui sont placées sans ordre sur les rameaux ou sur les pédoncules. [Feuilles de la tige du Lis.]

Éperon, *Calcar*. Espèce de pointe ou de cornet plus ou moins long et aigu, placé derrière la corolle de certaines fleurs. [Capucine, Pied-d'Alouette, Violette.] Pl. IX, fig. 11.

Épi, *Spica*. Simple, c'est une disposition de fleurs qui sont attachées ou immédiatement, ou par le moyen d'un pédicule très-court, sur un axe ou pédoncule commun et allongé [le Blé]; il est *composé*, lorsque ce sont des épillets ou petits épis, *spiculæ*, qui le forment. Pl. VII, fig. 3, et Pl. IX, fig. 6.

Epiderme. Membrane très-mince qui recouvre l'écorce de toutes les plantes.

Épigynes. Corolles, étamines, ou calices situés sur l'ovaire, portés par le pistil.

Épine, *Spina*. Pointe dure et aiguë qui tient au bois : on ne peut l'ôter sans endommager toutes les parties corticales et le bois lui-même [Aubépine]. Quelquefois elle termine une feuille, ou plusieurs la hérissent.

Érigé, *Erectus*. Droit, perpendiculaire.

Esherber. Oter les herbes dans une planche de légume ou de semis, etc.

Espalier. Un ou suite de plusieurs arbres plantés le long d'un mur sur lequel on étend et attache leurs branches dans un certain ordre et avec un certain art.

Espèce, *Species*. En botanique, on entend par ce mot une plante provenue de tout temps de plantes semblables, et qui elle-même produira des individus aussi ressemblants. Les différences que le sol, le climat, la culture, et d'autres circonstances peuvent apporter aux espèces, font les Variétés. En terme d'agriculture on donne souvent le nom d'*espèce* à de simples variétés.

Essimpler. Terme de jardinage signifiant arracher ou supprimer dans un semis de quarantaine, *Cheiranthus annuus*, tous les individus qui doivent donner des fleurs simples, quand le plant n'a encore que quatre feuilles.

Étamine, *Stamen*. Partie masculine des fleurs, et qui consiste le plus souvent en un Filet, et une Anthère portée par le filet. Les *étamines* sont en nombre défini ou indéfini, souvent

Digitized by Google

séparées, d'autres fois réunies, soit par les filets [Pois], soit par les anthères [*Solanum*] : enfin elles sont attachées au calice [Rosier], ou à la corolle [Mufle de veau], ou au réceptacle [Renoncule], ou enfin au pistil [Orchis]. Voyez dans le volume des figures pour le Bon Jardinier, les Pl. X et XI entièrement consacrées à représenter toutes ces différences.

Étendard ou Pavillon, *Vexillum.* Voyez Légumineuses.

Étiolé. Se dit des plantes qui, privées de lumière, n'acquièrent ni la consistance, ni la couleur verte des autres. Les feuilles de la chicorée, qu'on lie pour les faire blanchir, sont *étiolées* par cette opération.

Étouffer. On étouffe des boutures, c'est-à dire qu'on place dessus une cloche en verre pour les soustraire à l'action de l'air, et favoriser leur radification.

Exotique, *Exoticus*; du grec *exôticos*, étranger.

Faisceau, *Fasciculus.* Réunion de racines, feuilles ou fleurs qui, partant d'un même point, sont dites Fasciculées.

Familles, *Familiæ.* Groupes de plantes que des rapports ou caractères communs font réunir dans un même ordre. C'est sur cette disposition, la plus naturelle de toutes, qu'est fondée la méthode du savant M. de Jussieu.

Fasciculé, *Fasciculatus.* En faisceau. *V.* ce mot.

Filament, Filet, *Filamentum.* Pl. VII *bis*, 8, *c.* Support de l'anthère : quand elle en manque on dit qu'elle est sessile. *V.* Étamine. On appelle encore Filets ou Coulants, *Flagella*, ces jets longs et minces de quelques plantes, *qui*, traînant à terre, y prennent racine, et forment de nouveaux individus. [Fraisier.]

Filiforme, *Filiformis.* Menu et allongé comme un fil.

Fistuleux, *Fistulosus.* Cylindrique et creux comme une flûte, *fistula.* [Les tiges et les feuilles de l'ognon, etc.]

Fleurs, *Flos.* Pour le botaniste, la fleur est, ou la présence d'une seule des deux espèces d'organes sexuels des plantes, soit étamine, soit pistil, ou la réunion de ces deux sortes d'organes, qu'ils soient ou non entourés de l'une des enveloppes ordinaires [calice, ou corolle], ou de toutes les deux. La fleur est complète si, comme la rose, elle est pourvue de calice, de corolle, d'étamines et de pistil ; on l'appelle incomplète, s'il lui manque une seule de ces parties [Lis, Laurier]. Les fleurs sont encore, ou Hermaphrodites quand elles contiennent les organes des deux sexes, ou simplement Males, lorsqu'elles n'ont que des étamines sans style ni stigmate, ou enfin seulement Femelles quand elles n'ont que des pistils sans étamines. Elles varient dans la forme, la direction, la position, etc. Elles sont appelées Régulières, lorsque toutes leurs parties sont symétriques, correspondantes, également distantes du centre : autrement elles sont Irrégulières. *V.* tous ces mots.

Fleurettes ou Fleurons, *Flosculi.* Fleurs régulières, ordinairement à tube découpé en cinq lobes ; elles sont très-petites, toujours réunies en assez grand nombre dans un calice commun.

Digitized by Google

Flexible, pliant. *Flexibilis*, *Lentus*.—Flexueux, *Flexuosus*, qui fait des sinuosités et va en zigzag ; en parlant des tiges, etc. — Opposé de Droit. — Pl. II fig. 5.

Follicule, *Folliculus*. Fruit sec à une seule valve, s'ouvrant dans sa longueur.

Folioles, *Foliola*. Petites feuilles attachées à un pétiole commun, et auquel souvent elles restent unies, même quand il tombe. [Acacias, Rosiers.] Pl. V, fig. 6, 7, 8, 9.

Fourchée. Terme de jardinage : la quantité de fumier qu'on enlève d'un coup avec une fourche.

Forcer une plante ; c'est l'obliger à fleurir ou à porter du fruit plus tôt qu'elle ne ferait naturellement, au risque de la fatiguer. On dit aussi *forcer* à fruit, pour dire tailler long, afin d'obtenir plus de fruits.

Franc (arbre). Se dit des arbres venus de semis, par opposition de *sauvageons*, arbres pris dans les bois.

Franc de pied. Arbre et arbuste non greffés.

Frangé. *Fimbriatus*. Bordé de découpures fines, comme les pétales du Ménianthe.

Friable. On dit qu'une terre est friable lorsqu'elle se divise aisément en parties très-menues par le labour. C'est une qualité.

Frisé, *Crispus*. *Voyez* Ondulé.

Frutescent, *Frutescens*. Ce mot s'applique à une tige qui, sans être décidément ligneuse, persiste, au moins par sa base, pendant quelques années.— Frutiqueux, *Fruticosus*. Se dit lorsque le végétal approche davantage de la nature d'un arbrisseau, ou lorsqu'il pousse beaucoup de rejetons.

Fusiforme, *Fusiformis*. Se dit d'une racine droite, qui approche de la forme d'un fuseau. [Rave, Carotte.] Pl. I, fig. 1, 2.

Gaîne (feuille en), *Vaginans*. Feuille dont la base forme un tuyau qui enveloppe la tige. [Les Graminées.] Pl. VI.

Gemmule. Partie de la plumule au-dessus des cotylédons.

Générique, *Genericus*. Tout ce qui sert à distinguer le genre, soit nom, soit caractère.

Genre, *Genus*. Réunion d'Espèces qui ont entre elles certains rapports, moins généraux, il est vrai, que ceux qui constituent les Familles, mais aussi plus marqués et moins partiels que ceux qui font les Espèces. *Voy.* ces mots.

Germe. Partie de la semence qui devient plante, ou de bouton qui produit les feuilles et les fleurs. *Voy.* Ovaire.

Germination, *Germinatio*. Résultat du gonflement opéré par l'humidité et la chaleur dans une graine semée. On a remarqué que les graines des plantes propagées depuis trop longtemps autrement que par semences, c'est-à-dire multipliées par marcottes, boutures ou greffes, perdaient de leur faculté germinative.

Glabre, *Glaber*. Sans poils. — Opposé de Velu.

Glandes, *Glandulæ*. Petits corps vésiculeux sur différentes parties des plantes.

Glauque, *Glaucus*. Vert bleuâtre, farineux.

Glume. *Voy.* Balle.

Digitized by Google

Godet (en). Se dit du calice ou de la corolle à base enflée, et sommet rétréci. [Le Muguet des bois.] On dit aussi Godet en parlant des fleurs de la Jacinthe. Pl. VIII, fig. 8.

Gousse ou Légume. Fruit des plantes légumineuses et à fleurs papilionacées. [Haricots.] Pl. XIII, fig. 7, 8 et 9.

Grappe, *Racemus*. Disposition des fleurs et des fruits attachés par des pédoncules à un filet ou axe commun. [Groseillier.] Elle est composée lorsque les pédoncules sont divisés. [Raisin.]

Gueule (fleurs en). Pl. VIII. *Voy.* Labiées, Personnées.

Gymnospermie, *Gymnospermia*; du grec *gumnos*, nu, et *sperma*, semence. Ce nom, qui exprime un ordre de la Didynamie de Linné, exprime aussi le caractère principal des Labiées dans Jussieu.

Hale, en culture, c'est un vent sec de l'est ou du nord, qui dessèche la terre et les plantes. Il est fort nuisible.

Hampe, *Scapus*. Tige nue de plusieurs végétaux monocotylédons, souvent droite et ferme, terminée par les fleurs auxquelles elle sert de pédoncule. [Narcisse.] Quelquefois elle est munie d'une feuille et plus, comme celles de la Tulipe. Pl. II, fig. 15, et pl. VII, fig. 1.

Hasté, *Hastatus*, qui a la figure d'un fer de pique, *hasta*. [La feuille de l'Oseille.] Pl. III, fig. 15.

Haté, Hater. Favoriser le développement des fleurs ou des fruits d'une plante sans lui nuire. *Voy.* Forcer.

Herbacé, *Herbaceus*. Opposé de Ligneux. Il se dit des plantes et des tiges, vertes, molles, succulentes.

Herbe, *Herba*. Tout végétal qui, n'étant point arbre, arbrisseau ou arbuste, est privé de boutons, soit qu'il ne vive qu'un an au moins, soit que ses racines vivaces émettent chaque année de nouvelles tiges.

Hérissé, *Hirtus*, *hispidus*. Se dit des parties des végétaux garnies de poils rudes et cassants.

Hermaphrodite, *Hermaphroditus*. Synonyme de Bisexé. Il se dit des fleurs où se trouvent les deux sexes (étamines et pistils) : c'est le plus grand nombre. Ce mot est composé d'*Hermès*, Mercure, et d'*Aphrodite*, Vénus.

Hétérophylle, *Heterophyllus*; des mots grecs *heteros*, autre, différent, et *phullon*, feuille. Se dit des plantes qui ont des feuilles de différentes formes. [Le Mûrier.]

Hispide, *Hispidus*. Hérissé. *Voy.* ce mot.

Hybride, *Hybridus*. Les Grecs donnaient ce nom à l'enfant né de père et de mère de nations différentes ; et les botanistes le donnent à des plantes produites par le concours des plantes de variétés, d'espèces, ou même de genres différents. Il arrive souvent que les hybrides ne donnent pas de graines fertiles.

Hypogynes. On désigne ainsi les étamines et les pétales quand ces organes sont insérés sous l'ovaire.

Imbriqué, *Imbricatus*. Se dit des feuilles, écailles, etc., arrangées les unes sur les autres, comme des tuiles.

Digitized by Google

INCOMPLET, *Incompletus*. Se dit principalement des fleurs qui ne réunissent point calice, corolle, étamines et pistils.

INDIGÈNE, *Indigena*. Opposé d'EXOTIQUE ; signifiant ce qui est naturel à un pays.

INERME, *Inermis*. Sans épines.

INFÈRE, *Inferus*. Se dit de l'ovaire placé sous le calice.

INFUNDIBULIFORME, *Infundibuliformis*. En forme d'entonnoir, *infundibulum*. Pl. VIII, fig. 4.

INVOLUCRE. *Voy.* COLLERETTE.

INVOLUCELLE, *Involucellum*. Petit involucre partiel qui accompagne les ombellules d'une ombelle composée.

IRRÉGULIER, *Irregularis*. Fleur dont les parties manquent de symétrie, d'égalité, ou ne sont pas toutes également distantes du centre. [Mufle de veau, Labiées.] Pl. VIII, fig. 9, 10; et pl. IX, fig. 4.

IRRITABILITÉ, *Irritabilitas*. Espèce de sensibilité que démontrent certaines plantes lorsqu'on les touche. [La Sensitive.]

JAUGE. En jardinage on appelle jauge, la rigole qu'un ouvrier entretient devant lui entre la terre labourée et celle qui ne l'est pas encore, nécessaire pour que le labour puisse se bien faire.

LABELLE, *Labellum*, 6e pétale des orchidées. *Voyez* TABLIER.

LABIÉ, *Labiatus*. En forme de lèvres.

LABIÉES, *Labiatæ*. Plantes qu'on appelle encore FLEURS EN GUEULE, parce qu'elles représentent en quelque sorte des figures d'animaux, et FLEURS EN MASQUE ou PERSONNÉES, de *persona*, masque. [Sauge, Mélisse, etc.] Pl. VIII, fig. 9 et 10.

LACINIÉ, *Laciniatus*. Qui a des découpures un peu fines, comme la feuille de la Vigne Ciouta, etc.

LAGÉNIFORME, *Lagenæformis*. Se dit des fleurs et fruits en forme de bouteille, *lagena* (fleurs de quelques Bruyères ; fruit de la Gourde de pèlerin). Pl. XIII, fig. 1.

LAINEUX, *Lanatus*. Qui est chargé de poils nombreux et mous, comme une sorte de tissu de laine.

LAME, *Lamina*. Partie supérieure du pétale.

LANCÉOLÉ, *Lanceolatus*. En forme de fer de lance. Planche III, fig. 7.

LANGUETTE, *Ligula*. Quelquefois c'est le synonyme de DEMI-FLEURON ; d'autres fois, et plus justement, c'est le prolongement latéral du tube du demi-fleuron. [Laitue.]

LACTESCENT, LAITEUX, *Lactescens*. Qui contient et répand par incision un suc blanc, semblable à du lait. [Euphorbes.]

LÉGUME, *Legumen*. Pour le botaniste, c'est la cosse ou la gousse produite par des plantes *légumineuses*, c'est-à-dire, dont les fleurs faites comme celles des Pois, Haricots, etc., donnent des péricarpes longs, membraneux, à 2 valves, où les graines sont attachées de file dans la longueur. Ils se cueillent ordinairement à la main, *leguntur manu* : c'est d'où vient le mot *legumen*. Pl. XIII, fig. 4 à 9.

LÉGUMINEUSES, *Leguminosæ*, Pl. IX, fig. 3, et pl. VII *bis*, fig. 9 et 10. Plantes appelées aussi PAPILIONACÉES, parce qu'on

Digitized by Google

a trouvé à leurs fleurs quelque ressemblance avec un *papillon*. Les fleurs du grand nombre ressemblent à celles des pois; elles sont composées d'un pétale supérieur plus large que les autres, et nommé Étendard ou Pavillon; de 2 pétales latéraux appelés Ailes, à cause de leur position; enfin d'un pétale inférieur, ayant toujours 2 onglets, renfermant souvent les parties sexuelles, et formé quelquefois de 2 pièces. On le nomme Carène ou Nacelle, à cause de sa forme.

Lèvre, *Labium*. On donne ce nom aux fleurs labiées, à cause de la ressemblance qu'elles ont avec le mufle d'un animal.

Liber. Nom latin et français de la partie de l'écorce qui touche immédiatement au bois : elle s'enlève ordinairement par pellicules très-minces, et se distingue très-bien de l'épiderme et de l'écorce proprement dite.

Ligneux, *Lignosus*, qui tient de la nature du bois, *lignum*.

Ligule. *Ligula*. Petite languette au sommet de la gaîne des graminées. On nomme fleurons ligulés, toutes les fleurs des chicoracées. Les rayons des fleurs radiées, sont aussi des fleurons ligulés.

Limbe, *Limbus*. Bord principalement des pétales, et surtout de ceux des fleurs en entonnoir ou en cloche.

Linéaire, *Linearis*. Se dit d'une feuille ou d'un pétale long, étroit, et dont les bords, parallèles entre eux dans leur longueur, se terminent par une pointe. [Feuille du Lin.]

Lobe, *Lobus*. Grande division dans les feuilles ou les pétales. Espèce de grande crénelure, quelquefois garnie elle-même de crénelures plus petites, ou de dents. Lobe séminal, Cotylédon.

Loculaire. Terminaison de mot qui indique qu'une anthère, une capsule, etc., a un nombre déterminé de loges; par exemple : *Monoloculaire* ou 1-loculaire, qui a une loge; *bi-loculaire* ou 2-loculaire, qui en a deux, etc.

Loge, *Loculamentum*. On appelle ainsi un vide intérieur des fruits et surtout des capsules, dans lequel se trouvent les semences. Il y a une loge, ou bien plusieurs, et alors elles sont partagées par autant de Cloisons.

Lyre (feuille en). Se dit d'une feuille découpée profondément dans sa largeur; les découpures supérieures plus grandes, les inférieures plus courtes et plus écartées. [Le Pissenlit.] fig. 3, p. 22.

Macrophylle. Signifie grande feuille.

Maculé, *Maculatus*. Taché d'une autre couleur.

Mains ou Vrilles, *Cirrhi, Capreoli*. Filets simples ou divisés, au moyen desquels certaines plantes s'accrochent aux corps environnants. [Vigne, Houblon.] Pl. VI, fig. 7 *b*.

Mamelonné, *Mamillatus*. Se dit des choses qui ont des points élevés ou de petites excroissances sur leur surface.

Marcescente, *Marcescens*. Se dit de la corolle qui se dessèche sans tomber.

Marcotte. Branche tenant à l'arbre, couchée en terre afin qu'elle produise des racines.

Marginée (feuille), *Folium marginatum*. C'est celle dont le

Digitized by Google

bord est marqué d'une bande d'une autre couleur que le reste du limbe. La graine munie d'un rebord saillant est aussi dite semence marginée.

Massif. Masse plus ou moins considérable de plantes ou d'arbrisseaux dans un jardin du style paysager.

Membraneux, *Membranaceus.* Se dit d'une partie qui est très-mince et paraît avoir la consistance d'une membrane.

Médullaire. Tout ce qui appartient à la moelle, *medulla.*

Meritalle. Intervalle qui existe entre deux nœuds, sur un rameau.

Méthode botanique, *Methodus botanica.* On donne ce nom à une sorte d'arrangement dans lequel les plantes sont distribuées, d'après certains principes, en classes, ordres, ou familles, genres et espèces. Depuis Conrad Gesner qui publia, vers le milieu du 16e siècle, la plus ancienne méthode botanique, une foule de classifications du règne végétal ont été imaginées, et l'on en compte aujourd'hui plus de cent. Mais, parmi toutes, trois seulement ont successivement été d'un usage à peu près général. Ce sont celles de Tournefort, de Linné, et celle de Jussieu.

Celle de Tournefort n'étant plus usitée aujourd'hui, nous ne croyons pas devoir l'exposer dans un ouvrage qui n'est pas particulièrement consacré à la botanique.

Celle de Linné, connue sous le nom de *système sexuel*, est la plus ingénieuse et en même temps la plus facile de toutes; elle a eu le succès le plus transcendant, et elle est encore généralement suivie par les botanistes du Nord. Quoique peu suivie aujourd'hui, en France, nous pensons qu'on ne nous saura pas mauvais gré d'en donner ici la clef. Voyez le tableau ci-contre, et la planche XIV du volume des figures du Bon Jardinier.

Le système sexuel est le plus général qu'on ait jamais conçu, puisqu'il comprend toutes les plantes connues et à connaître, chose qu'aucun autre ne fait. Il divise tous les végétaux en 24 classes, par la seule considération des étamines : ainsi on considère ces organes relativement 1° à leur présence ou à leur absence; 2° à leur nombre; 3° à leur insertion; 4° à leur longueur relative; 5° à leur cohésion entre elles ou avec le pistil; 6° enfin à leur réunion avec le pistil dans la même fleur ou à leur séparation dans des fleurs différentes : voyez le tableau. Chaque classe est divisée en plusieurs ordres; mais ici l'auteur a été forcé de s'écarter de l'unité qu'il avait conservée en formant les classes : les ordres des 13 premières classes se tirent du nombre des styles que contiennent les fleurs; ainsi monogynie, digynie, trigynie, etc., expriment 1er, 2e, 3e ordre, etc. Les ordres des 14e et 15e classes se tirent de la forme du fruit; ceux des classes 16, 17 et 18e, sont tirés du nombre des étamines; ceux de la 19e. classe se tirent des différents états relatifs de présence ou d'absence entre les étamines et les pistils; ceux de la 20e classe se déduisent du nombre des étamines; ceux des 21e et 22e classes sont aussi basés sur le nombre des étamines; ceux de la 23e

Digitized by Google

classe se tirent des fleurs hermaphrodites et uni-sexes, réunies sur la même plante, ou séparées sur 2 ou 3 plantes différentes ; enfin les ordres de la 24e classe sont tirés plutôt de la diversité de substance ou de structure des plantes qu'elle renferme, que de leur fructification.

Ce système nous représentant les plantes agitées par des besoins et des plaisirs semblables aux nôtres, a mille attraits pour les imaginations ardentes ; c'est lui qui nous apprend que,

Otez la jalousie et les autres chagrins,
On aime chez les fleurs comme chez les humains.
CASTEL.

La méthode de Jussieu, non-seulement n'embrasse pas tous les végétaux, mais plusieurs ne s'y placent même qu'à l'aide d'exceptions plus ou moins nombreuses, et elle est d'une assez grande difficulté pour les commençans. Cependant elle est généralement suivie en France, parce qu'elle fait plus de rapprochements heureux qu'aucune autre. Si on ne l'eût pas présentée comme une méthode naturelle, c'est-à-dire, comme représentant une marche que l'on suppose être celle de la nature, elle serait inaccessible à la critique, car il ne paraît pas que l'esprit humain puisse mieux faire. Quoi qu'il en soit, elle a changé la face de la science en portant les botanistes à étudier les plantes sous un bien plus grand nombre de rapports qu'on ne faisait autrefois. La culture lui a l'obligation d'avoir rapproché plusieurs végétaux qui, demandant à peu près les mêmes soins de la part du cultivateur, peuvent être maintenant compris dans un même précepte.

Cette méthode divise d'abord les végétaux en trois classes, basées sur l'absence ou le nombre des cotylédons de l'embryon ; il en résulte les *acotylédons*, les *monocotylédons*, et les *dicotylédons*. Les monocotylédons sont ensuite subdivisés en 3 classes, par la considération de l'insertion des étamines relativement au pistil ; et les dicotylédons le sont en douze classes, 1° par la même considération, 2° par celle de l'adhésion des étamines entre elles, 3° par celle des étamines dans une fleur et des pistils dans une autre ; de sorte qu'il en résulte en tout 15 classes, comme le représente le 2e tableau ci-joint. Les ordres sont tirés de tant de considérations différentes qu'il nous faudrait beaucoup plus d'espace que nous n'en avons, pour donner une idée de leur formation. On les appelle souvent *familles*, parce que les plantes que chacun d'eux réunit ont ou semblent avoir beaucoup de rapports entre elles.

Il y a des familles si naturelles qu'il n'est pas nécessaire d'être botaniste pour les reconnaître, telles sont les *Graminées*, les *Labiées*, les *Ombellifères*, etc. ; mais par extension, ou plutôt par abus, on donne aussi le nom de familles aux agrégations plus ou moins heureuses de plantes que font continuellement les botanistes. Il y a cette différence entre une famille naturelle et une famille formée par un bota-

Digitized by Google

niste, que la première est facilement reconnue par tout le monde, et que la seconde n'est reconnue par personne si son auteur n'en dit pas le *mot d'ordre*.

La perfection des familles naturelles est le *grand œuvre* auquel travaillent particulièrement les botanistes français; mais, en voyant combien plusieurs d'entre eux multiplient, réduisent ou scindent arbitrairement ces pauvres familles, et en voyant surtout combien ils s'entendent peu entre eux dans leurs travaux, on est forcé de désirer qu'il se présente bientôt un nouveau Linné, pour arrêter le ridicule qui commence à s'introduire dans cette partie de la botanique.

Les plantes d'agrément décrites ou mentionnées dans le Bon Jardinier sont rangées selon la méthode établie en 1843 dans l'école de Botanique du Muséum d'Histoire Naturelle de Paris, par M. A. Brongniart professeur dans cet établissement. Nous ne pourrons probablement jamais la représenter dans une page de ce vocabulaire, tant ses classes et ses familles sont nombreuses (68 classes et 296 familles); c'est pourquoi nous continuerons de reproduire celle de Jussieu, qui se prête mieux à l'analyse.

Digitized by Google

DIVISION SYNOPTIQUE.	NOMS DES CLASSES.	EXPLICATION des CARACTÈRES CLASSIQUES.	EXEMPLES.
Fleurs visibles ou phanérogames.			
Fleurs hermaphrodites.			
Étamines distinctes entre elles et du pistil.			
Étamines d'une longueur indéterminée.	MONANDRIE.	Fleurs à une seule étamine.	Balisier.
	DIANDRIE.	Fleurs à 2 étamines.	Véronique.
	TRIANDRIE.	Fleurs à 3 étamines.	Froment.
	TÉTRANDRIE.	Fleurs à 4 étamines.	Scabieuse.
	PENTANDRIE.	Fleurs à 5 étamines.	Sureau.
	HEXANDRIE.	Fleurs à 6 étamines.	Lis.
	HEPTANDRIE.	Fleurs à 7 étamines.	Marronnier.
	OCTANDRIE.	Fleurs à 8 étamines.	Daphné.
	ENNÉANDRIE.	Fleurs à 9 étamines.	Laurier.
	DÉCANDRIE.	Fleurs à 10 étamines.	Rhododendron.
	DODÉCANDRIE.	Fleurs de 12 à 19 étamines.	Euphorbe.
	ICOSANDRIE.	Fleurs de 20 à 100 étamines insérées au calice.	Rosier.
	POLYANDRIE.	Fleurs de 20 à 1000 étamines insérées sous le pistil.	Pavot.
Étamines d'une longueur déterminée.	DIDYNAMIE.	Fleurs à 4 étamines dont 2 plus longues.	Thym.
	TÉTRADYNAMIE.	Fleurs à 6 étamines dont 4 plus longues.	Chou.
Étamines réunies entre elles ou avec le pistil.	MONADELPHIE.	Filets des étamines réunis en un seul corps.	Mauve.
	DIADELPHIE.	Filets des étamines réunis en deux corps.	Haricot.
	POLYADELPHIE.	Filets des étamines réunis en plus de deux corps.	Oranger.
	SYNGÉNÉSIE.	Étamines réunies par les anthères.	Soleil.
	GYNANDRIE.	Étamines réunies au pistil.	Orchis.
Fleurs unisexes ou diclines.	MONOÉCIE.	Fleurs mâles et fleurs femelles sur la même plante.	Noyer.
	DIOÉCIE.	Fleurs mâles sur une plante et fleurs femelles sur une autre plante.	Épinard.
	POLYGAMIE.	Fleurs mâles ou femelles et fleurs hermaphrodites, sur 1, 2 ou 3 plantes différentes.	Érable.
Fleurs invisibles ou cryptogames.	CRYPTOGAMIE.	Fleurs nulles ou inconnues.	Champignon.

Digitized by Google

DIVISIONS PRIMAIRES.	NOMS DES CLASSES.	EXPLICATION des CARACTÈRES CLASSIQUES.	EXEMPLES.
1re DIVISION. ACOTYLÉDONS. Plantes dont l'embryon n'a pas de cotylédon.	ACOTYLÉDONS.		Champignons.
2e DIVISION. MONOCOTYLÉDONS. Plantes dont l'embryon n'a qu'un cotylédon.	MONOHYPOGYNIE.	Plantes à étamines insérées sous le pistil.	Froment.
	MONOPÉRIGYNIE.	Plantes à étamines insérées autour du pistil.	Palmier.
	MONOÉPIGYNIE.	Plantes à étamines insérées sur le pistil.	Orchis.
3e DIVISION. DICOTYLÉDONS. Plantes dont l'embryon a deux cotylédons ou davantage.	EPISTAMINIE.	Plantes sans pétales à étamines insérées sur le pistil.	Aristoloche.
	PÉRISTAMINIE.	Plantes sans pétales à étamines insérées autour du pistil.	Laurier.
	HYPOSTAMINIE.	Plantes sans pétales à étamines insérées sous le pistil.	Amarante.
	HYPOCOROLIE.	Plantes à corolle monopétale insérée sous le pistil.	Primevère.
	PÉRICOROLIE.	Plantes à corolle monopétale inserée autour du pistil.	Rhododendron.
	EPICOROLIE. SYNANTHÉRIE.	Plantes à corolle monopétale insérée sur le pistil, et dont les anthères sont soudées entre elles.	Laitue.
	EPICOROLIE. CORISANTHÉRIE.	Plantes à corolle monopétale insérée sur le pistil, et dont les anthères sont libres.	Scabieuse.
	ÉPIPÉTALIE.	Plantes à corolle polypétale insérée sur le pistil.	Carotte.
	HYPOPÉTALIE.	Plantes à corolle polypétale insérée sous le pistil.	Pavot.
	PÉRIPÉTALIE.	Plantes à corolle polypétale insérée autour du pistil.	Pêcher.
	DICLINES.	Plantes dont les sexes sont séparés dans des fleurs différentes.	Noyer.

Digitized by Google

MEUBLE, *Mobilis.* Se dit d'une terre qui est douce et se divise bien d'elle-même, ou d'une terre qu'on a préparée ainsi, soit par des mélanges, soit par des labours, et en cassant les plus petites mottes.

MEULE. Synonyme de COUCHE à champignons.

MICROPHYLLE. Signifie petite feuille.

MONOCLINE, *Monoclines.* Synonyme d'HERMAPHRODITE. *Voy.* ce mot.

MONOCOTYLÉDONES. *Voy.* COTYLÉDONS.

MONOÏQUE, *Monoïcus*; du grec *monos*, un, et *oikia*, maison. Plante qui porte à la fois des fleurs seulement mâles, et d'autres seulement femelles. [Melon.]

MONOLOCULAIRE. *Voy.* LOCULAIRE.

MONOPÉTALE, *Monopetalus. Voy.* COROLLE.

MONOPÉRIANTHÉE. Se dit des plantes dans lesquelles il n'y a qu'une seule enveloppe florale qui, selon sa consistance, est pétaloïde ou caliciforme.

MONOPHYLLE, *Monophyllus;* du grec *monos*, un, et *phullon*, feuille; pour exprimer un calice d'une seule pièce, encore qu'il soit un peu fendu ou denté.

MONOSPERME, *Monospermus.* Qui n'a qu'une graine.

MUCRONÉ. Terminé par une pointe aiguë et courte.

MULTIFIDE. Une feuille est multifide quand les incisions qu'elle a sur les côtés sont profondes, mais ne vont pas jusqu'à la nervure médiane.

MULTIPLE, *Multiplex, Multiplicatus.* Fleur dont les étamines et les pistils sont (pour la plupart) convertis en pétales. Elle peut n'être pas stérile [Pêcher, Rosier, Œillet, etc., à fleurs doubles]: la fleur pleine l'est toujours, parce qu'il ne lui reste plus ni des unes ni des autres. [Rosier Cent-feuilles.]

MURIQUÉ, *Muricatus.* Qui est muni de pointes courtes et à base large.

NATURALISÉ, *Clouratus.* Se dit d'une plante étrangère, acclimatée par la culture et par la succession du temps.

NECTAIRE, *Nectarium.* Partie des fleurs qui n'est ni organe de la reproduction, ni enveloppe florale. (L'éperon de la Violette, les cils de la Ménianthe.)

NERVURES, *Nervi.* On appelle ainsi des saillies, ou côtes fibreuses placées sous les feuilles. (Pl. III, fig. 17, 18)

NOEUDS, *Nodi.* Certains renflements qu'on voit sur les rameaux où il y a une feuille, un œil ou bouton, et particulièrement sur le chaume des Graminées. (Pl. II.)

NOYAU, *Putamen, Nucleus.* Loge à parois osseuses ou ligneuses, contenant une graine nommée amande.

NU, *Nudus.* S'applique à toutes les parties qui manquent de ce dont sont ordinairement pourvues ces mêmes parties dans les autres plantes. Tige *nue* ou sans feuilles; fleur *nue* ou sans calice; semences *nues* ou sans enveloppe.

ŒIL, *Oculus.* Petite pointe qui se montre sur les arbres et arbrisseaux au bout des rameaux, et dans les angles qu'y

Digitized by Google

forme l'insertion des feuilles. Cette petite pointe, au printemps suivant, devient Bouton à bois ou à fruit.

Œilletons. Rejetons que poussent certaines racines, etc. [Artichaut.] Ils servent à propager la plante. Œilletonner, c'est ôter les œilletons d'une plante qui en a.

Officinal, *Officinalis*. Se dit d'une plante usuelle qui se trouve dans la boutique (*officina*) de l'herboriste, etc.

Ombelle. Disposition de fleurs en parasol, *umbella*, lorsque les pédicules se réunissent à un même point sur la tige. [Jonc fleuri.] L'*ombelle* est composée, lorsque les pédoncules, partant du même point de l'extrémité de la tige, et rangés comme les branches d'un parasol, soutiennent chacun une ombelle partielle, ou ombellule, *umbellula*. [Angélique.] Pl. VII, fig. 8.

Ombilic, *Umbilicus*. Vestiges du calice sur un fruit qui a grossi [Poire, Pomme, Coing]; et sur les semences, vestiges de leur adhésion au Placenta par une attache quelconque, laquelle leur servait de cordon ombilical. Cette marque, très-visible dans le Haricot, etc., s'appelle *hilum*.

Ombiliquée ou en rondache (feuille), lorsqu'elle est attachée au pétiole par son centre. [La Capucine.] Pl. V et VI.

Ondulé, *Undulatus*. Se dit d'une feuille ou d'un pétale marqué de sinuosités arrondies dans les endroits où leur étoffe a pris plus d'extension. Le *Geranium capitatum* et la Rhubarbe ondulée ont des feuilles ondulées en leurs bords, parce qu'il y a plus d'étoffe proportionnellement que dans le disque. Lorsque ces plissures sont petites et multipliées, on dit que la feuille est crépue ou frisée. [Une Mauve.] Pl. III.

Onglet, *Unguiculus*. Partie inférieure du pétale, presque toujours rétrécie ou allongée, et d'une couleur différente. [Rose, Œillet.]

Opposé, *Oppositus*. Se dit des feuilles, etc., sortant des rameaux en face l'une de l'autre et à la même hauteur. [Lilas, Jasmin.] Opposé en croix, Pl. VI, fig. 4.

Ovaire ou Germe, *Ovarium*. C'est la partie inférieure et souvent renflée du pistil, dans laquelle sont contenus les rudiments des semences.

Page ou Surface, *Pagina*. *Supérieure*, c'est le dessus d'une feuille; *inférieure*, en est le dessous; *intérieure*, c'est le dedans d'un pétale; *extérieure*, en est le dehors.

Paillis. Couche de litière courte ou de fumier non consommé, épaisse de 1 ou 2 doigts, que l'on étend sur les planches avant ou après les avoir plantées.

Palissade. On fait des palissades de charmille, d'ifs, etc. pour cacher certains murs désagréables à la vue. On en fait dans les cultures de plantes étrangères avec des thuyas, de la vigne et autres arbres, dirigés ordinairement de l'est à l'ouest, à l'ombre desquelles on fait certains semis, ou l'on place des plantes délicates que le grand soleil fatiguerait ou ferait périr.

Palmé, *Palmatus*. Feuille palmée, celle divisée en 5 ou

Digitized by Google

7 segments qui ressemblent un peu à des doigts, et se réunissent à un centre commun, représentant la paume de la main, *palma.* [Les feuilles du Ricin, de la Vigne.] Il y a aussi des racines qu'on appelle *palmées*, à cause de leur disposition. [Quelques Orchis.] Pl. IV, fig. 9.

Panaché, *Variegatus.* On appelle ainsi les feuilles et les fleurs nuancées de plusieurs couleurs. Les végétaux à feuilles ou à fleurs panachées sont plus délicats que les autres, et cependant on ne conserve sûrement leurs *panachures* qu'en les tenant en terrain maigre, quelquefois même en mettant au soleil ceux qui naturellement préféreraient une situation ombragée. [Pervenche, Lierre.]

Panicule, *Panicula.* Épi lâche, flexible et ramifié. [Celui de l'Avoine.] Pl. VII, fig. 9.

Panneau. Châssis vitré qui s'adapte sur un coffre, pour couvrir des plantes sur une couche.

Panneauter. Mettre des panneaux sur une couche. On dit dépanneauter quand on ôte les panneaux de dessus les melons lorsqu'ils n'ont plus besoin de chaleur artificielle.

Papilionacées, *Papilionaceæ.* Fleurs de la forme de celle du pois, ainsi appelées à cause de la ressemblance qu'on leur trouve avec un papillon. Elles sont toutes Légumineuses ; mais les légumineuses ne sont pas toutes *papilionacées. Voy.* Légumineuses.

Parasite. Plante qui prend racine et vit sur d'autres.

Partagé. Se dit des calices et des feuilles dont les divisions s'étendent presque jusqu'à la base.

Pavillon ou Étendard. *Voy.* Légumineuses.

Pectinées (feuilles), *Pectinatus.* Lorsque les découpures ou folioles sont placées sur deux rangs parallèles, comme les dents d'un peigne.

Pédées, Pédalées, *Pedata folia.* Feuilles dont le pétiole se divise à son extrémité en deux parties divergentes.

Pédicelle, *Pedicellus*, vulgairement *queue.* Tige particulière à la fleur, et par laquelle elle tient soit au pédoncule, soit à la tige. La fleur qui en manque est sessile.

Pédicule. Filet qui réunit l'aigrette à la graine.

Pédoncule, *Pedunculus.* Tige propre aux fleurs, mais qui se subdivise en pédicelles, portant chacun une fleur.

Pelté, *Peltatus*, du latin *pelta* (bouclier), pour exprimer la figure d'une feuille taillée en *rondache* ou *bouclier;* elle est attachée par son milieu au pétiole. Pl. V, 2, et pl. VI, 9 c.

Penné ou Pinné, *Pennatus* et *pinnatus.* Ces mots, dérivés du latin *penna*, plume, ou *pinna*, nageoire, expriment une feuille composée de folioles rangées de chaque côté, comme les barbes d'une *plume*, ou comme les *nageoires* d'un poisson ; ces folioles, opposées ou alternes, sont attachées à un pétiole commun avec lequel elles tombent. Elles sont, par la même raison, appelées aussi ailées. Quand, au lieu d'une foliole, c'est un pétiole secondaire et ailé lui-même, qui est attaché au pétiole commun, on dit que la feuille est bipennée, *folium bipennatum;* et enfin elle est tripennée, *tripennatum*,

Digitized by Google

si, au lieu de folioles, ce sont encore des pétioles qui partent de chacun des côtés de ces pétioles secondaires. Pl. V, fig. 6, 7, 8, 9, et pl. IV, fig. 15.

Péricarpe, *Pericarpium*. Ce mot est composé du grec *peri*, autour, et *karpos*, fruit, pour exprimer l'ovaire qui sert d'enveloppe aux semences, quelles que soient sa nature et sa consistance. Il prend, suivant les circonstances, les noms de capsule, coque, noix, pomme, baie, etc.

Périgyne. Se dit des étamines ou des corolles insérées sur le calice et autour du pistil.

Persistant, *Persistens*. Opposé de caduc. Les feuilles des orangers, arbres verts, etc., sont persistantes, parce qu'elles restent quand les feuilles des autres arbres tombent.

Personnées, *Personatæ*. Voy. Labiées.

Pétale, *Petalum*. Partie de la fleur que vulgairement l'on nomme feuille, et qui le plus souvent est ornée de couleurs plus ou moins vives. La base ou extrémité inférieure du pétale s'appelle Onglet; il est presque toujours d'une autre couleur, quelquefois long et étroit, comme dans l'Œillet. Le sommet ou la partie supérieure forme la Lame, dont le bord est appelé Limbe. La réunion des pétales forme la Corolle. *Voy.* Pl. VII *bis*.

Pétaloïde, *Petaloïdeus*. Ressemblant à un pétale.

Pétiole, *Petiolus*. Support de la feuille, par lequel elle tient à la plante. La feuille qui manque de ce support (*queue*) est *sessile*.

Phanérogamie. Du grec *faino*, je montre, et *gamos*, noces, parce que les fleurs sont visibles; par opposition à *cryptogamie*, où les fleurs sont invisibles.

Phycosthème, du grec *phycosteis*, déguisé, et *stemon*, étamine, parce que le phycostème est considéré comme une ou plusieurs étamines métamorphosées. Enveloppe plus ou moins parfaite qui entoure la base de l'ovaire ou des étamines : c'est une plaque latérale dans la *Gratiole*, un bourrelet dans l'*Oranger*, et un sac qui enveloppe entièrement les ovaires dans la *Pivoine papavéracée*.

Pincer. C'est couper, avec les ongles, l'extrémité des jeunes rameaux pour les arrêter en faveur des autres branches ou des fruits.

Pinnatifide, *Pinnatifidus*. Feuilles dont les découpures ne sont pas fendues jusqu'à la côte. [Les Fougères, la Scabieuse, la Camomille romaine.]

Pistil, *Pistillum*. Le mot latin signifie *pilon;* il désigne en botanique l'organe féminin des fleurs, composé le plus souvent de l'Ovaire, partie arrondie qui porte le Style; ce dernier soutient le Stigmate, qui est *sessile* lorsque, posé immédiatement sur l'*ovaire*, il manque de *style*. *Voy.* ces mots.

Pivot. Racine souvent unique, toujours plus considérable que les autres, et s'enfonçant perpendiculairement. Pl. I^re., fig. 1, 2; et pl. VI, fig. 11.

Placenta, *Receptaculum seminale*. Toute partie à laquelle sont attachées les semences par un lien quelconque, qui leur sert de cordon ombilical.

Digitized by Google

Plante, *Planta*, *Stirps*. Dans le sens général ce mot désigne tous les végétaux, même les arbres; cependant il est pris dans un sens particulier, pour exprimer ceux des végétaux qui ne durent qu'un an, ou dont les racines vivaces émettent chaque année de nouvelles tiges; on les appelle encore Herbes. On appelle Plantes grasses ou succulentes, celles qui, comme les *cactées*, *ficoïdes*, *joubarbes*, *crassules*, *aloès*, etc., ont des feuilles et des tiges épaisses, souvent douces au toucher, et pleines de suc.

Planter. On plante un végétal, et on plante un terrain.

Plein, *Plenus*. Fleur *pleine*, celle dont les étamines et les pistils sont tous convertis en pétales [Anémone double, Rose à cent feuilles], et qui se trouve nécessairement stérile, au contraire des fleurs seulement semi-doubles et doubles auxquelles il peut rester encore quelques-unes de ces parties.

Plumeux, *Plumosus*. Tout ce qui est garni de poils disposés comme les barbes d'une plume.

Plumule, *Plumula*. C'est la partie ascendante de l'embryon, ou la tige en petit.

Pollen, *Pollen*. C'est la Poussière fécondante ou prolifique, souvent jaune, que portent les anthères, et qu'elles lancent ou laissent échapper lorsque le pistil est en état de la recevoir.

Polygynie. Qui a plusieurs styles, en parlant de fleurs.

Polyphylle, *Polyphyllus*. Se dit d'un calice formé de plusieurs folioles séparées jusqu'à leur base.

Polypétale. Qui a plusieurs pétales. *Voy.* Corolle.

Poussière fécondante. *Voy.* Pollen.

Prolifère, *Prolifer*. Par ce mot, on distingue toute fleur ordinairement multiple, du milieu de laquelle sort une autre fleur, comme il arrive quelquefois aux Roses, Œillets, etc.

Provigner, *Propagare*. Multiplier par Provins ou *Marcottes*. Ce mot, propre à la vigne, s'emploie souvent en parlant d'autres plantes.

Pubescent, *Pubescens*, *Pubens*, du mot latin *pubes*, poil follet du menton. Cet adjectif indique qu'une plante ou une partie de la plante est couverte d'un léger duvet. En raison de la densité ou de l'épaisseur de ce duvet, elle peut être *cotonneuse*, *velue*, *laineuse*, etc.

Pulpe, *Pulpa*. Chair de certains fruits, et qui est plus ou moins molle et succulente. [Abricot, Cerise, etc.]

Pyriforme, *Pyriformis*. En forme de poire, *pyrum*.

Quadrangulaire, Tétragone ou Carré. *Quadrangularis*. Qui a quatre angles et quatre faces comme la tige de presque toutes les Labiées. Pl. II, fig. 10.

Quadrifide, *Quadrifidus*. Fendu assez profondément en 4.

Quaterné, *Quaternus*. Disposé quatre par quatre, en parlant des feuilles, etc.

Rabattre. C'est, en terme de jardinage, couper un arbre jusqu'à la naissance des branches. Le but de cette opération est de le rajeunir en le forçant à en pousser de nouvelles.

Digitized by Google

Racinée. Ensemble des racines d'un arbre coupé rez terre, et de leurs pousses nouvelles, lesquelles peuvent servir à propager l'arbre, en les couchant ou butant.

Racine, *Radix*. La racine peut être bulbeuse, tubéreuse ou fibreuse, simple ou ramifiée; et alors elle consiste en collet, racine principale ou pivot, radicelles et chevelu. Pl. I.

Radical, *Radicalis*. Qui part immédiatement de la racine. [Feuilles de la Primevère, fleurs du Colchique.] Pl. V et VI.

Radicant, *Radicans*. On donne cette épithète à des plantes dont les branches jettent des racines sur la terre, ou s'accrochent aux arbres, aux murs, par des racines ou fibres qu'elles y implantent. [Lierre, etc.]

Radicule, *Radicula*. En général, petite racine qui est une ramification de la racine principale: en sens particulier, c'est cette partie de l'embryon qui, la première, perce l'enveloppe de la graine pour s'enfoncer en terre, où elle doit devenir racine de la plante adulte.

Radification. Action de produire des racines.

Rameau, *Ramus*, *Ramulus*. Petite branche qui est une division des plus grandes.

Ramassé, *Confertus*. Se dit des feuilles et des fleurs rassemblées comme un faisceau.

Rampante (tige). Lorsqu'elle est couchée sur la terre, et que ses tiges s'y attachent par de petites racines. Pl. II, fig. 7.

Rapprocher. Terme de jardinage. Couper les extrémités d'un arbre, en ne laissant à chaque branche du rameau qu'un petit nombre d'yeux. On coupe toutes les branches fort près du tronc; ce *rapprochement* excite la sortie de nouvelles branches, et renouvelle pour ainsi dire l'arbre.

Ravaler un arbre. C'est couper ses branches jusque près du tronc.

Rayon, *Radius*. Synonyme de demi-fleuron. Rangés autour du disque, comme les rayons autour de la figure que nous faisons du soleil. Pl. IX, fig. 5.—Rayon est aussi un léger sillon tracé sur une planche, au bord d'une allée, avec le bout d'un bâton, pour planter des plantes en ligne ou pour y semer des graines menues.

Réceptacle, *Receptaculum*. Partie sur laquelle est posée la fleur ou l'une de ses parties; ainsi ce qu'on appelle trivialement le *cul d'un artichaut* n'est que le réceptacle commun des fleurs. Celui des semences, ou la partie sur laquelle elles sont posées, s'appelle Placenta.

Réchaud. Fumier neuf introduit dans une couche, ou dont on l'entoure seulement pour la *réchauffer*.

Rechausser une plante. C'est remettre à son pied de la terre que les pluies ou les arrosements en ont écartée: d'autres fois, c'est en amonceler autour des feuilles et des tiges pour les attendrir et les faire blanchir.

Réfléchi, *Reflexus*. Courbé en dehors, en parlant des feuilles [certaines Bruyères], ou des pétales [Lis martagon].

Régime, *Spadix*. Nom collectif approprié à l'ensemble des

Digitized by Google

grappes de fleurs ou de fruits de certains végétaux, comme Palmiers, Bananiers, etc.

Régulier, *Regularis*. Adjectif par lequel on exprime que toutes les parties d'une fleur sont symétriques et également distantes du centre. Pl. IX, fig. 9, 10.

Rejeton, *Viviradix*, *Stolo*. Jeune pousse produite par une racine loin de la tige. On peut séparer le rejeton pour multiplier la plante qui l'a fourni.

Remonter. Les Rosiers qui fleurissent de nouveau après la saison des roses, remontent ou sont remontants.

Réniforme, *Reniformis*. En forme de rein. [Haricot.] Planche III, fig. 10.

Repiquer. Lorsqu'un jeune plant a levé trop dru, on le lève, on *repique* ou on replante les individus à quelques pouces les uns des autres afin qu'ils se fortifient jusqu'à ce qu'on les plante définitivement en place. Repiquer signifie enfoncer davantage, et c'est ce que l'on fait en mettant un jeune plant de semis en pépinière.

Replanter. Planter une seconde fois le même végétal ou le même terrain.

Réticulé, *Reticulatus*. Se dit de ce qui est marqué de nervures nombreuses, entrelacées comme les mailles d'un filet.

Rigole. Petite tranchée pour faire écouler l'eau.

Rocambole. *Voyez* Bulbille.

Rosacé, *Rosaceus*. Disposé en rose, ayant quelque rapport ou ressemblance avec la rose. Pl. IX, fig. 8.

Roue (fleurs en), *Flos rotatus*. C'est-à-dire, fleurs monopétales à tube court, s'évasant en un limbe *bien ouvert* et aplati comme une *roue* [Bourrache]. Pl. VIII, fig. 7.

Rustique. Plante qui n'est point difficile à traiter, et résiste aux intempéries du climat.

Sagittée (feuille). Triangulaire, échancrée, imitant le fer d'une flèche. [Le petit Liseron.] Pl. III, fig. 14.

Sapide, qui a du goût, de la saveur, en parlant de légumes et de fruits.

Sarcler, *Eruncare*. C'est ôter les mauvaises herbes, soit à la main, soit avec un *sarcloir*. Tous les jardiniers-maraîchers disent *sacler*.

Sarcloir. Sorte de petite ratissoire à tirer, propre à couper entre deux terres les mauvaises herbes dans les planches de laitue repiquée, ognon et autres légumes, et à faire en même temps un binage.

Sarmenteux, *Sarmentosus*. Dont les tiges et les rameaux sont allongés, flexibles et ligneux, comme ceux de la vigne, etc.

Sautoir (feuilles en), *Folia decussata*. Lorsque, opposées en croix, elles sont à la même hauteur, ou que, distribuées par paires les unes au-dessus des autres, elles se croisent, et paraissent former quatre rangs.

Sauvageon. Dans le sens le plus étendu, c'est tout arbre qui n'a pas été greffé. Les pépiniéristes l'appellent franc, quand il est provenu de semis de pepins ou de noyaux de fruits

Digitized by Google

adoucis par la culture et la greffe. Dans un sens plus étroit, c'est un arbre venu spontanément dans les bois, les haies, etc., de pepins ou de noyaux de fruits sauvages ; ses rameaux sont presque toujours armés d'épines, et ses fruits ont trop d'âpreté pour être mangés.

Scabre, *Scaber*. Se dit des tiges et des feuilles parsemées de tubercules ou de points rudes au toucher.

Semi-double. Fleur qui a plus de pétales qu'une simple, et conserve la faculté de donner des semences.

Semi-flosculeuses. Fleurs composées de corolles ligulées, c'est-à-dire, tubulées à leur base, et terminées par une languette entière ou divisée au sommet. [Le Salsifis.]

Sépales, *Sepala*. Parties, divisions ou lobes de calice.

Serfouette. *Voyez* Binette.

Serfouir. *Voyez* Biner.

Serrature, *Serratura*. Synonyme de Dentelure.

Serré, *Strictus*. Se dit des feuilles ou rameaux de la tige, presque droits. Opposé d'Ouvert.

Sessile, *Sessilis*. Qui manque de support : la feuille sans pétiole, la fleur sans pédoncule, l'anthère sans filet, le stigmate sans style, etc., sont sessiles. Pl. VI, fig. 10-12.

Sétacée. Feuille déliée comme une soie de porc. On la nomme aussi capillaire ou filiforme.

Sétiforme. Qui a la forme d'une soie.

Sétigère, *Setigera*. Qui porte une ou plusieurs soies.

Sevrer, *Ablactare*. Couper et séparer de la plante-mère les marcottes, lorsqu'elles ont pris racine.

Sexe, *Sexus*. Les fleurs ont des sexes, sans le concours desquels les germes resteraient stériles. Les Étamines (parties masculines des fleurs) laissent échapper le Pollen ; celui-ci, porté sur les parties féminines (le Pistil), féconde les semences renfermées dans l'ovaire. Les fleurs qui possèdent les deux sexes sont appelées bissexées ou hermaphrodites. Lorsqu'elles n'ont qu'un sexe, c'est-à-dire, lorsqu'elles n'ont que des étamines sans pistil, ou des pistils sans étamines, on les nomme fleurs unisexuelles ou unisexées. *Voyez* Pollen, Hybride.

Silicule, *Silicula*. Fruit des plantes du premier ordre de la Tétradynamie. Il est sec, arrondi, ou pas sensiblement plus long que large, s'ouvre en deux valves, et contient des graines séparées ou non par une cloison. [Thlaspi, Ibéride.] Ces plantes sont appelées siliculeuses, *siliculosæ*, et font partie de la famille naturelle des Crucifères. Pl. XIII, fig. 6.

Silique, *Siliqua*. Fruit des plantes du second ordre de la Tétradynamie, et qui consiste en une cosse allongée, cylindrique ou aplatie, contenant des semences de plusieurs formes. [Giroflée, Chou.] Ces plantes, appelées siliqueuses, *siliquosæ*, sont de la famille naturelle des Crucifères. Pl. XIII.

Sillon. Petite rigole profonde de 2 à 4 pouces faite avec une binette, pour semer certaines graines, ou planter certaines racines bulbeuses en ligne.

Simple, *Simplex*. Tige sans rameaux. [Lis.] Pl. II, fig. 2

Digitized by Google

Feuille non divisée. [Poirier, etc.] Fleur dont les pétales sont au nombre ordinaire à son espèce. [Toutes les fleurs qui ne sont ni semi-doubles, ni doubles, ni multiples, ni pleines.]

Sinué. Feuille qui a des échancrures arrondies et très-ouvertes. [Le Chêne commun.]

Solitaire, *Solitarius*. Isolé.

Sommet, *Apex*. Opposé de Base, et alors c'est la partie supérieure d'une tige, d'une feuille, d'un pétale, etc. Les Anthères étaient autrefois appelées sommets.

Sous-Arbrisseau, *Suffrutex*. *V*. Arbuste.

Sous-Bourgeon. Bourgeon latéral qu'un autre bourgeon développe l'année même de sa naissance.

Spadice, *Spadix*. Espèce de colonne propre à certaines plantes; elle s'élève d'une enveloppe particulière appelée Spathe, et porte les fleurs, qui souvent sont unisexées, et dont alors les mâles occupent le sommet, et les femelles la base. [*Arum*.]

Spathe, *Spatha*. Enveloppe membraneuse, particulière à certaines fleurs [Narcisse]; quelquefois elle est colorée et de la nature du pétale. [*Arum*, *Calla*.] Pl. VII *bis*, fig. 3.

Spatulé, *Spatulatus*. Allongé, puis arrondi par le bout comme une spatule d'apothicaire. Pl. III, fig. 5.

Spécifique, *Specificus*. Tout ce qui sert à distinguer les espèces entre elles, soit nom, soit caractère.

Spore, Sporule. Corps reproducteur des plantes cryptogames, représentant les graines des plantes phanérogames.

Stigmate, *Stigma*. Partie du Pistil, portée ordinairement sur le Style, et qui est *Sessile* lorsque ce support lui manque. C'est une glande visqueuse ou poilue destinée à aspirer le Pollen, et à communiquer la fécondation au germe. Le *stigmate* est très-visible dans le Lis, la Tulipe, etc., etc. Pl. VII *bis*, fig. 7.

Stipe. Tige propre aux Palmiers.

Stipules, *Stipulæ*. Très-petites feuilles, de forme variable, souvent écailleuses, à la base des grandes, auxquelles même elles adhèrent quelquefois. [Rosier.] Pl. V, 6 *a*, et pl. VII, 7 *a*.

Stolonifère (racine), *Radix stolonifera*. Qui pousse des rejetons qui ont racine.

Strié, *Striatus*. *Voyez* Canaliculé.

Style, *Stylus*. Support du Pistil sur l'Ovaire et portant le Stigmate qui est *sessile* lorsque le *style* n'existe pas. Pl. VII *bis*, fig. 7.

Subulée. Feuille linéaire à sa base, et se terminant insensiblement en pointe comme une alène. Pl. III, fig. 9.

Sujet. En terme de jardinage, c'est l'arbre qu'on destine à être greffé, et que l'on soumet à cette opération.

Supère. *Superus*. Se dit de l'ovaire quand il est placé au dedans du calice.

Superovariées. Plantes dont l'ovaire est supère.

Surcomposée, *Suprà decompositus*. Se dit des feuilles 3 fois composées, qu'elles soient pinnées ou pinnatifides.

Surgeon. Nom que l'on donne aux jeunes rejetons d'un arbuste, et particulièrement aux framboisiers.

Système. *Voyez* Méthode. Quelques botanistes se sont ef-

Digitized by Google

forcés de distinguer un système d'une méthode en botanique; d'autres botanistes non moins habiles pensent que ces deux mots sont synonymes. Nous sommes de l'avis de ces derniers relativement à la botanique.

Tablier ou Labelle, *Labellum*. Pétale inférieur et ordinairement prolongé des orchidées.

Taller (prendre du pied). Se dit des plantes dont la nature ou l'art étale les racines, et leur fait produire un plus grand nombre de drageons. Le rouleau que l'on passe sur un jeune gazon en brise les tiges et fait *taller* les racines.

Talles. Branches qui partent du collet d'une plante et en font une touffe.

Terminal, *Terminalis*. Qui termine la tige ou le rameau.

Terné. On dit qu'une feuille est ternée, quand le pétiole porte trois folioles. Le trèfle a les feuilles ternées.

Tête, *Capitulum*. On appelle ainsi une disposition de fleurs réunies en un groupe globuleux, comme celles de l'immortelle violette. Pl. VII, fig. 6.

Tétragone, *Tetragonus*. Synonyme de Quadrangulaire : du grec *tetra*, 4, et *gônia*, angle. Pl. II, fig. 10.

Tétraptère, *Tetrapterus*. Qui a quatre ailes.

Tétrasperme, *Tetraspermus*. Se dit du fruit composé de quatre graines, ou les renfermant.

Théâtre, *Theatrum*. Gradins ou buffets ordinairement élevés et défendus contre le vent et l'ardeur du soleil, sur lesquels les amateurs placent artistement leurs Œillets, leurs Auricules, etc., de manière que les couleurs se fassent réciproquement valoir.

Thyrse, *Thyrsus*. Grappe droite et disposée comme le thyrse des bacchantes. (Lilas.) Pl. VII.

Tige, *Caulis*. Pl. II. — Elle est ou simple ou divisée en branches et rameaux, ou nue ou garnie de feuilles, etc. On l'appelle Tronc, *stipes*, *caudex*, dans les arbres; Chaume, *culmus*, dans les Graminées; Hampe, *scapus*, dans les ognons et autres, lorsque naissant au milieu des feuilles, elle est nue, droite et terminée par les fleurs. Tige est encore un terme employé par les jardiniers pour distinguer, d'avec les arbres et arbrisseaux en buisson, ceux auxquels on ne laisse qu'un seul jet. Ils disent *rosier-tige* et *rosier-buisson*; *poirier-tige*, *pommier-tige*, pour les distinguer de ceux destinés à être en espalier, en contoir, etc., Pl. II.

Tigelle. Tige naissante d'une graine en germination.

Tomenteux, *Tomentosus*. Se dit des tiges et des feuilles chargées de poils serrés et entrelacés, qui leur donnent un aspect blanchâtre et cotonneux.

Torche. Fourchée de fumier pliée en deux, servant à border une couche.

Torosus. Bossué, charnu, qui a des nœuds, des inégalités, en parlant des fruits [certains Citrons]; des légumes, [Arachide, *Sophora*.] — *Torosulus*, diminutif. Qui a de petits nœuds, de petites bosses.

Digitized by Google

Toruleux. Même sens en botanique que *Torosus*.

Tracer, *Repere*. Se dit des racines qui se promènent horizontalement sous terre et poussent de tous côtés des rejetons [Celles du Prunier, du Cerisier, etc.]

Trifide, *Trifidus*. Fendu en 3, assez profondément.

Trochet. Bouquet de fleurs ou de fruits sortis du même bouton, ou partant du même point. [Cerisier à trochets.]

Tube, *Tubus*. C'est la partie inférieure, cylindrique et creuse d'un calice ou d'une corolle. [Jasmin, Chèvre-feuille.]

Tubercule, *Tuberculum*. Tubéreux, *Tuberosus*. Qui consiste en tubérosités, ou parties charnues et arrondies, comme la pomme de terre, le topinambour, etc. Pl. Ire, fig. 3 et 10.

Tubulé et Tubuleux, *Tubulosus*. Qui consiste en un tube, c'est-à-dire en une partie cylindrique et creuse, dont le sommet se termine ordinairement par un limbe plus ou moins ouvert et souvent divisé. [Fleurs du Jasmin, Lilas, Chèvre-feuille.] Pl. VIII, fig. 1—2.

Turbiné, *Turbinatus*. Fait en forme de toupie ou de sabot, *turbo*. [Certains fruits, quelques variétés de Poires.]

Turion, *Turio*. Par ce mot, Columelle entendait la jeune pousse de l'année. Quelques botanistes s'en servent pour exprimer particulièrement le bouton ou l'œil naissant immédiatement sur les racines, surtout dans les plantes dont les tiges périssent chaque année. [L'Asperge.]

Tuteur, *Fulcrum*, *Ridica*, *Pedamentum*. Bâton contre lequel on attache une plante faible, tortue ou mal dirigée, qu'on veut soutenir ou redresser. Il faut avoir soin d'interposer de la mousse, de la paille, etc., entre le lien, le tuteur et l'arbre, de peur que son écorce ne soit blessée par le frottement.

Uniflore, *Uniflorus*. Qui ne porte qu'une seule fleur.

Unilatéral, *Unilateralis*, *Secundus*. Se dit des épis dont les fleurs sont tournées d'un seul côté. [Héliotrope, Glaïeul.] Pl. VII, fig. 4.

Uniloculaire, *Unilocularis*. Fruit qui n'a qu'une loge.

Unisexe, Unisexuel, *Unisexualis*. Fleur à un seul sexe, c'est-à-dire uniquement mâle ou femelle.

Valves, *Valvæ*. Ce mot, qui signifie battants de portes ou de fenêtres, exprime en botanique les parties d'une cosse ou d'une capsule que la maturité fait ouvrir pour laisser échapper les semences. Pl. XIII, fig. 5—10.

Variété, *Varietas*. On appelle ainsi une plante qui diffère des individus de son espèce, soit par son port, soit par la forme ou la *panachure* de ses feuilles, soit par le nombre ou la couleur de ses pétales. Ces différences peuvent être dues à la culture, au sol, ou à une fécondation adultérine, opérée par un *pollen* étranger, mais analogue. *Voy.* Hybride, Pollen.

Velu, *Hirsutus*, *Pilosus*. Se dit des tiges et des feuilles chargées de poils assez longs, mais séparés.

Verticille, *Verticillum*. Disposition des feuilles ou des fleur arrangées circulairement en anneaux autour des tiges ou de branches. Les feuilles du Martagon du Canada sont verticillées

Digitized by Google

aussi bien que les fleurs de presque toutes les Labiées. Pl. VI, fig. 5, et pl. VII, fig. 10.

Visqueux, *Viscosus*. Glutineux, c'est-à-dire, dont la surface suinte une humeur gluante. [Les nœuds du *Silene muscipula*, les fleurs de la Belle-de-Nuit à fleurs longues, les branches de l'Acacia visqueux.]

Vivace, *Perennis*. Opposé d'Annuel et de Bisannuel. Il se dit d'une plante qui dure plusieurs années, soit que ses feuilles et ses tiges soient persistantes, soit qu'elles périssent chaque année à l'arrière-saison, et que ses racines en poussent de nouvelles au printemps.

Volubile, *Volubilis*. Se dit d'une tige qui s'entortille, et souvent d'un seul côté (soit à droite, soit à gauche) pour tous les individus de même espèce. [Haricot, Liseron.]

Vrilles. *Voy.* Mains.

FIN DU VOCABULAIRE.

Digitized by Google

TABLE ALPHABÉTIQUE

DEUXIÈME PARTIE.

(Une première table alphabétique se trouve à la fin de la première partie.)

(*V.* veut dire *Voyez.*)

Abies. *V.* Sapin. 586.
Abiétinées (fam. des). 586
Abricotier. *Armeniaca.* 521.
Abutilon. 300.
Acacia. *Mimosa.* 556.
Acacia (Faux-). *V. Robinia.* 539.
—de Sibérie. *V. Caragana.* 541.
—Triancanthos. *V. Gleditschia.* 555.
Acajou. *Swietenia.* 330.
Acanthacées (fam. des). 213.
Acanthe. *Acanthus.* 214.
Acer. *V.* Érable. 333.
— *V. Negundo.* 336.
Acérinées (fam. des). 333.
Achania. *V. Malvaviscus.* 299.
Achillea. 125.
Achimenes. 203.
Achras. *V.* Sapotillier. 279.
Aconit. *Aconitum.* 380.
Acorus. 12.
Acrostic. *Acrosticum.* 5.
Actea. 381.
Adansonia. 300.
Adelia. 307.
Adenandra. 324.
Adhatoda. 215.
Adiante. *Adiantum.* 6
Adlumia. 352.
Adonis. 370.
Æchmea. 85.
Æschinanthus. 209.
Æsculinées. 331.
Æsculus. *V.* Marronnier. 336
— *V.* Pavier. 337.
Æthionema. 350.
Agapanthus. 38.
Agathée. *Agathæa.* 145.
Agave. 67.
Ageratum. *V. Cœlestina.* 147.
Agnus Castus. *V.* Gattilier. 223.
Agrostemma. *V. Viscaria.* 410.
— *V.* Lychnis. 412.
Ail. *allium.* 32.
— à chiens. 23.
Ailanthus. 326.
Airelle. *Vaccinium.* 263.
Aiton. *Aitonia.* 331.
Ajonc. *Ulex.* 532.
Alaterne. *V.* Nerprun. 473.
Albuca. 31.
Alcée. *Alcea.* 294.
— de la Floride. *V. Gordonia.* 290.
Aletris *V. Dracæna.* 20.
— *V. Sanseviera.* 36.
— *V. Veltheimia.* 28.
Alibonfier. *Styrax.* 279.
Alisier. *Cratægus.* 487.
Alismacées (famille des). 101.
Allamanda. 161.
Allium. Ail. 32.
Alnus. Aulne. 577.
Aloès. *Aloe.* 34.
Alonsoa. 193.
Alouchier. *V.* Alisier. 487.
Aloysia. *V. Lippia.* 226.
Alsinées (fam. des). 412.
Alstroemeria. 65.
Althæa. *V.* Guimauve. 294.
Althæa frutex. Ketmie. 296.
Alysse. *Alyssum.* 349.
Amandier. *Amygdalus.* 520.
— *V.* Badamier. 458.
Amaranthacées (fam. des) 401.
Amaranthe. *Amaranthus.* 401,
—des jardiniers. *V Celosia.* 402.
Amarac. *Amaracus.* 232.
Amaryllidées (fam. des). 54

Digitized by Google

Amaryllis. 59.
Amaryllis. V. Cyrtanthes. 57.
— *V. Crinum.* 58.
— *V. Griffinia.* 59.
— *Josephinæ. V. Brunsvigia.* 64.
Ambrette. *V.* Centaurée. 111.
— *V.* Ketmie musquée. 296.
Amelanchier. 486.
Amentacées. 562.
Amethystea. 227.
Ammobium. 121.
Amome. *Amomum.* 94.
Amomum. V. Morelle. 185.
Amorpha. 537.
Amourette. *V.* Saxifrage ombreuse. 431.
Amsonia. 162.
Amygdalées (fam. des). 520.
Amygdalus. V. Amandier. 520.
Amyris. 329.
Anacardiacées (fam. des) 327.
Anagallis. V. Mouron. 243.
Ananas. *Ananassa.* 85.
Anchusa. V. Buglosse. 180.
Ancolie. *Aquilegia.* 378.
Andromède. 259.
Andropogon. 8.
Androsemum. 282.
Anémone. 367.
— *V.* Hépatique. 369.
Anette. Gesse tubéreuse. 545.
Angélique épineuse. *V. Aralia.* 443.
Angelone. *Angelonia.* 195.
Anone. *Anona.* 357.
Anonacées (famille des). 357.
Antennaire. *Antennaria.* 118.
Anthémis. 126.
Anthemis. V. Pyrèthre. 123.
Anthericum. V. Phalangère. 33.
Anthocercis. 191.
Anthyllide. *Anthyllis.* 526.
— de Crète, *V.* Ebénier. 547.
Antirrhinum. V. Muflier. 196.
Anygosanthos. 84
Apalanche. *V. Prinos.* 278.
Aphelandra. 214.
Aphyllanthes. V. Bragalou. 19.
Apios. V. Glycine. 549.
— *V.* Wisteria. 550.
Apocyn. *Apocynum.* 163.
Apocynées (famille des). 160.
Aponogeton. 101.
Aotus. 526.
Aquilegia. V. Ancolie. 378.
Arabette. *Arabis.* 348.
Aracées (fam. des). 12.
Arachnoïde. *V.* Joubarbe. 424.
Araliacées (famille des). 443.
Aralie. *Aralia.* 443.
Araucaria. 602.
Arauja. 166.
Arbousier. *Arbutus.* 262.
Arbre aux Anémones *V.* Calycanthe. 482.
Arbre d'argent. *V.* Leucadendron. 466.
Arbre du Castor. *V.* Magnolier. 360.
Arbre à la Cire. *V.* Galé-Cirier. 579.
Arbre aux 40 écus. *V.* Ginkgo. 581.
Arbre aux Fraises. *V.* Arbousier. 262.
Arbre de Judée. *V.* Gaînier. 544.
Arbre de Neige. *V.* Chionanthe. 276.
Arbre à Pain. *V.* Artocarpe. 390.
— à Perruque. *V.* Sumac. 328.
—au Poivre. *V.* Gattilier. 223.
—Saint.— à chapelet. *V.* Azédarach. 331.
Arbre de Ste-Lucie. *V.* Cerisier odorant. 522.
Arbre de soie. *V.* Acacia. 550.
— à Suif. *V.* Croton. 307.
— de vie *V.* Thuya. 584.
Arbutus. V. Arbousier. 262.
Arctostaphylos. 263.
Arctotis. 114.
Ardisia. 244.
Arduinia. 166.
Areca, V. Chou palmiste. 16.
Arénaire. *Arenaria.* 412.
Argalou. *V.* Paliure. 474.
Argemone. 353.
Argentine. *V.* Ceraiste. 412.
Argousier. *V. Hippophaë.* 470.
Aristea. 76.
Aristoloche. *Aristolochia.* 447.
Aristolochiées (fam. des). 447.

Digitized by Google

Aristotelia. 439.
Armeniaca. V. Abricotier. 521
Armerie. *Armeria.* 245.
Armoise. *Artemisia.* 120
Aroidées. 12.
Artemisia. V. Armoise. 120.
Arthropodium. 32.
Arthrostemma. 456
Artocarpe. *Artocarpus.* 390.
Artocarpées (fam des). 390.
Arum d'Etiopie. *V. Calla.* 13.
Arum. V. Caladium 13.
Arum. *Arum.* 13.
Arundo donax. Roseau. 8
Asclépiadées (fam. des). 166.
Asclepias. 167.
— *gigantea. V. Calotropis.* 166.
— *V.* Hoyer. 168.
Aspalathe. *Aspalathus.* 532.
— *V. Caragana.* 541.
Asparagus. 155.
Asperula. 155.
Asphodelus. 33.
Assiminier. *Assimina.* 357.
Aster V. Callistephus. 142.
Aster. *V.* { *Olearia.* / *Eurybia.* / *Calimeris.* / *Tripolium.* } 143.
Astère. *Aster.* 143.
Asteroidées. 109.
Astragale. *Astragalus.* 544.
Astrance. *Astrantia.* 442.
Astrapœa. 302.
Athanasia. 121.
Atragène. 366.
Atragène. V. Clematis. 363.
Atraphaxis. 398.
Attrape-mouche. *V. Dionœa.* 344.
—— —— *V. Silène.* 410.
Aubours. *V.* Cytise des Alpes. 534.
Aubrietia. 349.
Aucuba. 445.
Aulne. *Alnus.* 577.
Aurantiacées (famille des). 329.
Auricule (Primevère). 239.
Aurone. *V.* Armoise. 120.
Azalée. *Azalea.* 264.
Azarero. *V.* Cerisier-Laurier. 522.
Azedarach. *Melia.* 331.

B

Badamier. *Terminalia.* 458.
Badiane. *Illicium.* 362.
Baguenaudier. *Colutea.* 542.
Balisier. *Cannacorus.* 90.
Balsamifluées (fam. des). 440.
Balsamine. *Impatiens.* 310.
Balsaminées (fam. des). 310.
Balsamita. V. Pyrethrum. 123.
Bananier. *Musa.* 87.
Banistère. *Banisteria.* 333.
Banisteria. Stygmaphyllon. 332
Banksia. 469.
Baptisie. *Baptisia.* 524.
Baquois. Vacoua *Pandanus.* 15.
Barbarée. *Barbarea.* 348.
Barbe de Bouc. *V.* Spirée. 489.
Barbeau. *V.* Centaurée. 111.
Baringtonia. 481.
Barkhausia. 110.
Bartonie. *Bartonia.* 435.
Basilée. *Eucomis.* 28.
Basilic. 237.
Bassinet. *V.* Renoncule. 376.
Bâton-de-Jacob. *Asphodelus.* 33.
—— royal —— 34.
—— d'Or. *V.* Giroflée. 348.
Bauera. 432.
Bauhinier. *Bauhinia.* 554.
Baume du Pérou. *V.* Mélilot. 536.
Baumier (Peuplier). 565.
—— Sapin. 587.
Beaufortia. 475.
Beckea. 479.
Befaria ou *Bejaria.* 271.
Begonia. 448.
Bégoniacées (fam. des). 448.
Belis. *V. Cunninghamia.* 601.
Belladone. *V. Amaryllis.* 61.
Belle-de-jour. *V. Convolvulus.* 176.
Belle d'onze heures. *V. Ornithogalum.* 30.
Belle de nuit. *V. Mirabilis.* 399.
Bellis. V. Pâquerette. 141.
Bénoite. *Geum.* 519.
Benthamia. 444.
Benzoin. 461.
Berbéridées (fam. des). 354,

Digitized by Google

Berberis. V. Épine-Vinette. 345.
Bermudienne. *Sisyrynchium.* 69.
Berselie. *Berselia* 441.
Beslère. *Beslèria.* 209.
Betel. *Poivrier.* 389.
Bétoine. *Betonica.* 228.
Betula. Bouleau. 577.
Bétulinées (fam. des). 577.
Bibacier. Eriobothrye. 486.
Bignone. *Bignonia.* 211.
Bignonia. Catalpa. } 210.
—— *Tecoma.* }
Bignoniacées (fam. des). 209
Bihai. Strelitzia. 89.
—— *Heliconia.* 90
Billardiera. 342.
Bi lbergia. 85
Bixa. Rocou. 284
Bixinées (fam. des). 284.
Blakea. Mélier. 455.
Blechnum. 6.
Blète. *Blitum.* 401.
Bletia. 98.
Bleuet. Centaurée. 112.
Blitum. Blète. 401.
Bocconia. V. Macleya. 354.
Bois balai. Bouleau. 578.
— bouton. Céphalanthe. 156.
— canon. *Cecropia.* 390.
— capitaine. Malpighier. 322.
— de Chine. *Murraya.* 330.
— cuir. *Dirca.* 466.
— gentil. } *V. Daphne.* 464.
— joli. }
— à lardoire. Fusain. 339.
— Sainte-Lucie. Cerisier odorant. 522.
Boltone. *Boltonia.* 141.
Bombax. Fromager. 301.
Bonnet de Prêtre. Fusain. 339
Borbone. *Borbonia.* 529.
Boronia. 325.
Borraginées (fam. des). 179.
Borrago. Bourrache. 181.
Borya. 303.
Bossiæa. 529.
Botryceras. 329.
Boule-de-Neige. Viorne. 154
Boulet de canon. *Couroupita.* 481.
Boulette azurée. *Echinops.* 113.
Bouquet parfait. *V.* Œillet de Poëte. 408.
Bourbonnaise. *Lychnis viscaria.* 411.
Bourgène. *V.* Nerprun 473.
Bourrache. *Borrago.* 181.
Bourreau des arbres. *V.* Célastre grimpant 340.
Bouton-d'argent. Achillée sternutatoire. 126.
—d'argent } *V.* Renoncule, 376.
—d'or. }
Bouvardia. 159.
Brachylæna. 140.
Brachysème. *Brachysema.* 524.
Bragalou. *Aphyllanthes.* 19.
Brane-ursine (Acanthe). 214.
Brésine. *V. Zinnia.* 131.
Broméliacées (fam. des). 85.
Brouallie. *Browalia.* 191.
Broussonetier. 391.
Browallia. V. Brouallie. 191.
Brugmansia. 187.
Brunelle. *V. Prunella.* 231.
Brunia. Berselia. 441.
Bruniacées (fam. des). 441.
Brunnichia. 398.
Brunsfelsier. *Brunsfelsia.* 190.
Brunswigia. 64.
Bruyère. *Erica.* 249.
— du Cap. *V.* Phylique. 471.
Bryophyllum. 426
Buddleia. 204.
Bugainvillæa. 399
Buglosse. *Anchusa.* 180
Bugrane. *Ononis.* 532.
Buis. *Buxus.* 308.
Bulbocode. *Bulbocodium.* 17.
Bunchosia. 333.
Buparili. *V.* Sterculier. 301.
Buphthalme. *Buphthalmum.* 141.
Buphthalmum. V. Telekia. 140.
Buplèvre. *Buplevrum.* 442.
Burchelia. 157.
Bursaria. 341.
Burséracées (fam. des). 329
Busserole. *Arctostaphylos.* 263.
Butome. *Butomus.* 101.
Butomées (fam. des). 101.
Buttnériacées (fam. des). 302.
Buxus. V. Buis. 308.

Digitized by Google

C.

Cabrillet. *Ehretia.* 179.
Cacalia. 116.
Cactées (fam. des). 416.
Cactus. 418.
Cade (Genévrier). 585.
Cadia. 553.
Cæsalpinées (fam. des). 552.
Caféier. *Coffea.* 156.
Cajophora. 435.
Caladion. *Caladium.* 13.
Calampelis. 209.
Calamus. V. Rotaing. 16.
Calandrinia. 413.
Calanthe. 99.
Calcéolaire. *Calceolaria.* 193.
Calendula. V. Dimorphothèque. 120.
Calendula V. Souci. 115.
Calimeris. 143.
Calla. V. Arum d'Éthiopie. 13.
Callicarpa. 221.
Callicoma. 432.
Calliopsis. 130.
Callistachys. 525.
Callistemon. 478.
Callistephus. V. Reine Marguerite. 142.
Callitris. 584.
Calomeria. V. Humea. 120
Calophylle. *Calophyllum.* 280.
Calotropis. 166.
Caltha. V. Populage. 376.
Calicanthées (fam. des). 482.
Calycanthe. *Calycanthus.* 482.
Camara. Lantana. 224.
Camelée. *Cneorum.* 474.
Camellia. 285.
Camomille romaine. *V. Anthemis.* 126.
Campanula. Muschia. 102.
— *Platycodon.* 105.
Campanulées (fam. des). 102.
Campanule. 103.
Canarina. 105.
Candelabre. *Ceropegia.* 168.
Candollea. 363.
Canna. *Cannacorus* } *V.* Balisier. 90
Cannalinées (fam. des). 397.
Canne d'Inde. *V.* Balisier. 90.
Canne à sucre. *Saccharum.* 8.
Canneberge *Oxicoccos.* 264.
Cannées (fam. des) 90.
Cantua. 171.
Capparidées (fam. des). 345.
Capparis. V. Câprier. 345.
Câprier. *Capparis.* 345.
Caprifoliacées (fam. des). 149.
Capsicum. Piment. 186.
Capucine. *Tropœolum.* 311.
Caracole. *Phaseolus caracalla.* 551.
Caragana. 541.
—argenté. *Halimodendron.* 542.
Caraguata. 86.
Carape. *Carapa.* 331.
Cardamine. 349.
Carduus marianus. Silybum. 111.
Carmantine. Justicia. 215.
Carmichœlia. 543.
Carolinea. Pachira. 301.
Caroubier. *Ceratonia.* 554.
Carpinus. Charme. 577.
Carthame maculé. *Silybum.* 111.
Carthamus. 111.
Carya. 562.
Caryophylle. Œillet. 402.
Caryophyllus. Giroflier. 480.
Caryophyllinées. 399.
Caryoptère. *Caryopteris.* 224.
Caryota. 17.
Caryotaxe. *Caryotaxus.* 582.
Cassave. *V.* Manihot. 306.
Casse. *Cassia.* 553.
Casse-lunette. Centaurée. 112.
Cassepierre. *V.* Saxifrage. 432.
Cassie du Levant. Acacia de Farnèse. 559.
Castanea. Châtaignier. 567.
Casuarina. 580.
Casuarinées (fam. des). 580.
Cataleptique. *Physostegia.* 230.
Catalpa. 210.
Catananche. V. Cupidone. 110.
Céanothe. *Ceanothus.* 472.
Cecropia. 390.
Cèdre. *Cedrus,* 592.
— Genièvrier. 585.
Cédrèle. *Cedrela.* 330.

Digitized by Google

Cédrelées (fam. des). 330.
Célastrinées (fam. des). 339.
Celastrus. 340.
Célosie. *Celosia*. 402.
Celsia. 192.
—*V. Alonzoa*. 193.
Celtidées (fam. des). 393.
Celtis. *V.* Micocoulier. 393.
Cembro (Pin). 601.
Centaurea. 111.
Centranthe. *Centranthus*. 148.
Centropogon. 108
Cephalanthus. 156.
Céraiste. *Cerastium*. 412.
Cerasus. *V.* Cerisier. 521.
— Merisier. 523.
Ceratonia. Caroubier. 554.
Cerbera. 161.
Cercis. *V.* Gaînier. 554.
Cereus. *V.* Cierge. 417.
Cerfeuil musqué. *Myrrhis*. 443.
Cerisette. *V.* Morelle. 185.
Cerisier. *Cerasus*. 521.
— des Antilles. Malpighier. 332.
Ceropegia. *V* Candelabre. 168.
Cestreau. *Cestrum*. 183.
Cestrinées (fam. des). 183.
Cestrum. Cestreau. 183.
Chalef. *Eleagnus*. 471.
Chamécerisier. *Chamæcerasus*. 152.
Chamædorea. 16.
Chamérope. *Chamærops*. 17.
Chamæpeuce. 111.
Chapeau d'évêque. *Epimedium*. 355.
Charieis. 142.
Charme. *Carpinus*. 577.
Châtaignier. *Castanea*. 567.
Cheiranthus. Giroflée. 347.
Chélidoine (Petite-). *V.* Ficaire. 376.
Chelone. *V.* Galane. 197.
Chêne. *Quercus* 568.
Chénopodées (fam. des). 401.
Cheveux de Vénus. *V.* Nigelle de Damas 378.
Chèvre-feuille. *Lonicera*. 150.
Chicot du Canada. *Gynmocladus*. 552.
Chimonanthus. 483.
Chincapin. *V.* Châtaignier. 568.
Chionanthe. *Chionanthus*. 276.
Chirone. *Chironia*. 170.
Chloranthacées (fam. des). 446.
Chloranthe. *Chloranthus*. 446.
Chœnostoma. *V. Manulea*. 204.
Chorozema. 525.
Chou palmiste. *Areca*. 16.
Chrysanthemum. 122.
Chrysanthème des Indes. *Pyrethrum*. 123.
Chrysocoma. 141.
Chrysophylle. 279.
Chymocarpus. 312.
Cierge. *Cereus*. 417.
Cimifuga. *Macrotys*. 381.
Cinéraire. *Cineraria*. 117.
Cineraria amelloides. Agathée. 145.
Cinnamome. *Cinnamomum*. 460.
Cipura. 69.
Cirier. *V.* Galé. 579.
Cissus. Vigne-Vierge. 338.
Ciste. *Cistus*. 283.
Cistinées (famille des). 283.
Citronnelle. *V.* Armoise. 120.
Cladrastis. 551.
Clarkie. *Clarkia*. 453.
Clavalier. *Zanthoxylum*. 326.
Clématite. *Clematis*. 363.
Cleome. 345.
Clerodendron. 222
Clethra. 261.
Clianthe. *Clianthus*. 543.
Clintone, *Clintonia*. 108.
Clitorie. *Clitoria*. 547.
Clivie. *Clivia*. 65.
Clusiacées (fam. des). 280.
Clusier. *Clusia*. 281.
Cneorum. Camélée. 474.
Cobée. *Cobæa*. 171.
Cocardeau. *V.* Mathiole. 346.
Coccoloba. *V.* Raisinier. 397.
Cochêne. *V.* Sorbier. 485.
Cocos nucifera. 17.
Cœlestina. 147.
Coffea. Caféier. 156.
Cofféinées. 155.
Coignassier. *Cydonia*. 483.

Digitized by Google

Coix. Larme de Job. 9.
Colchique. *Colchicum*. 18.
Collinsia. 197.
Collomia. 176.
Colombine. *V*. Pigamon. 366.
Colomnée. *Columnea*. 208.
Columnea. *Achimenes*. 203.
Colutea. *V*. Baguenaudier. 542.
— *V*. *Lessertia*. 543.
Colville. *Colvillea*. 553.
Colymbea. *Araucaria*. 602.
Coma. *V*. Chrysocome. 141.
Comarum. 519
Combretacées (fam. des). 458.
Combretum. 458.
Commelina. 10.
Commélinées (famille des). 10.
Composées (fam. des). 109.
Compton. *Comptonia*. 579.
Conifères. 580.
Consoude. *Symphytum*. 181.
— (petite). Omphalode printanière. 181.
Convallaria. Muguet. 21.
— Ophiopogon. 22.
Convolvulacées (fam. des). 176.
Convolvulus. Liseron. 176.
— *V*. *Pharbitis*. 178.
Conyza. *Jasiona*. 140.
— *V*. *Brachylæna*. 140.
Copal. *V*. Liquidambar. 440.
Coquelicot. *V*. Pavot. 353
Coquelourde. *V*. Anémone pulsatile. 369
Corbeille-d'or. *V*. Alysse. 349.
Corchorus. Kerrie. 483.
Cordia. Sebestier. 178.
Cordiacées (fam. des). 178
Coreopsis. 130.
Corète du Japon *Kerria*. 488.
Coriaria. *V*. Redoux. 319
Coriariées (fam. des). 319.
Cormier. *V*. Sorbier. 485.
Cornaret. *Martynia* 212.
Corne-de-Bélier. *Aloe*. 34.
Cornées (fam. des). 444.
Cornouiller. *Cornus*. 444.
Coronille. *Coronilla*. 546.
Corrée. *Correa* 325.
Cortuse. *Cortusa*. 241.
Corydalis. *V*. { *Adlumia*. *Dielytra*. } 352.
Corylus. Noisetier. 576.
Coryphe. *Corypha*. 16.
Cosmos. 130.
Costus. 94.
Cotoneaster. 486.
Cotonnier. *Gossipium*. 299.
Cotylet. *Cotyledon*. 426.
Coudrier. *V*. Noisetier. 576.
Couronne impériale. *Fritillaria*. 46
Couroupita. 481.
Coutar. *Coutarea*. 160.
Crapaudine. *Sideritis*. 228.
Crassulacées (fam. des). 423.
Crassule. *Crassula*. 427.
Cratægus. *V*. Alisier. 487.
Crepis. *Barkhausia*. 110.
Cresson du Pérou ou du Mexique. *V*. Capucine. 311.
Crête-de-Coq. *Celosia*. 402.
— *Sedum cristatum*. 425.
Crinole. *Crinum*. 57.
Crinum. *V*. { Agapanthe. 38. Crinole. 57. Cyrtanthe. 57. Amaryllis. 62.
Crocus. *V*. Safran. 83.
Croisette. *Crucianella*. 156.
Croix de Jérusalem. *Lychnis*. 410.
Croix de Saint-Jacques. *Amaryllis*. 60.
Crossandra. 214.
Crotalaire. *Crotalaria*. 530.
Crotolaria. *Rafnia*. 529.
Croton. 307.
Crowea. 325.
Crozophora. 307.
Crucianella. Croisette 156.
Crucifères (fam. des). 346.
Cryptolepis. 163.
Cucurbita *V*. Lagenaire. 449.
Cucurbitacées (fam. des). 449.
Cunila. *Westringia*. 230.
Cunningham. *Cunninghamia*. 601.
Cunonia. 432.
Cupidone. *Catananche*. 110.
Cupressinées (fam. des). 582.
Cupressus. *V*. Cyprès. 583.

Digitized by Google

Curculigo. 68.
Curcuma. 93.
Curcas. 306.
Curtisia. 445.
Cussonie. *Cussonia.* 443.
Cycadées (fam. des). 603.
Cycas. 604.
Cyclame. *Cyclamen.* 241.
Cydonia. Coignassier. 483.
Cymbidium. 97.
— Blétie. 98.
Cynoglosse *Cynoglossum.* 182.
Cynoglossum. Omphalodes. 181.
— *Rindera.* 181.
Cypéracées (fam. des). 9.
Cyperus. Souchet. 9.
Cyprès. *Cupressus.* 583.
Cyprès chauve *ou* de la Louisiane. *V. Taxodium.* 582.
Cypripedium. 98.
Cyrilla. Archimenes. 203.
— *Itea.* 433.
Cyrtandracées (fam. des). 209.
Cyrtanthus. 56.
Cytise. *Cytisus.* 534.

D.

Dacrydie. *Dacrydium.* 582.
Dahlia. 132.
Dais. 462.
Dalea. 537.
Dame d'onze heures. *Ornithogalum.* 30.
Dammara. 601.
Daphne. 464.
Daphnoidées. 459.
Dattier. *Phœnix.* 16
Datura. Solandra. 187.
— *Brugmansia.* 187.
— Stramoine. 188.
Daubentonia. 548.
Dauphinelle. *Delphinium.* 378.
Daviesie. *Daviesia.* 526.
Décumaire. *Decumaria.* 429.
Delessert. *Lessertia.* 543.
Delphinium. V. Dauphinelle. 378.
Dendrium. Leiophyllum 271.
Dent-de-Chien. *Erythronium.* 54.
Dentelaire. *Plumbago.* 247.
Déodara. *V.* Cèdre. 593.
Desmodie. *Desmodium.* 547.
Deutsie. *Deutsia.* 429.
Dianella. 20.
Dianthus. Œillet. 402.
Dichorisandra. 11.
Dictame de Crète. *Amaracus.* 232.
Dictamnus. V. Fraxinelle. 323.
Didisque. *Didiscus.* 442.
Didymocarpe. 199.
Die'ytra 352.
Diervilla. 153.
Digitale. *Digitalis.* 200.
Dillenia. 362.
Dilléniacées (fam. des). 362.
Dillwinia. 527.
Dimorphotheca. 120.
Dioclée. *Dioclea.* 549.
Dionée. *Dionœa.* 344.
Dioscorea. 68.
Dioscorées (fam. des). 68.
Diosma. 323.
Diosmées (fam. des). 323.
Diospyros. V. Plaqueminier. 272.
Diplacus. 202.
Dipsacées (fam. des). 178.
Dirca. 466.
Dodecatheon. 242.
Dodonœa. 337.
Dolique. *Dolichos.* 551.
Dombey. *Dombeya.* 302.
Dombeya. V. Araucaria. 602.
Doronic. *Doronicum.* 116.
Dorstenia. 391.
Doryanthes. 67.
Douce-Amère. *V.* Morelle grimpante. 186.
Draba. Drave. 349.
Dracocephalum. 229.
Dracœna. 19.
Dracontium. V. Draconte. 12.
Drogonier. *Dracœna.* 19.
Drave. *Draba.* 349.
Drosera. 344.
Droséracées (fam. des). 344.
Dryade. *Dryas.* 519.
Dryandre. *Dryandra.* 470.
Duc de Thol. *V.* Tulipe. 47.
Durante. *Duranta.* 222.
Duvaua. 327.

Digitized by Google

E.

Ebénacées (fam. des). 272.
Ebénier. *Ebenus.* 547.
— (Faux-). *V.* Cytise des Alpes. 534.
Ebénier. *V.* Plaqueminier. 273.
Eccremocarpus. C lampelis. 209.
Echeandia. 33.
Echeveria. 426.
Echinocactus. 420.
Echinops. 113.
Echium. V. Vipérine. 180.
Edwarsier. *Edwarsia.* 551.
Ehretia. V. Cabrillet. 179.
Eléagnées (fam. des). 470.
Elæagnus. V. Chalef. 471.
Elichrysum. 118.
Ellébore. *Veratrum.* 18.
Eloeocarpus. 281.
Elyme. *Elymus.* 8.
Embothrium. 468.
Empétrées (fam. des). 279.
Empetrum. 279.
Enothère. *Ænothera.* 453.
Epacride. *Epacris.* 248.
Epacridées (fam. des). 248.
Épervière. *Hieracium.* 109.
Ephedra. 580.
Éphémère. *Tradescantia.* 11.
Épi de lait. } *Ornithoga-*
— de la Vierge. } *lum.* 30.
Épice (toute). *V.* Nigelle de Crète. 378.
Épidendre. *Epidendrum.* 99.
Epidendrum. V. Vanille. 99.
Épigee. *Epigæa.* 262.
Épilobe. *Epilobium.* 452.
Epimedium. 355.
Épinard-Fraise. *Blitum.* 401.
Epine-de-Christ. *V.* Paliure. 474.
Epine. *Mespilus.* 485.
—Vinette. *Berberis.* 354.
Epiphylle. *Epiphyllum.* 419.
Érable. *Acer.* 333.
Éranthe. *Eranthis.* 377.
Eremostachys. 228.
Erica. V. Bruyère. 249.
Ericacées (fam. des). 249.
Erigeron. 142.
Érine. *Erinus.* 201.
Eriobothrye. *Eriobothrya.* 486.
Erodium. 318.
Eryngium. V. Panicaut. 442.
Erysime. *Erysimum.* 350.
Erysimum. V. Barbarée. 348.
Erythrine. *Erythrina.* 549.
Erythrone. *Erythronium.* 54.
Escallonia. 433.
Escholtzie. 352.
Eucalyptus. 477.
Eucomis. 28.
Eugenia. 480.
Eupatoire. *Eupatorium.* 146.
— de Mézué. *Achillea.* 125.
Euphorbe. 304.
Euphorbiacées (fam. des). 304.
Eurybia. 143.
Eutaxia. 527.
Eutoca. 183.
Evonymus. V. Fusain. 339.
Exacum. V. Gentiana. 170.

F.

Faba. V. Fève. 545.
Fabagelle. *Zygophyllum.* 322.
Fabienne. *Fabiana.* 190.
Fabricia. 479.
Fagus. V. Hêtre. 568.
Fau. Fayard. *V.* Hêtre. 568.
Felicia. 146.
Ferraire. *Ferraria.* 76.
Ferraria. Tigridia. 75.
Fétuque. *Festuca.* 8.
Fève. *Faba.* 545.
Févier. *Gleditschia.* 555.
Ficaire. *Ficaria.* 376.
Ficoïde. *Mesembryanthemum.* 414
Ficus. V. Figuier. 391.
Ficus indica. Opuntia. 417.
Figue-Caque. Plaqueminier. 272.
Figuier. *V.* Bananier. 88.
Figuier. *Ficus.* 391.
Filao. *Casuarina.* 580.
Filaria. *Phyllirea.* 276.
Filipendule. Spirée. 489.
Flambe *ou* Flamme. *Iris.* 71.

Digitized by Google

Flamboyant. *Colvillea.* 553.
Fléchière. *Sagittaria.* 101.
Fleur de coucou. *Narcissus.* 54.
— de crapaud. *Stapelia.* 169.
— du grand seigneur. *V.* Centaurée. 111.
— de Jupiter. *V.* Lychnide. 412.
— de Lis. *Phalangium.* 33.
— de Pâques. *V.* Paquerette. 141.
— de la Passion. *Passiflora.* 438.
— de Veuve. Scabieuse. 148.
Fleurs de miel. *V.* Mélianthe. 322.
Fontanesia. 274.
Forestiera. 303.
Forestiérées (fam. des). 303.
Fothergilla. 441.
Fougères (fam. des). 5.
Fourcroya. 67.
Fouteau. Foyard. *V.* Hêtre. 568.
Fragaria indica. 518.
Fragon. *Ruscus.* 20.
Fraisier de l'Inde. *Fragaria.* 518.
Framboisier du Canada. *V.* Ronce. 518.
Francisque. *Franciscea.* 190.
Francoa. 428.
Francoacées (fam. des). 428.
Frangipanier. *Plumiera.* 161.
Fraxinelle. *Dictamnus.* 323.
Fraxinus. V. Frêne. 273.
— *V.* Ornus. 274.
Frêne. *Fraxinus.* 273.
— épineux. *V.* Clavalier. 326.
Fritillaire. *Fritillaria.* 45.
Fritillaria. Eucomis. 28.
Fromager. *Bombax.* 301.
Fuchsia. 450.
Fumaria. V. Fumeterre. 351.
Fumariacées (fam. des). 351.
Fumeterre. *Fumaria.* 351.
Funkia. V. Hémerocalle. 37.
Fusain. *Evonymus.* 339.

G.

Gaillarde. *Gaillardia.* 128.
Gaînier. *Cercis.* 554.
Galane. *Chelone.* 197.
Galanga. *Maranta.* 92.
Galant de jour. *V.* Cestreau. 183.
— du soir. *V.* Cestreau. 184.
Galanthe. *Galanthus.* 65.
Galaxia. 77
Galé. *Myrica.* 579.
Galega. 539.
Galphimia. 332.
Gandazuli. *Hedichium.* 94.
Gants-de-N-Dame. *V.* { Digitale. 200. Ancolie. 378. Campanule. 104.
Gardenia. 158.
Gardoqui. *Gardoquia.* 231.
Garou. *V.* Daphné paniculé. 465.
Garoupe *V.* Camelée. 474.
Garryacées (fam. des). 445.
Garrye. *Garrya.* 445.
Gastrolobier. *Gastrolobium.* 527.
Gattilier. *Vitex.* 223.
Gaultheria. 262.
Gaura. 450
Gayac. *Guyacum.* 322.
Gazania. 113
Gazon d'Olympe. *Armeria.* 245.
— Turc. *V.* Saxifrage-Mousseuse. 431.
Gazons. 612.
Geissomeria. 214.
Gelsemier. *Gelsemium.* 212.
Genêt. *Genista.* 533.
— à balais. *Sarothamnus.* 533.
Geniévrier. *Juniperus.* 584.
Gentiana. 169
Gentianées (fam. des). 169.
Géraniacées (fam. des). 312.
Geranium. 318.
Germandrée. *Teucrium.* 226.
— Véronique. 205.
Germanea. Plectranthus. 237.
Gesnère. *Gesneria.* 206
Gesnériacées (fam. des). 206.
Gesse. *Lathyrus.* 544.
Geum. Benoîte. 519.
Gigot (Iris). 72.
Gilia. 175.
Gillénie. *Gillenia.* 491.
Gingembre. *Zingiber.* 93.

Digitized by Google

Ginkgo *Salisburia.* 581.
Girandole. *Amaryllis,* 62.
Giroflée. *Cheiranthus.* 347.
— des jardins. *Mathiola.* 346.
— de Mahon. 347.
Giroflier. *Caryophyllus.* 480.
Glaciale. *V.* Ficoïde cristalline. 414.
Gladiolus. Glaïeul. 77.
— *V.* Ixia. 82.
Glaïeul. *Gladiolus.* 77.
Gland de terre. *V.* Gesse tubéreuse. 545.
Glaucie. *Glaucium.* 552.
Gleditschia. V. Févier. 555.
Globba. 92.
Globulaire. *Globularia.* 219.
Globulinées (fam. des). 219.
Gloriosa. V. Méthonique. 41.
Gloxinie. *Gloxinia.* 207.
Glutier. *V. Croton.* 307.
Glycine. 549.
— *Wisteria.* 550.
Glycomis. 330.
Gnaphalium. V. Immortelle. 118.
— *V.* Elichryse. 119.
Gnétacées (fam. des). 580.
Gnidienne. *Gnidia.* 462.
Gobemouche. *V.* Apocyn. 163
Godetia. 453.
Goldfussia. 214.
Gomme adragante. *V.* Astragale. 544.
Gomphocarpus. Asclepias. 167.
Gomphrène. *Gomphrena.* 401.
Goodenia. 109.
Goodéniacées (fam. des). 108.
Goodia. 529.
Goodyeria. 100.
Gordonia. 290.
Gorteria. 114.
Gossypium. V. Cotonnier. 299.
Gouyavier. *Psidium.* 479.
Graminées (fam. des). 7.
Granatées (fam. des). 482.
Gremillet. *V.* Scorpione. 181.
Grenadier. *Punica.* 482.
Grenadille. *Passiflora.* 436.
Grevillea. Embothrium. 468.
Grewia. 291.
Griffinia. 59.
Grisard. Grisaille. *V.* Peuplier blanc. 563.
Grislée. *Grislea.* 457.
Groseillier. *Ribes.* 433.
Gueule-de-Lion. Mufliер. 196.
Guilandina. Gymnocladus. 552.
Guimauve. *Althæa.* 294.
Gusmannia. 86.
Guttifères. 280.
Gymnoclade. *Gymnocladus.* 552.
Gymnogramma. 6.
Gynandropsis. 346.
Gypsophila. 409.
Gyroselle. *Dodecatheon.* 242.

H.

Habrothamnus. 184.
Hakea. V. Vaubier. 468.
Halésie. *Halesia.* 280.
Halimodendron. 542.
Halodendron. Halimodendron. 542.
Hamamélidées (fam. des). 441.
Hamamelis. 441.
Haricot. *Phaseolus.* 550.
Haricot en arbre. *Wisteria.* 550.
Hebenstreitia. 219
Hedera. V. Lierre. 444.
— Vigne vierge. 338.
Hedychium. V. Gandazuli. 94.
Hedysarum. Sainfoin. 546.
— Desmodie. 547.
Hélénie. *Helenium.* 128.
Helianthemum. 283.
Helianthus. Soleil. 130.
Helichrysum. V. *Elichrysum.* 118.
Heliconia. V. Bihaï. 90.
Héliotrope. *Heliotropium.* 179.
— d'hiver. *Nardosmia fragrans.* 146.
Hellébore. *Helleborus.* 377.
Helléborine. *Eranthis.* 377.
Helonias. 18.
Hémanthe. *Hæmanthus.* 57.
Hémérocalle. 37.
Hemimeris. V. *Alonsoa.* 193.
Hemitomus. V. *Alonsoa.* 193.
Hemlock-Spruce. V. Sapin du Canada. 589.

Digitized by Google

Hépatique. 369.
Heracleum. 443.
Herbe à l'araignée. *V.* Phalangère, 33.
Herbe de Ste-Barbe. *Barbarea.* 348.
Herbe aux Charpentiers. *V.* Achillée-millefeuilles. 125.
Herbe à éternuer. *V.* Achillée sternutatoire. 126.
Herbe du vent. *V.* Anémone pulsatile. 369.
Hermania. 303.
Hesperis. Mathiola. 346.
— Julienne. 350.
Hêtre. *Fagus.* 568.
Hibbertia. 363.
Hibiscus. V. Ketmie. 296.
Hieracium. Épervière. 109.
Hillia. 160.
Hippocastanées (fam des). 336.
Hippophaë. V. Argousier. 470
Hœmodoracées (fam. des). 84.
Hoitzie. *Hoitzia.* 172.
Homalier. *Homalium.* 439.
Homalinées (fam. des). 439.
Hortensia Hydrangea. 430.
Hotteya. 432.
Houblon. *Humulus.* 397.
Houstonia. V. Bouvardia. 159.
Houthuynia, 388.
Houx. *Ilex.* 277.
Houx (petit). Fragon. *V. Ruscus.* 20.
Hovea. 528.
Hovenia. 472.
Hoyer. *Hoya.* 168.
Hugelia. V. Didiscus. 442.
Hultenia. 494.
Humea. 120.
Humulus. V. Houblon. 397.
Hyacinthus. Muscari. 23.
— Jacinthe. 23.
— Scille. 29.
Hydrangea. 429
Hydraste. *Hydrastis.* 386.
Hydrocharidées (fam des). 100
Hydrocharis. 101.
Hydroléacées (fam. des). 183.
Hydrophyllées (fam. des). 182.
Hypéricinées (fam. des). 281.
Hypericum. Millepertuis. 281.
Hypoxide. *Hypoxis.* 67.
Hypoxidées (fam. des). 67.
Hyssope. *Hyssopus.* 231.

I.

Iberis. 349.
If. *Taxus.* 581.
Ikori *V.* Carya blanc. 563.
Ilex. V. Houx. 277.
Ilicinées (fam. des). 277.
Illicium. V. Badiane. 362.
Imatophyllum. V. Clivie. 65.
Immortelle. *Gnaphalium.* 118.
— violette. *V.* Gomphrène. 401.
Impatiens. Balsamine. 310.
Indigo bâtard. *Amorpha.* 537.
Indigotier. *Indigofera.* 538.
Itea. 433.
Inula. 140.
Ipomœa. 177.
— *Pharbitis.* 178.
Ipomopsis. Cantua. 171.
Iridées (famille des). 69.
Iris. 71.
Iris. *Vieusseuxia.* 70.
— tigrée. *Morœa.* 70.
— faux. 71.
Isotoma. 106.
Ixia. 80.
Ixia. Morœa. 70.
— Sparaxide. 79.
Ixora. 157.

J.

Jaca. V. Artocarpe. 390.
Jacée. *Lychnis dioica.* 411.
— de Montagne. *V.* Centaurée. 112.
Jacinthe. *Hyacinthus.* 23.
— *muscari.* 22.
— *scilla.* 29.
Jacquinier. *Jacquinia.* 245.
Jalap (Faux). *V.* Belle-de-nuit. 399.
Jalousie. Œillet-de-Poëte. 408.
Jambose. *Jambosa.* 481.
Jasione. 106.
Jasmin. *Jasminum.* 216.
— de la Caroline. *V.* Gelsemier. 212.

Digitized by Google

Jasmin d'Arabie. *Nyctanthes.* 218.
Jasmin du Cap. *Gardenia.* 158.
— rouge. *Quamoclit.* 178.
Jasminées (famille des). 216.
Jasminoïde. V. Lyciet. 184.
Jasonie. *Jasonia.* 140.
Jatropha. V. Médicinier. 306.
Jonc. *Juncus.* 12.
— fleuri. *Butomus.* 101.
Joncacées (fam. des). 11.
Jonquille. *V.* Narcisse. 55.
Joubarbe. *Sempervivum.* 423.
Juglandées (fam. des). 562.
Juglans. Noyer. 562.
Jujubier. *Zizyphus.* 474.
Julibrizin. *V.* Acacia. 559.
Julienne de Mahon. *V.* Giroflée 347.
Julienn jaune. *V.* Barbarée. 348.
— des jardins. *Hesperis.* 350.
Juncus. Jonc. 12.
Juniperus. Geniévrier. *V.* 584.
Jurinea. 111.
Justicia. V. Adhatode. 215.
— Aphelandre, 214.
— Carmantine. 215.

K.

Kalmia. 270.
Kaulfussia. V. Charieis. 142.
Kempferia. 93.
Kennedie. *Kennedia.* 548.
Kermès (Chêne au). 570.
Kerrie. *Kerria.* 488.
Ketmie. *Hibiscus.* 296.
Kigelaire. *Kigelaria.* 284.
Kitis. V. Mathiole. 347.
Kitaibelia. 293.
Klenia. 116.
Koëlreuteria. 338.
Koukounaria. *Picea.* 592.

L.

Labiées (famille des). 226.
Lachenale. *Lachenalia.* 28.
Lachnée. *Lachnea.* 463.
Lagenaire. *Lagenaria.* 449.
Lagerstroemia. 457.
Lagunée. *Lagunea.* 299.
Laitron. *Sonchus.* 110.
Lambertia. 469.
Lamier. *Lamium.* 229.
Lantana. 224.
Lapeyrousia. 77.
Laricio. V. Pin de Corse. 596.
Larix. V. Mélèse. 592.
Larme de Job. *Coix.* 9.
Lasiopetalum. 303.
Latanier. *Latania.* 16.
Lathyrus. V. Gesse. 544.
Lauréole. *Daphne* 464.
Laurier. *Laurus.* 461.
— Alexandrin. *Ruscus.* 21.
— Amandier.
— Cerise.
— de Portugal. } Cerisier. 522.
— au lait. *V.* Cerisier. 523.
— rose. *Nerium.* 163.
— St-Antoine. *V.* Épilobe à épi. 452.
Laurier-Tin (Viorne-). 153.
Laurinées (famille des). 460.
Laurophyllus. V. Botryceras. 329.
Lavande. *Lavendula.* 237.
Lavatère. *Lavatera.* 293.
Lebretonia. 295.
Lechenaultia. 108.
Lécythidées (fam. des). 481.
Ledon. *Ledum.* 271.
Ledum Leiophyllum. 271.
Légumineuses. 523.
Léiophylle. *Leiophyllum* 271.
Lentisque. *V.* Pistachier. 327.
Leonitis. 229.
Leptosiphon. 175.
Leptosperme. *Leptospermum.* 479.
Lessertia. V. Delessert. 543.
Leucadendron. 466.
Leucoïum. Nivéole. 64.
Leycesteria. 150.
Liatris. 146.
Libertia. 11.
Liége. Chêne. 571.
Lierre. *Hedera.* 444.
Ligulaire. *Ligularia.* 116.
Ligustrum. Troène. 277.
Lilas. *Syringa.* 275.
— des Indes. *Azedarach.* 331.
— de terre. *Muscari.* 23.
Liliacées (famille des). 18.

Digitized by Google

Lilium. Lis. 41.
Limaçon. *Phaseolus caracolla*. 551.
Limodorum. 97.
— *Cymbidium*. 98.
Limonia. *Triphasia*. 329.
Lin. *Linum*. 319.
Linaire. *Linaria*. 195.
Linées (fam. des). 319.
Linnée. *Linnea*. 149.
Linum. *V*. Lin. 319.
Liparia. 529.
Lippia. 226.
Liquidambar. 440.
— *Compton*. 579.
Liriodendrum. Tulipier. 361.
Lis. *Lilium*. 41.
— Asphodèle. 37.
— d'étang. *Nymphæa*. 387.
— de Guernesey. *Amaryllis*. 60.
Lis des Incas. *V*. Alstroémère. 65.
Lis. Jacinthe. *Scilla*. 29.
— jaune. 37.
— de mai. *Convallaria*. 21.
— Narcisse. *Pancratium*. 55.
— St-Bruno. *Phalangium*. 33.
— St-Jacques. *Amaryllis*. 60.
— des vallées. *Convallaria*. 21.
Liseron. *Convolvulus*. 176.
Liset. *V*. Liseron. 176.
Lithospermum. *Anchusa*. 180.
Loasa. *Cajophora*. 435.
Loasées (fam. des). 435.
Lobelia. *V*. Lobélie. 107.
— *Centropogon*. 108.
— *Tupa*. 106.
Lobéliacées (fam. des). 106.
Lochnera. 162.
Loddigesia. 530.
Lomatie. *Lomatia*. 469.
Lonicera. Chèvre-feuille. 150.
Lonicéroidées. 148.
Lopezia. 450.
Lophospermum. 196.
Lotier. *Lotus*. 537.
—odorant. *V*. Mélilot. 536.
Lotus. *V*. Plaqueminier. 272.
Lunaire. *Lunaria*. 349.
Lupin. *Lupinus*. 530.
Luzerne. *Medicago*. 533.
Lychnide. *Lychnis*. 410.
Lyciet. *Lycium*. 183.
Lycium. *Serissa*. 156.
Lycopode. *Lycopodium*. 7.
Lycopodiacées (fam. des). 6.
Lyonie. *Lyonia*. 261.
Lyphostachys. *Geissomeria*. 214.
Lysimachia. 243.
Lythrariées (fam. des). 457.
Lythrum. Salicaire. 458.

M.

Macleya. 354.
Maclure. *Maclura*. 392.
Macrotys. 381.
Madaria. *Madia*. 127.
Madia. Madaria. 127.
Magnoliacées (fam. des). 357.
Magnolier. *Magnolia*. 358.
Mahaleb. Cerisier odorant. 522.
Mahernia 303.
Mahonie. *Mahonia*. 355.
Mahonille. Giroflée. 347.
Malachodendron. *Stewartia*. 290.
Malope. 293.
Malpighiacées (fam. des). 331.
Malpighier. *Malpighia*. 332.
Malus. *V*. *Pyrus*. 484.
Malvacées (fam. des). 293.
Malvaviscus. 299.
Mamillaire. *Mamillaria*. 422.
Mandiane. *V*. Anthemis. 126.
Manettia. 159.
Mango. *Mangifera*. 329.
Manihot. 306.
Manioc. *V*. Manihot. 306.
Manne. (Ornus à la). 274.
Mansiène (Viorne). 153.
Mantisia. 93.
Manulea. 204.
Maranta. *V*. Galanga. 92.
Marcasson. *V*. Gesse tubéreuse. 545.
Marceau. *V*. Saule. 567.
Margousier. *V*. Azédarach. 331.
Marguerite vivace. *Bellis*. 141.
— (Reine). 142.
Margyricarpus. 520.
Marica. *Cipura*. 69.
Marjolaine. *Origanum*. 232.

Digitized by Google

Marronnier. *Æsculus*. 336.
Martagon. *Lilium*. 43.
Martynia. *V*. Cornaret. 212.
Marum. *V*. Germandrée. 222.
Massette. *Typha*. 14.
Mathiole. *Mathiola*. 346.
Matricaire. *Anthemis*. 126.
Maurandia. 196.
Mauve fleurie. *Lavatera*. 294.
Mauve. *Malva*. 295.
Medicago. *V*. Luzerne. 536.
Médicinier. *Jatropha*. 306.
Mélaleuque. *Melaleuca*. 475.
Melano-Selinum. 443.
Mélanthacées (fam. des). 17.
Mélastomacées (fam. des). 455.
Mélastome. *Melastoma*. 455.
Méléagre. *V*. Fritillaire. 45.
Mélèze. *Larix* 592.
Melia. Azédarach. 331.
Méliacées (fam. des). 330.
Mélianthe. *Melianthus*. 322.
Mélier. *Blakea* 455.
Mélilot. *Melilotus*. 536.
Melindres. *V*. Verveine. 224.
Mélisse. *Melissa*. 231.
Mélite *Melitis*. 229.
Melocactus. 421.
Ménispermées (fam. des). 356.
Menispermum. 356.
Menthe. *Mentha*. 237.
— Coq. *Pyrethrum*, 123.
Mentzelia. 435.
Menyanthes. 170.
Menziezia. 259.
Meratia. *Chimonanthus*. 483.
Mérendère bulbocode. 17.
Merisier. *Cerasus*. 523.
Merisier à grappes Cerisier. 522.
Mésembryanthémées (fam. des). 413.
Mesembryanthemum. 414.
Mespilus. *V*. Épine (Néflier). 485.
Mespilus. *V*. Amélanchier. 486.
— Eryobothrye. 486
Methonica. 41.
Metrosideros. 478.
Metrosideros. *V*. Callistemon. 478.
Mezereon. *V*. Daphné. 464.
Michauxia. 102.
Micocoulier. *Celtis*. 393.
Mignardise (Œillet-). 407.
Mignonnette. *V*. Saxifrage ombreuse. 431.
Mille-feuilles. *V*. Achillée. 125.
Mille-pertuis. 281.
Mimosa. *V*. Acacie. 556.
Mimosées (fam. des), 556.
Mimule. *Mimulus*. 202.
Mimulus. *Diplacus*. 202.
Mirabilis. Belle-de-Nuit. 399.
Miroir de Vénus. *V*. Campanule doucette. 103.
Mitchella. 157.
Mogorium. *Nyctanthes*. 218.
Molène. *Verbascum*. 192.
Momordique. *Momordica*. 449.
Monarde. *Monarda*. 232.
Monnayère. *V*. Lunaire. 349.
Monsonia. 319.
Morée. *Morœa*. 70.
Morées (fam. des). 390.
Morelle. *Solanum*. 185.
Morina. 148.
Morinda. 157.
Morœa. *Aristea*. 76.
— *Iris*. 73.
Serrata. *V*. Bermudienne. 69.
Morus. Mûrier. 392.
Morven. *V*. Geniévrier. 586.
Moureillier. *V*. Malpighier. 332.
Mouron. *Anagallis*. 243.
Moutan. *V*. Pivoine. 382.
Muflier. *Antirrhinum*. 196.
Muguet. *Convallaria*. 21.
Mûrier. *Morus*. 392.
— à papier. *Broussonetia*. 391.
Murraya. 330.
Murucuja. 438.
Musa. *V*. Bananier. 87.
Musacées (fam. des). 87.
Muscadier. *Myristica*. 357.
Muscari. 22.
— (faux). 23.
Muschia. 102.
Mussinia. *Gorteria*. 114.
Mutisia. 111.
Myopore. *Myoporum*. 220.
Myoporinées (fam. des). 220.
Myrica. *V*. Galé. 579.
Myricées (fam. des). 579.
Myosotis. *V*. Scorpione. 181.

Digitized by Google

Myristica. *V.* Muscadier. 357.
Myristicées (fam. des). 357.
Myrobolan. *V.* Prunier. 521.
Myrrhis. 443.
Myrtine. 244.
Myrsinées (fam. des). 244.
Myrtacées (fam. des). 475.
Myrte. *Myrtus.* 479.
Myrtile. *V.* Airelle. 263.
Myrtoïdées. 474.

N.

Najadées (fam. des). 101.
Nandina. 355.
Napel. *V.* Aconit. 381.
Napœa. Sida. 300.
Narcisse. *Narcissus.* 54.
— d'automne. *Amaryl'is.* 59.
Nardosmia. Tussilago. 146.
Naumburgia. 243.
Néflier. *Mespilus.* 485.
Negundo. 336.
Neja. 141.
Nelumbo. *Nelumbium* 387.
Nélumbonées (fam. des). 387.
Nematanthus. 208.
Némésie. *Nemesia.* 195.
Nemophila. 182.
Neottia. 97.
Népenthées (fam. des). 446.
Nepenthes. 446.
Nerium. *V.* Laurier-Rose. 163.
— *Tabernæmontana.* 161.
Nerprun. *Rhamnus.* 473.
Nesée. *Nesœa,* 457.
Neumannia. 86.
Nez coupé. *V.* Staphylier. 341.
Nicotiana. Tabac. 178.
Nierembergia. 189.
Nigella. 378.
Niphée. *Niphœa.* 208.
Nivéole. *Leucoium.* 64.
Noisetier. *Corylus.* 576.
Nolana. 176.
Nolanées (fam. des). 176.
Nopal. *Opuntia.* 417.
Noyer. *Juglans.* 562.
Nuphar. 388.
Nyctaginées (fam. des). 399.
Nyctanthes. 218.
Nycterium. Morelle. 186.
Nymphæa. 387.
Nymphæacées (fam. des). 387.
Nyssa. Tupelo. 459.
Nyssacées (fam. des). 459.

O.

Obier. *V. Viorne.* 154.
Ocymum. Basilic. 237.
OEdera. 127.
OEil-de-Christ. *V. Aster.* 144.
— de Paon. *V.* Anémone. 368.
OEillet. Dianthus. 402.
— de Dieu. *Lychnis coronaria.* 412.
— d'Inde. *Tagetes.* 128.
— de poëte. 408.
OEnothera. Enothère. 453.
OEnothérées (fam. des). 450.
Olea. Olivier. 276.
Oleander. Nerium. 164.
Olearia. 142.
Oléinées (fam. des). 273.
Olivier. *Olea.* 276.
— de Bohême. *V.* Chalef. 471.
Ombellifères (fam. des). 442.
Omphalodes. 181.
Onagre. *V.* Énothère. 453.
Ononis. V. Bugrane. 532.
Onopordum. Onoporde. 111.
Ophiopogon. 22.
Opulus. 96.
Opuntia. Raquette. 417.
Oranger. 330.
Orchidées (fam. des). 95.
Orchis. 96.
Oreille-de-lièvre *V.* Buplèvre. 442.
— d'ours. *V.* Primevère. 239.
— de-souris. *V.* Céraiste. 412.
Oreodaphne. 460.
Origan. *Origanum.* 233.
Orme. *Ulmus.* 395.
Orme de Samarie. *Ptelea.* 326.
Ornithogale. *Ornithogalum.* 30.
Ornus. 274.
Orobe. *Orobus.* 545.
Orphium. 170.
Orpin (Sedum). 424.
Ortie. *Urtica.* 390.
Osier. *V.* Saule. 566.

Digitized by Google

Osier fleuri. *V.* Épilobe à épi. 452
Osteospermum. 114.
Ouate. *V.* Asclépias. 167.
Oxalidées (fam. des). 320.
Oxalis. 320,
Oxyanthus. 157.
Oxycoccos. 264.
Oxyura. 127.

P.

Pachira. 301.
Pachysandra. 308.
Padus. V. Cerisier à grappes. 512.
Pain de pourceau. *Cyclamen.* 241.
Paliure. *Paliurus.* 474.
Palma-Christi. V. Ricin. 307.
Palmiers (fam. des). 15.
Pancratier. *Pancratium.* 55.
Pandanées (fam. des). 14
Pandanus. Baquois. 15
Panicaut. *Eryngium.* 442.
Papaver. Pavot. 353.
Papavéracées (fam. des). 352.
Papilionacées (fam. des). 524.
Papyrus. *Cyperus.* 9.
Pâquerette. *Bellis.* 141.
Parasol du Grand-Seigneur. *V.* Saule pleureur. 567.
Parnassia. 344.
Passe-Fleur *Lychnis.* 412.
Passe Rose. *V.* Alcée. 294.
Passe-Velours. *Celosia.* 402.
Passerine. *Passerina.* 463.
Passiflora. Grenadille. 436.
Passiflorées (fam. des). 436.
Patte d'araignée. *V.* Nigelle de Damas. 378.
Patenôtrier. 341.
Patersonia. 77.
Paulownia. 197.
Pavetta. 157.
Pavier. *Pavia.* 337.
Pavot. *Papaver.* 353.
Pêcher. *Persica.* 520.
Pédalinées (fam. des). 212.
Pedilanthus. 305.
Pelargonium. 312.
Pélégrine. *V.* Alstroëmère. 65.
Pensée. *Viola.* 343.
Pentapetes. 302.
Pentstemon. 198.
Péragut. *Clerodendron.* 222.
Perce-Neige. *Leucoium.* 64. *Galanthus.* 65.
Perdrigon. *V.* Prunier. 521.
Pereskia. 416.
Periploca. 166.
Pernettia. 262.
Peronia. Thalia. 92.
Persea. 460
Persica. Pêcher. 520.
Persicaire. *Polygonum.* 398.
Personnées. 190.
Pervenche. *Vinca.* 162.
— du Cap. *Lochnera.* 162.
Pesse. *Picea.* 590.
Pétrée *Petræa.* 221.
Petrophila. 469.
Petunia. 189.
Peuplier. *Populus.* 563.
Phacelia. 182.
Phalangère. *Phalangium.* 33.
Phalaris. 9
Pharbitis. 178.
Phaseolus. Haricot. 550.
Philadelphées (fam. des). 428.
Philadelphus. V. Syringa. 428.
Philibertia. 167.
Philippodendrum. 303.
Phlomis. 227.
—Queue de lion. *Leonitis.* 229.
Phlox. 172.
Phœnix. V. Dattier. 16.
— *V.* Narcisse. 54.
Phœnocoma. Elichrysum. 118.
Phormium tenax. 39.
Photinie. *Photinia.* 487.
Phylique. *Phylica.* 471.
Phyllirea. V. Filaria. 276.
Phyllocladus. 581.
Physianthus. Arauja. 166.
Physostegia V. Cataleptique 230.
Phyteuma. V. Raiponce. 105.
Phytolacca. 400.
Phytolacées (fam. des). 400.
Picea. 590.
Picridium. 110.
Pied-d'Alouette. *Delphinium.* 378.

Digitized by Google

Pied de Coq. *V.* Renoncule rampante. 376.
— d'Éléphant. *Tamus.* 69.
— de Veau. *Calla.* 13.
Pigamon. *Thalictrum.* 366.
Pignon. *V.* Pin. 596
Pimelée. *Pimelea.* 463.
Piment. *Capsicum.* 186.
— (faux) *V.* Morelle. 185.
— royal. *V.* Myrica. 579.
Pimprenelle d'Afrique. *V.* Mélianthe. 322.
Pin. *Pinus.* 593.
Pinaster. V. Pin maritime. 595.
Pinckneya. 159.
Pindrow. *V.* Sapin. 589.
Pinsapo. *V.* Sapin 587.
Piper. V. Poivrier. 389.
Pipéracées (fam. des). 388.
Pistachier. *Pistacia.* 327.
— (Faux). *V.* Staphylier. 341.
Pitcairnia. 85.
— *Tillandsia.* 86.
Pite. *V.* Agavé. 67.
Pittosporées (fam. des). 341.
Pittosporum 341.
Pivoine. *Pæonia.* 382.
Plane. *V.* Erable. 334.
Planère. *Planera.* 394.
Plaqueminier. *Diospyros.* 272.
Plante à lin. *Phormium tenax.* 39.
Platane. *Platanus.* 439.
Platanées (fam. des). 439.
Platycodon. 105.
Platylobier. *Platylobium.* 528.
Plectranthus. 237.
Plombaginées (fam. des). 245.
Plumbago. Dentelaire. 247.
Plumeria. Frangipanier. 161.
Podalyre. *Podalyria.* 524.
Podocarpe. *Podocarpus.* 582.
Podolepis. 119.
Podolobium. 525.
Podophyllum. 355
Pœonia. V. Pivoine. 382
Poincillade. *Poinciana.* 552.
Poincett. *Poincettia.* 306.
Poirier. *Pyrus.* 484.
Pois de senteur. *V.* Gesse odorante. 544.
Pois de la Chine *V.* Gesse à larges feuilles. 545.
Poivrier. *Piper.* 389.
— d'Amérique. *Schinus.* 327.
Polémoine. *Polemonium.* 172.
Polémoniacées (fam. des). 171.
Polyanthes. V. Tubéreuse. 38.
Polygala. 308.
Polygalées (fam des). 308.
Polygonatum V. Sceau de Salomon 21.
Polygonées (fam. des). 397.
Polygonum. V. Persicaire. 398.
Polypode. *Polypodium.* 6.
Pomacées (fam. des). 483.
Pomaderis. 472.
Pomme-Épineuse. *V.* Stramoine. 188.
Pompadoura. V. Calycanthe. 482.
Pontederia. 87.
Pontédériacées (fam. des). 87.
Populage. *Caltha.* 376.
Populus. V. Peuplier. 563.
Porillon. Porion. *Narcissus.* 54.
Porte-Chapeau. *V.* Paliure. 474.
— collier. *V.* Ostéosperme. 114.
Portulaca. V. Pourpier. 413.
Portulacées (fam des). 413.
Potentilla. 519.
Pourpier. *Portulaca.* 413.
Prenanthes. 110.
Primevère. 238
Primula. Primevère. 238.
Primulacées (fam. des). 238.
Prinos. 278.
Prostanthera. 230.
Protéacées (fam. des). 466.
Protée. *Protea.* 467.
Prunella. V. Brunelle. 231.
Prunellier. 521.
Prunier. *Prunus.* 521.
Psidia. Jasonia. 140.
Psidium. V. Gouyavier. 479.
Psoralée. *Psoralea.* 537.
Ptelea. 326.
Pterocarya. 563.
Ptérosperme. 302.
Pulmonaire. *Pulmonaria.* 180.

Digitized by Google

Pultenæé. *Pultenæa.* 527.
Punica. V. Grenadier. 482.
Pyrèthre. *Pyrethrum.* 123.
Pyrole. *Pyrola.* 271.
Pyroléacées (fam. des). 271.
Pyrus. Poirier. 484.
— Sorbier. 485.

Q.

Quamoclit. 178.
Quarantaine *V.* Mathiole. 346.
Quassia. 326.
Quercinées (fam. des). 567.
Quercitron. *V.* Chêne. 570.
Quercus. V. Chêne. 568.
Queue-de-Lion. *Leonitis.* 229.
—de-Paon. Tigridia. 75.
—de-Renard. Amaranthe. 401. Astragale. 544. Bugrane. 532.
Quisqualis. 458.

R.

Radiaire. *V.* Astrance. 442.
Rafnia. 529.
Ragouminier. Cerisier. 522.
Raiponce. *Phyteuma.* 105.
Raisin d'Amérique. *Phytolacca.* 400.
—d'Ours. *Arctostaphyllos.* 263.
Raisinier. *Coccoloba.* 397.
Ramonde. *Ramondia.* 183.
Ranunculus. Renoncule. 371.
Raphiolepis. 487.
Raquette. *Opuntia.* 417.
Ravenala. 89.
Ravenelle. Giroflée jaune. 347.
Redoux. *Coriaria.* 319.
Reine-Marguerite. *Callistephus.* 142.
Reine-des-Prés. *Spiræa.* 489.
Renoncolacées (fam. des). 363.
Renoncule. 371.
— Ficaire. 376.
Réséda. 345.
Résédacées (fam. des). 345.
Rhamnées (fam. des). 471.
Rhamnus. V. Nerprun. 473.
Rhexie. *Rhexia.* 456.
Rhincanthera. 456.
Rhipsalis. 422.
Rhodanthe. 120.
Rhodiola. Sedum. 425.
Rhodochiton. 197.
Rhododendron. 266.
Rhodora. 266.
Rhus. V. Sumac. 328.
Ribes. Groseillier. 433.
Ribésiacées (fam. des). 433.
Ricin. *Ricinus.* 307.
Rindera. 181.
Rivine. *Rivina.* 400.
Robinet. *Lychnis dioica.* 411.
Robinia. Caragana. 541.
Robinier. *Robinia.* 539.
Rochea. 426.
Rocou. *Bixa.* 284.
Rodriguezia. 100.
Roella. 105.
Romarin. 233.
Ronce. *Rubus.* 517.
Rondeletia. 158.
Rosa. V. Rosier. 491.
Rosacées (famille des). 491.
Rose de la Chine (Ketmie). 297.
— du Ciel. *Viscaria.* 410.
— de Gueldre. Viorne. 154.
— d'Inde. *Tagetes.* 128.
— de Noël. Hellébore 377.
— trémière. *Alcea.* 294.
Roseau. *Arundo.* 8.
Rosier. *Rosa.* 491.
Rosmarinus. 233.
Rotang. Rotaing. *Calamus.* 16.
Rouvre des Corroyeurs. *V.* Sumac. 328.
— Chêne commun. 569.
Royoc. *Morinda.* 157.
Rubiacées (fam. des). 155.
Rubus. Ronce. 517.
Rudbeckia. 131.
Rue-de-Chèvre. Galega. 539.
Ruellia. 213.
— *Goldfussia.* 214.
Ruscus. Fragon. 20.
Russelia. 200.

S.

Sabinier. *V.* Genièvrier. 585.
Sabline. *V.* Arénaire. 412.
Sabot-de-Vénus. *Cypripedium.* 98.

Digitized by Google

Saccharum. *V.* Canne à sucre. 8.
Safran. *Crocus.* 83.
Sagittaria. Fléchière. 101.
Sainbois. *V.* Daphné paniculé. 465.
Sainfoin. *Hedysarum.* 546.
Salicaire. *Lythrum.* 458.
Salicinées (fam. des). 563.
Salix. Saule. 566.
Salisburia. *V* Ginkgo. 581.
Salpiglossis. 191.
Salsola. *V.* Soude. 401.
Salvia. Sauge. 233.
Sambucus. *V.* Sureau. 154.
Samyda. 439.
Samydées (fam. des). 439.
Sang-dragon. *Draccena.* 19.
Sanguinaire. *Sanguinaria.* 354
Sanicle de montagne. *V.* Saxifrage. 432.
— femelle. *V.* Astrance. 442.
Sanseviera. 36.
Santolina. 125.
Sapi porte-suif. Croton. 307.
Sapin. *Abies.* 586.
Sapindacées (fam. des). 337.
Sapindus. 338.
Sapinette. *Picea.* 590.
Saponaire. *Saponaria.* 409.
Sapotées (fam. des). 279.
Sapotillier. *Achras.* 279.
Sariette. *Satureia.* 232.
Sarothamne. *Sarothamnus.* 533.
Sarracenia 386.
Sarracéniées (fam. des). 386.
Sarrète. *Serratula.* 111.
Sassafras. 460.
Satureia. Sariette. 232.
Sauge. *Salvia.* 233.
Saule. *Salix.* 566.
Saururo. *Saururus* 388.
Saururées (fam. des). 388.
Saxifrage. *Saxifraga.* 430.
— tubéreuse. *Septas.* 428.
Saxifragées (fam. des). 429.
Scabieuse. *Scabiosa.* 148.
Scandix. *Myrrhis.* 443.
Schinus. 327.
Schizandra. 356.
Schizandrées (fam. des). 356.
Schizanthe. *Schizanthus.* 192.
Schotia. 553.
Schwagrichenia. *V.* Anygosanthe. 84.
Sceau de Salomon. *Polygonatum.* 21.
Scille. *Scilla.* 29.
Scilla. *V.* Jacinthe. 27.
— *V.* Ornithogale. 31.
Scorpione. *Myosotis.* 181.
Scorzonera. *Picridium.* 110.
Scrophularinées (fam. des). 190.
Scutellaire. *Scutellaria.* 231.
Sebestier. *Cordia.* 178.
Sedum. 424.
— pyramidal. *V.* Saxifrage. 431.
Sélaginées (fam. des). 219.
Selago. 220.
Selinum. 443.
Sempervivum. *V.* Joubarbe. 423.
Séné (Faux) *Colutea.* 542.
Seneçon. *Senecio.* 115.
Sensitive. *V.* Acacia pudique. 559.
Septas. 428.
Seringa. *V.* Syringa. 428.
Serissa. 156.
Serratula. 111.
Shepherdie. *Shepherdia,* 470.
Sida. 300.
Sideritis. *V.* Crapaudine. 228.
Silène. 409.
Silénées (fam. des). 402.
Silphium. 132.
Silybum. 111.
Simarubées (fam. des). 326.
Sipane. *Sipanea.* 159.
Siphocampylus. 106.
Sisyrynchium. *V.* Bermudienne. 69.
Smilacina. 21.
Soccotrin. *Aloe.* 34.
Sogalgina. 127.
Solandra. 187.
— Stramoine. 188.
Solanées (fam. des). 184.
Solanum. *V.* Morelle. 185.
Soldanella. 243.
Soleil. *Helianthus.* 130.
— d'or. *V.* Narcisse. 54.
Solidago. *V.* Verge d'or. 141.

Digitized by Google

Sollya. 342.
Sonchus. *V*. Laitron. 790.
Sophora. *Edwarsia*. 551.
— *Podalyra*. } 524.
— *Thermopsis*. }
— *Styphnolobium*. 552.
Sorbier. *Sorbus*. 485.
Souchet. *Cyperus*. 9.
Souci. *Calendula*. 115.
— d'eau. *Caltha*. 376.
Soude. *Salsola*. 401.
Soulangia. 472.
Souvenez-vous de moi. *Myosotis*. 181.
Sowerbea. 19.
Spaendoncea. *Cadia*. 553.
Sparaxide. *Sparaxis*. 79.
Sparrmannia. 292.
Spartium. 533.
Sphærolobium. 526.
Sphæralcea. 295.
Sphénogyne. 127.
Spherolobium. *Sphærolobium*. 526.
Spigelia. 160.
Spigéliacées (fam. des). 160.
Spiræacées (fam. des). 488.
Spirée. *Spiræa*. 489.
Sprengelia. 249.
Stachys. 228.
Stachytarpheta. 226.
Stapelia. 168.
Staphyléacées (fam. des). 341.
Staphilier. 341.
Statice. 246.
Statice. *Armeria*. 245.
Stenactis. *Erigeron*. 142.
Stenanthère. 249.
Stenochilus. 221.
Stephanotis. 168.
Sterculiacées (fam. des). 300.
Sterculier. *Sterculia*. 301.
Stevia. 147.
Stewartia. 290.
Stipe. *Stipa*. 9.
Stœchas. *V*. Lavande 237.
Stramoine. *Datura*. 188.
Stratiotes. 100.
Strelitzia. 89.
Streptocarpus. 200.
Struthiola. 462.
Stygmaphyllon. 332.
Stylidiées (fam. des). 109.
Stylidier. *Stylidium*. 109.
Styphelia. 248.
Styphnolobe. *Styphnolobium*. 551.
Styracées (fam. des). 279.
Styrax. *V*. Alibounier. 279.
Sumac. *Rhus*. 318.
Sureau. *Sambucus*. 154.
Swainsonia. 543.
Swertia. 170.
Swietenia. *V*. Acajou. 330.
Sycomore. *V*. Érable. 335.
Sycomore (Faux-) *V*. Azédarach. 331.
Sylvie. *V*. Anémone. 368.
Symphorine. *Symphoricarpos* 149.
Symphitum. *V*. Consoude. 181.
Syringa. *V*. Lilas. 275.
Syringa. *Philadelphus*. 428.

T.

Tabac. *Nicotiana*. 188.
Tabernæmontana. 161.
Tacamahaca. *V*. Peuplier. 565.
Tagetes. 128.
Tamarisc. *Tamarix*. 282.
Tamaracinées (fam. des). 282.
Tame. *Tamus*. 69.
Tanacetum. 121.
— *Pyrethrum*. 123.
Tanaisie. *Tanacetum*. 121.
Tapenier. *V*. Caprier. 345.
Taraspic. *ou* Thlaspi. *Iberis*. 350.
Tauzin. Toza. Chêne. 570.
Taxinées (fam. des). 580.
Taxodie. *Taxodium*. 582.
Taxus. If. 581.
Tecoma. 210.
Telekia. 140.
Telopea. 468.
Templetone. *Templetonia*. 529.
Térébinthe (Pistachier-). 327.
Terminalia. *V*. Badamier. 458.
Ternstroémiacées (fam. des). 284.
Tête-de-Méduse (Euphorbe). 305.
Tetragonolobus. 537.
Teucriette. *V*. Véronique. 205.

Digitized by Google

Teucrium. Germandrée. 226.
Thalictrum. Pigamon. 366.
Thalie. *Thalia.* 92.
Thé. *Thea* 284.
— du Labrador. *Ledum.* 271.
— d'Oswégo. *Monarda.* 232.
— du Paraguay. { Psoralée.
— à foulon. { 537.
Théophrastées (fam. des). 245.
Thérébinthinées. 322.
Thermopsis. 524.
Thlaspi jaune *Alyssum saxatile.* 349.
Thlaspi vivace. *V.* Iberis de Perse. 349.
Thlaspi Julienne. *V.* Julienne. 350.
Thunbergia. 213.
Thuya. 584.
Thuya (faux). *V.* Cyprès. 583.
Thym. *Thymus.* 232.
Thymélée des Alpes. *V.* Daphne Cneorum. 464.
Thymélées (famille des). 462.
Tigridia. 75.
Tilia. Tilleul. 291.
Tilleuls (famille des). 291.
Tillandsia. 86.
Tilleul. *Tilia.* 291.
Tortillard. Orme. 395
Tournefort. *Tournefortia.* 179.
Toxicodendrum. V. Sumac. 328.
Trachélie. *Trachelium.* 103.
Tradescantia. Éphémère. 11.
Tragopyrum. 398.
Trèfle. *Trifolium.* 536.
Tremble (Peuplier Faux-). 563.
Trevirania. Achimenes. 203.
Triacanthos. *Gleditschia.* 555.
Trichopteris 6.
Trifolium. Trèfle. 536.
Trillium. 22.
Triphasia. 329
Tripolium. 143.
Tristania. 475.
Tritoma. 35.
Troëne. *Ligustrum.* 277.
Trolle. *Trollius.* 377.
Tropæolées (fam. des). 311.
Tropæolum. Capucine. 311.
Tropœblum. Chymocarpe. 312.
Tubéreuse. *Polyanthes.* 38.
— bleue. *Agapanthus.* 39.
Tue-Chien. *Colchicum.* 18.
— Loup *V.* Aconit. 380.
Tulipe. *Tulipa.* 46.
Tulipier. *Lyriodendron.* 361.
Tupa. 106.
Tupelo. *Nyssa.* 459.
Turnéracées (fam. des). 435.
Turnère. *Turnera.* 435.
Turritis. Arabis. 348.
Tussilago. V. Nardosmie. 146.
Typha. *V.* Massette. 14.
Typhacées (fam. des). 14.

U.

Ulex. Ajonc. 532.
Ulloa. 187.
Ulmus. V. Orme. 395.
Urania. Ravenala. 89.
Urgine. *Urginea.* 31.
Urtica. V. Ortie. 390.
Urticées (fam. des). 390.
Usteria. V. *Maurandia.* 196.
Uvulaire. *Uvularia.* 18.

V.

Vaccinium. V. Airelle. 263.
Vaciet. *Muscari.* 23.
Vacoua. Baquois *Pandanus.* 15.
Valériane. *Valeriana.* 149.
— grecque. *Polemonium cæruleum.* 172.
— rouge. *Centranthus.* 148.
Valérianées (fam. des). 148.
Valisneria. 100.
Vanille. 99.
Varaire. *Veratrum.* 18.
Vaubier. *Hakea.* 468.
Veltheimia. 27.
Veratrum. V. Varaire. 18.
Verbascum. V. Molène. 192.
— *Ramondia.* 183.
Verbena. V. Verveine. 225.
Verbénacées (fam. des). 221.
Verge-d'Or. *Solidago.* 141.
Vergne. *V.* Aulne 577.
Vernis du Japon. *Ailanthus.* 326.

Digitized by Google

Vernonia. 147.
Véronique. *Veronica.* 205.
— des Jardiniers. *V. Lychnis.* 410.
Verveine. *Verbena.* 225.
— citronelle. *Lippia.* 226.
Vétivert. *Andropogon.* 9.
Viburnum. V. Viorne. 153.
Vieusseuxia. 70.
Vigne de Judée. *V.* Morelle grimpante 186.
— vierge. *Cissus.* 338.
Villarsia. 171.
Vinaigrier. *V.* Sumac. 328.
Vinca. V. Pervenche. 162.
VINNIFÈRES (fam. des). 338.
VIOLACÉES (fam. des) .343.
Violette. *Viola.* 343.
— marine. *Campanula.* 103.
Violier. *V.* Giroflée jaune. 347.
Viorne. *Viburnum.* 153.
Vipérine. *Echium.* 180.
Virgilia. Cladrastis. 551.
Viscaria. 410.
Visnée. *Visnea.* 284.
Vitex. V. Gattilier. 223.
Volcamier. *Volkameria* .222.

W.

Wachendorfia. 84.
Waie. Chamedorea. 16.
Watsonia. 79
Westringia. 230.
Wigandia. 183.
Wistérie. *Wisteria.* 550.
Witsenia. 77.

X.

Xanthochymus. 280.
Xeranthemum. 113.
Ximenesia. 129.
Xiphidium. 84.
Xylophylle. 307.

Y.

Yeuse. *V.* Chêne vert. 571.
Ypréau. *V.* Peuplier blanc. 563.
Yucca. 40.
Yu-Lan. *Magnolia.* 359.

Z.

Zamie. *Zamia.* 603.
Zanthorhiza. 381.
ZANTHOXYLÉES (fam. des). 326.
Zanthoxylum. V. Clavalier. 326.
Zelcoua. *V. Planera.* 394.
Zephyranthes. V. Amaryllis. 59.
Zerumbet. V. Globba. 92.
Zieria. 325.
Zingiber. V. Gingembre. 93.
— *V.* Amome. 94.
ZINGIBÉRACÉES (fam. des). 92.
Zinnia. 131.
Ziziphus. V. Jujubier. 474.
Zoega. 112.
ZYGOPHYLLÉES (fam. des). 322.
Zygophyllum. V. Fabagelle. 322.

Digitized by Google

TABLE DES MATIÈRES.

Premiere Partie.

Avis de l'éditeur. vi
Calendrier pour l'année 1845. vii
Accroissement du Bon Jardinier xiii
Avis aux amateurs. xiv
NOUVEAUTÉS. xvii
Principales additions et corrections faites au Bon Jardinier pour 1845. xvii
Plantes potagères, fourrages et céréales. . . xxvi
Arbres d'ornement. xxxii
Appareils et instruments d'horticulture. . . . xxxix
CALENDRIER ou observations sur les temps propres à semer, à planter, etc. 1
PRONOSTICS. 45
PRINCIPES GÉNÉRAUX DU JARDINAGE. . 48
Notions d'Anatomie végétale. . . . . ib.
Organes élémentaires. . . . . . ib.
Organes de la végétation. 54
— *de la reproduction.* . . . . . ib.
Physiologie. 56
De la nutrition. 58
De la fécondation. 59
Application de ces notions anatomiques et physiologiques. . . . . . ib.
Influences atmosphériques sur la végétation. 62
Chaleur humide, 62. — *Lumière*, 63. — *Ombre*, ib. — *Obscurité*, 64. — *Air*. . . 64
Exposition d'un jardin. . . . . ib.

Digitized by Google

Pag.

MOYENS DE RECONNAÎTRE LA FERTILITÉ DES TERRES, LEUR COMPOSITION, ET DE FAIRE LEUR ANALYSE. 66

Composition des terres. 67

Terre alumineuse ou *argileuse*, *terre forte*, 68. — *Terre normale*, *terre franche*, ib. — *Terre calcaire*, ib. — *Terre siliceuse* ou *sableuse*, 69. — *Terre de Bruyére*, ib. — *Humus* ou *terreau.* 69

Composition de la terre normale ou franche de Clamart. 73

Composition de la terre de bruyère de Meudon, réputée la meilleure. . . . . . ib.

COMPOST. 74

Terre normale, 75. — *Terre à oranger*, ib. — *Terre légère*, 76. — *Terre de bruyère.* . 76

DES ENGRAIS. 77

Des Amendemens. 79

DE L'EAU. 80

Eaux de pluie, 80. — *Eaux courantes*, 81. — *Eaux stagnantes*, ib. — *Eaux de source*, ib. — *Eaux de puits*, ib. — *Eaux de fumier* ou *bouillon.* 82

DES ARROSEMENS. 83

FIGURES POUR LE BON JARDINIER. . . . . ib.

CULTURE DES TERRES. 85

Défoncement, 85. — *Labours*, ib. — *Binage*, *Sarclage*, *Serfouissage.* 87

OUTILS ET USTENSILES DE JARDINAGE. . . .

MULTIPLICATION DES PLANTES. 94

Multiplication par graines, 94. — *Choix et conservation des graines*, ib. — *Préparation des graines*, 95. — *Stratification*, ib. — *Modes de* semis, ib. — *Semis à la volée*, 96. — *Semis en rayons*, ib. — *Semis en potelets* ou *pochets*, ib. — *Semis en pépinière*, ib. — *Semis en terrines ou en pots*, ib. — *Semis sur couche.* 97

Digitized by Google

Pag.

Multiplication par racines, tubercules, ognons, etc., 97. — *Caïeux et bulbilles*, ib. — *Tubercules*, ib. — *OEilletons, rejetons*, 98. — *Racines*, ib. — *Éclats ou séparation des racines*. 98

Multiplication par les tiges. . . . . ib.

STOLONES, *traces, coulans*. 98

MARCOTTES, ib. — *Simple*, ib. — *Par strangulation*, 99. — *Par torsion*, ib. — *Par circoncision*, ib. — *Par incision*, ib. — *Par amputation*, ib. — *Par cépée*. 99

BOUTURES, Sect. 100. I. *Végétaux de pleine terre, qui se dépouillent l'hiver, et dont les boutures se font à l'air libre*, 101. — *Bouture en plançon*, ib. — *Bouture simple*, 102. — *Bouture avec bourrelet*, ib. — *Bouture à talon*, ib. — *Bouture à bois de deux ans* ou *crossette*. 102

Section II. *Végétaux de pleine terre qui conservent leurs feuilles*, 103. — *Boutures d'arbres verts*. 103

Section III. *Végétaux d'orangerie, de serre tempérée et chaude*, 103. — *Boutures sous cloche*. . . . . ib.

Multiplication par la greffe, 106. — Théorie générale de la greffe, ib. — *Par approche*, 109. — *En fente*, 110. — *En couronne*, 111. — *A l'anglaise*, 112. — *A la pontoise*, ib. — *Greffe Faucheux*, 113. — *En flûte*, ib. — *Herbacée*, 114. — *En écusson œil poussant, œil dormant*. 114

ÉDUCATION DES PLANTES. Repiquage et transplantation. 119

Plantation à demeure. 120

Rempotage des plantes de serres. . . . . ib.

Taille des arbres, 123. — Notions préliminaires, 124. — Taille du pêcher sous la forme carrée, 127. — En palmette ou en cordons, 133. — Taille de l'abricotier en espalier, 134.

Digitized by Google

Pag.

— Taille du prunier et du cerisier en espalier, 135. — Taille du poirier et du pommier en palmette, 136. — Contre-espalier, 138. — Quenouille, ib. — Gobelet, 139. — Buisson, 140. — Plein-vent, ib. — Ébourgeonnement, 141. — Palissage, 142. — Incision annulaire, ib. — Cran, 143. — Arcure, ib. — Élagage, ib. — Tonte. 143

Abris pour la conservation des plantes, 144. — Ados, ib. — Murs, ib. — Palissades, ib. — Paillassons, litières, feuilles, 145. — Paillis, 146. — Mousse, toiles, ib. — Cloches, ib. — Verrines, 147. — Entonnoirs, ib. — Cages, ib. — Contre-sol, ib. — Couches, 148. — *Manière de monter une couche*, 149. — Châssis portatif, 151. — Châssis fixe, 152. — Bâche, 153. — Orangerie, ib. — Serre tempérée, 154. — Serre mobile, 156. — Serre portative, ib. — Serre chaude sèche, 156. — Serre chaude humide, 157. — Des soins à donner aux serres. 158

MALADIES DES PLANTES. 159

INSECTES ET ANIMAUX NUISIBLES. 162

ARBRES FRUITIERS, Pépinière, 175. — Jardin fruitier, 178. — Verger, 179. Fruits à noyau, 180. Fruits à pepins, 211. — Fruits en baies, 249. — Fruits en chatons. 263

DU FRUITIER. 271

PLANTES POTAGÈRES. 274

Tableau des Plantes potagères classées par fam. ib.

SERRE A LÉGUMES. 428

Hangar. . . . . ib.

JARDIN DE PLANTES MÉDICINALES. . . 429

GRANDE CULTURE. Des principales espèces de fourrages et de plantes économiques, et de quelques espèces de céréales. 434

1re DIVISION. Des plantes à fourrages. — 1re section. Fourrages graminés, 39. — 2e section. Fourrages papilionacés *ou* légumineux. 459

Digitized by Google

Pag.

— 3ᵉ section. Fourrages divers, 488. — 4ᵉ section. Fourrages-racines. 502

IIᵉ DIVISION. Céréales. 516

IIIᵉ DIVISION. Plantes économiques ou employées dans les arts. 544

TABLE ALPHABÉTIQUE DE LA Iʳᵉ PARTIE. 561

—

DEUXIÈME PARTIE.

Avertissement. 3

PLANTES ET ARBRES D'ORNEMENT. Iʳᵉ Division : CRIPTOGAMES. 5

IIᵉ Division : PHANÉROGAMES. — MONOCOTYLÉDONES. 7

IIIᵉ Division : PHANÉROGAMES. — DICOTYLÉDONES-MONOPÉTALES. 102

IVᵉ Division : PHANÉROGAMES. — DICOTYLÉDONES-POLYPÉTALES. 280

Nomenclature des plus belles variétés de Camellia. 288

LISTE *des principales* ROSES *du commerce disposées selon la méthode de* Lindley. . . . 494

LISTE des principaux horticulteurs et pépiniéristes français qui font le commerce des Rosiesr. 511

Choix de Rosiers grimpans, propres à couvrir des murs, des tonnelles, etc. 516

TABLEAU DES VÉGÉTAUX les plus intéressans, arrangés dans l'ordre de leur emploi dans les jardins, 604. — Gazons. 612

Digitized by Google

pag
VOCABULAIRE explicatif de quelques termes de jardinage et de botanique. 615
CLEF DE LA MÉTHODE DE LINNÉ 632
——————— DE JUSSIEU . . . 633
TABLE ALPHABÉTIQUE DE LA 2e PARTIE. . 646

FIN DE LA TABLE DES MATIÈRES.

ERRATUM.

Page 140, dernier paragraphe, RACHYLÆNE, lisez BRACHYLÆNE.

PARIS. — IMPRIMERIE DE FAIN ET THUNOT,
rue Racine, 28, près de l'Odéon.

Digitized by Google